



**HAL**  
open science

# Settlements of the iron age in current territory of Kosovo

Premtim Alaj

► **To cite this version:**

Premtim Alaj. Settlements of the iron age in current territory of Kosovo. Histoire. Université de Lyon, 2019. Français. NNT : 2019LYSE2097 . tel-02503916

**HAL Id: tel-02503916**

**<https://theses.hal.science/tel-02503916>**

Submitted on 10 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



N° d'ordre NNT : 2019LYSE2097

## THESE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

Opérée au sein de

L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

**École Doctorale : ED 483 Sciences sociales**

Discipline : Mondes anciens

Soutenue publiquement le 23 novembre 2019, par :

**Premtim ALAJ**

---

# **Les habitats de l'âge de fer sur le territoire de l'actuel Kosovo.**

---

Devant le jury composé de :

Catherine ABADIE-REYNAL, Professeure émérite, Université Lumière Lyon 2, Présidente

Belisa MUKA, Professeure, Institut archéologique de Tirana, Rapporteuse

Arben HAJDARI, Professeur, Université de Prishtina, Rapporteur

Stéphane BOURDIN, Professeur des universités, Université Lumière Lyon 2, Examineur

Christophe GODARD, Chargé de recherche CNRS, CNRS et Organime associé, Examineur

Jean-Luc LAMBOLEY, Professeur des universités, Université Lumière Lyon 2, Directeur de thèse

## Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale – pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

**UNIVERSITE DE LYON**

Ecole Doctorale 483 ScSo

**LES HABITATS DE L'ÂGE DU FER  
SUR LE TERRITOIRE DE L'ACTUEL KOSOVO**

Premtim ALAJ

Langues, histoire et civilisations des mondes anciens

Sous la direction de Jean-Luc LAMBOLEY

Présentée et soutenue publiquement le 23 novembre 2019

*Composition du jury :*

Catherine ABADIE-REYNAL, professeure émérite Université Lyon 2, présidente du jury.

Stéphane BOURDIN, professeur à l'Université Lyon 2.

Christophe GODDARD, chargé de recherche, CNRS.

Belisa MUKA, Associate Dr. Prof. à l'Institut archéologique de Tirana, rapportrice.

Arben HAJDARI, Associate Dr. Prof à l'Université de Prishtina, rapporteur.

Jean-Luc LAMBOLEY, professeur émérite Université Lyon 2, directeur de thèse.



## *Remerciements*

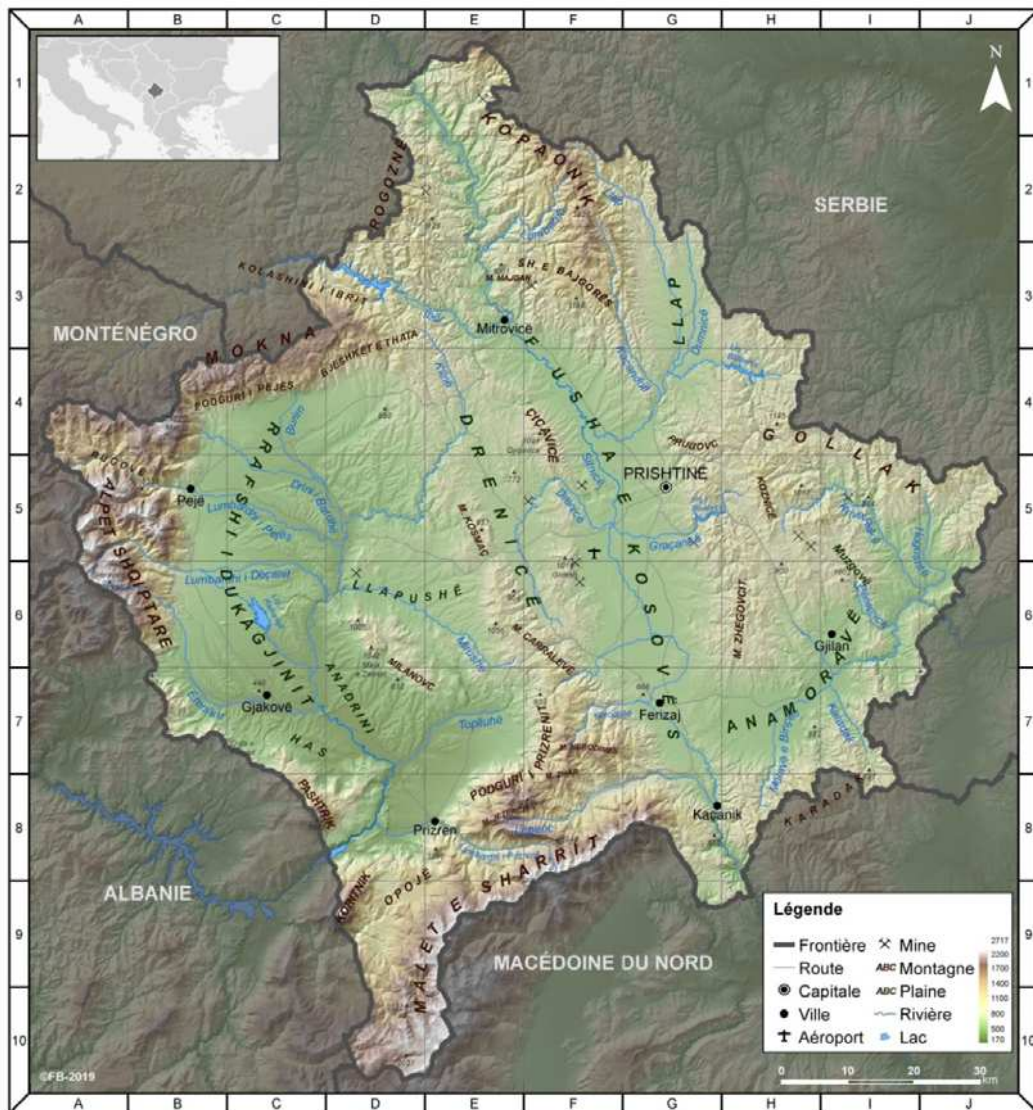
Mes premiers remerciements s'adressent au professeur Jean-Luc Lamboley, mon directeur de thèse, qui a constamment suivi mes travaux et en a permis l'achèvement, et aux membres du jury qui ont bien voulu lire et apprécier cette thèse. Ma reconnaissance va ensuite aux archéologues kosovars Arben Hajdari, Shafi Gashi et Kemajl Luci, qui m'ont apporté un soutien constant tout au long de mes recherches. Je ne saurais oublier mes collègues de l'Institut archéologique, ainsi que mes camarades d'études à l'université de Prishtina et de Grenoble, Sedat Baraliu et Pleurat Kabashi. Je souhaite également remercier tous les techniciens qui m'ont aidé à réaliser la documentation cartographique, graphique et photographique de ce travail : l'architecte Faik S. Berisha, le dessinateur Arbnor Morina, le topographe Faik Kelmendi, et l'assistant Bardhyl Rexhepi. Enfin ce travail n'aurait pu aboutir sans le constant soutien de ma famille, ma mère, mon frère et ma soeur, mon épouse Minire et mes enfants Bardha et Lum.



## INTRODUCTION

### 1. Le cadre géographique

Le Kosovo est l'État le plus jeune de l'Europe, situé dans la péninsule balkanique, limité au nord par la Serbie, au sud par l'Albanie, à l'est par la Macédoine du Nord, et à l'ouest par le Monténégro (carte I). La frontière du Kosovo avec les pays voisins est de 77, 7 km<sup>1</sup>. Pristina en est la capitale. Il s'étend entre les latitudes est 41°51'6'' et 43° 16'24'' et entre les longitudes nord



Carte I: carte géographique du Kosovo.

<sup>1</sup> ISLAMI, EJUPI 2018, p. 860.



20° 00'51.4'' et 21° 47'23.5'', avec une surface totale d'environ 10,887 km<sup>2</sup>, et se situe à une altitude de moyenne de 800 m au-dessus du niveau de la mer<sup>2</sup>. Le point le plus bas du Kosovo se trouve dans la vallée de la rivière Drini i Bardhë (Drin Blanc) à la frontière de l'Albanie à une altitude de 270 m, et le point plus haut se trouve au sud-ouest, dans les alpes albanaises avec le mont Gjeravica à 2656 m d'altitude<sup>3</sup>.

Du point de vue géographique, le Kosovo est partagé en deux grandes unités régionales : la partie nord-est appelée « Fusha e Kosovës » (la Plaine ou Champ de Kosovo), et la partie sud-ouest appelée « Rrafshi i Dukagjinit » (le Plateau de Dukagjin). La plaine de Kosovo comprend un ensemble de hauts plateaux entourés de basses collines et des rivières qui s'écoulent en direction de la vallée danubienne. Elle s'étend de Mitrovica au nord jusqu'à Kaçanik à la frontière avec la Macédoine du Nord, et la région des Anamoravë dans la vallée de la Moravë e Binçës à l'est ; les altitudes moyennes y sont autour de 550m<sup>4</sup>. Le plateau de Dukagjin est plus montagneux avec des altitudes moyennes autour de 600 m ; les fleuves et rivières s'écoulent en direction de l'Adriatique. La frontière entre ces deux bassins hydrographiques est marquée par la chaîne de collines de la région de Drenica et Llapusha avec les montagnes de Carralevë, Kozmaq, Golesh, Çiçavicë et Milanovac<sup>5</sup>. Un troisième bassin hydrographique, beaucoup plus réduit, se situe au sud-est à la frontière avec la Macédoine du Nord, avec la rivière Lepenc affluent du Vardar, fleuve macédonien se jetant dans la Mer Egée.

Le Kosovo est bordé par de grands massifs montagneux appartenant encore à l'axe alpin. Dans la partie nord on a la chaîne de Kopaonik avec les monts Kollashin, Rogozna et Kopaonik (2017 m), à la frontière avec la Serbie. À l'est c'est la région montagneuse de Gollak et au sud-est les montagnes de Karadak. Au sud, à la frontière avec la Macédoine du Nord, se trouvent les montagnes de Sharr dont le point culminant se trouve en Macédoine, au sud-ouest, à la frontière avec la Albanie, on a les montagnes de Koretnik (2394 m), Pashtrik (1983 m), plus à l'ouest les Alpes albanaises avec le point culminant Gjeravica, et enfin les montagnes de Rugova, Zhlep et Bjeshkët e Thata, sur la frontière avec le Monténégro. Le Kosovo est donc une région essentiellement montagneuse, environ 63% du

---

<sup>2</sup> ISLAMI, EJUPI 2018, p. 859, 860.

<sup>3</sup> KRASNIQI 1963, p.3.

<sup>4</sup> PRUTHI 2018, p. 1454.

<sup>5</sup> KRASNIQI 1963, p. 4.

territoire étant constitué de montagnes<sup>6</sup>. C'est aussi une région avec de nombreuses vallées qui permettent les communications entre les différentes zones montagneuses.

Au nord, la rivière Ibër<sup>7</sup> arrose Mitrovica et se jette dans la Morava (affluent du Danube) ainsi que la Sitnica<sup>8</sup>, qui irrigue toute la plaine de Kosovo, et ses principaux affluents la Drenicë, Llap, Kaçandoll. À l'est, dans la région d'Anamoravë, on a la Morava e Binçës<sup>9</sup> avec ses principaux affluents, Karadak, Përlepticë, Krivarekë et Hogosht, qui se jette aussi dans la Morava. Au sud, la rivière Lepenc<sup>10</sup> avec pour principal affluent la Nerodime, près de Ferizaj et Kaçanik, rejoint le Vardar en Macédoine du Nord, qui se jette dans la mer Egée<sup>11</sup>. Enfin, sur le bassin adriatique le fleuve principal est le Drini i Bardhë (Drin Blanc) avec plusieurs affluents qui irriguent le plateau de Dukagjin : Lumbardhi i Pejës, Lumbardhi i Deçanit, Lumbardhi i Prizrenit, Erenik, Toplluha, Mirushë, Klinë ; le Drin Blanc est rejoint à Kukës en Albanie par le Drin Noir (Drini i Zi) avant de se jeter dans la mer Adriatique au sud de Shkodra<sup>12</sup>. Ces vallées sont bien évidemment des voies de communication qui constituent un véritable carrefour au cœur des Balkans.

Le climat de la République du Kosovo est principalement continental, entraînant des étés chauds et des hivers froids, avec quelques influences méditerranéennes. La température moyenne dans le pays varie de + 20.6 ° C en été à -0.6 ° C hiver<sup>13</sup>. Cependant, en raison d'un relief assez montagneux compartimenté, il y a des variations importantes d'une région à une autre.

## 2. Aperçu historique

Les sources littéraires indiquent que sur le territoire actuel du Kosovo vivaient des peuples réunis sous le nom de Dardaniens. La Dardanie renvoie à une région de l'antiquité, alors que le Kosovo est le nom d'une entité contemporaine qui recouvre la majorité du territoire de la Dardanie antique, mais celle-ci s'étendait sur les territoires actuels de la Serbie - le long du cours supérieur de la Morava jusqu'à Nissus (aujourd'hui Niš) et Novi Pazar-, de la Macédoine du Nord-, jusqu'à Vodno au sud de Bylazora (aujourd'hui Veleshi) avec Scupi (aujourd'hui Skopje) comme ville principale-, et de l'Albanie (région de Kukës, confluence des Drin Blanc et Noir) (**carte II**).

---

<sup>6</sup> *Kosova* 1973, p. 5.

<sup>7</sup> KRASINIQI 1963, p. 17.

<sup>8</sup> KRASINIQI 1963, p. 17; PLLANA 2018, p. 1504.

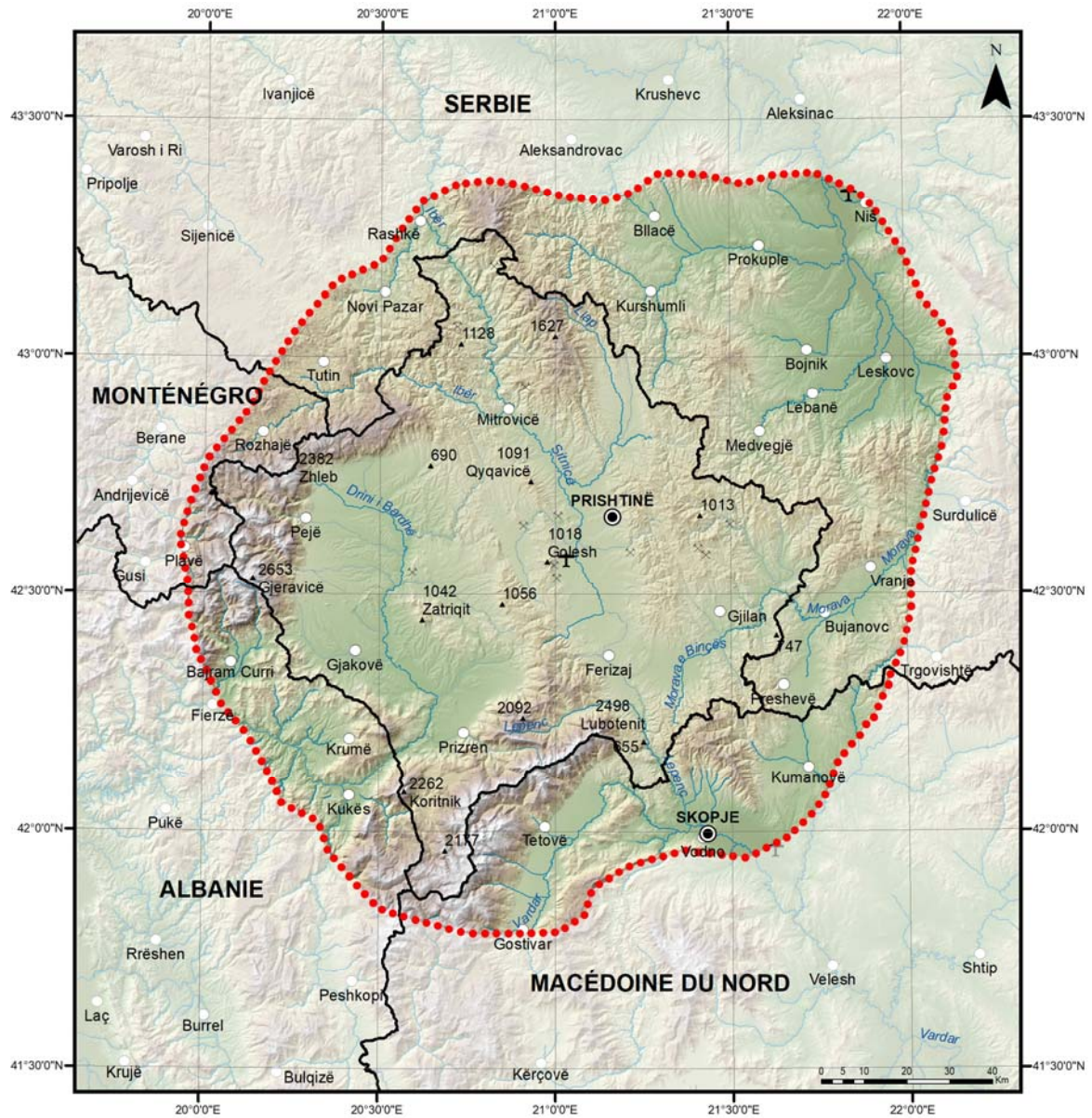
<sup>9</sup> KRASINIQI 1963, p. 18; EJUPI 2018, p. 1127

<sup>10</sup> KRASINIQI 1963, p. 17, 18; BYTYQI 2018, p. 950

<sup>11</sup> BYTYQI 2018, p. 1269.

<sup>12</sup> KRASINIQI 1963, p. 18, 19 ; BYTYQI 2018, p. 355, 356.

<sup>13</sup> KRASINIQI 1963, p. 15, 16; ISLAMI EJUPI 2018, p. 859, 860.



**Légende**

— Les frontières modernes	× Mine	— 2700
••• Les frontières de Dardanie	ABC Montagne	— 2400
— Route	ABC Plaine	— 2000
⊙ Capitale	— Rivière	— 1700
○ Ville	— Lac	— 1300
▲ Sommet	✈ Aéroport	— 1000
		— 700
		— 400
		— 0



**Carte II** : le territoire de l'antique Dardanie.

Les premiers textes dont on dispose concernant les Dardaniens et la Dardanie datent du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., avec Homère, mais n'ont qu'un intérêt mythologique concernant l'origine des Dardaniens<sup>14</sup>. Strabon est le premier à fournir des données concrètes concernant la localisation et les frontières dardaniennes en précisant que "*La Dardanie, à son tour, se trouve bornée au sud par la Macédoine et la Péonie, de même que les possessions des Autariates, des Dassarètes...*"<sup>15</sup>. Tite Live parle aussi de la rivière Drilôn (Drin Blanc aujourd'hui). Il décrit le trajet de la rivière et son embouchure dans la mer Adriatique. Cependant, l'auteur se trompe sur le nom de la rivière, en l'appelant Oriundis<sup>16</sup>. Il se trompe aussi en donnant la source de l'Oriundus (Drilon) dans le Mont Scordus (aujourd'hui le Sharr) : en fait le Drin Noir (affluent du Drin Blanc) est alimenté par le lac Ochrid, mais il reçoit bien un affluent venant du Mont Scordus, aujourd'hui la Radika. Dans ces informations de Tite-Live, nous retrouvons toutefois la plus haute montagne de Dardanie, le Scordus, qui marque la frontière naturelle entre la Dardanie, la Macédoine et l'Illyrie, ce qui est signalé par tous les auteurs. Pline a également dénombré des rivières qui viennent de Dardanie, mais il est impossible de l'identifier avec les rivières d'aujourd'hui<sup>17</sup>.

En ce qui concerne les origines des Dardaniens, l'idée dominante est qu'ils sont Illyriens. Cette pensée est partagée par la majorité des auteurs anciens, mais aussi par les scientifiques modernes<sup>18</sup>. Strabon écrit que les Illyriens sont aussi les Autariates, les Ardiaéens et les Dardaniens et il donne en même temps des informations concernant deux tribus dardaniennes qui sont les Galabriens et les Thunates ; il localise ces derniers à l'est de la Dardanie, c'est-à-dire limitrophes avec les Mèdes, peuple thrace<sup>19</sup>. Appien accompagne l'origine illyrienne des Dardaniens d'une légende<sup>20</sup>. Nous n'avons pas d'autre information provenant des auteurs anciens qui pourrait nous permettre d'éclaircir les origines ethniques des Dardaniens.

<sup>14</sup> Homère, *Iliade*, XX, 215-306.

<sup>15</sup> Strabon, VII-5, 267, 313, 315, 316, 318.

<sup>16</sup> Tite-Live, XLIV, 31, 5 : *hi due amnes confluentes incidunt Oriundi flumini quod ortum ex monte Scordo, multis et aliis auctum aquis, mari Hadriatico infertur*. La confluence de ces deux fleuves rejoint le fleuve Oriundus qui prend sa source dans le Mont Scordus, et grossi par d'autres rivières, se jette dans l'Adriatique.

<sup>17</sup> Pline, *Histoire naturelle* III, 26(29).

<sup>18</sup> SHUKRIU 1995, p. 17.

<sup>19</sup> Strabon, VII, 313, 315, 316, 318

<sup>20</sup> Appien, *Illyrica*, 2: Καὶ τότε μοι μάλιστα, πολλὰ μυθεύοντων ἕτερα πολλῶν, ἀρέσκει. Ἰλλυριῶ δὲ παῖδας Ἐγγέλεα καὶ Αὐταριέα καὶ Δάρδανον καὶ Μαῖδον καὶ Ταύλαντα καὶ Περραιβὸν γενέσθαι, καὶ θυγατέρας Παρθῶ καὶ Δαορθῶ καὶ Δασσαρῶ καὶ ἐτέρας, ὅθεν εἰσὶ Ταυλάντιοί τε καὶ Περραιβοὶ καὶ Ἐγγέλεες καὶ Αὐταριεῖς καὶ Δάρδανοι καὶ Παρθηνοὶ καὶ Δασσαρήτιοι καὶ Δάρσιοι. Parmi les nombreux mythes qui ont cours parmi ces peuples, celui-ci semble le plus plausible. Illyrius eut six fils, Encheleus, Autarieus, Dardanus, Maedus, Taulas et Perrhaebus, trois filles Parthô, Daorthô et Dassarô, et d'autres, d'où tirent leurs origines les Taulantins, les Perrhèbes, les Enchéléens, les Autariens, les Dardaniens, les Parthins, les Dassarètes et les Darses.

La plus grande partie des données littéraires concernent les guerres entre les Dardaniens et la Macédoine à partir du règne de Philippe de Macédoine, puis entre les Dardaniens et Rome. Nous ne savons pas qui a commencé ces guerres, mais elles se terminent avec la chute de ces royaumes qui sont intégrés dans des provinces de l'empire romain.

Jusqu'à l'invasion gauloise, en 279 avant J.C., nous n'avons aucune donnée concernant les Dardaniens. Il semble qu'il n'y ait pas eu d'événement important intéressant à relater. L'invasion gauloise a laissé une marque indélébile dans l'histoire parce que c'est la première à avoir défait l'illustre royaume de Macédoine ; ce déferlement a aussi traversé la Dardanie<sup>21</sup>. Un roi dardanien dont nous ne connaissons pas le nom a offert en aide 20 000 soldats à Ptolémée Keraunos afin de résister à l'attaque des Gaulois qui étaient très nombreux. En partie à cause de la rancune et en partie à cause de son insouciance et de sa vantardise, le roi macédonien refusa cette offre. C'est à Justin que nous devons le récit de cet épisode<sup>22</sup>. Les Dardaniens ont alors profité de la faiblesse de la Macédoine pour y faire des raids et la piller à plusieurs reprises. Le roi macédonien Antigone II Doson lança plusieurs campagnes militaires en Dardanie dans le but de les pacifier<sup>23</sup>. Mais la riposte dardanienne en 219 avant J.-C. eut pour conséquence l'invasion d'une très grande partie de la Macédoine. Cependant, l'arrivée au pouvoir de Philippe V et sa réaction rapide ont entraîné un repli rapide des Dardaniens<sup>24</sup>. Philippe V a reconquis Bylazora en l'an 217 avant J.-C., en voulant reconsolider ses frontières avant de partir en campagne en Grèce<sup>25</sup>. Polybe indique que cette conquête s'est accompagnée de terribles destructions, à tel point qu'une partie de la Dardanie traversée par Philippe fut désormais appelée "Illyrie dévastée"<sup>26</sup>. En l'an 209-208 avant J.C., il attaqua et conquit la cité frontalière de Sintia<sup>27</sup>.

Tite-Live raconte que de nombreux petits rois et commandants se sont alors rapidement rendus au quartier général romain. L'un d'entre eux était le roi dardanien Batos, fils de Longar. En réponse à leurs promesses d'aide, le consul romain dit qu'il utiliserait l'aide des Dardaniens et de Pleurat (roi d'Illyrie) quand il entrerait en Macédoine avec son armée<sup>28</sup>. Cependant, Philippe envoya ses forces dans les gorges de Pélagonie, pour empêcher les Dardaniens d'entrer en Macédoine<sup>29</sup>. Mais la guerre

---

<sup>21</sup> Diodore de Sicile, *Excerpta*, ed. Hoeschel, p. 495 – 497.

<sup>22</sup> Justin, *Historiarum Philippicarum*, XXIV, 4

<sup>23</sup> Justin, *Historiarum Philippicarum*, XXVIII, 3

<sup>24</sup> Polybe, IV, 66,1 et 5

<sup>25</sup> Polybe, V, 97,2

<sup>26</sup> Polybe, XXVIII, 8,2 et 3

<sup>27</sup> Tite Live, XXVI, 25,3

<sup>28</sup> Tite Live, XXXI, 28, 1.

<sup>29</sup> Tite Live, XXXI, 33, 3.

avec les Romains prit une autre direction, et Philippe fut rapidement contraint d'enlever ses forces de Pélagonie. Cela ouvrit la route aux Dardaniens et aux Illyriens qui envahirent alors la Macédoine comme ils l'avaient convenu avec les Romains<sup>30</sup>. Le roi Philippe pour stabiliser la situation engagea des actions militaires contre eux, et envoya Athénagoras, commandant de son armée, attaquer les Dardaniens qui, après avoir fait une incursion en Macédoine, se replièrent précipitamment avec le butin acquis. Athénagoras, avec l'infanterie légère et avec la plus grande part de la cavalerie, harcela l'arrière garde des Dardaniens<sup>31</sup>. Tite-Live décrit minutieusement les événements de cette bataille<sup>32</sup>. Durant l'hiver 197-196 av. J.-C., les Dardaniens attaquèrent de nouveau la Macédoine. Ils en dévastèrent une partie et emmenèrent 20 000 esclaves ce qui obligea Philippe à se désengager de la guerre contre les Romains pour venir défendre son royaume<sup>33</sup>. Après avoir été défait par les Romains à la bataille des Cynocéphales, il rassembla 6000 fantassins et 500 cavaliers et vainquit les Dardaniens dans une bataille proche de la cité de Stobi. D'après Tite-Live, l'attaque était inattendue et les Dardaniens, pris de panique, subirent de grandes pertes<sup>34</sup>. Étant en position difficile après tout cela, Philippe conclut un accord avec les Bastarnes afin qu'ils exterminent les Dardaniens et s'établissent sur leur territoire. Pour cela les Bastarnes devaient traverser la Thrace paisiblement ; Philippe offrit des cadeaux aux principaux dirigeants du pays et leur garantit que les Bastarnes ne commettraient aucun délit<sup>35</sup>. L'invasion massive d'une population barbare telle que les Bastarnes exposa les Dardaniens à un grand danger, avec de graves conséquences. Ils furent donc contraints de demander de l'aide aux Romains, leurs alliés. Ainsi, en l'an 177 avant J.-C., une délégation dardanienne présenta au Sénat romain la situation créée par l'accord conclu entre Philippe et les Bastarnes, et le plan expansionniste qu'ils avaient aux dépens des Dardaniens. Ces informations furent confirmées par une délégation thessalienne. Pour vérifier l'authenticité de la situation décrite, *Aulus Postumius*, consul romain, fut envoyé sur place<sup>36</sup>. En l'an 175 avant J.-C., la délégation romaine revenue à Rome attesta la véracité des propos des Dardaniens. Elle annonça aussi que la guerre avait débuté en Dardanie et que le responsable en était Philippe V, roi de Macédoine<sup>37</sup>. D'après les données que nous possédons, il semble que les Romains n'aient rien fait pour arrêter cette guerre ou pour aider leurs alliés. Par contre, les

---

<sup>30</sup> Tite Live, XXXI, 34, 6.

<sup>31</sup> Tite Live, XXXI, 40,7 et 8.

<sup>32</sup> Tite Live, XXXI, 43,1 et 2.

<sup>33</sup> Justin, *Historiarum Philippicarum*, XXIX, 4

<sup>34</sup> Tite Live, XXXIII, 19,1

<sup>35</sup> Tite Live, XL, 57, 5,6,8

<sup>36</sup> Polybe, XXV, 6,2

<sup>37</sup> Tite Live, XLI, 19

Dardaniens ont dû s'opposer seuls aux Bastarnes qui eux étaient soutenus par les Thraces et les Scordisques. Tite-Live décrit avec précision les événements et la bataille finale<sup>38</sup>.

Jusqu'en l'an 169 av. J.-C., rien d'important n'est à signaler. Philippe V mort, le trône revint à Persée. Ce nouveau roi consolida rapidement son pouvoir et fit des préparatifs pour une dernière confrontation avec les Romains. La sécurité des frontières avec les Dardaniens était un besoin immédiat. Dans ce but, en 169, il lança une offensive en Dardanie. Tite-Live confirme que Persée soumit cette année-là les Dardaniens<sup>39</sup>. Dans ce cas précis, la soumission doit se comprendre comme une pacification plutôt que comme une réelle soumission. Cependant, il est possible que Persée conquît quelques territoires frontaliers de la Macédoine-Péonie, au sud de la Dardanie, car Tite-Live écrit : "*...que Rome donnait la liberté à tous ceux [Dardaniens, Péoniens etc. ...] qui avaient été sujets de Persée*". Il semble que cela se soit accompagné de massacres et de misères<sup>40</sup>. Persée envoya des ambassadeurs au roi Gentios pour lui raconter ces faits, afin de l'effrayer et le pousser à se mettre du côté macédonien dans la guerre contre Rome.

L'alliance dardano-romaine, fragile dès son origine, s'affaiblit encore après la troisième guerre macédonienne, et plus particulièrement après la décision du Sénat de ne pas rendre au royaume dardanien le territoire conquis par les Macédoniens, et cela d'autant plus que les Romains donnèrent à Pleurat, roi d'Illyrie, les villes de Lychnid et Parthos. Le Sénat ne reconnut aux Dardaniens que le droit de commercer le sel<sup>41</sup>. D'ennemis jurés de la Macédoine, ils devinrent donc les ennemis des Romains.

La Dardanie demeura une des seules places indépendantes dans la région. Pour cette raison, les Dardaniens eurent un rôle prédominant dans l'organisation d'une alliance contre Rome. Ainsi, ils s'allièrent au roi illyrien Gentios à qui le roi dardanien Monounios donna pour épouse sa fille Etuta<sup>42</sup>. Appien rapporte que les Étoliens avaient la volonté de combattre les Romains, et qu'ils envoyèrent une délégation aux Dardaniens afin de leur demander de l'aide<sup>43</sup>. Par la suite, la Dardanie devint l'objet de fréquentes attaques romaines. La première fut menée par le consul romain Sylla qui revenait de la guerre contre Mithridate, roi du Pont, en 98 av. J.-C. Il combattit au retour les Dardaniens, les Mèdes,

---

<sup>38</sup> Tite Live, XLI, 19.

<sup>39</sup> Tite Live, XLIII, 18.

<sup>40</sup> Tite Live, XLIII, 19, 20.

<sup>41</sup> Tite Live, XLV, 29,13.

<sup>42</sup> Tite Live, XLIV, 30

<sup>43</sup> Appien, *Illyrica*, 187.

les Scordisques et les Dalmates<sup>44</sup>. Pour se venger des Romains, en collaboration avec les Celtes, les Mèdes et quelques autres peuples illyriens, les Dardaniens envahirent la Macédoine et la Grèce, pillant de nombreux temples comme celui de Zeus à Dodone, et d'Apollon à Delphes, respectivement en l'an 88 et 83 av. J.-C. Appien rapporte que ces campagnes se sont accompagnées de grandes pertes chez les envahisseurs. Sous prétexte de ces attaques, Rome voulut se proclamer protecteur des Grecs et de la Macédoine, et combattre les "barbares". Elle entreprit donc deux campagnes punitives en l'an 86 et 81 avant J.-C. En 86, Cornelius Sylla lors d'une nouvelle offensive contre le royaume de Pont, défit au passage les Dardaniens et les Mèdes<sup>45</sup>. Il semble que Mithridate ait coordonné des activités militaires avec les Dardaniens, les Mèdes et les Scordisques.

En l'an 81 av. J.-C., le consul romain *L. Cornelius Scipio* entreprit une deuxième campagne. Mais comme Appien le dit, la campagne se limita à une guerre contre les Scordisques, parce que les Dardaniens conclurent un accord avec Scipion et lui donnèrent une grande part du trésor pillé<sup>46</sup>. En envoyant ensuite *Appius Claudius* en Macédoine en l'an 78 av. J.-C., les Romains commencèrent à prendre au sérieux la guerre contre les Dardaniens. Le consul ne livra que de petits combats, sans offensive décisive, et sa mort stoppa ses plans. À sa suite, *G. Scribonus Curio* défit les Dardaniens, arriva jusqu'au Danube, et conclut la guerre en trois ans<sup>47</sup>. Mais sa campagne ne fut pas facile. Lorsqu'il arriva avec ses cinq légions dans la périphérie de *Dyrrhachium*, une de ses légions se rebella et voulut échapper au service militaire, en disant qu'ils ne voulaient pas suivre un commandant déraisonnable dans une expédition dangereuse et difficile. Il arma alors les quatre autres légions, les mit en ordre de combat, et ordonna aux troupes rebelles de venir désarmés couper des céréales en présence des troupes armées. Sans se laisser attendrir par les supplications des soldats, il leur enleva leurs drapeaux, le nom de leur légion et intégra les hommes dans les quatre autres légions<sup>48</sup>. La sévérité dont fit preuve Curion pendant cette guerre amena les Dardaniens à haïr avec force l'administration romaine et à lui désobéir. Le fait que l'administration romaine installée en Macédoine n'a eu de cesse d'attaquer la Dardanie est encore un élément supplémentaire qui conduisit les Dardaniens à refuser l'autorité romaine comme l'indique Dion Cassius en décrivant les événements de l'an 59 avant J.-C. :  
"....Après avoir ravagé les terres des Dardaniens et de leurs voisins, il n'osa les attendre de pied ferme, quand ils marchèrent contre lui ; mais il se retira avec sa cavalerie, comme pour s'occuper d'une autre

---

<sup>44</sup> Eutrope, *Breviarum ab Urbe Condita*, V, 7.

<sup>45</sup> Sextus Aurelius Victor, *Liber De Viris Illustribus Urbis Romae*, 75, 7.

<sup>46</sup> Appien, *Illyrica*, 5.

<sup>47</sup> Eutrope, *Breviarum ab Urbe Condita*, VI, 2 ; Festus, *Breviarum rerum Gestarum Populi Romani*, VII.

<sup>48</sup> Frontin, *Stratagèmes*, IV, 42



*expédition, et prit la fuite. Les Dardaniens en profitèrent pour envelopper l'infanterie, la chassèrent violemment de leur pays et lui enlevèrent le butin qu'elle avait pris.*"<sup>49</sup>. Selon l'auteur, les Dardaniens possédaient encore une armée et l'utilisèrent même contre Rome quand leurs intérêts furent touchés. Cette armée, ils l'ont aussi utilisée pour combattre la province romaine de Macédoine dans la guerre contre Antoine. Comme il ressort de ce passage de Cicéron, ils avaient déjà conclu un accord avec *M. Piso* les poussant à envahir la Macédoine : "*...quand on verra les exemples de Gabinius et de Pison, ces deux fléaux de la République [...] quand on saura que l'autre, après avoir vendu la paix aux Thraces et aux Dardaniens, pour qu'ils pussent lui payer les sommes exorbitantes qu'il en avait exigées, a livré la Macédoine à leurs rapines et à leurs dévastations...*"<sup>50</sup>.

En l'an 36 av. J.-C., Marc Antoine envoya une armée en Dardanie afin d'entraîner ses militaires et de se livrer à des pillages, en prenant pour prétexte les invasions répétées contre la Macédoine<sup>51</sup>. Nous ne savons rien de plus concernant les événements de cette guerre. Après la conquête de la Dalmatie, au cours des années 33-29 av. J.-C., Auguste lança, selon Appien, une campagne contre les Dardaniens. Cependant, il ne réussit pas à conquérir toute la Dardanie du fait de sa maladie, liée à une blessure reçue lors de la guerre contre les Dalmates : "*Après la conquête de la Dalmatie, les Dardaniens également ont imploré lorsque César s'est approché, en lui donnant des gages et en lui promettant le recouvrement de toutes les taxes encore impayées*"<sup>52</sup>.

En ce qui concerne les traditions, les us et coutumes, soit en un mot la vie quotidienne, nous n'avons que très peu de données. Celles-ci sont contradictoires, et nous devons les prendre avec réserve, en considérant qu'elles ont été écrites par des auteurs grecs et romains, ennemis des Dardaniens. Ainsi, ces données décrivent les Dardaniens comme très sauvages, soumis aux superstitions et s'adonnant à une vie de plaisirs, ce qui est un cliché souvent appliqué par les auteurs anciens aux populations considérées comme barbares. Strabon décrit les Dardaniens comme suit : "*Bien qu'ils aient des mœurs complètement sauvages, à en juger par leurs habitations, sorte de tanières creusées dans le fumier, les Dardaniens ont de tout temps cultivé la musique et fait usage d'instruments à vent et à cordes.*"<sup>53</sup>. Cependant, Elie et Nicolas de Damas décrivent une toilette rituelle chez les Dardaniens : "*J'ai entendu dire que les Dardaniens d'Illyrie ne faisaient une toilette que trois fois dans*

---

<sup>49</sup> Dion Cassius, *Historia Romana*, XXXVIII, 10, 217.

<sup>50</sup> Cicéron, *Pro Sextio*, 43.

<sup>51</sup> Appien, *Bella Civilia*, V, 75.

<sup>52</sup> Appien, *Illyrica*, 28.

<sup>53</sup> Strabon, VII, 318.

toute leur vie... *Quand ils naissent, quand ils se marient, et quand ils meurent.*"<sup>54</sup>. Il faut prendre en considération le fait que les Dardaniens n'avaient pas de bains publics (thermes), ce qui peut avoir convaincu les anciens auteurs que les Dardaniens ne se faisaient pas la toilette. Athénée, lui, donne une information qui semble un peu exagérée : "*Les Dardaniens ont tellement d'esclaves, qu'une personne pouvait en avoir mille... Alors que d'autres en avaient même plus. Chacun d'eux (esclaves) en temps de paix travaillait dans les champs, et dans les temps de guerre participait à l'armée, mené alors par son propriétaire*"<sup>55</sup>. L'auteur peut avoir confondu les esclaves avec des paysans libres. L'importance numérique des armées dardaniennes est toutefois un fait bien établi par Tite-Live"<sup>56</sup>.

Pour ce qui est de l'artisanat, un passage de Pline parle des traditions dardaniennes concernant la bijouterie, et montre que la production artisanale avait atteint un haut niveau de développement, en fournissant assez d'objets pour permettre l'exportation<sup>57</sup>. La fabrication de produits laitiers et l'élevage étaient eux aussi assez développés, car le fromage dardanien était très connu sur les marchés locaux et régionaux. Cette information nous est apportée par le livre *Descriptio totius mundi et gentium* écrit par un anonyme du IV<sup>e</sup> siècle<sup>58</sup>. Varron indique que "*le bœuf sauvage se trouve en grande quantité encore aujourd'hui en Dardanie...*"<sup>59</sup>. On notera enfin que l'édit de Dioclétien sur les prix minimum mentionne comme spécialité de la Dardanie le cinabre et les manteaux de voyageurs en grosse laine<sup>60</sup>.

On voit que ces témoignages littéraires ne concernent que la période allant du IV<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et ne donnent aucune indication précise sur l'organisation politique et sociale des Dardaniens, sinon qu'ils étaient capables de lever des armées puissantes, conduites par un chef reconnu, et d'avoir des représentations diplomatiques. Pour les périodes antérieures seules les données archéologiques peuvent nous apporter quelques informations. La plus importante est que la Dardanie est occupée de façon permanente par des populations sédentaires dès le Néolithique. Les habitats se développent en plaine près des rivières. Les plus connus sont ceux de Runik, Vlashnje, Reshtan, Suharekë-Hisar, Rakosh, Tupec, Çupevë e Ulët<sup>61</sup> (vallée de Drini i Bardhë), Zhitkoc<sup>62</sup>, Vallaç<sup>63</sup>, Fafos-Mitrovicë<sup>64</sup>

---

<sup>54</sup> Claudius Ælianus, *Varia Historia*, IV ; Nicolas de Damas, *Fragmenta* 2, p.145.

<sup>55</sup> Athénée, *Deipnosophistes*, VI.

<sup>56</sup> Tite Live, XXXI, 43,1 et 2.

<sup>57</sup> Pline, *Histoire Naturelle*, XXXIII, 3(12)

<sup>58</sup> *Descriptio Totius Mundi et Gentium*, A51

<sup>59</sup> Varron, *De Re Rustica*, II,1

<sup>60</sup> *CIL* III, 2208-2209.

<sup>61</sup> BUNGURI 2006, p. 27-29.

<sup>62</sup> TASIĆ 1958, p. 11-49.

<sup>63</sup> TASIĆ 1957, p.3-61.

<sup>64</sup> JOVANOVIĆ 1961, p. 9-67.

(vallée de Ibër), Graçanicë-Glladnicë<sup>65</sup>, Barilevë<sup>66</sup>, Ticë<sup>67</sup>, Gadime e Epërme<sup>68</sup>, Varosh et Zllatar<sup>69</sup> (vallée de Sitnicë), Cërnicë-Qeremenik, Nasale<sup>70</sup>, Klllokot<sup>71</sup>, Partesh<sup>72</sup>, Strezoc<sup>73</sup> et Topanicë<sup>74</sup> (vallée de Morava e Binçës). Ces cultures matérielles du Néolithique appartiennent au complexe culturel balkanique appelé anadollak<sup>75</sup>.

Les flux migratoires pendant l'époque énéolithique ont apporté de grands changements. Cette époque se caractérise par deux éléments principaux : la découverte et l'utilisation du cuivre par les habitants de l'Énéolithique et l'arrivée de tribus indoeuropéennes au cours du III<sup>ème</sup> millénaire qui ont modifié les vieilles formes de vies agricoles et ont apporté un nouveau souffle et une nouvelle culture caractérisée principalement par la pratique de l'élevage avec la transhumance (culture de Bubanj Hum)<sup>76</sup>. L'insécurité liée à l'arrivée des tribus indoeuropéennes a causé le déplacement des habitats des plateaux vers des villages situés sur les basses collines. Ces habitats se développent près des rivières et les plus connus sont ceux de à Suharekë-Hisar, Vlashnje, Hisar i Kastërroit<sup>77</sup>, Vranoc<sup>78</sup> dans le Plateau de Dukagjini, et Gadime e Epërme<sup>79</sup>, Shashkoc-Veletin<sup>80</sup>, Glladnicë-Graçanicë<sup>81</sup>, Topanicë<sup>82</sup>, Budrigë e Ulët<sup>83</sup>, et Nasale<sup>84</sup> dans la Plaine de Kosovo. Ces migrations de la période énéolithique se caractérisent aussi par la venue de groupes semi-nomades de la partie supérieure de Danube, à l'origine de la culture de Baden<sup>85</sup>. Le mélange de ces cultures autochtones avec l'apport de populations indoeuropéennes ont constitué le substrat à partir duquel se sont développées à l'âge du bronze 2100-1100 av. J.-C<sup>86</sup>. Les plus connus sites de l'âge du bronze fouillés au Kosovo sont Suharekë-Hisar,

---

<sup>65</sup> GLISIĆ, JOVANOVIĆ 1956-1957.

<sup>66</sup> SLAVKOVIĆ 1962-1963, p. 306.

<sup>67</sup> HAK II, p. 86-87.

<sup>68</sup> *Ibidem.*, p. 235.

<sup>69</sup> HAK III, p. 54-57.

<sup>70</sup> *Ibidem.*, p. 215-216, 115-117.

<sup>71</sup> *Ibidem.*, p. 292.

<sup>72</sup> *Ibidem.*, p. 307, 308.

<sup>73</sup> *Ibidem.*, p. 271, 272.

<sup>74</sup> *Ibidem.*, p. 276.

<sup>75</sup> SHUKRIU 2004, p. 36.

<sup>76</sup> *Ibidem.*, p. 38.

<sup>77</sup> BUNGURI 2006, p. 29.

<sup>78</sup> BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006, p. 76.

<sup>79</sup> SHUKRIU 1995, p. 112.

<sup>80</sup> SHUKRIU 1988, p. 104 ; SHUKRIU 1995, p. 114, 115.

<sup>81</sup> BUNGURI 2008, p. 74.

<sup>82</sup> HAK III, p. 277-279.

<sup>83</sup> *Ibidem.*, p. 302-305.

<sup>84</sup> *Ibidem.*, p. 115-118.

<sup>85</sup> SHUKRIU 2004, p. 38-39.

<sup>86</sup> *Ibidem.*, p. 40.

Vlashnje, Korishë, Pogragjë<sup>87</sup>, Teneshdoll<sup>88</sup>, Bardhi i Madh<sup>89</sup>, Gadime e Epërme<sup>90</sup>, Graqanicë-Glladnicë<sup>91</sup>, Lubozhdë<sup>92</sup>, Përçevë<sup>93</sup>, Volljakë<sup>94</sup>, Ticë<sup>95</sup>, Budrigë e Ulët<sup>96</sup>, Topanicë<sup>97</sup> et Nasale<sup>98</sup>.

La période de l'Âge du fer par rapport à la période de l'Âge du bronze voit une augmentation du nombre d'habitats mais n'enregistre aucune rupture, comme va le montrer ce travail. Les études menées dans cette région ont montré que l'espace dardanien entre dans le groupe ethnoculturel Glasinac-Mat des Balkans occidentaux, et représente un groupe particulier de la culture illyrienne de l'Âge du fer<sup>99</sup>.

### 3. La périodisation de l'Âge du fer

La généralisation de l'usage du fer vers 1200-1000 av. J.-C. marque pour les historiens et les archéologues le départ d'une nouvelle époque qui connaît des changements sociaux et économiques. L'utilisation d'outils en fer pour les travaux agricoles, comme la pelle et la houe, apporta une amélioration de la productivité et contribua fortement à l'augmentation des richesses<sup>100</sup>. Le travail du fer créa de grandes opportunités pour le développement de toutes les branches de l'économie, notamment avec la forge des armes et des différents outils de travail. À l'Âge du fer on assiste également à l'intensification des contacts commerciaux avec les tribus avoisinantes, ce qui fit naître la classe des marchands. On pourrait faire l'hypothèse que les grandes ressources minières de la Dardanie ont été un facteur supplémentaire au développement des richesses, mais il faut rester prudent car jusqu'à présent on n'a aucune preuve archéologique que ces mines ont été exploitées avant la période romaine.

---

<sup>87</sup> BUNGURI 2006, p. 31.

<sup>88</sup> MEHMETAJ 1988a, p. 97.

<sup>89</sup> MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 36, 37.

<sup>90</sup> BUNGURI, GASHI 2018, p. 11.

<sup>91</sup> *Ibidem*.

<sup>92</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 49, 50.

<sup>93</sup> *Ibidem*, p. 50, 51.

<sup>94</sup> *Ibidem*, p. 52, 53.

<sup>95</sup> *HAK II*, p. 86-87.

<sup>96</sup> *HAK III*, p. 302-305.

<sup>97</sup> *Ibidem*, p. 277-279.

<sup>98</sup> *Ibidem*, p. 115-118.

<sup>99</sup> La culture de Mat est étroitement liée à la culture de Glasinac, et pour certains aspects même l'accomplit ; le double nom fut donné par PRENDI 1974, p. 128 ; cf. également KILIAN 1974, p. 257, et SHUKRIU 1995, p. 71.

<sup>100</sup> WELLS 2002, p. 410.

Il faut noter aussi que le fer ne remplaça le bronze que progressivement. En effet, aux premiers siècles de l'Âge du fer, les objets en fer n'étaient pas très abondants dans la plupart des habitats et cohabitaient avec les objets en bronze. Ce n'est qu'à partir de 400 av. J.-C. que les communautés ont commencé à produire le fer en grande quantité<sup>101</sup>.

En Europe, la métallurgie du fer apparaît en Grèce vers 1200 à la fin de l'époque mycénienne, et se répand rapidement jusqu'en Europe centrale<sup>102</sup>. Il n'y a pas de date précise pour le début de la production des outils en fer ; elle varie probablement en fonction des régions, ce qui rend difficile une datation globale, et explique les variations que l'on trouve chez les différents spécialistes<sup>103</sup>. Il faut donc admettre une certaine marge d'incertitude.

Pour l'Europe centrale, la périodisation la plus reconnue est celle qui distingue deux périodes principales : Hallstatt et La Tène. Hallstatt va de 1200 à 500 av. J.-C. avec quatre subdivisions (A B C D), et La Tène va de 500 à la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. avec trois subdivisions (phase ancienne, moyenne et récente)<sup>104</sup>. Toutefois cette périodisation générale n'est pas toujours adaptée aux réalités locales ou régionales.

Ainsi, pour la Dardanie, il y a des divergences d'opinion parmi les historiens et archéologues sur la date précise du début de l'Âge du fer et sur sa périodisation, en partie à cause de l'absence d'analyses archéométriques des matériaux<sup>105</sup>. L'un des premiers qui a écrit sur cette problématique est l'archéologue M. GARAŠANIN qui fait partir l'Âge du fer dès le XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et distingue 4 sous périodes<sup>106</sup>.

- Période I (XIII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup>), qu'il appelle "protodardanienne", à laquelle se réfère le substrat ethno-culturel daco-myzien.
- Période II (VIII<sup>e</sup>-fin VI<sup>e</sup>), période de la culture dardanienne.
- Période III (fin VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup>)
- Période IV (fin IV<sup>e</sup> av. J.-C.-I<sup>e</sup> ap. J.-C.).

---

<sup>101</sup> *Ibidem*, p. 410.

<sup>102</sup> KEMECZEI 2003, p. 177.

<sup>103</sup> ARNOLD 2012, p. 89.

<sup>104</sup> CEKA 2001b, p. 63.

<sup>105</sup> Les datations se sont principalement sur la base d'une étude comparative du matériel identique ou proche retrouvé dans les régions avoisinantes.

<sup>106</sup> GARAŠANIN 1988 p. 52-53.

Selon Milos JEVIČ l'Âge du fer est divisé aussi en quatre horizons, mais sa chronologie est différente<sup>107</sup>:

- Horizon I : début du Fer ancien, culture de Bërrnica e Poshtme (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup>)
- Horizon II : première phase du plein Âge du Fer, culture de Shirokë-Bellaqevc (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>).
- Horizon III : deuxième phase du plein Âge du Fer, culture de Bellaqevc (VII<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup>)
- Horizon IV : troisième phase du plein Âge du Fer, nécropole de Karagaç (V<sup>e</sup>)

Pour N. TASIČ, l'Age du fer va du X<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle<sup>108</sup>. Cette période selon lui fut précédée par une phase de transition Bronze-Fer (XIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles) à laquelle se rattache la phase I de Bërrnicë e Poshtme. Il distingue ensuite quatre horizons :

- Horizon protodardanien (Bernica II, XI<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup>)
- Horizon dardanien I-Bellaqevc I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>)
- Horizon dardanien II-Bellaqevc II (VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup>)
- Horizon dardanien III Karagaç-Shirokë ( V<sup>e</sup>).

L'archéologue E. SHUKRIU divise l'Âge du fer en trois périodes principales<sup>109</sup>:

- La période prédardanienne (XII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup>),
- La période dardanienne I (VIII<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> av. J.-C) avec trois subdivisions :
  - Phase 1a (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>)
  - Phase 1b (VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup>)
  - Phase 1c (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup>)
- La période dardanienne II (IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> av. J.-C.)

Les responsables des fouilles archéologiques à Suharekë-Hisar, A. BUNGURI et Sh. GASHI ont proposé eux aussi une chronologie de l'Âge du fer. Selon eux, dans le site de Suharekë-Hisar, les débuts de l'Age du fer au Kosovo remonte au XI<sup>e</sup> av. J.-C. avec la couche la plus ancienne de Hisar IVa déjà caractéristique de la culture dardanienne. La couche Hisar IV b, correspond à la phase moyenne de l'Âge du fer, et les stratigraphies ne révèlent aucun hiatus avec Hisar IVa ; Hisar IVb est

---

<sup>107</sup> JEVIČ 1983, p. 41.

<sup>108</sup> TASIČ 1998, p. 188,189, 223,224.

<sup>109</sup> SHUKRIU 1995, p. 23-24.

identique à la phase de Bellaqevc I datée aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. La couche Hisar IVc, correspond au Fer récent de Bellaqevc II daté aux VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles. Enfin, Hisar V correspond à la période hellénistique. Ainsi pour ces auteurs la chronologie de l'Âge du fer au Kosovo s'établit comme suit :

- Première phase : XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup>
- Deuxième phase : VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>
- Troisième phase : VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup>
- Quatrième phase : période hellénistique.

Il est important de noter que la première période de l'Âge du fer datée aux XI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles fut appelée par certains auteurs « période transitoire du Bronze au Fer » car les couches culturelles correspondantes ne contenaient pas d'objets en fer ; ces objets ne font leur apparition qu'au début du VIII<sup>e</sup> siècle<sup>110</sup>. Il est donc plus raisonnable de ne faire commencer l'Âge du fer en Dardanie qu'au début du VIII<sup>e</sup> siècle. Il faut d'ailleurs noter que c'est au même moment que l'on peut observer des changements importants dans tout l'espace du centre des Balkans.

Dans la suite de ce travail, on utilisera la chronologie définie par A. BUNGURI et Sh. GASHI mais en considérant la phase des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles comme une phase transitoire entre l'Âge du bronze et du fer. Pour le début de l'Âge du fer on retient donc le VIII<sup>e</sup> av. J.-C. Les raisons pour lesquelles on a retenu la chronologie de BUNGURI et GASHI plutôt que celle de sauteurs précédents reposent sur le fait que ces archéologues ont le mieux exploré le territoire du Kosovo et à une époque plus récente où les méthodes de recherches, notamment les techniques de prospection, étaient plus avancées que celles des époques où ont travaillé les archéologues tels que SHUKRIU, GARAŠANIN, TASIČ et JEVTIČ.

En résumé, la chronologie qui sera utilisée dans ce travail est la suivante :

- XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. : phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien
- VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. : première phase de l'Âge du fer.
- VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C. : deuxième phase de l'Âge du fer<sup>111</sup>.
- IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles : période hellénistique.
- 

---

<sup>110</sup> TASIČ 1998, p. 188-189, 223.

<sup>111</sup> C'est à cette période qu'arrivent en Dardanie les premières importations grecques. Cela permet donc de se rattacher à la chronologie traditionnelle de l'histoire grecque, et on utilisera aussi l'appellation « période archaïque et classique » pour désigner cette période.

#### 4. Etat de la question

Les études et les recherches archéologiques sur les habitats de l'Âge du fer dans le territoire du Kosovo ont commencé relativement tard, plus précisément au début des années 60 du siècle dernier, et se sont surtout intéressées aux nécropoles plus qu'aux habitats proprement dits. Les premières fouilles archéologiques furent menées sur un tumulus du village de Njëpërbisht (Suharekë) en 1918 durant la première guerre mondiale<sup>112</sup>, fouilles archéologiques menées par l'armée austro-hongroise<sup>113</sup>. Ensuite les fouilles archéologiques ont connu deux périodes de développement :

- a. La période après la Deuxième Guerre Mondiale (1945-1999) jusqu'à la séparation du Kosovo avec la Serbie en 1999.
- b. La période depuis l'indépendance du Kosovo (1999...).

Après la deuxième guerre mondiale en 1949 fut créé le Musée du Kosovo qui pilota la plupart des projets archéologiques jusqu'en 1999. Les premières fouilles archéologiques documentées qui attestèrent des traces de l'Âge du fer sur le territoire du Kosovo furent réalisées sur la colline de Vallaç (carte III E 3 n° 26) dans les années 1955 et 1957<sup>114</sup> et Graçanicë-Glladnicë (carte III G 5 n° A) dans les années 1959-1960<sup>115</sup>. La même institution assura les fouilles sur le site de Suharekë-Hisar (carte III E 7 n° VI) durant les années 1962-1963<sup>116</sup>, pour continuer quelques années plus tard, en 1968<sup>117</sup> et 1978<sup>118</sup>, à Bardh i Madh (Carte III F 5 n° V) et à Cërnicë-Gradina (Carte III H 7 n° IV) en 1969<sup>119</sup>. Tous ces habitats sont parmi les plus importants pour l'Âge du fer au Kosovo.

Dans le cadre du projet *Dardanet Protohistorik në Dritën e Hulumtimeve Arkeologjike në Kosovë* (Les Dardaniens protohistoriques à la Lumière des recherches archéologiques au Kosovo), projet dirigé par le Musée du Kosovo, durant les années 1974-1975, furent menées des fouilles à Gadime e Epërme près de Lipjan (Carte III G 6 n° II)<sup>120</sup>.

---

<sup>112</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 48.

<sup>113</sup> Il n'y a pas de données sur le matériel découvert sur ce tumulus. Les témoignages sont seulement de nature orale par les habitants.

<sup>114</sup> TASIĆ 1957, p. 3-64; 1959-1960, p. 11-83.

<sup>115</sup> GLIŠIĆ, JOVANOVIĆ 1956, p. 223-233. Le matériel de l'Âge de fer n'est pas publié.

<sup>116</sup> TODORVIĆ 1963b, p. 25-29.

<sup>117</sup> DJURIĆ-SLAVKOVIĆ 1970, p. 281-299.

<sup>118</sup> Matériel non publié. Archives du Musée du Kosovo.

<sup>119</sup> Le matériel de l'âge de fer fut traité et publié par SHUKRIU 1995, p 135-138. Table XXVII-XXXII

<sup>120</sup> Le matériel de l'âge de fer fut traité et publié par SHUKRIU 1995, p 119-134. Table V-XXVI



Des fouilles préventives sous la direction du Musée du Kosovo en collaboration avec le Bureau Régional pour la Défense de Monuments de la Culture furent faites en 1982 à Suka e Cërmjanit près de Gjakovë (Carte III C 6 n° 12)<sup>121</sup>. Des fouilles limitées à des sondages furent commencées aussi en 1986<sup>122</sup>, à Pidiç-Gradina près de Gjilan (Carte III n° 17 n° 15), puis sur la colline d'Hisar i Kastërcit (Carte III E 7 n° 8) en 1987<sup>123</sup>, et sur la colline appelée à Shashkoc-Veletin (Carte III G 5 n° 16) en 1988<sup>124</sup>. Une série de fouilles à caractère préventif eurent lieu dans des sites de l'Âge du fer entre les années 1988-1990, comme sur le site de haute altitude de Dubovc (Carte III E-F 4, n° 3) en 1988<sup>125</sup>, mais aussi sur le site de Kulina e Vogël au village de Teneshdol à Prishtina en 1988 (Carte III G 4 n° 7)<sup>126</sup>, et sur site de Bostan-Novobërdë en 1990 (Carte III I 5 n° I) sous la responsabilité du Bureau Régional pour la Défense de Monuments de la Culture siège à Prishtina<sup>127</sup>.

Les années 1990-1999 marquent un ralentissement des activités archéologiques du fait de la crise que traverse le pays, mais les recherches reprirent dès la fin de la guerre.

À partir des années 1999, la plupart des fouilles furent menées par le Musée du Kosovo et l'Institut Archéologique du Kosovo créé en 2002 qui joue désormais un rôle actif dans le domaine des recherches archéologiques<sup>128</sup>. Ainsi les premières fouilles archéologiques réalisées sur un habitat de l'Âge de fer l'ont été sur la colline de Vlashnje (Carte III D 8 n° III) en 2002<sup>129</sup>, d'abord par le Musée du Kosovo puis par l'Institut Archéologique du Kosovo dans les années 2006, 2008, 2010<sup>130</sup>. Cet Institut, durant les années 2004-2006, mena les fouilles de la colline d'Hisar (Carte III E 7 n° VI)<sup>131</sup>; en 2004 il réalisa des sondages sur l'habitat de plaine du village de Polac (Carte III E 4 n° G)<sup>132</sup>. Puis des fouilles furent faites également par le Bureau Régional pour la Défense de Monuments de la

---

<sup>121</sup> Matériel non publié.

<sup>122</sup> Matériel non publié.

<sup>123</sup> Matériel non publié.

<sup>124</sup> SHUKRIU 1988, p. 106-108.

<sup>125</sup> Le matériel de l'âge de fer fut traité et publié par SHUKRIU 1995, p 144-145 ; table XL-XLII.

<sup>126</sup> MEHMETAJ 1988a, p. 89-92.

<sup>127</sup> Matériel non publié.

<sup>128</sup> L'établissement de l'Institut Archéologique de Kosovo en 2002 donne un nouvel élan en aidant à la dynamisation des fouilles archéologiques pas seulement celles de l'âge de fer, mais aussi pour les autres périodes.

<sup>129</sup> Le matériel archéologique n'est pas publié, à part certains récipients qui sont présentés dans le *Katalog Arkeologjik i Kosovës (Catalogue archéologique du Kosovo)*. Les premières données appartiennent aux années 60 du siècle dernier, et sont dues aux archéologues du Musée du Kosovo.

<sup>130</sup> Pour l'année 2006, cf. BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006, p. 76-80. Le matériel des années 2008 et 2010 n'a pas été publié.

<sup>131</sup> GASHI 2010.

<sup>132</sup> HAK II, p. 81, p 271. Table V.

Culture à la fortification de Bardh i Madh (Carte III F 5 n° V) durant les années 2005-2006<sup>133</sup>. Le musée du Kosovo en collaboration avec l'Institut Archéologique du Kosovo lança les fouilles et recherches archéologiques sur la colline de Harilaq (carte III F 5 n° 14) entre 2005 et 2013<sup>134</sup>, mais aussi sur le Hisar de Kastërrc (Carte III E 7 n° 8) entre 2010 et 2012<sup>135</sup>.

Depuis 2013, toutes les fouilles archéologiques sont faites sous la responsabilité de l'Institut Archéologique du Kosovo qui collabore avec d'autres institutions comme l'Université de Prishtina. Durant les années 2012, 2013 et 2015 furent faites les fouilles sur le site de Budrigë e Ulët (Carte III I 7 n° 22)<sup>136</sup>; durant les fouilles sur les tumulus de Llashticë (Carte III I 7 n° F) en 2012 fut identifié également dans ce village un petit habitat de plaine de l'Âge de fer qui fit l'objet d'une fouille de contrôle<sup>137</sup>. Également dans les années 2012-2013 furent organisés des sondages sur un site présentant plusieurs couches culturelles à Ticë (Carte III E 5n° B)<sup>138</sup>. Durant les années 2012-2018 des fouilles et des recherches ont été menées sur la fortification de Kamenicë (Carte III I 5 n° 5)<sup>139</sup>, tandis que durant les années 2014-2018 furent menées des fouilles de contrôle sur le site de Cërnice-Gradina (Carte III H 7 n° IV)<sup>140</sup>. Pendant l'ouverture du tracé de l'autoroute Vermicë-Merdare, route qui relie le Kosovo à la Serbie, fut identifié et fouillé un petit habitat de plaine dans le village de Trudë près de Prishtina en 2013 (Carte III G4 n° C)<sup>141</sup>.

Les résultats des fouilles et des études faites tout au long de la dernière décennie ont permis de faire la connexion de certaines nécropoles tumulaires avec les habitats respectifs. Tel est le cas de la nécropole et de l'habitat de Lubozhdë qui est connu sous le nom de Gradina e Lubozhdës (Carte III C 4 n° 18), ou quatre tumulus de la nécropole furent fouillés durant les années 2014-2016, tandis que parallèlement furent menées des fouilles de contrôle dans l'habitat en 2016<sup>142</sup>. En 2015, à l'occasion de l'ouverture du tracé de l'autoroute Prishtinë-Skopje qui relie le Kosovo avec la Macédoine, fut identifié

---

<sup>133</sup> MEHMETAJ 2014, p. 35-56.

<sup>134</sup> PEJA, RRACI, HAJDARI 2012.

<sup>135</sup> Matériel non publié.

<sup>136</sup> HAK III, p. 302-304.

<sup>137</sup> *Ibidem*, p.103, 104.

<sup>138</sup> GASHI 2012. p. 86-87. 277-278, Table VIII-IX.

<sup>139</sup> VELO, GASHI 2017 p, 793-808.

<sup>140</sup> HAK III, p.77-81.

<sup>141</sup> GASHI 2013. Matériel non publié.

<sup>142</sup> Matériel non publié.

et fouillé un petit habitat de plaine présentant plusieurs phases d'occupation dans le village de Dobratin (Carte III G 6 n° D)<sup>143</sup>

Dans le cadre du projet *Plotësimi më të dhëna shtesë i Hartës Arkeologjike të Kosovës me vendbanime dhe nekropole iliro-dardane* (Recherches supplémentaires pour le complément à la Carte Archéologique du Kosovo des habitats et nécropoles illyro-dardaniens) conduit par l'auteur de cette thèse, en 2017 des fouilles archéologiques ont été menées sur ces sites Qeremenik-Cërnice (Carte III H 7 n° H)<sup>144</sup>, Nasale<sup>145</sup> (Carte III I 7 n° J) et Topanicë (Carte III J 6 n° 2)<sup>146</sup>. Durant les fouilles du tumulus de Zabërgjë près de Klinë en juin 2017 fut identifié aussi un habitat de plaine dans le village de Rixhevë (Carte III D 5 n° I), à peu près à 500 mètres au sud-ouest du tumulus de Zabërgjë où pour prouver le lien entre la nécropole et l'habitat fut entreprise une fouille de contrôle<sup>147</sup>.

Selon les résultats archéologiques enregistrés jusqu'à nos jours, la majorité des sites archéologiques fouillés et étudiés jusqu'à maintenant sont des habitats de hauteur qui présentent plusieurs phases d'occupation remontant pour la plupart à l'Âge du bronze, mais où l'on observe des traces de l'Âge de fer et de la période hellénistique, à l'exception du site sur terrasse de Gradina e Cërnice (Carte III H 7 n° IV) qui est le seul habitat jusqu'à maintenant érigé durant l'Âge de fer dans lequel ne furent pas retrouvées des traces de vie antérieure. Les débuts de cet habitat datent du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et vit jusqu'à l'époque hellénistique. Les premières fouilles dans cet habitat furent réalisées en 1969 par le Musée du Kosovo comme on l'a vu précédemment, tandis que quelques expéditions furent réalisées également durant les années 2014, 2016-2018 par l'Institut Archéologique du Kosovo.

Ainsi, depuis la fondation du Musée du Kosovo en 1949, un nombre considérable de fouilles fut réalisé sur une multitude d'habitats de l'Âge du bronze et du fer dans tout le territoire de l'actuel Kosovo. Cette période marque également la première phase de recherches scientifiques systématiques de ces habitats. La création de l'Institut Archéologique en 2002 marque la deuxième phase de ces recherches, avec une place de plus en plus importante accordée l'Âge du fer et un recours plus systématique aux prospections de surface. Mais le problème principal, que ce soit pour la première ou deuxième phase, reste le manque de publications systématiques des résultats des fouilles. Quand ils

---

<sup>143</sup> Matériel non publié.

<sup>144</sup> *HAK III*, p.82, 83.

<sup>145</sup> *Ibidem*, p.115-117.

<sup>146</sup> *Ibidem*, p.277-279.

<sup>147</sup> Matériel non publié.

furent publiés, ce fut seulement sous forme de rapports préliminaires qui finissent empilés dans les archives sans être soumis à une bonne analyse scientifique. Mais pire encore, il y a pas mal de cas où certaines de ces fouilles ne furent jamais publiées même sous forme de rapports. Les publications eurent lieu principalement dans le périodique du Musée du Kosovo appelé *Buletini i Muzeut të Kosovës* (*Bulletin du Musée du Kosovo*), qui commença à être publié pour la première fois en 1956 et continua avec quelques interruptions jusqu'au 1988, avec un total de 16 numéros<sup>148</sup>.

L'archéologue R. GALOVIČ<sup>149</sup> a publié quelques données sur des habitats de l'Âge du fer dans la région de l'habitat néolithique de Predionica ; on y trouve des informations assez superficielles sur l'habitat de plaine de Cërrnicë, connu aussi sous le nom de Qeremenik, puis sur l'habitat de Topanicë-Domorocv et le tell de Teneshdoll<sup>150</sup>. Des informations très importantes sont données par l'archéologue E. ČERŠKOV dans son étude *Romaket në Kosovë dhe Municipiumi DD i Soçanicës* (Les Romain au Kosovo et le *Municipium DD* de Soçanicë)<sup>151</sup>. Dans cette étude, sont identifiés une multitude de sites archéologiques avec un accent particulier mis sur quelques habitats de l'Âge du Fer comme ceux de Topanicës-Domorocv, Vlashnjë, Teneshdoll, Bardh i Madh, Cërrnicë-Gradina, Strezocv, Cërmjan, Shashkoc-Veletin, Suharekë-Hisar, Vërbovc, Bostan-Novobërdë<sup>152</sup>.

L'archéologue M. JEVIČ<sup>153</sup> a étudié la céramique du Fer ancien dans le centre des Balkans et on y trouve le matériel de plusieurs nécropoles et habitats de plaine comme Graçanicë-Glladnicë, Bardh i Madh, et Suharekë-Hisar<sup>154</sup>. Il établit aussi une chronologie de l'Âge du fer en connectant toute la région du bassin de la Morava avec le territoire du Kosovo<sup>155</sup>.

L'étude la plus sérieuse où furent présentés les habitats de l'Âge du fer en Dardanie, est celle de l'archéologue E. SHUKRIU, *Dardania Paraurbane (La Dardanie préurbaine)*<sup>156</sup>. L'étude en question constitue un ouvrage de référence pour la connaissance des caractéristiques et du développement chronologique de quelques habitats de cette période, mais aussi pour la typologie de la céramique du groupe culturel dardanien. Sont pris en considération notamment les habitats de Bardh i Madh<sup>157</sup>,

---

<sup>148</sup> *BMKM*, 1, 1956.

<sup>149</sup> GALOVIČ 1959.

<sup>150</sup> *Ibidem*, p. 7.

<sup>151</sup> ČERŠKOV 1973.

<sup>152</sup> *Ibidem*, p. 11-17.

<sup>153</sup> JEVIČ 1983.

<sup>154</sup> *Ibidem*, p. 29-34.

<sup>155</sup> *Ibidem*, p. 40-41.

<sup>156</sup> SHUKRIU 1995.

<sup>157</sup> *Ibidem*, p. 111.

Gadime e Epërme<sup>158</sup>, Cërnicë-Gradina<sup>159</sup>, Suharekë-Hisar<sup>160</sup>, Shashkoc-Veletin<sup>161</sup> et Dubovc<sup>162</sup>. Néanmoins cette étude reflète l'état de l'art jusqu'aux années 80 seulement.

Une autre étude importante est celle du catalogue du Musée de Kosovo *The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early Middle Ages*<sup>163</sup> qui est organisé en deux parties. Dans la première, il y a les données sur les sites archéologiques les plus importants du Kosovo y compris les habitats de l'Âge du Fer. Une partie importante de ce travail reprend les données de l'archéologue N. TASIČ sur les habitats de l'Âge du fer comme Bardh i Madh-Bellaqevc, Suharekë-Hisar, Gadime e Epërme, Cërnicë-Gradina, Teneshdoll, et Samadrexhë. L'auteur montre les particularités de ces habitats durant les phases de leur développement, ce qui parallèlement constitue une chronologie de l'Âge du fer dans tout le territoire du Kosovo<sup>164</sup>. Dans la deuxième partie, le catalogue recense quelques-unes des trouvailles les plus représentatives de Bardh i Madh<sup>165</sup>, Suharekë-Hisar<sup>166</sup> et Gadime e Epërme<sup>167</sup> ; sur ce dernier site a été retrouvé un fragment d'amphore avec une inscription grecque datant du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Dans ce même catalogue, l'archéologue M. PAROVIČ-PEŠIKAN<sup>168</sup>, publie des données sur les importations grecques découvertes dans tous les sites archéologiques du Kosovo connus jusqu'à cette période, comme Gadime e Epërme, Cërnicë, Bardh i Madh et Suharekë-Hisar. Sur les sites archéologiques du territoire du Kosovo qui ont livré des importations grecques, il existe aussi une étude plus récente de P. ALAJ et S. BARALIU<sup>169</sup>.

Quant aux fouilles de la deuxième phase, réalisées après la guerre par l'Institut Archéologique du Kosovo sur les sites dans cette période, elles sont présentées rapidement au sein de la *Harta Arkeologjike e Kosovës (Carte archéologique du Kosovo)*<sup>170</sup>.

Des publications que l'on vient de citer, on peut tirer les informations suivantes. Le site archéologique de Glladnicë (Carte III G 5 n° A), fouillé durant 1959-1960 par le Musée du Kosovo, est

---

<sup>158</sup> *Ibidem*, p. 112.

<sup>159</sup> *Ibidem*, p. 111.

<sup>160</sup> *Ibidem*, p. 112-113.

<sup>161</sup> *Ibidem*, p. 114-115.

<sup>162</sup> *Ibidem*, p. 112.

<sup>163</sup> *Archaeological Treasures* 1998.

<sup>164</sup> TASIČ 1998, p. 148-224.

<sup>165</sup> *Ibidem*, p. 535-538, fig. 151-154.

<sup>166</sup> *Ibidem*, p. 575, fig. 209-210.

<sup>167</sup> *Ibidem*, p. 544, fig. 161.

<sup>168</sup> PAROVIČ-PEŠIKAN 1998, p. 226-255.

<sup>169</sup> BARALIU, ALAJ 2017, p. 509-529.

<sup>170</sup> Cf. *HAK I, HAK II, HAK III*.

le premier site étudié de cette période. Il livra un riche matériel archéologique qui atteste l'existence d'un habitat depuis le Néolithique et jusqu'à l'Âge du fer. Les résultats de ces fouilles furent publiés dans le *Buletini i Muzeut të Kosovës*<sup>171</sup>. Le rapport donne une présentation superficielle des résultats archéologiques, avec une attention portée seulement au matériel de la période néolithique et de l'Âge du bronze. Bien qu'il fût découvert aussi du matériel de l'Âge du fer, il n'y a aucune indication<sup>172</sup>. L'archéologue M. JEVTIČ note simplement une couche culturelle du fer ancien qu'il relie à l'habitat préhistorique de Glladnicë<sup>173</sup>. Pour la période finale, certains des artefacts de cet habitat furent présentés dans le *Katalog Arkeologjik i Kosovës*<sup>174</sup>. En 2017, l'archéologue Sh. GASHI note la présence d'habitations à Glladnicë qu'il date du Fer ancien<sup>175</sup>.

L'habitat en terrasse à Suharekë-Hisar (Carte III E 7 n° VI) a fait l'objet de fouilles archéologiques durant 1962/1963 et en 1978 par le Musée du Kosovo, mais aussi en 2004-2006 par l'Institut archéologique du Kosovo. Par rapport aux autres habitats de cette période, le matériel découvert fut mieux traité et plus étudié. Au départ, les résultats des fouilles de 1962/63 furent publiés sous forme de rapport dans les *Arheoloski Pregled*<sup>176</sup>; dans cette publication, tout le matériel retrouvé fut traité et analysé y compris celui de l'Âge du fer<sup>177</sup>. Le matériel de 1962/63 fut repris par E. SHUKRIU dans son ouvrage *Dardania paraurbane*<sup>178</sup>. Les résultats préliminaires des fouilles réalisées par l'Institut Archéologique du Kosovo en 2004 et 2006 furent présentés dans le cadre de la *Harta Arkeologjike I*<sup>179</sup> et dans la revue *Kosova Arkeologjike I*<sup>180</sup>. Enfin l'habitat de Suharekë-Hisar, avec un accent particulier mis sur l'Âge du Fer, a fait l'objet d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Vienne (Autriche)<sup>181</sup>. Certaines trouvailles archéologiques découvertes dans cet habitat furent publiées également dans le *Katalog Arkeologjik i Kosovës*<sup>182</sup>.

---

<sup>171</sup> GLIŠIĆ, JOVANOVIĆ 1956, p. 223-233.

<sup>172</sup> Ce matériel sera présenté dans cette thèse.

<sup>173</sup> JEVTIČ 1983, p. 31.

<sup>174</sup> KAK 2013 p, 133, fig. 167, p 156, fig. 206, p 166, fig. 223.

<sup>175</sup> GASHI 2017 p. 188.

<sup>176</sup> TODOROVIĆ 1961 ; 1962 ; 1963a ; 1963b.

<sup>177</sup> TODOROVIĆ 1963b.

<sup>178</sup> SHUKRIU 1995, p. 112-113.

<sup>179</sup> BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006, p. 71-73.

<sup>180</sup> BUNGURI, GASHI 2006, p. 11-20.

<sup>181</sup> GASHI 2010.

<sup>182</sup> KAK 2013, p 135, fig. 168, p 173, fig. 173, p1. 66, fig. 224

Les fouilles entreprises dans le Bardh i Madh (Carte III F 5 n° V) par le Musée de Kosovo en 1968 furent présentées sous forme d'un rapport publié par l'archéologue N. ĐJURIĆ<sup>183</sup>. Un traitement partiel de la céramique de l'Âge du fer a été aussi proposé par l'archéologue E. SHUKRIU<sup>184</sup>. L'année 2005 furent reprises des fouilles archéologiques dans ce site par le Centre Régional pour l'Héritage Culturel de Prishtina. Les résultats de cette campagne furent publiés partiellement par le responsable des fouilles en 2013<sup>185</sup> ; en 2014, le même auteur a proposé une étude plus analytique de ces résultats<sup>186</sup>. Une présentation générale de cet habitat se trouve aussi dans la *HAK II*<sup>187</sup>.

Le matériel de l'Âge du fer découvert dans l'habitat en terrasse de la Čërnice-Gradina (Carte III H 7 n° IV), fouillé en 1969, occupe une place dans l'étude d'E. SHUKRIU<sup>188</sup>. En 2016-2017, l'Institut archéologique recommença les recherches sur ce site. Durant ces campagnes fut recueilli un riche matériel archéologique qui sera traité pour la première fois dans le cadre de cette étude de doctorat.

Les fouilles archéologiques faites dans les années 1974-1975 à Gadimë e Epërme (Carte III G 6 n° II), ne furent jamais traitées entièrement. Le matériel de l'Âge du fer fut partiellement étudié par E. SHUKRIU<sup>189</sup>, tandis qu'un court rapport fut donné aussi dans la *Harta Arkeologjike II*<sup>190</sup>. Certaines des trouvailles se trouvent également dans le catalogue archéologique publié par le Musée de Kosovo et l'Institut Archéologique<sup>191</sup>.

Malgré l'importance des résultats atteints par les fouilles archéologiques achevées en 1988 sur l'habitat de hauteur de Dubovc (Carte III E-F 4 n° 3)<sup>192</sup>, seules quelques données superficielles ont été publiées par E. SHUKRIU<sup>193</sup> ; à part cela, le matériel découvert n'a jamais été publié. Les données qui mettent en lumière l'existence d'un habitat durant l'Âge du fer, sont signalées aussi dans la *Harta Arkeologjike II*<sup>194</sup>.

---

<sup>183</sup> ĐJURIĆ-SLAVKOVIĆ 1970, p. 281-299.

<sup>184</sup> SHUKRIU 1995, p. 111

<sup>185</sup> MEHMETAJ, PERZHITA 2013, p. 26-59.

<sup>186</sup> MEHMETAJ 2014, p. 35-56.

<sup>187</sup> *HAK II*, p. 203-205.

<sup>188</sup> SHUKRIU 1995, p. 111.

<sup>189</sup> SHUKRIU 1995, p. 112.

<sup>190</sup> *HAK II*, p. 234-236.

<sup>191</sup> *Katalog Arkeologjik i Kosoves* 2013, p. 146, fig. 187, p. 147, fig. 189. p. 152, fig. 199, p. 153, fig. 201-202, p. 167 fig. 225-226, p. 168, fig. 227.

<sup>192</sup> Matériel non publié.

<sup>193</sup> SHUKRIU 1995, p. 144-145.

<sup>194</sup> *HAK II*, p. 154-156

Un rapport préliminaire fut consacré aux fouilles archéologiques entreprises par le Musée de Kosovo en 1986 sur le tell d'Hisar i Kastercit (Carte III E 7 n° 8)<sup>195</sup>. L'archéologue E. SHUKRIU a fait aussi des observations sur le développement chronologique de cet habitat à différentes périodes historiques en s'appuyant sur les données recueillies lors d'une expédition de reconnaissance qu'elle réalisa avec les étudiants de l'Université de Prishtina<sup>196</sup>. Une courte description fut donnée aussi dans la *Harta Arkeologjike I*<sup>197</sup>. Durant les années 2010-2012, le Musée du Kosovo a repris les fouilles sur cet habitat<sup>198</sup>. Les résultats atteints au cours de ces trois campagnes archéologiques ont permis à F. PEJA et A. HAJDARI d'affirmer l'existence d'un habitat de l'Âge du fer qui connut un fort développement durant cette période<sup>199</sup>.

Les résultats des fouilles faites dans les habitats de hauteur de Shashkoc-Veletin en 1987 (Carte III G 5 n° 16)<sup>200</sup> et de Teneshdoll (Carte III G 4 n° 7) en 1988<sup>201</sup> ont fait l'objet de rapports. Le site archéologique de Bostan (Carte III H-I 5 n° I), fouillé au départ en 1990 puis lors d'une deuxième expédition en 2012, n'a pas encore fait l'objet de publication ; les données sont mentionnées brièvement par H. MEHMETAJ<sup>202</sup>, qui range cet habitat parmi les sites fortifiés de l'époque hellénistique<sup>203</sup>. L'archéologue E. ČERŠKOV fournit des données très importantes sur cet habitat qui, vu la forte concentration de matériel grec, pourrait être un *emporion*. Il se fonde aussi sur le témoignage des habitants qui affirment que durant les travaux dans les mines de Novobërdë pendant les années 1947-1949, furent découvertes des tombes avec des terres cuites, de la céramique grecque et des récipients en métal qui ont aujourd'hui disparu<sup>204</sup>.

La forteresse d'Harilaq (Carte III F 5 n° 14) a fait l'objet de recherches et d'études systématiques depuis 2005 par l'Institut Archéologique et le Musée du Kosovo, qui ont donné lieu à plusieurs publications<sup>205</sup>. Si le site est surtout connu par la présence d'un sanctuaire chrétien de la Basse Antiquité qui a fait l'objet de nombreuses restaurations pour valoriser le site, les fouilles ont

---

<sup>195</sup> FIDANOVSKI, NEDELKOVIĆ 1987, p. 48-49.

<sup>196</sup> SHUKRIU 1988, p. 106-108.

<sup>197</sup> *HAK I*, p. 74.

<sup>198</sup> PEJA, HAJDARI 2014b.

<sup>199</sup> *Ibidem*.

<sup>200</sup> SHUKRIU 1988, p. 106-108.

<sup>201</sup> GALOVIĆ 1956, p. 3. MEHMETAJ 1998, p. 89-92 ; MEHMETAJ 1995a, p. 47-65.

<sup>202</sup> MEHMETAJ 2015, p. 19-21.

<sup>203</sup> Malgré la demande que j'avais faite pour avoir accès à la documentation archéologique, je n'ai pas pu eu l'autorisation d'exploiter le matériel.

<sup>204</sup> ČERŠKOV 1973 p 17.

<sup>205</sup> PEJA, HAJDARI 2010 ; PEJA, RRACI, HAJDARI 2012 ; PEJA, HAJDARI 2014a ; HAJDARI, FOLLAIN, KALAJA 2015, p. 44-51 ; HAJDARI 2017, p. 585-593.



montré que durant l'Âge du fer jusqu'à la période hellénistique l'habitat connaît une forte fréquentation<sup>206</sup>.

Kalaja e Kamenicës (Carte III I 5 n° 5) a fait l'objet de recherches et d'études depuis le 2012 et continue de faire partie des recherches programmées de l'Institut Archéologique<sup>207</sup>; les responsables du projet ont publié plusieurs rapports, avec un accent particulier mis sur l'Antiquité tardive, mais en mettant en lumière aussi l'occupation de l'Âge du fer<sup>208</sup>.

Il convient de souligner qu'aucun des sites jusqu'ici mentionnés n'a fait l'objet d'une monographie, et qu'aucune synthèse n'a encore été proposée, quelle que soit la période. Il s'agit essentiellement de rapports de fouilles, de choix de matériel pour des catalogues d'exposition, et plus récemment de notices faites pour la *Carte archéologique du Kosovo*. Il faut savoir aussi que plusieurs sites n'ont fait l'objet d'aucun rapport, par exemple Suka e Cërmjanit (Carte III C 6 n° 12) fouillé en 1986 et Pidiq-Gradina (Carte III I 7 n° 15) fouillé en 1984<sup>209</sup>. On peut retenir cependant l'ouvrage de l'archéologue Sh. GASHI qui fait une présentation générale des sites archéologiques de l'Âge du bronze récent et du fer ancien avec un accent particulier mis sur la typologie des productions céramiques des sites de Bardh i Madh, Gadime e Epërme, Cërnice-Gradina, Nasale, Dobratin et Graçanicë-Glladnicë<sup>210</sup>.

En plus des habitats cités ci-dessus et qui ont fait l'objet de fouilles archéologiques, des prospections de surface réalisées sur tout le territoire du Kosovo par le Musée du Kosovo et l'Institut Archéologique de Prishtina dans le cadre de l'élaboration de la *Carte archéologique*, ont identifié de très nombreux sites d'habitats de l'Âge du fer comme Turjakë<sup>211</sup>, Llapçevë<sup>212</sup>, Ponorc<sup>213</sup>, Çikatovë e Vjetër<sup>214</sup>, Polac<sup>215</sup>, Ticë<sup>216</sup>, Busavatë<sup>217</sup>, Cernicë-Qeremenik<sup>218</sup>, Nasalë<sup>219</sup>, Pidiq-Prroni i Kullës<sup>220</sup>. Il

---

<sup>206</sup> Le matériel de l'âge de fer sera présenté pour la première fois dans cet ouvrage.

<sup>207</sup> VELO, GASHI 2017, p. 793-808.

<sup>208</sup> Le matériel de l'Âge du fer sera présenté en grande partie dans cette thèse.

<sup>209</sup> Les premières données sur cet habitat seront présentées dans cette thèse.

<sup>210</sup> GASHI 2017, p 183-206.

<sup>211</sup> HAK I, p. 83-84.

<sup>212</sup> *Ibidem*, p. 84-85.

<sup>213</sup> *Ibidem*, p. 87-88.

<sup>214</sup> HAK II, p. 133.

<sup>215</sup> *Ibidem* p. 81.

<sup>216</sup> *Ibidem*, p. 86-87.

<sup>217</sup> HAK III, p. 215-216.

<sup>218</sup> GALOVIĆ 1959, p 7. L'auteur identifie le site comme un habitat de l'époque néolithique et de l'Âge du bronze ; HAK III, p. 82-83..

<sup>219</sup> HAK III, p. 115-117.

faut ajouter enfin les trouvailles occasionnelles faites à l'occasion des travaux de l'autoroute reliant Prishtina à Skopje, qui ont révélé les habitats de plaine de Trudë et Dobratin<sup>221</sup>.

Le manque des publications systématiques d'une côté, et l'impossibilité d'avoir accès à une partie du matériel archéologique non publié de l'autre, constituent la principale difficulté pour la réalisation de cette thèse de doctorat. Heureusement, ma participation régulière en tant que chercheur à l'Institut d'Archéologie de Prishtina aux fouilles archéologiques qui chaque année ont lieu dans une multitude d'habitats comme à Budrigë e Ulët<sup>222</sup>, Cërnice-Gradina<sup>223</sup>, Cërnice Qeremenik<sup>224</sup>, Llashticë<sup>225</sup>, Nasalë<sup>226</sup>, Lubozhdë<sup>227</sup>, Topanicë<sup>228</sup>, Rixhevë<sup>229</sup>, m'a permis de récolter un riche matériel archéologique qui sera traité et analysé pour la première fois dans le cadre de cette étude.

Encore une fois, je voudrais remercier mes collègues Shafi GASHI de l'Institut Archéologique et Kemajl LUCI ex archéologue au Musée de Kosovo maintenant à la retraite. Ces deux collègues m'ont permis d'utiliser une partie du matériel de céramique de quelques habitats qui n'a pas encore été publié, ou très partiellement, comme celui de Pidiq-Gradina, Graqanicë-Glladnicë, Gadime e Epërme, conservé au Musée de Kosovo, et celui de Ticë, Trudë, Kamenicë et Dobratin conservé à l'Institut Archéologique.

## 5. Méthodologie

Ce travail aborde l'étude et l'interprétation de la culture matérielle, telle qu'elle est documentée dans tous les habitats de la période de l'Âge du fer sur le territoire actuel du Kosovo, de la manière la plus générale possible. Il suppose d'abord qu'on définisse la notion de site qui sert de base au catalogue des données archéologiques. Ce terme, dans notre esprit, est quasiment synonyme d'habitat : il désigne une portion de territoire où des prospections de surface ou des fouilles archéologiques ont révélé une concentration assez importante de traces d'activités humaines pour supposer qu'une population vivait sur cette surface pendant une période déterminée. Ainsi, même si des restes d'habitations n'ont pas pu

---

<sup>220</sup> *Ibidem*, p. 126.

<sup>221</sup> Les premières données sur ces habitats avec un accent particulier mis sur le matériel céramique, seront présentées dans cet ouvrage..

<sup>222</sup> *HAK III*, p. 302-304.

<sup>223</sup> *Ibidem*, p. 77-81.

<sup>224</sup> *Ibidem*, p. 82-83.

<sup>225</sup> *Ibidem*, p. 104.

<sup>226</sup> *Ibidem*, p. 115-117.

<sup>227</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 49-50.

<sup>228</sup> *HAK III*, p. 277-279.

<sup>229</sup> Matériel non publié. En 2017 l'Institut Archéologique du Kosovo réalisa des sondages auxquels j'ai pu participer.

être que rarement identifiées, dans ce travail les sites recensés sont considérés comme des sites d'habitat.

Son objectif est d'abord d'aboutir à une carte de répartition des habitats, mais il ne s'agit pas d'une simple carte archéologique. L'ambition est aussi d'essayer d'établir une typologie et une chronologie, et de rétablir certains éléments des conditions de vie. Pour ce faire, cette étude se fonde sur quatre sources principales : les informations contenues dans la littérature archéologique publiée depuis les années 50, celles contenues dans les comptes rendus de fouilles archéologiques non publiées mais archivées au Musée du Kosovo et à l'Institut archéologique, le matériel archéologique collecté lors des fouilles des années 1950-1990 qui n'avait jamais été publié, et enfin le matériel archéologique extrait des séries de prospections et de fouilles archéologiques réalisées ces dernières années, dont une grande partie a été réalisée par l'auteur de cette thèse de doctorat. Accessoirement on fera appel à des témoignages littéraires, mais les informations qu'elles transmettent sont infimes pour le sujet qui nous intéresse, et leur interprétation peut être problématique dans la mesure où les auteurs anciens sont des Grecs ou des Latins qui n'ont pas forcément une vision objective des réalités qu'eux-mêmes qualifient de barbares.

La démarche est résolument classique pour un travail de thèse : la première partie est constituée d'un catalogue recueillant les données disponibles, et la deuxième partie propose des éléments de synthèse à partir des éléments collectés. Dans le catalogue sont recensés tous les sites d'habitat de l'Âge du fer documentés à ce jour sur le territoire du Kosovo ; ils sont classés par typologie et par taille, et accompagnés d'une description des caractéristiques de l'habitat, ainsi que du matériel de la vie quotidienne, essentiellement la céramique qui offre des éléments de datation<sup>230</sup>. Chaque site fait l'objet d'une fiche individuelle qui en résume les caractéristiques.

Le corpus comprend un total de 45 habitats, dont 29 ont fait l'objet de fouilles. Les habitats identifiés par les archéologues au cours de prospections de surfaces, mais pas encore fouillées, seront décrits plus succinctement, et on ne pourra répertorier que les trouvailles sporadiques aperçues à la surface qui n'ont aucune fiabilité stratigraphique. À cette occasion, il est important de noter que dans certains habitats fouillés par le Musée du Kosovo, les auteurs n'ont donné aucun détail sur les résultats

---

<sup>230</sup> La typologie fera l'objet du premier chapitre de synthèse, mais on peut d'ores et déjà préciser que les critères retenus au départ sont simplement d'ordre géographique : on a distingué les habitats situés sur des points culminants, ceux situés sur des terrasses alluviales à proximité des fleuves, et ceux situés en plaine.

de ces fouilles ; c'est le cas pour les sites de Graçanicë-Glladnicë, Kllokot et Pidiq<sup>231</sup>. Quelques auteurs ont rédigé de très courts rapports comme dans le cas de Dubovc, Hisar i Kastërreçit, Vallaç, Gadime e Epërme, Cërnice-Gradina, Bardh i Madh et Suharekë-Hisar. Il existe également des cas où des fouilles archéologiques ont été organisées, mais la documentation de fouille et le matériel céramique ont été égarés, comme par exemple pour l'habitat de Cërmjan. Ces lacunes dans la documentation disponible constituent l'une des principales difficultés et limites de ce travail.

Au cours des années 2010-2018, l'Institut d'archéologie a réalisé plusieurs fouilles archéologiques, et leurs auteurs sont sur le point de publier les résultats de ces fouilles ; c'est le cas pour les sites d'Harilaq<sup>232</sup>, Bostan, Vlashnje, Llashticë, Trudë, Ticë et Dobratin<sup>233</sup>. Pour ces raisons, même si j'ai pu avoir accès au matériel grâce à l'amabilité de mes collègues, il n'a pas été possible de présenter ici tout le matériel archéologique. Malgré tout, ce travail est l'occasion de présenter pour la première fois du matériel inédit provenant des habitats de Topanicë, Lubozhdë, Budrigë e Ulët, Cërnice-Gradina, Cërnice-Qeremenik, Rixhevë et Nasalë.

La deuxième partie de la thèse présente les éléments de synthèse et se compose de trois chapitres. Dans le premier chapitre l'approche est essentiellement géographique, d'où l'importance de la cartographie, et c'est l'occasion de proposer une carte de répartition des habitats sur le territoire de l'actuel Kosovo et de vérifier s'il y a un lien entre cette répartition et la typologie des habitats. La partie nord et nord-est du pays n'ayant pas encore fait l'objet de prospections systématiques, les données y sont plus limitées, et la carte peut donc évoluer en fonction des prochaines découvertes. Néanmoins l'objectif est de déterminer si domine l'habitat groupé ou l'habitat dispersé, et s'il est possible de voir se dessiner des régions.

Une autre problématique à aborder est celle des relations entre nécropoles et habitats. Il y a deux types de nécropoles qui sont utilisées par la population dardanienne tout au long de l'Âge du bronze et du fer : les nécropoles tumulaires et les nécropoles non tumulaires. On a commencé avec les nécropoles tumulaires qui sont statistiquement plus nombreuses (42 recensées). En général, le rite

---

<sup>231</sup> Je voudrais remercier mon collègue Kemajl LUCI, ex chef du secteur préhistorique du Musée du Kosovo, ainsi que le responsable des fouilles de Kllokot et de Pidiq qui m'ont permis d'utiliser pour ma thèse le matériel de céramique de l'Âge du fer qui pour la première fois sera présenté dans ce travail.

<sup>232</sup> Le site Harilaq jusqu'à présent été considéré comme un site de l'Antiquité tardive des IV<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. Le matériel de l'Âge du fer sera présenté pour la première fois dans ce travail.

<sup>233</sup> Sauf pour le site de Bostan pour lequel je n'ai pas réussi à avoir accès au matériel de fouille et à la documentation, dans tous les autres sites le matériel archéologique sera présenté ici pour la première fois. C'est l'occasion de remercier mon collègue Shafi GASHI, responsable des fouilles à Vlashnje, Llashticë, Trudë, Ticë et Dobratin, qui m'a permis d'utiliser le matériel archéologique pour cette thèse.

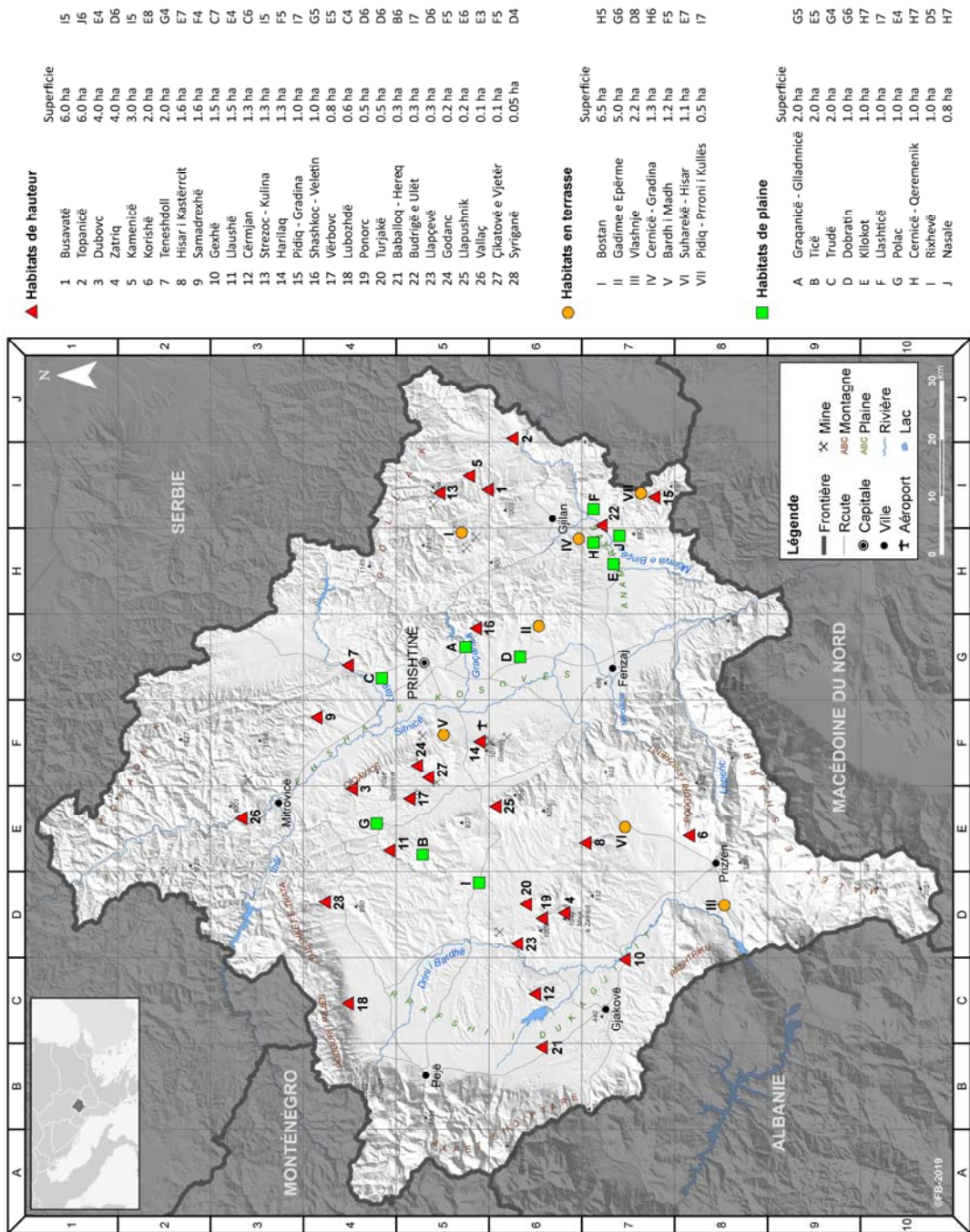
funéraire le plus utilisé dans les nécropoles tumulaires est l'inhumation, mais dans certains cas on trouve aussi le rite de l'incinération. Les nécropoles non tumulaires, moins nombreuses (9 recensées) ont aussi été prises en considération ; la caractéristique de ces nécropoles est l'incinération et la mise en place des restes dans des urnes. Il faut remarquer que, du fait de l'intérêt des archéologues au siècle dernier, les nécropoles sont beaucoup mieux connues que les habitats. Aussi, dans l'état actuel des connaissances, il est difficile d'arriver à des conclusions définitives car malgré le nombre de prospections de surface réalisées lors des dernières années, on a encore beaucoup d'habitats sans nécropoles, mais également beaucoup de nécropoles sans habitat. On peut toutefois se demander s'il y a des particularismes régionaux, et si les relations habitats/nécropoles dépendent de leur typologie.

Le chapitre suivant quitte l'approche géographique pour une approche topographique et architecturale. Il traite de toutes les structures architecturales des habitats pour toutes les phases de l'Âge du fer. Les seules structures qui ont pu être identifiées sont les remparts et des vestiges de cabanes ce qui limite là aussi la portée des observations. Dans la mesure où le circuit des remparts peut être établi, on peut toutefois estimer la surface des habitats et tenter d'esquisser une hiérarchie des sites en cherchant à établir les surfaces moyennes et de comprendre les raisons des variations observées ; il faudra aussi s'interroger sur la continuité ou non des sites et sur le phénomène intéressant de mouvement des populations des hauteurs vers la plaine, mais aussi de la plaine vers les hauteurs. C'est aussi l'occasion de faire une mise au point sur la chronologie et la typologie des fortifications qui reste un peu flottante dans la littérature archéologique existante. Pour ce qui est des habitations, elles se limitent à des sols et des trous de poteaux ; seuls deux sites, occupés à l'époque hellénistique, ont livré des traces de maisons. Dans l'état actuel de la documentation disponible, il est encore impossible de dresser un plan complet d'habitat avec un réseau routier, des îlots et des bâtiments publics.

Le dernier chapitre de la thèse est consacré au matériel récupéré lors des sondages réalisés sur les sites. La perspective est double. D'abord établir une typo-chronologie du matériel qui est le seul élément de datation disponible, et valider ainsi la périodisation proposée en introduction. Ensuite, dans la mesure où ce matériel n'a encore jamais fait l'objet d'une étude systématique, essayer de percevoir l'évolution des techniques et des formes. L'arrivée du matériel grec d'importation durant la deuxième phase de l'Âge du fer, aussi bien dans les habitats que dans les mobiliers funéraires des nécropoles, avec principalement des vases à préparer et à boire le vin, amènera à poser le problème de l'évolution de la société dardanienne et de sa perméabilité aux influences grecques.

## **PREMIERE PARTIE : CATALOGUE DES SITES**





Carte III : carte générale des habitats.



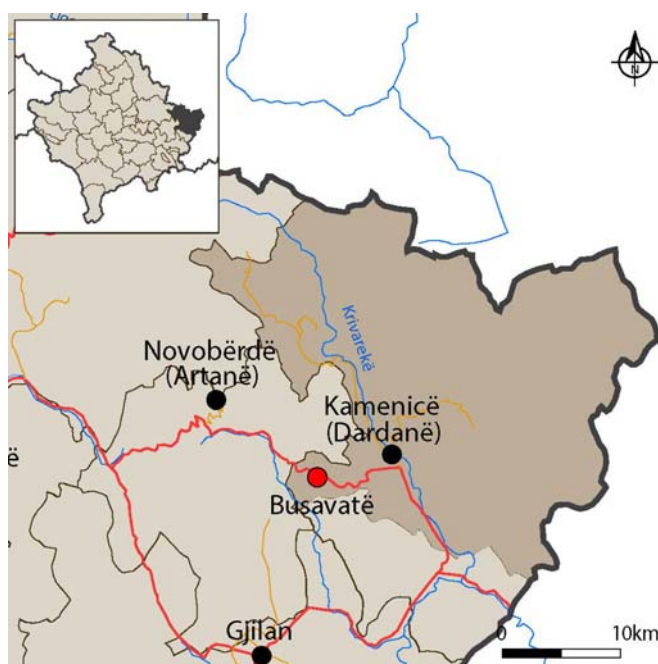


## LES SITES DE HAUTEUR<sup>234</sup>

### 1. BUSAVATË

(Carte III, n° 1, I 5)

Le site archéologique du village de Busavatë se situe à 7 km au sud-ouest de la petite ville de Kamenicë (**fig. 1**) ; il s'étend au sud-est du village jusqu'à la commune limitrophe de Rubovc. Il est connu des habitants locaux sous le toponyme de « *Kërshi i Madh* ». Il présente une orientation nord-sud et se situe à 725 m au-dessus du niveau de mer. Il entre dans le groupe des habitats de hauteur.



**Fig. 1** : situation générale du site de Busavatë.

La colline a une position dominante avec une vue assez large sur la zone alentour et particulièrement sur la partie est. Du côté ouest et nord elle présente des pentes assez raides, tandis que du côté sud les pentes plus faibles permettent un accès plus facile avec la plaine en direction de la route Novobërdë-Kamenicë ; au nord un petit ravin la sépare du réservoir artificiel de Busavatë (**fig. 2 et 3**) Durant les prospections, dans la partie sud-est furent retrouvés quelques fragments de céramique qui appartiennent au Bronze récent et au Fer ancien. Des traces d'habitat s'étendent également à l'est au pied de la colline, dans une zone plate connue sous le toponyme de *Livadhet*, ce qui représente une surface totale habitée d'environ 6 ha (**fig. 4**).

<sup>234</sup> Les sites de hauteur sont numérotés en chiffres arabes de 1 à 28. Pour la définition de l'habitat de hauteur cf. p. 583-584.

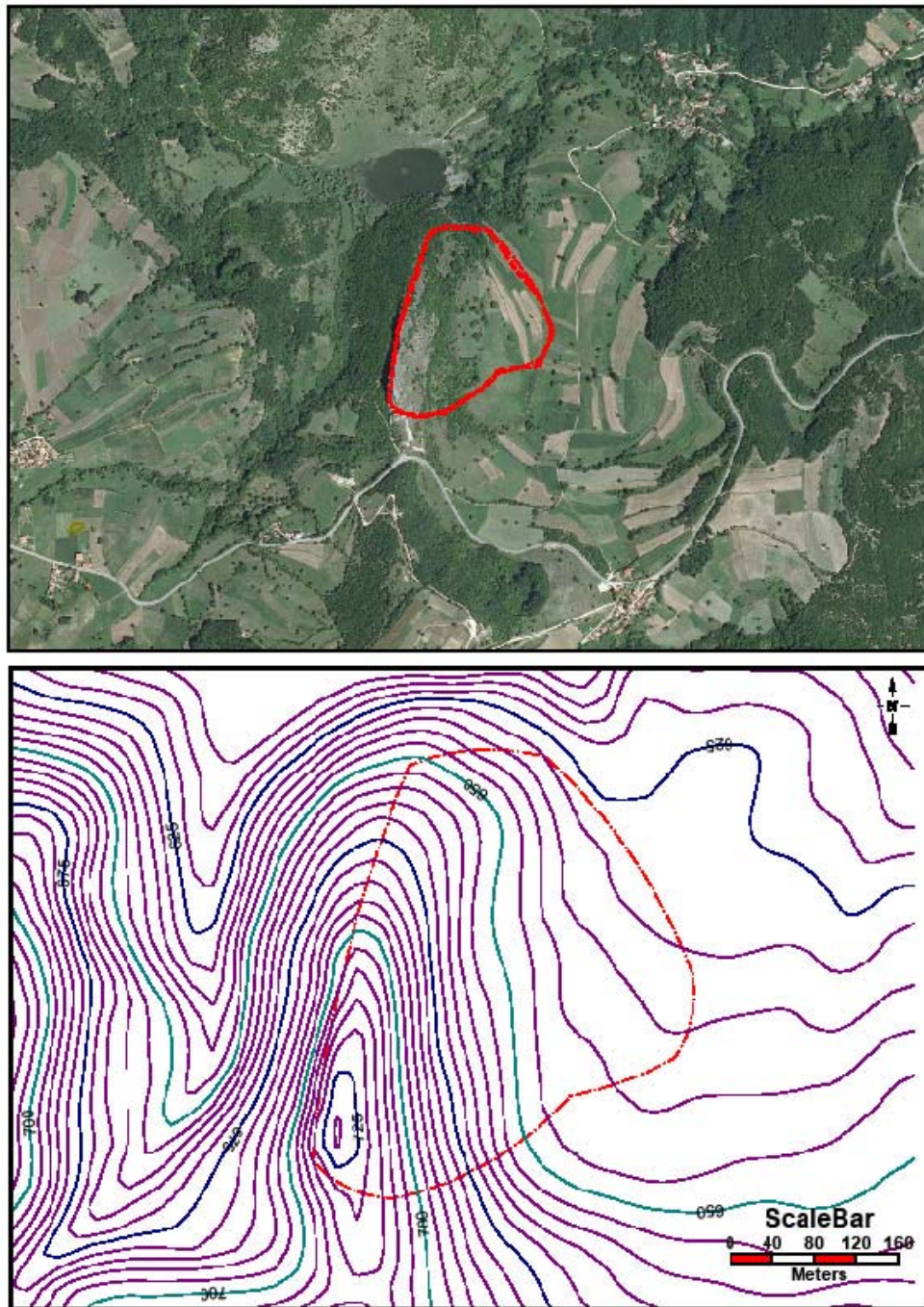
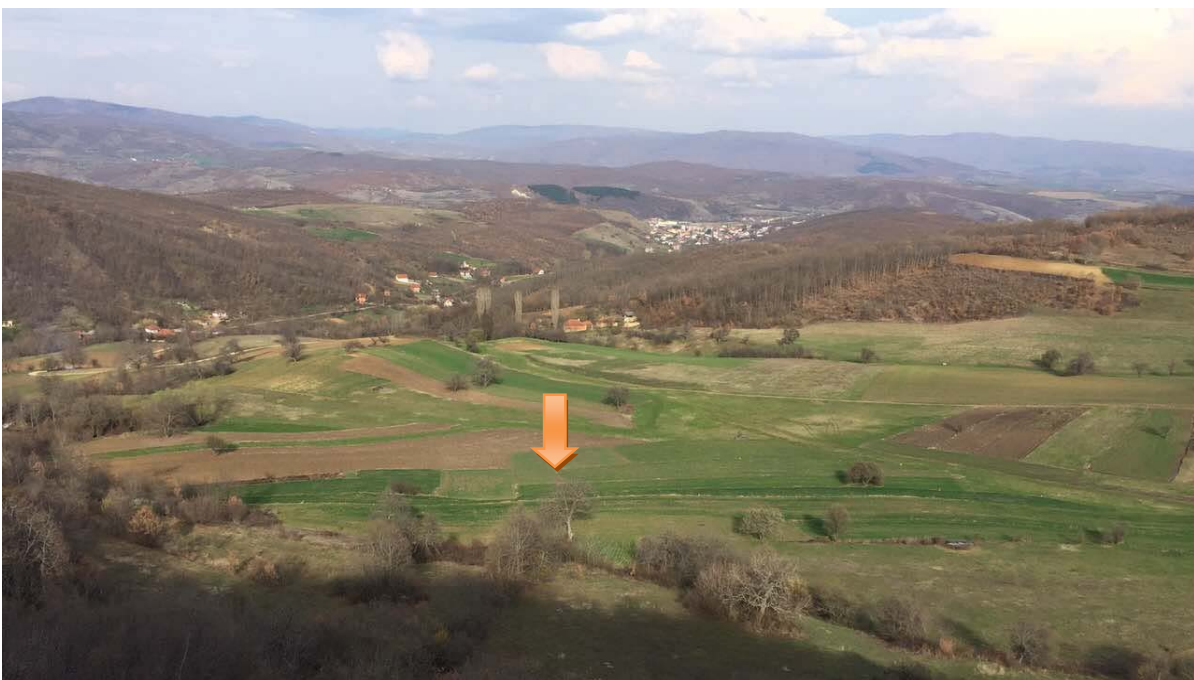


Fig. 2 : photo aérienne et planimétrie de Busavatë.



**Fig. 3:** vue générale de la colline de *Kërshi i Madh*.



**Fig. 4:** vue générale du *Livadhet* (vue prise du sommet de la colline en direction de l'est).

Jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de fouilles archéologiques, et on ne dispose d'aucune archive. Le site fut découvert la première fois en 2016 lors des prospections réalisées pour la rédaction

de la *Carte archéologique III*<sup>235</sup>. Durant la reconnaissance superficielle du terrain furent trouvés des fragments de céramique avec une plus grande concentration au pied de la colline de Busavatë. Les tessons retrouvés dans ce terrain de plaine appartiennent au Bronze récent, au Fer ancien plus précisément, à la période classique, romaine, l'Antiquité tardive et la période médiévale.

L'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) est représenté par la céramique modelée à la main, à pâte grossière de couleur brune. Les formes des vases retrouvés sont principalement des profils coniques ou semi-sphériques, avec différentes anses. La période classique est représentée par la céramique tournée à pâte fine. À cette période appartient aussi un fragment de *skyphos* grec importé à vernis noir.

Sur la base du matériel archéologique découvert jusqu'à aujourd'hui, on peut établir comme suit la chronologie du site :

- Busavatë I : Bronze récent.
- Busavatë II : Fer ancien (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Busavatë III : période classique (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Busavatë IV : période romaine.
- Busavatë V : Antiquité tardive.
- Busavatë V : période médiévale.

---

<sup>235</sup> *HAK III*, p. 215-216.

## BUSAVATË

Commune	Kamenicë
Coordonnées	21° 32' 06.36" E ; 42° 34' 06.49" N Alt. : 725 m
Phases d'occupation	1. Âge du bronze 3. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 3. Période classique (V <sup>e</sup> - IV <sup>e</sup> siècle av. J.-C.). 4. Période romaine. 5. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). 6. Moyen-Âge.
Superficie	6 ha.
Type d'habitat	Hauteur et plaine
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non
Structures d'habitat	Non
Nécropole voisine	Non.
Bibliographie:	1. GASHI, ALAJ, BERISHA, RAMA 2017: SH.GASHI, P. ALAJ, M. BERISHA, Z. RAMA, <i>HAK III</i> , Prishtinë, 2017, p. 215-216.

## CATALOGUE



**Fig. 5 :**

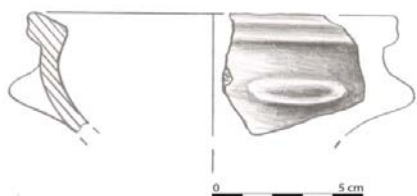
Plat conique à lèvre épaisse et aplatie légèrement repliée vers l'intérieur, modelé à la main.

Pâte argileuse de couleur brun noir.

Diamètre : 29 cm.

VIII<sup>e</sup> VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 15, Busavatë-Rubovc 2016.



**Fig. 6 :**

Coupe semi-sphérique à lèvre annulaire, munie de deux anses en forme de languette, modelée à la main.

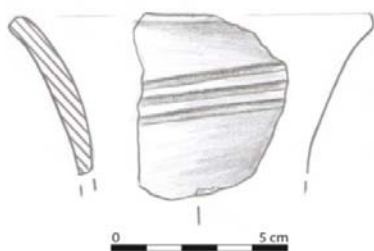
Pâte de couleur brun clair.

Diamètre : 12 cm.

VIII<sup>e</sup> VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 14, Busavatë-Rubovc 2016.

*HAK III*, Table II, p. 384, fig. n° 4.



**Fig. 7 :**

Col de cruche à lèvre arrondie et légèrement convexe ; sous la lèvre, décor de trois sillons; modelée à la main.

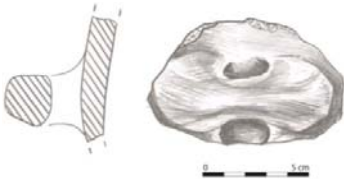
Pâte de couleur grise.

Diamètre de l'ouverture : 10 cm.

VIII<sup>e</sup> VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 11, Busavatë-Rubovc 2016.

*HAK III*, Table IV, p. 386, fig, n° 2.



**Fig. 8 :**

Anse horizontale modelée à la main.

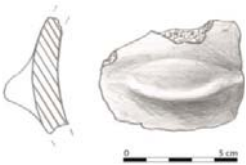
Pâte de couleur brun clair.

Dimensions : 9.1 cm ; épaisseur : 2.1 cm

VIII<sup>e</sup> VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 4, Busavatë-Rubovc 2016.

*HAK III*, Table II, p. 384, fig, n° 5.



**Fig. 9 :**

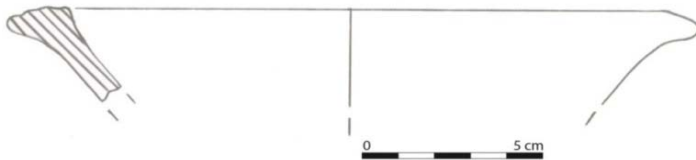
Anse horizontale en forme de languette modelée à la main.

Pâte de couleur brun clair.

VIII<sup>e</sup> VII<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv 5, Busavatë-Rubovc 2016.

*HAK III*, p. 384, Table II, fig, n° 6.



**Fig. 10 :**

Vase à feu ; profil conique à lèvre large et plate ornée de sillons sur le marli ; réalisé au tour.

Pâte de couleur brun clair.

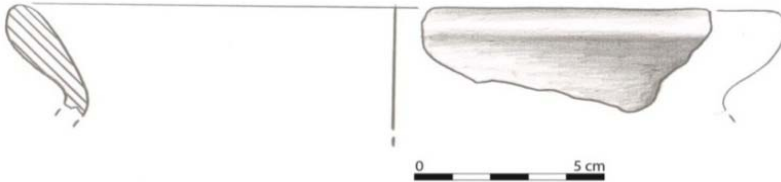
Diamètre : 19 cm.

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.



Institut archéologique, n° inv. 7, Busavatë-Rubovc 2016.

*HAK III*, Table III, p. 385, fig, n° 2.



**Fig. 11 :**

Vase à feu ; profil sphérique à lèvre arrondie et convexe, réalisé au tour.

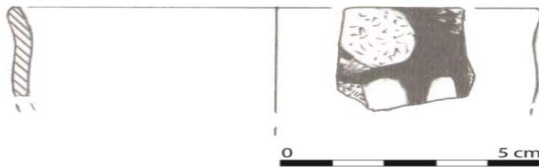
Pâte épurée de couleur gris brun.

Diamètre : 20 cm.

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 12, Busavatë-Rubovc 2016.

*HAK III*, Table III, p. 385, fig, n° 6.



**Fig. 12 :**

Bord de *skyphos* à vernis noir d'importation grecque. ; sous la lèvre trace de l'attache de l'anse horizontale. Sous l'anse, présence de deux bandes verticales,

Pâte fine et épurée de couleur brune, bonne cuisson.

Diamètre de l'ouverture : 10 cm.

V<sup>e</sup> VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv 12, Busavatë-Rubovc 2016.

*HAK III*, Table III, p. 385, fig, n° 1.

## 2. TOPANICË

(Carte III, n° 2, J 6)

Le site archéologique de Topanicë se situe à 10 km au sud de la petite ville de Kamenicë dans la partie orientale du Kosovo (fig. 13-14). Il s'étend sur la partie est du village à la frontière avec le village de Domorovc, et est connu par les habitants locaux sous l'appellation de « *Gradec* ». Il est situé à une altitude maximale de 480 m au-dessus du niveau de mer et entre dans le groupe des habitats de hauteur.



Fig. 13 : situation générale du site

L'habitat est placé sur une haute colline rocheuse, partiellement boisée, qui lui offre une bonne défense naturelle, à la confluence de deux rivières, la Krivareka, affluent de la Morava, à l'est, tandis qu'au sud-ouest coule un petit ruisseau qui se jette dans la Krivareka. La colline a une forme elliptique avec une orientation nord-sud. La partie la plus haute de la colline est relativement plate avec une pente douce à l'est, tandis que sur le côté sud-ouest les fortes pentes rocheuses rendent l'accès difficile. Au nord-est deux petites terrasses se succèdent et descendent vers la plaine qui constitue une zone agricole très riche. Des traces d'habitat furent constatées dans cette plaine au pied nord-est et ouest de la colline (fig. 14), ce qui donne à l'habitat une surface d'environ 6 ha.

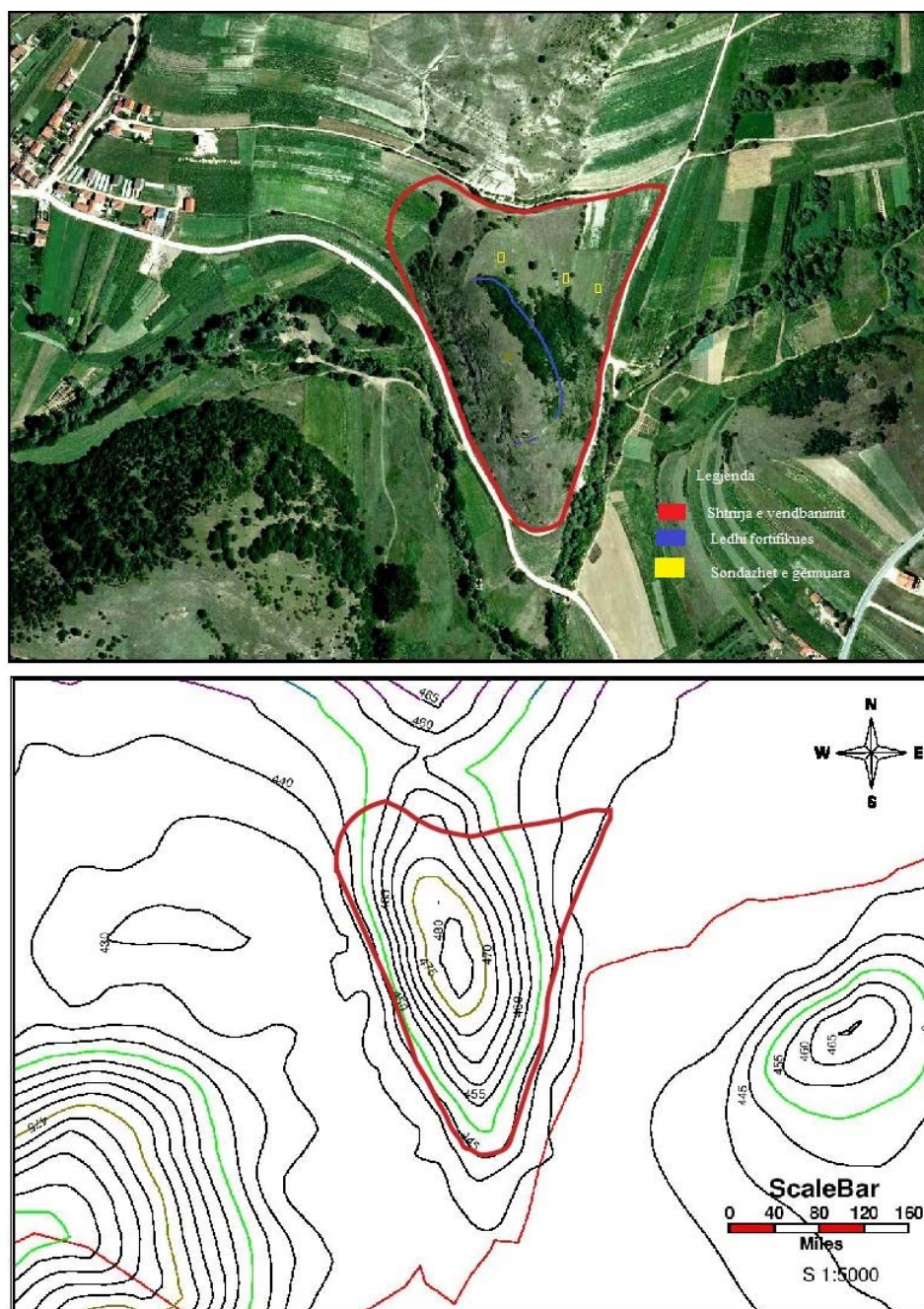


Fig. 14: photo aérienne et planimétrie de Topanicë.



**Fig. 15** : vue du site Topanicë depuis l'ouest.

Au pied nord de la colline, on a pu identifier un fossé qui se connecte avec une autre colline et qui peut être interprété comme une structure défensive d'époque préhistorique. A l'ouest de la colline, dans la plaine, subsistent les traces d'une église d'orientation est-ouest et d'une nécropole médiévale. Les premières données sur cet habitat datent des années 50, et proviennent de la reconnaissance faite par le Musée du Kosovo qui l'a daté à l'époque néolithique<sup>236</sup>. L'archéologue E. Čerškov classe ce site archéologique comme habitat préhistorique qui fait partie d'habitats fortifiés des hautes terres<sup>237</sup>, tandis que les archéologues N. Tasić<sup>238</sup> et E. Shukriu<sup>239</sup> donnent quelques informations générales et le classifient comme habitat énéolithique des hautes terres. L'archéologue M. Berisha, lui, le range parmi les habitats de hautes terres de l'Antiquité tardive<sup>240</sup>. Durant les reconnaissances archéologiques faites entre 2015-2017, on est arrivé à mettre en évidence sur la surface une quantité considérable de matériel archéologique<sup>241</sup>. Dans la partie supérieure de la colline, les trouvailles sont moindres et appartiennent principalement à l'Antiquité tardive mais l'érosion a beaucoup endommagé les couches culturelles qui ont dû glisser le long des pentes. Sur le point le plus haut de la colline, on a identifié les traces d'une structure architectonique qui pourrait être une tour de surveillance ; la grande quantité de mortier confirme une occupation de l'Antiquité tardive. Les trouvailles de surface ont été faites en grande

<sup>236</sup> GALOVIĆ 1956, p. 214 ; 1959, p. 7.

<sup>237</sup> ČERŠKOV 1973, p. 13.

<sup>238</sup> TASIĆ 1998, p. 90-91.

<sup>239</sup> SHUKRIU 2004, p. 39.

<sup>240</sup> BERISHA 2011, p. 87.

<sup>241</sup> HAK III, p. 277-279.

partie dans la plaine, principalement au nord-ouest et nord-est de la colline. Dans la partie orientale de la colline, sont préservées les traces d'une ligne de fortification en grande partie couverte par la végétation. Le tracé commence depuis la partie sud et va en direction du nord. Il est le mieux préservé dans la partie orientale de la colline sur une longueur de 134 m. Le rempart est construit en pierres brutes locales de petites et moyennes dimensions, liées avec de l'argile, et parfois montées à sec (**fig. 16**). Sa largeur visible varie entre 2. 00 et 2. 50 m. tandis que la hauteur est préservée sur 0.30-0.40 m. Durant le nettoyage de la structure, on est tombé sur des fragments de céramique appartenant au Bronze récent et au Fer ancien.



**Fig. 16** : vue des restes de la fortification dans la partie est de la colline.

L'Institut archéologique, depuis le mois d'octobre 2017, a réalisé des fouilles dont l'objectif était d'établir la chronologie de l'habitat<sup>242</sup>. Des sondages de dimensions 2 x 1,5 m furent réalisés à l'endroit où les trouvailles superficielles étaient les plus importantes. Les sondages 1 et 2 furent ouverts dans la plaine du côté est de la colline, tandis que le sondage 3 fut ouvert sur la première terrasse au nord de la colline. L'épaisseur des couches culturelles arrivait jusqu'à 1.50 m. et la stratigraphie était bien conservée dans les sondages 1 et 2, tandis que le sondage 3 sur la terrasse a mis en lumière une nécropole médiévale qui a perturbé l'occupation antérieure, ce qui se vérifie à la présence d'un matériel archéologique très mélangé.

---

<sup>242</sup>ALAJ, GASHI 2017. Les fouilles archéologiques furent réalisées dans le cadre du projet de la *Carte archéologique du Kosovo (HAK)*

Les fouilles archéologiques de 2017 ont apporté de nouvelles données et à partir du riche matériel récupéré, la chronologie générale de l'habitat de Topanicë peut s'établir comme suit :

- Topanicë I : Énéolithique.
- Topanicë IIa: Bronze ancien.
- Topanicë IIb: Bronze récent:
- Topanicë IIIa: Fer ancien I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Topanicë IIIb: Fer ancien II (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Topanicë IV: Antiquité tardive.
- Topanicë V : période médiévale.

**Topanicë I.** Les trouvailles restent limitées. La couche culturelle énéolithique a une épaisseur de 30 cm et a été identifiée dans le sondage 1 où les couches culturelles se superposent sur une profondeur de 1,40 m.

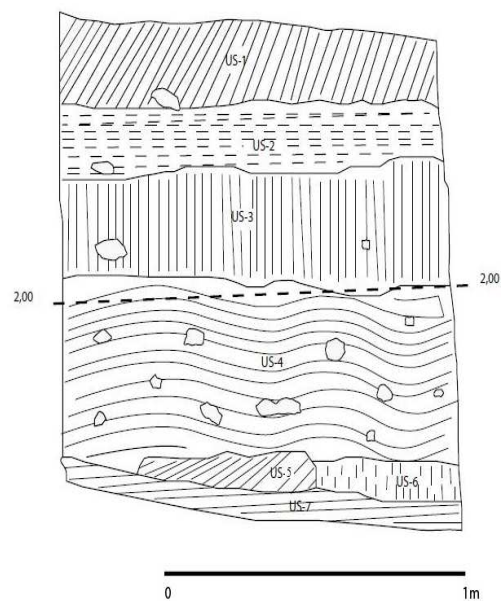
**Topanicë IIa.** Le Bronze ancien est attesté dans les sondages 1 et 2. Dans le sondage 1 la couche recouvre directement la couche énéolithique. L'épaisseur de cette couche était autour de 25-35 cm. et contenait un matériel très abondant.

**Topanicë IIb.** La couche du Bronze récent recouvre sans hiatus celle du Bronze ancien, sur une épaisseur de 40 cm, dans les sondages 1 et 2. Le matériel était aussi très abondant, et montre que la vie sur ce site se poursuit sans interruption pendant toute la période de l'Âge du bronze.

**Topanicë IIIa.** Le Fer ancien est attesté dans les sondages 1 et 2, mais est le mieux représenté dans le sondage 2 avec l'US 3, d'une épaisseur de 35-40 cm qui recouvre directement la couche du Bronze récent. L'US 3 est une couche peu compacte de couleur grise et commence à une profondeur de 0.40 m jusqu'à 0.80 m. (**fig. 17**). Cette unité stratigraphique contient également quelques fragments de la période archaïque et classique. La céramique du Fer Ancien est représentée par des récipients à col droit court, des gros récipients de stockage, des pots ornés de bandeaux en relief, des tasses coniques à une anse, des récipients sphériques à col droit et conique, des plats et coupes, mais également des récipients décorés à l'aide d'instruments, caractéristiques des productions des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. La céramique de l'Âge du fer ressemble à celle retrouvée dans beaucoup d'habitats du Kosovo

comme les sites de Pidiq-Gradina, Cërnicë-Gradina, Harilaq, Bardh i Madh, Suharekë-Hisar, Trudë (cf. *infra*).

**Topanicë IIIb.** La période archaïque et classique (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C) est représentée dans les unités stratigraphiques superficielles et par le matériel mêlé avec celui de la phase précédente. Elle est la mieux représentée dans le sondage 2 avec les US 1 et 2 (**fig. 17**). Le matériel se compose essentiellement de fragments de *pithoi*, de coupes, de *skyphoi* et de quelques très petits fragments d'importation à vernis noir.



**Fig. 17 :** vue du profil nord et relevé stratigraphique du sondage II.

**Topanicë IV.** L'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. est représentée avec quelques fragments de céramique et les restes d'une structure architectonique (tour ?) située dans la partie supérieure de la colline.

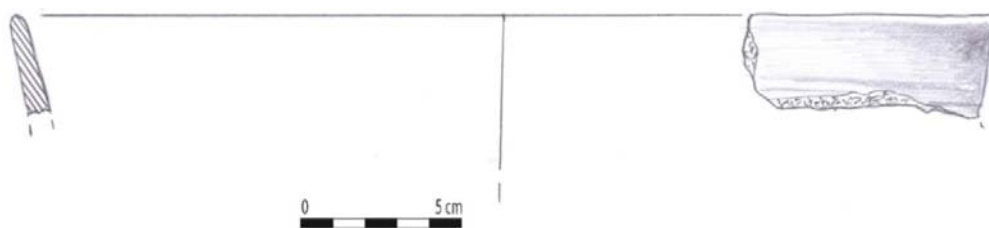
**Topanicë V.** La période médiévale est représentée par les vestiges d'une église d'orientation est-ouest mais aussi par les traces d'une nécropole qui se trouve à l'ouest de la colline dans la plaine.

## TOPANICË

Commune	Kamenicë
Coordonnées	21° 38'23.23" E ; 42°31'29.25" N Alt.: 480 m
Phases d'occupation	1. Enéolithique 2. Âge du bronze 3. Age du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 4. Age du fer II (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 5. Période hellénistique 6. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). 7. Moyen-Âge.
Superficie	6 ha.
Type d'habitat	Hauteur et plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1. Âge du bronze, Âge du fer 2. Antiquité tardive.
Structures d'habitat	1. Âge du bronze, Âge du fer 2. Antiquité tardive.
Nécropole voisine	Non.
Bibliographie :	1. GALOVIĆ 1956 : R. GALOVIĆ, <i>Glasnik Muzeja Kosova i Metohije</i> 1956, Prishtina, p. 214 ; GALOVIĆ 1959 : R. GALOVIĆ, <i>Predionica</i> , Prishtina 1959, p. 7. 2. ČERŠKOV 1973 : E. ČERŠKOV, <i>Romaket në Kosovë dhe Municipiumi DD Prishtinë</i> 1973, p. 13. 3. TASIĆ 1998 : N. TASIĆ, The Eneolithic, dans <i>The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early Middle Ages</i> , 2 volumes, Beograd 1998, p. 91. 4. SHUKRIU 2004 : E. SHUKRIU, <i>Kosova Antike</i> , Prishtinë 2004, p. 39. 5. BERISHA 2011: M. BERISHA, <i>Guidë Arkeologjike e Kosovës</i> , Prishtinë 2011, p. 87. 6. GASHI, ALAJ, BERISHA, RAMA 2017: SH. GASHI, P. ALAJ, M. BERISHA, Z. RAMA, Gradeci I Topanicës, dans <i>HAK III</i> , Prishtinë, 2017, p. 277-279.



## CATALOGUE



**Fig. 18 :**

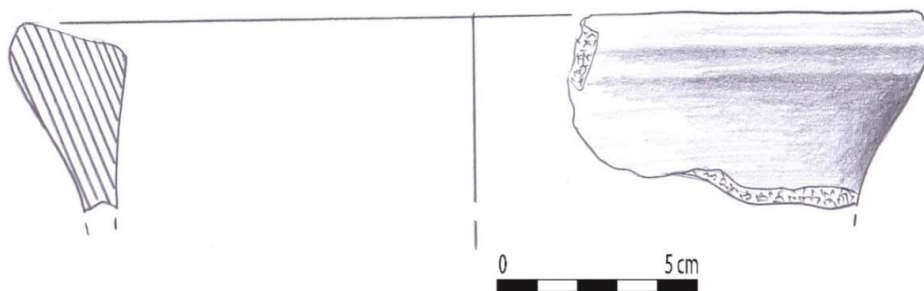
Vase à feu à lèvre verticale arrondie, modelé à la main, production locale.

Pâte épurée de couleur brun noir.

Diamètre : 28cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 75, Topanicë 2017.



**Fig. 19 :**

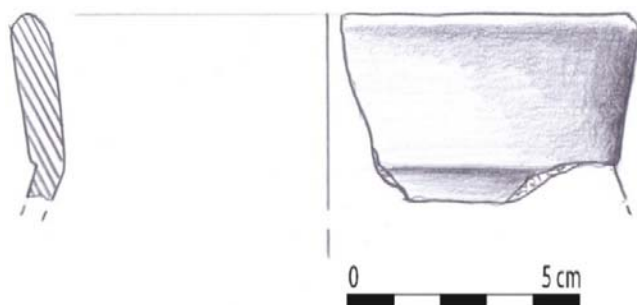
Vase à feu à col conique, lèvre convexe, marli incliné vers l'intérieur.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 72, Topanicë 2017.



**Fig. 20 :**

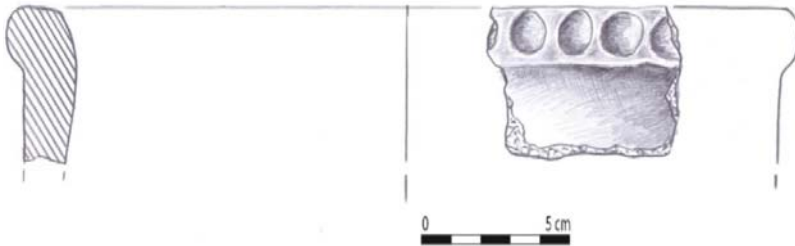
Vase à feu à col droit court, modelé à la main, avec lèvre verticale arrondie.

Pâte épurée de couleur brun noir.

Diamètre : 12 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 79, Topanicë 2017.



**Fig. 21 :**

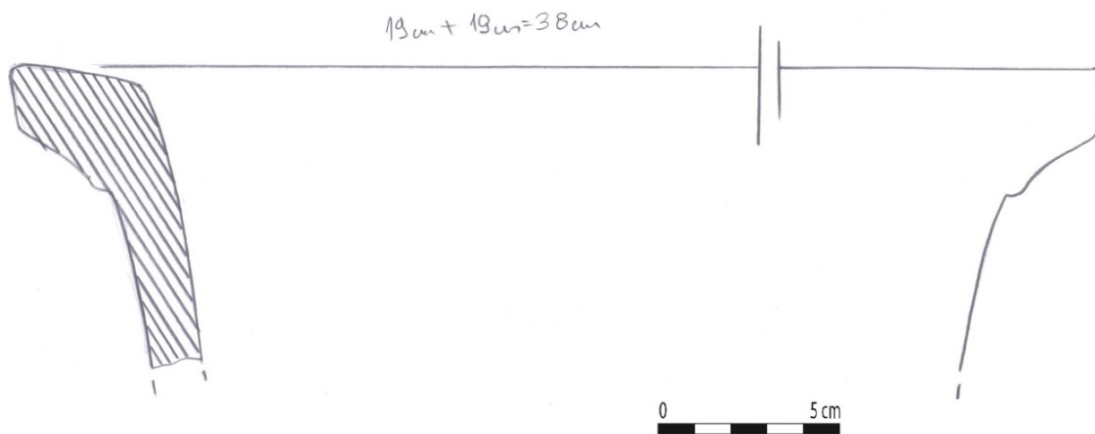
Vase à feu à lèvre verticale à bourrelet orné de motifs circulaires imprimés avec l'extrémité des doigts.

Pâte de couleur marron foncé.

Diamètre : 24cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 81, Topanicë 2017.



**Fig. 22 :**

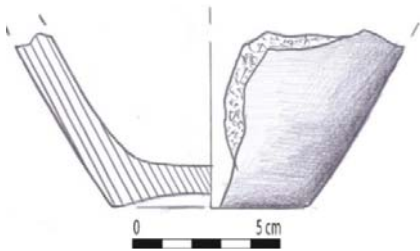
Récipient de stockage à col conique avec lèvre convexe évasée

Pâte de couleur marron clair.

Diamètre : 38 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 191, Topanicë 2017.



**Fig. 23 :**

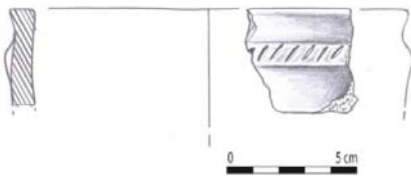
Fond de tasse conique, légèrement concave.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre du fond : 6 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 73, Topanicë 2017.



**Fig. 24 :**

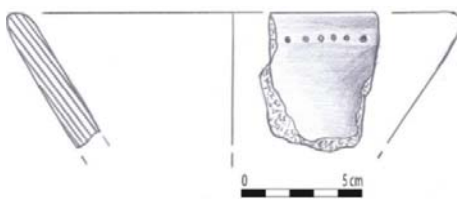
Tasse semi-sphérique à lèvre droite ornée au-dessous d'un bandeau avec lignes obliques incisées.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 14 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv.187, Topanicë 2017.



**Fig. 25 :**

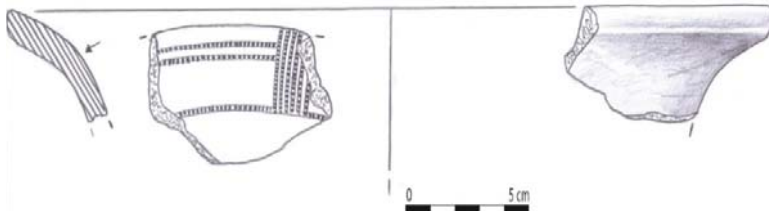
Tasse conique à lèvre fine arrondie, décorée d'une ligne de pointillés sous le bord.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre : 16 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 242, Topanicë 2017.



**Fig. 26:**

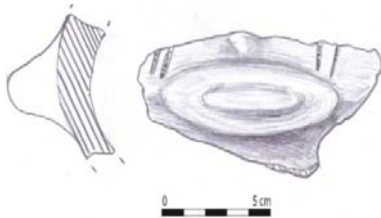
Vase conique à lèvre extrovertie, ornée de trois bandes horizontales et six verticales réalisées à l'aide d'un instrument.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre : 30 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 185, Topanicë 2017.



**Fig. 27 :**

Anse massive en forme de languette ornée des deux côtés de deux lignes verticales réalisées à l'aide d'un instrument.

Pâte de couleur brun noir.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 84, Topanicë 2017.



**Fig. 28 :**

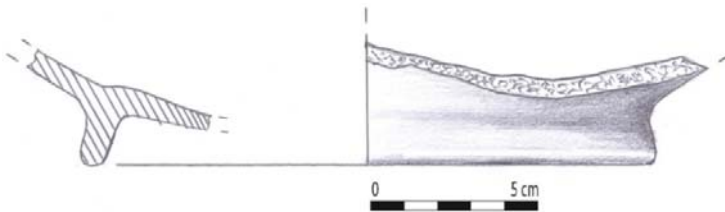
Récipient de stockage (*pithos*) à lèvre convexe et large marli plat, réalisé au tour.

Pâte de couleur brun clair.

Diamètre: 40 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 191, Topanicë 2017.



**Fig. 29 :**

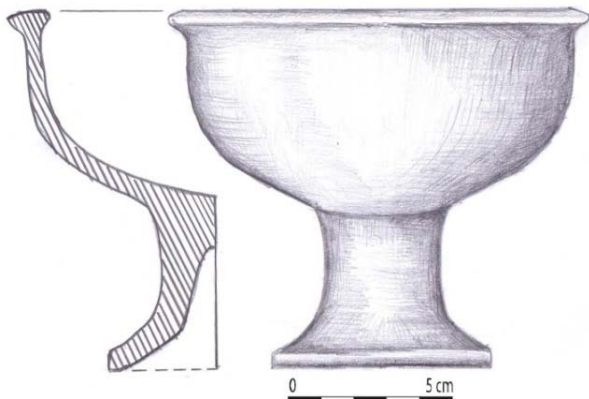
Fond annulaire d'un vase de production locale réalisé au tour.

Pâte épurée de couleur brun noir.

Diamètre du pied : 16 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 186, Topanicë 2017.



**Fig. 30 :**

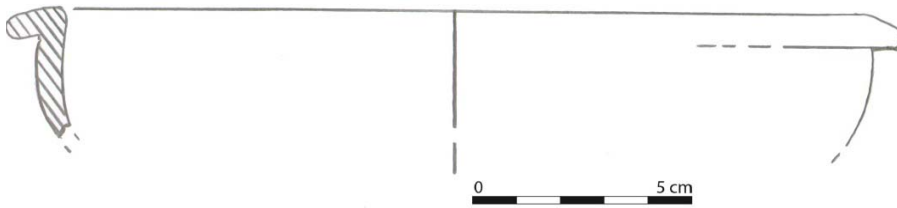
Coupe sphérique à lèvre droite et aplatie en forme d'anneau ; pied élevé et creux à l'intérieur.

Pâte fine et épurée avec surface lisse et lustrée; le noyau et les deux faces sont de couleur marron foncé tandis que le pied est brun clair.

Diamètre de l'ouverture : 12,5cm ; diamètre du fond : 6.5 cm ; hauteur :10.5 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv.181, Topanicë 2017.



**Fig. 31 :**

Coupe sphérique à lèvre droite repliée vers l'extérieur, réalisée au tour.

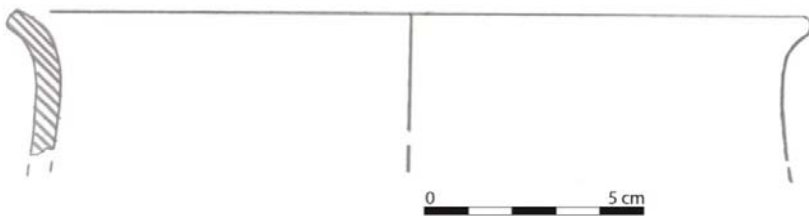
Pâte fine avec surface lisse de couleur brun clair.

Diamètre : 22 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv.11 trouvailles fortuites, Topanicë 2016.

*HAK III*, Table XXVIII, p. 410, fig, n° 2.



**Fig. 32 :**

Vase à feu à profil semi-sphérique et lèvre convexe arrondie, réalisée au tour.

Pâte épurée de couleur brune.

Diamètre : 18 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv.13, trouvailles fortuites, Topanicë 2016.

*HAK III*, Table XXVIII, p. 410, fig, n° 8.



**Fig. 33 :**

Partie supérieure de *skyphos* à lèvre fine et droite avec une anse horizontale, réalisé au tour.

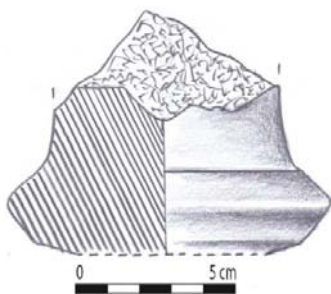
Pâte fine et épurée avec surface lisse de couleur brun noire; production locale.

Diamètre de l'ouverture : 8 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique n° inv.13, trouvailles fortuites, Topanicë 2016.

*HAK III*, Table XXVIII, p. 410, fig, n° 6.



**Fig. 34 :**

Fond d'amphore

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 6. 5 cm.

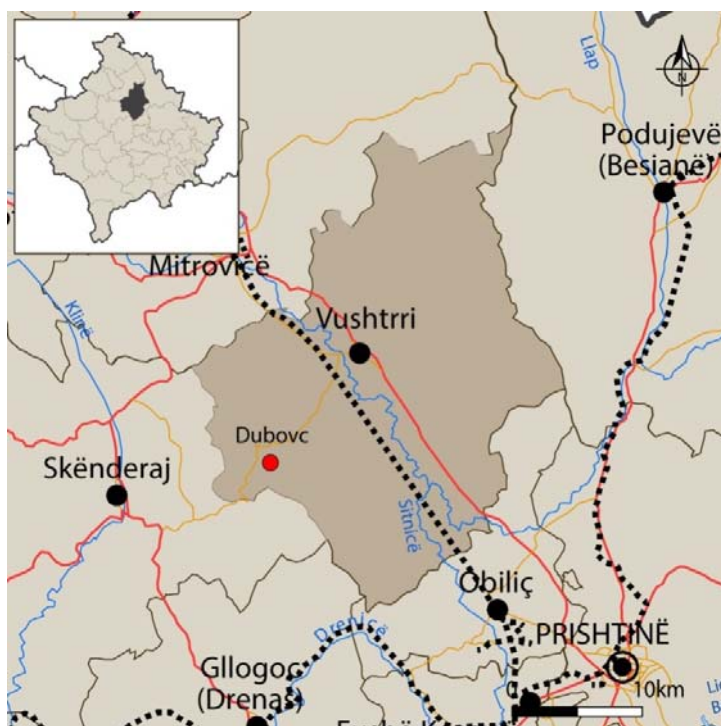
IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv.182, Topanicë 2017.

### 3. DUBOVC

(Carte III, n° 3, E 4)

Le site archéologique de Dubovc se trouve à 10 km au sud-ouest de la ville de Vushtrri (**fig. 35**). Il s'étend sur la partie nord du village, du côté droit de la route Polac-Vushtrri et est connu des habitants locaux sous le toponyme de « *Gjytet* » et « *Gradina* ». À une altitude maximale de 725 m au-dessus du niveau de la mer, il fait partie des habitats de hauteur.



**Fig. 35** : situation générale du site.

L'habitat se situe sur une colline pas très haute de forme conique, partiellement boisée et qui offre une bonne protection naturelle (**fig. 36 et 38**). La partie la plus haute de la colline est relativement plate et a une forme à peu près ellipsoïdale avec une orientation est-ouest. Ses parois sont escarpées sur les côté ouest, nord et sud, tandis qu'à l'est l'accès depuis la plaine est plus facile ; c'est là que devait se trouver l'entrée du site qui offre une bonne position stratégique. À ses pieds, au nord-est et sud-ouest coulent deux petites rivières. Au sud-est, on peut apercevoir la chaîne des montagnes de Çiçavica et Kozmaq et le territoire des sites préhistoriques de Vuçak et Llapushnik. Au nord, la vue porte jusqu'au terrain montagneux de la zone ethnographique de Shala e Bajgorës à la limite avec la Serbie.





**Fig. 36** : vue de la colline appelée Gjytet.

La colline est entourée de murs presque entièrement détruits qui suivent l'isohypse de la colline et datent de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.) ; ils protègent une surface d'environ 4 ha. Ces murs sont bâtis en pierres montées avec du mortier. À certains endroits on peut voir par contre que les pierres sont liées avec de la boue selon la technique attestée à la période du Bronze récent et du Fer ancien (**fig. 37**). Les dimensions conservées du mur préhistorique sont de 3 m pour la largeur, et 1 m pour la hauteur. L'enceinte est analogue à celle de la plupart des habitats de hauteur de cette période, comme à Topanicë (n° 2), Pidiq-Gradina (n° 15), Lubozhdë (n° 18), Turjakë (n° 20).



**Fig. 37** : vue des restes du mur préhistorique de Dubovc.

Dans la littérature archéologique, les premières données sur ce site datent de 1977 année où eurent lieu des trouvailles fortuites d'époque médiévale<sup>243</sup>. En 1978 le Musée du Kosovo entreprit les premiers sondages. Le directeur de fouilles n'a malheureusement publié aucune donnée. Dans le rapport des fouilles conservé au Musée, on ne trouve que des informations sur une nécropole médiévale découverte dans la zone. Une séquence stratigraphique en trois phases a été aussi proposée par E. SHUKRIU<sup>244</sup> :

Phase I : VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Phase II : période romaine.

Phase III : Moyen-Âge.

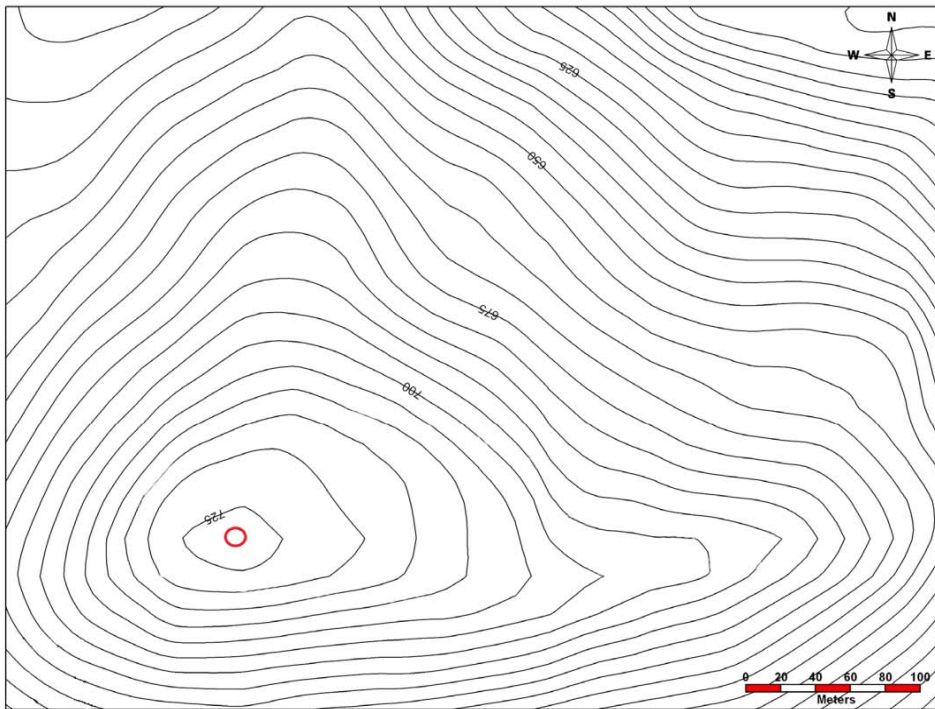
Une description du site est faite par Haxhi MEHMETAJ dans la *Harta Arkeologjike II*, qui donne une occupation allant du Bronze récent au Moyen-Âge<sup>245</sup>.

---

<sup>243</sup> JOVANOVIĆ 1977, p. 123-145.

<sup>244</sup> SHUKRIU 1995, p. 112.

<sup>245</sup> *HAK II*, p. 154-156.



**Fig. 38** : photo aérienne et planimétrie du site de Dubovc.

En se basant sur le matériel archéologique disponible, notamment celui conservé au Musée du Kosovo, on peut établir des phases d'occupation plus nombreuses que celles qui ont été proposées jusqu'alors :

- Dubovc I : Âge du fer I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Dubovc I a : Âge du fer II- (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Dubovc II : période romaine.
- Dubovc IIa : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
- Dubovc III : Moyen-Âge.

**Dubovc I** : cette phase est représentée par des vases en céramique locale modelée à la main, de qualité moyenne, en pâte argileuse de couleur brun noir. À cette phase appartiennent aussi les restes des remparts bâtis avec des pierres liées avec de la boue. Du point de vue topographique, le site présente des analogies avec beaucoup d'habitats de cette période comme ceux de Topanicë (n° 2), Kamenicë (n° 5), Pidiq-Gradina (n° 15), tandis que le matériel céramique est semblable à celui attesté dans les habitats de Topanicë (n° 2), Harilaq (n° 14), Pidiq-Gradina (n° 15), Gadime e Epërme (n° II), Cërnice-Gradina (n° IV) , Bardh i Madh (n° V) , Suharekë-Hisar (n° VI), Trudë (n° C). Les formes les mieux représentées sont les plats coniques du type dit à turban, ornés de cannelures sur l'épaule et décorés à l'aide d'instruments (catalogue, **fig. 40, 41**) ; les anses de récipients sont aussi ornées avec la même technique (catalogue, **fig. 42**) ; les casseroles sont ornées de motifs à impression sur la lèvre, de lignes parallèles sous la lèvre, mais également de bandeaux sur l'épaule (catalogue, **fig. 43**) ; on note aussi les cruches à lèvres extroverties (catalogue, **fig. 44**), et les tasses à fond annulaire (catalogue, **fig. 45**) etc.

**Dubovc I-a** correspond à la période archaïque et classique et est représenté principalement par la céramique locale produite au tour, de facture fine avec une pâte épurée de couleur brun clair. Bien qu'on n'ait pas retrouvé de céramiques importées, on note que quelques récipients sont des imitations de formes grecques, certains décorés de motifs floraux (catalogue, **fig. 46**), avec des amphores (catalogue, **fig. 47, 48**), des hydries (catalogue, **fig. 49, 50**), des *skyphoi* (catalogue, **fig. 51, 52**) ; fut découverte également une fibule en bronze (catalogue, **fig. 53**).

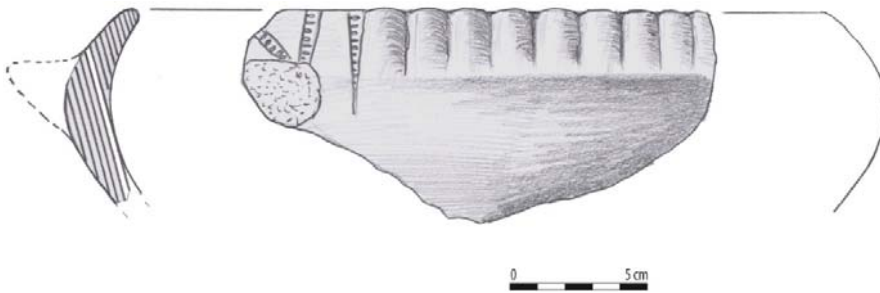
Dans l'état actuel de nos connaissances, on n'a pas de données concernant l'habitat durant la période hellénistique. Par contre, durant l'époque romaine, les données archéologiques montrent que l'habitat commence à se repeupler.

**Dubovc II.** La période romaine est représentée par le matériel céramique et de nombreux fragments de tuiles et de briques retrouvés non seulement sur la colline mais également en plaine. À



<b>DUBOVC</b>	
Commune	Vushtri
Coordonnées	20° 54'25.37" E ; 42°46'31. 37" N Alt. : 725 m
Phases d'occupation	1. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 2. Périodes archaïque et classique VI <sup>e</sup> -V <sup>e</sup> av. J.-C.). 3. Période romaine. 3. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). 4. Moyen-Âge (IX <sup>e</sup> -XI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.)
Superficie	4 ha
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Oui. Âge du fer VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C
Structures d'habitat	Oui. Âge du fer, Antiquité tardive
Nécropole voisine	No
Bibliographie:	1. JOVANOVIĆ 1977 : V. JOVANOVIĆ <i>Über den fruhmittelalterlichen Schuck von Čecan auf Kosovo</i> dans <i>Balkanoslavica</i> 5. Prilep, 1977, p. 123-145. 2. MIRDITA 1981 : Z. MIRDITA <i>Antroponomia e Dardanisë në kohën romake</i> , Prishtinë, 1981, p. 247. 3. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU. <i>Dardania Paraurbane</i> , Pejë 1995, p.112, 214-215. 4. BAŠKALOV 1998 : A. BAŠKALOV <i>Archaeological Treasures Kosova i Metohije od neolita doranog srednjeg veka-Katalog</i> , Prishtinë 1988: p. 705. 5. MEHMETAJ 2012 : H. MEHMETAJ <i>Harta Arkeologjike II</i> , Prishtinë 2012, p. 154-156.

## CATALOGUE



**Fig. 40 :**

Coupe peu profonde à lèvre rentrante arrondie, ornée sur le bord avec une ligne horizontale, deux autres verticales, et une diagonale, réalisées avec une roulette dentée ; présence aussi de cannelures verticales peu profondes sur toute la circonférence.

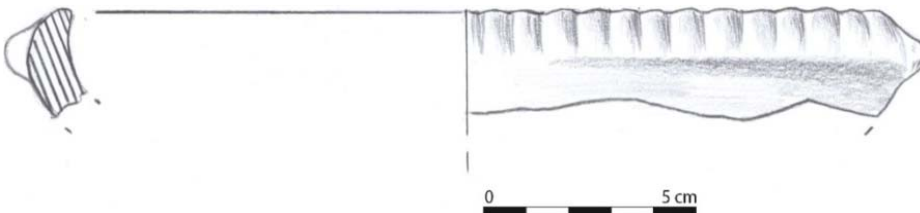
Pâte de couleur brun clair.

Diamètre : 25cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n° d'inv. Dubovc 1978.

SHUKRIU 1995, Table XLI, p. 215, fig. n° 3.



**Fig. 41 :**

Forme identique à la précédente.

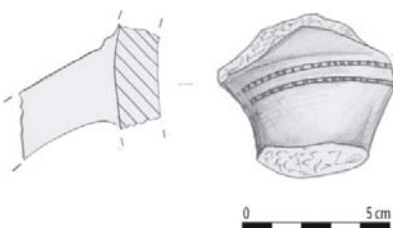
Pâte de couleur brun.

Diamètre : 19 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n° d'inv. Dubovc 1978.

SHUKRIU 1995, Table XLI, p. 215. fig. n° 2.



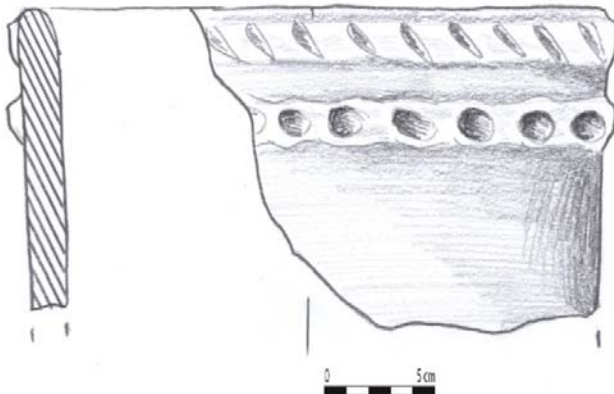
**Fig. 42:**

Anse verticale en ruban décorée de cercles concentriques à pointillés.

Pâte épurée de couleur brun.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n° d'inv. Dubovc 1978.



**Fig. 43:**

Vase à feu à profil vertical, orné sur la lèvre de lignes parallèles et sous la lèvre décorée de deux cordons à impressions digitales, le premier avec des cannelures obliques, le second avec motifs circulaires.

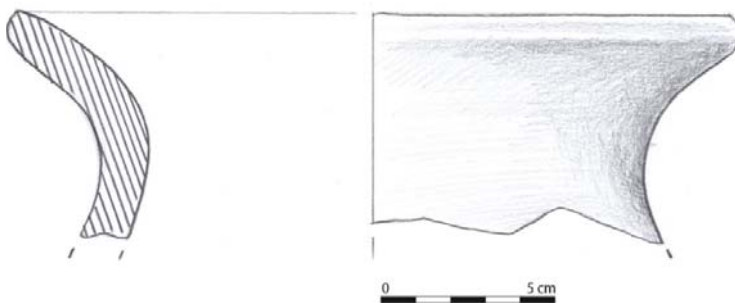
Pâte épurée de couleur brun gris.

Diamètre : 24 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n° d'inv. Dubovc 1978.

SHUKRIU 1995, Table XLI, p. 215, fig. n° 4.



**Fig. 44 :**

Cruche à large lèvre extrovertie et arrondie.

Pâte à particules sableuses, couleur brun foncé.

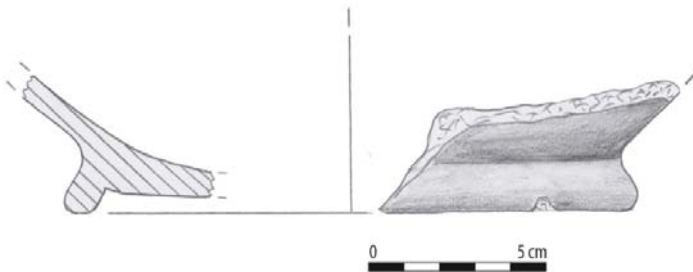
Diamètre : 20 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.



Musée du Kosovo sans n° d'inv. Dubovc 1978.

SHUKRIU 1995, Table XLI, p. 215, fig. n° 5.



**Fig. 45 :**

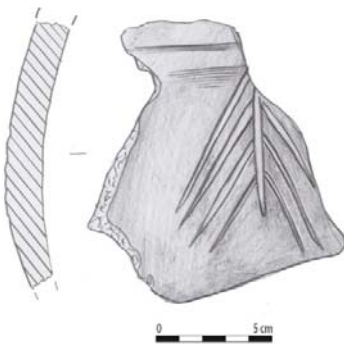
Fond de cruche à pied annulaire.

Pâte de couleur gris noir.

Diamètre du fond : 14cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n° d'inv. Dubovc 1978.



**Fig. 46 :**

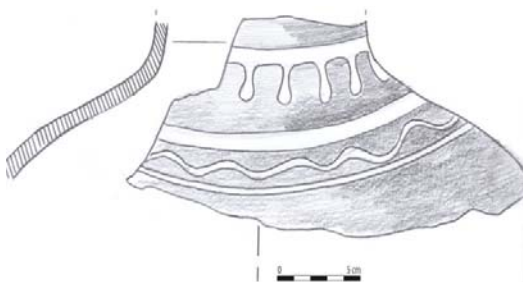
Fragment de paroi orné d'un motif végétal ; fabriqué au tour ; peut-être une importation.

Pâte de couleur gris noir.

VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n° d'inv. Dubovc 1978.

*HAK II*, Table XV, p. 284, fig. n° 10.



**Fig. 47:**

Amphore à col court vertical fabriquée au tour.

Décor linéaire à peinture rouge sur le col et les épaules.

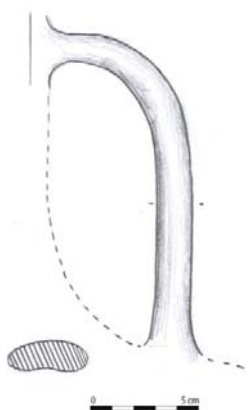
Pâte fine et épurée de couleur rouge brique.

Diamètre de l'ouverture : 12 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n<sup>o</sup> d'inv. Dubovc 1978.

SHUKRIU 1995, Table XL, p. 214, fig. n<sup>o</sup> 1.



**Fig. 48:**

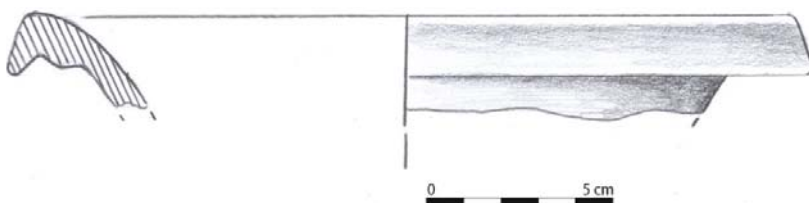
Anse d'amphore.

Pâte fine et épurée de couleur rougeâtre.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n<sup>o</sup> d'inv. Dubovc 1978.

SHUKRIU 1995, Table XL, p. 214, fig. n<sup>o</sup> 3.



**Fig. 49 :**

Col d'hydrie fabriquée au tour.

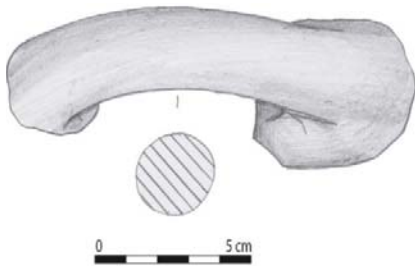
Pâte épurée de couleur rougeâtre.

Diamètre : 20 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n<sup>o</sup> d'inv. Dubovc 1978.

SHUKRIU 1995, Table XL, p. 214, fig. n<sup>o</sup> 4.



**Fig. 50 :**

Anse horizontale d'hydrie, à section circulaire.

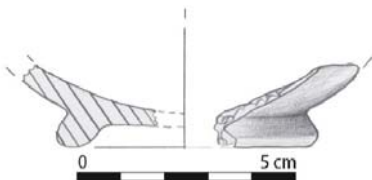
Pâte épurée de couleur brun clair.

Dimensions de l'anse : 10. x 2.2 cm

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n<sup>o</sup> d'inv. Dubovc 1978.

*HAK II*, Table XV, p. 284, fig. n<sup>o</sup> 1.



**Fig. 51 :**

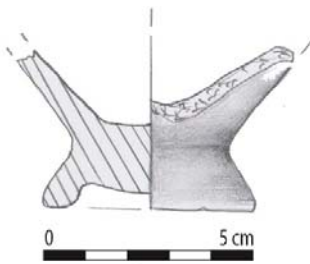
Fond de *skyphos* à pied annulaire, fabriqué au tour.

Pâte épurée de couleur grise ; production de qualité avec bonne cuisson et bon polissage ;

Diamètre : 6 cm.

V<sup>e</sup> IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n<sup>o</sup> d'inv. Dubovc 1978.



**Fig. 52 :**

Forme identique à la précédente.

Pâte épurée de couleur grise ; production de qualité avec bonne cuisson et bon polissage ;

Diamètre : 5 cm.

V<sup>e</sup> IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n<sup>o</sup> d'inv. Dubovc 1978.



**Fig. 53 :**

Fibule à arc en bronze ; imitation d'un modèle thraco-phrygien.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n<sup>o</sup> d'inv. Dubovc 1978.

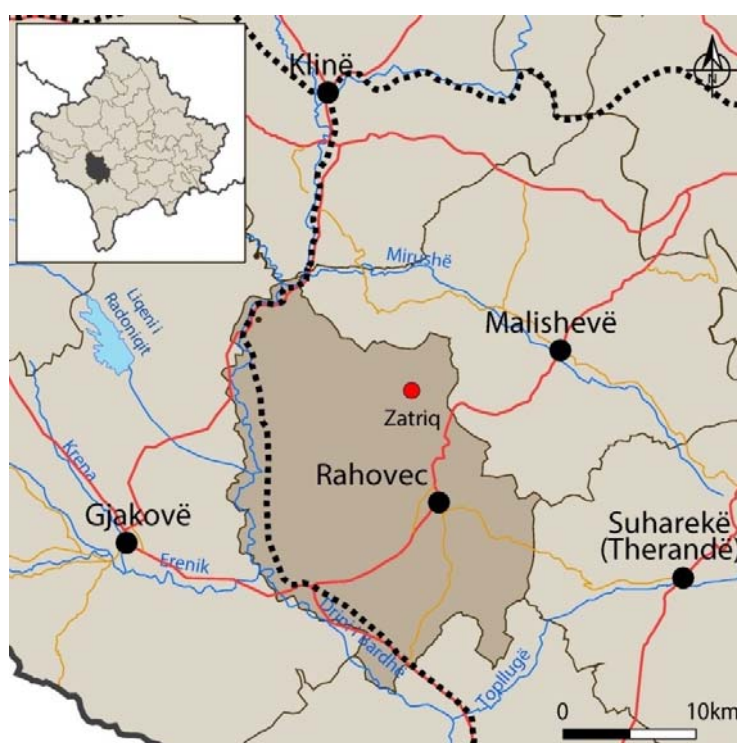
SHUKRIU 1995, Table LIII, p. 227, fig. n<sup>o</sup> 4.



#### 4. ZATRIQ

(Carte III, n° 4, D 6)

Le site archéologique de Zatriq se situe à 9 km au nord de la petite ville de Rahovec. Il s'étend sur un terrain accidenté au nord-est du village et est connu des habitants locaux sous le toponyme de « Gradishta e Madhe » (**fig. 54**). À une hauteur maximale de 1039 m, au-dessus du niveau de la mer, il fait partie des habitats de hauteur.



**Fig. 54** : situation générale du site.

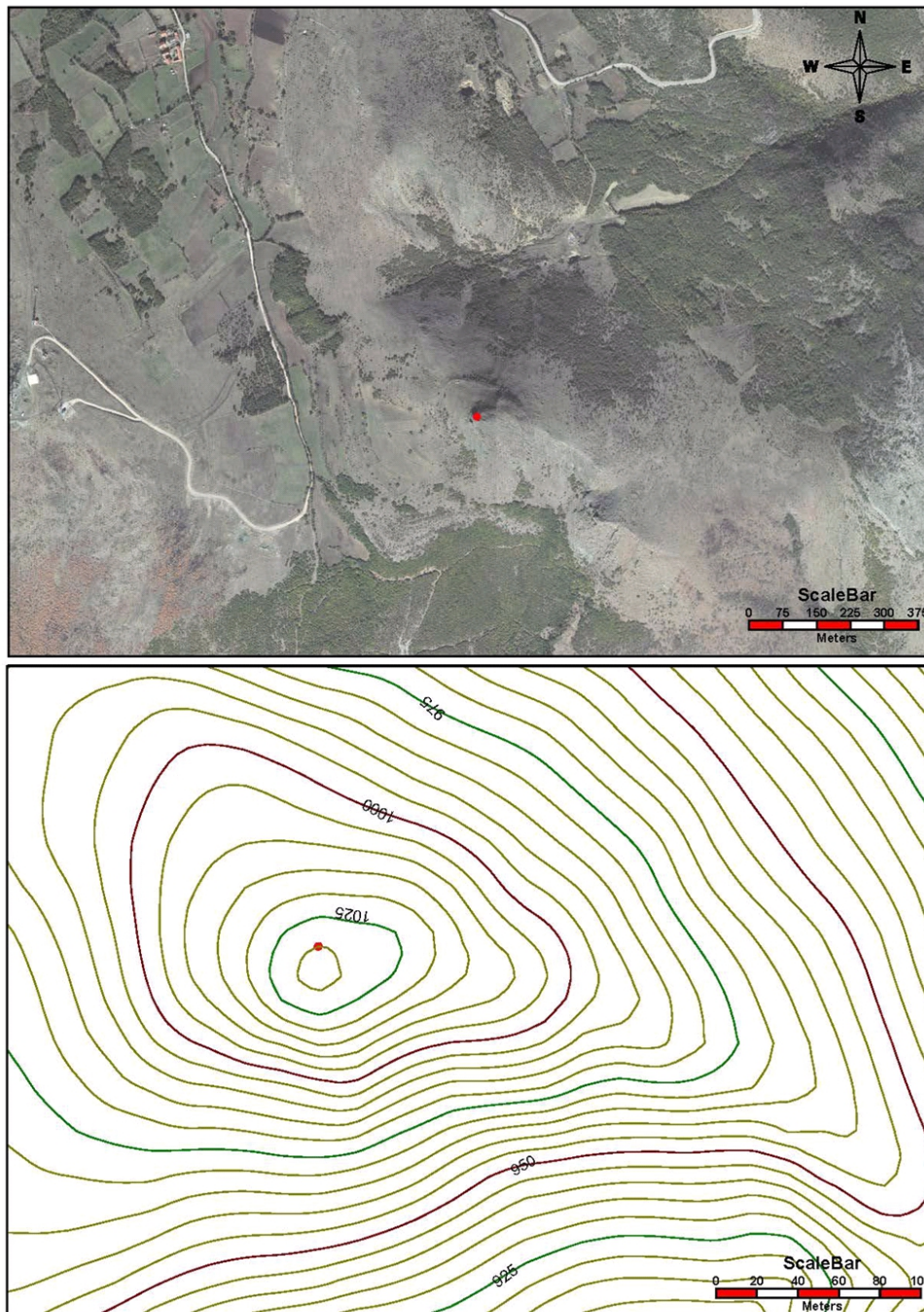
L'habitat se situe sur une haute colline rocheuse, de forme conique dépourvue de toute végétation, avec une orientation à peu près nord-sud qui couvre une surface autour de 2 ha (**fig. 55-56**). Des traces d'habitation furent repérées dans la partie basse de la colline et sur un champ connu sous le toponyme de *Arat e Gradishtës*, ce qui élargit la surface de l'habitat à environ 4 ha. La conformation de la colline lui offre une bonne défense naturelle sur presque tous les côtés. La position géographique favorable permet un bon contrôle sur la majeure partie du Plateau de Dukagjinit. Elle communique avec la plupart des habitats de hauteur et surtout avec le site de Cërmjan (n° 12) qui se trouve au nord-ouest. Plus loin à l'est, on peut voir le tell de Llapushnik (n° 25) dans la région de Drenicë, au centre du Kosovo. Depuis le sommet de la colline on voit très bien la chaîne de montagnes qui séparent les deux

plateaux de Dukagjinit et du Kosovo. De la préhistoire à l'Antiquité tardive, ces deux sites permettaient la liaison avec l'ensemble du territoire dardanien.

À proximité de la colline appelée Gradisha e Madhe (Gradisha la Grande) se trouve une autre colline appelée Gradisha e Vogël (Gradisha la Petite), qui n'est qu'un monticule rocheux sans traces de fréquentation.



**Fig. 55** : vue générale depuis le côté sud-ouest de la colline Gradishtë e Madhe de Zatriq.



**Fig. 56** : photo aérienne et planimétrie de Zatriq.

Malgré l'importance stratégique de cet habitat durant les différents périodes, jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de fouilles archéologiques. Les seules données disponibles proviennent d'expéditions de reconnaissance réalisées par différents archéologues au cours du temps. L'archéologue E. SHUKRIU



date cet habitat de l'Âge du Fer<sup>248</sup>, tandis que les archéologues albanais L. PËRZHITA et G. HOXHA datent les fortifications des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C, mais parlent d'occupations successives qui datent depuis la préhistoire jusqu'au Moyen-Âge<sup>249</sup>. Les archéologues A. BUNGURI, K. LUCI et T. KASTRATI, dans la rubrique de la *Harta Arkeologjike I*, ont mis en évidence la présence de vie dans cet habitat durant les XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> av. J.-C<sup>250</sup>.

Durant l'Antiquité tardive, l'habitat fut fortifié et des traces du rempart sont conservées au nord-ouest de la partie rocheuse de la colline. Il est construit en pierres locales liées avec du mortier ; d'une largeur de 1,50 m, son tracé était triangulaire<sup>251</sup>. Les données actuelles ne permettent pas de dire si l'habitat était aussi fortifié à l'Âge du fer.

Le matériel archéologique est constitué de vases en céramique, avec une pâte de couleur gris noir qui appartient à la période transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.). Après cette date, on a un hiatus avec les périodes suivantes. Quelques fragments de récipients en pâte gris clair et quelques anses à vernis noir montrent une occupation aussi durant la période hellénistique. Le site connaît ensuite un grand développement pendant l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.). La plupart des récipients comme les fragments d'amphores, de *pithoi*, mais aussi quelques tuiles plates ou faîtières datent des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C), et l'habitat continue durant le Moyen Âge<sup>252</sup>. Le hiatus concerne donc principalement la période du fer récent et de l'occupation romaine.

L'étude du matériel archéologique permet d'établir la chronologie de l'habitat de Zatriq comme suit:

- Zatriq I : phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> av.J.-C.).
- Zatriq II : période hellénistique IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Zatriq III : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.).
- Zatriq IV: Moyen Âge.

**Zatriq I** : phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> av.J.-C.), est représentée uniquement par les récipients en céramique modelés à la main dans une pâte plus ou moins grossière de couleur gris noir. On retrouve ce matériel dans tous les sites du Plateau de Dukaginit, comme Turjakë (n° 20), Suharekë-Hisar (n° VI) sur le plateau de Dukagjinit, mais aussi dans ceux de la

---

<sup>248</sup> SHUKRIU 1995, p 13.

<sup>249</sup> PËRZHITA, HOXHA 2003, p 83.

<sup>250</sup> HAK I, p. 124.

<sup>251</sup> PËRZHITA, HOXHA 2006, p 227-228.

<sup>252</sup> *Ibidem*.

Plaine du Kosovo comme Godanc (n° 24), Graçanicë-Glladnicë (n° A), Ticë (n° B), Godanc, Trudë (n° C). Les formes les plus attestées sont les plats peu profonds à lèvre arrondie (catalogue, **fig. 57**), ou à lèvre aplatie (catalogue, **fig. 58**), les petites tasses (catalogue, **fig. 60**).

**Zatriq II:** la période hellénistique, est représenté par des récipients à fond plat en pâte grise épurée (catalogue, **fig. 61**), et des *skyphoi* à vernis noir (catalogue, **fig. 62, 63**).

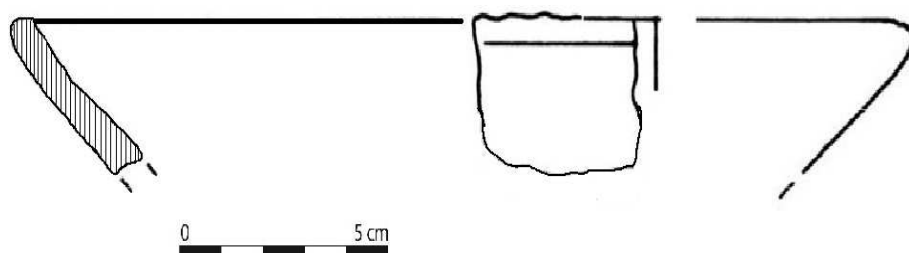
**Zatriq III:** les vestiges des remparts et le nombre très important de tessons de l'Antiquité tardive montrent que c'est à cette époque que le site a connu son plus grand développement.

**Zatriq IV:** les preuves d'une occupation pendant la période médiévale sont les tessons de céramique en glaçure verte.

## ZATRIQ

Commune	Rahovec
Coordonnées	20° 38' 10.67" E ; 42° 26' 51.0 9" N Alt. : 1039 m
Phases d'occupation	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> av.J.-C.). 2. Période hellénistique. 3. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). 4. Moyen-Âge.
Superficie	4 ha.
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Structures d'habitat	Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Necropole voisine	Non.
Bibliographie:	1. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU <i>Dardania Paraurbane</i> , Pejë 1995, p. 13. 2. PËRZHITA, HOXHA 2003 : L. PËRZHITA, G. HOXHA <i>Fortifikimet IV-VI në Dardaninë Perëndimore</i> , Tiranë 2003, p. 94-97 ; PËRZHITA, HOXHA 2006: L. PËRZHITA, G. HOXHA <i>Harta Arkeologjike I</i> , Prishtinë 2006, p. 227-229. 3. BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006 : A. BUNGURI, K. LUCI, T. KASTRATI <i>Harta Arkeologjike I</i> , Prishtinë 2006, p.124.

## CATALOGUE



**Fig. 57 :**

Plat conique à lèvre verticale arrondie.

Pâte à particules sableuses de couleur gris noir.

Diamètre : 32 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXIII, p. 369, fig. n° 1.



**Fig. 58 :**

Plat conique à lèvre plate horizontale.

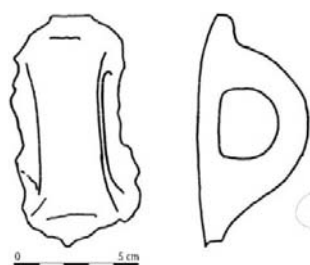
Pâte à particules sableuses de couleur gris noir.

Diamètre : 18 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXIII, p. 369, fig. n° 5.



**Fig. 59 :**

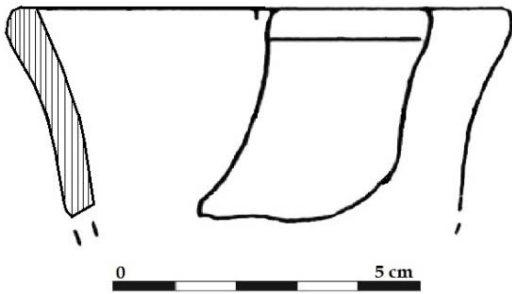
Anse verticale.

Pâte à particules sableuses de couleur gris noir.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXIII, p. 369, fig, n° 11.



**Fig. 60 :**

Petite tasse conique à lèvre verticale arrondie.

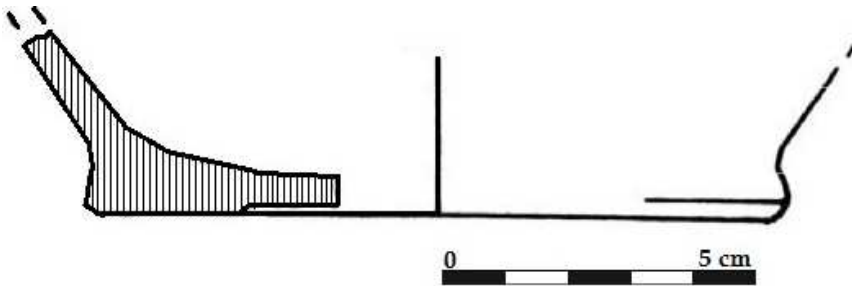
Pâte à particules sableuses de couleur gris noir.

Diamètre : 8 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXIII, p. 369, fig, n° 2.



**Fig. 61 :**

Fond plat.

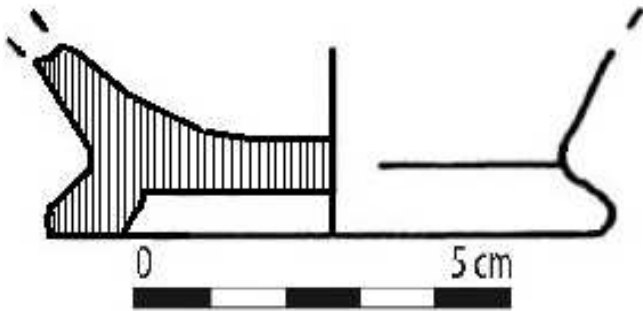
Pâte de couleur grise.

Diamètre : 11.5 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée de Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXIII, p. 369, fig, n° 17.



**Fig. 62 :**

Fond annulaire de *skyphos*.

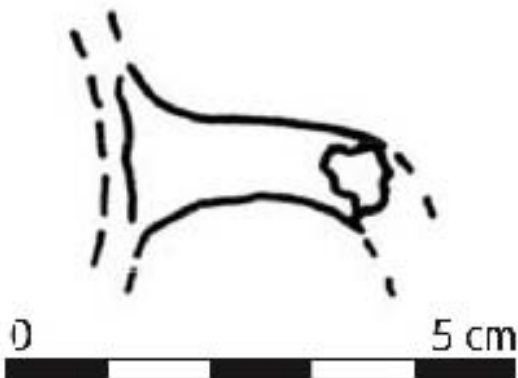
Pâte fine et épurée peinte de vernis noir.

Diamètre : 6.5 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles.

Musée de Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXIII, p. 369, fig, n°12.



**Fig. 63 :**

Anse de *skyphos*.

Pâte fine et épurée de couleur gris.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

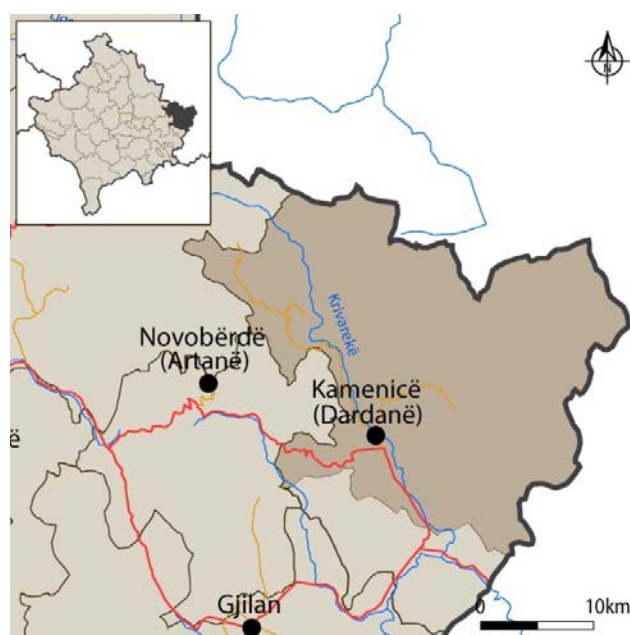
*HAK I*, Table XXIII, p. 369, fig, n° 9.



## 5. KAMENICË

(Carte III, n°5, I 5)

Le site archéologique se trouve dans la petite ville de Kamenicë, à l'est du Kosovo (**fig. 64**). Le site s'étend sur une colline au nord-ouest de la bourgade sur la rive droite de la rivière Krivareka, affluent de la Morava e Binçës ; le sommet de la colline est plat, de forme à peu près ovale, avec une surface d'1 ha. Il est connu localement sous le toponyme de « *Kulina* » ou « *Kalaja e Dardanës* ». À une altitude maximale de 560 m au-dessus du niveau de mer, il entre dans le groupe des habitats de hauteur.



**Fig. 64** : situation générale du site.

La colline a une bonne protection naturelle du côté nord-est grâce à des parois raides, tandis que sur le côté sud-ouest la colline est plus accessible avec des pentes douces qui descendent vers la plaine (**fig. 65**). Plus précisément dans cette partie-là, à environ 100 m du pied de la colline, sur une surface de 2 ha, ont été identifiées les traces d'un habitat ouvert dans une zone occupée aujourd'hui par des maisons (**fig. 66**).

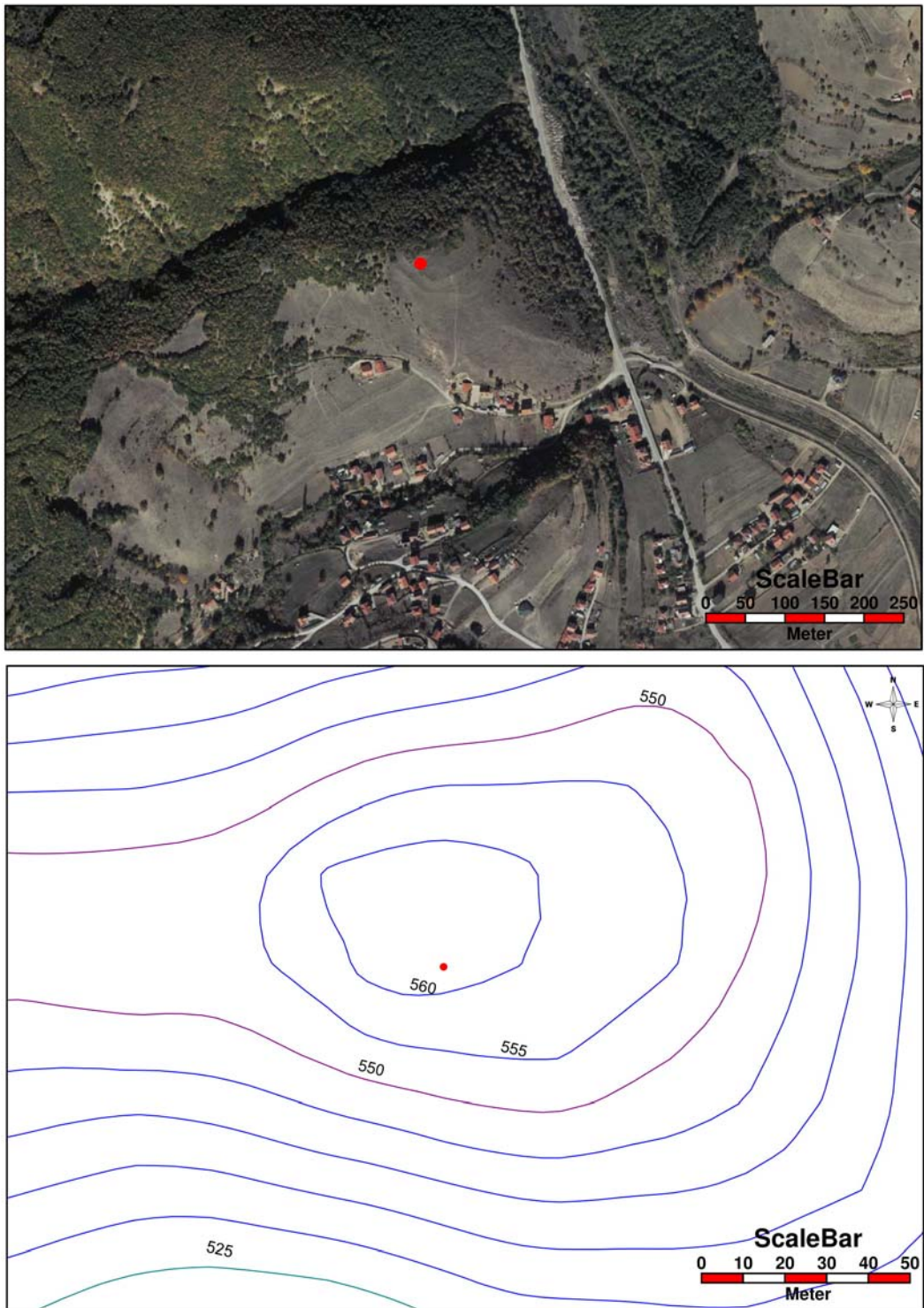




**Fig. 65** : vue de la colline de Kamenicë.



**Fig. 66** : vue de l'habitat de plaine depuis le sommet de la colline.



**Fig. 67** : photo aérienne et planimétrie du site de Kamenicë.

Les premières informations sur l'existence de l'habitat de hauteur ont été obtenues durant les prospections qui eurent lieu dans les années 70 du siècle dernier, à l'initiative du Musée du Kosovo. Pour l'habitat de plaine au pied de la colline, les premières données datent de 1992 où durant les travaux agricoles fut trouvé par accident un monument funéraire figuré. En 2012, l'Institut archéologique du Kosovo réalisa la première campagne de fouilles archéologiques, pour continuer ensuite en 2013 et 2016, 2017, 2018.<sup>253</sup> Les résultats firent l'objet d'un rapport préliminaire par les responsables des fouilles<sup>254</sup>. Dans le troisième volume de la *Carte archéologique du Kosovo*, on trouve aussi une notice sur le Kalaja e Dardanës (la fortification de Dardane) donné comme site de l'Antiquité tardive<sup>255</sup>. Durant les fouilles dans différents contextes stratigraphiques et mêlé avec le matériel de l'Antiquité tardive, on a retrouvé également du matériel de l'Âge de fer, et de la céramique importée à vernis noir des périodes classique et hellénistique<sup>256</sup>.

Sur la base du matériel archéologique recueilli jusqu'à maintenant, on peut donc identifier quatre phases d'occupation<sup>257</sup>.

- Kamenicë I : Bronze récent.
- Kamenicë IIa : Âge du Fer I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.)
- Kamenicë IIb : période classique-hellénistique (V<sup>e</sup> IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Kamenicë III : Antiquité tardive (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).

En fait, le matériel archéologique plus ancien matériel, fait d'outils de pierre et de silex, appartient à la période du néolithique récent et de l'Enéolithique. Les trouvailles du néolithique sont deux haches de pierre et un fragment de couteau en silex, tandis que l'Enéolithique est représenté par un marteau de pierre percé.<sup>258</sup> Il faut noter que le couteau de silex était une trouvaille superficielle, et que les haches et le marteau furent retrouvés dans des contextes de l'antiquité tardive. Aussi les auteurs pensent que ce matériel provient d'un autre site et a été rapporté ici durant les aménagements de l'Antiquité tardive<sup>259</sup>.

**Kamenicë I** est représenté principalement par des fragments de récipients en céramique.

---

<sup>253</sup> Les fouilles ont été dirigées par l'archéologue Sh. GASHI ; en 2012 j'ai eu le privilège d'y participer personnellement en tant que membre de l'équipe de fouilles.

<sup>254</sup> VELO, GASHI 2017, p. 793-808.

<sup>255</sup> HAK III, 2017, p. 244-245.

<sup>256</sup> VELO, GASHI 2017, p.793-808.

<sup>257</sup> *Ibidem*.

<sup>258</sup> *Ibidem*.

<sup>259</sup> *Ibidem*.

**Kamenicë IIa** correspond aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> av. J.-C. L'Âge du fer est représenté uniquement par des fragments de récipients en céramique présents dans tous les carrés fouillés. Ce matériel, même s'il est peu abondant, a été retrouvé dans une couche recouvrant le sol naturel, et est mêlé avec celui du Bronze récent. On le retrouve aussi dans la couche de l'Antiquité tardive, ce qui laisse supposer que la couche de l'Âge du fer a détruit la couche précédente et a été à son tour perturbée par les phases plus récentes. Il s'agit d'une céramique locale, modelée à la main, dans une pâte de couleur brun et brun noir ; les formes les plus fréquentes sont les vases coniques, souvent ornés à l'aide d'un instrument (catalogue, **fig. 70, 71, 72**), les anses ornées aussi par un instrument (catalogue, **fig. 73**), les tasses ornées de cannelures et de cordons (catalogue, **fig. 74, 75**) ; pour l'instant aucune structure architectonique n'a été identifiée. La culture matérielle de cette période présente une très grande similitude avec celui des autres habitats du premier Âge du fer au Kosovo, comme ceux de Busavatë (n° 1), Topanicë (n° 2), Cërnice-Gradina (n° IV), Pidiq-Gradina (n° VII), qui se trouvent près de la Kalaja e Dardanës, et plus loin ceux de Teneshdoll (n° 7), Bardh i Madh, Harilaq (n° V), Dubovc (n° 3), Suharekë-Hisar (n° VI), Trudë (n° C), Klllokot (n° E).

**Kamenicë IIb.** La période classique-hellénistique est représentée uniquement par quelques fragments sporadiques de céramique, comme des vases à vernis noir qui sont principalement des importations, avec les formes habituelles de cette période, hydries, canthares, *skyphoi* etc. (catalogue, **fig. 76, 77, 78, 79**)<sup>260</sup>. Tous les tessons de cette période furent retrouvés dans la couche de l'Antiquité tardive ; c'est pourquoi on pense qu'ils proviennent de l'habitat de la plaine où a été identifiée une couche purement classique-hellénistique. Cette couche fut mise en évidence dans trois carrés fouillés lors des années 2017-18<sup>261</sup> ; elle se situe à une profondeur qui peut atteindre 3 m, avec une épaisseur allant jusqu'à 0.50 m. Du fait de l'érosion et des travaux agricole intensifs dans cette zone, les couches supérieures ont livré un matériel mélangé ou la plus grande place revient à l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.). Dans un des carrés fouillés, à une profondeur de 1.50 m, furent retrouvées des traces d'une structure d'habitat de période classique-hellénistique. Tout au long des fouilles, furent identifiés des débris architectoniques et des lambeaux de sol fait d'argile cuit (**fig. 68**). Les matériaux utilisés pour les constructions devaient être périssables, comme le bois et l'argile, et pour cette raison il est difficile de reconstituer un plan.

---

<sup>260</sup> *Ibidem*, p. 794, fig. 2.

<sup>261</sup> Les fouilles dans cette partie-là furent réalisées par l'Institut archéologique du Kosovo et par l'archéologue Sh. GASHI. Les publications sont en cours. Je remercie le collègue GASHI de m'avoir permis de présenter une partie du matériel dans cette thèse.



**Fig. 68** : restes d'une structure d'habitat de période classique-hellénistique

Les trouvailles de matériel grec importé à Kamenicë sont d'une grande importance car elles mettent la lumière sur les relations économiques et culturelles des Grecs dans cette région de la Dardanie antique. Il s'agit principalement de vases de table à vernis noir (catalogue, **fig. 80, 81**). La céramique locale est représentée par un grand nombre de récipients fabriqués au tour avec une pâte bien épurée qui imitent les formes grecques telles que *skyphoi*, amphores, hydries, (catalogue, **fig. 82, 83, 84**), coupes, plats, pots (catalogue, **fig. 85, 86, 87, 88, 89**). On trouve également des pesons de forme pyramidale (catalogue **fig. 90**), qui sont les plus nombreux, ou grossièrement cylindriques (catalogue, **fig. 91**). Le nombre relativement élevé de pesons découverts sur ce site est l'indice d'une industrie textile assez développée. Ont été découverts aussi un couteau en fer (catalogue **fig. 92**) et une fibule en bronze (catalogue **fig. 93**) dont l'arc est en lamelle ornée d'incisions tandis que la tête est modelée et un peu aplatie. Des fibules analogues ont été trouvées dans une sépulture de Kockova Naselba près de Skopje, qui sont datées de la première moitié du IV<sup>e</sup> av. J.-C.<sup>262</sup>. Ce type de fibule est

<sup>262</sup> RISTOV 1999, p. 117, Table I, fig. 7.

connu comme fibule thrace, car on en a trouvé un très grand nombre en Bulgarie, avec une typologie qui s'échelonne entre le V<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> av. J.-C.<sup>263</sup>.

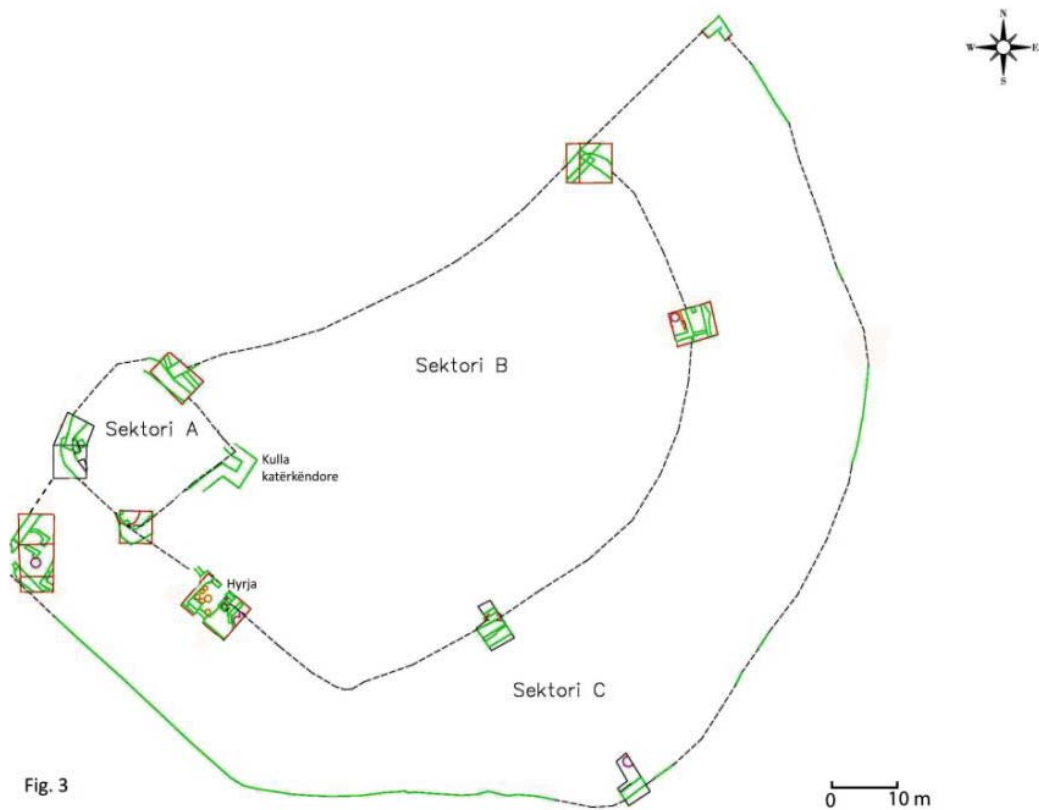
Dans l'habitat de plaine fut retrouvée aussi une stèle sculptée représentant une cérémonie funéraire (catalogue, **fig. 94**). Sa datation fait l'objet de nombreuses controverses<sup>264</sup> Ce monument est le premier du genre à être trouvé au Kosovo. Dans la mesure où le matériel retrouvé dans cette zone date de la fin de la période classique et du début de la période hellénistique, on est tenté de croire que le monument funéraire date lui aussi de cette période.

**Kamenicë III.** La dernière phase de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.) est la mieux représentée sur le site. La plupart des structures architectoniques, la fortification, les tours, les habitations appartiennent toutes à cette période. Durant les trois campagnes de fouilles, l'attention s'est portée surtout sur le système de fortification. Elle se compose de deux lignes de remparts et de la citadelle (**fig. 69**). Le plan de la fortification présente une forme irrégulière car la ligne des murs suivent les isohypses de la colline. Le matériel employé pour la construction des enceintes est composé principalement de pierres sableuses qui se décomposent facilement, provenant de la colline même. La largeur des murs varie entre 1,40 et 2,10 m. Les parement utilisent des pierres de grandes et moyennes dimensions qui ne créent pas un parfait alignement, et l'*emplekton* est rempli de pierres de moyennes et petites tailles avec des débris de tuiles et de briques.

---

<sup>263</sup> *Ibidem*, p. 123.

<sup>264</sup> SHUKRIU 2004, p. 85, la date des III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> av. J.-C.; SHUKRIU 2018, p.25, la date des V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.; DOBRUNA-SALIHU 2003, p. 409-417, propose la fin du III<sup>e</sup>-début du. IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. ; BERISHA 2011, p. 56, la date de la fin de la période classique (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) ou de la fin de la période hellénistique (IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.).



**Fig. 69** : plan de Kamenicë<sup>265</sup>.

Les fouilles sur la fortification ont livré aussi un riche matériel archéologique. La plus grande quantité des trouvailles se compose d'objets en céramique comme les récipients de stockage (*pithoi*) ou la vaisselle de table.

<sup>265</sup> VELO, GASHI 2017, p. 797.

<b>KAMENICË</b> (Kalaja e Dardanës)	
Commune	Kamenicë
Coordonnées	21° 33' 49.94 E ; 42° 35' 33.20 N Alt. : 560 m.
Phases d'occupation	1. Âge du bronze 2. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 2. Période classique-hellénistique. 3. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Superficie	3 ha.
Type d'habitat	Hauteur et plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Structures d'habitat	Période classique-hellénistique. Antiquité tardive.
Nécropole voisine	Non.
Bibliographie	1. GASHI, ALAJ, BERISHA, RAMA 2017 : SH. GASHI, P. ALAJ, M. BERISHA, Z. RAMA, Kamenicë (Dardane), dans <i>HAK, III</i> , Prishtinë, 2017, p. 244-245. 2. VELO, GASHI 2017 : K. VELO, SH. GASHI. <i>New data from the Dardana castle</i> , dans <i>New Archaeological Discoveries in the Albanian Regions II</i> . Tiranë 2017, p. 793-808.



## CATALOGUE



**Fig. 70:**

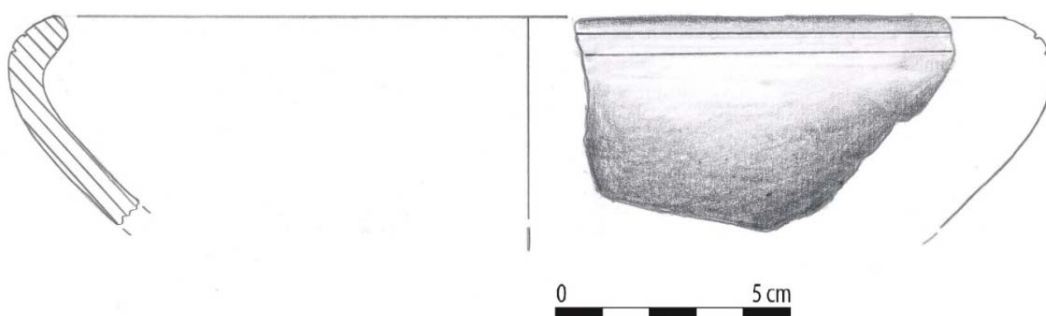
Plat conique avec lèvre concave infléchie vers l'intérieur, munie d'une petite anse en forme de languette et ornée de trois lignes verticales gravées à l'aide d'un instrument.

Pâte de couleur gris-noir.

Diamètre : 28 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut Archéologique n° inv. 358, Kamenicë (Kalaja e Dardanës) 2012.



**Fig. 71:**

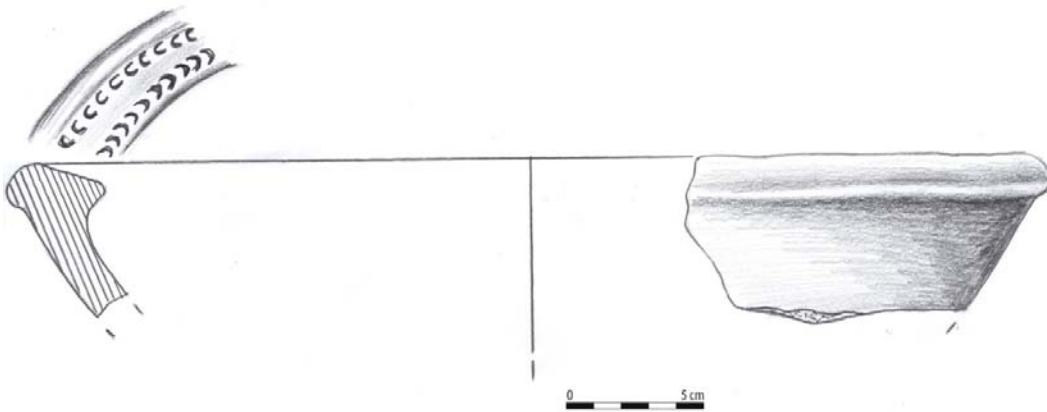
Forme identique à la précédente sans décor incisé mais avec deux sillons sous la lèvre.

Pâte de couleur gris-noir.

Diamètre : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 228, Kamenicë 2013.



**Fig. 72:**

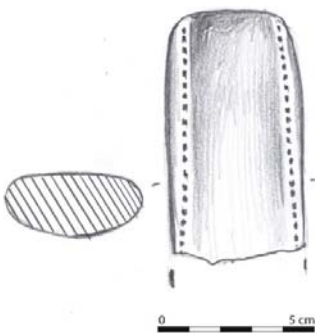
Plat à lèvres épaisses et bourrelet extérieur. Le marli est orné de deux rangées de lignes parallèles avec motif en forme de croissant.

Pâte de couleur gris-noir.

Diamètre : 36 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut Archéologique n° inv. 46, Kamenicë 2012.



**Fig. 73:**

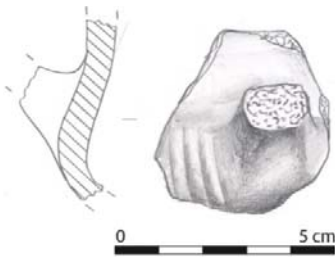
Anse verticale de forme rubanée, ornée de deux lignes pointillées verticales réalisées avec un instrument denté.

Pâte de couleur brun noir.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 199, Kamenicë 2013.

VELO, GASHI 2017, Table II, p. 802, fig, n° 10.



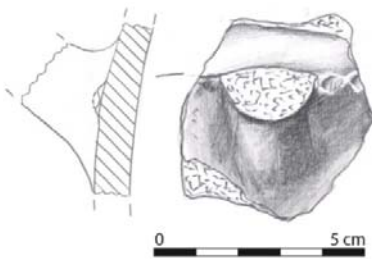
**Fig. 74 :**

Paroi de récipient sphérique avec anse verticale ; présence de cannelures verticales au niveau des attaches de l'anse.

Pâte de couleur marron foncé.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 21, Kamenicë 2013.



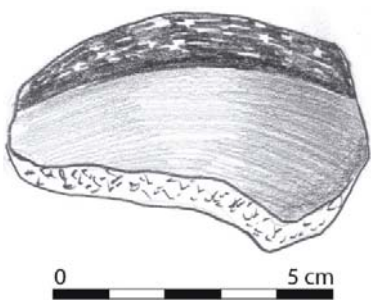
**Fig. 75 :**

Forme identique à la précédente avec cordon au niveau des anses.

Pâte de couleur marron foncé.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 24, Kamenicë 2013.



**Fig. 76:**

Fragment d'amphore d'importation grecque, avec décor à bandes à vernis noir.

Pâte fine et épurée de couleur ocre.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 22, Kamenicë 2016.

VELO, GASHI 2017, Table I, p. 566, fig, n° 4.



**Fig. 77:**

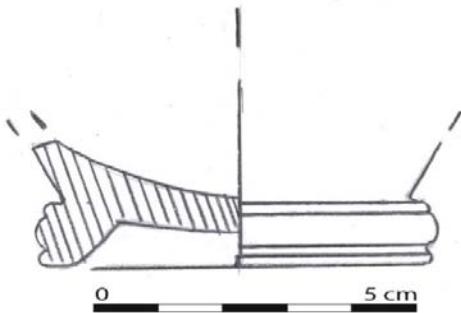
Anses de canthare d'importation grecque.

Pâte fine et épurée de couleur brun noir.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 523, Kamenicë 2016.

VELO, GASHI 2017, Table I, p.794, fig, n° 6.



**Fig. 78:**

Fond de *skyphos* à vernis noir d'importation grecque ; pied annulaire mouluré.

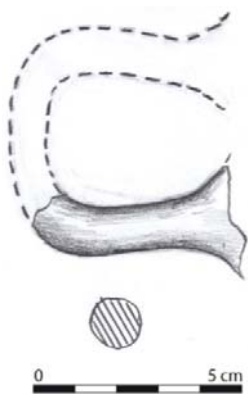
Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre du fond : 6 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 22, Kamenicë 2016.

VELO, GASHI 2017, Table I, p.794, fig, n° 9.



**Fig. 79:**

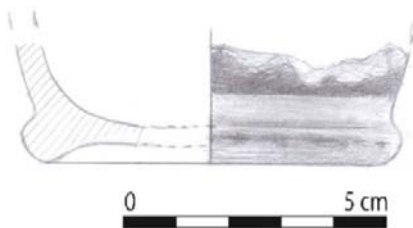
Anse de *skyphos* à vernis noir.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 570, Kamenicë 2016.

VELO, GASHI 2017, Table I, p.794, fig, n° 7.



**Fig. 80:**

Fond de *skyphos* à vernis noir ; pied annulaire.

Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre du fond : 7 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 14, Kamenicë 2017.



**Fig. 81:**

Bord de *skyphos* avec anse horizontale à section circulaire ; importation grecque.

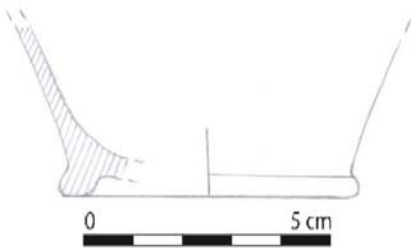
Pâte fine et épurée de couleur ocre clair.

Traces de vernis brun-noir sur l'anse.

Diamètre de l'ouverture : 10 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 145, Kamenicë 2017.



**Fig. 82:**

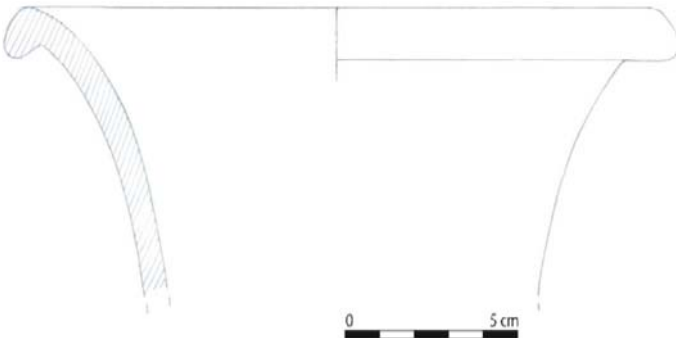
Fond de *skyphos* achrome.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre du pied : 6 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique n° inv. 50, Kamenicë 2017.



**Fig. 83 :**

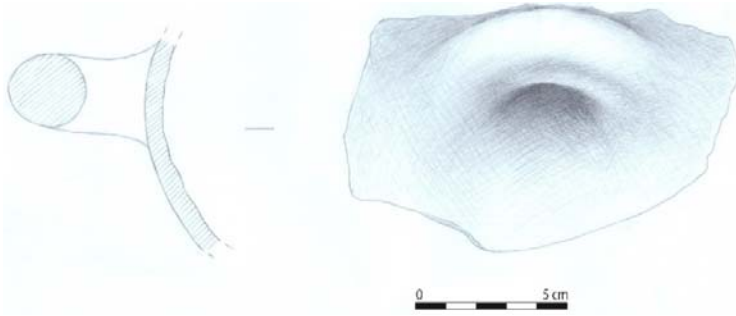
Col d'amphore ou d'hydrie à lèvre évasée et col tronconique.

Pâte bien épurée de couleur brun clair.

Diamètre : 19.5 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 90, Kamenicë 2017.



**Fig. 84 :**

Fragment de coupe avec anse horizontale à section circulaire.

Pâte fine et épurée brun clair.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 54, Kamenicë 2017.



**Fig. 85 :**

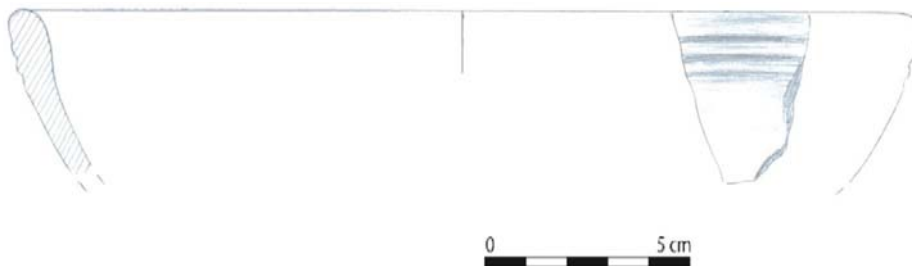
Coupe à lèvre verticale arrondie ; produit local fabriqué au tour.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 20 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C

Institut Archéologique n° inv. 49, Kamenicë 2017.



**Fig. 86 :**

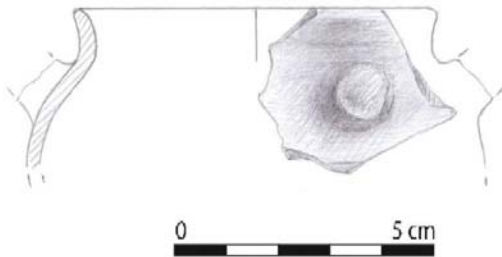
Plat conique à lèvre verticale arrondie légèrement concave, avec cannelures horizontales peu profondes ; produit local fabriqué au tour.

Pâte de couleur grise;

Diamètre : 22 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 22. Kamenicë 2017.



**Fig. 87 :**

Pot globulaire à lèvre verticale légèrement convexe, muni d'anses horizontales de 1 cm. de diamètre. Produit local fabriqué au tour.

Pâte épurée de couleur brun clair.

Diamètre : 9 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 7, Kamenicë 2017.



**Fig. 88 :**

Bol achrome à lèvre plate infléchié vers l'extérieur ; produit local fabriqué au tour.

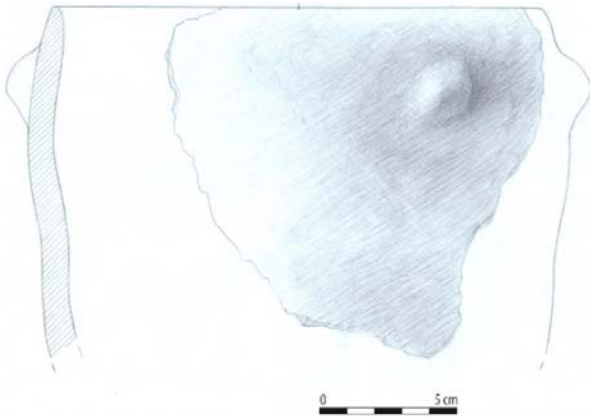
Pâte fine de couleur brun clair.

Diamètre de l'ouverture : 16 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 155, Kamenicë 2017.





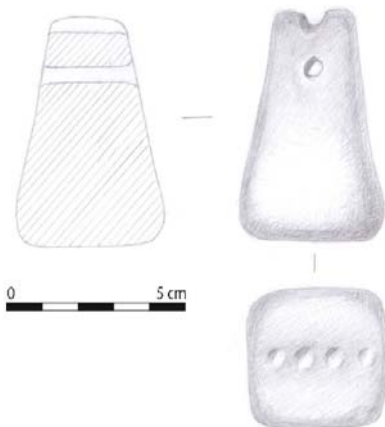
**Fig. 89 :**

Vase a feu à lèvres verticales arrondies et anses horizontales ; paroi à profil un peu sinusoïdal ; produit local fabriqué au tour.

Diamètre de l'ouverture : 18 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 98, Kamenicë 2017.



**Fig. 90 :**

Peson pyramidal orné sur une face de quatre arceaux de couleur brun gris.

Dimensions de la base : 4.5 x 4.5 cm ; hauteur : 7 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 121, Kamenicë 2017.



**Fig. 91 :**

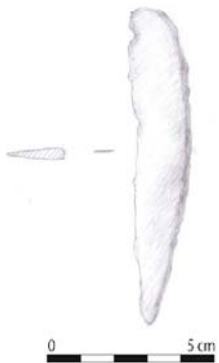
Peson de petite taille ou fuserole; la partie basse est arrondie tandis que la partie haute est conique.

Pâte argileuse de couleur brun clair.

Dimensions : 4.9 x 4.2 cm ; épaisseur: 2.5 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 119, Kamenicë 2017.



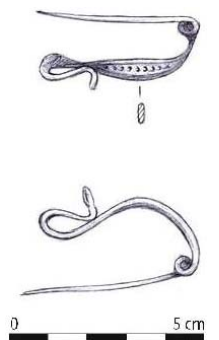
**Fig. 92 :**

Lame courbée de couteau en fer.

Longueur : 12cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 128, Kamenicë 2017.



**Fig. 93 :**

Fibule à arc semi-circulaire intégralement conservée et de très bonne qualité. L'arc est en lamelle avec décor incisé. Type thrace.

IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Dimensions : 5 x 0.5 cm.

Institut archéologique, n° inv. 83, Kamenicë 2017.



**Fig. 94 :**

Fragment de stèle funéraire en calcaire (3 fragments conservés). Trouvaille fortuite. Relief sculpté représentant un cortège funéraire. Le lit est porté par quatre hommes guidés par une figure féminine qui a la main droite posée sur la *klinè* tandis que la gauche est posée sur sa hanche. Derrière le cortège se trouvent trois pleureuses et trois autres hommes ou enfants avec les deux mains posées sur la tête. On note également sous les hommes portant le lit des animaux en position héraldique.

Période classique-hellénistique.

Dimensions : 127 x 82 cm.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, 1992 Kamenicë.

*Kosova Antike*, p. 23, fig. n° 10.

## 6. KORISHË

(Carte III, n° 6, E 8)

Le site archéologique de Korishë se situe à 6 km au nord-est de la ville de Prizren, dans la partie sud du territoire du Kosovo (fig. 95). Il s'étend au sud-ouest du village et est connu par les habitants sous les toponymes de « *Gradishtë* » et « *Kalaja* ». À une altitude maximale de 728 m au-dessus du niveau de mer, il entre dans le groupe des habitats de hauteur.

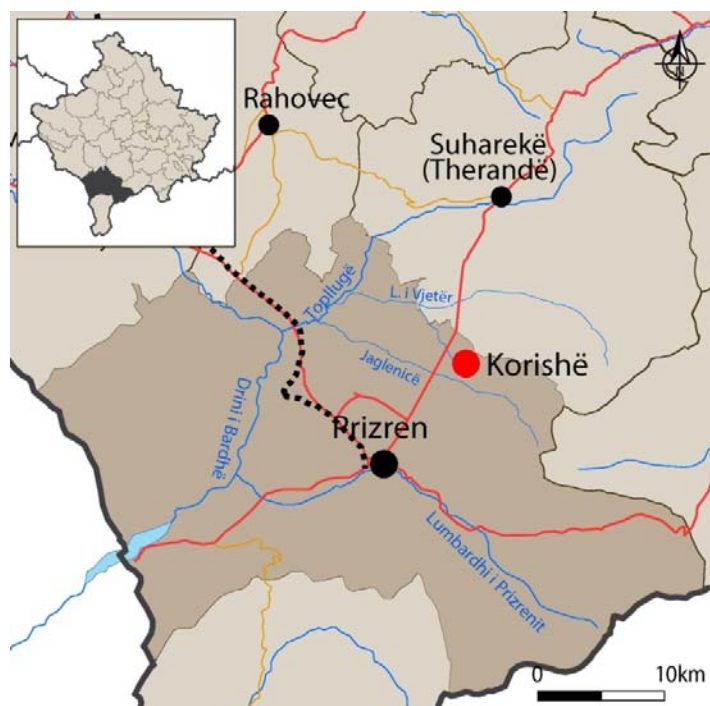


Fig. 95: situation générale du site.

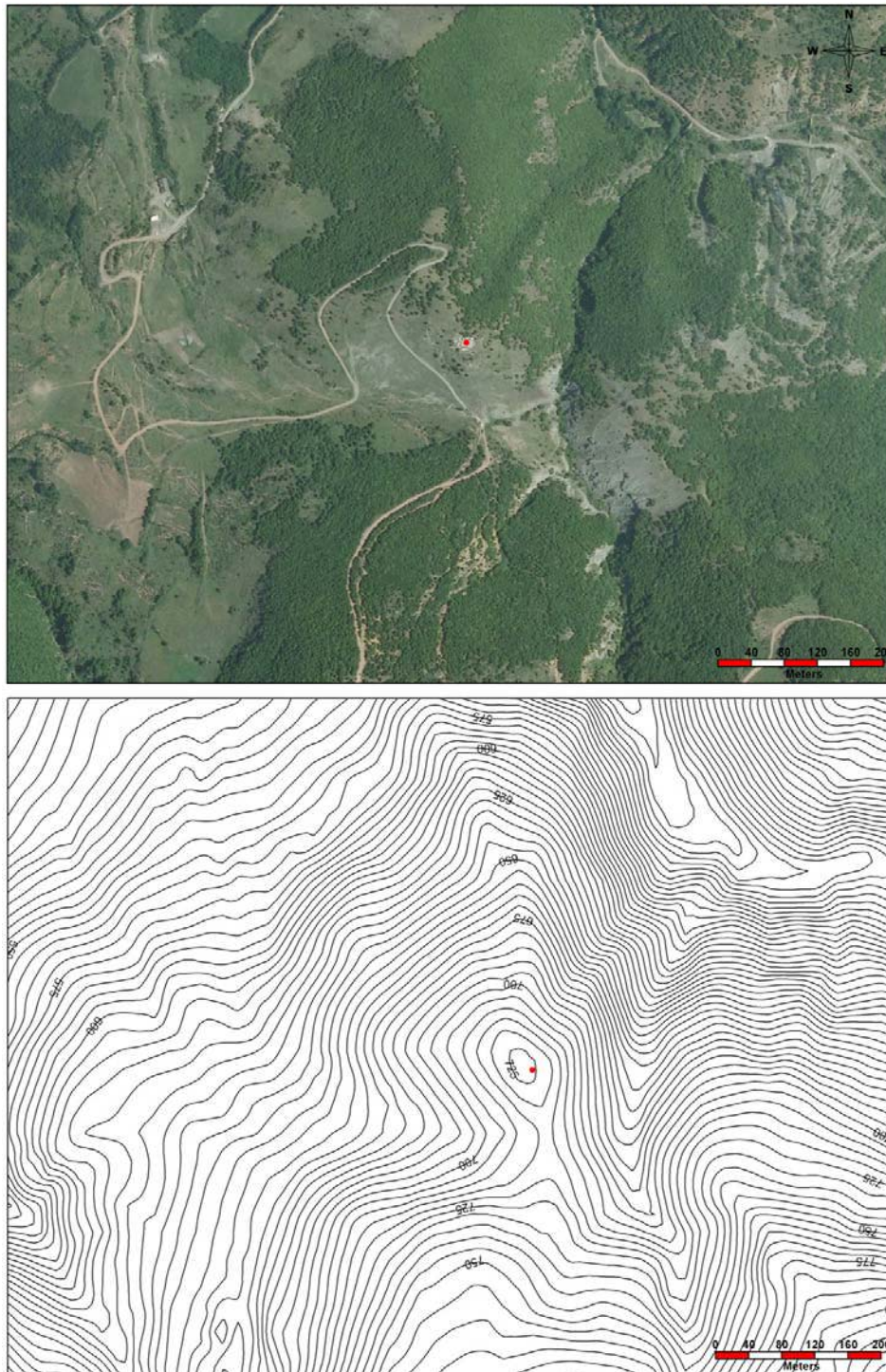
Le site fortifié occupe le sommet d'une colline rocheuse partiellement boisée de forme conique qui offre une bonne protection naturelle du côté nord, l'accès étant plus facile sur le sud. La partie la plus haute de la colline est plate et de forme à peu près ovale avec une orientation est-ouest. Grâce à sa bonne position géostratégique la fortification de Korishë domine le territoire alentour, surtout depuis le nord-ouest. De son sommet, on voit assez bien la plus grande partie du bassin de fleuve Drini i Bardhë en particulier, et le plateau de Dukagjin (Rrafshi i Dukagjinit) en général.



**Fig. 96** : vue de la colline de Korishë depuis l'ouest.



**Fig. 97**: vue de la colline de Korishë depuis le nord.



**Fig. 98:** photo aérienne et planimétrie de Korishë.

Korishë se situe dans une zone archéologique riche. À 300 m. au sud-est, sur une colline de 780 m d'altitude ainsi que sur ses pentes, furent mis en évidence des traces d'un habitat de l'Âge du bronze. Dans la plaine du village de Korishë, au nord du site, des prospections géophysiques ont révélé

les traces de nécropoles tumulaires et d'un habitat romain<sup>266</sup>. De ces tumulus proviennent deux casques illyriens découverts l'un après la guerre de 1999, l'autre dans les années 90<sup>267</sup>.

Les premières données sur l'existence de Korishë datent des expéditions de reconnaissances des années 60 du siècle dernier faites par le Musée du Kosovo. Une information est donnée dans la *Harta Arkeologjike I* où les responsables décrivent le site comme un habitat fortifié de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.)<sup>268</sup>. Les premières fouilles archéologiques ont commencé en 2002 pour continuer ensuite en 2003-2004, et ont été réalisées par l'Institut de Protection des Monuments<sup>269</sup>, le Musée du Kosovo et l'Institut archéologique de Tirana sous la direction de l'archéologue Gëzim HOXHA. Les fouilles ont consisté principalement en quelques sondages sur le sommet de la colline<sup>270</sup> et dans l'habitat de l'Âge de bronze connu sous le toponyme de *Kllaçkë*<sup>271</sup>. Au cours de ces expéditions archéologiques, furent découvertes aussi des traces d'un habitat fortifié de hauteur avec une enceinte construite en pierres liées avec du mortier, mais l'objectif principale de ces fouilles était l'église paléochrétienne découverte dans la plus haute partie de la colline, avec une orientation est-ouest et mesurant 20.00 x 10.00 m ; elle est construite en pierres liées avec du mortier, selon la même technique que l'enceinte datée de la même période<sup>272</sup>.

L'Institut archéologique en collaboration avec l'Université de Prishtina depuis 2016 ont repris les recherches<sup>273</sup>. Au cours de la dernière expédition fut dégagée une très grande partie du périmètre de l'enceinte, en même temps que l'on a procédé à la conservation-et restauration de l'église. La surface à l'intérieur de l'enceinte où se trouve l'église paléochrétienne est de 2 ha<sup>274</sup>. Dans le passé, les informations se résumaient au fait qu'on avait à faire à un site de l'Antiquité tardive, mais durant les dernières expéditions archéologiques (2016-2018), dans certains carrés furent mis en lumière des tessons de l'époque classique-hellénistique. Actuellement, on ne peut pas encore parler d'une couche homogène pour cette période, car tout le matériel fut retrouvé mélangé dans les couches superficielles de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> ap. J.-C.). Il n'est pas impossible non plus qu'il y ait du matériel remontant à l'Âge du fer. Ce mélange du matériel a été observé sur d'autres sites de

---

<sup>266</sup> BERISHA *et alii* 2012, p. 7-9.

<sup>267</sup> SHUKRIU 2016, p. 99, 105, fig. 5. Malheureusement ces casques sont aujourd'hui perdus.

<sup>268</sup> PËRZHITA, HOXHA 2006, p. 230-233.

<sup>269</sup> Cette institution s'appelle aujourd'hui « Centre Régional pour l'Héritage Culturel de Prizren ».

<sup>270</sup> PËRZHITA, HOXHA 2006, p. 230-233.

<sup>271</sup> *HAK I*, p 80.

<sup>272</sup> HOXHA 2006, p. 167-174.

<sup>273</sup> En 2016-2017 j'ai été le porteur du projet avec mon collègue Pleurat KABASHI professeur à l'Université de Prishtina qui dirige les recherches depuis 2016.

<sup>274</sup> Rapport des fouilles archéologiques (archives de l'Institut archéologique).

hauteur comme Dubovc (n° 3), Zatriq (n° 4), Kamenicë (n° 5), Harilaq (n° 15), Pidiq-Gradina (n° 15),. Concernant la période de l'Antiquité tardive, le responsable Pleurat KABASHI considère que la fortification a été mal datée, et que toutes les structures architectoniques et le matériel céramique datent du haut Moyen Âge (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> ap. J.-C.)<sup>275</sup>.

Sur la base du matériel archéologique découvert jusqu'à aujourd'hui, on peut établir comme suit la chronologie du site :

- Kalaja e Korishës I : période classique-hellénistique (IV<sup>e</sup> II<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Kalaja e Korishës II : début du Moyen Âge (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> ap. J.-C.).

**Kalaja e Korishës I** : le matériel de cette période est représenté par les récipients de production locale fabriqués à l'aide d'un tour, dans une pâte épurée de couleur grise et parfois de couleur ocre. Il s'agit essentiellement de la vaisselle de table comme les *skyphoi* (catalogue, **fig. 99, 100, 101**), les canthares (catalogue, **fig. 102**), les coupes (catalogue, **fig. 103, 104**)<sup>276</sup>.

**Kalaja e Korishës II** : toutes les structures architectoniques, notamment l'église paléochrétienne, appartiennent à cette période. Le matériel est aussi très abondant avec de nombreux récipients en céramique, des fragments en verre, métal, des armes, peignes, ossements, monnaies, un fragment de *pithos* avec une inscription.

---

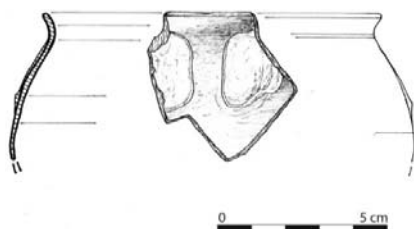
<sup>275</sup> *Ibidem*.

<sup>276</sup> Le matériel archéologique n'est pas encore publié ; je remercie mon collègue Pleurat KABASHI qui m'a permis d'utiliser ce matériel présenté pour la première fois dans ce travail.



<b>KORISHË</b>	
Commune	Prizren
Coordonnées	20° 47' 56.75" E ; 42°15' 04.32" N Alt.728 m
Phases d'occupation	1. Période classique-hellénistique (IV <sup>e</sup> -II <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 2. Début du Moyen Âge (VI <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles)
Superficie	2 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1. Début du Moyen Âge (VI <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles).
Structures d'habitat	1. Début du Moyen Âge (VI <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles).
Nécropole voisine	Nécropole de Korishë.
Bibliographie :	1. PËRZHITA, HOXHA 2006 : L. PËRZHITA, G. HOXHA. Korishë-Prizren, dans <i>HAK I</i> , Prishtinë, 2006, p. 230-233. 2. HOXHA 2006. G. HOXHA. <i>Mbi gërmimet arkeologjike në kishën paleokristiane të fshatit Korishë (21 maj-12 qershor)</i> dans <i>Kosova Arkeologjike I</i> , Prishtinë, p. 167-174.

## CATALOGUE



**Fig. 99 :**

Pot globulaire à lèvre verticale infléchie vers l'extérieur ; fabriqué au tour.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre de l'ouverture : 10 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 138, Kala e Korishës 2017.



**Fig. 100:**

Anse de *skyphos*.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 90, Kala e Korishës 2017.



**Fig. 101:**

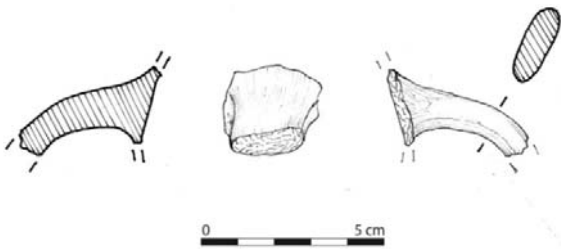
Fond de *skyphos* à pied annulaire.

Pâte épurée de couleur ocre.

Diamètre du fond : 6cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 145, Kala e Korishës 2017.



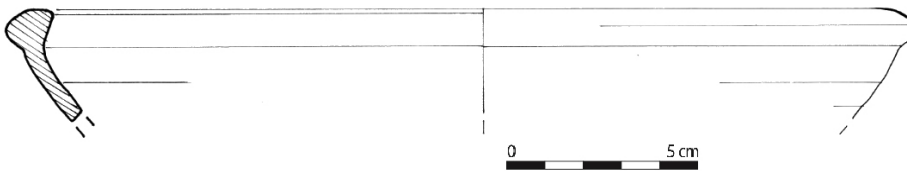
**Fig. 102:**

Anses de canthare.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 146, Kala e Korishës 2017.



**Fig. 103 :**

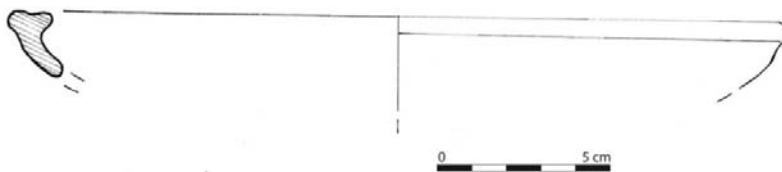
Plat conique à lèvre à bourrelet.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre : 24 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 136, Kala e Korishës 2016.



**Fig. 104 :**

Forme identique au précédent, mais avec marli creusé d'un sillon.

Pâte fine de couleur ocre.

Diamètre : 22 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 170, Kala e Korishës 2016.

## 7. TENESHDOLL

(Carte III, n°7, G 4)

Le village de Teneshdoll se situe à 16 km au nord de la capitale du Kosovo, Prishtinë (fig. 105). Le site archéologique se trouve au sud-est du village sur une haute colline située à 685 m au-dessus du niveau de la mer, connue par les habitants sous le toponyme de «*Kulina e Vogël*» (fig. 106). Le site entre dans la catégorie des habitats de hauteur. Le sommet de la colline est plat, en forme de terrasse, et occupe une surface d'environ 2 ha. Le site a une forme triangulaire et offre une défense naturelle sur le côté nord-ouest et sud, tandis qu'à l'est l'accès est plus facile. Sur le côté sud et nord, en bas de la colline, passe la rivière Llap. La position géographique dominante du site permet un contrôle total de l'espace situé le long de la vallée de la rivière Llap et de la région appelée aussi Llap (fig. 107).

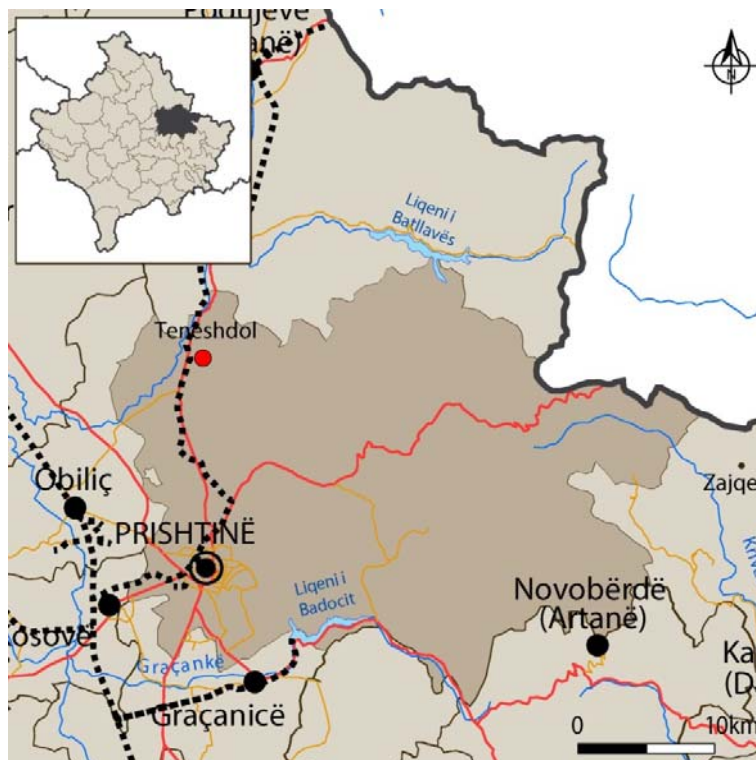


Fig. 105 : situation générale du site.



**Fig. 106** : vue générale de la colline *Kulina e Vogël* de Teneshdoll.

Les premières données sur cet habitat datent des années 50, plus précisément depuis les reconnaissances préliminaires faites par le Musée du Kosovo qui permirent de récupérer fortuitement deux vases en céramique de l'Âge de bronze<sup>277</sup>. Une prospection plus détaillée de l'habitat et de l'espace alentour fut organisée durant les années 1984-1987 par le Bureau régional pour la protection et la préservation des biens culturels de la Municipalité de Prishtina<sup>278</sup>. En 1988 furent organisées les premières fouilles préventives par la même institution sous la direction de l'archéologue Haxhi MEHMETAJ.

Durant cette campagne, furent réalisés 6 sondages dont cinq au centre de l'habitat et le sixième plus à l'ouest<sup>279</sup>. MEHMETAJ constate que l'habitat présente deux phases de fortification, la première

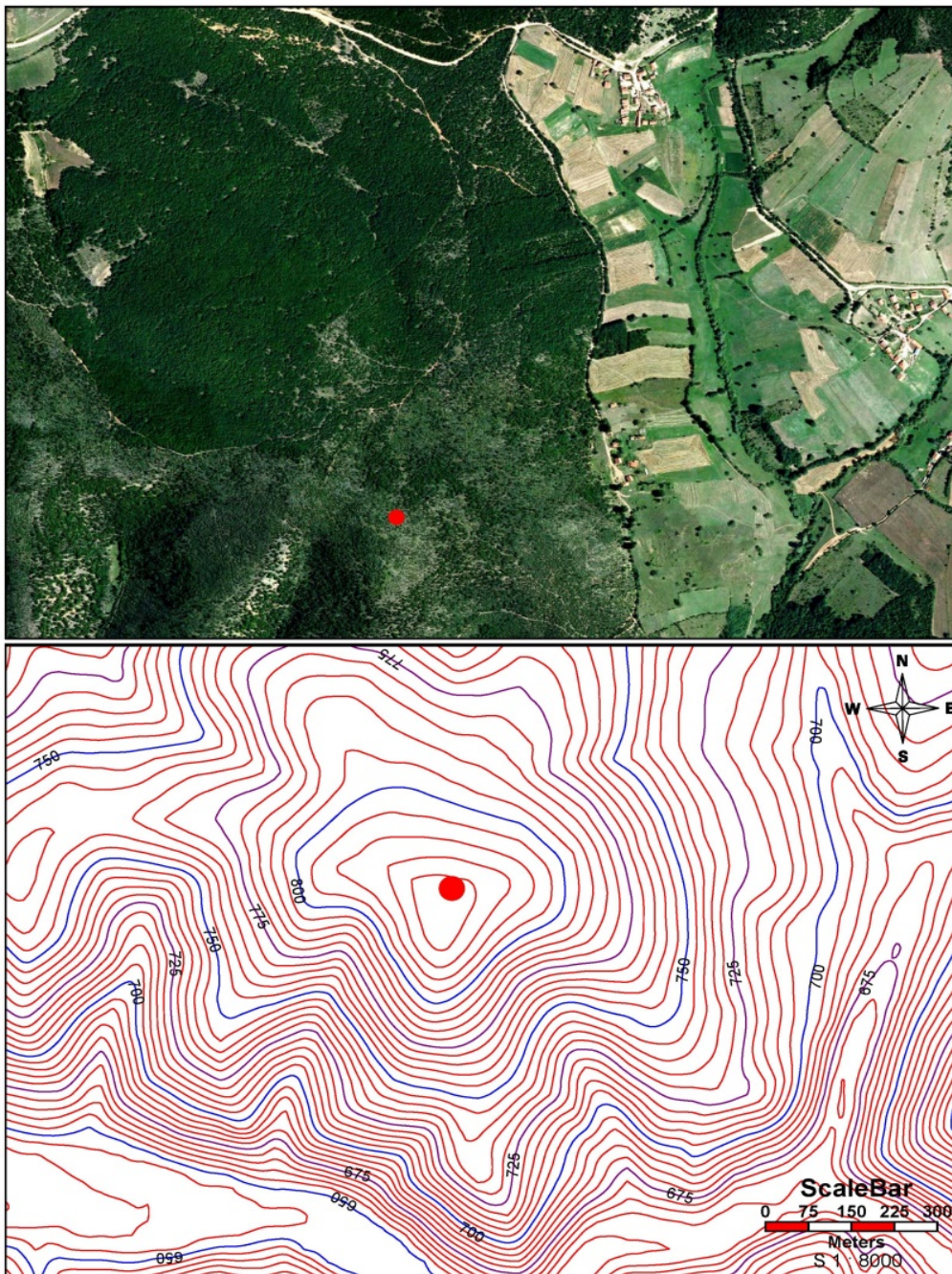
---

<sup>277</sup> GALOVIĆ 1959, p. 7.

<sup>278</sup> Centre régional du patrimoine culturel de Prishtina

<sup>279</sup> MEHMETAJ 1988, p. 96-99.

datant de l'Âge du fer et la deuxième de l'Antiquité tardive ou début de la période



**Fig. 107** : photo aérienne et planimétrie du site de Teneshdoll.

médiévale<sup>280</sup>. Les murs de l'Âge du fer<sup>281</sup> sont construits en pierres liées par de l'argile et suivent la configuration naturelle du terrain ; les courtines les mieux conservées se situent sur les côtés sud et sud-

<sup>280</sup> *Ibidem.*

ouest<sup>282</sup>. Un sondage stratigraphique a été réalisé au centre de l'habitat, ce qui a permis d'identifier les différentes phases d'occupation. La couche de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge se situe à une profondeur variant entre 0.20 et 0.6 m, tandis que les couches de l'Âge de fer furent découvertes à une profondeur de 1.4 m<sup>283</sup>.

Les données archéologiques disponibles montrent que l'habitat de Teneshdoll connaît son plus grand développement durant la première phase de l'Âge de fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles). Cette phase est représentée par beaucoup de récipients en céramique et des sols lacunaires de maisons bâtis en terre battue, avec des foyers contenant des céréales carbonisées<sup>284</sup>. La vie dans cet habitat a continué aussi durant la deuxième phase de l'Âge de fer (VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle) et jusqu'à la période hellénistique. À en juger d'après la céramique, le IV<sup>e</sup> siècle marque la fin de vie sur ce site qui ne se repeuple ensuite que durant l'Antiquité tardive et la période médiévale<sup>285</sup>. MEHMETAJ indique que les couches de la première et de la deuxième phase sont nettement séparées par une couche de destruction composée de tessons de céramique, d'ossements d'animaux, de poids de métiers à tisser, de traces de sols de cabanes, de céréales carbonisées et d'autres traces de feu<sup>286</sup>.

La céramique de la première phase de l'Âge du fer est composée de différents récipients modelés à la main dans une pâte grossière de couleur gris et rougeâtre, dont les formes les plus répandues sont les vases sphériques et semi-sphériques (catalogue, **fig. 108**), les plats profonds ou peu profonds. Certains vases sont ornés de motifs réalisés à l'aide d'un instrument (catalogue **fig. 109 et 110**). Les fouilles mirent aussi en évidence l'existence de deux sols appartenant tous les deux à la première phase de l'Âge du fer. Les cabanes étaient érigées en argile de couleur rouge présentant des traces d'incendie<sup>287</sup>.

La deuxième phase de l'Âge de fer est représentée par des récipients réalisés au tour de potier (catalogue **fig. 111-113**). À cette période apparaît aussi la céramique importée de Grèce représentée sur le site par quelques fragments de vernis noir (catalogue **fig. 115**), mais aussi de vases à figures noires et à figures rouges<sup>288</sup>. Du même habitat provient un fragment de lèvre portant une inscription grecque

---

<sup>281</sup> L'auteur ne précise pas à quelle phase de l'Âge du fer appartient le mur et ne donne aucune information sur ses dimensions.

<sup>282</sup> MEHMETAJ 1995, p. 61.

<sup>283</sup> MEHMETAJ 1988 p. 97.

<sup>284</sup> *Ibidem*, p. 90.

<sup>285</sup> MEHMETAJ 1995, p. 65.

<sup>286</sup> MEHMETAJ 1988, p. 97.

<sup>287</sup> L'auteur jusqu'à maintenant n'a publié aucune donnée sur les structures d'habitation.

<sup>288</sup> MEHMETAJ 1995, p. 64, 65.

(catalogue **fig. 116**) ce qui constitue un cas très rare sur le territoire du Kosovo, mais qui témoigne des liens que la Dardanie avait avec le monde hellénique. À côté du matériel céramique, on a trouvé aussi une fibule en bronze du V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (catalogue **fig. 114**).

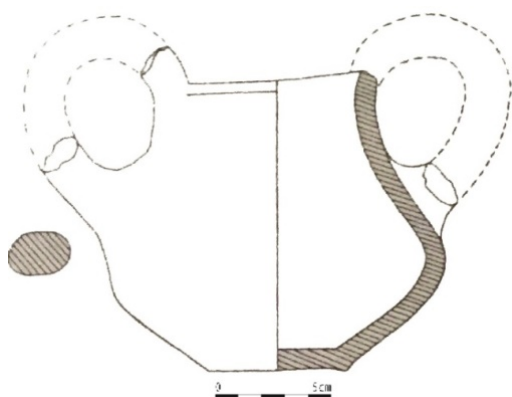
Malgré les résultats très intéressants fournis par ces fouilles, malheureusement les publications se limitent à un court rapport avec des données superficielles sur l'habitat et quelques tables de matériel illustrant les deux phases de l'Âge du fer. Toutefois, en se fondant sur les données citées plus haut, les phases d'occupation de l'habitat de Teneshdoll se déclinent comme suit :

- Teneshdoll I : Âge du bronze
- Teneshdoll II : première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C).
- Teneshdoll III: deuxième phase de l'Âge de fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C).
- Teneshdoll IV : période hellénistique (IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C).
- Teneshdoll IV : Antiquité tardive (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles ap. J.-C).
- Teneshdoll V : Moyen Âge.



<b>TENESH DOLL</b>	
Commune	Prishtina
Coordonnées	21° 09' 34. 26" E ; 42°47' 00.52" N Alt.685 m.
Phases d'occupation	1. Âge du Bronze 2. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 3. Age du fer II (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> ) siècles av. J.-C.). 4. Période hellénistique 5. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). 6. Moyen-Âge.
Superficie	2 ha
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Age du fer, Antiquité tardive, Moyen Âge
Structures d'habitat	Age du fer, Antiquité tardive, Moyen Âge
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	1. GALOVIČ, 1959 : R. GALOVIČ, <i>Predionica</i> . Prishtinë, p.7. 2. MEHMETAJ 1988 : H. MEHMETAJ <i>Kulina e Vogël</i> dans <i>Arheološki pregled Jugoslavie. Archaeological Reports 1998</i> , Ljubljana, 1990 p. 96-99. 3. MEHMETAJ 1995 : H. MEHMETAJ <i>Kalaja e Teneshdollit</i> dans <i>Trashegimia etnokulturore dhe historike e Llapit</i> . Prishtinë, p. 47-65.

## CATALOGUE



**Fig. 108 :**

Petit pot à deux anses verticales.

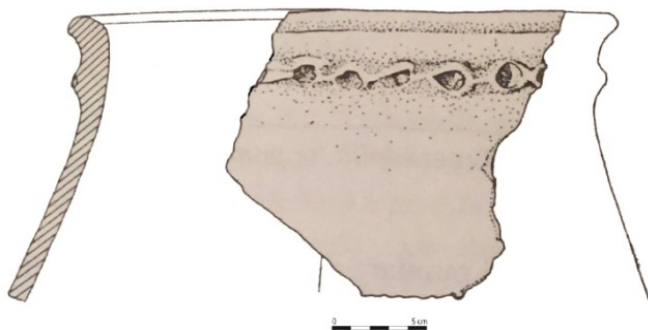
Pâte de couleur marron foncé.

VIII<sup>e</sup>- VII<sup>e</sup> siècles.

Diamètre de ouverture : 8.5 cm ; diamètre du fond : 5cm ; hauteur : 12 cm ;

Centre régional du patrimoine culturel de Prishtina, sans numéro d'inventaire

MEHMETAJ 1988, p. 92, fig. n° 2.



**Fig. 109 :**

Vase à feu ; profil semi-sphérique, orné d'un cordon à motif réalisé avec empreinte de doigt

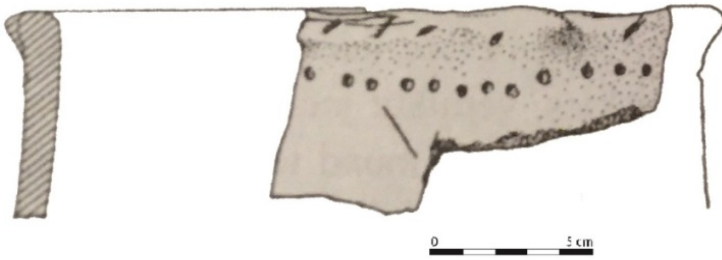
Pâte de couleur marron foncé

Diamètre : 28 cm

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles

Centre régional de l'héritage culturel de Prishtinë, sans numéro d'inventaire.

MEHMETAJ 1995, p. 63, n° 3.



**Fig. 110 :**

Vase à feu; profil vertical avec décor à pointillé réalisé avec la pointe d'un stylet.

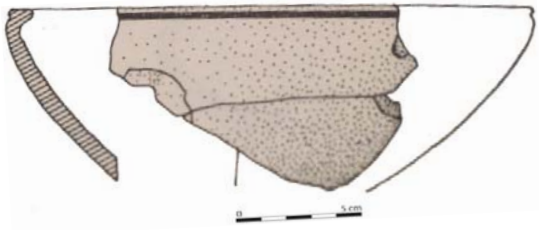
Pâte de couleur marron foncé.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles

Diamètre : 20 cm.

Centre régionale de l'héritage culturel de Prishtinë, sans numéro d'inventaire.

MEHMETAJ 1995, p. 63, fig. 5.



**Fig. 111 :**

Bol achrome.

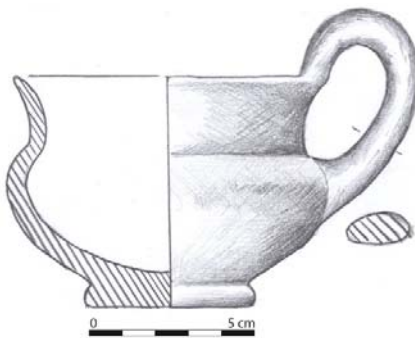
Pâte brune et noircie.

Diamètre : 20 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Centre régionale du patrimoine culturel de Prishtina, sans numéro d'inventaire.

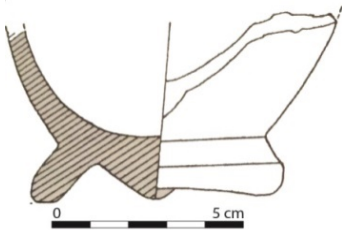
MEHMETAJ 1995, p. 64, n° 8.



**Fig. 112 :**

Pot à une anse verticale.

Pâte fine, tournée, de couleur marron gris.  
Diamètre du bord : 9 cm ; diamètre du fond : 4 cm.  
VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.  
Trouvaille fortuite.  
Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.  
SHUKRIU 1995, p. 233, fig. n° 7.



**Fig. 113 :**

Fond de *skyohos* achrome.  
Pâte marron noircie  
Diamètre du fond : 6 cm  
V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.  
Centre régionale du patrimoine culturel de Prishtina, sans numéro d'inventaire.  
MEHMETAJ 1995, p. 64 n° 7.



**Fig. 114 :**

Fibule semi-circulaire en bronze. Imitation d'un modèle thraco-phrygien.  
V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.  
Centre régionale du patrimoine culturel de Prishtina, sans numéro d'inventaire.  
MEHMETAJ 1988, p. 90, fig. n° 8.



**Fig. 115:**

Paroi de vase grec importé à figures noires.

Pâte fine, vernis brillant.

VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Diamètre : 12 cm.

Centre régionale du patrimoine culturel de Prishtina, sans numéro d'inventaire.

MEHMETAJ 1995, p. 64 n<sup>o</sup>. 8



**Fig. 116:**

Bord de vase grec importé sur lequel est gravée une inscription grecque : ΑΙΤΟΥΠΙΑΝ

Diamètre : 10 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles.

Centre régionale du patrimoine culturel de Prishtina, sans numéro d'inventaire.

MEHMETAJ 1988, p. 90, fig. n<sup>o</sup> 3.

## 8. HISAR i KASTËRRCIT

(Carte III, n° 8, E 7)

Le site archéologique se trouve entre les villages de Nishor Kastërrc et de Breshanc qui se situent à leur tour à peu près à 11 km au nord-ouest de la ville de Suharekë (fig. 117)<sup>289</sup>. Il s'étend sur la partie sud-ouest du village de Nishor et est connu par les habitants locaux sous le toponyme de « *Hisar* ». À une hauteur maximale de 508 m. au-dessus du niveau de mer, il entre dans le groupe des habitats de hauteur.

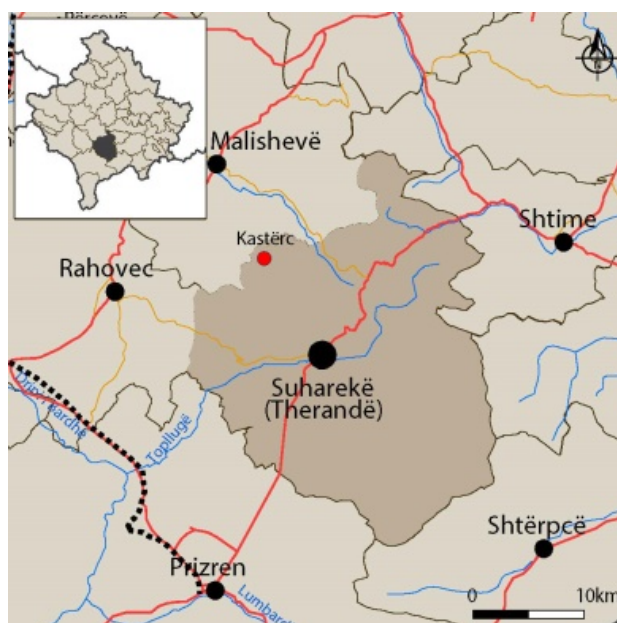


Fig. 117: situation générale du site.

L'habitat s'étend sur une colline rocheuse partiellement boisée. La partie sommitale est relativement plate et a une forme triangulaire irrégulière avec une surface de 1,6 ha. La colline dispose d'une bonne défense naturelle depuis le sud-ouest où les parois sont entièrement rocheuses et très difficilement accessibles, tandis que depuis le nord-est en direction de la plaine l'accès est nettement plus facile. Grâce à sa position favorable, la colline domine l'espace proche en permet un contrôle complet de la zone alentour (fig. 118-119).

<sup>289</sup> Le site archéologique se situe actuellement dans la zone cadastrale du village de Nishor, tandis que dans la littérature il est connu en tant que Hisari i Kastërrcit, ceci probablement parce que le village de Kastërc se situe à proximité immédiate.



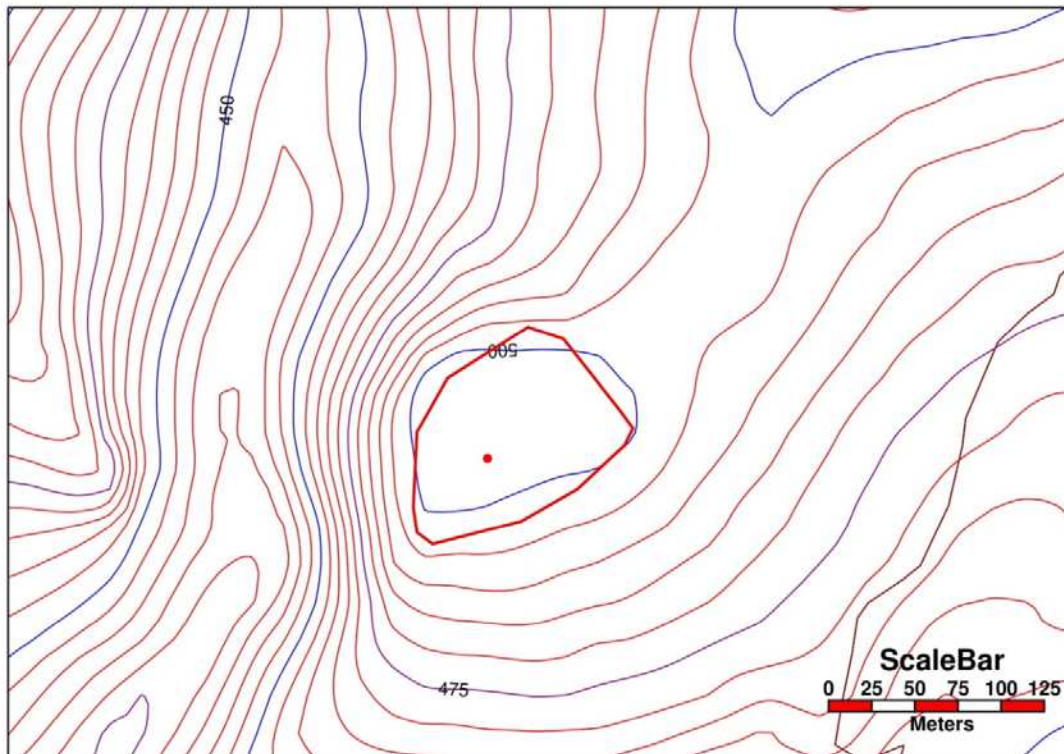
**Fig. 118 :** vue de la colline d’Hisar i Kastërreçit depuis l’ouest.

Le site attira l’attention des archéologues en 1986 quand furent également réalisés les premiers sondages par le Musée de Kosovo sous la direction des archéologues A. BASKALOV et S. NEDELKOVIC. Ils consignèrent les résultats de leurs recherches dans un rapport préliminaire où on lit que Hisar i Kastërreçit a été habité depuis l’Enéolithique<sup>290</sup>. Sur la base d’une reconnaissance réalisée sur le terrain, l’archéologue E. SHUKRIU établit que l’habitat remonte à la préhistoire et plus exactement à l’Enéolithique, continue pendant tout l’Âge du bronze et le début de l’Âge du fer, puis repart à l’Antiquité tardive et au Moyen-Âge<sup>291</sup>. Une brève description est faite dans la *Harta Arkeologjike I* de 2006 qui place l’habitat dans la liste des tells, et identifie une période de transition entre l’Âge du bronze et l’Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C)<sup>292</sup>.

<sup>290</sup> FIDANOVSKI. NEDELKOVIĆ 1987, p. 48-49.

<sup>291</sup> SHUKRIU 1987, p. 7-17; 1989, p. 77-83, table. I-II 1995 p. 14.

<sup>292</sup> *HAKI*, p. 74.



**Fig. 119** : photo aérienne et planimétrie de Hisar i Kastërçit.



Le Musée du Kosovo reprit les expéditions archéologiques dans les années 2010-2012 en réalisant de véritables fouilles<sup>293</sup>. L'objectif principal était l'acquisition de nouvelles connaissances en rapport avec les dépositions chrono-culturelles, les structures architectoniques à l'intérieur du site et l'étendue de l'habitat. Les résultats de ces fouilles donnèrent lieu à un rapport sous la plume des responsables des expéditions<sup>294</sup>. Selon ces auteurs, l'habitat de Hisar i Kastërcit commença à être habité à la préhistoire mais connut son plus grand développement durant l'Antiquité tardive aux IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. Les fouilles archéologiques ont mis en lumière des structures architectoniques qui appartenaient à l'Antiquité tardive et au Moyen-Âge, bien datées par le mobilier archéologique qui leur était associé. Il fut établi que l'habitat a été fortifié par deux lignes d'enceintes appartenant à l'Antiquité tardive. La première ligne découverte avait une longueur de 200 m. (**fig. 120**) qui suit l'isohypse de la colline surtout dans la partie sud-est où le terrain est plus accessible<sup>295</sup>, tandis que la partie occidentale est protégée directement par la roche naturelle<sup>296</sup>. Le mur était bâti en pierres locales liées par un mortier de haute qualité, avec une largeur de 1,30 m<sup>297</sup>. La seconde ligne fut découverte dans la partie orientale et se situe à peu près à 17 m de la première en suivant un circuit parallèle. Elle est préservée sur une longueur de 20 m, mais est beaucoup moins bien conservée que la première. Elle est aussi bâtie en pierres locales liées avec du mortier, avec une largeur maximale de 1,60-1,80 m. Dans la partie nord fut mise en évidence une entrée d'une largeur de 1,90 m qui représente la seule entrée découverte jusqu'à maintenant (**fig. 120**). À part les enceintes, furent découvertes également différentes structures architectoniques d'habitations datant de l'Antiquité tardive, numérotées A, B, C, sur le plan. Les fouilles dégagèrent aussi une structure sacrale accompagnée d'une nécropole appartenant à l'époque médiévale. La grande intensité de constructions durant cette phase a probablement détruit les phases antérieures qui ne sont attestées que par un matériel céramique abondant.

---

<sup>293</sup> Les fouilles furent menées par Fatmir PEJA conservateur au Musée de Kosovo et Arben HAJDARI, professeur à l'Université de Prishtina.

<sup>294</sup> PEJA, HAJDARI.2014, p. 329-352.

<sup>295</sup> Planimétrie de Hisari i Kastërcit selon PEJA, HAJDARI 2014, p. 351.

<sup>296</sup> PEJA, HAJDARI, p.331.

<sup>297</sup> *Ibidem*, p .331.

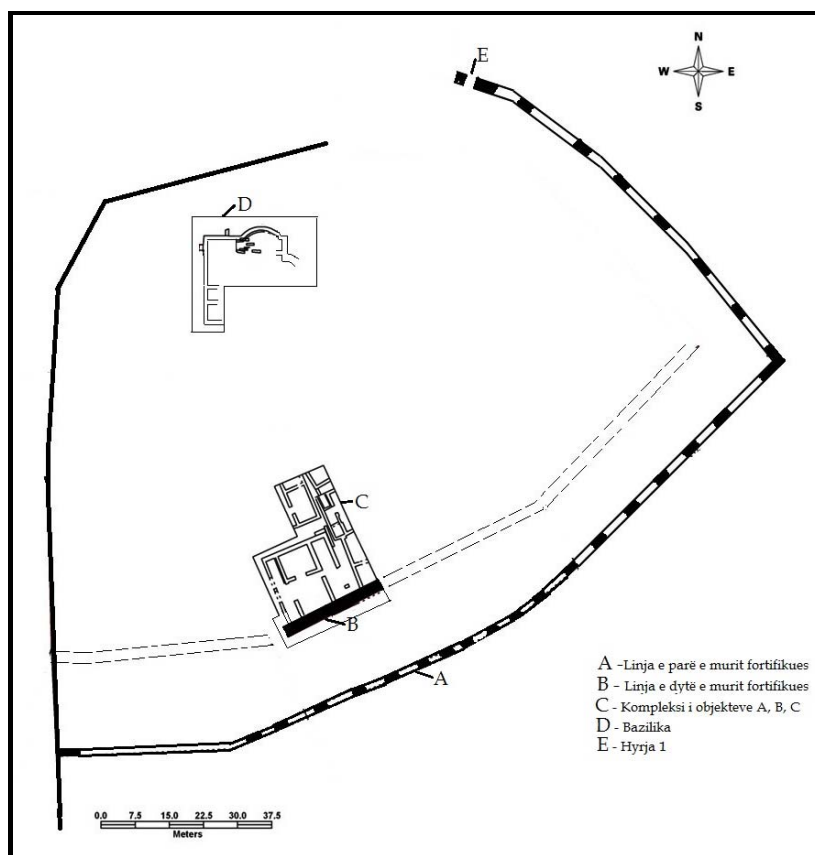


Fig. 120 : plan de Hisar i Kastërrcit à l'Antiquité tardive.

En s'appuyant sur le riche matériel archéologique récupéré, la stratigraphie générale de Hisar i Kastërrcit s'établit comme suit :

- Hisar i Kastërrcit I : Enéolithique
- Hisar i Kastërrcit II : Âge du bronze
- Hisar Kastërrcit III: phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> av. J.-C.).
- Hisar Kastërrcit IV : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
- Hisar Kastërrcit V : Moyen-Âge.

**Hisar i Kastërrcit I.** Hisar i Kastërrcit a commencé à être habité à l'Enéolithique ; les trouvailles se limitent à des fragments de céramique et des outils en pierre.

**Hisar i Kastërrcit II.** Cette phase est documentée par des fragments de céramique et une pointe de lance en bronze<sup>298</sup>.

<sup>298</sup> SHUKRIU 1987, p. 11, Table II, fig. 1 ; 1989, p. 82, Table I, fig. 1.

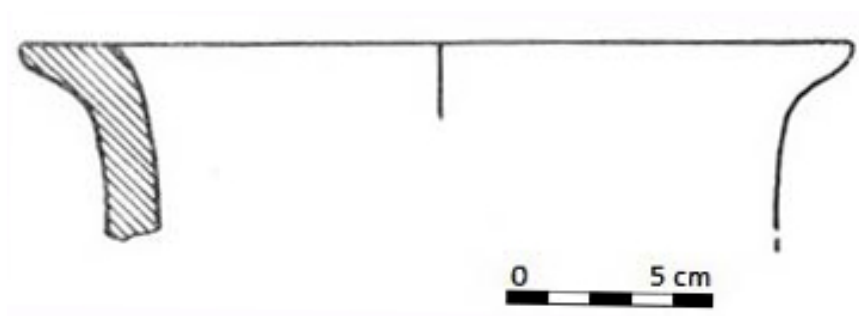
**Hisar i Kastërrcit III.** Les fouilles archéologiques ne purent pas mettre en évidence des structures de l'Âge du Fer ni même des périodes antérieures. La présence d'un habitat fortifié par un rempart fait de pierres liées avec de la boue remontant à l'Âge du bronze ou du fer ne fut pas confirmée par les fouilles archéologiques réalisées par les archéologues PEJA et HAJDARI. Pour eux, ces enceintes datent uniquement de l'Antiquité tardive. Hisar i Kastërrcit III est représenté uniquement par des fragments de céramique modelée à la main de qualité moyenne. Domine la céramique de couleur brune par rapport à celle de couleur rouge et grise. Elle est représentée principalement par des récipients à col droit et embouchure ovale, à lèvre arrondie légèrement convexe (catalogue, **fig. 121**) ; des récipients sphériques munies de deux anses verticales (catalogue, **fig. 122**) ; des tasses semi-sphériques à fond plat et lèvre arrondie (catalogue, **fig. 123**) ; des bobines (catalogue, **fig. 124**).

**Hisar i Kastërrcit IV-** est représentée par beaucoup de structures architectoniques, enceintes et habitations, et de mobilier archéologique comme la poterie. Cela montre clairement que Hisari i Kastërrcit durant cette phase a connu son plus grand développement. La grande intensité d'occupation a sans doute détruit les structures des phases antérieures dont il ne reste que les tessons.

**Hisar i Kastërrcit V-** Le Moyen-Âge est représenté par une église accompagnée d'une nécropole, mais également par la céramique de cette époque, différentes monnaies, bijoux et *instrumenta*.

<b>HISAR I KASTËRRCIT</b>	
Commune	Suharekë
Coordonnées	20° 47'09.35" E ; 42°24' 43.66" N Alt.: 508 m
Phases d'occupation	1. Néolithique 2. Âge du bronze 3. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> av .J.-C.). 4. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C) 5. Moyen-Âge.
Superficie	1,6 ha.
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Antiquité tardive.
Structures d'habitat	Antiquité tardive. Moyen-Âge
Nécropole voisine	No
Bibliographie :	<p>1. FIDANOVSKI, NEDELKOVIČ 1987 : S. FIDANOVSKI, Z. NEDELKOVIČ, <i>Arheoloski Pregled. Hisar-Kastrce, Eneolitsko naselje, ranovizantijsko utvrđenje i srednjovekovna nekropola</i>, Ljubljana, 1987, p 48-49.</p> <p>2. SHUKRIU 1987 : E. SHUKRIU, Fortifikata "Hisar" në Kastërrc të Suharekës, dans <i>Gjurmime Albanologjike</i>, Prishtina, 1987, p. 7-17 ; SHUKRIU 1989 : E. SHUKRIU, <i>Fortifikata "Hisar" në Kastërrc të Suharekës, Iliria</i>, XIX, 1989, p. 77-83, Table. I-II ; SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU, <i>Dardania Paraurbane</i>, Pejë, 1995, p 14.</p> <p>3. BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006 : A. BUNGURI, K. LUCI, T. KASTRATI, Histari i Kastërrcit, dans <i>HAK I</i>, Prishtina 2006, p. 74.</p> <p>4. PEJA, HAJDARI 2014 : F. PEJA, A. HAJDARI. <i>Kalaja e Kastërrcit- Rezultaet e gërmimeve arkeologjike (2010-2012)</i> dans <i>Gërmime dhe studime arkeologjike 2002-2012</i>, Prishtina 2014, p 329-352.</p>

## CATALOGUE



**Fig. 121 :**

Vase à feu à col droit, embouchure large et lèvre plate.

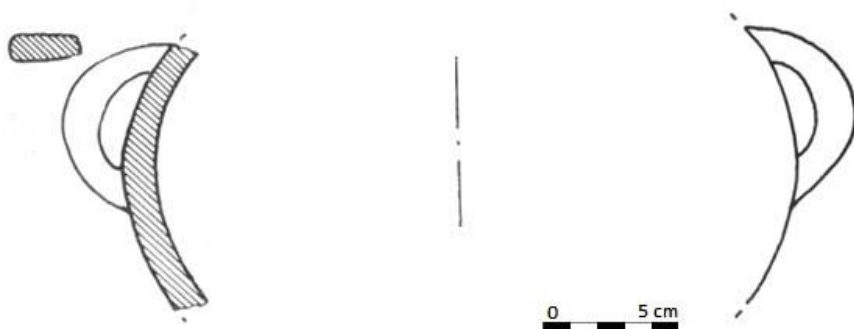
Pâte de couleur brune.

Diamètre : 20 cm.

XI<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

SHUKRIU 1987, Table I, p. 12, fig, n° 1.



**Fig. 122 :**

Vase à feu ; profil sphérique munie de deux anses verticales mises sous la lèvre.

Pâte couleur brune.

Diamètre : 24,5 cm.

XI<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

SHUKRIU 1987, Table I, p 12, fig, n° 2.



**Fig. 123:**

Petite tasse à fond plat et lèvre verticale arrondie avec deux anses verticales s'élevant légèrement au-dessus de la lèvre et attache à mi-paroi.

Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'embouchure : 5 cm ; diamètre du fond : 4.5 cm ; hauteur : 7 cm.

XI<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

SHUKRIU 1987, Table I, p. 12, fig, n° 3.



**Fig. 124:**

Bobines aux extrémités circulaires.

Pâte argileuse mélangée à des particules sableuses, de couleur grise.

Diamètre : 3.8 cm ; hauteur : 6.5 cm.

XI<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire Kastërrc 1986.

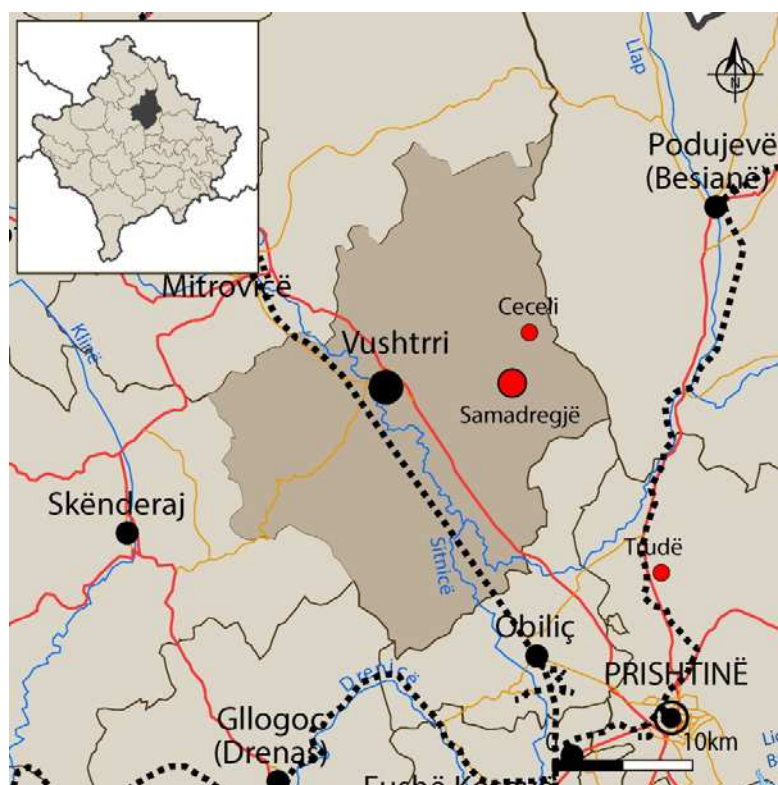
SHUKRIU 1987, Table I, p. 12, fig, n° 6.



## 9. SAMADREXHË

(Carte III n° 9, F 4)

Le site archéologique de Samadrexhë se trouve à 11 km à l'est de la ville de Vushtrri (**fig. 125**). Il s'étend à 200 m au nord de l'école primaire de «Lumni Surdulli». Il est connu sous le toponyme local de «*Gradina e Madhe* » et « *Gradina e Vogël*». À une altitude maximale de 802 m au-dessus du niveau de la mer, il fait partie des habitats de hauteur.



**Fig. 125** : situation générale du site.

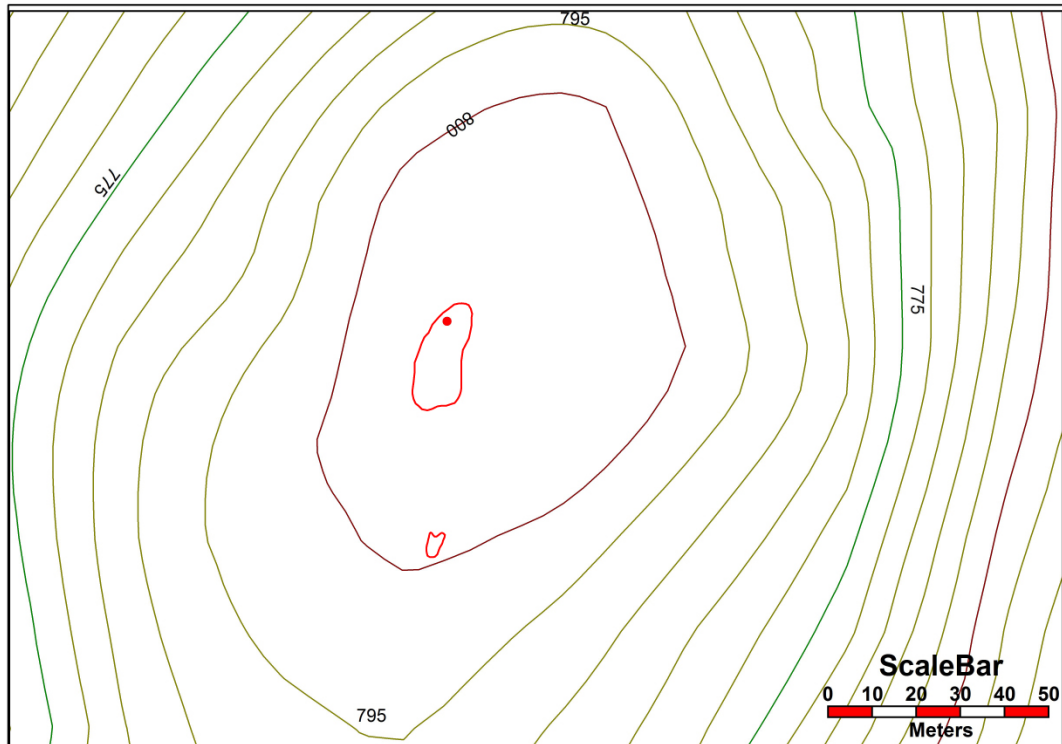
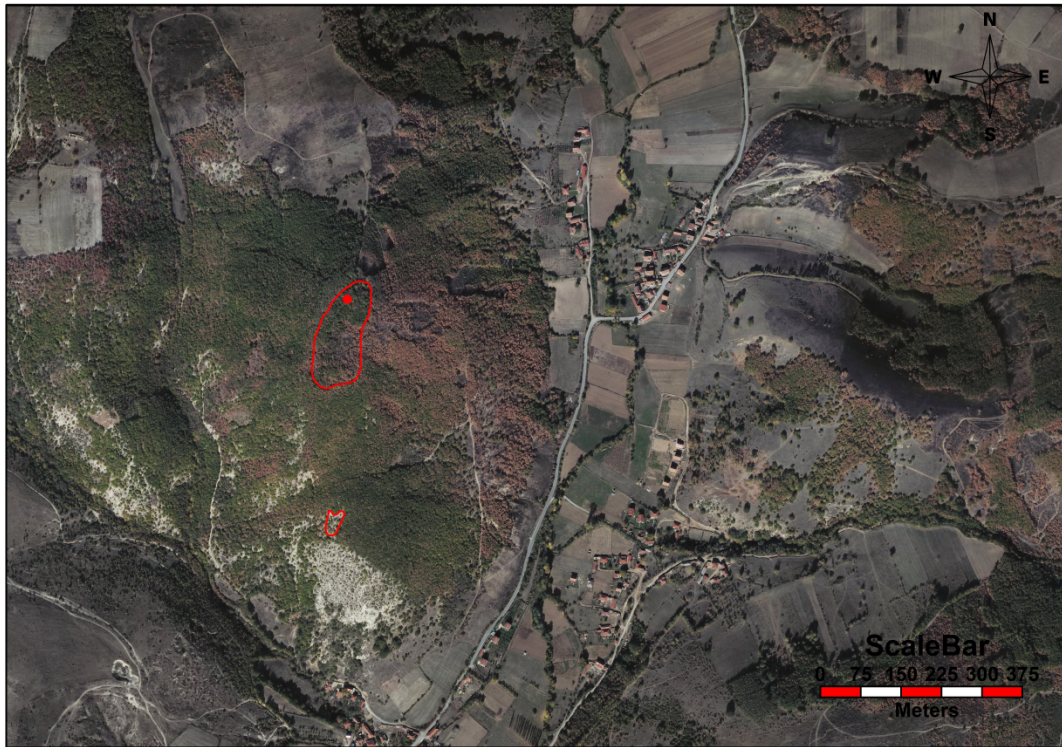
L'habitat est attesté sur le sommet des deux collines de forme conique, entièrement boisées qui offrent une bonne défense naturelle (**fig. 126-127**). La partie la plus haute de Gradina e Madhe (Gradina la Grande) est plate, de forme ovale, avec une orientation approximativement nord-sud et mesure 170 x 62 m. Les parois raides sur les côtés sud-est ouest constituent une bonne protection, tandis qu'au nord l'accès est plus facile. La position dominante permet un bon contrôle sur l'espace alentour, et notamment de la vallée de la Sitnicë. Au bas de la colline du côté nord-est passe un petit ruisseau affluent de la Sitnicë. Sur le côté sud-ouest, on peut voir facilement la confluence entre le Llap et la Sitnicë, et plus loin à l'horizon une grande partie de Plateau du Kosovo avec les plaines de Vushtrri, Mitrovicë, Obiliç, Drenas et Prishtinë. Au sud, à une distance de 12 km, on a le site plaine de



l'Âge du fer de Trudë (n° C), et au nord sont visibles les hauteurs du village de Ceceli situé à 4 km d'un habitat de l'antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C) connu sous le nom de Gradina e Ceceli.



**Fig. 126** : vue des collines Gradina e Madhe et Gradina e Vogël.



**Fig. 127** : photo aérienne et planimétrie du site.

Jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de fouilles archéologiques, et les données sont seulement celles des reconnaissances pédestres. Les premières données sur cet habitat datent des années 50, et

proviennent ses prospections faites par le Musée du Kosovo qui l'a daté à l'Âge du bronze<sup>299</sup>. L'archéologue Nikola TASIČ le décrit comme un habitat de hauteur fortifié de l'Âge du fer ancien<sup>300</sup>.

Dans la *Harta Arkeologjike II* on trouve aussi une description de l'archéologue Haxhi MEHMETAJ qui le range dans la même catégorie<sup>301</sup>. Durant la reconnaissance réalisée en 2018, on a pu confirmer les données faites par ces deux chercheurs<sup>302</sup>,

Toute la colline de la Gradina de Samadrexhë est entourée d'un rempart, aujourd'hui en ruines, construit en pierres de différentes tailles (0.50 x 0.40 x 0.20 m) liées par de l'argile, qui suit méticuleusement l'isohypse de la colline en fortifiant une surface d'environ 1.50 ha (**fig. 128**). Les ruines visibles ont une largeur maximale 4.00 m, et une hauteur de 1.00 m dans les parties les mieux conservées.



**Fig. 128** : vue des restes du mur de Gradina e Madhe.

À l'intérieur de la surface de l'habitat on a trouvé une quantité considérable de pierres, qui apparemment appartenaient à des structures maintenant détruites. À certains endroits sont préservés de rares morceaux du mortier, ce qui fait penser que l'habitat fut réutilisé durant l'Antiquité tardive aux IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. Dans la partie nord de la colline, sont préservées les traces d'un mur sur une longueur d'environ 3 m (**fig. 129**). Seul le parement externe est conservé, ainsi qu'une partie de la

---

<sup>299</sup> GALOVIĆ 1956, p. 214.

<sup>300</sup> TASIČ 1998, p. 148.

<sup>301</sup> *HAK III*, p. 157-158.

<sup>302</sup> La reconnaissance fut réalisée par l'auteur au mois de mai 2018.

fondation qui est élevée directement sur la roche naturelle avec des pierres de petites et moyennes dimensions sans liant<sup>303</sup>.

Durant les prospections de surface de cette colline, on a trouvé un petit nombre de fragments de céramique modelée à la main qui selon la facture appartiennent à l'Âge du fer, ainsi que des tessons datant de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).

À 240 m au Sud-est de Gradina e Madhe se trouve une autre colline plus petite et à plus basse altitude, reliée à la précédente par un petit col facilement franchissable, appelée Gradina e Vogël (Gradina la Petite). Des traces de murs détruits, qui suivent la configuration du terrain, montrent l'existence d'une enceinte autonome défendant une surface plate à peu près circulaire de 0.10 ha. On pense que Gradina e Vogël constitue un poste d'avant-garde pour la défense de la colline principale.

En absence de fouilles archéologiques il est difficile de dire exactement à quelle période remonte l'habitat. En s'appuyant sur les données des archéologues dans le passé et en se basant sur l'aspect topographique et la toponymie (Gradina), ainsi que les restes de la structure de l'enceinte, la facture de la pâte de céramique, il est raisonnable de penser croire que cet habitat date de l'Âge du Fer ancien.

Sur la base de ces données, on peut proposer la chronologie suivante :

- Samadrexhë I : Fer ancien I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Samadrexhë II : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).

**Samadrexhë I** - est représenté par les restes de l'enceinte en ruines et des fragments de récipients en céramique locale modelée à la main de qualité médiocre; les formes les plus représentées sont des fonds plats de tasses (catalogue, **fig. 130**), des anses rubanées (catalogue, **fig. 131**), des fragments de récipients peu identifiables (catalogue, **fig. 132**).

---

<sup>303</sup> Par la technique de construction, ce mur pourrait appartenir à l'Antiquité tardive, mais il n'est pas exclu qu'il y ait eu une phase remontant à la préhistoire.

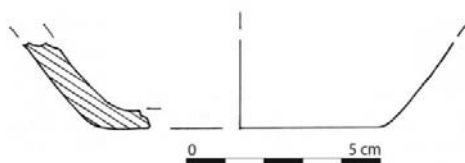


**Fig. 129** : les trace de mur sur la partie nord de la colline.

**Samadrexhë II-** est représenté par des pierres et restes de mortier appartenant probablement à des murs détruits, et quelques tessons en céramique.

<b>SAMADREXHË</b>	
Commune	Vushtri
Coordonnées	21° 03'08. 31''E ; 42°49'49. 77 N Alt. : 802 m
Phases d'occupation	1. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 2. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Superficie	1.60 ha.
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1. Âge du Fer 2. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles).
Structures d'habitat	1. Âge du Fer 2. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles).
Nécropole voisine	Non.
Bibliographie:	1. GALOVIČ 1956 : R. GALOVIČ, <i>Glasnik Kosova i Metohija I</i> , Prishtina, 1956, p. 207-2018. 2. TASIĆ 1998 : N. TASIĆ, The Eneolithic, dans <i>The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early Middle Ages</i> , 2 volumes, Beograd 1998, p. 148-225. 2. MEHMETAJ 2012 : H.MEHMETAJ, Samadrexhë, dans <i>HAK II</i> , Prishtinë 2012, p. 157-158.

## CATALOGUE



**Fig. 130 :**

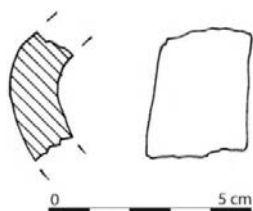
Fond de vase à feu à face légèrement concave.

Pâte mêlée de particules sableuses, de couleur brune.

Diamètre du fond : 7 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans n<sup>o</sup> inv. Samadrexhë 2018.



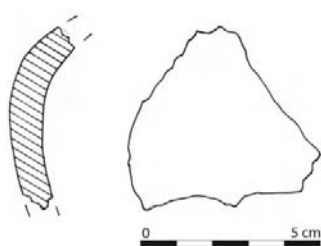
**Fig. 131 :**

Anse verticale.

Pâte de couleur brune .

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans<sup>o</sup> inv. Samadrexhë 2018.



**Fig. 132:**

Fragment de vase à feu ; profile sphérique,

Pâte de couleur gris noir.

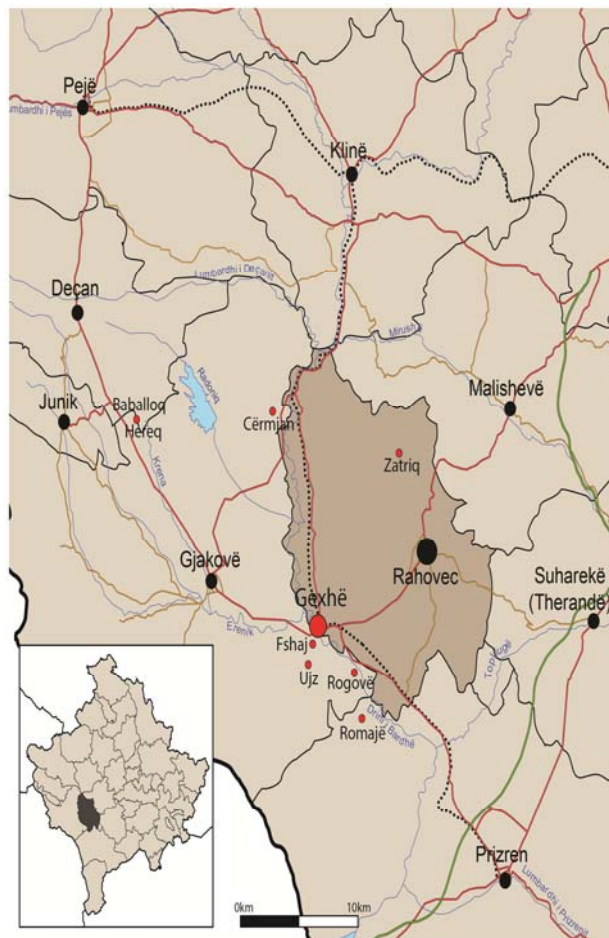
VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans n<sup>o</sup> inv. Samadrexhë 2018.

## 10. GEXHË

(Carte III, n° 10, D 7)

Le site archéologique de Gexhë se trouve à peu près 14 km au sud-ouest de la petite ville de Rahovec. Il s'étend sur la partie sud du village, et est connu par les habitants sous le toponyme de « *Gradishë* ». À une altitude maximale de 398 m au-dessus du niveau de la mer, il entre dans le groupe des habitats de hauteur



**Fig. 133** : situation générale du site.

Gradisha e Gexhës se situe sur une colline rocheuse d'une forme à peu près conique qui lui offre une bonne défense naturelle (**fig. 134-136**). La colline s'élève sur le côté droit du canyon creusé par le Drini i Bardhë (Drin blanc) sur le côté gauche de la route nationale Gjakovë-Pejë (**fig. 135**). La partie la plus haute est relativement plate avec une surface de 1.5 ha. La position naturelle de la colline lui assure une bonne protection depuis le sud-ouest, tandis que depuis le nord-est l'accès est plus facile.



Grâce à sa position favorable, l'habitat domine la zone alentour en assurant un contrôle entier de la vallée du Drini i Bardhë, surtout depuis le côté nord où on peut observer clairement la confluence entre le Drini i Bardhë et l'Erenik. Plus loin à l'horizon, au nord-ouest est visible une grande partie du Plateau de Dukagjinit avec les territoires de Gjakovë, Deçan et Pejë. En raison de sa position géographique, Gradisha e Gexhës a une bonne communication visuelle avec les habitats de hauteur comme Cërmjan (n°12) qui se trouve à une distance de 15 km au Nord, avec Baballoq-Hereq (n° 21) au nord-ouest à une distance de 20 km, et au Nord-est avec Zatriq (n° 4) à une distance de 12 km. Dans la plaine tout autour sont connues quelques nécropoles tumulaires. Au Sud, à 3 km environ on a les nécropoles tumulaires de Rogovë, Fshaj et Ujzë qui datent de l'Âge du Bronze et du Fer ; il est raisonnable de penser que ces trois nécropoles sont liées à cet habitat. Plus au sud encore, à 8 km, s'étend la nécropole de Romajë<sup>304</sup>.



**Fig. 134** : vue de la colline de Gradishë e Gexhës.

---

<sup>304</sup> ĐJURIČ, GLIŠIČ, TODORVIČ 1975.



**Fig. 135** : vue du fleuve Drini i Bardhë depuis Gradishë e Gexhës.

Jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de fouilles archéologiques ; les données sur cet habitat ont été recueillies dans le cadre de prospections de surface. Les premières informations nous proviennent de l'archéologue E. SHUKRIU<sup>305</sup> qui classifie Gradishë e Gexhës parmi les habitats de colline du Fer ancien. Une description plus détaillée est donnée par les archéologues L. PËRZHITA et G. HOXHA dans le cadre de la *Harta Arkeologjike I*<sup>306</sup>. Selon eux, la vie dans cet habitat débuta au Bronze récent et au Fer ancien, puis continua tout au long de l'Antiquité tardive. Nous n'avons pas d'informations permettant de savoir si la fortification de Gexhë a existé a continué pendant tout l'Âge du fer. À l'Antiquité tardive, l'habitat fut fortifié de murs érigés en pierres locales liées avec du mortier. C'est à cette période que le site a connu son plus grand développement. Selon les archéologues albanais PËRZHITA et HOXHA, et en s'appuyant aussi sur la planimétrie du site (**fig. 137**), il est possible qu'on ait à faire à un *castrum*<sup>307</sup>. En effet l'habitat a une forme à peu près quadrangulaire de 150 x 90 m<sup>308</sup> avec une entrée principale au sud et une défense assurée par neuf tours de forme circulaire et carrée.

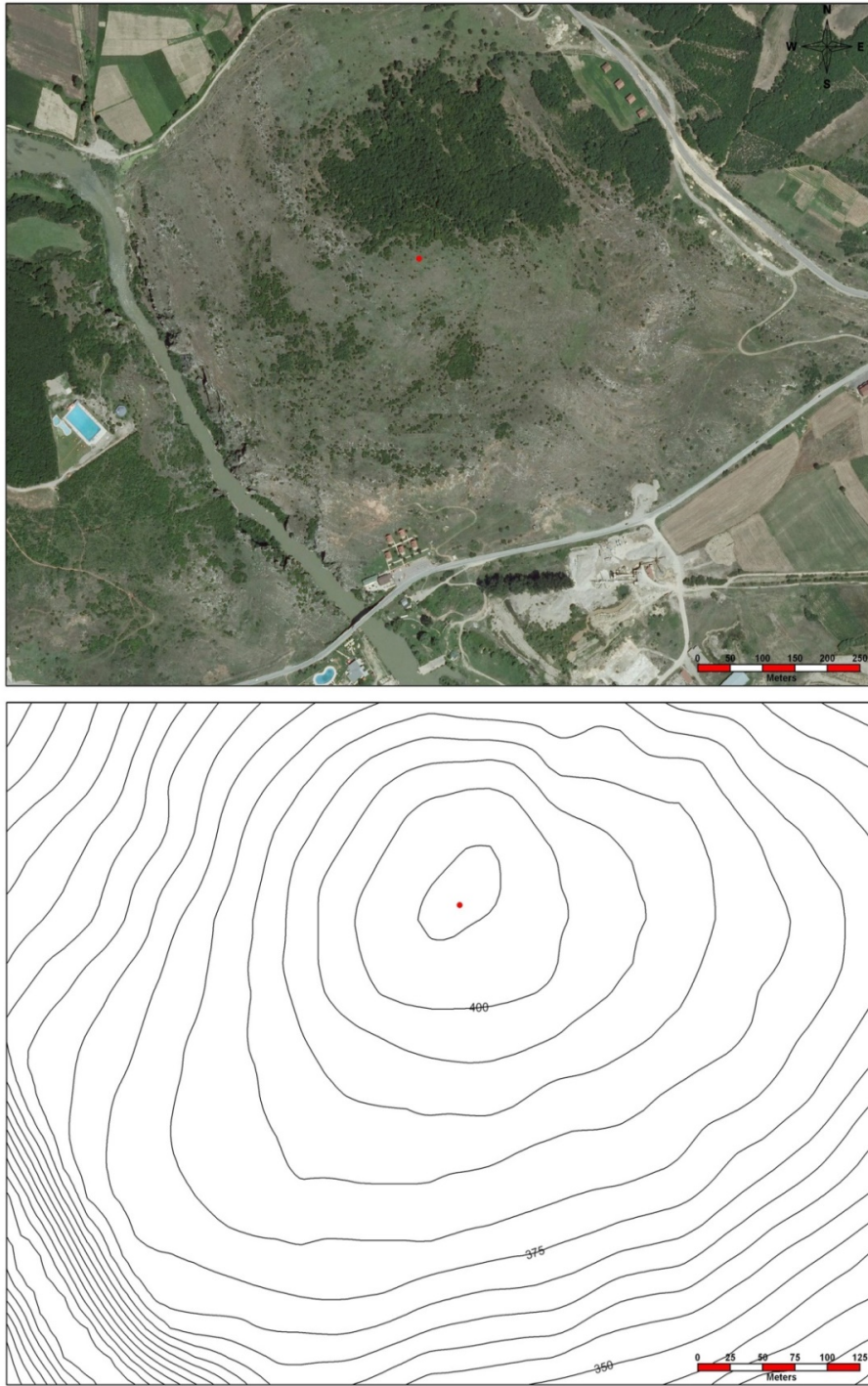
---

<sup>305</sup> SHUKRIU 1995, p. 13.

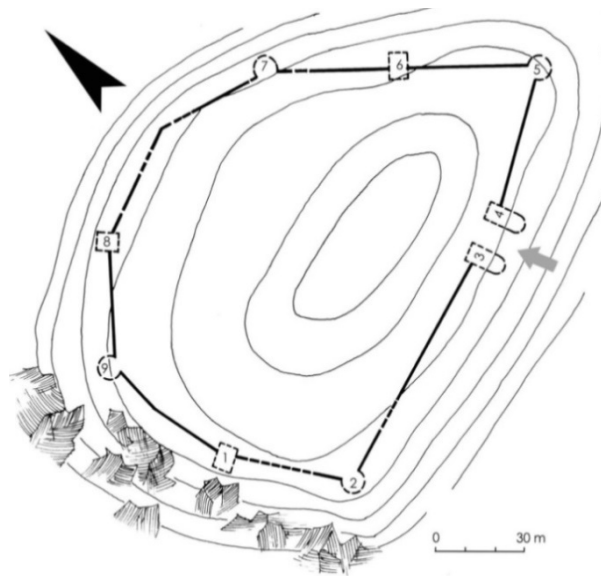
<sup>306</sup> PËRZHITA, HOXHA 2006, p. 208-211.

<sup>307</sup> *Ibidem*.

<sup>308</sup> *Ibidem*.



**Fig. 136** : vue aérienne et planimétrie de Gexhë.



**Fig. 137** : plan de site Gexhë à l'Antiquité tardive.

Sur la base du matériel archéologique disponible, la séquence chronologique de l'habitat de Gradishë e Gexhës se présente comme suit :

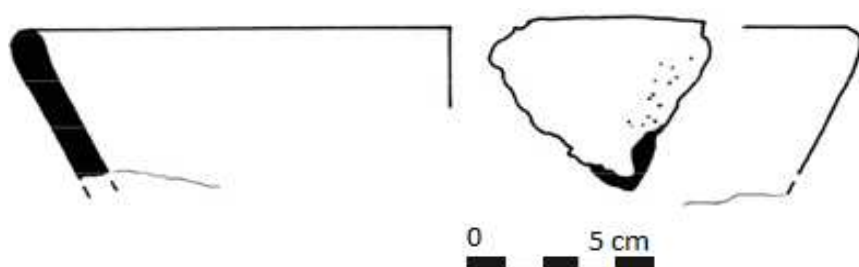
- Gexhë I : phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> av. J.-C.).
- Gexhë II : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.)

**Gexhë I** est représenté uniquement par des récipients en céramique modelés à la main, de qualité moyenne dans une pâte de couleur gris noir. On a des plats coniques avec une large ouverture à lèvre verticale arrondie (catalogue, **fig. 138**), des plats coniques parfois ornés d'un cordon sous la lèvre (catalogue, **fig. 139, 140**), des récipients à profil conique et large ouverture (catalogue, **fig. 141**), des petits pots globulaires munis de deux anses verticales (catalogue, **fig. 142**),

**Gexhë II** est représenté par beaucoup de vestiges architectoniques et de nombreux tessons de cette période. C'est durant cette phase que l'habitat a connu sa plus grande intensité de vie. L'importance des restructurations peuvent expliquer que les vestiges de l'Âge du fer ont été détruits. Seules des fouilles ultérieures pourront établir l'éventuelle continuité de cet habitat entre la fin de l'Âge du bronze et l'Antiquité tardive.

<b>GEXHË</b>	
Commune	Rahovec
Coordonnées	20° 32' 31.22" E ; 42° 21' 26.54" N. Alt. : 398 m.
Phases d'occupation	1. Phase transitoire entre l'Âge du Bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C.) 2. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.)
Superficie	1.5 ha
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Oui. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.)
Structures d'habitat	Oui. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.)
Nécropole voisine	Nécropoles de Rogovë, Fshaj, Ujzë.
Bibliographie :	1. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU <i>Dardania Paraurbane</i> , Pejë 1995, p. 13. 2. PËRZHITA, HOXHA 2006 : L. PËRZHITA, G. HOXHA, Gexhë-Gjakovë dans <i>HAK I</i> , Prishtinë 2006, p. 208-211.

## CATALOGUE



**Fig. 138:**

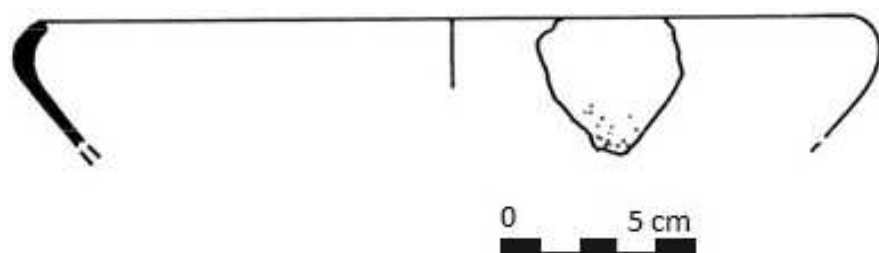
Plat à large ouverture et lèvre verticale arrondie.

Diamètre : 22 cm.

XI<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXI, p. 367, n° 1.



**Fig. 139:**

Plat à lèvre arrondie légèrement rentrante.

Pâte à particules sableuses de couleur gris noir.

Diamètre : 21 cm.

XI<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXI, p. 367, n° 5.



**Fig. 140:**

Plat à lèvre verticale arrondie, avec un bandeau sous la lèvre qui suit le contour du plat.

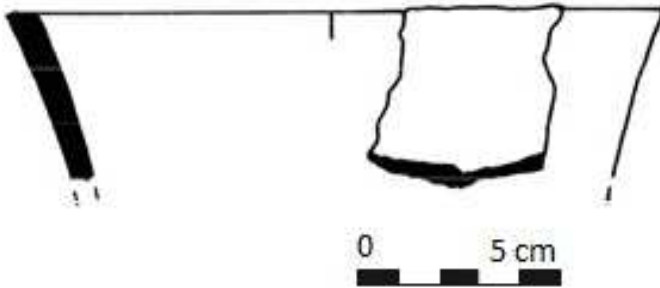
Pâte à particules sableuses de couleur gris noir.

Diamètre : 27 cm.

XI<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXI, p. 367, n° 7.



**Fig. 141:**

Vase à feu : profile conique à large ouverture et lèvre verticale aplatie.

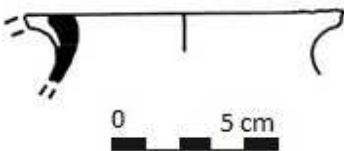
Pâte à particules sableuses de couleur gris noir.

Diamètre : 16 cm.

XI<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXI, p. 367, n° 2.



**Fig. 142 :**

Petit pot globulaire à col court, muni de deux anses verticales attachées à la lèvre.

Pâte à particules sableuses de couleur gris noir.

Diamètre: 8 cm.

XI<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

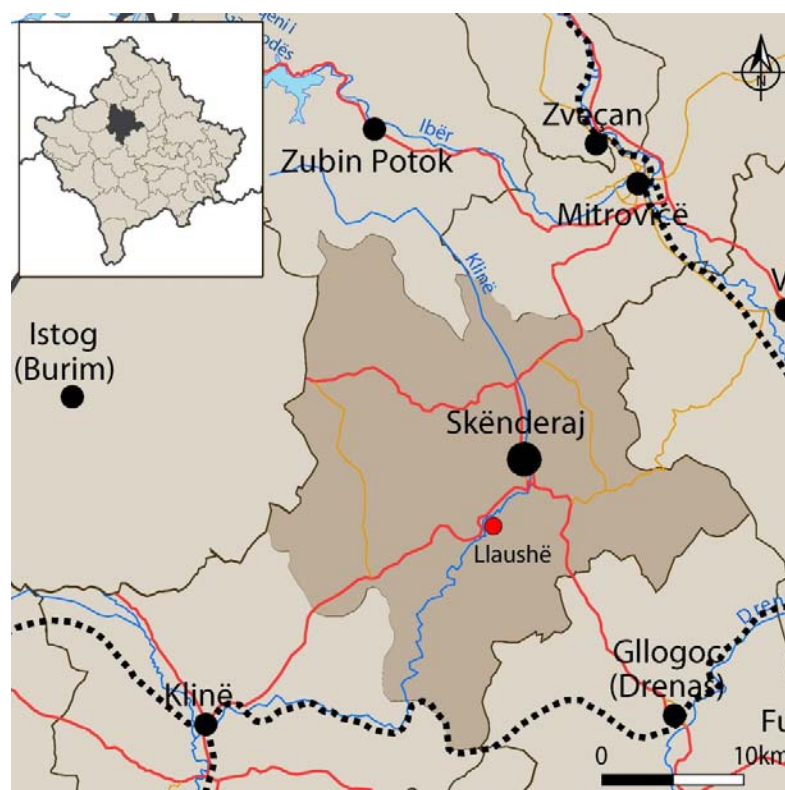
Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XXI, p. 367, n° 3.

## 11. LLAUSHË

(Carte III, n° 11, E 4)

Le site archéologique de Llaushë se situe un peu près à 3 km au sud-ouest de la petite ville de Skenderaj (**fig. 143**). Il s'étend sur la partie sud-ouest du village et se trouve à peu près à 400 m. au nord-ouest du monastère orthodoxe de Deviç. Il est connu par les habitants locaux sous le toponyme de « *Gradina* ». À une altitude maximale de 707m au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de hauteur



**Fig. 143** : situation générale du site.

Gradina e Llaushës se trouve sur une colline rocheuse entièrement boisée d'une forme un peu conique qui offre une bonne protection naturelle. La colline s'élève sur la rive gauche du cours de la Klina, affluent du Drini i Bardhë. La Klina qui passe dans la partie nord-ouest et élargit son lit dans la plaine rend cette zone propice pour le développement de l'agriculture et de l'élevage. La partie la plus haute est relativement plate et favorable pour un habitat, avec une surface de 1.5 ha. La bonne position géographique de la colline lui donne une bonne défense naturelle de tous les côtés, grâce à la raideur des parois de la colline, mais du côté nord-est l'accès est un peu plus facile. Grâce à la position



favorable, l'habitat domine la zone autour en assurant un contrôle entier, surtout depuis le nord-ouest, de la vallée de la rivière Klina, tandis que depuis le sud-est, il contrôle le terrain accidenté de la zone.

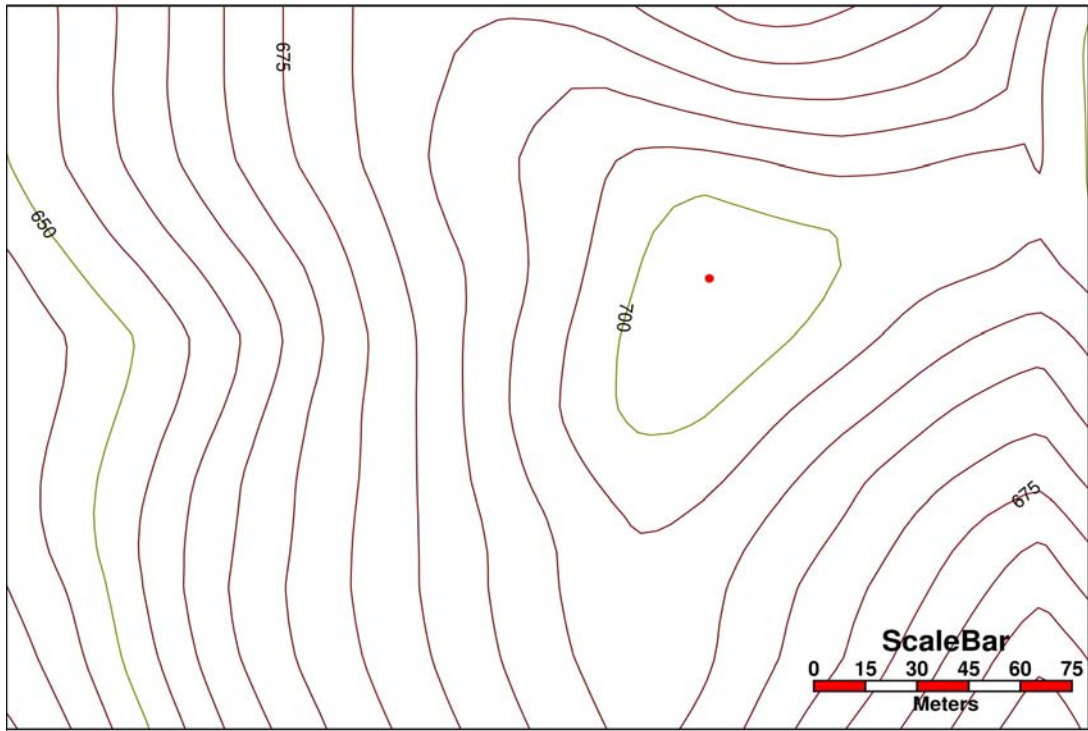


**Fig. 144** : vue de la colline de Llaushë depuis l'ouest.

Gradina e Llaushës n'est connu que par des expéditions de reconnaissance pedestre. Les premières données sur l'existence de cet habitat accidenté nous viennent des prospections des années 2012-2014, réalisées par l'Institut archéologique de Kosovo dans le cadre de la *Harta Arkeologjike e Kosovës* (Carte archéologique du Kosovo). Une description fut faite dans la *Harta Arkeologjike II*, où les auteurs datent le site au Bronze récent et Fer ancien du XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C, puis à l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C)<sup>309</sup>. L'archéologue MEHMETAJ dans son

---

<sup>309</sup> *HAK II*, 2012, p.91.



**Fig. 145** : photo aérienne et planimétrie du site.

ouvrage, le range aussi dans al catégorie des tells<sup>310</sup>.

Selon les participants à ces reconnaissances, la partie la plus haute de la colline est fortifiée de remparts qui suivent l'isohypse ; ils sont actuellement détruits mais des traces sont encore visibles, notamment la grande présence de nombreuses pierres irrégulières sans parement, caractéristiques des fortifications de l'Âge de Bronze et du Fer<sup>311</sup>. Durant les prospections de 2004, les participants ont trouvé quelques tessons de céramique modelée à la main datable au Bronze récent et au Fer ancien (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) ; ils récupérèrent aussi quelques tessons de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.)<sup>312</sup>.

Sur la base de ces données plutôt sporadiques, la chronologique de l'habitat de Gradina e Llaushës s'établit comme il suit :

- Llaushë I- Bronze ancien.
- Llaushë II- Phase transitoire entre l'Âge du Bronze et l'âge de Fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C).
- Llaushë III- Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C).

**Llaushë I.** La première occupation du site remonte au Bronze ancien. À cette période appartiennent aussi les restes des remparts.

**Llaushë II.** Des fragments de céramique sont caractéristiques de la phase dite transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.). La culture matérielle de cette phase présente des analogies avec celle d'autres habitats de hauteur comme Hisar i Kastërrcit (n° 8), Gexhë (n° 10), Vërbovc (n° 17), Ponorc (n° 19), Turjakë (n° 20), Baballoq-Hereq (n° 21), Llapçevë (n° 23), Godanc (n° 24), Llapushnik (n° 25) , Çikatovë e Vjetër (n° 27).

**Llaushë III.** Comme dans beaucoup d'habitats de l'Âge du bronze et du Fer sur le territoire du Kosovo, Llaushë fut peuplé également durant l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). Cette période se reconnaît facilement à la céramique et aux tuiles qui sont caractéristiques de cette époque.

---

<sup>310</sup> MEHMETAJ 2018, p 72-73.

<sup>311</sup> HAK II, p. 91.

<sup>312</sup> *Ibidem.*

<b>LLAUSHË</b>	
Commune	Skënderaj
Coordonnées	20° 45' 54 .69" E ; 42° 43' 11. 04" N. Alt. : 707 m
Phases d'occupation	1. Âge du Bronze 2. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> av.J.-C.). 3. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C).
Superficie	1.50 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1. Age du Bronze 2. Phase entre l'Âge du Bronze et l'Âge du Fer.
Structures d'habitat	1. Age du Bronze 2. Phase entre Âge du Bronze et Âge du Fer.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. DRANÇOLLI, LUCI, KASTRATI, ALAJ 2012 : J. DRANÇOLLI, K. LUCI, T. KASTRATI, P. ALAJ, Llaushë, dans <i>HAK II</i>, Prishtina 2012, p. 91.</li> <li>2. MEHMETAJ 2018 : H. MEHMETAJ. <i>Trashëgimia Arkeologjike e komunës së Skënderajt</i>, Prishtina 2018, p. 72-73.</li> </ol>



## 12. CËRMJAN

(Carte III, n° 12, C 6)

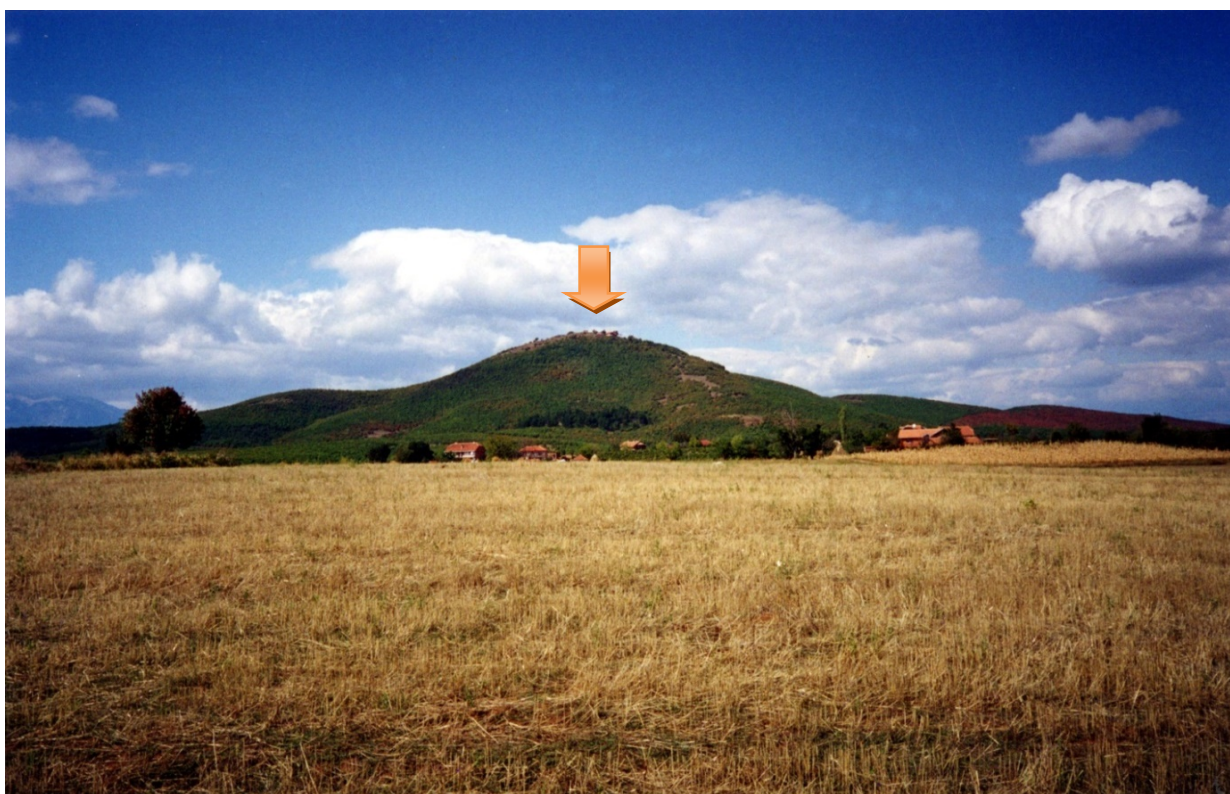
Le site archéologique du village de Cërmjan se situe à 12 km au nord-est de la ville de Gjakovë (fig. 146). Il s'étend dans la partie nord du village sur la rive droite du Drini i Bardhë, et est connu par les habitants sous le toponyme de « *Sukë* » ; à une altitude maximale de 680 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de hauteur.



**Fig. 146** : situation générale du site.

Le site couvre une haute colline rocheuse de forme conique, partiellement boisée, qui offre une bonne protection naturelle depuis le nord-ouest et le sud, tandis que depuis l'est l'accès est plus facile (fig. 147-148). La partie la plus haute de la colline est plate, et est actuellement occupé par un sanctuaire de rite Bektachi. Grâce à sa position dominante, Sukë de Cërmjan bénéficie d'un large panorama. Depuis le point culminant on voit très bien la plus grande partie de la vallée du Drini i Bardhë et de tout le plateau de Dukagjinit. Au nord, on voit la petite ville de Klinë et tout son territoire avec les fortifications de la basse Antiquité de Dollë et de Jerinë près du village de Pogragjë. À l'Ouest, s'étend la petite ville de Deçan et le massif de Bjeshkët e Nemuna dans la région où se situent l'habitat de hauteur de Baballoq-Hereq (n° 21) occupé de la préhistoire jusqu'à la basse Antiquité. Plus loin au

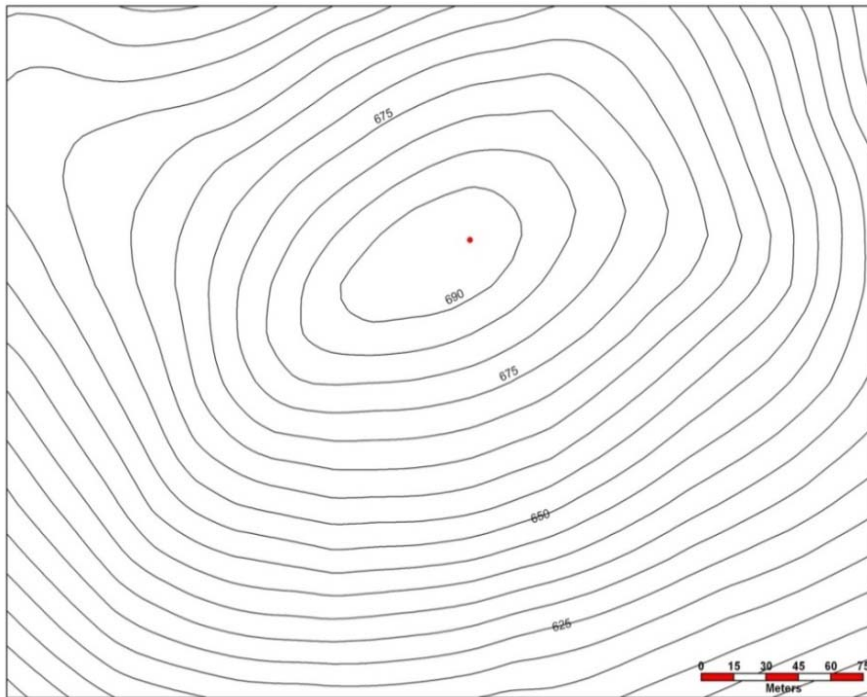
nord-ouest, on peut voir les villes de Pejë et Istog, les Montagnes de Rugovë et de Bjeshkët e Thata, les fortifications de Radac et de Jabllanicë, le tell de Lubozhdë (n° 18). Au sud-ouest se trouve la ville de Gjakovë dont le territoire comprend les habitats de hauteur de Zatriq (n° 4), Ponorc (n° 19), et Llapçevë (n° 23) mais aussi les nécropoles tumulaires de Rakovinë, Kralan, Volljakë. Le village de Cërmjan occupe un plateau qui permet de voir jusqu'aux Montagnes de Pashtrik et au massif du Sharr, le territoire comprenant les fortifications de Prizren et Korishë. Situé au centre du Plateau de Dukagjinit, le site communique dès l'époque préhistorique avec presque tous les habitats de cette région, et en raison d'une bonne liaison avec les habitats de hauteur de Vuçak<sup>313</sup> et de Llapushnik (n° 25) qui se trouvent dans la partie nord de la région de Drenicë, il est aussi relié aux autres habitats plus à l'intérieur de la plaine du Kosovo.



**Fig. 147** : vue du côté nord-est de Sukë e Cërmjanit.

---

<sup>313</sup> Le site de Vuçak n'est pas répertorié dans notre catalogue, car c'est un habitat qui n'est occupé qu'à l'Âge du bronze. Il est abandonné par la suite.



**Fig. 148** : photo aérienne et planimétrie du site de Cërmjan.



Le site attira l'attention des archéologues en 1986, année où furent entreprises des fouilles archéologiques par le Bureau Régional des Monuments de Prishtina<sup>314</sup> et le Musée du Kosovo<sup>315</sup>. Malheureusement aucune donnée ne fut jamais publiée. Grâce aux informations orales fournies par K. LUCI, on sait que du matériel céramique appartenait aux XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C., phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer. E. SHUKRIU range Suka e Cërmjanit parmi les sites de hauteur du Fer ancien<sup>316</sup>.

En 2002 dans le cadre de la *Harta Arkeologjike I*, fut réalisé un petit sondage dont le but était de suivre la ligne de mur qui protège le côté sud du site, et qui date des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C., mais aussi de l'époque médiévale<sup>317</sup>. Pour l'instant, on ne peut pas affirmer que le site était fortifié dès l'Âge du fer. Les remparts suivent l'isohypse de la colline en entourant une surface de 1.3 ha de forme à peu près ovale. Actuellement les murs sont dans un état très délabré avec une largeur allant de 1.85 à 2.00 m et une hauteur conservée de 0.80 m. Les dimensions des pierres sont de 0.35 x 0.25 m ou 0.25 x 0.15 m ; elles sont liées avec un mortier de mauvaise qualité ; à certains endroits furent utilisés également des morceaux de tuiles et de briques (**fig. 149**).



**Fig. 149** : vue du parement externe de l'enceinte depuis le sud.

Selon les archéologues PËRZHITA et HOXHA, sur le parcours est et sud de la fortification on observe les traces de trois tours détruites ; l'entrée principale de la fortification n'est pas conservée,

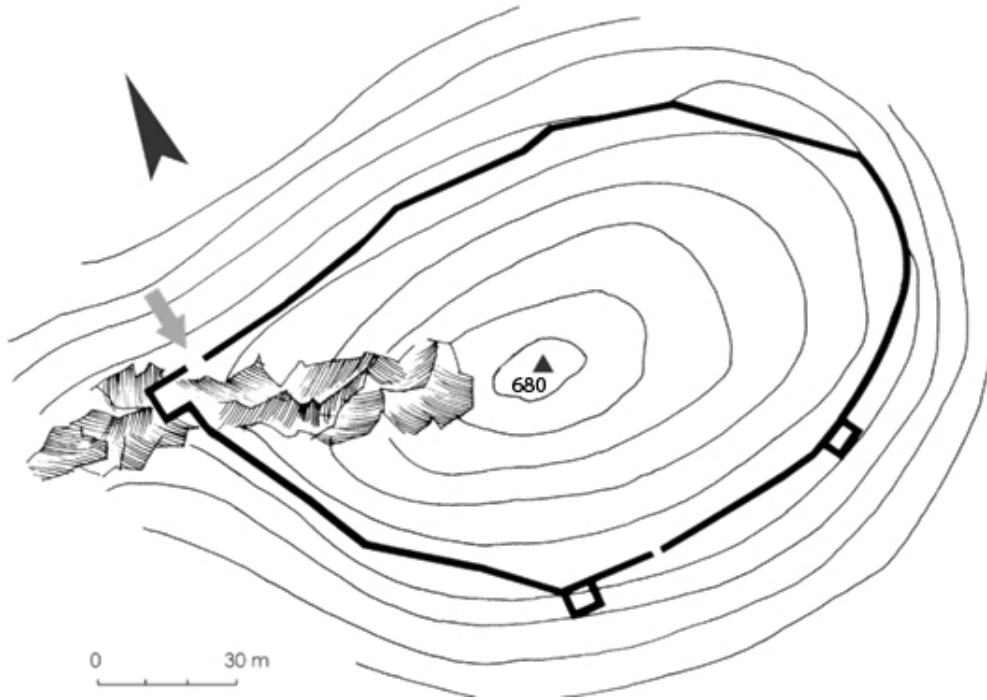
<sup>314</sup> De nous jours Institut de Protection des Monuments.

<sup>315</sup> Matériel non publié.

<sup>316</sup> SHUKRIU 1995, p. 13.

<sup>317</sup> *HAK I*, p 224-226 ; PËRZHITA, HOXHA 2003, p 89- 91.

mais elle se situe probablement à l'angle nord car la pente de la colline est moins raide à cet endroit et peut être mise en relation avec une route longeant la colline (fig. 150).



**Fig. 150:** plan du site de Cërmjan à l'Antiquité tardive<sup>318</sup>.

Les couches archéologiques et la présence d'un système de fortification sont les indices d'un habitat attesté à la fin de l'Âge du bronze, à la basse Antiquité et au Moyen Âge. L'absence de matériel de l'Âge du fer reste problématique et dépend peut-être d'un manque d'investigations. À cause de sa bonne position géostratégique et du territoire alentour très riche en habitats et nécropoles tumulaires de l'Âge de Bronze et du Fer, on pense que Suka e Cërmjanit est l'un des habitats de hauteur les plus importants du Plateau de Dukagjinit en particularité et du Kosovo en général.

<sup>318</sup>PËRZHITA, HOXHA 2003, p. 91.

<b>CËRMJAN</b>	
Commune	Gjakovë
Coordonnées	20° 27' 46 .11" E ; 42° 29' 26. 15" N. Alt. : 680 m
Phases d'occupation	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> av.J.-C.). 2. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.) 3. Moyen-Âge
Superficie	1.3 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1. Antiquité tardive. 2. Moyen-Âge.
Structures d'habitat	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (?) 2. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). 3. Moyen-Âge.
Nécropole voisine	No
Bibliographie:	1. SHUKRIU 1995 : E.SHUKRIU. <i>Dardania Paraurbane</i> , Pejë 1995, p 13. 2. PËRZHITA, HOXHA 2003 : L. PËRZHITA, G. HOXHA. <i>Fortifikimet IV-VI në Dardaninë Perëndimore</i> , Tiranë 2003, p p 89- 91 3. PËRZHITA, HOXHA 2006: L. PËRZHITA, G. HOXHA, Cjërman dans <i>HAK I</i> , Prishtinë 2006, p.224-226.

### 13. STREZOC-KULINA

(Carte III, n° 13, I 5)

Le site archéologique de Kulina e Strezocit se situe sur le village de Hajnoc à 17 km au Nord de la petite ville de Kamenicë (fig. 151). Il s'étend sur la partie occidentale du village de Hajnoc<sup>319</sup> mais aussi sur la partie nord du village Strezoc, et il est connu par les habitants locaux sous les toponymes «*Kulinë*» et «*Kala*».



Fig. 151. : situation générale du site.

L'habitat est situé sur une haute colline rocheuse, entièrement boisée, d'une hauteur maximale de 684 m au-dessus du niveau de mer, avec une surface d'un peu plus d'1 ha ; il entre dans le groupe des habitats de hauteur (fig. 152 et 153). La colline a une forme conique et une orientation est-ouest ; elle est bordée par deux petits cours d'eau, au Nord la Kremenadë et au Sud le Strezoc qui se jettent tous les deux dans la Krivarekë. La colline offre une bonne défense naturelle avec ses pentes raides au sud et nord-est, tandis que sur le côté ouest l'accès est plus facile avec un passage qui se connecte à

<sup>319</sup> Le site de Kulina e Strezocit se trouve dans la zone cadastrale du village de Hajnoc qui a une limite commune avec le village de Strezoc.

une colline aux pentes douces qui descend en direction du village de Strezoc. Grâce à sa position favorable, Kulina e Strezocit, domine la zone alentour avec une vue large surtout depuis le côté sud-ouest.



**Fig. 152.** : vue générale du côté est de la colline de Strezoc-Kulina.

Jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de fouilles archéologiques, et la documentation reste limitée. Le site avait attiré l'attention des archéologues dans les années 60 du siècle dernier, notamment celle d'E. ČERŠKOV qui classe ce site dans le groupe des habitats fortifiés de l'Âge du bronze et du fer avec des populations d'éleveurs<sup>320</sup>. En effet, la zone autour est montagneuse, avec un manque évident de terres arables, ce qui est assez rare pour les sites dardaniens, et c'est pour cela qu'on suppose qu'elle était occupée par des éleveurs, sans exclure les activités minières car les gisements métallifères sont bien attestés dans la région<sup>321</sup>. Des scories métalliques sont présentes dans l'espace proche, surtout dans les ruisseaux près de la colline, mais aussi dans tous les villages

---

<sup>320</sup> ČERŠKOV 1973, p. 7, 14, 28.

<sup>321</sup> La mine de Strezoc est active encore de nos jours et est connue pour le raffinement du magnésium.

proches<sup>322</sup>. L'archéologue E. SHUKRIU date aussi cet habitat de l'Âge du fer<sup>323</sup>.

Durant les reconnaissances pédestres faites en 2016-2017, on n'est pas arrivé à identifier sur la surface des traces de l'habitat, en raison de l'extrême densité de la végétation. Néanmoins quelques fragments de céramique pourraient appartenir aux périodes de l'Âge du bronze et du fer ancien, même si leur état très fragmentaire rend leur identification difficile. Il faudra des sondages archéologiques pour confirmer la chronologie du site.

D'après la configuration du terrain, on peut identifier deux terrasses fortifiées ; les traces sont mieux visibles sur la terrasse vue depuis le côté nord de la fortification, mais en se basant sur les isohypses on peut raisonnablement penser que la ligne de l'enceinte boucle toute la colline. L'enceinte est bâtie en pierres locales de petites et moyennes dimensions, liées avec du mortier ; l'épaisseur du mur d'après la configuration du terrain dépasse les 2 m. et par endroit atteint une hauteur de 0.70 m. Au centre de l'habitat à son point le plus haut, sont visibles les traces d'une tour en pierres locales liées avec du mortier (**fig. 154**). Il reste aussi des traces de tuiles et de briques typiques de l'antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.). La tour, conservée sur 1,30 m, a un plan rectangulaire de 2.00 x 1,5 m.

Du fait de sa position géographique, le site de Kulina e Strezocit servait de liaison entre les habitats du Kosovo de l'est et ceux du centre. La technique de construction et le matériel utilisé montrent que si la première fortification remonte à la période Bronze et du fer ancien, elle fut réutilisée et réaménagée durant l'antiquité tardive entre les IV<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.

---

<sup>322</sup> Ces traces furent identifiées durant la reconnaissance archéologique réalisée dans le cadre du projet de la *Harta Arkeologjike III*.

<sup>323</sup> SHUKRIU 1995, p. 14, 49.

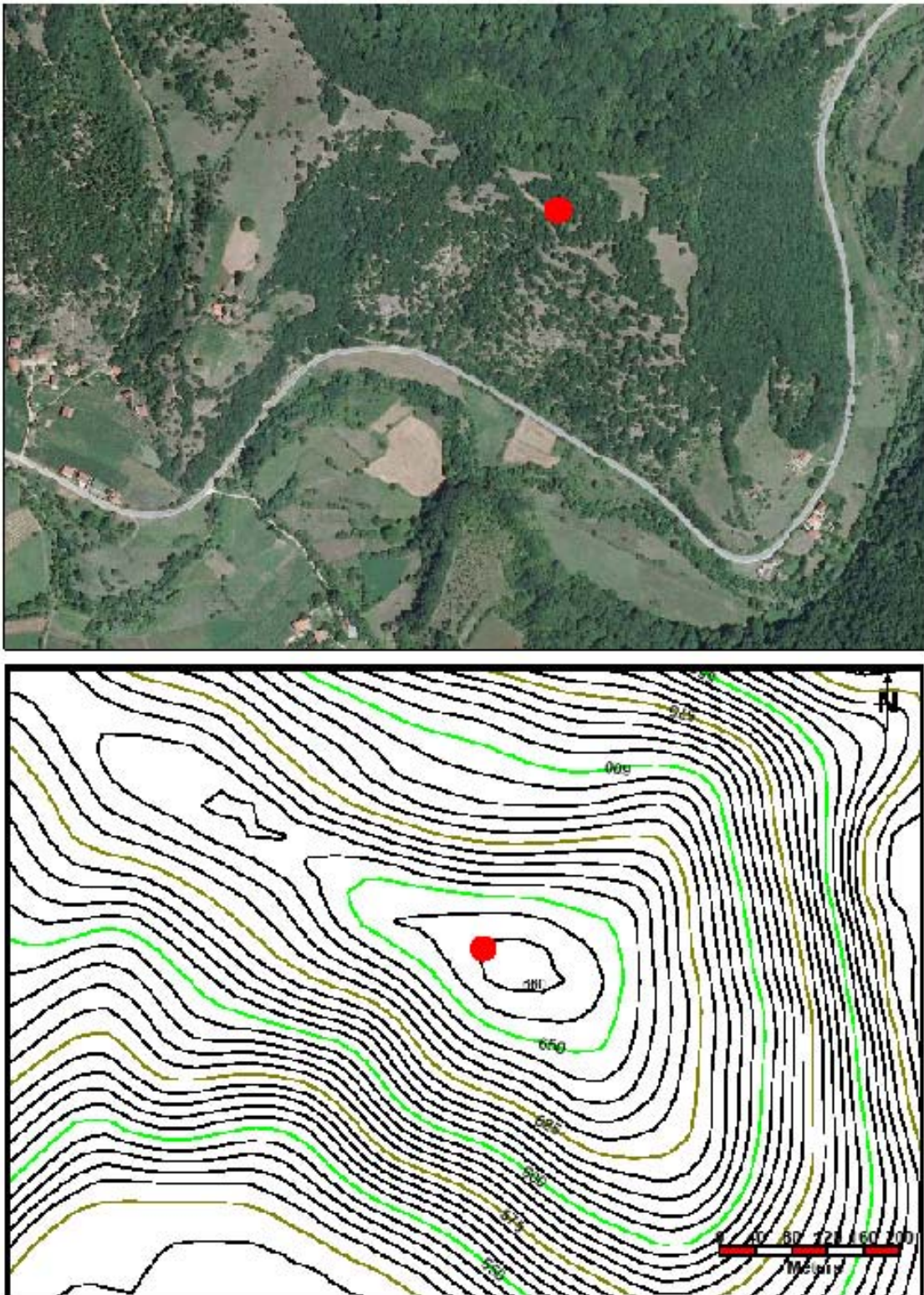


Fig. 153 : vue aérienne et planimétrie du site.



**Fig. 154** : vue intérieure de la tour de Strezoc-Kulina.

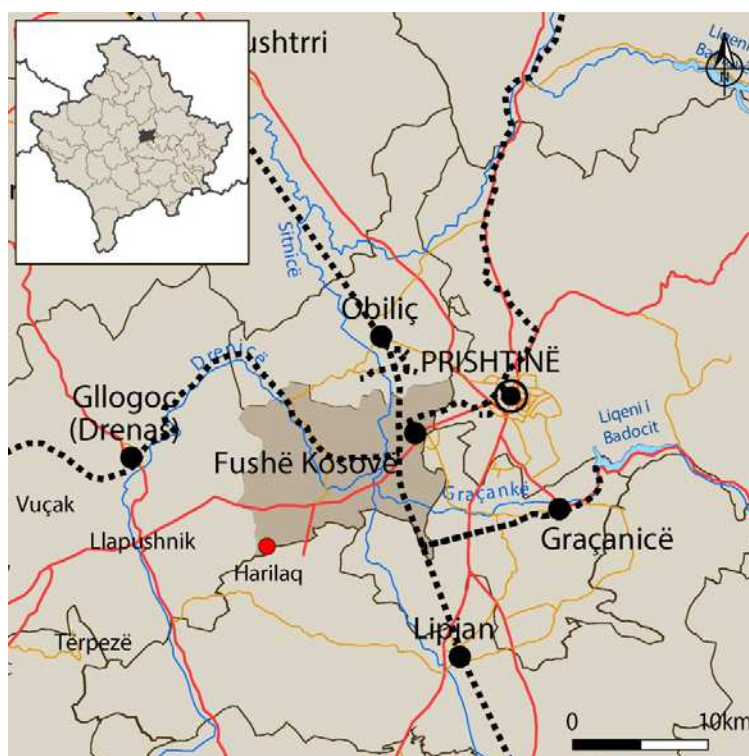


<b>STREZOC-KULINA</b>	
Commune	Kamenicë
Coordonnées	21° 31' 29 .19" E ; 42° 38' 21. 00" N. Alt. : 684 m
Phases d'occupation	1. Âge du Bronze. 2. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 3. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Superficie	1.3 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1. Âge du Bronze, Âge du Fer ? 2. Antiquité tardive.
Structures d'habitat	1. Âge du Bronze, Âge du Fer ? 2. Antiquité tardive.
Nécropole voisine	Non.
Bibliographie	1. ĚERŠKOV 1973 : E. ĚERŠKOV <i>Romakët në Kosovë dhe Municipiumi DD</i> , Prishtinë, 1973, p. 7, 14, 28. 2. SHUKRIU 1995: E. SHUKRIU. <i>Dardania paraurbane</i> , Pejë, 1995, p. 14 ; SHUKRIU. 2004 : E. SHUKRIU. <i>Kosova antike</i> , Prishtinë 2004, p. 49. 3. GASHI, ALAJ, BERISHA, RAMA 2017: SH. GASHI, P.ALAJ, M. BERISHA, Z. RAMA, Hajnoc dans <i>HAK III</i> , Prishtina 2017, p. 228-229.

## 14. HARILAQ

(Carte III, n° 14, F 5)

Le village de Harilaq est situé à environ 9 km au sud-ouest de la ville de Fushë Kosovë (**fig. 155**). La forteresse est située sur une colline boisée d'orientation est-ouest, au sud-ouest du village et couvre une surface de 1,3 ha à 767 m d'altitude. La colline est entourée de deux ruisseaux appelés Lugu i dy Krojeve et Kroi i Spahisë. À l'ouest se trouvent le col et la montagne de Golesh, qui est le point culminant de la région, tandis que sur le côté sud-est, à environ 2,5 km, on a aujourd'hui l'aéroport international de Pristina (**fig. 156-157**). La forteresse, en raison de la position géostratégique très favorable, permet un large contrôle, en particulier sur le côté est, de la plus grande partie de la plaine du Kosovo. Il y a une très bonne communication visuelle avec deux autres forteresses de la même époque, celle de Shashkoc-Veletin (n° 16) située à l'est et le celle de Bardh i Madh (n° V) située au nord-est.



**Fig. 155** : situation générale du site.

Des prospections archéologiques et des tranchées exploratoires ont été entreprises par l'Institut archéologique du Kosovo en 2005 et, compte tenu des premiers résultats obtenus, dès l'année suivante des fouilles systématiques ont été menées jusqu'en 2010 par le Musée du Kosovo, et ont été suivies de

grosses opérations de restauration qui continuent encore aujourd'hui<sup>324</sup>. Les premières traces d'occupation remontent au néolithique, et la vie sur le site continue jusqu'au début de la période médiévale<sup>325</sup>.



**Fig. 156** : la colline de Harilaq vue du nord-est.

Le Néolithique est représenté principalement par des outils tels que les lames en silex découvertes lors des fouilles dans les années 2005-2010<sup>326</sup>, et une hache énéolithique de pierre découverte en 2016. On trouve ensuite tous les tessons de céramique caractéristiques de l'Âge du bronze, surtout récent. Toutes les phases de l'Âge du fer sont présentes comme l'attestent les vases en céramique de production locale. Le site a livré quelques tessons de la période hellénistique. L'époque romaine est absente, et la phase la mieux représentée, avec le rempart et toutes les constructions, est celle de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles). C'est la seule forteresse de la région à être reconstruite à l'époque de l'empereur Justinien le Grand (527-565). Là chronologie de la forteresse de Harilaq peut

<sup>324</sup> Les fouilles ont été dirigées par l'archéologue Fatmir PEJA et actuellement par le prof. Arben HAJDARI.

<sup>325</sup> Des fouilles et des études archéologiques au Kosovo 2002-2012, ASHAK Prishtinë 2014.

<sup>326</sup> PEJA, RRACI, HAJDARI 2012, p. 57.

être reconstituée comme suit :

- Harilaq I : Enéolithique.
- Harilaq II : Bronze ancien.
- Harilaq III : Âge du fer I (VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.).
- Harilaq III a : Périodes archaïque et classique (VI<sup>e</sup>- IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Harilaq IIIb : Période hellénistique.
- Harilaq V : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).

Les recherches systématiques sur le site n'ont pas pu établir l'existence d'une couche d'occupation homogène de la période de l'Âge du fer et de la période hellénistique, probablement à cause de l'occupation plus dense et plus continue de l'Antiquité tardive qui a détruit les phases précédentes. Pendant la période du Fer, le site a pourtant connu un développement considérable si l'on en juge par le grand nombre de poteries retrouvées qui sont surtout des productions locales, mais avec des formes qui montrent l'influence des importations. Lors de la première phase de l'Âge du fer (Harilaq III), les vases sont fabriqués à la main (*impasto*), dans une pâte ocre ou brun foncé, avec de nombreuses formes : vases à feu, tasses avec une ou deux anses, bols de type à turban, petits récipients à deux anses à profil conique, *oinochoés*. Certains récipients sont décorés avec des instruments en dents de scie. La céramique de la seconde phase de l'Âge du fer (Harilaq III a) ne diffère pas beaucoup de Harilaq III mais s'enrichit de nouvelles formes telles que des assiettes, des tasses et des imitations de formes grecques comme les *skyphoi*, coupes et canthares. La période hellénistique (Harilaq III b) est peu représentée mais très marquée par les imitations de formes grecques (catalogue **fig. 185**).



b)

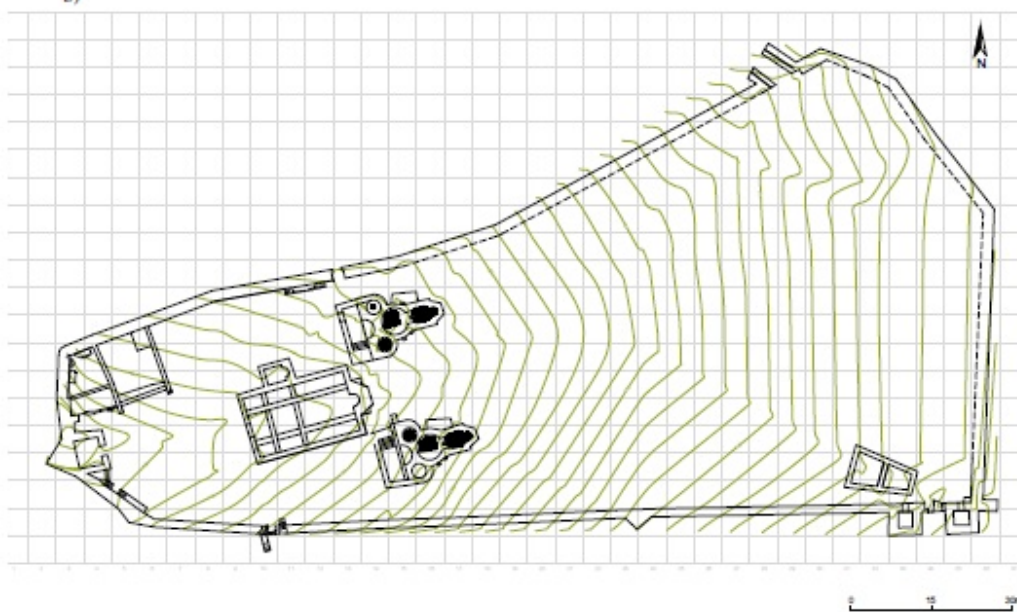
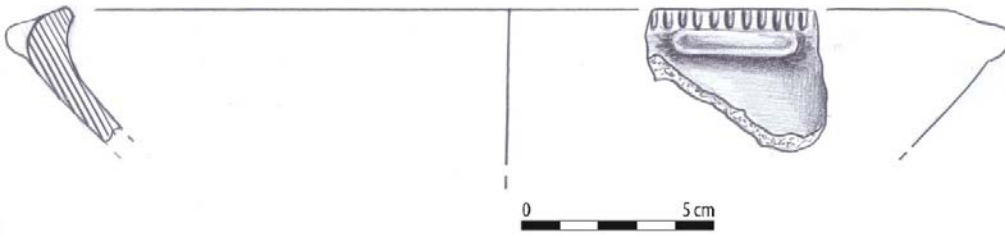


Fig. 157 : photo aérienne et planimétrie de la forteresse de Harilaq<sup>327</sup>

<sup>327</sup> PEJA, RRACI, HAJDARI 2012, p. 76.

<b>HARILAQ</b>	
Commune	Fushë Kosovo
Coordonnées	20° 59' 52 .14" E ; 42° 34' 42. 05" N. Alt. : 767 m
Phases d'occupation	1. Enéolithique 2. Âge du Bronze 3. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 4. Période classique (V <sup>e</sup> - IV <sup>e</sup> siècle av. J.-C.). 5. période hellénistique 6. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles) 6. Moyen-Âge.
Superficie	1.3 ha.
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Antiquité tardive
Structures d'habitat	Antiquité tardive.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	1. PEJA, RRACI, HAJDARI 2012 : F. PEJA, B.RRACI, A.HAJDARI, <i>Kalaja e Harilaqit</i> , Prishtina 2012 ; PEJA, HAJDARI 2014 : F. PEJA, A.HAJDARI, <i>Kalaja e Harilaqit-Vështrim i përgjithshëm arkeologjik</i> , Prishtina, 2014, p. 245-262, dans <i>Gërmime dhe studime arkeologjike në Kosovë 2002-2012</i> . 2. AAVV., Harilaq, dans <i>HAK II</i> , Prishtinë 2012, p. 208-210. 3. MEHMETAJ-PËRZHITA 2013 : H.MEHMETAJ, <i>Lashtësia e Fushë Kosovës</i> , Prishtina, 2013, p. 66-73.

## CATALOGUE



**Fig. 158:**

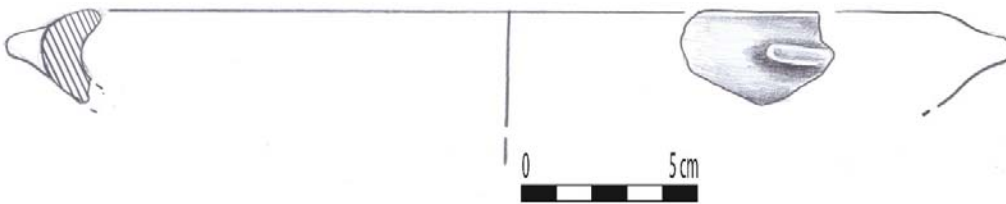
Plat peu profond à lèvre concave ornée de cannelures verticales courtes avec prises horizontales sous la lèvre.

Pâte argileuse de couleur marron

Diamètre : 23 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 14, Harilaq 2005.



**Fig. 159 :**

Plat identique au précédent.

Diamètre : 24 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 17, Harilaq 2005.



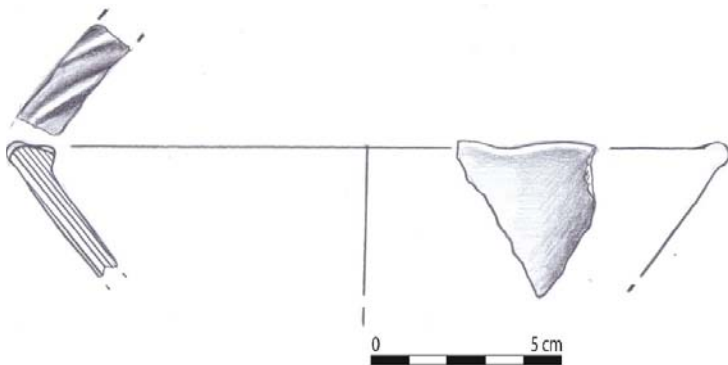
**Fig.160:**

Plat identique aux deux précédents, mais sans prise extérieure.

Diamètre: 30 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 11, Harilaq 2006.



**Fig. 161:**

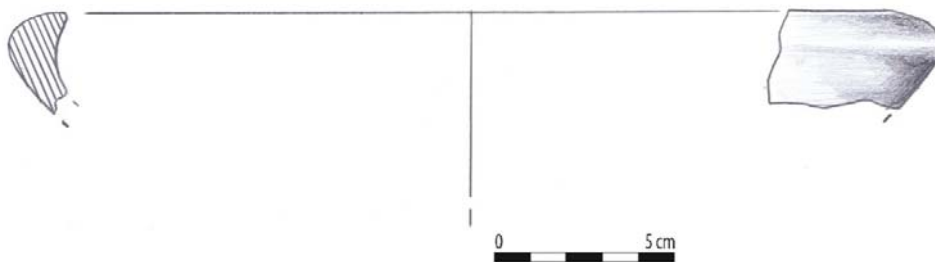
Coupe conique à lèvre concave ornée de cannelures, du type dit « à turban ».

Pâte argileuse de couleur marron foncé.

Diamètre : 18 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 10, Harilaq 2005.



**Fig. 162:**

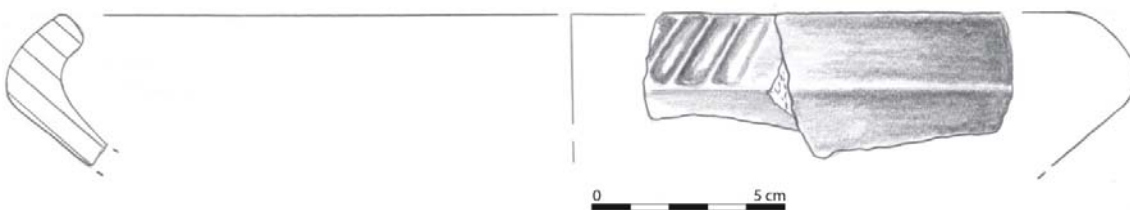
Plat peu profond à lèvre concave sans décor.

Pâte argileuse de couleur marron.

Diamètre : 24 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 25, Harilaq 2005.



**Fig. 163:**



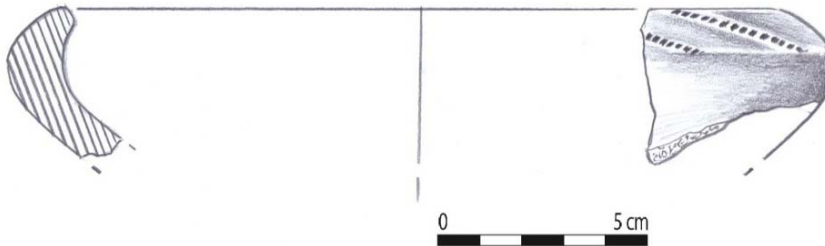
Plat peu profond à lèvre concave ornée de cannelures en diagonale.

Pâte argileuse avec des restes sableux de couleur brun clair.

Diamètre : 28 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 28, Harilaq 2008.



**Fig.164:**

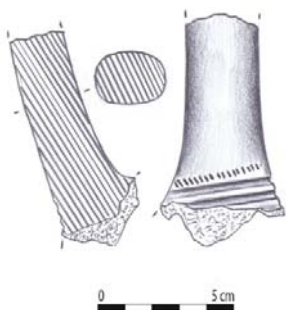
Forme identique au précédent mais type « à turban » avec décor en pointillés sur les cannelures obliques.

Pâte argileuse de couleur marron clair.

Diamètre : 17 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 8, Harilaq 2005.



**Fig. 165:**

Anse verticale en ruban, ornée sur son attache de cannelures horizontales profondes surmontée d'une ligne de hachures obliques.

Pâte de couleur marron noir.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 19, Harilaq 2005.



**Fig. 166:**

Fragment d'anse identique à la précédente.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 19, Harilaq 2005.



**Fig. 167:**

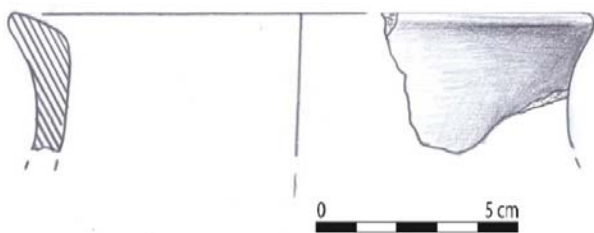
Vase à feu à profil sphérique ; lèvre arrondie soulignée par trois sillons bien marqués.

Pâte mal cuite mêlée avec des restes sableux, de couleur brun foncé.

Diamètre : 19 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 20, Harilaq 2005.



**Fig. 168:**

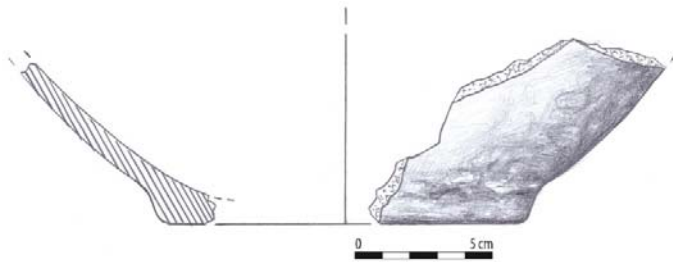
Vase à feu; profil semi-sphérique avec lèvre à section triangulaire extrovertie.

Pâte de couleur brun clair.

Diamètre : 14 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 22, Harilaq 2005.



**Fig. 169:**

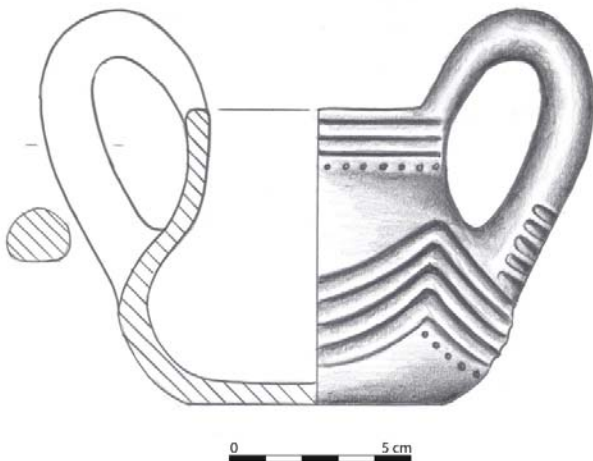
Fond de vase à feu avec pied peu marqué.

Pâte mêlée avec des restes sableux, de couleur brun noir.

Diamètre du fond : 14 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 24, Harilaq 2005.



**Fig. 170 :**

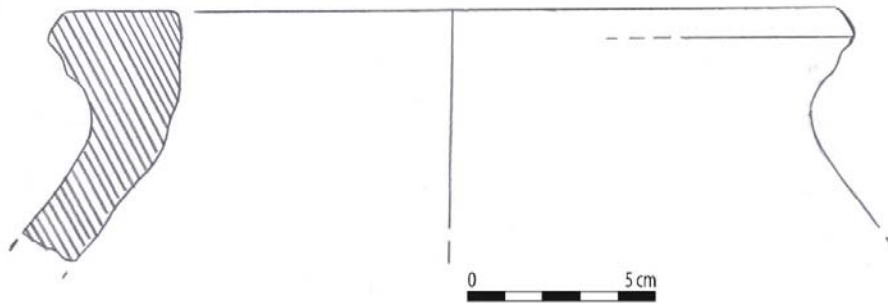
Petit canthare achrome de production locale fabriquée au tour ; anses à section circulaire et fond plat ; trois sillons bien marqués sous la lèvre suivis d'une ligne pointillée ; cinq cannelures horizontales à l'attache des anses ; à la base de la panse, quatre cannelures en chevrons et ligne pointillée partielle.

Pâte fine, bien épurée de couleur brun clair.

Diamètre de la vasque : 11 cm ; diamètre du fond : 7.2 cm ; diamètre de l'ouverture : 6.1 cm ; hauteur : 8.4 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 74. Harilaq 2006.



**Fig. 171:**

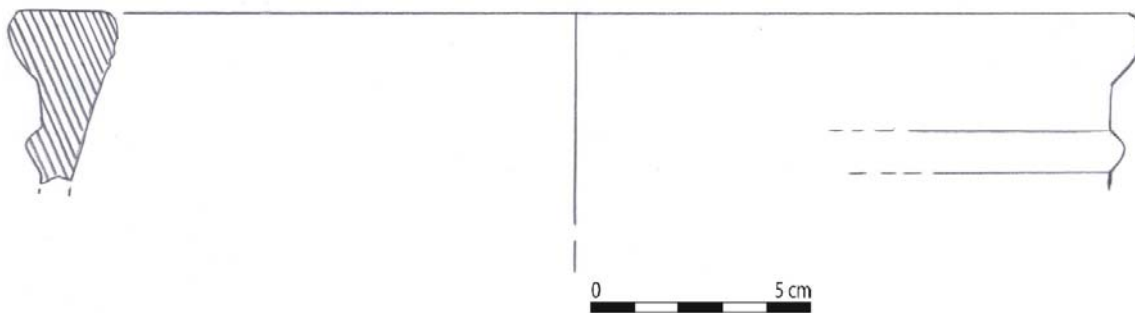
Récipient de stockage, type *pithos*, à large lèvre convexe, réalisé au tour.

Pâte mêlée avec des restes sableux de couleur rougeâtre.

Diamètre: 21 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 29, Harilaq 2005.



**Fig. 172:**

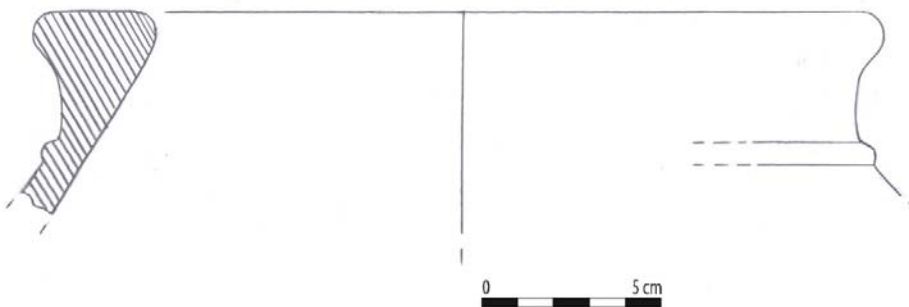
Récipient de stockage, type *pithos*, à large lèvre convexe, fabriqué au tour. La lèvre est séparée de la vasque par un sillon suivi d'un tore.

Pâte mêlée avec des restes sableux de couleur bordeaux.

Diamètre : 29 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 30, Harilaq 2005.



**Fig. 173:**

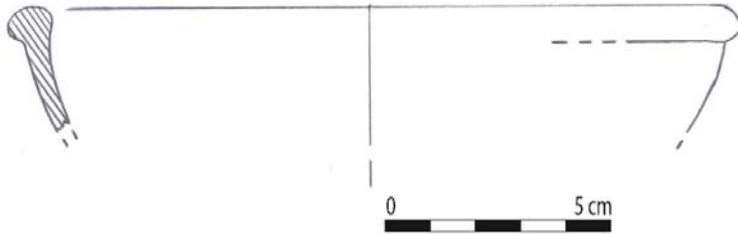
Récipient de stockage identique au précédent.

Pâte de couleur brun.

Diamètre : 24 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 31, Harilaq 2005.



**Fig.: 174:**

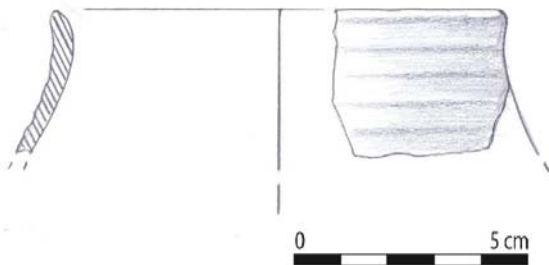
Bol sphérique à lèvre convexe fabriqué au tour.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre: 16 cm.

V<sup>e</sup> VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 35, Harilaq 2005.



**Fig. 175:**

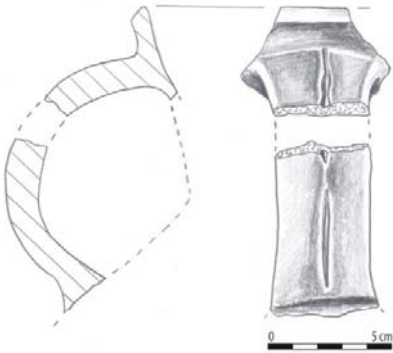
Pot à lèvre légèrement concave avec paroi ornée de cannelures horizontales, fabriqué au tour.

Pâte fine et épurée couleur ocre.

Diamètre: 10 cm.

VI<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 34, Harilaq 2005.



**Fig. 176:**

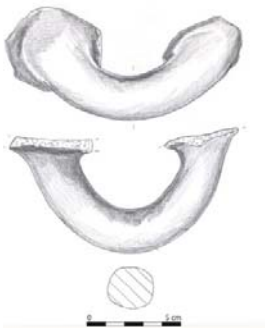
Bord et anse d'*oinochoé* ou de cruche à lèvres droite.

Pâte épurée de couleur brun clair.

Diamètre de l'ouverture : 10 cm.

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 29, Harilaq 2008.



**Fig. 177:**

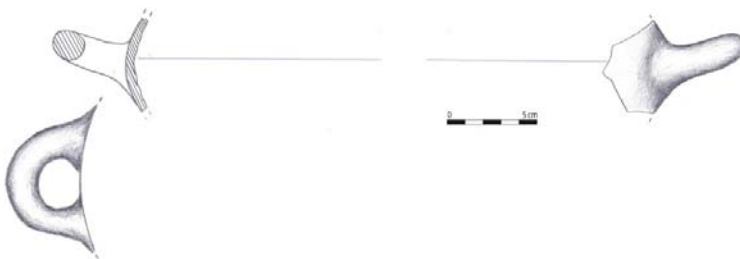
Anse horizontale à section circulaire.

Pâte épurée de couleur brun clair.

Dimensions de l'anse : 11. X 2.4 cm

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 55, Harilaq 2006.



**Fig. 178:**

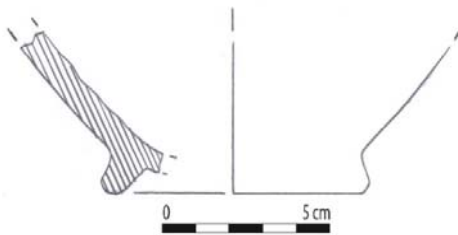
Fragment de vase à anse horizontale légèrement redressée.

Pâte épurée de couleur brun clair.

Dimensions de l'anse : 11. x 2.4 cm.

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 27, Harilaq 2005.



**Fig. 179:**

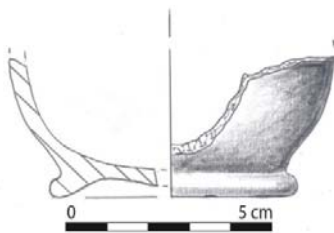
Fond de *skyphos* à pied annulaire, fabriqué au tour.

Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre : 8 cm.

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 33, Harilaq 2005.



**Fig. 180:**

Fond de *skyphos* à pied annulaire bien marqué, fabriqué au tour.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre : 6 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle. av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 42, Harilaq 2008.



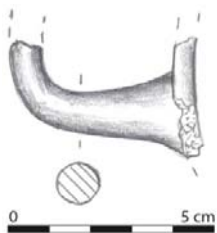
**Fig. 181:**

Anse verticale de canthare.

Pâte épurée de couleur brun clair.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 39, Harilaq 2005.



**Fig. 182:**

Anse horizontale de *skyphos*.

Pâte épurée de couleur brun clair.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n<sup>o</sup> inv. 36, Harilaq 2007.



**Fig. 183:**

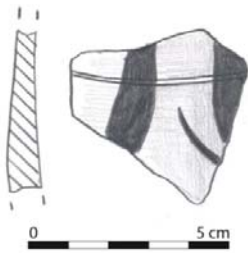
Fragment d'hydrie d'importation grecque, avec décor à bandes à vernis brun.

Pâte épurée de couleur ocre.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 52, Harilaq 2012.





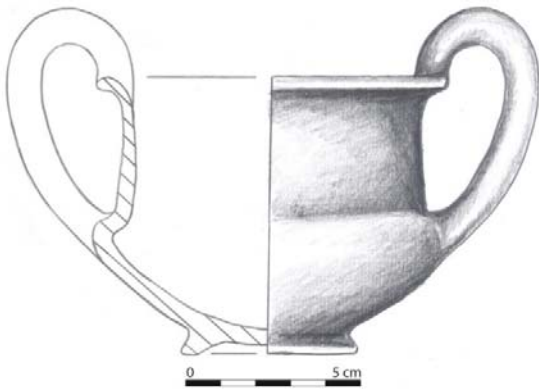
**Fig. 184:**

Fragment de vase d'importation grecque avec décor en vernis noir.

Facture fine ; pâte épurée.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 37, Harilaq 2005.



**Fig. 185 :**

Canthare achrome de production locale fabriquée au tour ; haut col droit avec anses à section circulaire peu surélevée ; pied annulaire bien marqué.

Pâte fine et épurée de couleur gris noir.

Diamètre de la vasque : 9.5 cm ; diamètre du fond : 5 cm ; hauteur : 8.2 cm .

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

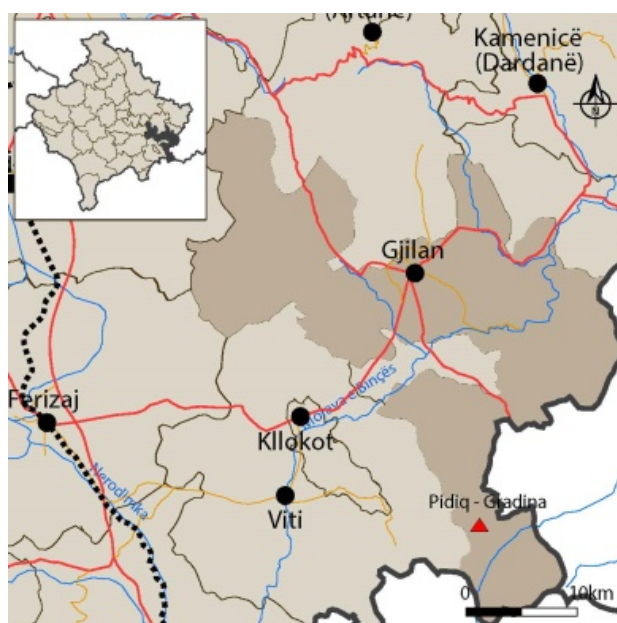
Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 17. Harilaq 2008.

*Kalaja e Harilaqit*, p. 56, n<sup>o</sup> 36.

## 15. PIDIQ-GRADINA

(Carte III, n° 15, I 7)

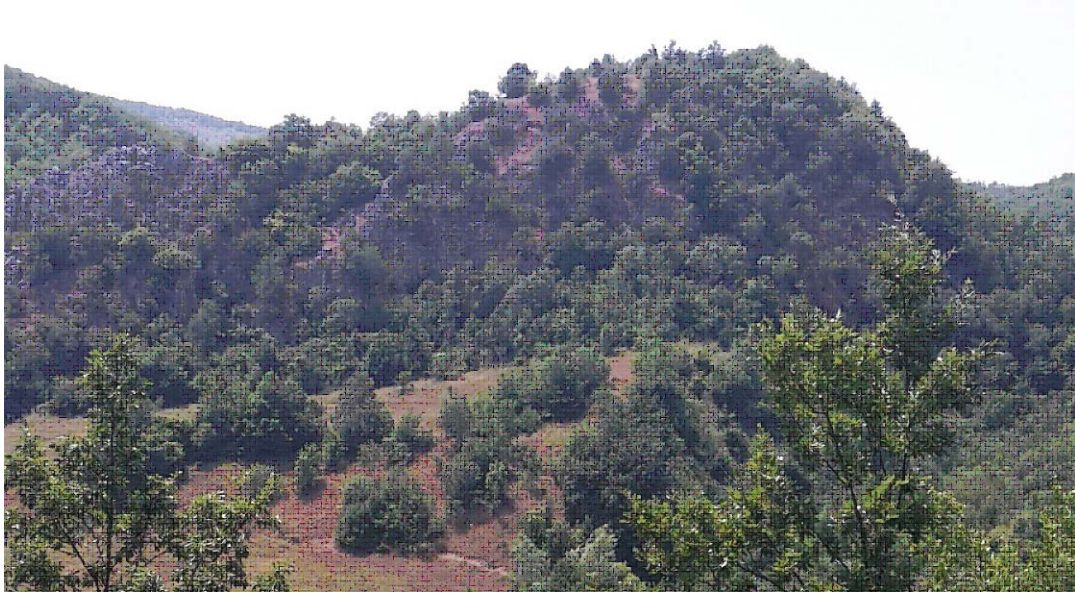
Le site archéologique est situé dans la partie ouest du village de Pidiq à environ 17 km au sud de la ville de Gjilan près de la frontière avec la serbie et la Macédoine du Nord (**fig. 186**). Il est connu des habitants locaux sous les noms de « *Gradina* » et « *Resulë* ». À une altitude maximale de 685 m au dessus du niveau de mer, il entre dans le groupe des habitats de hauteur.



**Fig. 186** : situation générale du site

La haute colline rocheuse, entièrement boisée, lui offre une bonne protection naturelle. Des traces d'habitat furent identifiées aussi dans la partie basse de la colline, du côté nord-est, au pied d'une pente raide (**fig. 187 et 188**), ce qui porte la surface de l'habitat à environ 1 ha. La colline offre une bonne défense naturelle de côté nord-ouest et sud, tandis qu'à l'est l'accès est nettement plus facile. Grâce à sa position favorable, l'habitat dominait la zone alentour et contrôlait tout l'espace montagneux appelé *Gryka* (Gorge) e *Karadakut*. Il s'agit d'une zone riche en gisements minéraux. Une expédition de reconnaissance réalisée en 2016 a pu en relever de nombreuses traces<sup>328</sup>.

<sup>328</sup> On n'a pas encore d'informations sur la période à laquelle appartient ces traces découvertes durant les prospections réalisées dans le cadre du troisième volume de la *Carte archéologique du Kosovo*.



**Fig. 187** : vue de Pidiq-Gradina depuis le côté nord-est

Ces mêmes prospections ont mis en lumière des restes considérables de matériel archéologique. Dans la partie la plus haute de la colline sont visibles encore des traces d'une tour de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.) bâtie en pierres calcaires liées avec du mortier qui est préservée encore aujourd'hui sur une hauteur allant jusqu'à 2 m. et une largeur de 1.5 m (**fig. 189**). On a pu identifier également des tronçons de remparts construits avec la même technique, qui suivent la configuration du terrain et qui datent de la même période. Au bas des pentes de la colline, la configuration un peu surélevée du terrain laisse supposer l'existence d'une autre ligne de mur qui donne l'impression qu'on a à faire à un second rempart<sup>329</sup>.

Le site avait déjà attiré l'attention des archéologues en 1984 quand furent organisées aussi les premières fouilles archéologiques sous forme de sondages exploratoires par le Musée du Kosovo<sup>330</sup>. Les fouilles furent concentrées sur la partie la plus haute de la colline, mais aussi sur le terrain du champ en pente, et en bas de la colline, avec pour objectif principal de déterminer la chronologie de l'habitat<sup>331</sup>. Bien que les résultats de ces fouilles fussent impressionnants, ils n'ont jamais été publiés<sup>332</sup>. Une courte description fut donnée dans la *Carte archéologique III*<sup>333</sup>. Sur la base du matériel

<sup>329</sup> Il faudra le confirmer dans l'avenir par des fouilles archéologiques.

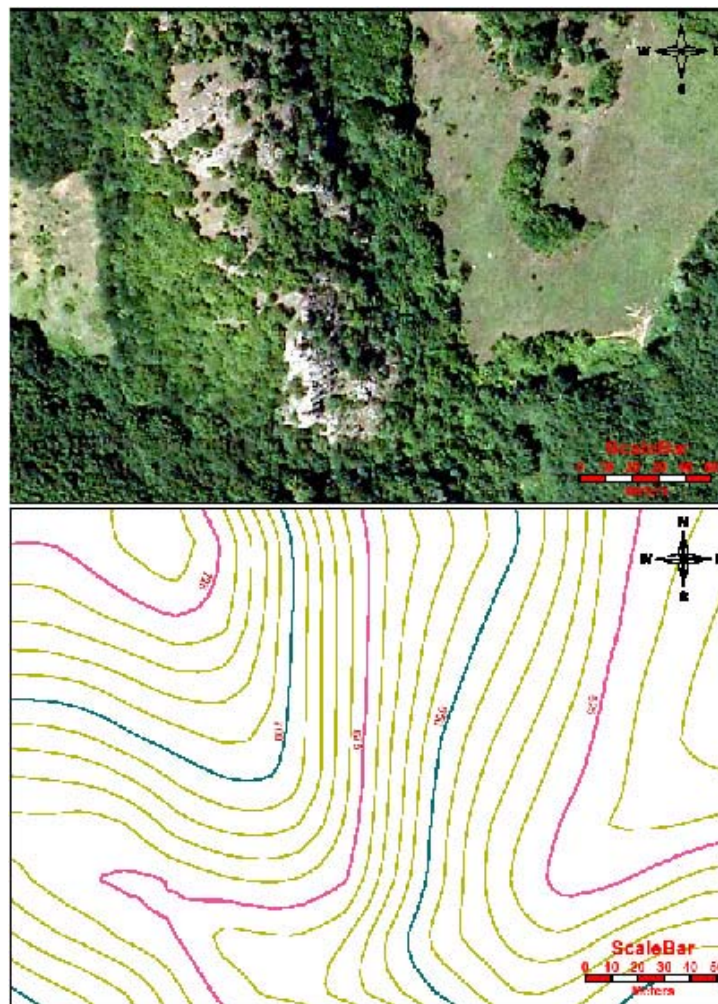
<sup>330</sup> Les fouilles furent réalisées par les archéologues du Musée du Kosovo Kemajl LUCI et Fatmir PEJA en 1984.

<sup>331</sup> Cf. le rapport de fouilles conservé au Musée de Kosovo, sous la plume de K. LUCI.

<sup>332</sup> Le matériel archéologique se trouve dans les réserves du Musée du Kosovo. Je remercie les collègues K. LUCI et Sh. GASHI qui m'ont permis d'utiliser le matériel de céramique pour ce travail.

<sup>333</sup> *HAK III*, p. 124, 125.

archéologique découvert jusqu'à maintenant, on peut constater que le site de Gradina à Pidiq a été occupé depuis l'Âge du bronze récent. La vie a continué aussi durant les deux phases de l'Âge de fer, du VIII<sup>e</sup>-au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., semble marquer l'abandon de cet habitat qui ne reprendra qu'à la période de l'Antiquité tardive et médiévale.



**Fig. 188** : photo aérienne et planimétrie du site.



**Fig. 189** : vue des vestiges de la tour de Pidiq-Gradina.

Le premier Âge du fer est représenté par la céramique ornée de cannelures, par des récipients massifs décorés de cordons en relief décorés avec une pression du bout des doigts, des tasses coniques à lèvre concave ornées de tétons et de filets en relief, et aussi des plats décorés avec des instruments denticulés, éléments typiques pour la période des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. À la phase suivante (période archaïque et classique), au cours des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles, domine la céramique fabriquée au tour. On n'a pas retrouvé de fragments de céramique importée, mais on note que quelques récipients imitent des formes grecques, surtout des *skyphoi*. Les formes les plus fréquentes sont les coupes, amphores, tasses, *skyphoi*, canthares (catalogue, **fig. 198-209**). La période hellénistique est également attestée (catalogue, **fig. 210, 211**). La période de l'Antiquité tardive est représentée par de nombreux vestiges de murs qui sont identiques aux fortifications de l'Antiquité tardive découvertes dans tout le territoire du Kosovo. Gradina de Pidiq a livré aussi de la céramique médiévale, principalement des tessons de glaçure de couleur verte. Sur la base du matériel archéologique découvert jusqu'à aujourd'hui, on peut établir comme suit la chronologie du site :

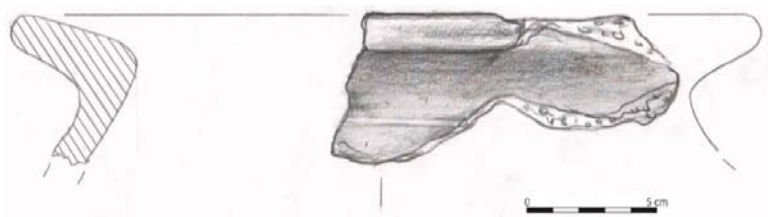
- Gradina de Pidiq I : Bronze récent.

- Gradina de Pidiq II : Fer ancien I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Gradina de Pidiq IIIa : Fer ancien II (VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Gradina de Pidiq IIIb : période hellénistique.
- Gradina de Pidiq IV : Antiquité tardive.
- Gradina de Pidiq V : période médiévale.

Les structures architectoniques découvertes appartiennent toutes à l'Antiquité tardive, ce qui montre que le site connaît à cette période sa plus grande intensité de vie. Il est possible que ces murs aient détruit les structures de l'habitat de l'Âge de fer dont on ne peut nier l'existence vu la quantité des tessons récupérés. Si l'on tient compte du fait que cet habitat est l'un des rares du Kosovo à ne pas avoir de terres fertiles tout autour, on peut penser que la base économique était l'élevage, sans exclure les activités minières et métallurgiques.

<b>PIDIQ-GRADINA</b>	
Commune	Gjilan
Coordonnées	21° 30' 13.58.8" E ; 42° 18' 37.3" N Alt.: 685 m
Phases d'occupation	1. Âge du bronze 2. Age du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 3. Age du fer II (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> siècles av. J.-C.) 4. Période hellénistique 5. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). 6. Moyen-Âge
Superficie	1 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Oui. Antiquité tardive.
Structures d'habitat	Oui. Antiquité tardive.
Necropole voisine	Non.
Bibliographie :	ALAJ , GASHI, BERISHA, RAMA 2017: P.ALAJ , SH. GASHI, M. BERISHA, Z. RAMA, Pidiq dans <i>HAK III</i> , Prishtinë 2017, p. 124-125.

## CATALOGUE



**Fig. 190 :**

Vase à feu : profil sphérique à lèvre convexe, modelé à la main, sans décor.

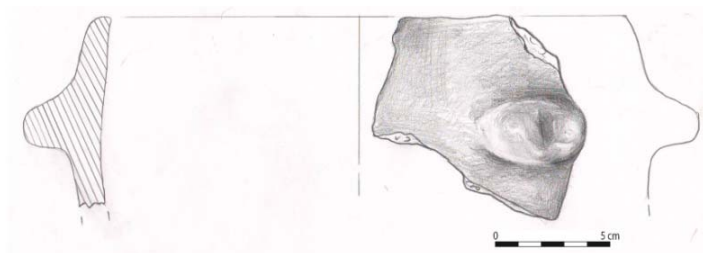
Pâte grossière de couleur brune.

Diamètre : 21 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 219, Pidiq 1985.

*HAK III, Table XXI, p. 372, fig, n° 3.*



**Fig. 191:**

Vase à feu semi-sphérique à lèvre concave avec des anses en forme de languette pressée au centre à l'aide de doigts. Pas de décor.

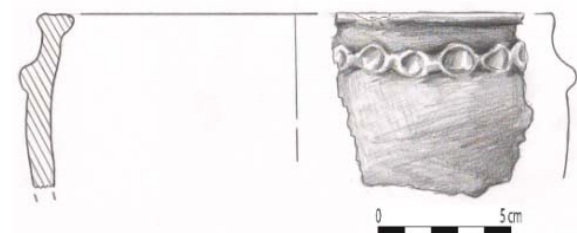
Pâte argileuse de couleur brun clair, mêlée avec du sable.

Diamètre : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 226, Pidiq 1985.

*HAK III, Table XXI, p. 372, fig, n° 6.*



**Fig. 192 :**



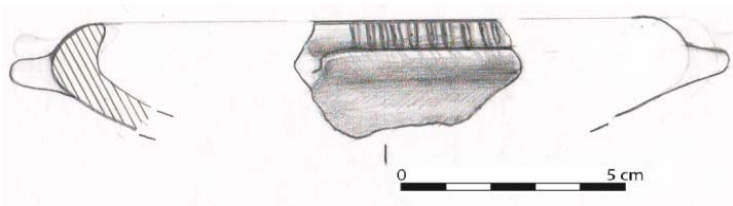
Vase à feu : profil semi-sphérique à lèvre plate, orné sous la lèvre d'un cordon en relief avec motifs en creux réalisés avec l'extrémité des doigts.

Pâte un peu granuleuse de couleur brune mêlée avec du sable.

Diamètre : 16 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 189, Pidiq 1985.



**Fig. 193:**

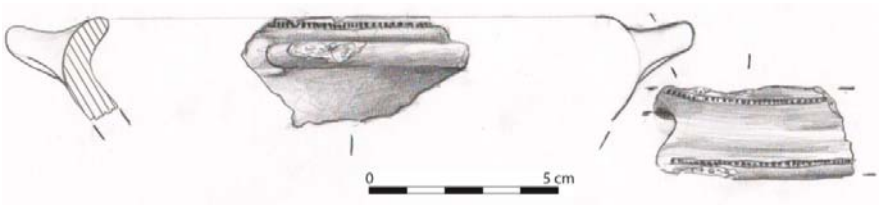
Tasse biconique à anses horizontales

Pâte un peu granuleuse de couleur brun clair, avec décor à cannelures verticales sous le bord.

Diamètre : 13 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 69, Pidiq 1985.



**Fig. 194 :**

Modèle semblable au précédent, orné sous les bords de deux lignes horizontales à pointillés réalisés à l'aide d'un instrument.

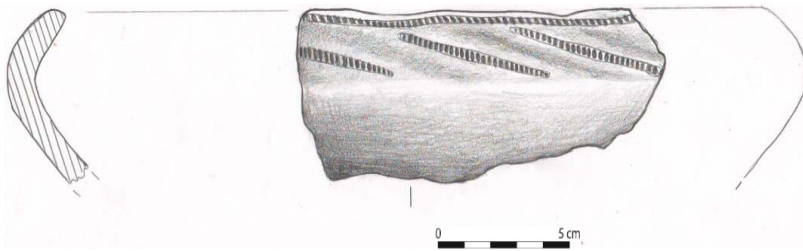
Pâte un peu granuleuse de couleur brun clair.

Diamètre : 13 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 70, Pidiq 1985.

*HAK III, Table XXI, p. 372, fig. n° 4.*



**Fig. 195:**

Plat conique à lèvre légèrement concave ornée sous le bord d'une ligne à pointillés sous laquelle partent en diagonale d'autres lignes à pointillés.

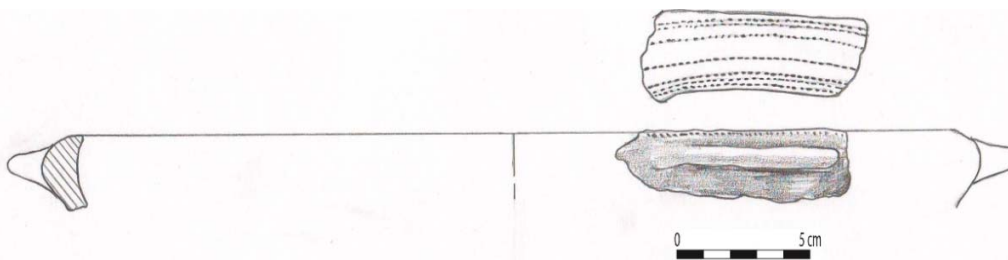
Pâte un peu granuleuse de couleur brun noir.

Diamètre : 26 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 229, Pidiq 1985.

*HAK III, Table XXI, p. 372, fig. n° 5.*



**Fig. 196 :**

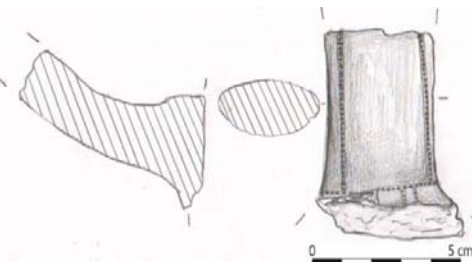
Plat conique de lèvre plate légèrement repliée vers l'intérieur, ornée sous le bord d'une série de lignes parallèles à pointillés ; anses horizontales en forme de languette.

Pâte épurée de couleur brun.

Diamètre : 36 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 129, Pidiq 1985.



**Fig. 197 :**

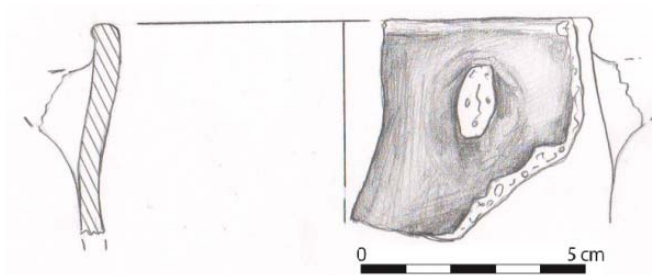
Anse à section ovale, bordées sur chaque côté de lignes à pointillés.

Pâte grise mêlée à du sable.

Epaisseur de l'anse : 6 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 231, Pidiq 1985.



**Fig. 198:**

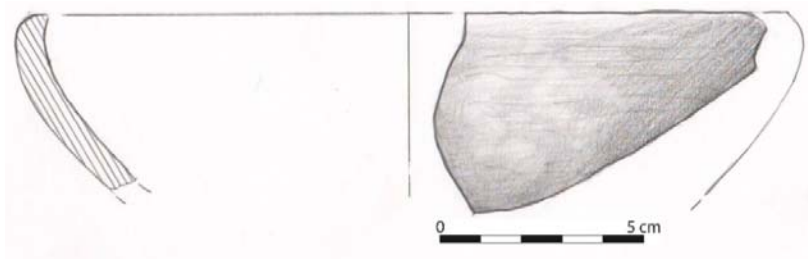
Pot semi-sphérique, à lèvre légèrement convexe, muni de deux anses horizontales.

Pâte fine, de couleur noire mêlée avec du sable.

Diamètre: 10 cm

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 228, Pidiq 1985.



**Fig. 199:**

Bol achrome à lèvre légèrement rentrante, fabriqué au tour.

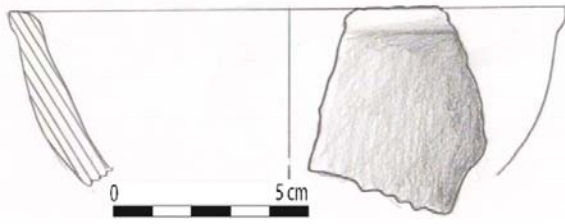
Pâte fine, bien épurée de couleur gris noir, lustrée sur les parois.

Diamètre : 18 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 30, Pidiq 1985.

*HAK III, Table XXIII, p. 374, fig. n<sup>o</sup> 1.*



**Fig. 200:**

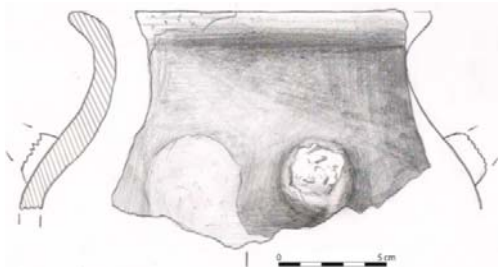
Coupe conique à lèvre plate, fabriquée au tour.

Pâte bien épurée de couleur brun foncé.

Diamètre : 14 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 161, Pidiq 1985.



**Fig. 201:**

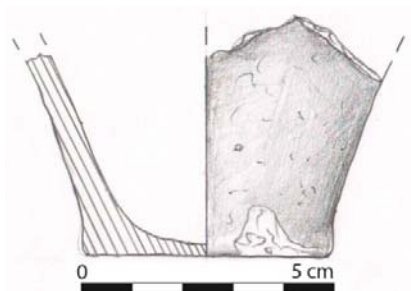
Pot sphérique à lèvre extrovertie, muni de deux anses horizontales, fabriqué au tour.

Pâte un peu granuleuse de couleur brune

Diamètre : 16 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles. J.-C.

Musée du Kosovo n° inv. 186, Pidiq 1985.



**Fig. 202:**

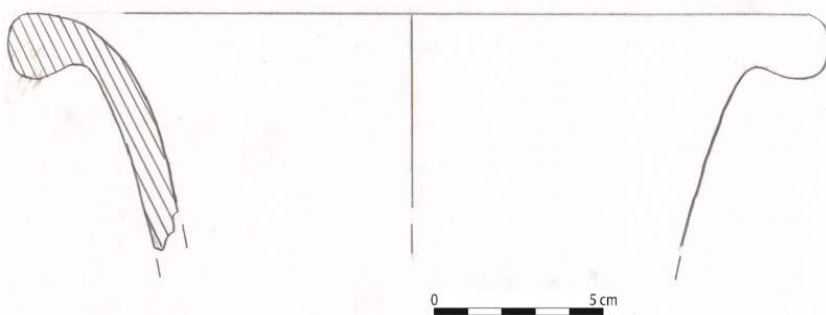
Fond de cruche achrome fabriquée au tour.

Pâte bien épurée de couleur brun noir.

Diamètre du fond : 5 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 282, Pidiq 1985.



**Fig. 203:**

Col d'amphore à lèvre convexe et aux parois bien lissées.

Pâte bien épurée de couleur rouge clair.

Diamètre : 20 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 320, Pidiq 1985.

*HAK III, Table XXIII, p. 374, fig. 3.*



**Fig. 204 :**

Col d'hydrie

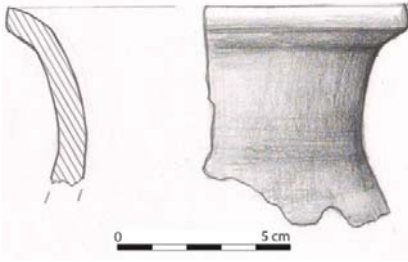
Pâte bien épurée de couleur rouge clair.

Diamètre : 22 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 277, Pidiq 1985.

*HAK III, Table XXIII, p. 374, fig. n° 4.*



**Fig. 205:**

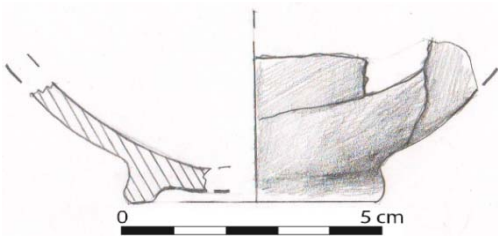
Col d'hydrie à lèvre convexe et parois bien lisses.

Pâte bien épurée de couleur rouge clair.

Diamètre : 12 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 81, Pidiq 1985.



**Fig. 206:**

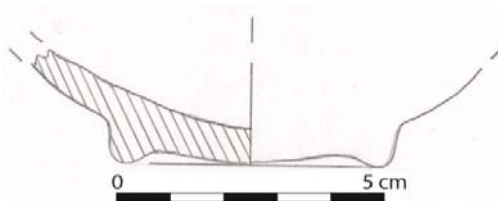
*Skyphos* à fond annulaire fabriqué au tour.

Pâte fine bien épurée de couleur gris clair.

Diamètre du fond : 5 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 158, Pidiq 1985.



**Fig. 207:**

Exemplaire identique au précédent.

Musée du Kosovo n° inv. 318, Pidiq 1985.



**Fig. 208:**

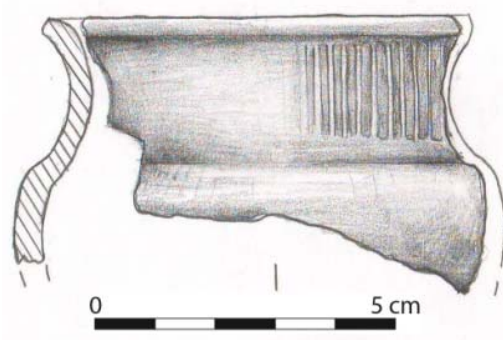
*Skyphos* à lèvre convexe, fabriqué au tour.

Pâte fine, bien épurée, de couleur grise.

Diamètre : 8 cm.

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 29, Pidiq 1985.



**Fig. 209 :**

Canthare à lèvre convexe orné sous le bord de cannelures verticales. Exécution soignée.

Pâte fine bien épurée de couleur gris noir.

Diamètre : 7 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 247, Pidiq 1985.



**Fig. 210 :**

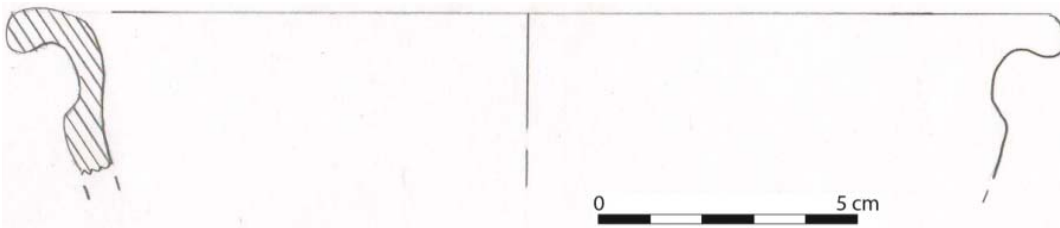
Vase achrome à lèvre convexe, fabriqué au tour.

Pâte fine de couleur grise.

Diamètre : 8 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv..185, Pidiq 1985.



**Fig. 211:**

Vase achrome à lèvre convexe : profil assez caréné.

Pâte fine, de couleur grise, bien cuite avec surface polie.

Diamètre : 20 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 321, Pidiq 1985.

*HAK III, Table XXIII, p. 374, fig. n° 5.*





## 16. SHASHKOC -VELETIN

(Carte III, n°16, G 5)

Le village de Shashkoc se situe à environ 10 km au sud-est de la capitale du Kosovo, Pristina (**fig. 212**). Le site archéologique se trouve au nord du village, sur une grande colline en forme de cône volcanique connue sous le nom de Kodra e Veletinit. Il fait partie du groupe des habitats de haute colline. Le site s'étend sur un rocher qui crée une défense naturelle surtout sur le côté nord-est, tandis que sur le côté sud-ouest les parois de la colline sont aussi abruptes en direction du village de Shashkoc, mais assurent en même temps un accès plus facile pour monter jusqu'au sommet qui culmine à plus de 961 m.



**Fig. 212** : situation générale du site.

La colline a une position stratégique très favorable qui lui permet d'être naturellement défendue sur presque sur tous ses côtés. Du sommet on a une très large visibilité jusqu'aux montagnes de Sharr de la frontière macédonienne à l'est, et aux Alpes albanaises qui se trouvent à la frontière sud-ouest du Kosovo (**fig. 213**). Cette position géographique lui permet de communiquer visuellement avec beaucoup de sites archéologiques. Au sud à 5 km, se situe la ville d'époque romaine d'Ulpiana, et enfin à environ 20 km au sud-ouest on a la fortification d'Harilaq (n° 14).



**Fig. 213** : vue de la colline depuis le côté nord-ouest.

Sur tout le territoire situé autour de cette colline, ont été identifiées beaucoup de traces de restes de mines et beaucoup de galeries qui datent de l'époque romaine jusqu'à nos jours<sup>334</sup>. À part les mines, la colline est entourée de champs fertiles, notamment au sud-ouest. Les bonnes conditions géographiques, la position stratégique favorable et aussi l'importance économique représentée par les gisements miniers, ont fait que cette zone est occupée depuis l'Âge préhistorique.

Ce site archéologique a éveillé la curiosité des archéologues depuis la fin des années 80, quand le Musée du Kosovo organisa une reconnaissance détaillée de la zone en 1987. Les prospections mirent en évidence des traces superficielles de matériel archéologique depuis l'Âge du fer jusqu'au Moyen Âge. Lors de cette première reconnaissance, furent découvertes trois fibules datables à la deuxième phase de l'Âge du fer (catalogue **fig. 217**) et une pointe de flèche (catalogue **fig. 218**) de la même période<sup>335</sup>. Les résultats obtenus ont fait qu'en 1988 le Musée du Kosovo organisa sous la conduite d'Edi SHUKRIU les premières fouilles archéologiques sur le site avec pour objectif de mettre en évidence des stratifications culturelles sur les trois terrassements de la colline. Selon E. SHUKRIU<sup>336</sup>, les fouilles établirent la présence de trois murs de fortification sur ces trois terrassements. Durant cette expédition, sur la première terrasse furent ouverts quatre sondages de 5 x 2 m, ou furent mises en lumière des couches perturbées par des activités de construction, mieux préservées sur le côté sud-

---

<sup>334</sup> Depuis 2010, l'Institut archéologique de Kosovo en collaboration avec le Musée de Bochum réalise toute une série de prospections et de fouilles archéologiques dans ces zones minières, mais on n'a pas encore trouvé des traces de minerais qui datent d'avant l'époque romaine. Sans doute ont-elles été détruites par l'exploitation intensive de ces mines pendant l'époque romaine et le Moyen-Âge.

<sup>335</sup> SHUKRIU 1998, p. 104.

<sup>336</sup> *Ibidem*.

ouest<sup>337</sup>. Sur la deuxième terrasse ont été réalisés deux sondages de 2.5 x 2 m, alors que sur la troisième terrasse, il n'y eut seulement qu'un sondage de 5 x 2 m à l'angle du mur d'enceinte numéroté III dans la partie sud-ouest<sup>338</sup>.

Sur la base des résultats archéologiques obtenus durant cette campagne, E. SHUKRIU conclut que sur les terrasses I et II le matériel prouvait la présence d'activités humaines depuis la période néolithique<sup>339</sup>. La deuxième phase de l'Âge de fer est présente sur les trois terrasses, alors que dans la partie sud-est de l'habitat fut récupéré du matériel archéologique de production locale datable des IV<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles, de la céramique grecque importée à figures noires (catalogue **fig. 215, 216**), avec des traces d'habitat repérables aux fondations de maisons montées avec du mortier, fragments de tuiles et céramique de table imitant des formes grecques<sup>340</sup>. A noter qu'un habitant de la zone a récupéré sur le site une monnaie de Damastion, ce qui confirme l'occupation du site à l'époque hellénistique (catalogue, **fig. 219**). La localisation précise de cette cité fait l'objet d'après discussions, mais tout le monde s'accorde pour dire qu'elle est située dans les régions argentifères de la Dardanie. Malgré les résultats importants obtenus durant ces fouilles, seule une petite partie du matériel a été publiée, notamment les trois fibules datables au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., une pointe de flèche de la même période, et deux fragments de céramique grecque à f.n. de la fin de l'époque archaïque.

Sur la base des données disponibles, la chronologie du site de Shashkoc-Veletin peut s'établir comme suit :

- Veletin I : Néolithique
- Veletin II : deuxième phase de l'Âge de fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Veletin III : Antiquité tardive
- Veletin IV : Moyen-Âge.

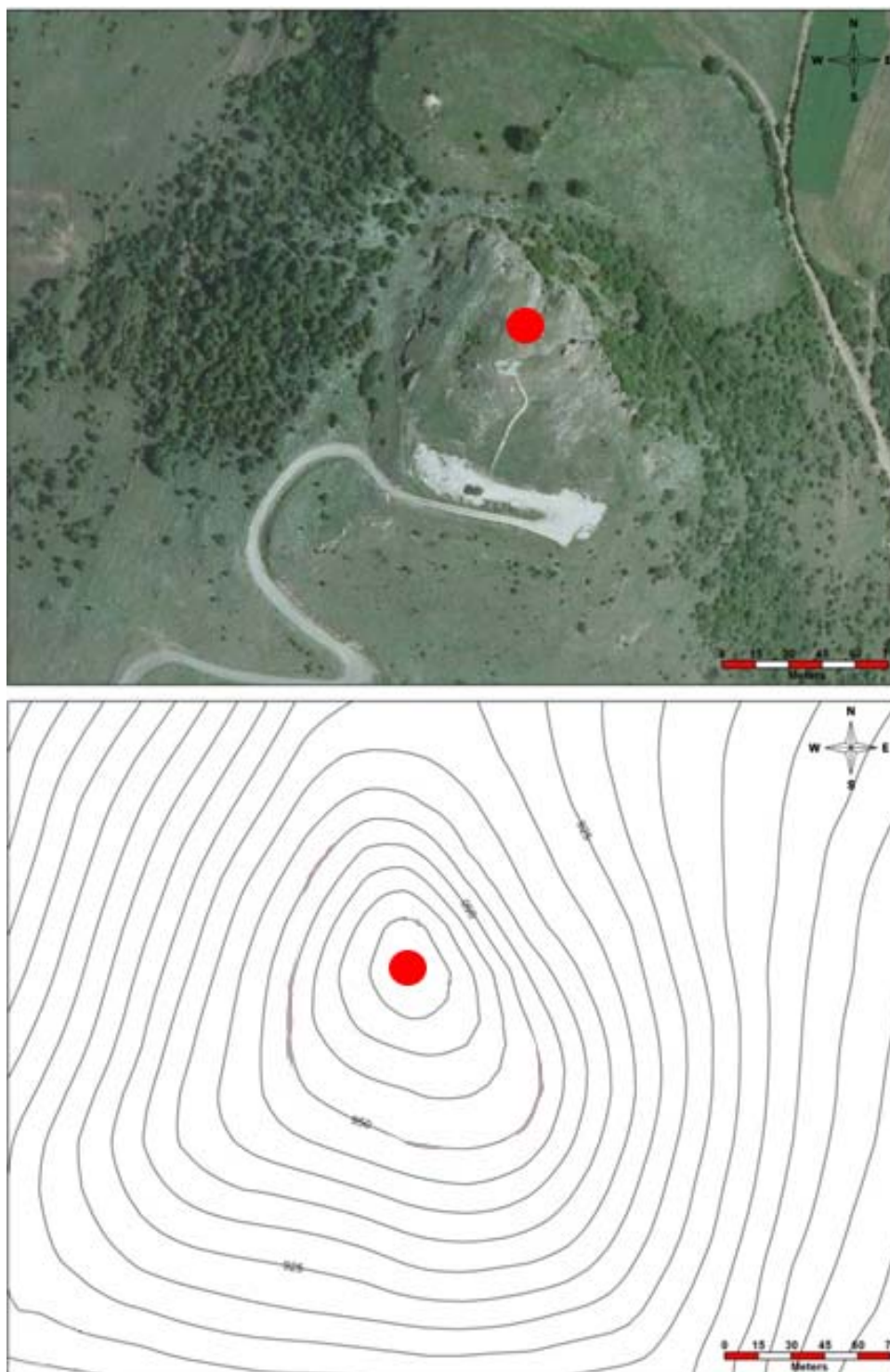
---

<sup>337</sup> *Ibidem.*

<sup>338</sup> *Ibidem.*

<sup>339</sup> SHUKRIU 1998, p. 106-107.

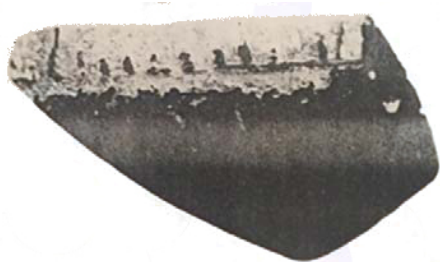
<sup>340</sup> SHUKRIU 1995, p. 115.



**Fig. 214** : photo aérienne et planimétrie du site.

<b>SHASHKOC-VELETIN</b>	
Commune	Prishtinë
Coordonnées	21° 14' 14 .55" E ; 42° 35' 00. 89" N. Alt. : 961 m
Phases d'occupation	1. Enéolithique. 2. Age du fer II (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 3. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.). 4. Moyen-Âge.
Superficie	1 ha
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Oui. Antiquité tardive et Moyen-Âge
Structures d'habitat	Oui. Antiquité tardive et Moyen-Âge
Nécropole	Non
Bibliographie :	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. SHUKRIU 1988 : E. SHUKRIU. <i>Veletin</i> dans <i>Arheološki pregled Jugoslavie</i> 9, <i>Archeological Reports 1988</i>, Ljubljana 1990, p. 106-108.</li> <li>2. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU, <i>Dardania Paraurbane</i>, Pejë 1995, p. 114-115.</li> </ol>

## CATALOGUE



**Fig. 215 :**

Fragment de céramique grecque à figures noires.

Pâte de couleur gris.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Université de Pristina, sans numéro d'inventaire.

*APJ*, 9. p. 105. fig. 3<sup>341</sup>.



**Fig. 216 :**

Fragment de céramique grecque à figures noires.

Pâte de couleur gris.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Université de Pristina, sans numéro d'inventaire.

*APJ*, 9. p. 105. fig. 4.

---

<sup>341</sup> *APJ* = *Arheološki pregled Jugoslavie*, Ljubljana.



**Fig. 217 :**

Fibules en arc avec tige torsadée se terminant à chaque extrémité par un globe cannelé et un disque.

Bronze.

Longueur : 6 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C..

Université de Pristina sans numéro d'inventaire.

*APJ*, 9, p. 106. fig. 7.



**Fig. 218 :**

Pointe de lance.

Fer.

Longueur : 4 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Université de Pristina, sans numéro d'inventaire.

*APJ*, 9, p. 106. fig. 5.





**Fig. 219 :**

Statère de Damastion

Argent

D/Tête laurée d'Apollon à gauche

R/ Trépied et légende verticale ΔΑΜΑΣΤΙΝΩΝ de part et d'autre du trépied

IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Collection privée.

## 17. VËRBOVC

(Carte III, n° 17, E 5)

Le site archéologique de Vërbovc se situe à 7 km au nord de la petite ville de Drenas dans la zone ethnographique de la Drenicë dans la plaine du Kosovo (fig. 220). Il s'étend sur un terrain accidenté au nord du village et est connu des habitants locaux sous le toponyme de « Kala ». À une altitude maximale de 685 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de hauteur.

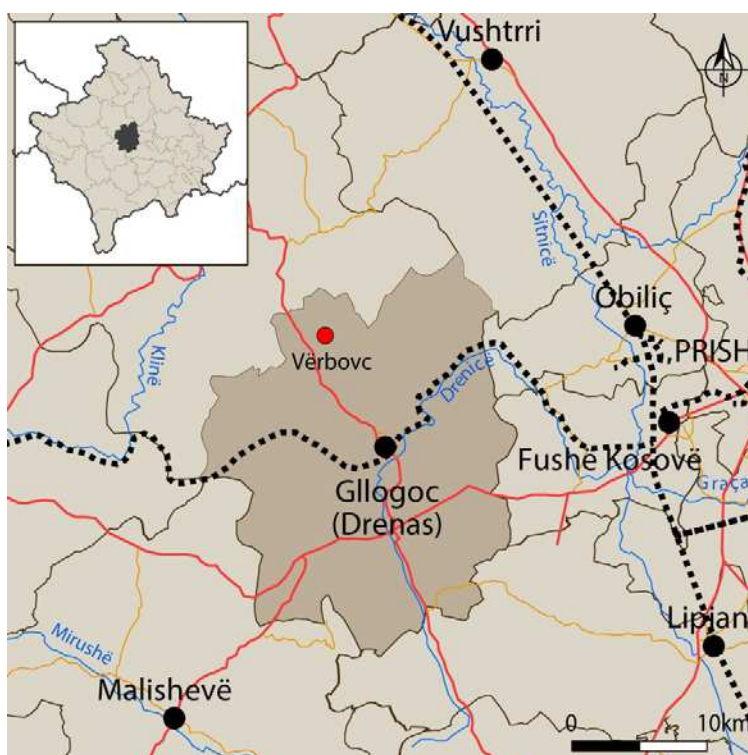


Fig. 220 : situation générale du site.

Les premières données sur l'existence de cet habitat nous proviennent des expéditions de reconnaissance réalisées en 2004 par l'Institut archéologique du Kosovo dans le cadre de la *Harta Arkeologjike II* qui date cet habitat de la phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> av.J.-C.) et de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C)<sup>342</sup>.

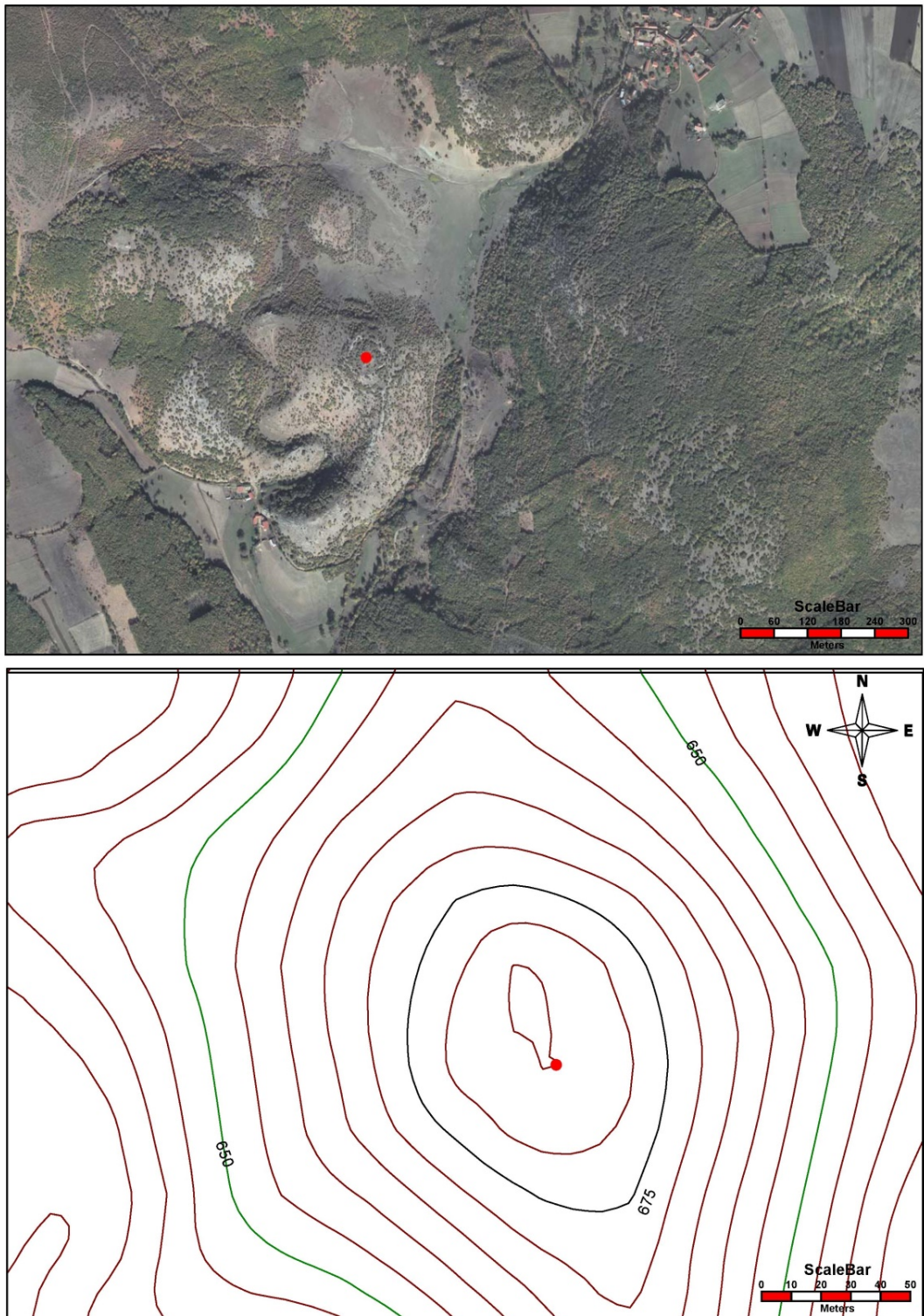
Le site archéologique connu en tant que Kalaja e Vërbocit s'étend sur deux collines rocheuses qui se connectent entre-elles par une petit col en forme de selle de cheval. La partie la plus haute de la colline est relativement plate et a une forme elliptique. La colline à une bonne défense naturelle de trois côtés, à l'exception de celle du nord-est qui à un accès plus facile où se situe le petit col qui la relie à

<sup>342</sup> HAK II, p.137-139.

l'autre colline ; toute la zone occupe une surface de 0.80 ha. Grâce à sa position géographique elle contrôle une grande partie de la zone de Drenicë et communique très bien au sud avec la Gradina de Vuçak et plus au sud-est avec la Gradina de Llapushnik (n° 25).



**Fig. 221** : vue de la colline de Vërbovc depuis le sud.



**Fig. 222** : photo aérienne et planimétrie du site.

Sa surface en grande partie est rocheuse et seulement dans les parties latérales se trouvent des petites vallées assez confortables pour y habiter. Kalaja e Vërbovcit fut fortifiée d'une enceinte bâtie de

pierres locales parées avec de la boue. Certaines parties du système de fortification sont encore préservées dans différentes parties du site. Des restes de l'enceinte sont mieux préservés dans la partie est de la colline et sont conservés sur une longueur de 1.30 m, une largeur approximative de 4.00 m et une hauteur maximale jusqu'à 0.50 m<sup>343</sup>. Selon la technique de construction, l'enceinte appartient à l'Âge de bronze récent et du Fer ancien. Des enceintes identiques se retrouvent dans beaucoup d'habitats accidentés du Kosovo comme à Topanicë (n° 2), Dubovc (n° 3), Lubozhdë (n° 18), Ponorc (n° 19), Turjakë (n° 20).



**Fig. 223** : vue des restes de la fortification de la colline de Vërbovc.

À part le système de fortification, on retrouva sur place quelques fragments de céramique de la même période que l'enceinte à savoir des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. La céramique, de qualité moyenne, est modelée à la main, dans une pâte de couleur brun noir.

---

<sup>343</sup> *Ibidem.*

Le site archéologique Kalaja e Vërbocit fut réutilisé également durant l'Antiquité tardive tout au long des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. siècles J.-C. ; c'est peut être l'une des fortifications reconstruites par l'empereur Justinien<sup>344</sup>. Des vestiges de ces murs sont présents sur tout le site et correspondent à une enceinte d'une largeur maximale de 1.30 m. qui suit l'isohypse de la colline ; on a identifié également des traces de fondations de structures d'habitation ou de tours de défense érigées en pierres locales parées avec du mortier, et de très nombreux tessons de cette période concentrés dans toute la partie nord de la colline<sup>345</sup>.

Sur la base dumatériel archéologique retrouvé, la stratigraphie générale de Kalaja e Vërbocit est la suivante :

- Kala de Vërboc I : phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Kala de Vërboc II : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles).

**Kala de Verbovc I.** Les vases de cette phase sont des vases à feu semi-sphériques à col droit et lèvre verticale, ornés d'un cordon sous la lèvre (catalogue, **fig. 224**), des plats coniques à lèvre arrondie (catalogue, **fig. 225, 226**), des récipients semi-sphériques à fond plat (catalogue, **fig. 227**), des pots semi-sphérique ornés d'une prise en forme de téton (catalogue, **fig. 228**).

**Kala de Verbovc II.** Cette phase est caractérisée par l'enceinte et des restes d'habitations en pierres montées avec du mortier.

---

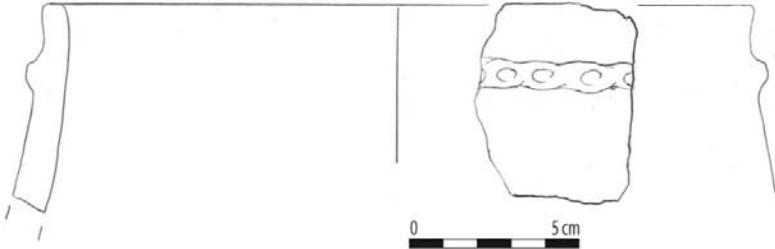
<sup>344</sup> *Ibidem.*

<sup>345</sup> *Ibidem.*

## VËRBOVC

Commune	Drenas
Coordonnées	42 ° 41'15.1''N ; 20 ° 52' 34. 2''E. Alt. : 685 m
Phases d'occupation	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> . av. J.-C.). 2. Antiquité tardive IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> . ap. J.-C
Superficie	0.8 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècle av. J.-C.). 2. Antiquité tardive IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.
Structures d'habitat	1. Phase entre Âge du bronze et Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> . av. J.-C.). 2. Antiquité tardive IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	1. BUNGURI, KOÇBASHLIU, VALLA, GASHI 2012 : A. BUNGURI, L. KOÇBASHLIU, M. VALLA, SH. GASHI, Vërbovc, dans <i>HAK II</i> , Prishtinë 2012, p. 137-140.

## CATALOGUE



**Fig. 224 :**

Vase à feu à profil semi-sphérique col droit à lèvre verticale, orné d'un cordon à mpression digitale au-dessous de la lèvre.

Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 20 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut d'Archéologie, sans numéro d'inventaire.

*HAK II*, Table XII, p. 281, fig. n° 9.



**Fig. 225 :**

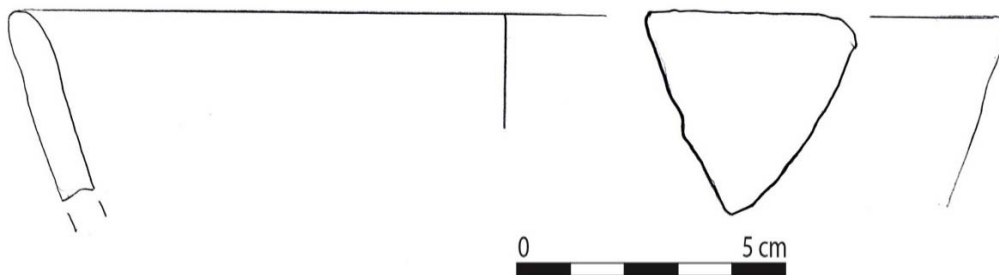
Vase à feu à profil conique et lèvre verticale arrondie.

Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 26 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut d'Archéologie, sans numéro d'inventaire.





**Fig.226 :**

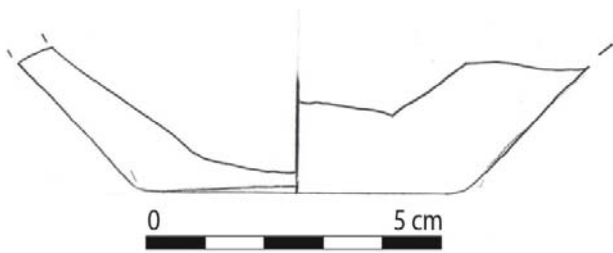
Forme identique au précédent.

Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 24 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut d'Archéologie, sans numéro d'inventaire.



**Fig. 227 :**

Fond de vase à feu.

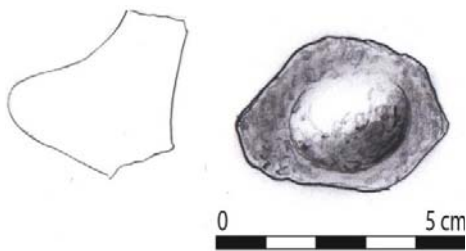
Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé

Diamètre du fond : 5 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut d'Archéologie, sans numéro d'inventaire.

*HAK II*, Table XII, p. 281, fig. n° 13.



**Fig. 228 :**

Fragment de pot semi-sphérique orné de prises en forme de téton de 1.50 cm de diamètre.

Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire.

*HAK II*, Table XII, p. 281, fig. n° 11.

## 18. LUBOZHDE

(Carte III, n°18, C 4)

Le site archéologique du village de Lubozhdë se situe à 4 km à l'ouest de la petite ville d'Istog, dans la partie nord du plateau de Dukagjinit dans la partie occidentale du Kosovo (fig. 229). L'habitat s'étend sur la partie nord du village près des montagnes de Bjeshkët e Thata et est connu par les habitants locaux sous l'appellation de « *Gradina* ». A une altitude maximale de 639 m, au-dessus du niveau de mer, il entre dans le groupe des habitats de hauteur.

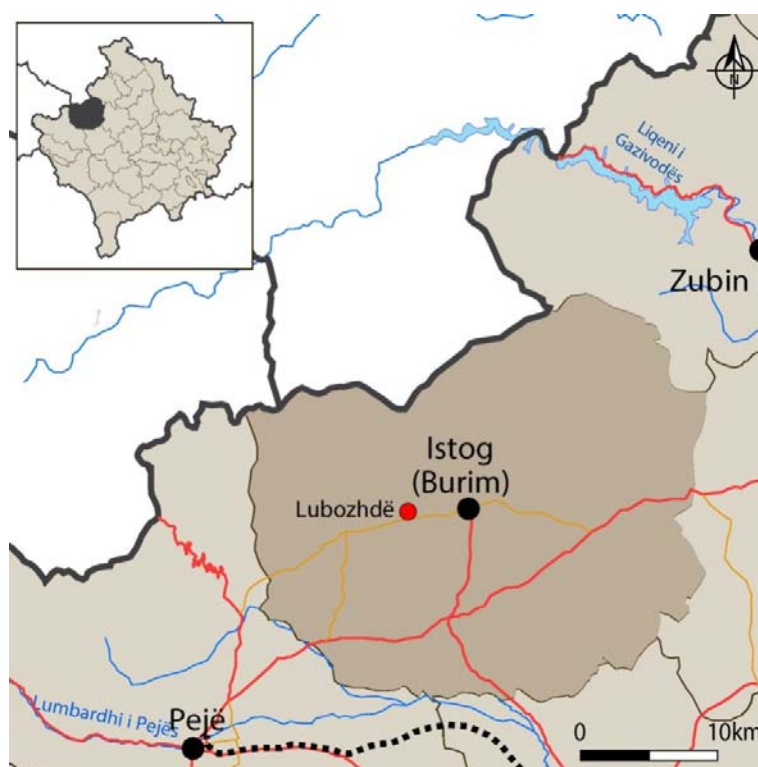
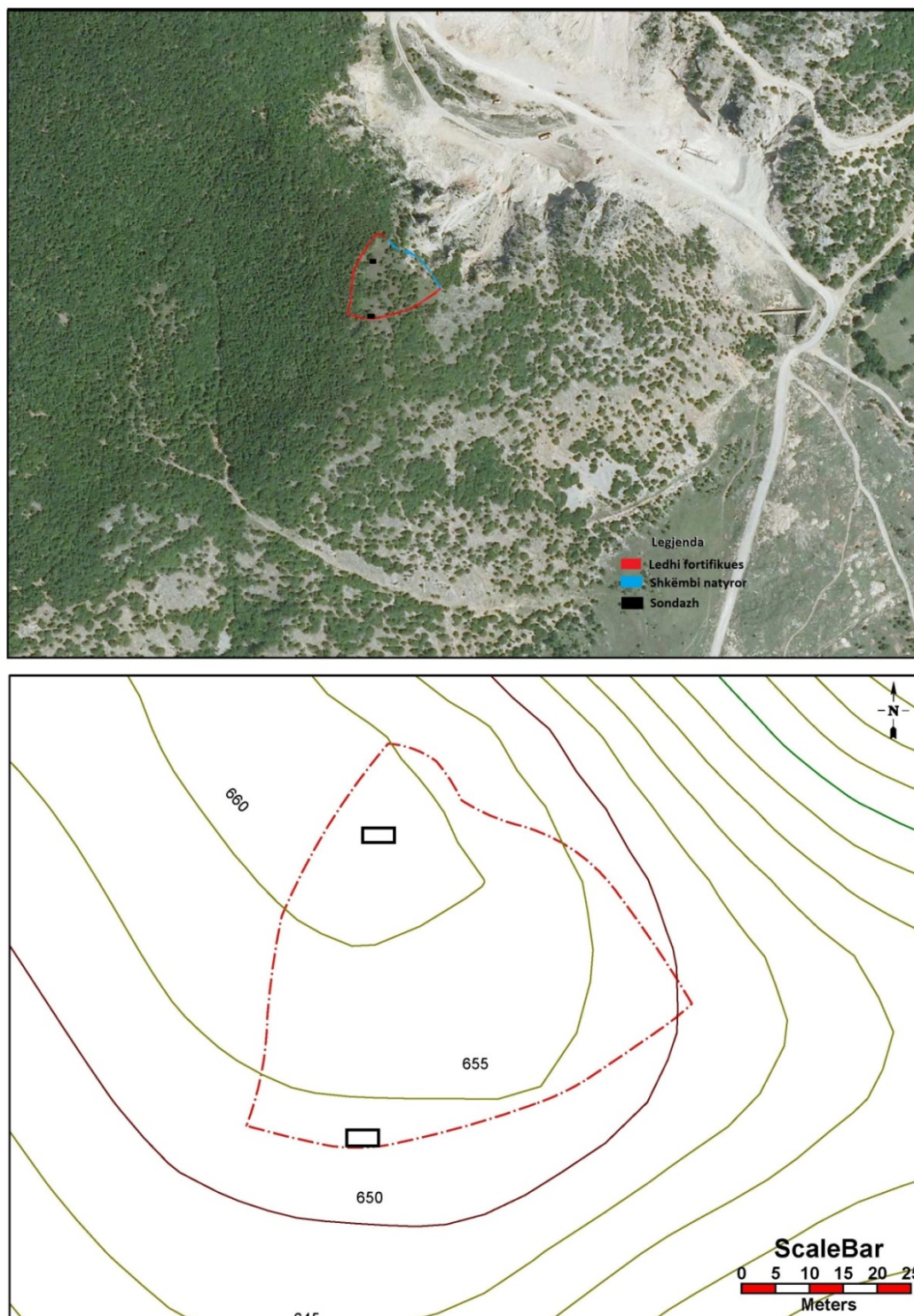


Fig. 229 : situation générale du site

L'habitat s'étend sur le sommet de la colline partiellement boisée qui offre une bonne défense naturelle ; il occupe une surface de 0.6 ha et présente un plan grossièrement triangulaire (fig. 230). Du côté nord-est, au pied de la colline, passe un ruisseau appelé Lugu i Dragiqit.



**Fig. 230:** photo aérienne et planimétrie du site.

La colline rocheuse à une forme conique avec la partie sommitale relativement plate et une pente douce qui descend du nord en direction du sud. Elle présente une bonne défense naturelle surtout

à l'est ou les parois de la colline sont raides, entièrement rocheuses et donc très difficiles à franchir. Du côté sud il y a aussi une pente accentuée qui descend en direction de la plaine. Au nord-ouest l'accès est plus facile par le biais des monts boisés (**fig. 231**). La position dominante de l'habitat lui permet un contrôle entier de la plaine agricole très riche qui s'étend tout autour. Grâce à sa bonne position géographique, le site a une vue très large surtout sur le sud-ouest où l'on embrasse la plus grande partie du Plateau de Dukagjinit, et sur le sud où la vue va jusqu'aux montagnes de Sharr.



**Fig. 231:** vue de Lubozhdë depuis le sud ; au fond les montagnes de Bjeshkët e Thata.

Dans la *Harta Arkeologjike II* qui couvre le département d'Istog, Gradina e Lubozhdës est mentionné uniquement comme toponyme, en connexion avec une nécropole tumulaire<sup>346</sup>. En 2104, durant les fouilles archéologiques de cette nécropole qui se trouve dans la plaine au sud de Gradina de Lubozhdë, fut réalisée une expédition de reconnaissance qui permit de mettre en lumière les traces de cet habitat situé à environ 500 m de la nécropole<sup>347</sup>. La colline du côté est et sud, est fortifiée d'une enceinte recouverte par une végétation très dense. Le rempart commence dans la partie nord qui est en

---

<sup>346</sup> *HAK II*, p. 60.

<sup>347</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 49, 50.

même temps la partie la plus haute de la colline et traverse entièrement la partie occidentale et méridionale de l'habitat. Le rempart du côté ouest mesure 62 m. de long et du côté sud 77 m. Il est construit en pierres locales brutes de petites et moyennes dimensions montées soit à sec soit avec de l'argile. Sa largeur visible atteint 4 m. tandis que la hauteur conservée atteint 60 à 80 cm (**fig. 232**). Durant le nettoyage du mur, on a trouvé des fragments de céramique qui appartiennent en majorité au Bronze récent et au Fer ancien.

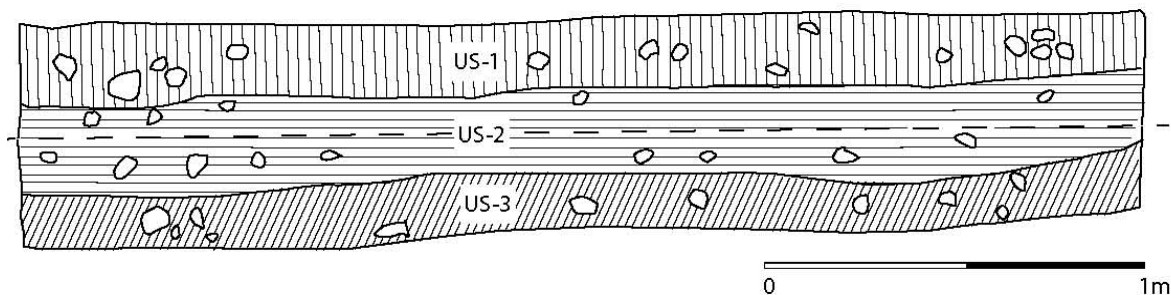


**Fig. 232** : vue des restes de la fortification à l'ouest de la colline.

L'Institut archéologique en 2016, durant la deuxième campagne archéologique dans la nécropole tumulaire de Lubozhdë, a ouvert des sondages dans la zone d'habitat avec pour objectif d'identifier les dépositions culturelles et chronologiques de l'habitat<sup>348</sup>. Les fouilles furent réalisées dans partie nord-ouest et sud de l'habitat à l'endroit où les trouvailles de surface étaient les plus nombreuses. Ont été ouverts deux sondages de 3.00 x 2.00 m. L'épaisseur des couches culturelles atteint 0.60 m. A partir des données recueillies, il est devenu possible de prouver le lien organique entre l'habitat et la nécropole. En se fondant sur le riche matériel archéologique la stratigraphie générale de Lubozhdë s'établit comme suit:

<sup>348</sup> Rapport de fouilles Archive IAK.

- Gradina de Lubozhdë I : Bronze récent.
- Gradina de Lubozhdë IIa : Âge du fer I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Gradina de Lubozhdë IIb : Âge du fer II (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).



**Fig. 233** : relevé du profil nord du sondage A.

**Gradina de Lubozhdë I.** Le matériel le plus ancien de l'US 3 (**fig. 233**) remonte au Bronze récent, mais il est mêlé avec du matériel du Fer ancien ; la couche est présente dans les deux sondages sur une épaisseur de 20 cm.

**Gradina de Lubozhdë IIa.** La majorité du matériel date du Fer Ancien (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) et est présent dans l'US 2 des deux sondages, sur une épaisseur de 25 à 30 cm. (**fig. 233**). Il est mêlé à un peu de matériel du Bronze Récent. L'Âge du Fer Ancien est représenté par la céramique à pâte grossière de couleur marron et gris. Les récipients les mieux représentés sont les plats peu profonds ornés de cannelures (catalogue **fig. 234**), des variantes avec le type à turban et lèvre concave ornée de cannelures (catalogue **fig. 235**), des vases de stockage à large ouverture avec une lèvre droite et convexe (catalogue **fig. 236**), des pots à anses verticales (catalogue **fig. 237**), des récipients coniques à lèvre arrondie (catalogue **fig. 238**), des tasses sphériques à deux anses (catalogue **fig. 239**), des tasses semi-sphériques à lèvre fine légèrement convexe (catalogue, **fig. 240**), des récipients à fond plat légèrement creux à l'intérieur (catalogue **fig. 241**), des coupe sphériques ornées de cannelures (catalogue **fig. 242**).

**Gradina de Lubozhdë IIb.** Le matériel recueilli dans l'US 1 de surface dans les deux sondages, d'une épaisseur de 15 à 20 cm, contient du matériel du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (**fig. 233**). Il s'agit principalement de céramique locale fabriquée au tour, avec une pâte fine et pâte épurée de couleur gris et marron ocre. Aucun fragment de céramique importée n'a été retrouvé, mais on note que quelques vases imitent des formes grecques, surtout les *skyphoi*, et les coupes. Les formes les plus fréquentes

sont les coupes sphériques à lèvre convexe avec des traces de vernis rougeâtre (catalogue **fig. 243**), des coupes semi-sphériques à lèvre arrondie (catalogue **fig. 244**), des plats à lèvre extrovertie (catalogue **fig. 245**), des fonds de *skyphos* (catalogue **fig. 246**), des tasses à fond plat et vasque annulaire (catalogue **fig. 247**).

<b>LUBOZHDE</b>	
Commune	Istog
Coordonnées	42°46' 55'' N ; 20° 26' 32'' E. Alt. : 639 m
Phases d'occupation	1. Âge du bronze 3. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 3. Âge du Fer II (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> siècles av. J.-C).
Superficie	0, 6ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Oui. Âge du bronze, Âge du fer.
Structures d'habitat	Oui. Âge du bronze, Âge du fer.
Nécropole voisine	Nécropole de Lubozhdë.
Bibliographie :	1. AAVV., Lubozhda-Nëngurra, dans <i>HAK II</i> , Prishtinë 2012, p. 60. 2. GASHI, ALAJ 2015 : SH. GASHI, P. ALAJ, <i>Kosova arkeologjike 2</i> , Prishtinë 2015, p.49-50.

## CATALOGUE



**Fig. 234 :**

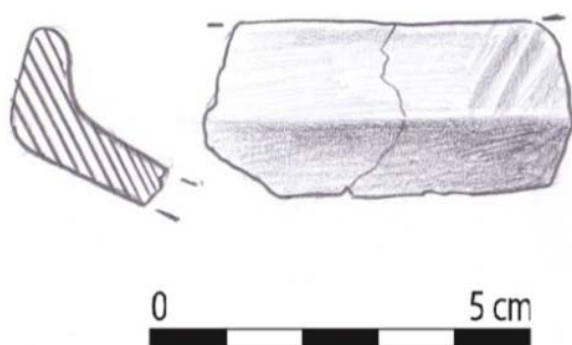
Plat peu profond à lèvre concave ornée sur la partie inférieure de légères cannelures et muni d'une anse horizontale en forme de languette, modelée à la main.

Pâte mêlée de particules sableuses de couleur ocre.

Diamètre : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 56, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 235 :**

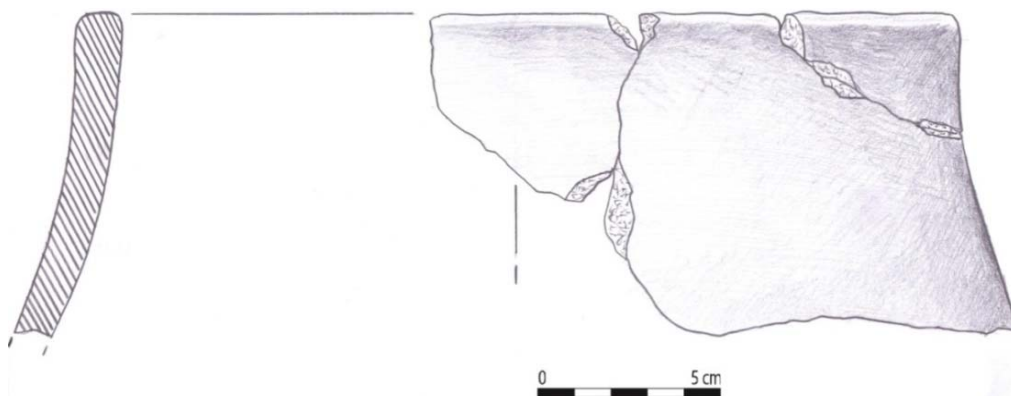
Plat peu profonde à profil caréné, ornée sur la partie de la lèvre de légères cannelures ; variante du type à turban ; modelé à la main.

Pâte mêlée de particules sableuses de couleur ocre.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 55, Gradina Lubozhdë 2016.





**Fig. 236 :**

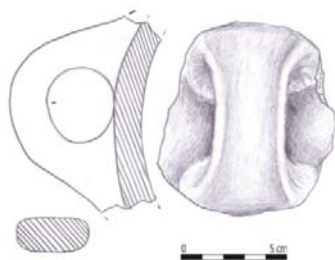
Récipient de stockage, à ouverture élargie et lèvre droite convexe.

Pâte mêlée de particules sableuses, de couleur marron.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av J.-C.

Diamètre: 25 cm.

Institut archéologique, n° inv. 55, Gradina Lubozhdë 2016.



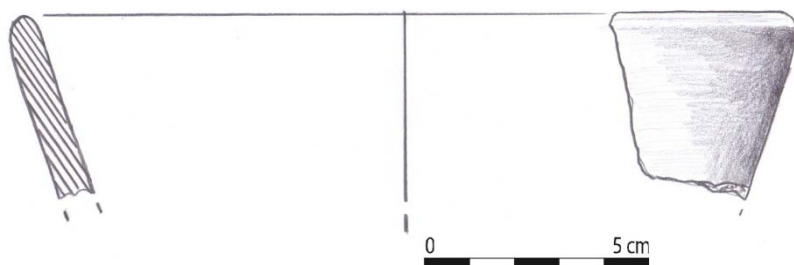
**Fig. 237 :**

Anse verticale à profil rubané.

Pâte mêlée de particules sableuses, de couleur marron noir.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 60, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 238 :**

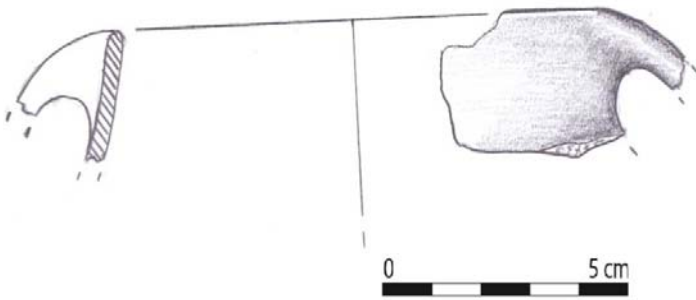
Vase à feu à profil conique et lèvre verticale arrondie.

Pâte épurée de couleur marron foncé.

Diamètre : 18 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 54, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 239 :**

Petit pot à profil sphérique et deux anses verticales sous la lèvre.

Pâte épurée, de couleur gris noir.

Diamètre : 10 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 19, Lubozhdë 2016.



**Fig. 240 :**

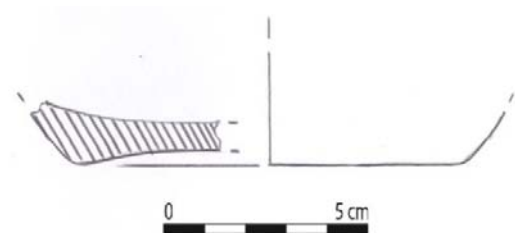
Vase à feu à profil conique et lèvre verticale fine et arrondie.

Pâte épurée, de couleur gris noir.

Diamètre : 19 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 21, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 241 :**

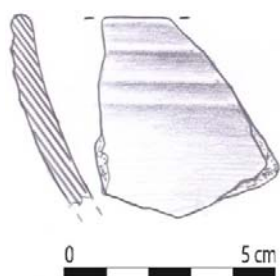
Fond de vase à feu, face légèrement concave.

Pâte mêlée de particules sableuses, de couleur marron noir.

Diamètre du fond : 10 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 25, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 242 :**

Coupe sphérique à lèvre arrondie ornée de cannelures horizontales.

Pâte mêlée de particules sableuses, de couleur marron noir.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 57, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 243 :**

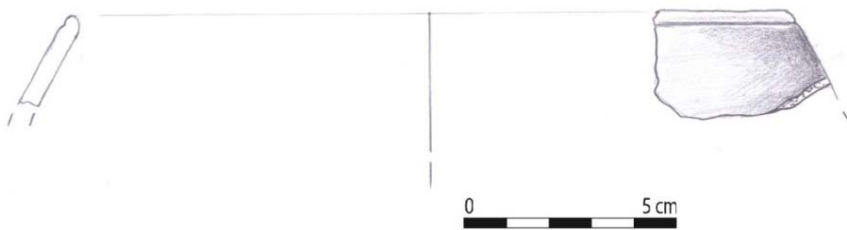
Coupe sphérique à lèvre un peu extrovertie ; fabriquée au tour.

Pâte épurée bien travaillée de couleur ocre, avec traces de vernis rougeâtre à l'extérieur.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Diamètre : 18 cm.

Institut archéologique, n° inv. 24, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 244 :**

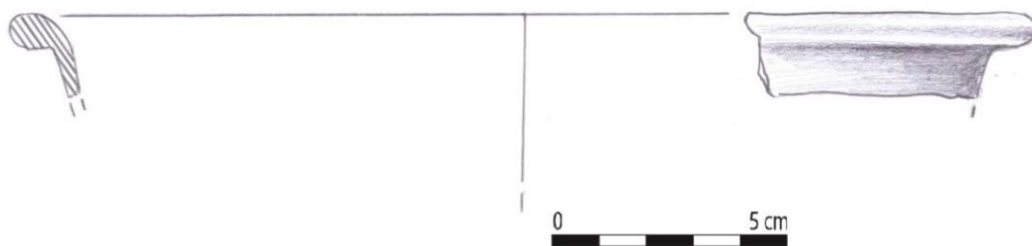
Coupe semi-sphérique à lèvre arrondie fabriquée au tour.

Pâte épurée bien travaillée, de couleur gris noir.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Diamètre : 18 cm.

Institut archéologique, n° inv. 23, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 245 :**

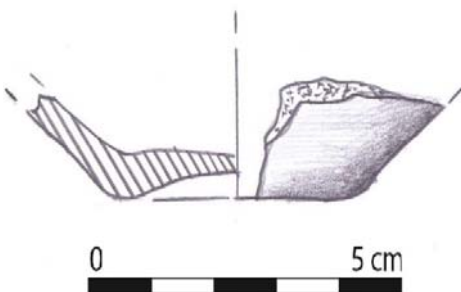
Plat à lèvre extrovertie, fabriqué au tour.

Pâte épurée, de couleur gris noir.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Diamètre : 22 cm.

Institut archéologique, n° inv. 8, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 246 :**

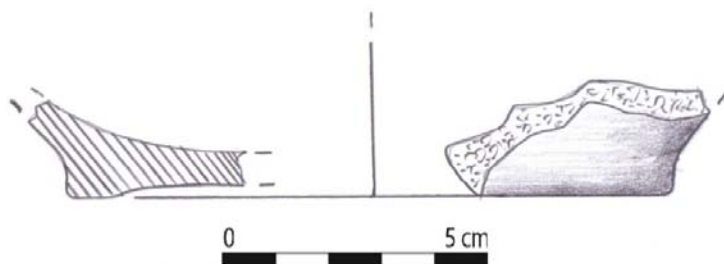
Fond de *skyphos* fabriqué au tour.

Pâte épurée, de couleur gris noir.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Diamètre du fond : 4cm.

Institut archéologique, n° inv. 9, Gradina Lubozhdë 2016.



**Fig. 247 :**

Fond de plat à pied annulaire fabriqué au tour.

Pâte épurée, de couleur gris clair.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Diamètre du fond : 12cm.

Institut archéologique, n° inv. 29, Gradina Lubozhdë 2016.

## 19. PONORC

(Carte III, n°19, D 6)

Le site archéologique de Ponorc se trouve à 16 km à l'ouest de la petite ville de Malishevë (fig. 248). Il s'étend sur un terrain accidenté, du côté sud du village, et est connu par les habitants locaux sous le toponyme de « *Kalaja e Mbretit* » (la forteresse du roi). À une altitude maximale de 855 m. au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de hauteur.

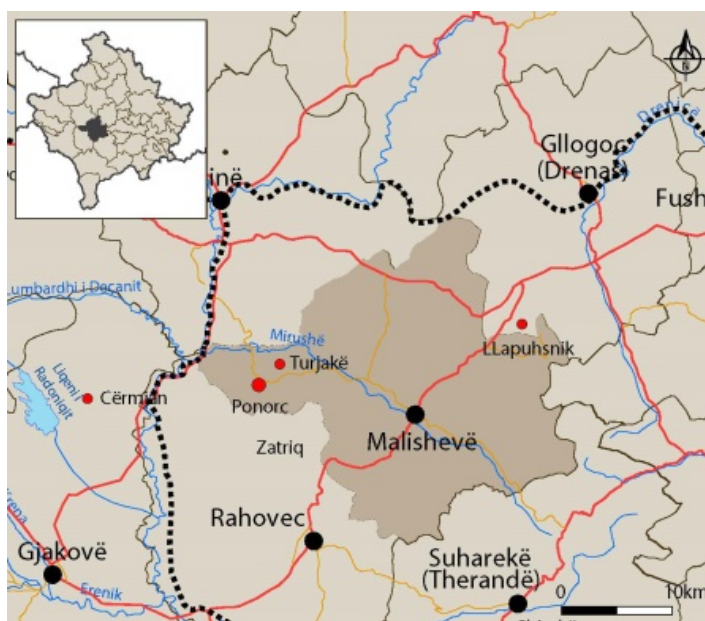


Fig. 248 : situation générale du site.

Jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de fouilles archéologiques sur cet habitat, mais il fut identifié durant les expéditions de reconnaissance faites dans le cadre du projet de la *Harta Arkeologjike e Kosovës I* qui en donne une notice<sup>349</sup>. La colline où il s'étend se trouve entre deux sommets de la chaîne appelée Garigrap ; elle a une forme elliptique irrégulière d'une surface autour de 0.5 ha, et est partiellement boisée ; sa partie centrale représentant autour de 25% de sa surface est entièrement rocheuse et inapte à l'habitat qui se développe sur les pentes comprises entre le sommet rocheux et la ligne de fortification. C'est là qu'ont été retrouvés des tessons de l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C)<sup>350</sup>. Grâce à ses pentes raides la colline possède une bonne défense naturelle, notamment sur le côté nord-ouest d'où la pente descend jusqu'au ruisseau appelé Përroi i Zatriqit. Au nord-est l'accès est plus

<sup>349</sup> *HAKI*, p. 87-88.

<sup>350</sup> *Ibidem*.

facile et communique avec la plaine du village de Ponorc. La colline domine l'espace alentour et de son sommet on a une vue sur toute la partie centrale du Kosovo (**fig. 249-250**).



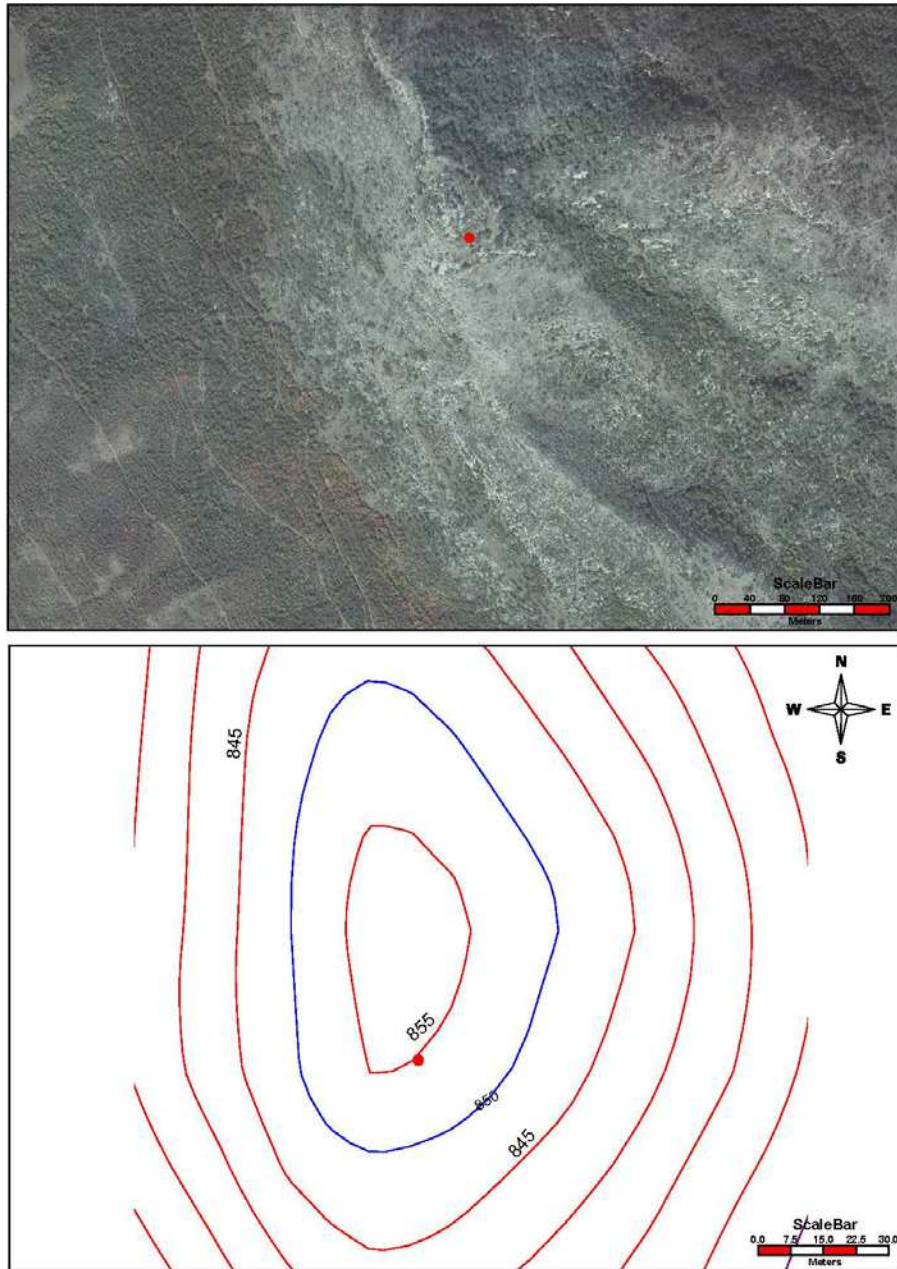
**Fig. 249** : vue de la colline Kalaja de Ponorc ; dans le fond, le site de Zatriq.

L'habitat se trouve dans une zone archéologique riche ; au nord-est à une distance de 3,5 km on a la fortification de Turjakë (n° 20) ; au sud on voit très bien le site de Zatriq (n° 4) distant de 2,5 km ; plus loin au nord-est on a le site de Llapushnik (n° 25), et à l'ouest l'habitat de Cërmjan (n° 12).

La colline a été fortifiée par une enceinte dès la période préhistorique ; elle est la plus visible dans la partie la plus haute de la colline sur le côté nord-est où le terrain est plus plat. Les remparts suivent les bords de la colline sur un périmètre de 302 m, et les vestiges peuvent se suivre dans une longueur de 220 m<sup>351</sup>. Du côté ouest il y a une lacune sur plus de 82 m, à moins qu'il n'y ait jamais eu de mur à cet endroit du fait de la pente très raide qui offre une bonne défense naturelle. L'enceinte est conservée sur une hauteur de 0.60-0.80 m. et une largeur de 2.50-3.00 m ; elle est bâtie en pierres calcaires brutes en moyen et grand appareil (**fig. 251**).

---

<sup>351</sup> *Ibidem.*



**Fig. 250** : vue arienne et planimétrie du site.





**Fig. 251** : vue du rempart de Ponorc.

D'après les données recueillies durant les expéditions de reconnaissances réalisées sur ce site, on peut attester une occupation uniquement durant les XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

<b>PONORC</b>	
Commune	Malishevë
Coordonnées	42° 28'46. 43'' N ; 20°37'25.73''E. Alt. : 855 m
Phases d'occupation	Phase transitoire entre l'Age du Bronze et l'Age du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
Superficie	0.5 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Phase transitoire entre l'Age du Bronze et l'Age du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles)
Structures d'habitat	Non
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	1. BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006 : A. BUNGURI, K. LUCI, T. KASTRATI, Ponorc-Malishevë, dans <i>HAK, I</i> , Prishtina, 2006, p. 87-89.



## 20. TURJAKË

(Carte III, n°20, D 6)

Le site archéologique de Turjakë se situe à 7 km à l'ouest de la petite ville de Malishevë (fig. 252). Il s'étend à l'ouest du village de Turjakë sur la rive gauche de la Mirushë affluent du Drini i Bardhë. Connu par les habitants sous le toponyme de « Gradina », il se situe à une altitude maximale de 580 m, au-dessus du niveau de mer, et fait partie des habitats de hauteur.

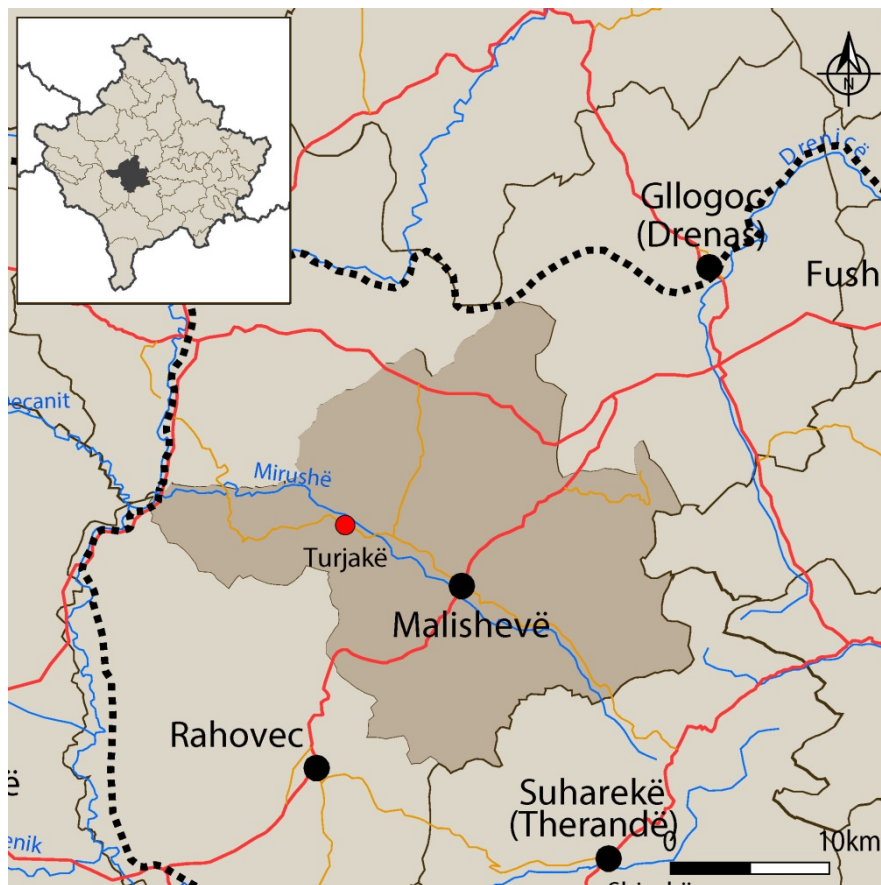


Fig. 252 : situation générale du site.

Le site occupe une haute colline rocheuse de forme conique, partiellement boisée, d'une surface d'environ 0.5 ha (fig. 253). La partie sommitale est plate, de forme ovale, avec une orientation nord-sud. Ses dimensions sont de 106 m d'est en ouest et 45 m du nord au sud. Du sommet de la colline on a une bonne vue au nord-ouest sur le site de Ponorc (n° 19).



**Fig. 253** : vue de la colline deTurjakë.

Jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de fouilles archéologiques, le site étant connu seulement sur la base de prospections de surface. Les premières données sur cet habitat sont disponibles sur la *Harta Arkeologjike I*<sup>352</sup>. Les archéologues qui ont découvert ce site l'ont daté en deux phases : phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> av.J.-C.), puis l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). Le site devait être fortifié, mais aucune trace de l'enceinte n'est aujourd'hui conservée. Les dépositions culturelles ont été identifiées sur une bande étroite tout autour de la colline, avec peu de fragments appartenant aux deux périodes identifiées<sup>353</sup>. Sur la base du matériel archéologique retrouvé, la chronologie de Turjakë s'établit donc comme suit :

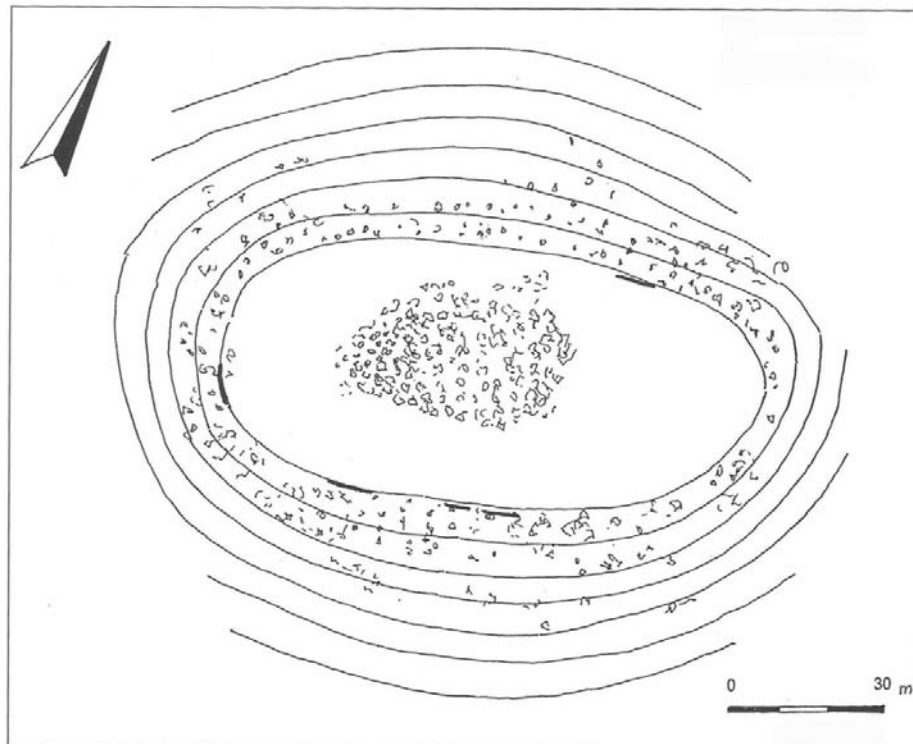
- Gradina de Turjakë I: phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> av.J.-C.).
- Gradina de Turjakë II : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.).

---

<sup>352</sup> *HAK I*, p. 83-84.

<sup>353</sup> *Ibidem*.

La première phase est représentée par la céramique de qualité moyenne, de couleur brun et brun noir. Les formes des récipients les mieux représentées sont les plats coniques peu profonds à lèvre arrondie (catalogue, **fig. 256, 257**), les pots sphériques à lèvre arrondie (catalogue, **fig. 258**), les tasses semi-sphériques à lèvre ornée (catalogue, **fig. 259**), et les récipients avec une anse en forme de languette (catalogue, **fig. 260**).



**Fig. 254** : plan du site.

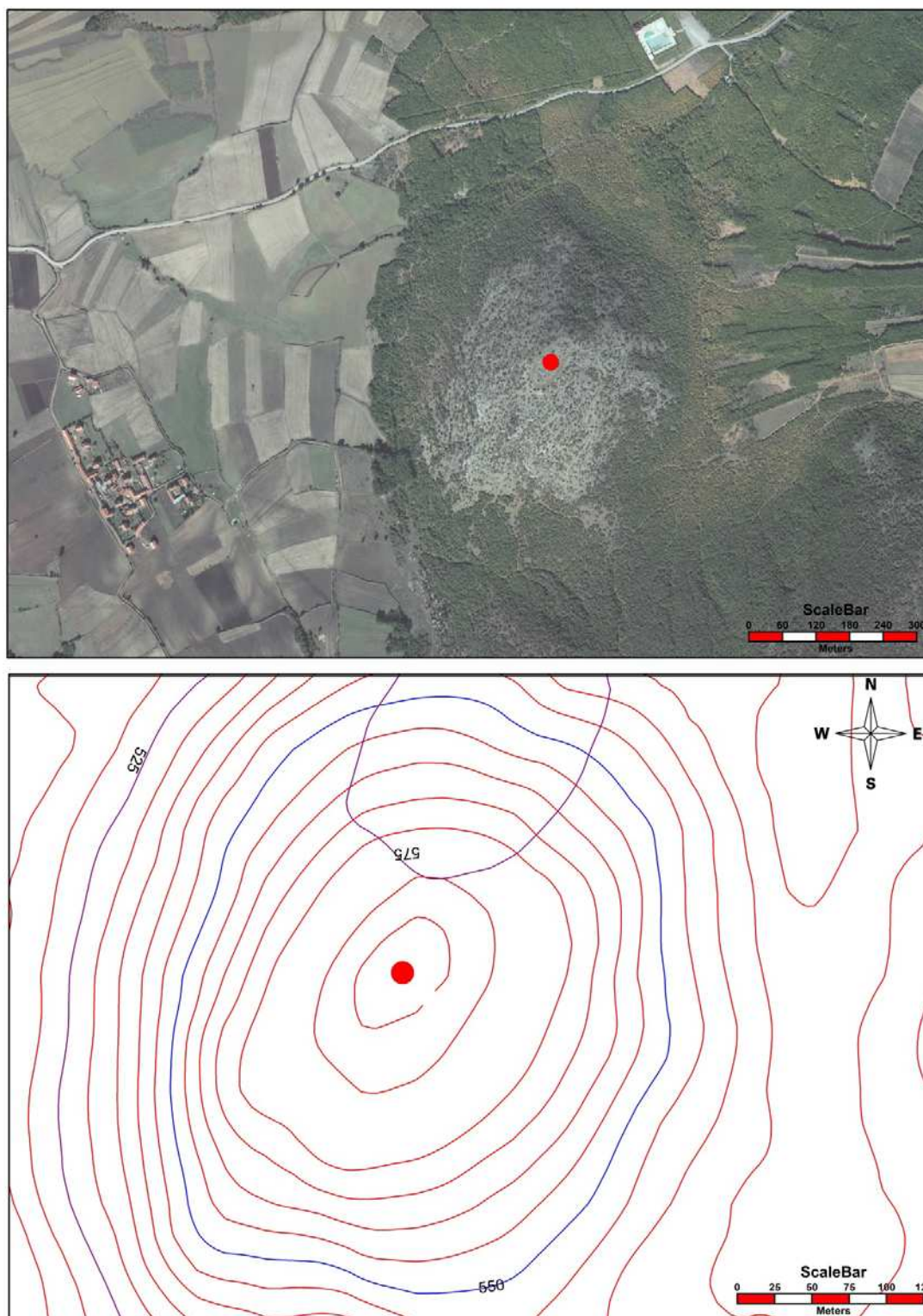
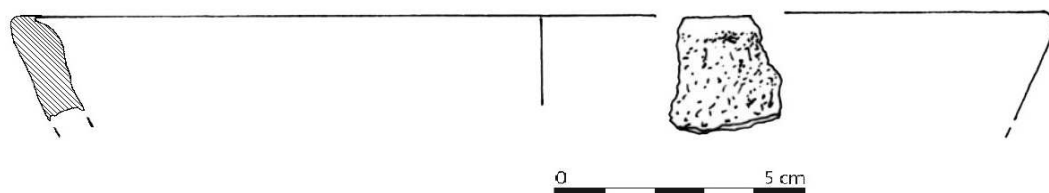


Fig. 255 : photo aérienne et planimétrie du site.

<b>TURJAKË</b>	
Commune	Malishevë
Coordonnées	42 ° 30'19' N ; 20° 39'13.6' E Alt.: 580 m.
Phases d'occupation	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> av.J.-C.). 2. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C).
Superficie	0.5 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	No
Structures d'habitat	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer. 2. Antiquité tardive.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	1. BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006 : A. BUNGURI, K. LUCI, T. KASTRATI, Turjakë, dans <i>HAK I</i> , Prishtina 2006, p. 83-84.



## CATALOGUE



**Fig. 256 :**

Plat conique à lèvre verticale arrondie.

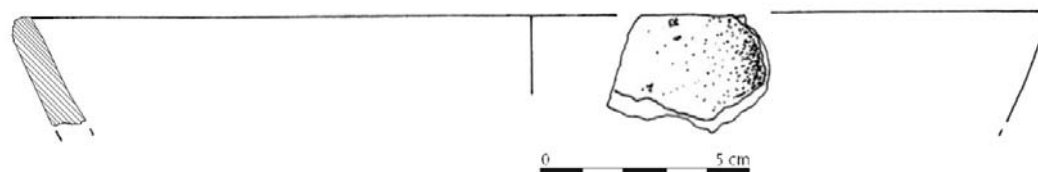
Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 22 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XIII, p. 359, fig, n° 1.



**Fig. 257 :**

Forme identique au précédent.

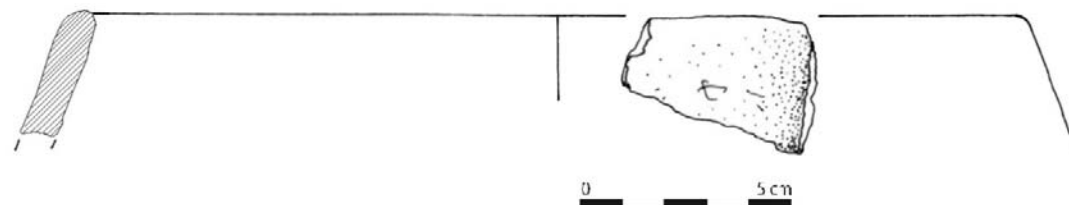
Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 24 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XIII, p. 359, fig, n° 2.



**Fig. 258 :**

Vase à feu à profil sphérique et lèvre verticale arrondie légèrement rentrante.

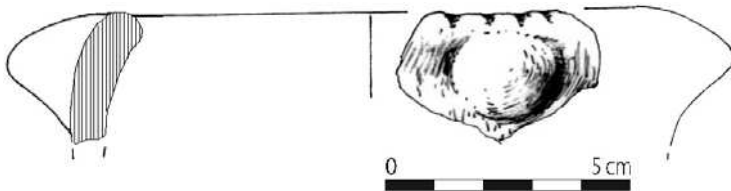
Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 22 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XIII, p. 359, fig. n° 3.



**Fig. 259 :**

Tasse semi-sphérique à lèvre arrondie rentrante ornée de cannelures horizontales et munie d'une prise en forme de téton.

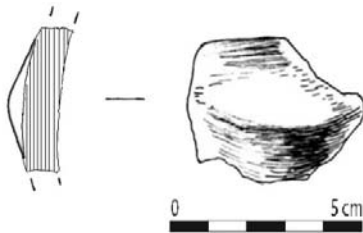
Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 10 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 127, sans numéro d'inventaire.

*HAK I*, Table XIII, p. 359, fig. n° 4.



**Fig. 260 :**

Anse massive en forme de languette.

Pâte à particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 10 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 127, sans numéro d'inventaire.

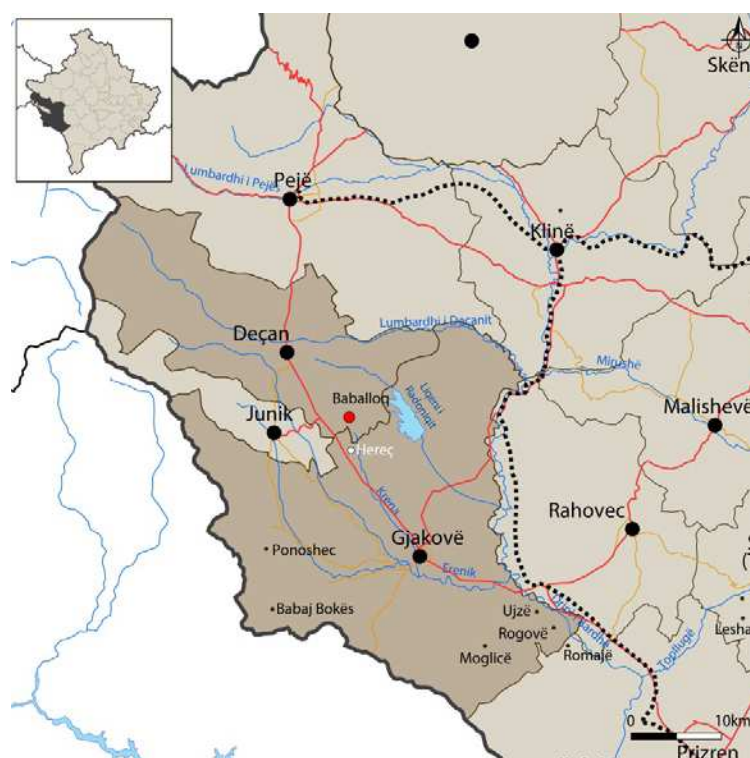
*HAK I*, Table XIII, p. 359, fig. n° 8.



## 21. BABALLOQ-HEREQ

(Carte III, n° 21, B 6)

Le site archéologique se situe à la limite cadastrale entre les communes de Baballoq et de Hereq, à 10 km environ au nord-ouest de la ville de Gjakovë, et 15 km au sud-est de la petite ville de Deçan, sur le côté gauche de la route nationale Pejë-Gjakovë (**fig. 261**). Le site s'étend une colline rocheuse composée de deux hautes crêtes, appelées par les habitants locaux « *Suka e Baballoqit* » et « *Suka e Hereqit* », reliée par un petit col en forme de selle de cheval. À une altitude maximale de 575 m. au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de hauteur.



**Fig. 261:** situation générale du site.

La double colline en forme de tronc de cône, a une surface plate elliptique d'environ 0.5 ha. Elle bénéficie de bonnes défenses naturelles sur trois côtés grâce à ses pentes plus raides, tandis que sur le côté nord-est les pentes sont plus légères et par le biais d'un petit col assurent la communication avec la plaine (**fig. 262**). La colline a une position dominante stratégique. Depuis son point culminant on peut contrôler une grande partie du Plateau de Dukagjini avec une bonne vue sur les autres sites de hauteur du Plateau, comme la Suka de Cërmjan (n° 12), et la Gradishta de Zatriq (n° 4) qui se trouvent du côté est, avec à l'horizon les montagnes de Sharr. Au nord-ouest on voit le massif des montagnes

Bjeshkët e Nemura à la frontière de l'Albanie et du Monténégro. C'est dire que ce site contrôle une grande partie du Plateau de Dukagjini.

L'archéologue E. SHUKRIU classe ce site parmi les habitats de collines de l'Âge du fer<sup>354</sup>. Les informations sur ce site furent données sous forme de rapport dans la *Harta Arkeologjike e Kosovës I*, avec une datation aux XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C<sup>355</sup>, plus exactement à la phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien. Selon les personnes qui ont participé à la reconnaissance, la colline était fortifiée d'une double enceinte qui suit les isohypses de la colline, dont les tronçons les plus visibles se situent à l'est. Les murs sont élevés en pierres locales liées avec de l'argile ; la distance entre les deux lignes de murs est de 22-24 m. Des analogies peuvent être faites avec d'autres beaucoup d'habitats de hauteur du Kosovo comme Topanicë (n° 2), Lubozhdë (n° 18), ou Llapçevë (n° 23). Aucun matériel ne semble avoir été recueilli, et n tout cas aucun n'a été publié.

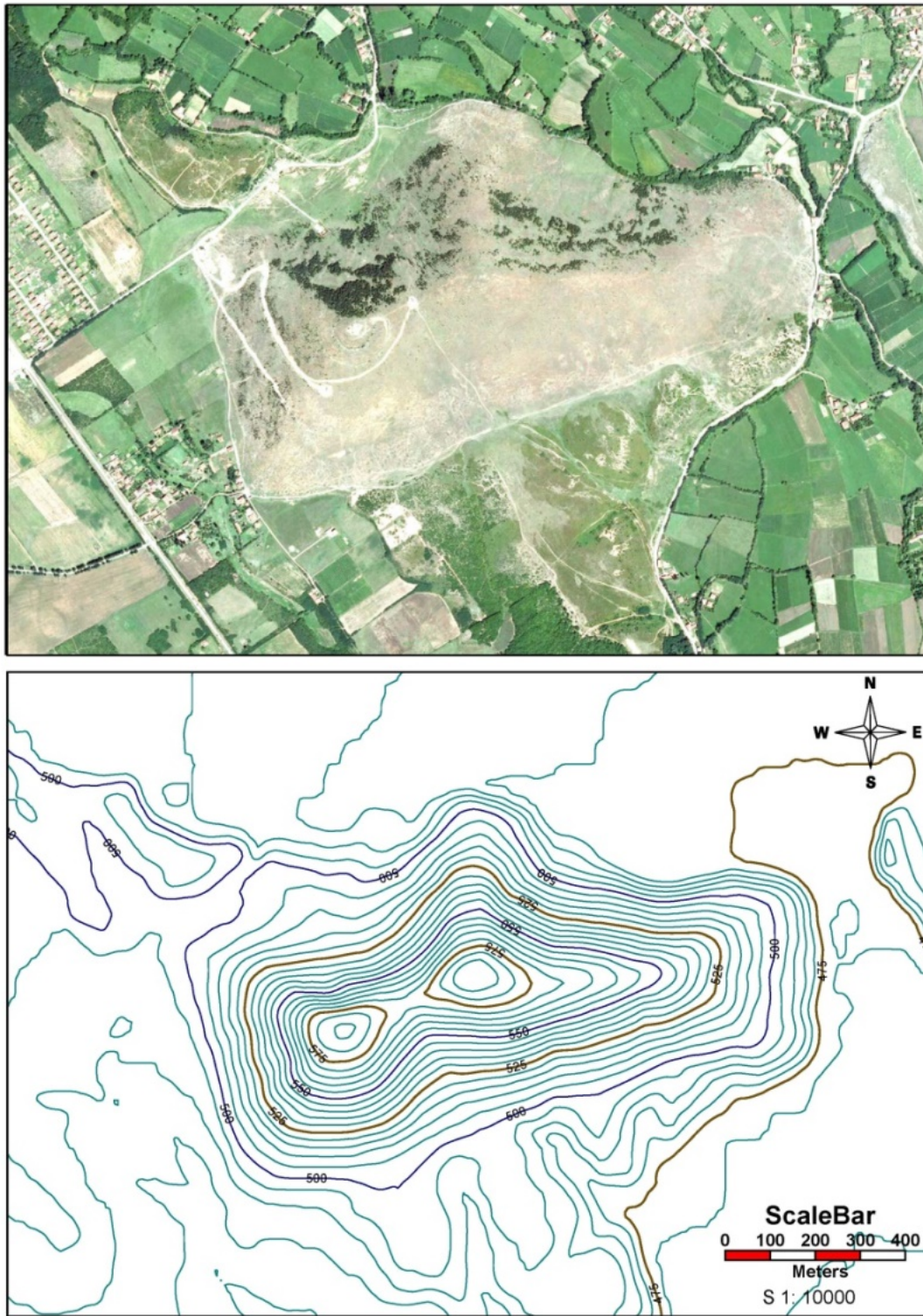


**Fig. 262** : vue de la colline de Baballoq-Hereq depuis le sud-ouest.

---

<sup>354</sup> SHUKRIU 1995, p 13.

<sup>355</sup> *HAK I*, p. 82.



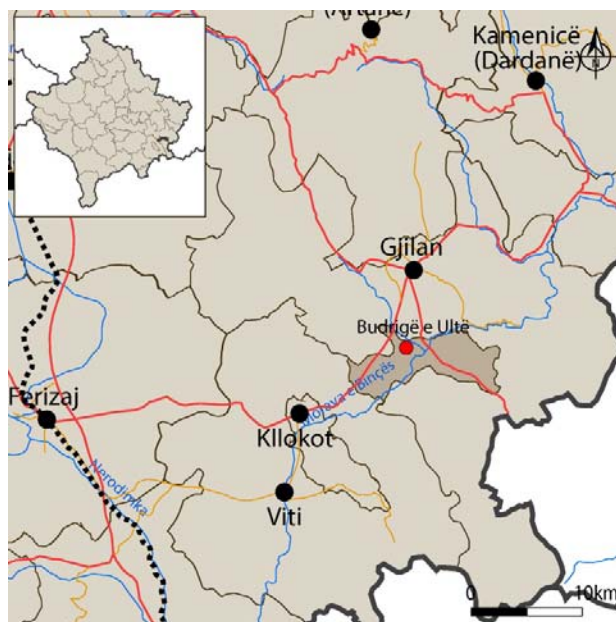
**Fig. 263** : photo aérienne et planimétrie du site.

<b>BABALLOQ-HEREQ</b>	
Commune	Deçan-Gjakovë
Coordonnées	42°28'45.74"N; 20°21'10.81"E Alt. : 575 m
Phases d'occupation	Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>c</sup> -IX <sup>c</sup> av. J.-C.).
Superficie	0.30 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer.
Structures d'habitat	Non
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	1. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU, <i>Dardania paraurbane</i> , Pejë, p.13. 2. BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006 : A. BUNGURI, K. LUCI, T. KASTRATI, Hereq (Gjakovë), dans <i>HAK I</i> , Prishtinë, 2006, p. 82.

## 22. BUDRIGË e ULËT

(Carte III, n° 22, I 7)

Le village de Budrigë e Ulët est situé à environ 1,5 km au sud de la commune de Pasjan et à environ 7 km au sud de la ville de Gjilan (**fig.264**). Le site se trouve sur une colline au sommet plat sans forme géométrique particulière, avec un allongement d'est en ouest et une superficie de 1 ha (**fig. 265 et 266**). La colline est située sur le côté nord du village à une distance d'environ 1 km, et est connue par les habitants sous le nom de « *Kodra e Hysen Agës-Glaviçica* ». Elle occupe une position géostratégique avec une altitude de 523,5 m, et elle est entourée de terres fertiles de tous les côtés. Elle présente une protection naturelle au sud, à l'est et à l'ouest, tandis que le côté nord a un accès plus facile et communique avec la plaine par quelques collines basses en direction du village. Du côté sud, à proximité, passe la rivière de la Morava e Binçës.



**Fig. 264** : situation générale du site.

Ce site se caractérise par sa position dominante sur la région environnante et une très bonne communication avec les autres sites voisins de l'Age du fer : à 800 m à l'ouest se trouve l'habitat préhistorique de Nasale (n° J), près de la Morava e Binçës, et celui de Cërnice (n° H) à 4 km environ, tandis que du côté est se trouve la nécropole tumulaire de Llashticë (n° F) située à environ 2 km. On ne connaissait à l'origine qu'une église du XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle, dont les fondations sont encore visibles sur le



côté oriental de la colline<sup>356</sup>. À l'occasion des fouilles archéologiques réalisées en 2011 dans la nécropole de Llashticë par l'Institut archéologique du Kosovo en coopération avec le Musée du Kosovo, des prospections de surface dans cette zone ont permis d'identifier des traces de poterie préhistorique. Les premières fouilles archéologiques de sauvetage ont été menées par l'Institut archéologique du Kosovo en 2012 avec une étude provisoire précédant deux campagnes de fouilles en 2013 et 2015<sup>357</sup>. Une description est présentée dans la *Carte archéologique III*<sup>358</sup>.



**Fig. 265** : vue depuis le côté ouest du site de Budrigë e Ulët.

<sup>356</sup> L'église est connue sous le nom de « Krishti i Shpëtimtarit » (église du Christ rédempteur).

<sup>357</sup> Rapport de fouilles, Archive IAK).

<sup>358</sup> *HAK III*, p. 302-304.

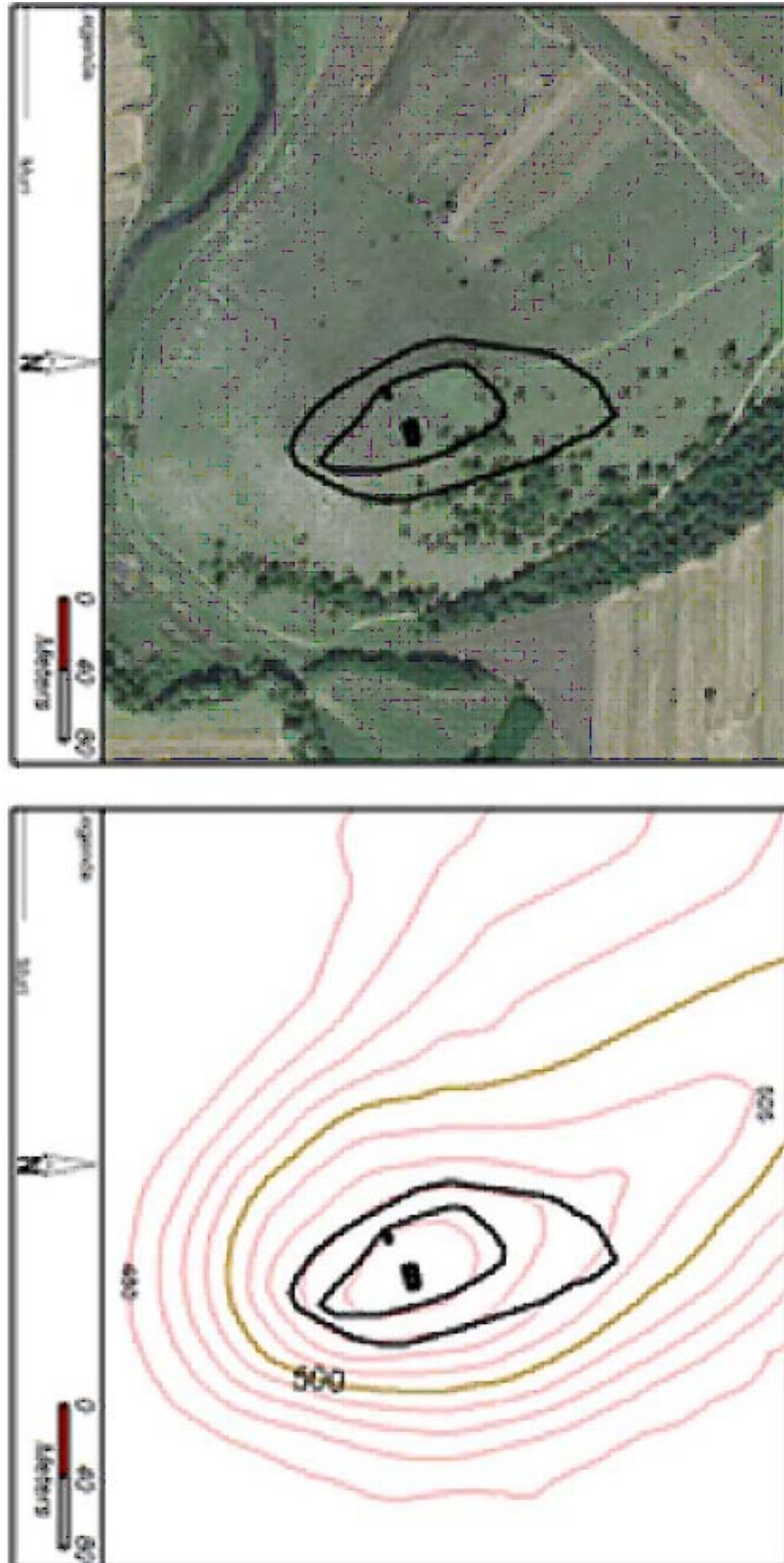


Fig. 266 : photo aérienne et planimétrie du site.

Au cours des fouilles archéologiques, il a été constaté que le site présentait plusieurs couches d'occupation et était fortifié avec un mur d'enceinte construit par une accumulation de pierres sur le sommet de la colline, qui présente plusieurs phases successives. La première phase date de l'Enéolithique et repose directement sur le sol géologique qui, à certains endroits, est constitué par la roche naturelle. La seconde phase appartient à l'Age du bronze et a été construite sur le mur précédent. La dernière phase, recouvrant la précédente, date des époques classique et hellénistique.

L'épaisseur du rempart pour cette dernière phase atteint environ 3 mètres. Pour les parements internes et externes on a utilisé des pierres de taille moyenne, alors que l'*emplecton* est constitué de pierres plus petites et de terre (**fig. 267**). Les couches culturelles atteignent une profondeur moyenne de 70 cm, mais dans certains cas des couches culturelles atteignent plus de deux mètres, principalement sur le côté ouest du site. Au cours des fouilles, on a pu identifier un passage dans le rempart de l'Age du bronze, situé sur le côté nord, là où l'accès est le plus facile.



**Fig. 267** : vue du mur d'enceinte du côté ouest.

Dans la partie nord en bordure de la colline, ont été identifiées des traces d'habitations préhistoriques et dans les deux sondages réalisés on a trouvé un sol d'occupation énéolithique avec un certain nombre de récipients typiques de la culture de Starçevë et Vinçë qu'on peut relier avec le site

néolithique de Partesh qui se trouve sur le côté nord-ouest à une distance d'environ 300 mètres. On a également découvert de nombreux tessons de céramique qui documentent toutes les étapes successives de l'Age du bronze, des périodes classique et hellénistique, ainsi que quelques fragments de l'Antiquité tardive, de la période médiévale et de l'Empire ottoman dans les couches supérieures.

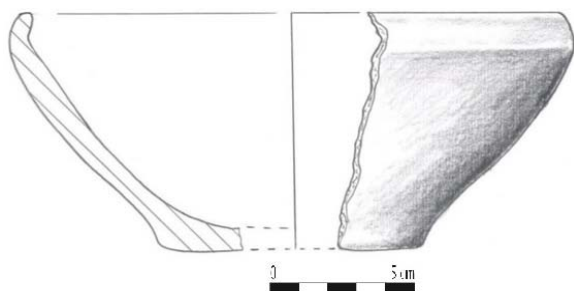
Les périodes classique et hellénistique, par rapport à la période néolithique et à celle de l'Age du bronze, sont beaucoup moins présentes. Elles ne sont documentées que par quelques tessons présents dans tous les sondages, mais impossibles à connecter avec une couche culturelle distincte des dépôts plus récents. La céramique de l'époque classique et hellénistique est une production locale, principalement des assiettes, des bols et des tasses, avec des pâtes de couleur gris clair ou brun clair. Bien qu'on n'ait pas pu identifier du matériel d'importation, on constate que durant cette période il y a des formes qui sont des imitations de vases grecs comme les canthares et les *skyphoi*. On peut donc affirmer une continuité d'occupation du site, mais aucune structure d'habitat de l'Age du fer ou de la période hellénistique n'a pu être identifiée, et la période de l'empire romain est totalement absente.

Sur la base de matériel archéologique, la chronologie du site de Budrigë e Ulët est la suivante :

- Budrigë e Ulët- I : Néolithique
- Budrigë e Ulët- II a : Bronze ancien
- Budrigë e Ulët- II b : Bronze moyen
- Budrigë e Ulët- II c- : Bronze final
- Budrigë e Ulët- III : deuxième Age du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup>)
- Budrigë e Ulët- IV : période hellénistique
- Budrigë e Ulët V : Antiquité tardive.
- Budrigë e Ulët VII : Moyen-Âge
- Budrigë e Ulët VIII : Empire ottoman.

<b>BUDRIGË E ULËT</b>	
Commune	Pasjan
Coordonnées	42°23'36.97" N ; 21° 27'32.97" E . Alt. : 523.5m
Phases d'occupation	1. Enéolithique. 2. Âge du bronze. 3. Âge du fer II (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 4. Période hellénistique. 5. Antiquité tardive (VI <sup>e</sup> -V <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.). 5. Moyen-Âge 6. Empire ottoman.
Superficie	0.30 ha
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1. Enéolithique. 2. Âge du bronze. 3. Périodes classique et hellénistique.
Structures d'habitat	1. Enéolithique 2. Âge du bronze 3. Périodes classique et hellénistique. 4. Moyen-Âge.
Nécropole voisine	Nécropole tumulaire de Llashticë (?). À noter que cette nécropole atteste une occupation aux VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles, ce qui n'est pas le cas pour l'habitat.
Bibliographie :	1. GASHI, ALAJ, BERISHA, RAMA: 2017. GASHI. SH ALAJ. P, BERISHA. M, RAMA. Z. Budrigë e Ulët dans <i>HAK III</i> , Prishtinë 2017, p. 302-304.

## CATALOGUE



**Fig. 268 :**

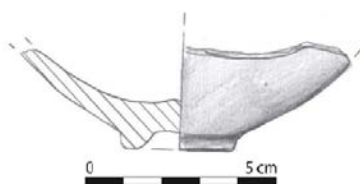
Bol achrome.

Pâte brun foncé.

Diamètre: 19 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv.131, Budrigë e Ulët 2013.



**Fig. 269 :**

Fond de plat achrome.

Pâte rougeâtre.

Diamètre du pied : 3cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 178, Budrigë e Ulët 2013.



**Fig. 270 :**

Plat achrome.

Pâte brune rougeâtre.

Diamètre : 26 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 198, Budrigë e Ulët 2013.



**Fig. 271 :**

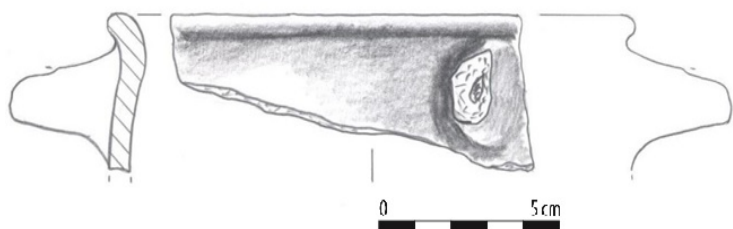
Bord de vase à feu ; profil semi-sphérique.

Pâte brune et noircie

Diamètre : 22 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 199, Budrigë e Ulët 2013.



**Fig. 272 :**

Pot à deux anses horizontales sous le bord.

Pâte brune.

Diamètre : 14 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 126, Budrigë e Ulët 2013.



**Fig. 273 :**

Bord de vase à feu.

Pâte grise noircie.

Diamètre: 18 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 76, Budrigë e Ulët 2013.



**Fig. 274 :**

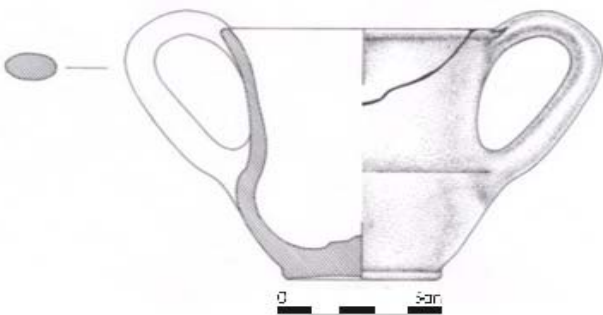
Bol achrome (restauré).

Pâte grise.

Diamètre : 12,8 cm ; diamètre du fond : 6 cm ; hauteur : 6,5 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 58, Budrigë e Ulët 2012.





**Fig. 275 :**

*Kantharos* achrome miniature.

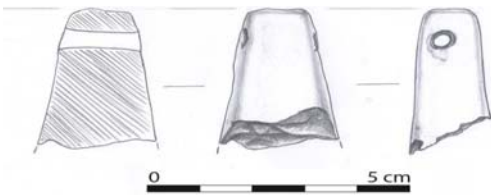
Pâte brun foncé.

Diamètre : 7,9 cm ; hauteur : 7,8 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 23, Budrigë e Ulët 2015.

*HAK III*, Table II, p. 415, fig. n° 4.



**Fig. 276 :**

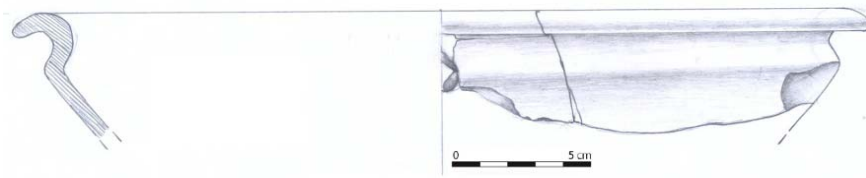
Peson avec orifice circulaire dans la partie supérieure.

Pâte grise.

Diamètre : 4 cm ; hauteur : 7 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C..

Institut archéologique, n° inv. 374, Budrigë e Ulët 2015.



**Fig. 277 :**

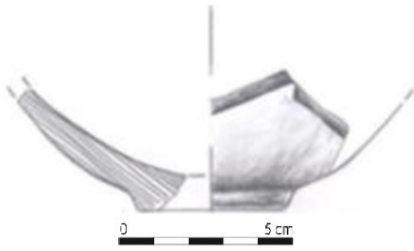
Bord de plat achrome ; forme peu attestée dans les sites du Kosovo ; sans doute imitation d'un vase d'importation.

Pâte brun claire.

Diamètre : 28 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 600, Budrigë e Ulët 2015.



**Fig. 278 :**

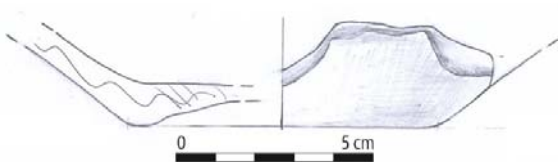
Fond de *skyphos* achrome.

Pâte brun clair.

Diamètre du pied : 4,1 cm ; hauteur conservée : 4,6 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C..

Institut archéologique, n° inv. 601, Budrigë e Ulët 2015.



**Fig. 279 :**

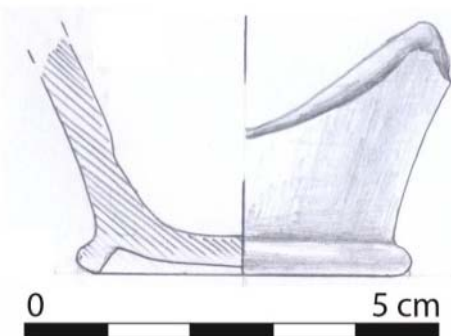
Fond de vase à feu achrome.

Pâte grise.

Diamètre du pied : 8 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C..

Institut archéologique, n° inv. 127, Budrigë e Ulët 2015.



**Fig. 280 :**

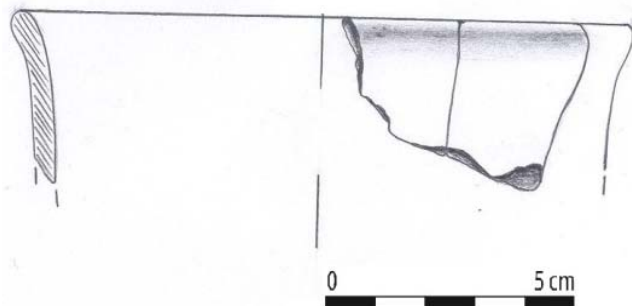
Fond de *skyphos* achrome.

Pâte grise.

Diamètre du pied : 6 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut d'archéologie n° inv. 95, Budrigë e Ulët 2015.



**Fig. 281:**

Bord de vase achrome.

Argile grise.

Diamètre : 12 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C..

Institut d'archéologie n° inv. 904, Budrigë e Ulët 2015.

### 23. LLAPÇEVË

(Carte III, n° 23, D 6)

Le site archéologique de Llapçevë se situe à 17 km à l'ouest de la petite ville de Malishevë (fig. 282). Il s'étend sur un terrain accidenté à l'ouest du village, sur la rive gauche de la Mirushë, affluent du Drini i Bardhë. Il est connu par les habitants locaux sous l'appellation de *Gjytet* ; à une altitude de 420 m. au-dessus du niveau de mer, il entre dans le groupe des habitats de hauteur.

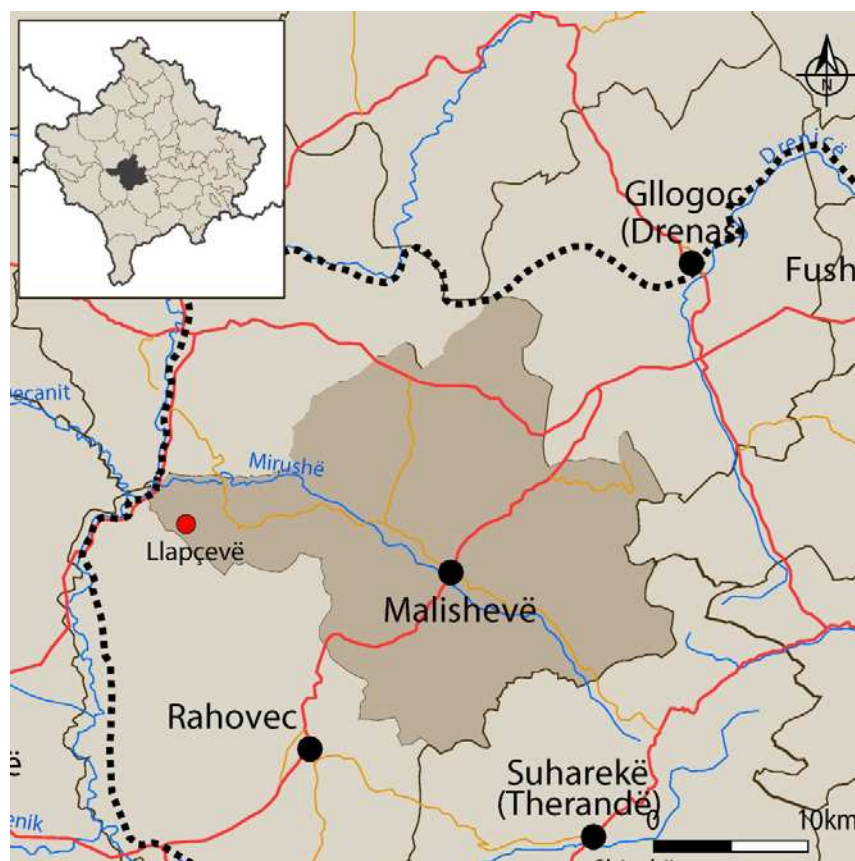


Fig. 282 : situation générale du site.

Le site occupe une colline rocheuse, partiellement boisée. La partie sommitale de forme ovale est plate et orientée est/ouest, d'une surface d'environ 0.3 ha avec une bonne défense naturelle grâce à ses fortes pentes sur trois côtés ; depuis l'est, l'accès est plus facile car un petit col permet la communication avec la plaine (fig. 283).



**Fig. 283** : vue générale de la colline de Llapçevë.

Gjyteti i Llapçevës se situe dans une zone archéologiquement riche. À proximité on trouve le site de Kalaja e Mbretit près du village de Ponorc (n° 19); à 1 km au sud s'étendent l'habitat et la nécropole tumulaire du village de Volljakë fouillés en 2012-13 et datés au Bronze moyen et récent, tandis que 3 km au sud-on a la nécropole et l'habitat de Përçevë qui datent du Bronze récent. Tous ces sites sont facilement reliés les uns aux autres.

Jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de fouilles archéologiques. Le site fut identifié pour la première fois durant les reconnaissances faites pour la *Harta Arkeologjike e Kosovës I* où une courte rubrique indique deux périodes de vies : les XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C., puis l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.)<sup>359</sup>.

La colline est entourée d'une enceinte dont quelques tronçons suivant la même isohypse sont encore visibles çà et là. Le mur est érigé en pierres liées par de l'argile et semble appartenir à la phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer. Selon le participants de l'expédition de reconnaissance, sur le côté sud de la colline furent retrouvés des fragments de céramique qui d'après la pâte appartiennent à la préhistoire et peuvent être liés avec l'enceinte. La céramique de cette période se

---

<sup>359</sup> *HAK I*, p. 84-85.

caractérise par sa pâte assez grossière, de couleur gris noir ou rouge ; auraient été aussi identifiés des tessons de l'Antiquité tardive<sup>360</sup>. À cette période, Gjyteti i Llapçevës reconstruit son enceinte avec des pierres locales liées avec du mortier ; un tronçon de cette période est visible sur le côté sud de la colline.

Sur la base des quelques données archéologiques actuellement disponibles, Gjyteti i Llapçevës commença à être habité durant les XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., puis fut réoccupé durant la période de l'Antiquité tardive.

---

<sup>360</sup> *Ibidem.*

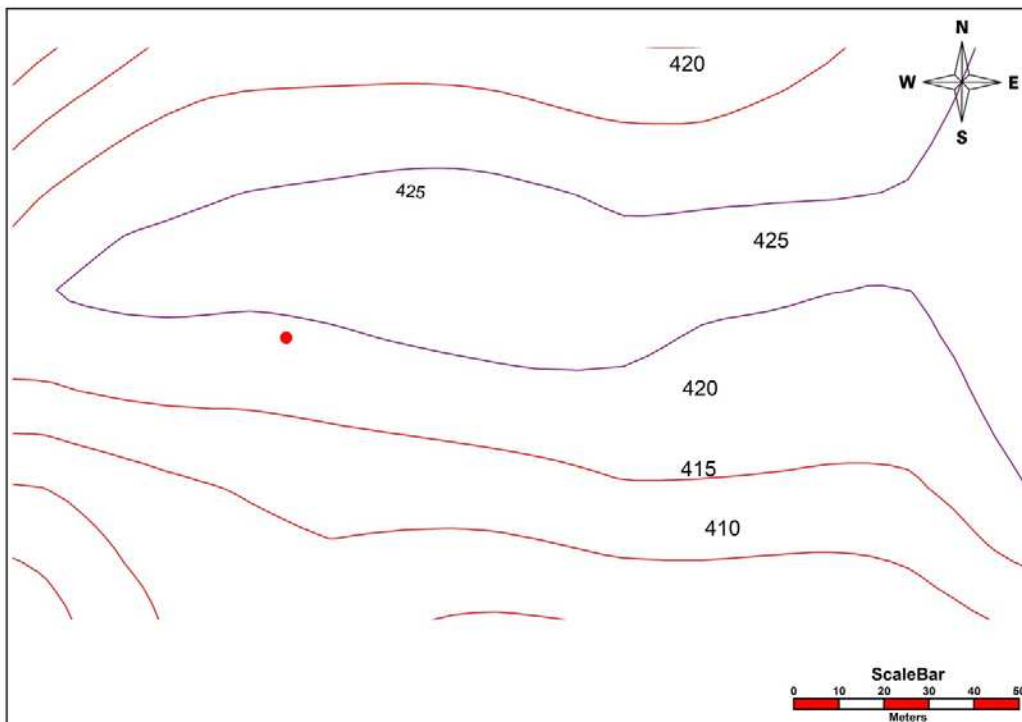
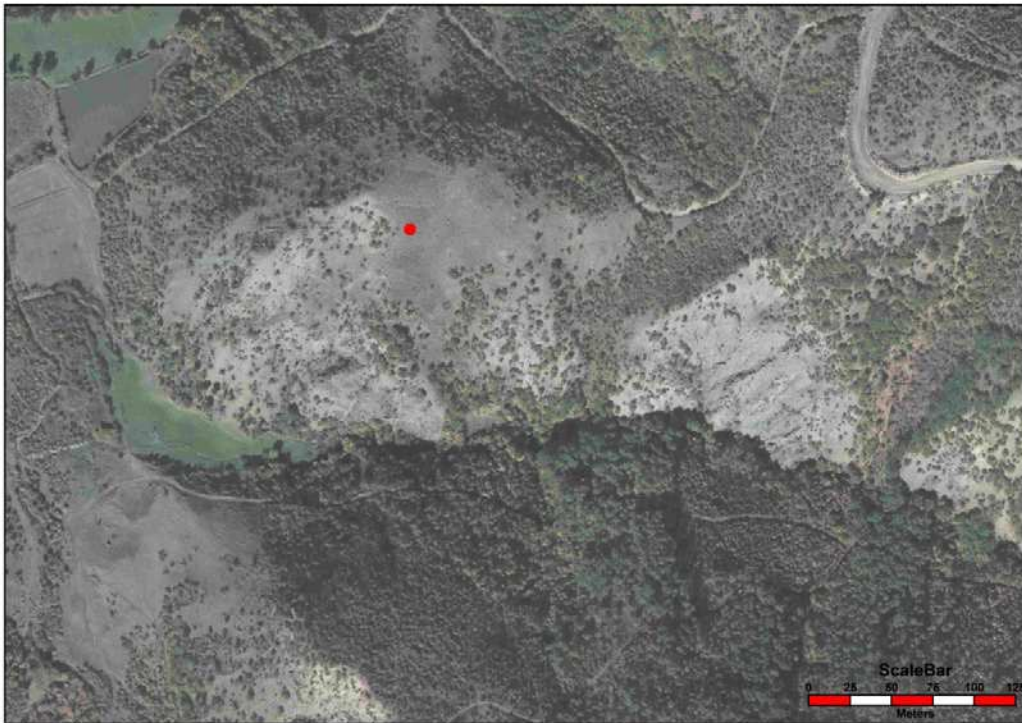


Fig. 284 : photo arienne et planimétrie du site

## LLAPÇEVË

Commune	Malishevë
Coordonnées	42° 31' 08.94" N ; 20°34'10.16" E. Alt.: 420 m
Phases d'occupation	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Age du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 2. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Superficie	0.3 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Age du fer 2. Antiquité tardive.
Structures d'habitat	1. Phase entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer 2. Antiquité tardive.
Nécropole voisine	Nécropole de Volljakë.
Bibliographie :	1.BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006 : A. BUNGURI, K. LUCI, T. KASTRATI, Llapcevë, dans <i>HAK I</i> , Prishtina 2006, p. 84-85.

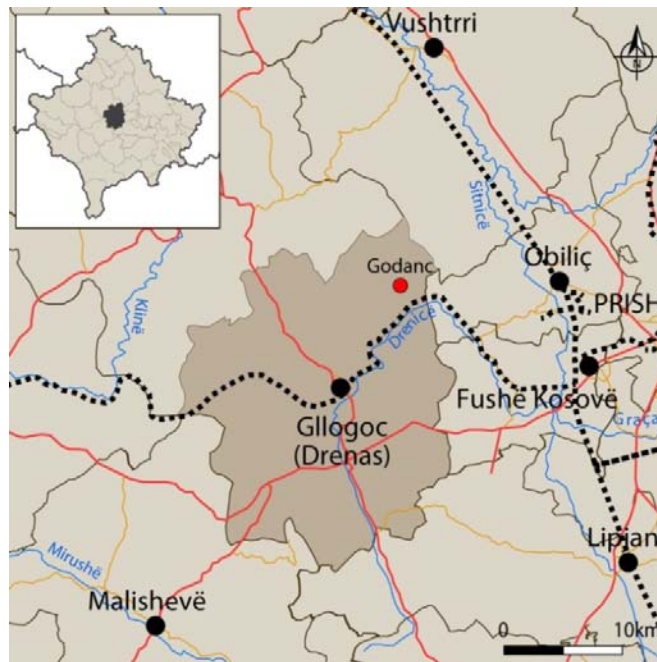




## 24. GODANC

(Carte III, n° 24, F 5)

Le site archéologique de Godanc se situe à 7 km au nord-est de la petite ville de Drenas dans la zone ethnographique de la Drenicë dans la plaine du Kosovo (fig. 285). Il s'étend sur la partie est du village, et est connu des habitants locaux sous le toponyme de « Çukë ». À une altitude maximale de 660 m. au-dessus du niveau de la mer, il entre dans le groupe des habitats de hauteur.



**Fig. 285** : situation générale du site.

L'habitat occupe une colline de forme conique sur la rive gauche de la Drenicë. Sa partie sommitale est plate, de forme elliptique, et orientée à peu près nord-sud ; elle représente une petite surface de 0,2 ha. La colline est partiellement boisée et ses pentes raides offrent une bonne protection naturelle sur trois côtés ; seul le côté ouest a un accès plus facile et communique avec la plaine (fig. 286). L'habitat se trouve dans une région riche en sites archéologiques depuis la préhistoire jusqu'au Moyen-Âge. Sa position dominante lui permet de contrôler l'espace alentour. Du côté ouest, à 3 km se situe l'habitat préhistorique de Çikatovë e Vjetër (n° 27), tandis que plus au sud-ouest à environ 12 km se trouvent les forêts de Çiçavicë et de Kozmaq où s'étendent les habitats comme le tell de Llapushnik (n° 25), et celui de Vuçak (Âge du bronze), tandis qu'à l'Est, à environ 10 km se trouve l'habitat sur terrasse de Bardh i Madh (n° V).



**Fig. 286** : vue du côté sud-est de Godanc.

Jusqu'à présent il n'y a pas eu de fouilles archéologiques dans cet habitat. Les seules données qu'on possède proviennent de prospections de surface. Une rapide description de l'habitat est faite dans la *Harta Arkeologjike II* qui le date phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C)<sup>361</sup>. La colline est protégée par des remparts qui suivent l'isohypse. Les restes les mieux préservés se situent sur la partie est. Par endroits, l'habitat était défendu par des rochers, surtout dans la partie sud où il n'y a pas de traces de mur défensif. L'entrée devait se situer du côté nord où l'accès est également facile. Durant la prospection ont été retrouvés des tessons de céramique locale modelée à la main, en pâte grossière de couleur brun et brun gris. Les formes les mieux représentées sont les récipients semi-sphériques ornés d'anses en forme de téton (catalogue, **fig. 288, 289**), les coupes à ouverture large avec lèvre extrovertie ornée ou non de cannelures (catalogue, **fig. 290-291**), les plats semi-sphériques (catalogue, **fig. 292**), les tasses à deux anses surélevées au-dessus de la lèvre (catalogue, **fig. 293**).

---

<sup>361</sup>*HAK II*, p. 134-136.

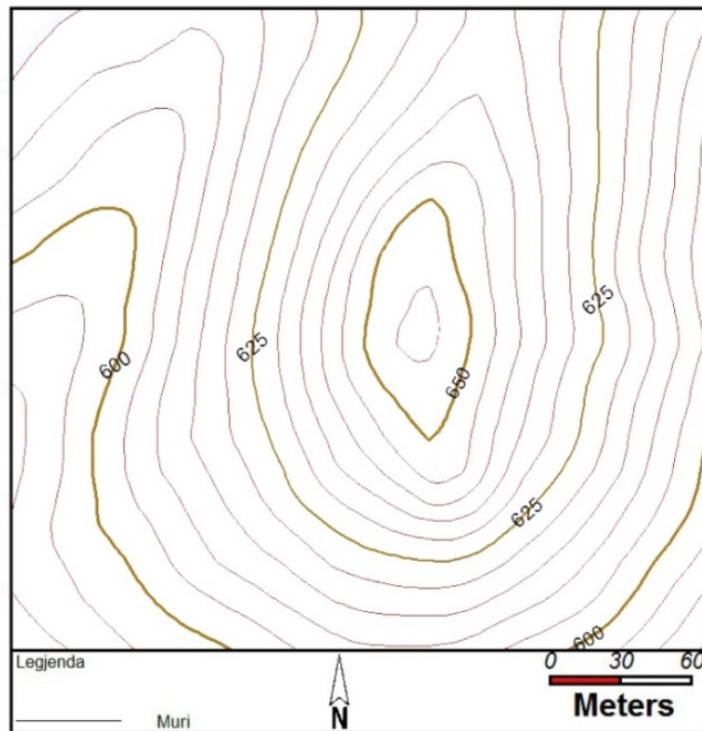
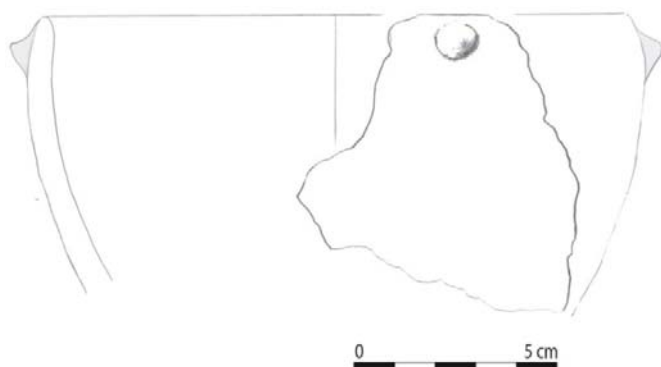


Fig. 287: photo aérienne et planimétrie du site.

<b>GODANC</b>	
Commune	Drenas
Coordonnées	42° 40' 32. 70" N ; 20° 56' 44. 67"E. Alt. : 660 m
Phases d'occupation	Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C).
Superficie	0.20 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer
Structures d'habitat	Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer
Nécropole voisine	Non
Bibliographie:	1. BUNGURI, KOÇBASHLIU, VALLA, GASHI 2012 : A. BUNGURI, L. KOÇBASHLIU, M. VALLA, SH. GASHI, Godanc, dans <i>HAK II</i> , Prishtinë, 2006, p.134-136.

## CATALOGUE



**Fig. 288 :**

Pot semi-sphérique à embouchure légèrement concave et à lèvre verticale arrondie ; prise en forme de téton sous la lèvre.

Pâte argileuse de facture moyenne, couleur brun gris.

Diamètre : 16 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire.

*HAK II*, Table XIII, p. 282, fig, n° 5.



**Fig. 289 :**

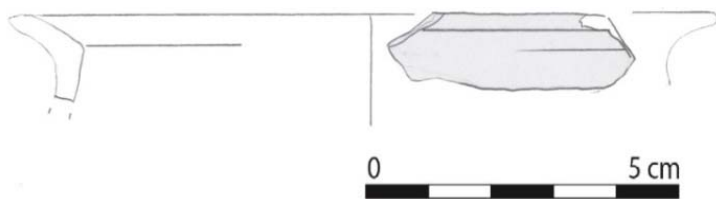
Fragment de vase semi-sphérique orné de deux prises en forme de téton de 1.6 cm de diamètre.

Pâte argileuse de facture moyenne, couleur brun gris.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire.

*HAK II*, Table XIII, p. 282, fig, n° 1.



**Fig. 290 :**

Coupe à ouverture large, à lèvre plate extrovertie.

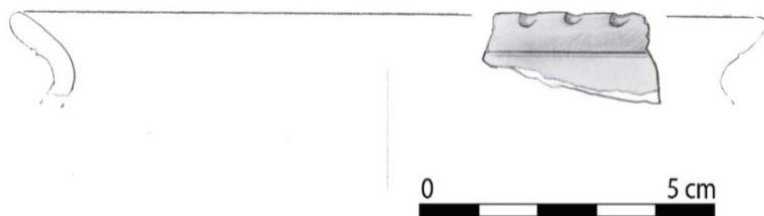
Pâte de facture moyenne ; couleur brun gris.

Diamètre : 10 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire.

*HAK II*, Table XIII, p. 282, fig, n° 3.



**Fig. 291 :**

Forme identique à la précédente mais avec motifs à impression digitale sur le marli.

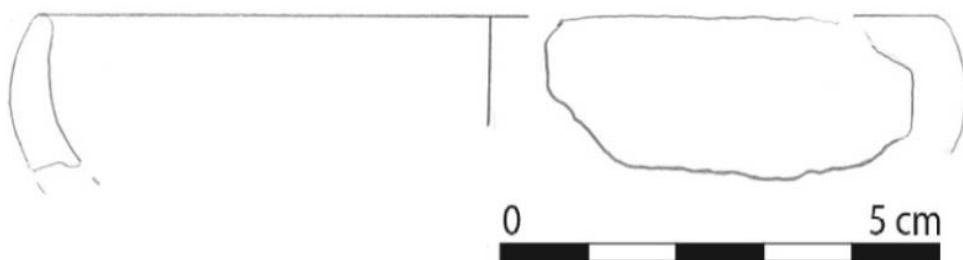
Pâte de facture moyenne ; couleur brun gris.

Diamètre : 12 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire.

*HAK II*, Table XIII, p. 282, fig, n° 6.



**Fig.292 :**

Plat semi-sphérique, à lèvre verticale arrondie.

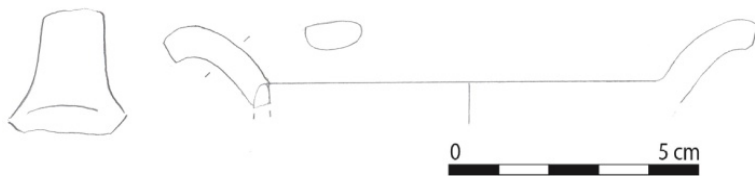
Pâte de facture moyenne ; couleur brun gris.

Diamètre : 16 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire.

*HAK II*, Table XIII, p. 282, fig, n° 4.



**Fig. 293 :**

Petite tasse à deux anses verticales au-dessus de la lèvre.

Pâte de facture moyenne ; couleur brun gris.

Diamètre : 8 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire.

*HAK II*, Table XIII, p. 282, fig, n° 2.

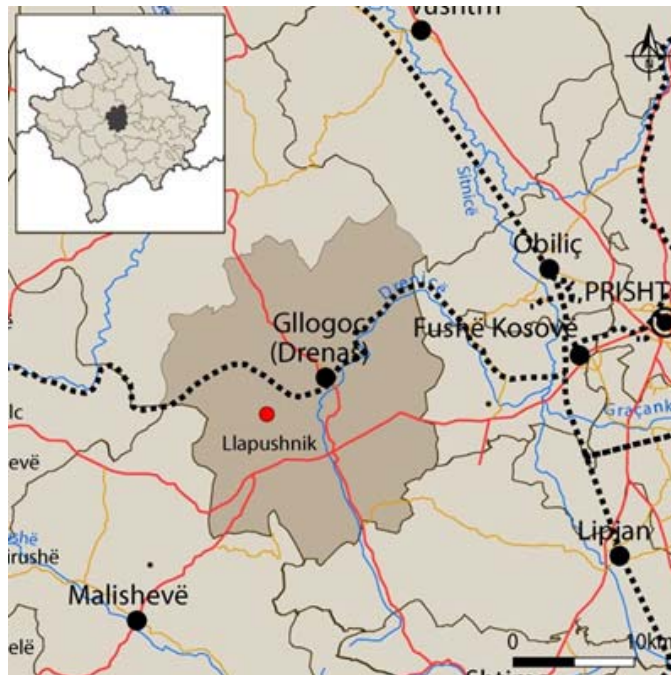




## 25. LLAPUSHNIK

(Carte III, n° 25, E 6)

Le site archéologique du village de Llapushnik se trouve à environ 5 km au sud de la petite ville de Drenas dans la région de la Drenicë au centre du Kosovo (**fig. 294**). Il s'étend dans la partie sud-ouest du village et est connu des habitants locaux sous le nom de « *Shkambi i Gradinës* »; il fait partie des habitats de hauteur.

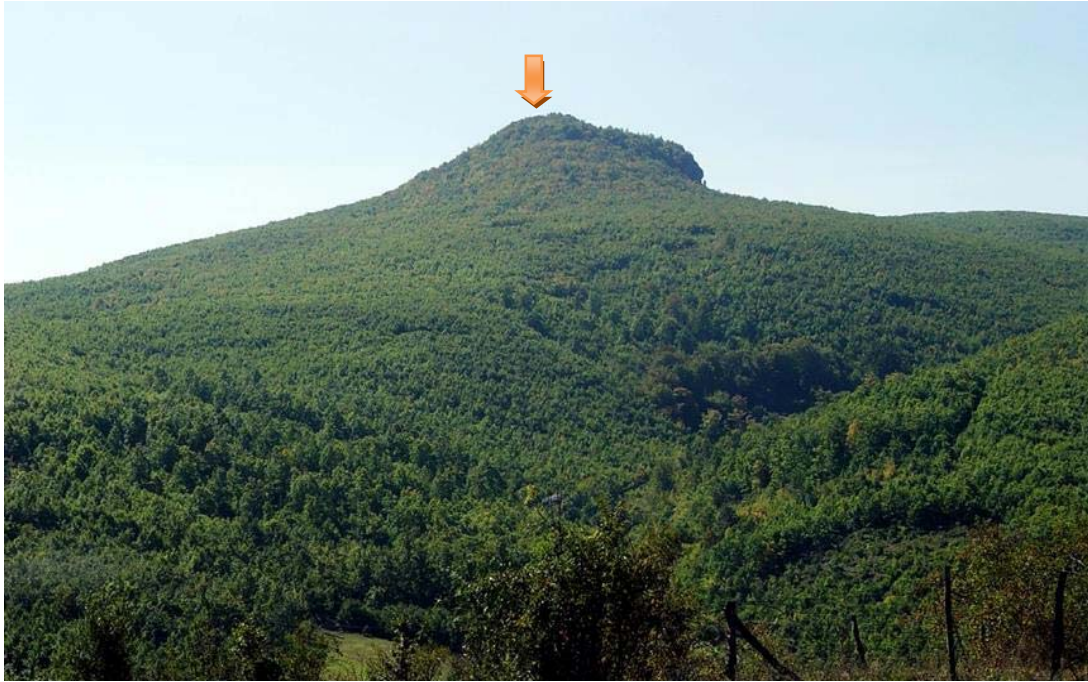


**Fig. 294** : situation générale du site.

L'habitat s'étend avec une orientation à peu près nord-sud sur une haute colline entièrement boisée y compris sur les pentes, et couvre une surface de 0.20 ha. La partie la plus haute de la colline est composée du rocher naturel ce qui a donné son nom local au site "Shkambi i Gradinës" (Rocher de Gradina) ; ce sommet rocheux mesure 30 m haut et 18 m. de large et atteint l'altitude de 950 m au-dessus du niveau de la mer (**fig. 295, 296**). La colline offre une bonne défense naturelle sur tous les côtés et sa position dominante lui permet d'avoir un contrôle complet de l'espace sur une grande partie du Kosovo. C'est un point de liaison avec beaucoup d'autres sites depuis les temps préhistoriques jusqu'à l'Antiquité tardive, car avec le site de Kalaja e Vuçakut situé à 10 km de distance sur le côté nord, il fait la connexion entre les régions du Plateau de Dukagjinit et de la plaine du Kosovo<sup>362</sup>. À

<sup>362</sup> HAK II, p 127-129.

l'ouest, il communique visuellement avec la colline de Zatriq (n° 4)<sup>363</sup>. Sa position topographique le rapproche de beaucoup de sites en hauteur du territoire du Kosovo comme avec celui de Teneshdoll (n° 7), Harilaq (n° 14), Pidiq-Gradina (n° 15), Shashkoc-Veletin (n° 16), Lubozhdë (n° 18).



**Fig. 295** : vue de la colline de Llapushnik depuis le côté nord-est.

Jusqu'à maintenant aucune fouille archéologique n'a été menée sur ce site ; aussi les informations sont-elles limitées. Pour E. SHUKRIU cet habitat entre aussi dans cadre de la région de la Drenicë, mais elle le date de l'Âge du fer<sup>364</sup>. Un rapport plus complet fut publié dans la *Carte archéologique II*. Durant la rédaction de cet ouvrage, on procéda à une reconnaissance détaillée qui permit à ses auteurs de reconnaître un habitat datant du Bronze récent, du Fer ancien et de l'Antiquité tardive<sup>365</sup>. Durant cette reconnaissance, furent identifiées des traces de céramique autour du rocher naturel, et des traces de murs préhistoriques sur le côté nord préservés sur une longueur autour de 5 m et une la largeur autour de 2 m, construits en pierres locales liées avec de l'argile<sup>366</sup>. Au nord de ce mur de l'Âge du bronze, à approximativement 45 m, se trouvent les traces d'un autre mur qui appartient à la période de l'Antiquité tardive, construit en pierres et en briques liées avec du mortier. Ce mur suit les isohypses du terrain et entoure presque entièrement la colline. Il a été en grande partie

<sup>363</sup> *HAK II*, p 124.

<sup>364</sup> SHUKRIU 1995, p. 14.

<sup>365</sup> *HAK II*, p. 126, 127.

<sup>366</sup> *Ibidem*.

détruit durant la guerre de 1998-1999 par le creusement de tranchées<sup>367</sup>. Durant l'ouverture de ces tranchées, des fragments de céramique furent découverts ainsi qu'une coupe qui fait partie maintenant d'une collection privée ; cette coupe est datée selon les auteurs à l'Âge du bronze récent ou à celui du fer ancien<sup>368</sup> (catalogue **fig. 297**).

Sur la base de ces données, on peut proposer la chronologie suivante :

- Gradina de Llapushnik I : Bronze récent.
- Gradina de Llapushnik II : phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Gradina de Llapushnik III : Antiquité tardive.

À proximité du site, plus précisément à l'est dans un terrain accidenté dépourvu d'arbres, à un endroit connu sous le nom de *Boka e Llapushnikut*, a été identifiée une nécropole tumulaire<sup>369</sup>. Ceci rend le site encore plus important puisqu'on peut faire le lien entre l'habitat et la nécropole. Si l'on tient compte du fait qu'il y a peu de terres fertiles autour du site, on peut penser logiquement que les habitants vivaient essentiellement de la chasse et de l'élevage. Grâce à sa position géographique et son rôle de nœud de communication entre les habitats du Plateau de Dukagjinit et ceux de la plaine du Kosovo, le site revêt aussi une valeur stratégique particulière.

---

<sup>367</sup> *Ibidem.*

<sup>368</sup> *Ibidem.*

<sup>369</sup> *Ibidem.*

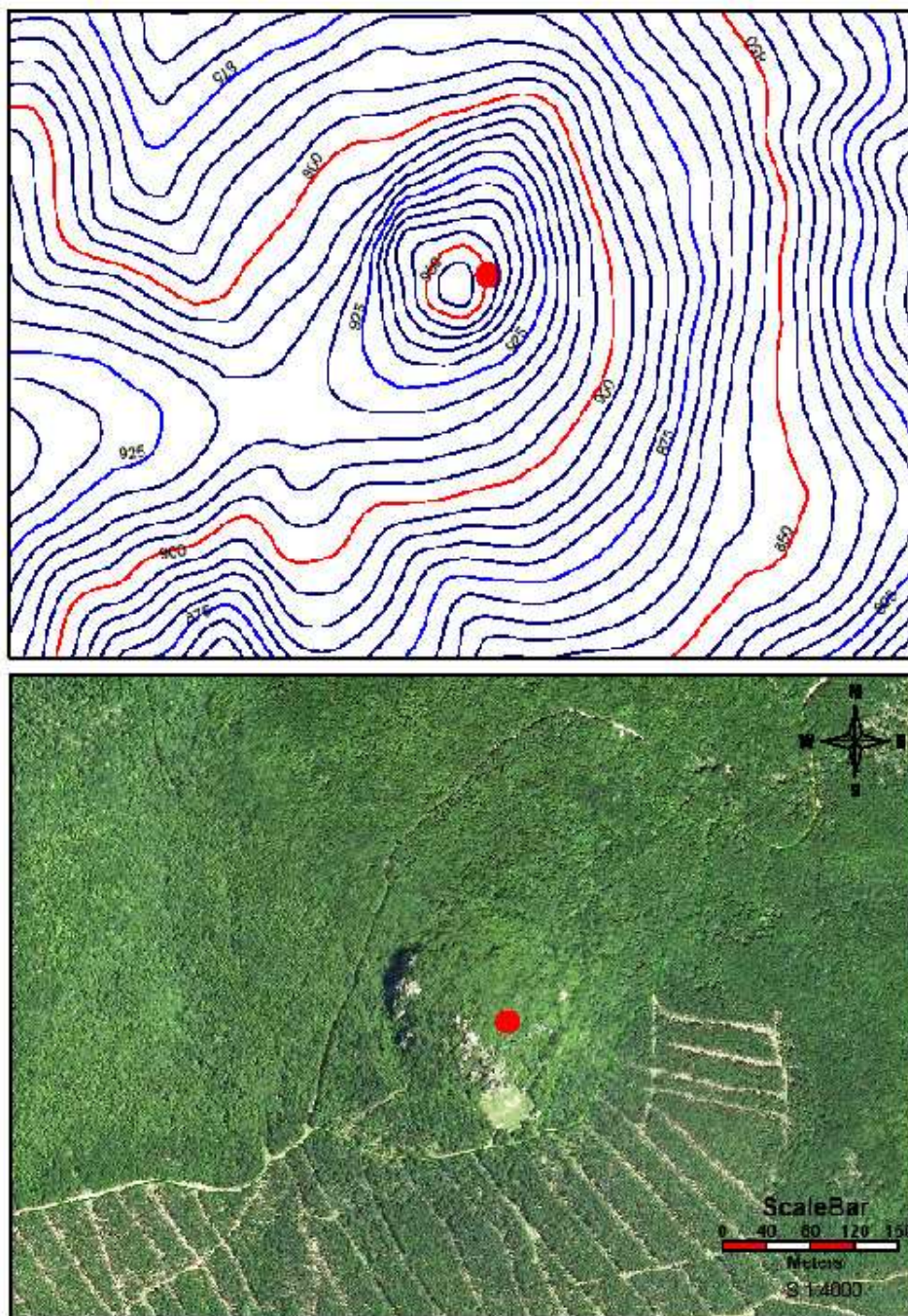


Fig. 296: photo aérienne et planimétrie du site.

**LLAPUSHNIK**

Commune	Drenas
Coordonnées	42° 33' 15. 11" N ; 20° 51' 33. 02" E. Alt. : 950 m
Phases d'occupation	1. Âge du bronze 2. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer I (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C). 3. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.)
Superficie	0.20 ha.
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Âge du bronze, Age du fer ? Antiquité tardive.
Structures d'habitat	Âge du bronze, Age du fer ? Antiquité tardive.
Nécropole voisine	Nécropole de Llapushnik.
Bibliographie :	1. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU, <i>Dardania Paraurbane</i> , Pejë 1995, p. 14. 2. BUNGURI, KOÇBASHLIU, VALLA, GASHI 2012 : A. BUNGURI, L. KOÇBASHLIU, M. VALLA, SH. GASHI, Llapushnik, dans <i>HAK II</i> , Prishtinë, 2012, p. 127-129. 3. ALAJ 2018 : P. ALAJ, <i>Gradina e Llapushnikut</i> dans <i>FIK</i> , Prishtinë 2018, p. 518.

## CATALOGUE



**Fig. 297 :**

Coupe conique avec pied élevé et base annulaire ; lèvre légèrement concave.

Pâte brun foncé.

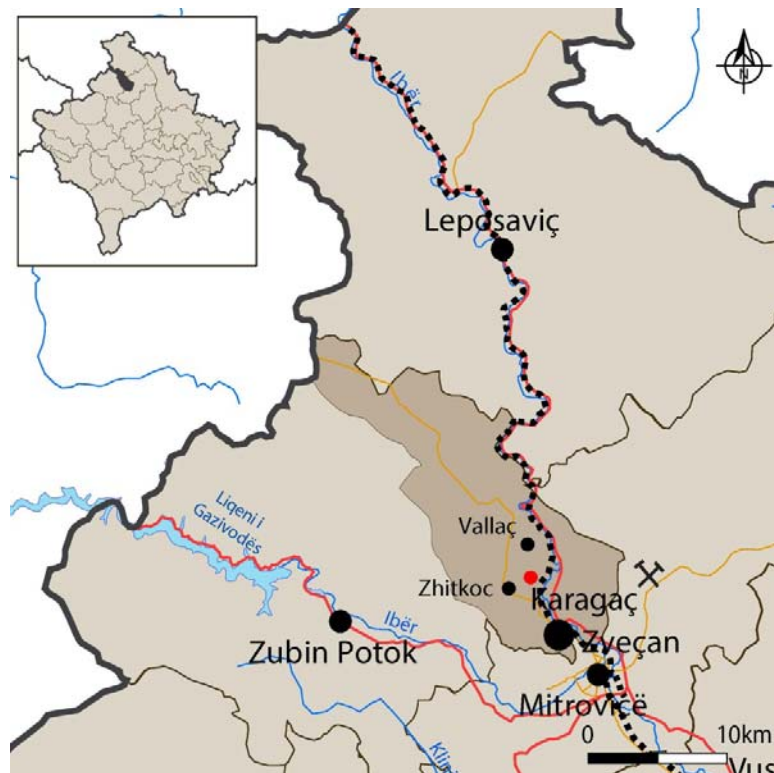
XI<sup>e</sup> IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Collection privée.

## 26. VALLAÇ

(Carte II, n° 26, E 3)

Le site archéologique de Vallaç se situe sur le côté gauche de la route nationale Zveçan-Mitrovicë, à peu près à 8 km au sud de la petite ville de Zveçan et à 7 km au nord de la ville de Mitrovicë (**fig. 298**). Il s'étend dans la partie sud-ouest du village au flanc d'une colline rocheuse sur la rive gauche de l'Ibër, et est connu par les habitants sous le toponyme de « *Kërrshi i Vallaçit* » à une altitude maximale de 560 m au-dessus du niveau de mer, il entre dans le groupe des habitats en terrasse



**Fig. 298** : situation générale du site

Sa bonne position géographique lui assure une défense naturelle et le rend quasiment inaccessible sur le côté sud-ouest où se dressent les parois rocheuses (**fig. 299-300**) ; depuis le sud l'accès est plus facile car on communique avec la plaine<sup>370</sup>. C'est précisément sur ce côté que s'ouvre un espace favorable pour un habitat d'une surface autour de 0.5 ha. La colline rocheuse de forme ovale domine l'espace alentour en assurant un contrôle complet d'une partie du bassin de l'Ibër. Il se trouve

<sup>370</sup> TASIČ 1957, p. 4



dans une zone archéologique riche : à 2 km au sud dans le village Zhitkoc se trouve l'habitat néolithique et la nécropole d'urnes connue sous le nom de Karagaç ; c'est le seul habitat néolithique du Kosovo qui possède une protection naturelle. À proximité se trouve la mine de Trepça encore active aujourd'hui.



**Fig. 299** : vue générale du site de Vallaç.



**Fig. 300** : photo aérienne et planimétrie du site.

À Vallaç furent réalisées deux campagnes de fouilles archéologiques, l'une en 1955 et la deuxième en 1957. Les fouilles furent faites par le Musée de Prishtina en collaboration avec le Musée de Mitrovicë, dirigées par l'archéologue Nikola TASIČ qui publia les données dans la revue *Buletini i Muzeut të Kosovës*<sup>371</sup>. Dans le catalogue *Archaeological Treasures Kosovo i Metohije*<sup>372</sup>, il date l'habitat du néolithique récent. E. SHUKRIU, sur la base d'un groupe de céramiques, le date au Bronze récent<sup>373</sup>. Vallaç fut étudié aussi par l'archéologue A. BUNGURI qui le considère, comme TASIČ, un habitat du néolithique récent<sup>374</sup>.

Durant les deux campagnes de fouilles archéologiques (1955-1957) fut explorée une surface autour de 300 m<sup>2</sup>. L'épaisseur de la couche culturelle varie entre 1 m et 1.80 m<sup>375</sup>. Selon TASIČ, dans la mesure où l'espace utilisé pour habitat est relativement étroite, cet habitat était densément peuplé et fut occupé sans interruption au long des deux phases, celle du Néolithique récent, plus précisément de la culture de Vinça, et celle entre la fin du Néolithique et le début de l'Âge des métaux, qui correspond au début de l'Enéolithique<sup>376</sup>.

Toute la surface de l'habitat était aménagée en terrasses artificielles et naturelles dans lesquelles fut découvert un nombre considérable de traces de cabanes et de fourneaux<sup>377</sup>. L'auteur ne précise pas à quoi avaient servi ces fourneaux, la métallurgie ou la cuisson de la céramique. Les premières dépositions culturelles sont liées avec le premier horizon du Néolithique récent. Cette période chronologique est représentée par des restes de cabanes, des tessons, des outils, mais aussi un nombre considérable de figurines anthropomorphes<sup>378</sup>. À la deuxième phase appartient la fortification découverte sur le côté sud de l'habitat<sup>379</sup>. Le rempart sans parement, visible sur une longueur de 5.20 m fut découvert dans les sondages D 1, D 3 et D 4 (**fig. 301**)<sup>380</sup>. Le mur est construit en gros blocs rectangulaires rocheux de dimensions allant jusqu'à 1 m, et d'une épaisseur entre 0.30-0.50 m. Dans les sondages C, D 1, D, D 3 et D 4, furent découvert des trous de poteaux et dans ces trous furent identifiés des supports en bois qui devaient appartenir à des cabanes. (**fig. 301**)<sup>381</sup>. L'habitat était protégé de tous

<sup>371</sup> TASIČ 1957, p. 3-64; 1959-1960, p. 11-83.

<sup>372</sup> GARAŠANIN 1988, p. 83-87, fig. 83-89.

<sup>373</sup> SHUKRIU 1998, p. 13.

<sup>374</sup> BUNGRURI 2008, p. 7, 73.

<sup>375</sup> TASIČ 1957, p. 3.

<sup>376</sup> TASIČ 1959-60, p. 12, 13.

<sup>377</sup> *Ibidem*, p. 21.

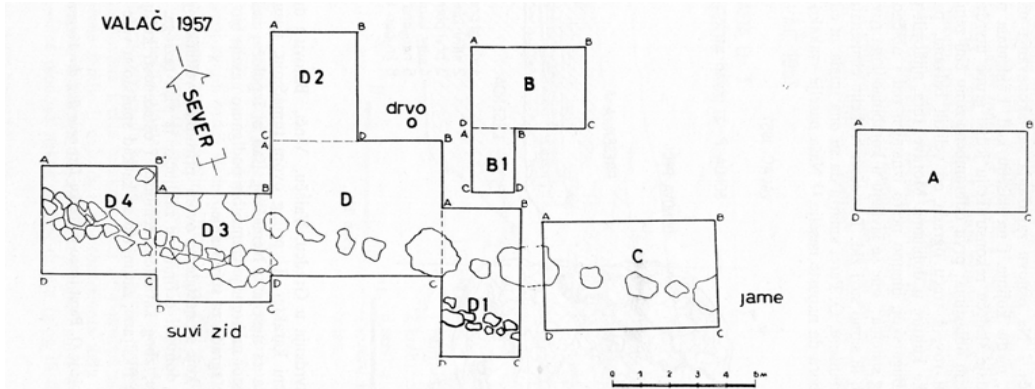
<sup>378</sup> TASIČ 1959-60, p. 62-77. Table. XV-XXV.

<sup>379</sup> TASIČ 1959-60, p. 13, 14.

<sup>380</sup> *Ibidem*, p. 15.

<sup>381</sup> *Ibidem*, p. 15.

les côtés : au nord par le ravin ou passe l'Ibër, à l'est et à l'ouest par les rochers qui se dressent jusqu'à 40 m de hauteur à l'est, et 10 m à l'ouest, et la partie sud était protégée par la fortification<sup>382</sup>.



**Fig. 301** : plan des fouilles avec relevé du rempart sud.

Le groupe de céramiques que TASIČ date de la phase de transition entre le Néolithique récent et le Enéolithique de la culture Bubanj Hum appartient en fait à l'Âge du fer et plus précisément aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Ces récipients en céramique sont similaires à beaucoup d'autres exemples provenant d'habitats de cette phase dans tout le territoire du Kosovo, comme la couche d'Hisar IVb, Bardhi III, Černicë I, la couche de l'Âge du Fer de Dubovc, Trudë II, Kllokot IIIa etc. Le seul archéologue jusqu'à maintenant qui admet qu'il y a une phase appartenant à l'Âge du Fer est Miloš JEVTIČ<sup>383</sup>.

Selon TASIČ, la fortification découverte à Vallaç devrait appartenir au Néolithique tardif et au début du Enéolithique, mais il faut la dater en fait à l'Âge du fer car jusqu'à maintenant dans le territoire du Kosovo on n'a aucun exemple d'habitat néolithique ou énéolithique fortifié, et on vient de voir que la céramique retrouvée en contexte avec les fortifications appartient en fait à l'Âge du fer. Lors de la description de la céramique, il met en exergue une tasse-bol avec une seule anse découverte près des carrés où fut mise en évidence la fortification<sup>384</sup>; or un vase identique fut trouvé aussi dans les tumulus de Shirokë sur le plateau de Dukagjin.<sup>385</sup>, ainsi qu'à Černicë-Gradina (n° IV) en 2018<sup>386</sup> et date des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Sur la base du matériel archéologique découvert à Vallaç, la séquence chronologique peut donc être établie comme suit :

<sup>382</sup> *Ibidem*, p 14.

<sup>383</sup> JEVTIČ 1983 p. 28, 29. Table. XXXIII, fig. 1-3, 8-10.

<sup>384</sup> TASIČ 1959-1960, p. 45. Table I, fig. 3.

<sup>385</sup> DJURIČ-SLAVKOVIČ 1964. Table, IV, fig. 1, 3.

<sup>386</sup> Voir Černicë-Gradina (catalogue, site n° IV, fig. 410).

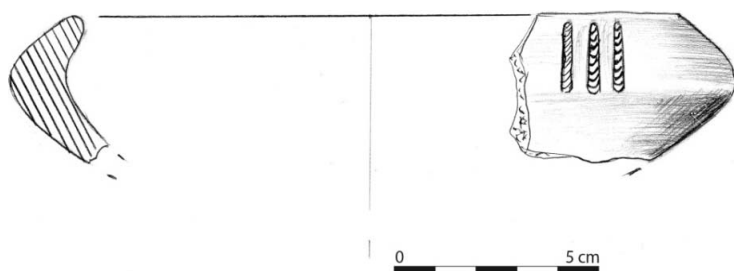
- Vallaç I: Néolithique, culture de Vinça.
- Vallaç II: Âge du fer-premier phase (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

**Vallaç I** : la première présence de vie à Vallaç remonte au Néolithique récent et le site connaît son plus grand développement à cette période représentée par des restes d'habitations, des récipients en céramique, des outils pour travailler la pierre et les os, mais aussi un grand nombre de figurines anthropomorphes.

**Vallaç II** : à cette phase appartiennent le mur défensif découvert dans la partie sud de l'habitat et des restes de cabanes. La céramique est modelée à la main, d'une qualité plutôt moyenne, avec une pâte de couleur brun foncé. Les formes les plus typiques de cette période sont les plats coniques ornés à l'aide d'un instrument (catalogue, **fig. 302**), les casseroles à profil semi-sphérique ornées d'une bande plastique et d'anses sous la lèvre en forme de fer à cheval (catalogue, **fig. 303**), des cruche à une seule anse ornées de cannelures (catalogue, **fig. 304**), des vases de stockage (catalogue, **fig. 305, 306**), des anses verticales et courtes (catalogue, **fig. 307, 308**).

<b>VALLAÇ</b>	
Commune	Zveçan
Coordonnées	42°56' 58. 02" N ;20° 50'02.74." E. Alt.: 560 m.
Phases d'occupation	1. Néolithique- culture Vinça. 2. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.)
Superficie	0.5 ha.
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Âge du fer
Structures d'habitat	1. Néolithique, 2. Âge du fer.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	<p>1. TASIČ 1957 : N. TASIČ, <i>Praistorisko naselje kod Valaça</i> dans <i>Glasnik Kosova II</i>, Prishtina 1957, p.3-61 ; TASIČ 1959-60 : N; TASIČ, <i>Zaversna istrazivanja na praistorijskom naselju kod Valaça</i> dans <i>Glasnik Kosova i Metohija IV-V</i>, Prishtina 1960, p. 11-82 ;</p> <p>2. GARASANIN 1998 : M. GARASANIN, <i>Archaeological Treasures Kosova i Metohije od neolita do srednjog veka, katalog</i>, Beograd 1998, p. 56-87.</p> <p>3. JEVTIČ 1983 : M. JEVTIČ, <i>Keramika sarijeg doba na Centralno Ballkanskom Području</i> Beograd 1983, p. 28-29.</p> <p>4. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU, <i>Dardania Paraurbane</i>, Pejë 1995, p. 13.</p> <p>5. BUNGRURI.2007-2008 : A. BUNGRURI, <i>Të dhëna të reja mbi Neolitin dhe Eneolitin në Kosovë, Iliria, XXXIII, 2007-2008, p. 7, 73.</i></p>

## CATALOGUE



**Fig. 302 :**

Plat conique à bord arrondi et replié vers l'intérieur ; sur le bord, décor de trois courtes lignes parallèles verticales réalisées avec un instrument denté.

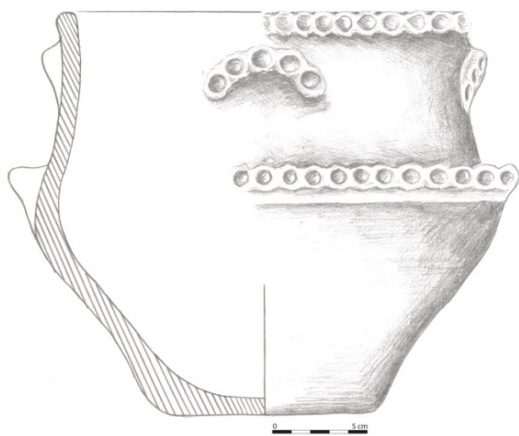
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 15.cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vallaç 1955.

TASIČ 1957, p. 59, fig. n° 10.



**Fig. 303 :**

Vase à feu ; profil conique, fond plat et lèvres verticales ; présence de quatre anses en cuvette sur le col ; cordons à décor annulaire à l'extérieur de la lèvre, sur les anses, et sur l'épaule.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre de ouverture : 21.cm ; diamètre du fond : 11cm ; hauteur : 21.7 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vallaç 1957.

TASIČ 1957, p. 16, fig. n° 3.



**Fig. 304 :**

Cruche à une anse verticale, avec décor à cannelures verticales.

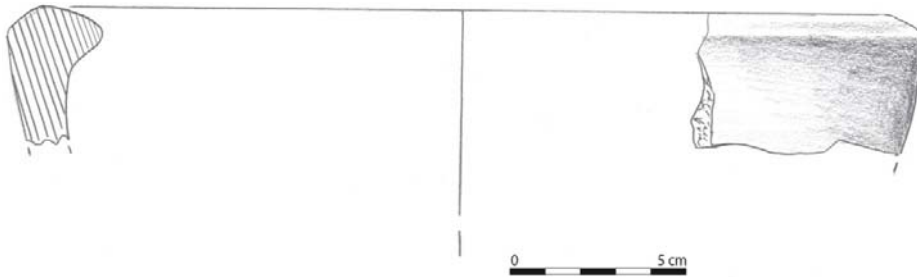
Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre de ouverture : 7.cm ; diamètre du fond : 8 cm ; hauteur : 10 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vallaç1957.

TASIĆ 1959-60, p. 53, Table I, fig. n° 3.



**Fig. 305 :**

Vase à feu ; col conique avec bords arrondis repliés vers l'intérieur.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre d'ouverture : 24.cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vallaç1957.

TASIĆ 1959-60, p. 59. Table VII, fig. n° 1.





**Fig. 306 :**

Vase à feu ; col sphérique avec bords arrondis à l'extérieur.

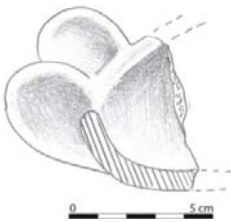
Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre d'ouverture : 39.cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vallaç 1957.

TASIĆ 1959-60, p. 59, Table VII, fig, n° 2.



**Fig. 307 :**

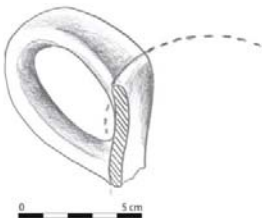
Anse verticale en oreillettes attachée sur le bord.

Pâte de couleur brun foncé.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vallaç 1957.

TASIĆ 1959-60, p. 58. Table VII, fig, n° 5.



**Fig. 308 :**

Anse verticale en ruban attachée sur le fond et relevée au-dessus du niveau de la lèvre.

Pâte de couleur brun foncé.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

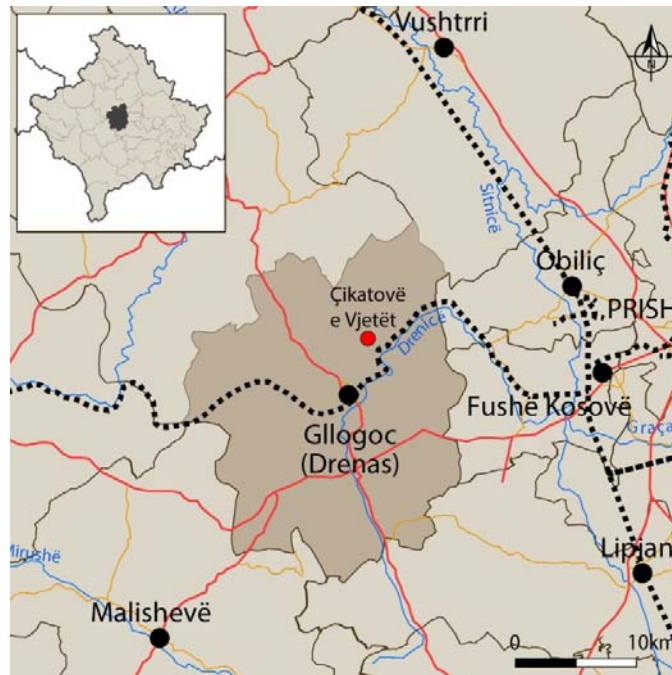
Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vallaç 1957.

TASIĆ 1959-60, p. 58. Table VII, fig, n° 3.

## 27. ÇIKATOVË E VJETËR

(Carte II n° 27, F 5)

Le site archéologique du village de Çikatovë e Vjetër (Çikatovë le Vieux) se trouve approximativement à 2 km au nord de la petite ville de Drenas (**fig. 309**). Il s'étend sur un terrain accidenté à l'est du village et est connu des habitants locaux sous le toponyme de "Gradina". À une altitude maximale de 615 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de hauteur.



**Fig. 309** : situation générale du site.

L'habitat se situe sur une petite colline rocheuse de forme conique, sur la rive gauche de la Drenicë affluent de la Sitnicë. Sa partie sommitale est plate, de forme elliptique avec une orientation *grosso modo* nord-sud (**fig. 310 et 311**). Elle a des dimensions relativement réduites avec une surface de 0.10 ha<sup>387</sup>. La colline sur la partie nord-ouest est partiellement boisée, et la raideur de ses pentes lui offre une bonne défense naturelle au nord-ouest, tandis que du côté sud l'accès est plus facile et communique avec la plaine. La zone alentour assez vallonnée est riche en gisements miniers qui contiennent principalement du nickel et du fer<sup>388</sup>. La Drenicë qui traverse toute la plaine crée aussi des

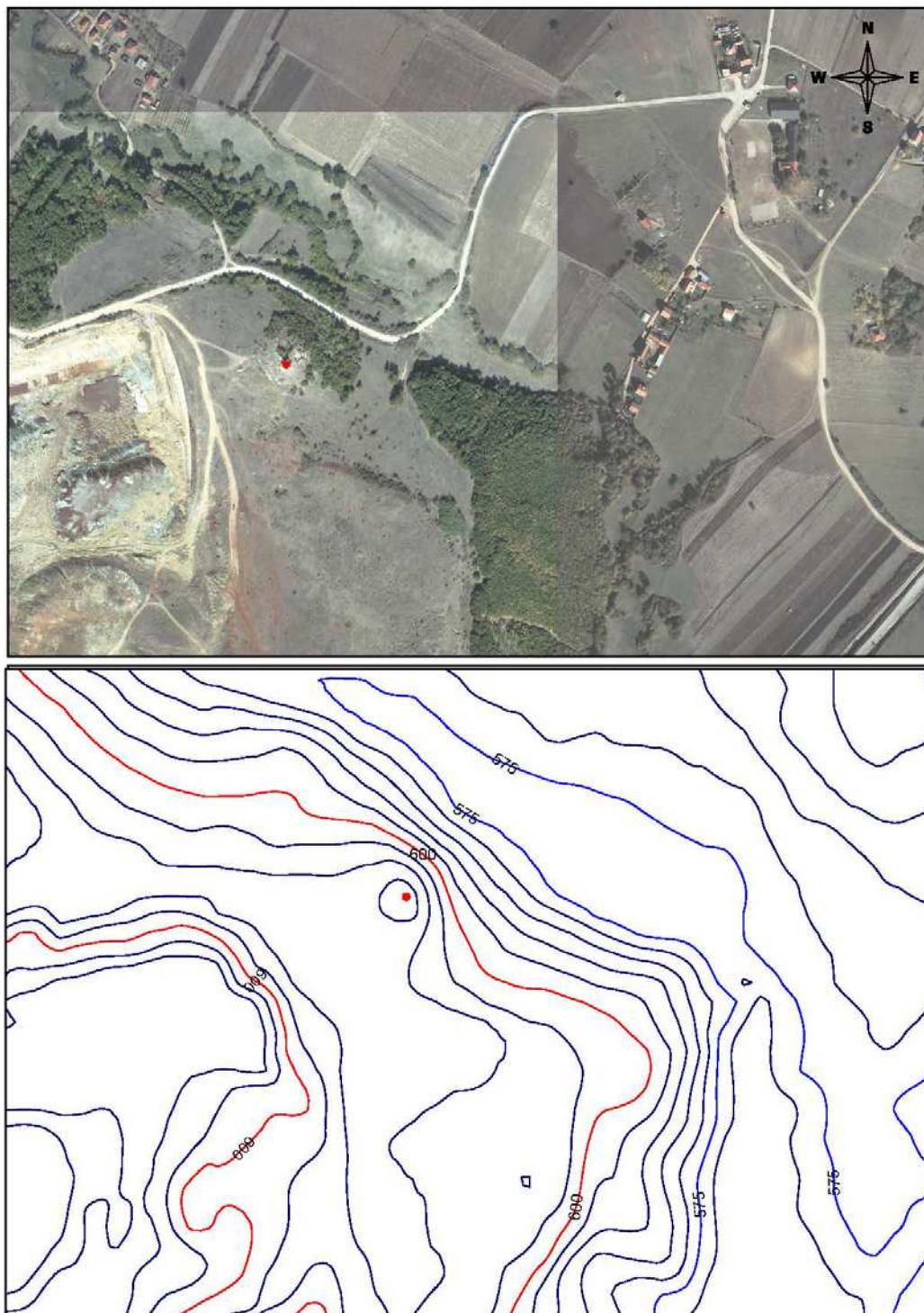
<sup>387</sup> Dans sa partie la plus haute, ces derniers temps fut bâti un monument dédié à un héros de la dernière guerre de 1998-1999.

<sup>388</sup> La zone autour du site archéologique sert pour l'extraction des minéraux de nickel et de fer qui sont traités dans l'usine de Ferronikel à Drenas située à de 2 km du site archéologique.

conditions très favorables pour le développement de l'agriculture et de l'élevage. L'habitat se trouve dans une zone archéologique riche où l'on compte une dizaine de sites archéologiques allant de la préhistoire au Moyen-Âge. La position dominante de la colline offre une vue sur tout l'espace proche : au nord-est avec l'habitat préhistorique de Çuka e Godancit, à une distance à peu près de 3 km, tandis qu'environ 10 km au sud-ouest se trouvent les montagnes de Kozmaq et le tell de Vuçak ; au sud s'étendent les montagnes de Berishë et le tell de Llapushnik (n° 25). À 8 km à l'est du côté des montagnes de Çiçavicë, se trouve l'habitat de Bardh i Madh (n° V) et 10 km au sud-est la fortification de Harilaq (n° 14).



**Fig. 310:** vue de la colline de Çikatovë e Vjetër.



**Fig. 311** : photo aérienne et planimétrie du site.

Les premières données sur l'existence de cet habitat nous proviennent des expéditions de reconnaissance réalisées en 2004 par l'Institut archéologique du Kosovo dans le cadre de la *Harta Arkeologjike II* qui date cet habitat de la phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.), et de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.)<sup>389</sup>. Selon les participants à la prospection, la colline a été fortifiée, mais les murs sont actuellement détruits et ne sont repérables que par des traces de pierres avec mortier, ce qui est l'indice d'une construction de l'Antiquité tardive. Comme il n'y a pas eu de fouilles archéologiques, il est difficile de dire si l'habitat fut fortifié aussi durant l'Âge du Fer. Le creusement d'une tranchée ouverte durant la guerre en 1998 dans la partie nord de la colline, a permis de récupérer du matériel typique des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C, dans une couche culturelle épaisse de 35-40 cm<sup>390</sup>. Elle contenait aussi du matériel de l'Antiquité tardive. Sur la base du matériel, on peut donc identifier deux phases d'occupation :

- Çikatovë I: phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av.J.-C.).
- Çikatovë II: Antiquité tardive IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.

**Çikatovë I:** la période est représentée par des récipients en céramique modelés à la main dans une pâte plus ou moins grossière de couleur gris noir, que l'on retrouve sur les autres sites de la même période, comme à Hisar i Kastërccit (n° 8), Ponorc (n° 19), Llapçevë (n° 23), Godanc (n° 24), Graqanicë-Glladnicë (n° A), Ticë (n° B), Trudë (n° D). Il s'agit de récipients semi-sphériques avec cannelures sur la lèvre (catalogue, **fig. 312**), de coupes à lèvre verticale arrondie et ornée de cannelures (catalogue, **fig. 313**).

**Çikatovë II:** à cette période appartient le système de fortification et les fragments de tuiles de type *kalypter* et de briques.

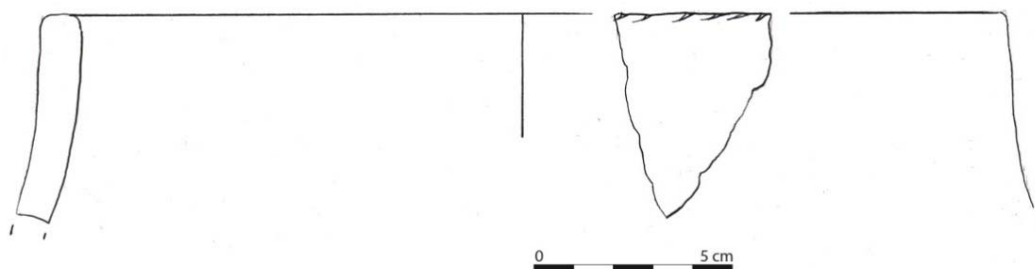
---

<sup>389</sup> *HAK II*, p. 133.

<sup>390</sup> *Ibidem*.

<b>ÇIKATOVË E VJETËR</b>	
Commune	Drenas
Coordonnées	42°39' 29.27.3 N ; 20° 55' 15.15.7 E. Alt. : 615 m
Phases d'occupation	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av.J.-C.). 2. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Superficie	0.10 ha.
Type d'habitat	Hauteur
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles).
Structures d'habitat	Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles).
Nécropole voisine	Non.
Bibliographie:	1. BUNGURI, KOÇBASHLIU, VALLA, GASHI 2012 : A. BUNGURI, L. KOÇBASHLIU, M. VALLA, SH. GASHI, Çikatovë e Vjetër, dans <i>HAK II</i> , Prishtinë, 2006, p.133.

## CATALOGUE



**Fig. 312 :**

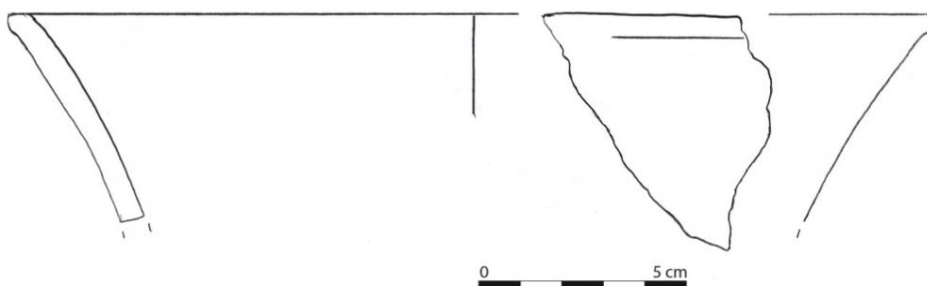
Vase à feu ; profil semi-sphérique à lèvre verticale arrondie ornée de cannelures en diagonales.

Pâte de couleur brun gris.

Diamètre de l'ouverture : 25 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire.



**Fig. 313 :**

Coupe conique à lèvre arrondie.

Pâte de couleur brun gris.

Diamètre de l'ouverture : 23 cm.

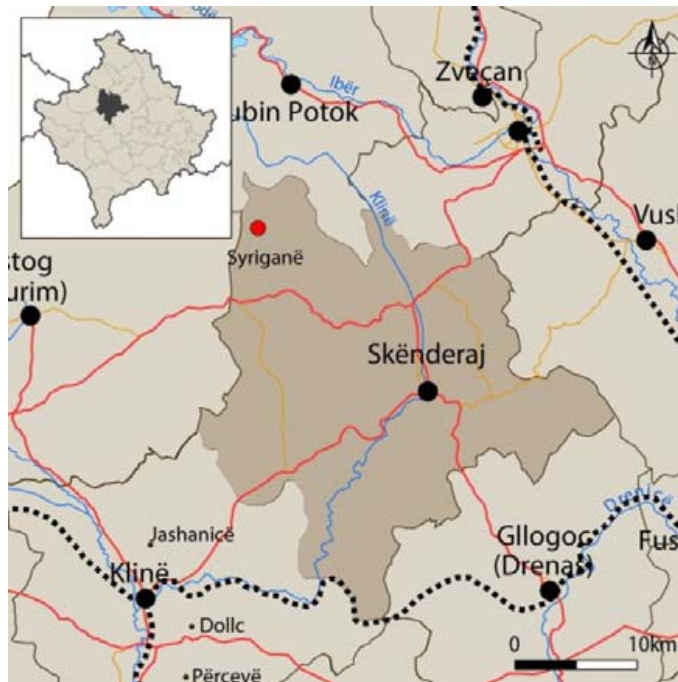
XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire.

## 28. SYRIGANË

(Carte III, n° 28, D 4)

Le site archéologique de Syrganë se trouve à environ 20 km au nord-ouest de la petite ville de Skenderaj (**fig. 314**). Il s'étend sur la partie nord du village à 500 m approximativement de l'école primaire «Shotë Galica». Il est connu par les habitants locaux sous le toponyme de «*Gjytet*». À une altitude maximale de 780 m. au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de hauteur.



**Fig. 314:** situation générale du site.

Le site est perché sur une haute crête rocheuse abrupte dont la partie sommitale est plate et occupe une surface de 0,05 ha (**fig. 315-316**)<sup>391</sup>. Sa conformation lui offre une bonne protection naturelle car il est défendu de tous les côtés, mais au nord l'accès est plus facile là où la crête se connecte avec la colline qui au sud-est rejoint la plaine en pente douce. Grâce à sa position dominante, il offre une visibilité très étendue surtout au sud sur une grande partie du plateau occidental de Dukagjini. De ce fait, ce site revêt une importance stratégique exceptionnelle.

<sup>391</sup> C'est le plus petit site actuellement connu au Kosovo.





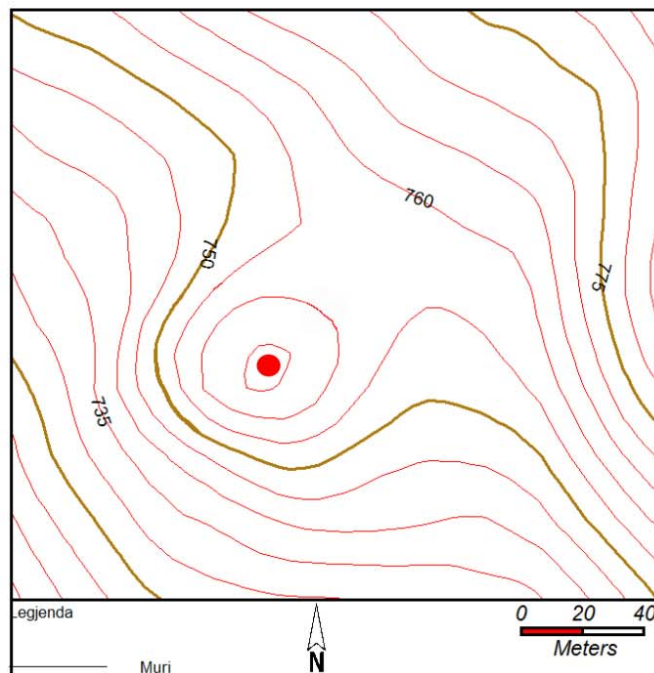
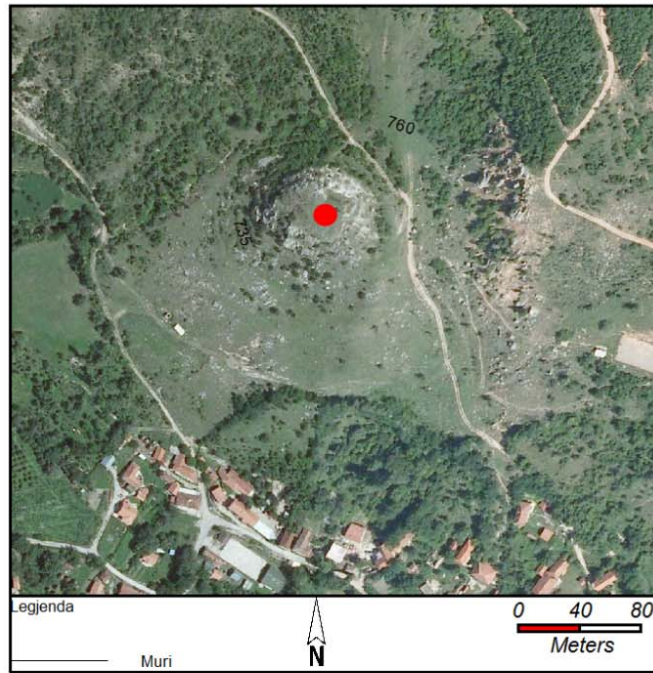
**Fig. 315:** vue de la colline de Syrganë depuis le sud-est.

La zone alentour est riche en sites archéologiques qui datent depuis la période néolithique jusqu'au Moyen Âge. À 2 km au Sud-ouest se trouve l'habitat néolithique de Runik, tandis que moins d'1 km au nord se trouve le tell de Syrganë datant de l'Antiquité tardive. Plus loin à l'est on a le tell de Vuçak, tandis qu'au Sud est visible Cërmjan (n° 12).

Jusqu'au maintenant, il n'y a pas eu de fouilles archéologiques ; les seules données proviennent de prospections de surface. Une rubrique a été publiée dans la *Harta Arkeologjike II*<sup>392</sup> où le site est daté de la phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.), avec une réutilisation durant l'antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.). Dans la partie nord où l'accès est plus facile, sont préservées les traces d'un mur d'une longueur approximative de 5 m. et d'une largeur de 0.80 m. bâti en pierres locales liées avec un de mortier de mauvaise qualité (**fig. 317**).

---

<sup>392</sup> *HAK II*, p 110.



**Fig. 316** : photo aérienne et planimétrie du site.



**Fig. 317:** vue du mur de l'Antiquité tardive depuis le nord.

Jusqu'à maintenant on n'a pas d'informations pour savoir si la colline était fortifiée aussi lors des périodes antérieures. Selon les archéologues participant à la reconnaissance, des tessons appartenaient à la phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer. En tenant compte de sa position géographique et de l'espace d'habitation très réduit, on peut penser que Gjytet de Syriganë était un simple poste militaire servant de point de contrôle et de liaison entre le Plateau de Dukagjini et la région de Drenicë dans la Plaine de Kosovo.

<b>SYRIGANË</b>	
Commune	Skënderaj
Coordonnées	42°49' 08.00" N ; 20° 39'22.92." E/ Alt. : 780 m
Phases d'occupation	1. Âge du bronze 2. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 3. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Superficie	0,05 ha
Type d'habitat	Hauteur.
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Structures d'habitat	Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles ap. J.-C.).
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	1. DRANÇOLLI, LUCI, KASTRATI, ALAJ 2012 : J. DRANÇOLLI, K. LUCI, T. KASTRATI, P. ALAJ, Syrganë (Suhogerllë), dans <i>HAK II</i> , Prishtina, 2012, p. 110-111.

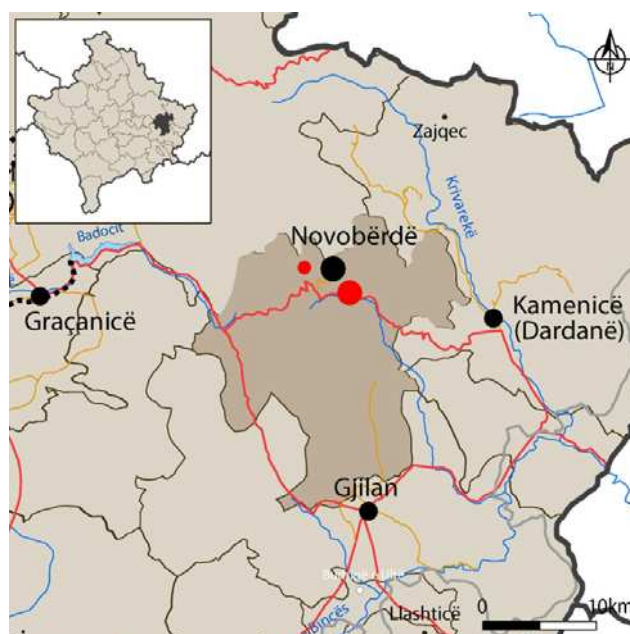


## LES HABITATS SUR TERRASSE<sup>393</sup>

### I. BOSTAN

(Carte III, n° I, H-I 5)

Le site archéologique du village de Bostan se situe à 2 km à l'est de la fortification médiévale de Novobërdë (**fig. 318**). Il s'étend sur la partie nord-est du village et est connu par les habitants locaux sous les toponymes de «*Gumnishtë*» et «*Zllatnogumno*». À une altitude maximale de 957 m. au-dessus du niveau de mer, il fait partie du groupe des habitats sur terrasse.

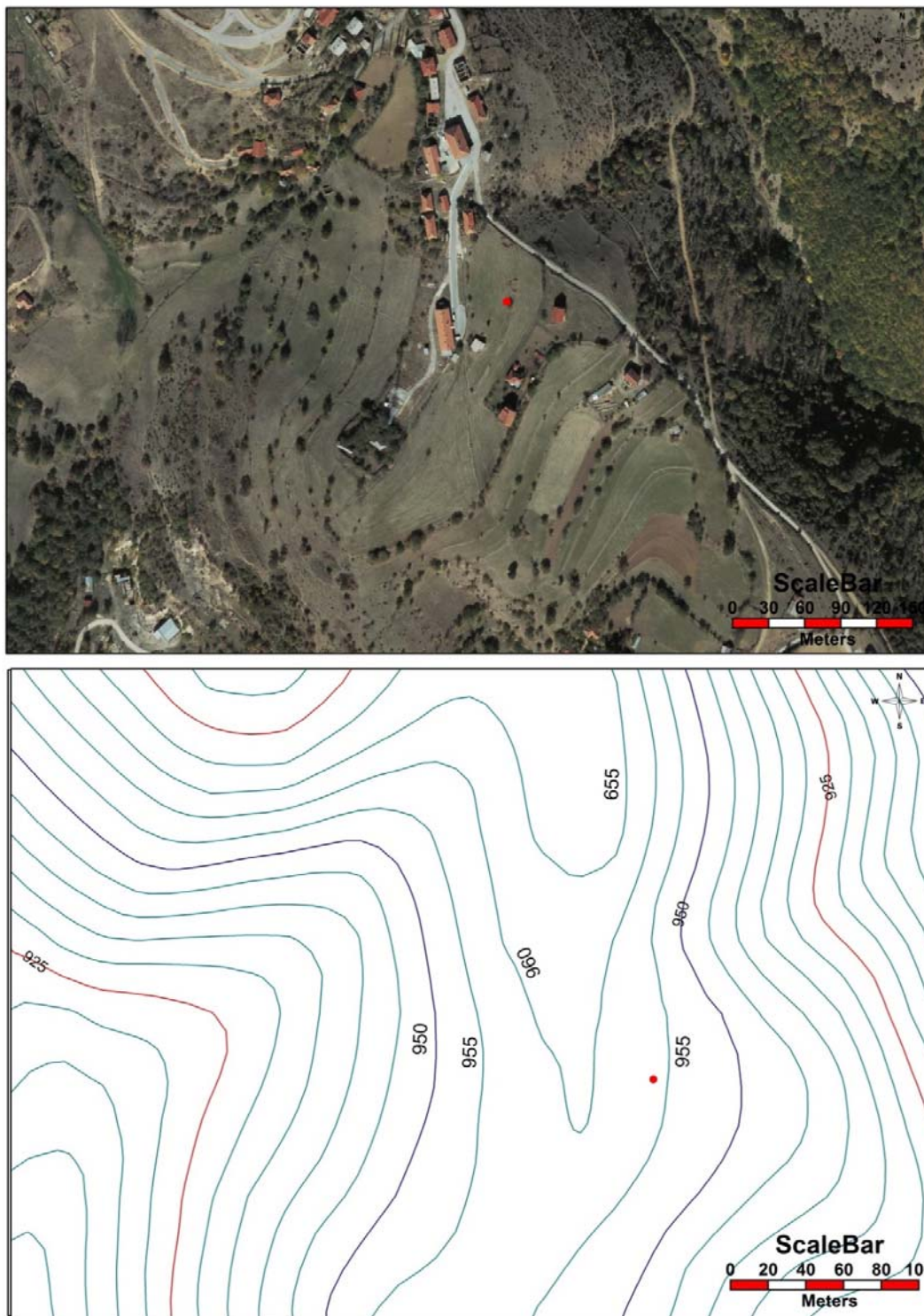


**Fig. 318** : situation générale du site.

L'habitat s'étend sur une colline de forme triangulaire irrégulière (**fig. 319**) qui se trouve dans un territoire très riche en minerais d'or, d'argent, de zinc et de plomb<sup>394</sup>. Elle bénéficie d'une bonne défense naturelle sur le sud-est et l'ouest grâce à des parois très verticales ; seul au nord l'accès est plus facile.

<sup>393</sup> Les habitats sur terrasse (définition p. 584) sont numérotés en chiffres romains de I à VII.

<sup>394</sup> La zone de Novobërdë est l'une des zones les plus riches en or et argent dans tout le territoire du Kosovo. De nombreuses traces de scories se rencontrent un peu partout dans la zone alentour. En l'absence d'analyses, on ne peut pas encore dire si les mines ont pu être utilisées à l'époque hellénistique et romaine. On ne possède des informations que pour le Moyen-Âge, et elles sont encore exploitées de nos jours.



**Fig. 319** : vue arienne et planimétrie du site de Bostan.

Les premières données qui montrent des traces archéologiques sur ce site proviennent de l'archéologue E. ČERŠKOV. Durant la construction du village d'ouvriers des mines de Novobërdë, furent découvertes des tombes avec un riche mobilier composé de terres cuites, de céramiques grecques et de récipients en métal<sup>395</sup>. ČERŠKOV pense qu'on a à faire à un habitat de la période hellénistique. Selon lui il s'agirait d'un *emporion* grec lié à l'exploitation des mines. La richesse du matériel archéologique découvert durant les fouilles laisse à penser qu'on est en présence d'un centre important du Royaume dardanien<sup>396</sup>. Le site attira ensuite l'attention des archéologues à partir de 1990, année où furent réalisés les premiers sondages<sup>397</sup>. Selon les fouilleurs, l'habitat était fortifié sur une surface de 4 ha<sup>398</sup>, avec une partie non fortifiée de 2 ha<sup>399</sup>. Les expéditions archéologiques reprirent en 2012, toujours sous la direction de MEHMETAJ. Les résultats de ces fouilles furent impressionnants, mais malheureusement jusqu'aux nos jours elles n'ont fait l'objet d'aucune publication. L'habitat est daté des IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C., l'enceinte étant construite en blocs retaillés sur le parement externe, et renforcée à intervalles réguliers par des contreforts sur la partie interne (**fig. 320**)<sup>400</sup>. Le mur fut dégagé sur une longueur de 25 m dans la partie nord de l'habitat. Les pierres ont des dimensions variant entre 20 et 50 cm et sont parfois liées avec de l'argile ; à certains endroits, la hauteur du rempart est préservée sur 0.50 m, avec une épaisseur de 1.50 m<sup>401</sup>. Jusqu'à maintenant c'est le seul site de la période hellénistique qui a donné des informations sur le système de fortification.

Mise à part l'enceinte, ont été découverts des fragments de vases de luxe ornés de figures noires sur un fond rougeâtre, de la céramique grise produite au tour, des fragments d'amphores et d'hydries (catalogue, **fig. 321, 322, 323**), une statuette en terre cuite de la déesse Hygie (catalogue, **fig. 324**), la tête d'une figurine en bronze taillée dans des scories<sup>402</sup>. Tout ce matériel semble datable à la période hellénistique, mais il faut attendre les publications<sup>403</sup>.

---

<sup>395</sup> ČERŠKOV 1973, p 17.

<sup>396</sup> *Ibidem*.

<sup>397</sup> Les fouilles archéologiques furent réalisées par le Bureau Provincial de Prishtina, l'institution devenue depuis le Centre Régional de Prishtina, et le Musée du Kosovo, sous la direction de l'archéologue Haxhi MEHMETAJ.

<sup>398</sup> MEHMETAJ 2018, p 92.

<sup>399</sup> MEHMETAJ 2010, p. 85.

<sup>400</sup> MEHMETAJ 2015, p 19-20.

<sup>401</sup> MEHMETAJ 2018, p 942.

<sup>402</sup> *Ibidem*.

<sup>403</sup> Dans le catalogue n'ont pu être réunis que quelques fragments provenant de trouvailles fortuites et superficielles. Selon le responsable des fouilles, le matériel et la documentation ont été perdus.



MEHMETAJ a formulé l'hypothèse qu'il pourrait s'agir du site de Damastion, connu des sources grecques pour ses mines d'argent, et dont on connaît bien les émissions monétaires<sup>404</sup>. Ce site n'a jamais pu être encore identifié avec certitude, et il convient de rester prudent.



**Fig. 320:** vue de l'enceinte depuis le nord-est<sup>405</sup>.

L'importance de cet habitat tient au fait qu'il est pour l'instant le seul site dans tout le territoire du Kosovo qui contient uniquement du matériel d'époque hellénistique. En effet, quand cette période est attestée sur d'autres sites, elle se limite à des traces sporadiques détruites par les couches postérieures toujours plus importantes, ou mêlées à des couches antérieures.

---

<sup>404</sup> MEHMETAJ 2010, p. 85. Le site est connu de Strabon, VII 7, 8 et VIII 6, 16.

<sup>405</sup> La photo a été prise par l'auteur durant la visite faite en 2014.

<b>BOSTAN</b>	
Commune	Novobërdë
Coordonnées	21° 26' 26. 89" E ; 42° 36' 16. 86" N Alt. : 957 m
Phases d'occupation	Période hellénistique.
Superficie	6. 5 ha.
Type d'habitat	Sur terrasse
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Période hellénistique.
Structures d'habitat	Période hellénistique.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	<p>1. ČERŠKOV 1973: E. ČERŠKOV, Romaket në Kosovë dhe Municipiumu DD të Soçanica, Prishtinë, 1973, p. 17.</p> <p>2. MEHMETAJ 2010: H. MEHMETAJ, <i>Qyteti Damastion</i> dans <i>Gallapi gjatë rrjedhva të historisë</i>. Prishtinë, 2010, p. 85-86.</p> <p>3. MEHMETAJ 2015: H. MEHMETAJ, <i>Prishtina me rrethinë gjatë epokës parahistorike</i> dans <i>Kosova Arkeologjike 2</i>, Prishtinë, 2015, p. 5-24.</p> <p>4. MEHMETAJ 2018b : H. MEHMETAJ, <i>Lama e Artë Novobërdë</i>, dans <i>FjK</i>, II, Prishtinë, 2018, p. 942.</p>

## CATALOGUE



**Fig. 321 :**

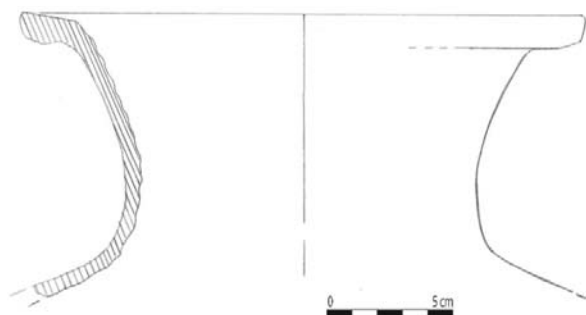
Fond d'amphore ; trouvaille fortuite

Pâte de couleur brun clair.

Diamètre du fond : 4.8 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Centre régional de Pristina, sans numéro d'inventaire, Gumnishtë Novobërdë 2003.



**Fig. 322 :**

Col d'amphore. Trouvaille fortuite.

Pâte fine, épurée, de couleur brun clair.

Diamètre de l'ouverture : 11 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Centre régional de Pristina, sans numéro d'inventaire, Gumnishtë Novobërdë 1990.



**Fig. 323 :**

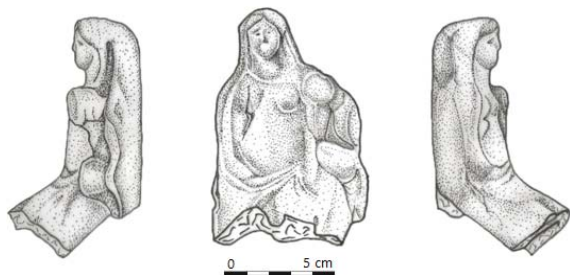
Fragment d'hydrie à anse horizontale légèrement redressée ; trouvaille fortuite.

Pâte fine épurée, de couleur brun clair.

Diamètre : 34 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Centre régional de Pristina, sans numéro d'inventaire, Gumnishtë Novobërdë 1990.



**Fig. 324 :**

Terre cuite représentant une femme assise sur un trône. La tête est recouverte par un voile qui tombe sur le dos. La chevelure est séparée par une raie bien marquée au milieu du front. La bouche est un peu endommagée. Il manque la partie inférieure des jambes, à partir des genoux, et la partie basse du trône. Elle porte un *chiton* qui couvre son corps et laisse apercevoir la masse des seins. Le bras droit est replié et placé sur le genou sous la robe. Sur l'épaule droite et au-dessus de la robe est modelé un serpent, tandis que sur l'épaule gauche on note un récipient.

Pâte de couleur ocre.

Hauteur : 11 cm ; largeur : 6 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Centre régional de Pristina, sans numéro d'inventaire, Gumnishtë Novobërdë 2014.

MEHMETAJ 2015, p. 21, fig. 12.



## II. GADIME E EPËRME

(Carte III, n° II, G 6)

Le village de Gadime e Epërme se situe approximativement à 12 km au sud-est de Lipjan (fig. 325). Le site archéologique se situe sur une colline côté sud-est du village, et couvre une surface d'environ 5 ha ; il est connu par les habitants sous le nom de «*Gradina*». Les pentes fortes de la colline constituent une défense naturelle sur les côtés ouest et sud, tandis que l'accès se fait par les pentes plus douces du côté nord-est. Ce site fait partie du groupe d'habitats sur terrasse. La partie haute de la colline est plate et se compose de deux terrasses en dégradé l'une près de l'autre (fig. 326 et 327). La colline où se trouve le site est à une altitude de 686 m. De son sommet on domine toute la plaine avoisinante à l'ouest qui est une zone agricole très riche, tandis que sur le côté sud-est s'étendent à proximité les montagnes de Zhegovc, zone accidentée très riche en gisements et minéraux. Leurs traces sont présentes dans toute la zone alentour et datent de l'époque romaine et médiévale<sup>406</sup>.

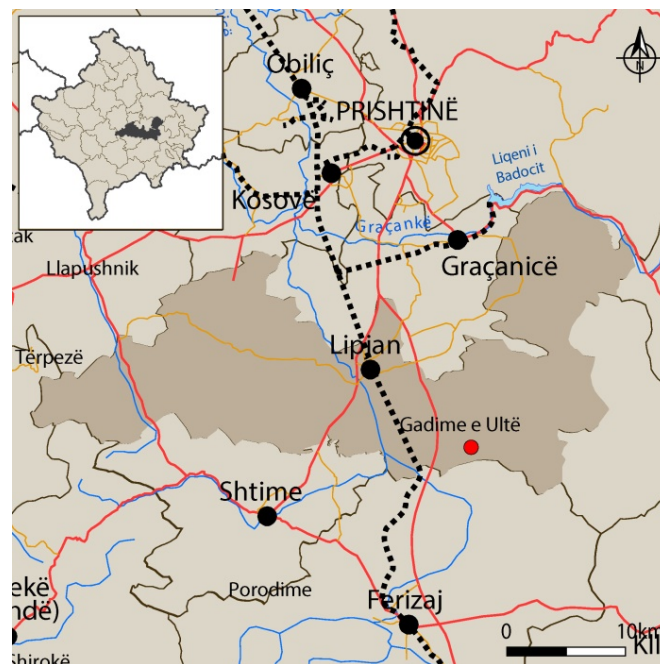


Fig. 325 : localisation du site de Gadime e Epërme.

<sup>406</sup> Depuis 2010, l'Institut archéologique du Kosovo en collaboration avec le Musée de Bochum a réalisé toute une série de prospections et de fouilles archéologiques dans ces zones minières, mais on n'a pas encore trouvé des traces de minerais qui remontent avant l'époque romaine. Sans doute ont-elles été détruites par l'exploitation intensive de ces mines pendant l'époque romaine et médiévale.



**Fig. 326** : vue de la Gradina de Gadime e Epërme.

Dans les années 1973-1974, le Musée du Kosovo fouilla une surface de 208 m<sup>2</sup><sup>407</sup> ; les fouilles archéologiques ont été réalisées dans la partie la plus haute de la colline mais aussi dans la terrasse située en contrebas<sup>408</sup>. Les résultats obtenus furent conséquents, mais malheureusement les publications n'ont pas suivi. L'archéologue E. SHUKRIU a étudié une partie du matériel de ce site, surtout celui de l'Âge du fer qui donne une vue générale de la stratigraphie de cet habitat<sup>409</sup>

- Phase I : période énéolithique.
- Phase IIa : VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.
- Phase IIb : première moitié du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.
- Phase IIc 1 : milieu du V<sup>e</sup> - milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

---

<sup>407</sup> Ces fouilles furent réalisées par l'archéologue Jovan GLIŠIĆ au sein du projet *Dardanët Protohistorik në Dritën e Hulumtimeve Arkeologjike në Kosovë* (Les Dardaniens protohistoriques à la lumière des recherches archéologiques au Kosovo).

<sup>408</sup> Le matériel de ces fouilles conservé dans les réserves du Musée du Kosovo n'est pas encore publié.

<sup>409</sup> SHUKRIU 1995, p. 112.

Quelques données sur cet habitat sont publiées par l'archéologue Nikola TASIČ dans le catalogue du Musée du Kosovo<sup>410</sup> où en majeure partie fut traité le matériel Enéolithique, tandis que sur celui de l'Âge de fer il n'y a que quelques informations superficielles sans la présentation d'un seul objet de cette période. On a également un bref rapport fut donné dans la *Carte Archéologique du Kosovo II*<sup>411</sup>.

En se basant sur le matériel archéologique découvert, les premières traces d'habitation qui datent de l'époque énéolithique selon l'archéologue E. SHUKRIU furent découvertes dans la partie la plus haute de la colline, tandis que durant l'Âge du fer l'habitat s'est élargi aussi dans l'autre partie de la colline sur la terrasse.<sup>412</sup> L'étude et l'analyse du matériel de ce site durant l'année 2012<sup>413</sup> a permis d'identifier huit phases allant du Néolithique récent jusqu'à l'époque hellénistique. La chronologie proposée est la suivante:

- Gadime I : Néolithique récent
- Gadime II : Enéolithique
- Gadime IIIa : Bronze ancien
- Gadime IIIb : Bronze moyen
- Gadime IIIc : Bronze récent
- Gadime IV : Âge du fer I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Gadime Va : Âge du fer II (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Gadime Vb : Période hellénistique.

En ce qui concerne les structures architectoniques, les auteurs des fouilles n'ont laissé aucune donnée attestant leur existence. Selon l'archéologue E. SHUKRIU, dans la terrasse inférieure furent découverts des restes de pierres irrégulières de différentes tailles alignées en forme de carré qui devaient apparemment appartenir aux fondations de maisons, et certaines

---

<sup>410</sup> TASIČ 1998b.

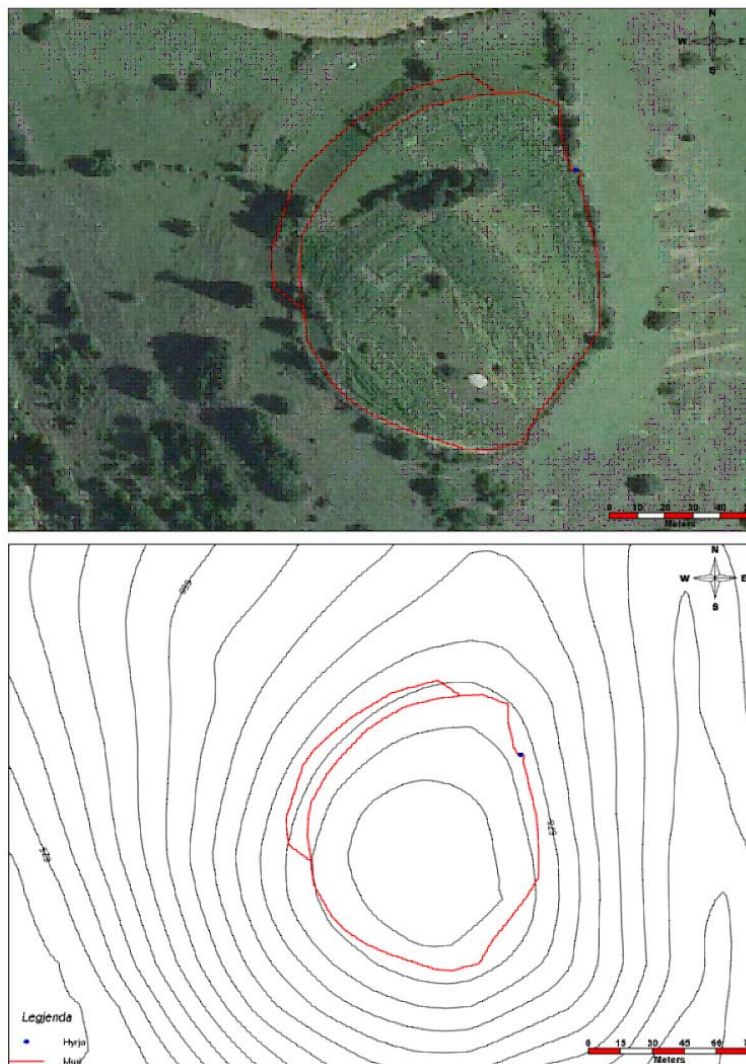
<sup>411</sup> *HAK II*, p. 234-236.

<sup>412</sup> SHUKRIU 1995, p. 112 ; 2018, p. 517.

<sup>413</sup> Memorandum de collaboration entre le Musée du Kosovo et l'Institut archéologique du Kosovo dirigé par Kemajl LUCI du Musée du Kosovo et Shafi GASHI de l'Institut d'archéologie du Kosovo, de l'an 2012. Je remercie le collègue GASHI qui m'a permis d'étudier et d'utiliser le matériel de l'Âge du fer.



pierres avaient servi aussi comme base de supports en bois<sup>414</sup>. Concernant l'enceinte de l'habitat, il n'y a pas non plus de données, et on ignore s'il était fortifié ou pas. Toutefois, durant la reconnaissance réalisée en 2017<sup>415</sup>, on a pu observer dans la configuration du terrain une légère surélévation de terre sur la ligne sommitale de la terrasse, ce qui laisse supposer l'existence d'une enceinte. On ne peut pas dire si la fortification a été faite de pierres ou de terre, ni à quelle(s) période(s) elle appartient.



**Fig. 327** : vue aérienne et planimétrie du site.

<sup>414</sup> SHUKRIU 1995, p. 112.

<sup>415</sup> La reconnaissance fut réalisée au sein de l'Institut archéologique du Kosovo par P. ALAJ et Sh. GASHI.

Le matériel de la première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles), n'est pas tourné. Il s'agit de vases ornés avec des instruments, ce qui est caractéristique de la poterie dardanienne de cette époque dans tout le territoire du Kosovo ; on trouve aussi des récipients ornés de cannelures sur les lèvres larges et concaves, ou des récipients décorés de bandeaux en relief. Les formes les plus présentes sont les plats coniques ou biconiques, les tasses et récipients à deux anses. Durant cette période, les vases sont plutôt de grandes dimensions.

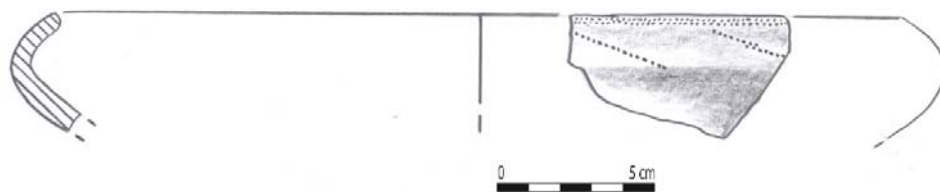
La plus grande partie du matériel du deuxième Âge du fer (période archaïque et classique) se compose de céramique locale tournée. Cette époque est représentée par la vaisselle de cuisine comme les assiettes et les coupes sphériques et semi-sphériques, les tasses, et des récipients qui imitent des formes grecques comme les *skyphoi* en plus grand nombre, mais aussi les canthares et les amphores, ce qui indique que les habitants avaient des relations commerciales avec le monde grec. On a aussi une quantité considérable de céramique importée. Un fragment d'amphore du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. présente une inscription peinte (catalogue **fig. 343**). On a découvert aussi une céramique décorée de peinture blanche du type Saint Valentin (catalogue **fig. 355**), des vases à figures rouges du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (catalogue **fig. 356-359**), des vases à vernis noir de la fin du V<sup>e</sup> et début IV<sup>e</sup> siècle (catalogue **fig. 360-362**). À côté de la céramique on a aussi des objets en bronze et en fer, comme des fibules (catalogue **fig. 338**), couteaux (catalogue **fig. 348**), haches (catalogue **fig. 339-340**), qui furent utilisés depuis la première phase de l'Âge de fer et qui sont caractéristiques des contextes d'habitat. À noter aussi la présence de pesons (catalogue **fig. 363**).

Le matériel archéologique conservé au Musée du Kosovo et provenant de ce site est très abondant, ce qui fait de ce site, avec ceux de Cërnicë-Gradina, Bardh i Madh, et Suharekë-Hisar, un des habitats de l'Âge du fer les plus importants sur le territoire du Kosovo.

### GADIME E EPËRME

Commune	Lipjan
Coordonnées	21°14'30.79" E ; 42°29'06.34" N Alt. 686 m
Phases d'occupation	1. Néolithique. 2. Enéolithique. 2. Âge du bronze. 3. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 4. Âge du fer II (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 5. Hellénistique.
Superficie	5 ha
Type d'habitat	Sur terrasse
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Oui (?)
Structures d'habitat	Oui : énéolithique et Âge du fer.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie	1. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU, <i>Dardania paraurbane</i> , Pejë, 1995, p. 112. 2. SHUKRIU 2018 : E.SHUKRIU <i>Gradina e Gadimës së Epërme</i> dans <i>FjK</i> , Prishtinë, 2018, p. 517, 518. 3. TASIČ 1998b : N. TASIČ, The Eneolithic dans <i>Archaeologica Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the Middle Ages</i> Beograd, 1998, p. 89-115. 4. PEJA, GASHI 2012 : F. PEJA, SH. GASHI, Gadime e Epërm dans <i>HAK II</i> , Prishtinë, 2012, p. 234-236. 5. <i>Katalog Arkeologjik i Kosovës</i> , Prishtinë, 2013, p, 146-148.

## CATALOGUE



**Fig. 328 :**

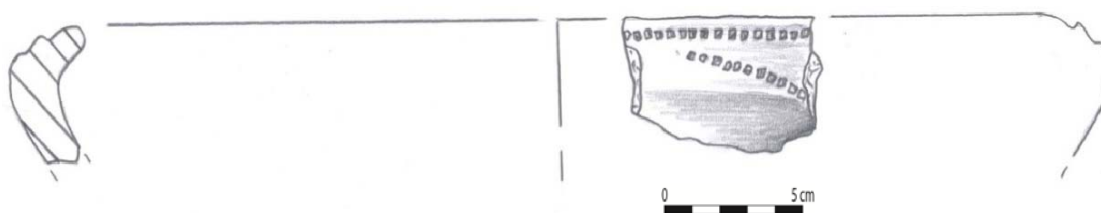
Plate conique avec lèvre repliée vers l'intérieur décorée de deux lignes parallèles horizontales et deux autres obliques en pointillés réalisés à l'aide d'un instrument pointu.

Pâte de facture fine, couleur brun foncé, modelée à la main ; production locale.

Diamètre : 24 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo numéro d'inventaire 26, Gadime e Epëme 1974.



**Fig. 329 :**

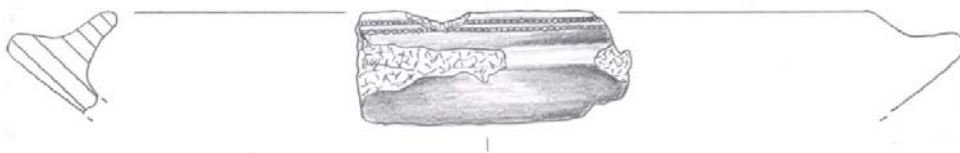
Forme identique à la précédente, mais avec décor en pointillé plus grossier.

Pâte grossière grise modelée à la main; production locale.

Diamètre : 36 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 213, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 330:**

Plat conique avec lèvre concave munie de deux anses en forme de langue et ornée de deux lignes horizontales gravées à l'aide d'un instrument.

Pâte fine de couleur gris foncé, modelée à la main; production locale.

Diamètre : 23 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 127, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 331 :**

Forme identique à la précédente mais avec décor de quatre lignes.

Pâte fine de couleur gris clair, modelée à la main ; production locale.

Diamètre : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 127, Gadime e Epërme 1973.



**Fig. 332 :**

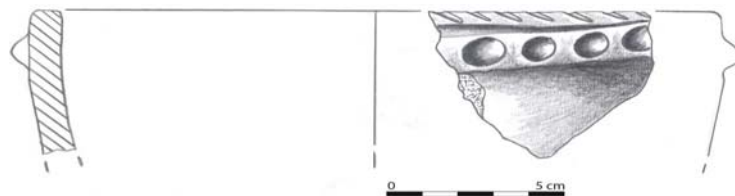
Plat peu profonde à lèvre verticale ornée de cannelures parallèles verticales.

Pâte fine, couleur brun clair, modelée à la main ; production locale.

Diamètre : 28 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 742, Gadime e epërme 1973.



**Fig. 333 :**

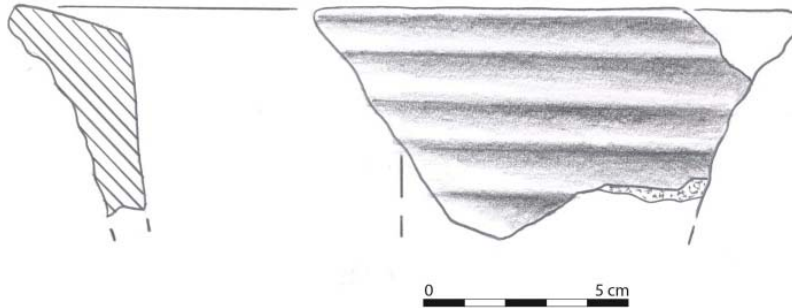
Vase à feu ; profil semi-sphérique ornée de sillons sur la lèvre verticale, et sous la lèvre d'un bandeau en relief avec des cavités circulaires réalisées par la pression du bout d'un doigt.

Pâte épurée ; la face externe et interne sont de couleur brun-gris, tandis que le noyau est gris foncé.

Diamètre : 19 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 211, Gadime e Epërme 1973.



**Fig. 334 :**

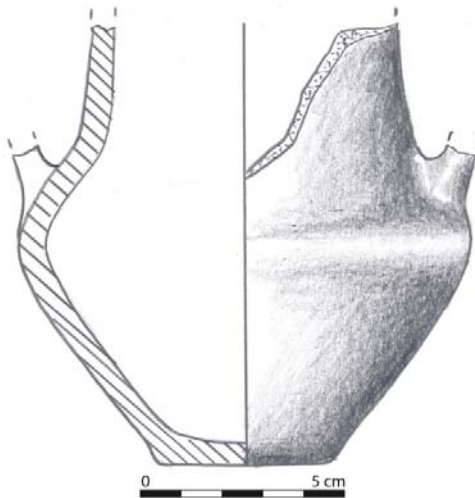
Vase à feu ; a long col conique et lèvre convexe ornée au-dessous de cannelures horizontales.

Pâte grossière ; la face externe est brune et grise tandis que celle interne et le noyau sont gris.

Diamètre: 19 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 199, Gadime e Epërme 1973.



**Fig. 335 :**

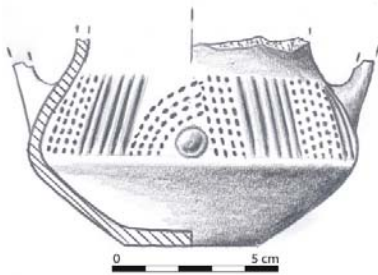
Cruche biconique au long col muni de deux anses verticales.

Pâte fine, épurée, couleur brun-gris.

Diamètre aux épaules: 16 cm; diamètre du pied : 7 cm ; hauteur conservée : 16 cm

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 887, Gadime e Epërme 1973.



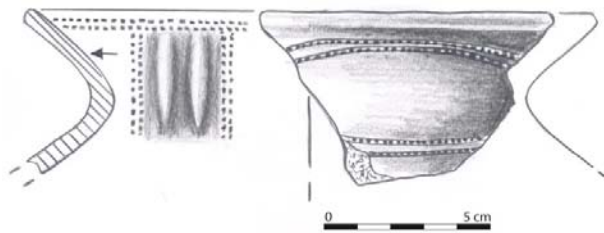
**Fig. 336 :**

Petit pot biconique à deux anses verticales ; profil inférieur un peu aplati ; la moitié supérieure de la vasque est décorée de cannelures verticales formant comme des triglyphes délimitant des métopes décorées de lignes en pointillés parallèles verticales ; le panneau du milieu est décoré en bas d'un téton central entouré de lignes pointillées incurvées rejoignant les lignes en pointillés verticales et les métopes. Pâte fine, épurée de couleur brune.

Diamètre du fond : 7 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 886, Gadime e Epërme 1973.



**Fig. 337 :**

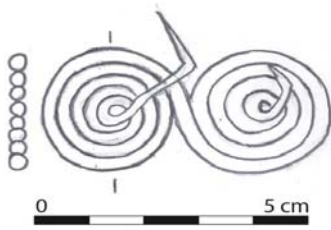
Pot à corps sphérique avec lèvre convexe ; cannelures et lignes pointillées verticales sur la face interne ; à l'extérieur, sous la lèvre et sur les épaules, double ligne pointillée.

Pâte fine de couleur brun foncé.

Diamètre : 17 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Muse du Kosovo n° inv. 21, Gadime e Epërme 1973.



**Fig. 338 :**

Fibule en bronze à double spirale inversée à cinq cercles.

Longueur: 7.4 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 864, Gadime e epërme 1973 -I-D-3-II

SHUKRIU 1995, p.198. Table XXIV, fig. n° 2.



**Fig. 339 :**

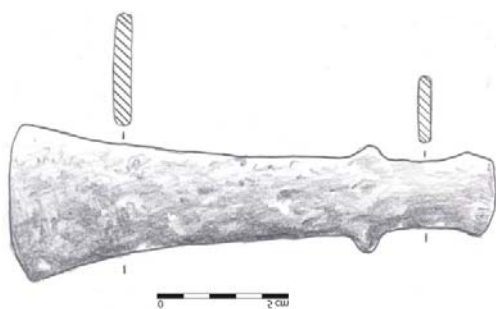
Pendentif en forme de hache double.

Longueur : 3 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 887 Gadime e Epërme 1974.

KAK, p. 153, fig. n° 202.



**Fig. 340 :**

Hache en fer.

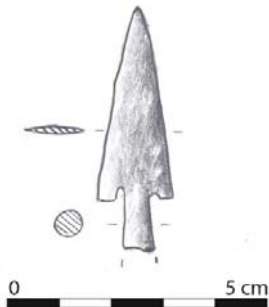
Longueur : 18.5 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 885, Gadime e Epërme 1974.



*KAK*, p. 153. fig. n° 201.



**Fig. 341 :**

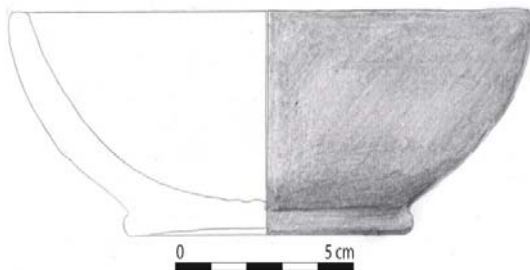
Pointe de flèche en fer.

Longueur : 3,5 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 43, Gadime e Epërme 1974.

*KAK*, p. 152, fig. n° 199.



**Fig. 342 :**

Bol achrome à lèvre verticale (restauré).

Pâte brun clair.

Diamètre:15 cm ; hauteur : 9cm.

VI<sup>e</sup> V<sup>e</sup> siècle.

Musée du Kosovo, n° inv. 841, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 343 :**

Fragment d'amphore avec inscription grecque archaïque peinte sur la paroi ; importation grecque.

Pâte fine de couleur ocre.

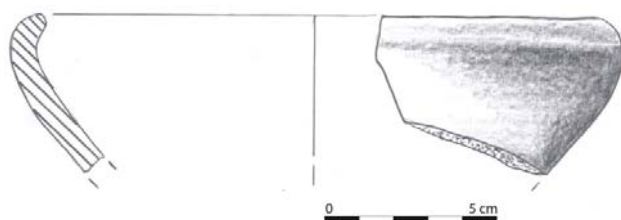
VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Diamètre : 18 cm.

Dimensions : 15.5 x 5 cm.

Musée du Kosovo, n° inv. 856, Gadime e Epëme 1974.

*KAK*, p. 167, fig. n° 226.



**Fig. 344 :**

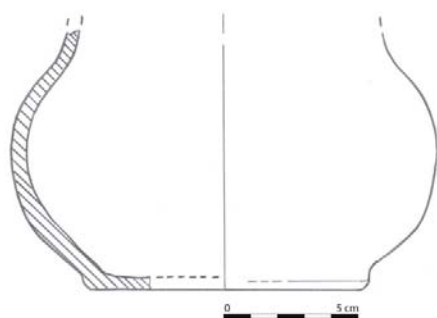
Bol achrome avec lèvre légèrement concave, fait au tour ; production locale.

Pâte fine de couleur grise.

Diamètre : 16 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle.

Musée du Kosovo, n° inv. 789, Gadime e Epëme 1974.



**Fig. 345 :**

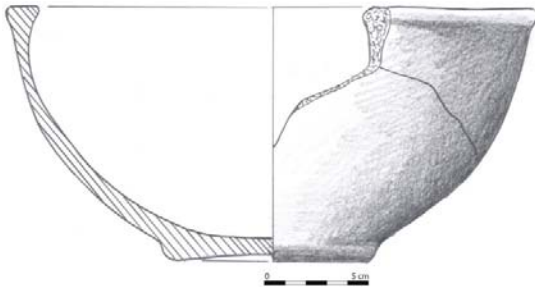
Partie inférieure de pot, fait au tour.

Pâte fine de couleur brune homogène.

Diamètre du fond : 10 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 793, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 346 :**

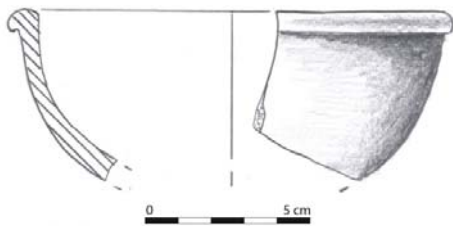
Bol avec lèvre aplatie, fait au tour.

Pâte épurée de couleur brun clair homogène.

Diamètre: 25 cm.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 779, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 347 :**

Forme identique à la précédente.

Pâte épurée et polie de couleur gris foncé avec le noyau gris clair.

Diamètre: 13 cm.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 645, Gadime e Epërme 1974.



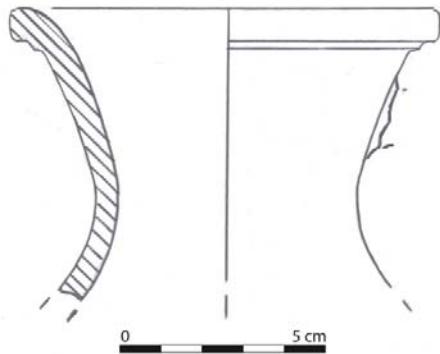
**Fig. 348 :**

Couteau en fer à lame recourbée.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles.

Longueur : 18 cm.

Musée du Kosovo, n° inv. 874, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 349 :**

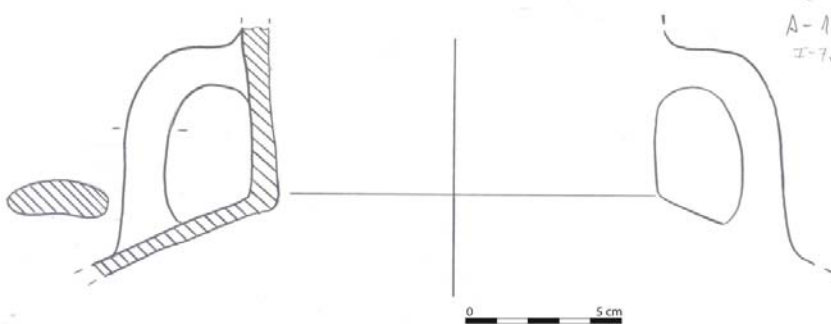
Col d'amphore ; importation grecque.

Pâte fine, épurée, de couleur gris-noir.

Diamètre : 10 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 792, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 350 :**

Col d'amphore globulaire ; anses en ruban.

Pâte granuleuse de couleur brune avec le noyau gris.

Diamètre : 20 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 790, Gadime e epërme 1974.



**Fig. 351 :**

Coupelle achrome à lèvre concave faite au tour (restaurée).

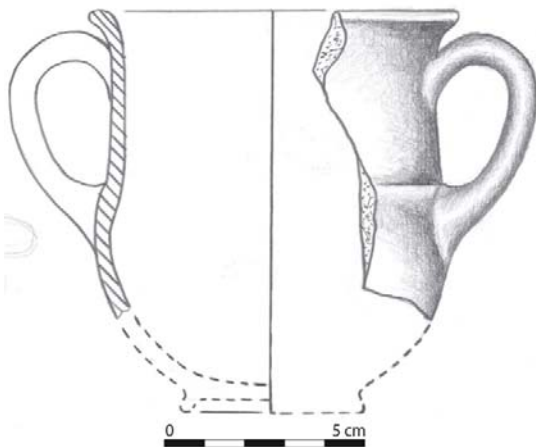
Pâte fine et épure de ce couleur gris clair.

Diamètre : 9 cm ; hauteur : 3.7 cm.

V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 259, Gadime e Epërme 1974.

KAK, p. 167, fig. n° 225.



**Fig. 352 :**

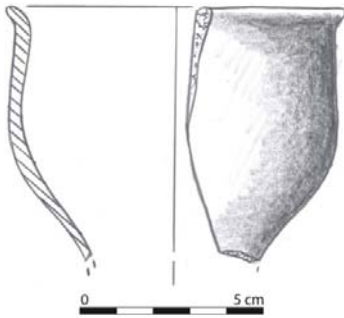
Canthare achrome à lèvre épaisse et convexe ; production locale faite au tour.

Pâte épurée, couleur brun clair.

Diamètre : 9 cm

V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 265, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 353 :**

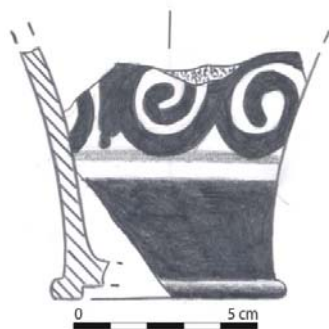
Petit *skyphos* à lèvre légèrement convexe ; production locale faite au tour.

Facture fine, épurée, de couleur grisâtre.

Diamètre : 9 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 772, Gadime e Epërme 1973.



**Fig. 354 :**

Fond de lécythe à f.n. Décor de spirale

Pâte fine de couleur brune.

Diamètre : 6.5 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 800, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 355 :**

Bord de canthare d'importation grecque ; rameau d'olivier blanc sur fond noir du type "Saint-Valentin".

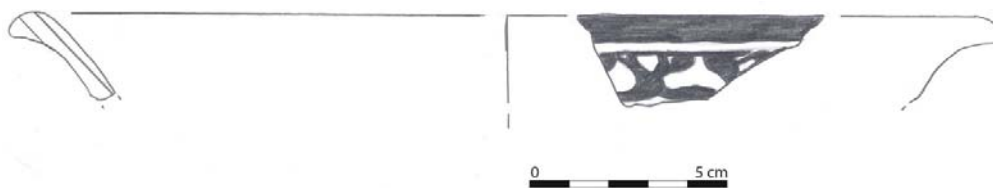
Pâte fine de couleur brun clair.

Diamètre : 10 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 263, Gadime e Epërme 1974.

SHUKRIU 1995, T XXVI fig. n° 1.



**Fig. 356 :**

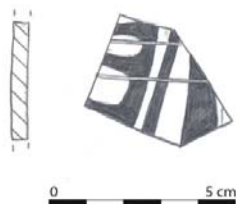
Plat à lèvre légèrement convexe à f.r. d'importation grecque.

Pâte fine épurée de couleur brun ocre.

Diamètre : 24 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 279, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 357 :**

Fragment de vase d'importation grecque.

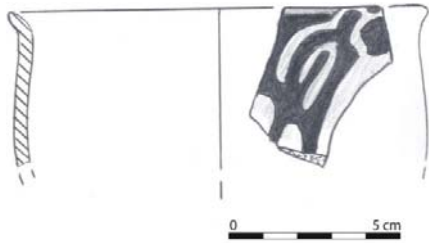
Pâte fine et épurée de couleur brun clair, ocre.

Vernis brunâtre.

V<sup>e</sup> IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 280, Gadime e epërme 1974.

KAK, p. 168 fig. n° 227.



**Fig. 358 :**

Fragment de *skyphos* d'importation grecque.

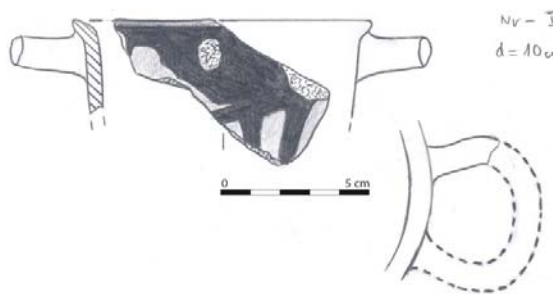
Pâte fine et épurée ; face externe de couleur brun ; face interne noirâtre.

Diamètre : 12 cm.

V<sup>e</sup> IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 300, Gadime e Epërme 1974.

SHUKRIU 1995, Tab. XXVI fig. n° 4.



**Fig. 359 :**

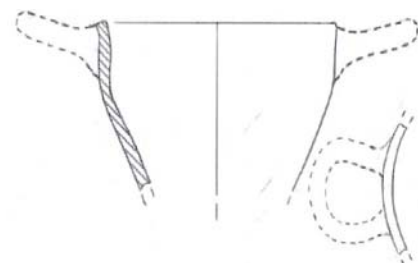
Fragment de *skyphos* d'importation grecque.

Pâte fine et épurée.

Diamètre : 10 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 884, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 360 :**

*Skyphos* à vernis noir, d'importation grecque.

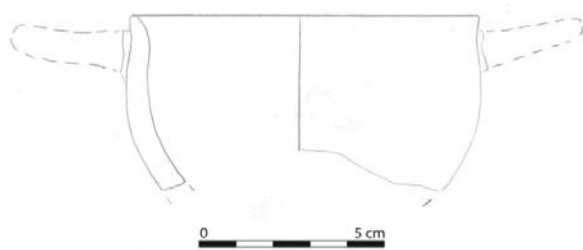


Pâte fine et épurée.

Diamètre : 9,5 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 316, Gadime e epërme 1973.



**Fig. 361 :**

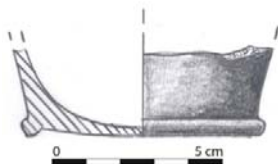
*Skyphos* à vernis noir d'importation grecque.

Pâte fine et épurée.

Diamètre : 11 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 316, Gadime e Epërme 1974.



**Fig. 362 :**

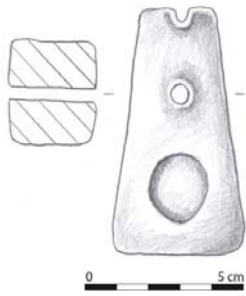
Fond de *skyphos* à vernis noir à pied annulaire ; importation grecque comme les précédents.

Pâte fine et épurée ; noyau de couleur brune.

Diamètre : 7 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 834, Gadime e epërme 1974.



**Fig. 363 :**

Peson pyramidal ; cercle incisée sur la partie basse ; perforation au tiers supérieur.

Pâte épurée de couleur noisette.

Hauteur : 7.5 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Musée du Kosovo, n° inv. 861, Gadime e Epërme 1974.



### III. VLASHNJE

(Carte III, n° III, D 8)

Le site archéologique de Vlashnje se situe à 6 km au sud-ouest de la ville de Prizren, dans la partie sud du territoire du Kosovo (fig. 364). Il s'étend au sud-ouest du village et est connu par les habitants sous le toponyme de « *Gradishtë* ». À une altitude maximale de 335 m au-dessus du niveau de mer, il entre dans le groupe des habitats sur terrasse.



**Fig. 364** : situation générale du site.

L'habitat s'étend sur le sommet et les pentes d'une colline peu élevée, située sur une terrasse fluviale entre le fleuve Bistrica-Lumbardhi i Prizrenit, la rivière Vlashnjë, et le côté droit de l'autoroute *Ibrahim Rugova* Prishtinë-Tiranë. La colline a une forme ovale et occupe une superficie d'environ 2.2 ha (fig. 365-366). Sa bonne position lui permet de contrôler toute la partie occidentale du plateau de Prizren.



**Fig. 365** : vue du site de Vlashnje.



Fig 366 : vue aérienne et planimétrie du site.

Les premières informations sur ce site proviennent des expéditions de reconnaissance faites dans les années 60 du siècle dernier par les archéologues du Musée du Kosovo<sup>416</sup>. Les premières publications, très partielles, ont été faites par l'archéologue E. ČERŠKOV dans son étude *Romaket në Kosovë dhe Municipiumi DD i Soçanicës* où il range le site parmi les habitats préhistoriques<sup>417</sup>. On en trouve aussi mention chez E. SHUKRIU parmi la liste des sites archéologiques du bassin de Drini i Bardhë de la région de Prizren<sup>418</sup>. Une information plus complète est disponible dans la *Harta Arkeologjike I* publiée en 2006, où il est décrit comme *oppidum* préhistorique<sup>419</sup>. Selon ces archéologues qui s'appuient sur la typologie de la céramique reconnue au cours des prospections de surface, l'habitat remonte à la période néolithique pour continuer sans discontinuité jusqu'à l'Antiquité tardive<sup>420</sup>.

Les premières fouilles archéologiques préventives furent réalisées pour la première fois en 2002 par le Musée du Kosovo et l'Université de Prishtina sous la direction des archéologues E. SHUKRIU, Sh. GASHI et A. BUNGURI. Les résultats des fouilles de cette expédition n'ont pas encore été publiés. L'Institut archéologique du Kosovo reprit les recherches avec deux campagnes en 2006-2008 et 2010 dirigées par les archéologues Sh. GASHI et A. BUNGURI<sup>421</sup> qui purent explorer une surface 806 m<sup>2</sup>. Les résultats complets de ces fouilles sont en cours de publication. Quelques résultats préliminaires concernant la période préhistorique ont été donnés par A. BUNGURI dans la revue *Iliria*<sup>422</sup>. Dans cet article, l'archéologue présente des données très importantes sur la période du Néolithique et de l'Énéolithique au Kosovo, et pour le site de Vlashnje dont il établit la chronologie comme suit :

- Vlashnje Ia : Néolithique ancien de type Starçevo IIa-b.
- Vlashnje Ib : Néolithique ancien de type Starçevo II b.
- Vlashnje II : Néolithique moyen de type Vinça-Tordosh I.

---

<sup>416</sup> Rapports d'activités. Archives du Musée du Kosovo.

<sup>417</sup> ČERŠKOV 1973, p. 13, 36.

<sup>418</sup> SHUKRIU 1977-1978, p. 192.

<sup>419</sup> *HAK I*, p. 76-80.

<sup>420</sup> *Ibidem*.

<sup>421</sup> Les fouilles archéologiques ont été entreprises en raison du risque de destruction totale des couches archéologiques par la construction des maisons. Actuellement la plus grande partie du site est occupée par les habitants du village. Les rapports des fouilles de trois dernières campagnes ont été déposés à l'archive de l'Institut archéologique, et je remercie beaucoup le collègue Sh. GASHI qui m'a permis d'y avoir accès.

<sup>422</sup> BUNGURI 2007-2008, p. 51-106.

- Vlashnje III : Néolithique recent de type Vinça-Ploçnik I et Danilo-Reshtan.
- Vlashnje IV : Enéolithique de type Bubanj Hum Ib.
- Vlashnje Va : Bronze ancien.
- Vlashne Vb : Bronze moyen.
- Vlashnje Vc- : Bronze récent
- Vlashnje VI : Fer ancien (XI<sup>e</sup>- VIII<sup>e</sup> - av. J.-C.)
- Vlashnje VIIa : période sub-géométrique et archaïque (VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> av. J.-C.).
- Vlashnje VIIb : période classique (V<sup>e</sup> av. J.-C.).
- Vlashnje VIIc- : période hellénistique (IV<sup>e</sup>-I<sup>e</sup> av. J.-C.)
- Vlashnje VIII : période romaine (I<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> ap. J.-C.).
- Vlashnje IX- : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.).

On trouvera aussi des informations sur le site dans une publication plus récente d’A. BUNGURI<sup>423</sup>, dans un travail de M. BERISHA<sup>424</sup>, et dans le *Catalogue archéologique du Kosovo*<sup>425</sup>. Sh. GASHI a repris les données dans le *Fjalori Enciklopedik i Kosovës* publié en 2018 où il propose une chronologie un peu différente de celle de BUNGURI<sup>426</sup> :

- Vlashnje Ia-b : Néolithique ancien de type Starçevo Ila-b.
- Vlashnje IIa : Néolithique moyen de type Vinça-Tordosh I.
- Vlashnje IIb : Néolithique recent de type Vinça-Ploçnik I et Danilo-Reshtan.
- Vlashnje III : Enéolithique de type Bubanj Hum Ib.
- Vlashnje IVa : Bronze ancien.
- Vlashne IVb : Bronze moyen.
- Vlashnje Ivc : Bronze récent
- Vlashnje Va : période archaïque (VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> av.J.-C.).
- Vlashnje Vb : période classique (V<sup>e</sup> av. J.-C.).
- Vlashnje Vc : période hellénistique (IV<sup>e</sup>-I<sup>e</sup> av. J.-C.)
- Vlashnje VI : période romaine (I<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> ap. J.-C.).

---

<sup>423</sup> BUNGURI 2015, p. 25-77.

<sup>424</sup> BERISHA *et alii* 2012, p. 13-16.

<sup>425</sup> *Katalog Arkeologjik i Kosovës* 2013.

<sup>426</sup> GASHI 2018, p. 519-520.



- Vlashnje VII : Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C).

Dans ce travail, j'utiliserai la chronologie de Sh. GASHI car elle est un peu plus précise que celle de BUNGURI dans la mesure où de nouveaux sondages ont été réalisés depuis<sup>427</sup>. Pour le Néolithique, selon A. BUNGURI, cet habitat est le deuxième site par son importance dans le Bassin du Drin Blanc, avec deux phases successives Ia et Ib qui correspondent aux phases Starcevo IIa-b<sup>428</sup>. Il continue à l'Enéolithique de type Bubanj-Hum avec la phase Vlashnje III.<sup>429</sup> Cette phase est moins bien représentée que la précédente et n'est attestée que dans certaines parties de l'habitat ; elle se présente sous la forme d'une couche culturelle de 0.15-0.20 m d'épaisseur. Les trois phases successives de l'Âge du bronze dénommées **Vlashnje IVa**, **Vlashnje IVb** et **Vlashnje IVc** sont très bien attestées. C'est au Bronze récent que Vlashnje fut fortifié d'une enceinte construite en pierres liées avec de la boue<sup>430</sup>.

Après cette phase, on a une solution de continuité jusqu'à la deuxième phase de l'Âge du fer. Si les phases préhistoriques ont fait l'objet de plusieurs publications spécialisées, les périodes suivantes ont beaucoup moins retenu l'attention. **Vlashnje Va** est représenté par un fragment de récipient grec du style *matt painted* à décor linéaire découvert en 2006 (catalogue, **fig. 368**). Selon les archéologues, il s'avère être le plus ancien récipient importé sur le territoire de Kosovo. Ce fragment fut publié dans le *Katalog Arkeologjik të Kosovës* où il est daté des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C<sup>431</sup>. Comme la phase de l'Âge du fer ancien n'a pas été reconnue sur le site, on considère que ce fragment n'a pas été bien daté, et qu'il appartient plutôt à la deuxième phase de l'Âge du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> av. J.-C) à laquelle appartient aussi une hydrie travaillée au tour, d'une pâte épurée de couleur brun clair (catalogue, **fig. 369**); ce vase a été également mal datée de la première phase de l'Âge du fer<sup>432</sup>. Ce type d'hydrie est très rare au Kosovo ; jusqu'à maintenant on en a retrouvé que deux exemplaires, l'un dans la nécropole tumulaire de Shirokë<sup>433</sup> datée du

---

<sup>427</sup> Pour cette raison j'ai consulté les deux archéologues qui m'ont confirmé que la chronologie du site a été modifiée surtout pour la période des IX<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Du matériel daté au départ du premier Âge du fer a ensuite été attribué au Bronze ancien.

<sup>428</sup> BUNGURI 2007-2008, p. 58.

<sup>429</sup> *Ibidem* p. 79.

<sup>430</sup> BUNGURI 2015, p. 32.

<sup>431</sup> *Katalog Arkeologjik i Kosovës* 2013, p. 158, fig. 209.

<sup>432</sup> *Ibidem*, p. 156, fig. 206.

<sup>433</sup> DASIĆ 1957, Tab. III fig. 1.

VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>434</sup>, et l'autre dans l'habitat de Černicë qui date aussi des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

**Vlashnje Vb-** correspond à la période classique, avec une couche culturelle d'une épaisseur atteignant les 50 cm ; stratigraphiquement cette couche couvre directement celle du Bronze récent et est couverte à son tour par les dépositions de la période hellénistique<sup>435</sup>. On y a découvert des traces de sol fait de terre cuite<sup>436</sup>. Le matériel céramique est représenté par des fragments de récipients de production locale faite au tour, comme des *skyphoi* à pâte épurée de couleur grise (catalogue, **fig. 370, 371**), mais aussi par des importations de vases grecs à vernis noir des V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C. (catalogue, **fig. 372, 373**).

**Vlashnje Vc-** recouvre la couche précédente et atteint une épaisseur de 0.40-0.50 m dans l'un des carrés fouillés ; la couche se situe 0.70 m de profondeur. On y a découvert une meule d'argile cuite de couleur rouge de 1.50 x 0.80 x 0.8 m de dimensions<sup>437</sup>. On y trouve aussi des tessons en pâte très épurée de couleur grise<sup>438</sup>.



**Fig. 367:** meule retrouvée à même le sol<sup>439</sup>.

<sup>434</sup> SHUKRIU 1995, p. 233. Table LIX, fig. 8 ; TASIC 1998b, p. 557, fig. 182.

<sup>435</sup> Rapport des fouilles archéologiques (Archive de l'Institut archéologique du Kosovo).

<sup>436</sup> *Ibidem*.

<sup>437</sup> *Ibidem*.

<sup>438</sup> *Ibidem*.

<sup>439</sup> *Ibidem*.

Du matériel de la période hellénistique a été publié aussi dans la *Harta Arkeologjike I*<sup>440</sup>. On y trouve toutes les formes répandues à cette époque : plats, coupes, pots (catalogue **fig. 374-378.**) amphores, (catalogue, **fig. 379**) *skyphoi*, (catalogue, fig. **380, 381**) etc. On a aussi un fragment de type mégarien (catalogue, **fig. 382**). Particulièrement intéressante la découverte dans cette couche d'un denier républicain émis en 55 av. J.-C. (catalogue, **fig. 383**) qui peut servir aussi de *terminus post quem* pour cette phase.

**Vlashnje VI.** L'occupation d'époque romaine n'est attestée que dans certains carrés<sup>441</sup>. Il faut préciser qu'à peu près à 3 km à l'est de Gradishë e Vlashnjes, dans le village de Poslishtë, furent mises en évidence des traces d'un habitat de plaine d'une surface de 15 ha<sup>442</sup>.

**Vlashnje VII.** À la période de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.), appartient l'enceinte élevée en pierres liées avec du mortier, qui suit l'isohypse de la colline et protège une surface de 2 ha<sup>443</sup>.

---

<sup>440</sup> *HAKI*, p.79. Table VII, p 353.

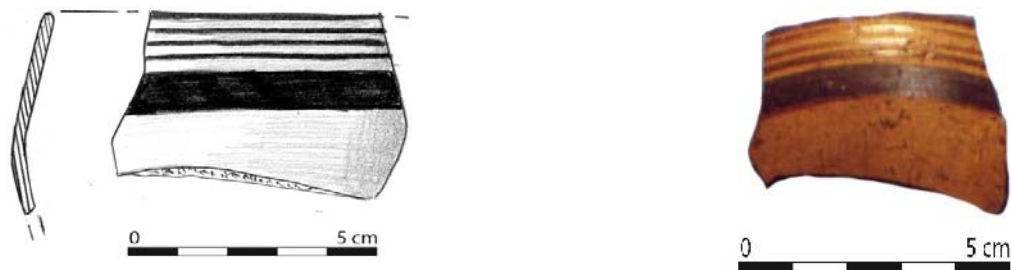
<sup>441</sup> Rapport des fouilles archéologiques (Archive de l'Institut archéologique du Kosovo).

<sup>442</sup> PËRZHITA, PEJA 2006, p. 176; dans ce site, il y a eu deux expéditions de fouilles archéologiques préventives conduites par l'archéologue Sh. GASHI dans les années 2010 et 2017, qui identifièrent les traces d'un habitat romain des II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. (Archive del'Institut archéologique du Kosovo)

<sup>443</sup> *HAKI*, p. 79 ; BERISHA 2011, p. 14.

<b>VLASHNJE</b>	
Commune	Prizren
Coordonnées	20° 39'09.68." E ; 42°11' 44. 84" N Alt. : 335. m
Phases d'occupation	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Néolithique</li> <li>2. Enéolithique</li> <li>3. Âge du Bronze</li> <li>4. Âge du Fer II (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles)</li> <li>5. Période hellénistique</li> <li>6. Période Romaine. (I-IV ap. J.-C.)</li> <li>7. Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles)</li> </ol>
Superficie	2.2 ha.
Type d'habitat	Sur terrasse.
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	1 : Âge du bronze. 2 : Antiquité tardive.
Structures d'habitat	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Néolithique.</li> <li>2. Enéolithique.</li> <li>3. Âge du bronze.</li> <li>4. Hellénistique.</li> <li>5. Antiquité tardive.</li> </ol>
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. ČERŠKOV 1973. E. ČERŠKOV, <i>Romakët në Kosovë dhe Municipiumi DD të Soçanica</i>, Prishtinë 1973, p. 13, 36.</li> <li>2. SHUKRIU 1977-1978. E. SHUKRIU, Kërkime arkeologjike për gjatë rrjedhës së poshtme të Drinit të Bardhë, <i>Iliria</i>, VII-VIII, 1977-1978, p 192.</li> <li>3. BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006 : A. BUNGURI, K. LUCI, T. KASTRATI, Vlasnjë (Prizren), dans <i>HAK I</i>, Prishtina, 2006, p. 76-80.</li> <li>4. BUNGURI 2008 : A. BUNGURI, The New Data on the Neolithic and Eneolithic Civilisation of Kosovo 2008, <i>Iliria XXXIII</i>, 2008, p 56-108.</li> <li>5. BERISHA 2011 : M. BERISHA, <i>Guidë arkeologjike e Kosovës</i>, Prishtina 2011, p. 13-16.</li> <li>6. BUNGURI 2015 : A. BUNGURI, <i>New research on the genesis of the Early Bronz Age in Abania end Kosovo 2015</i>, dans <i>New archaeological discoveries in the Albanian regions I</i>, Tiranë, 2015, p. 25-77.</li> <li>7. GASHI 2018 : SH. GASHI, s.v. <i>Gradisha e Vlashnjës</i>, <i>FjK</i>, I, Prishtina 2018, p. 519-520.</li> </ol>

## CATALOGUE



**Fig. 368 :**

Fragment de vase ; la partie externe est couverte de vernis rougeâtre avec sous la lèvre un décor linéaire en vernis noir (style matt painted).

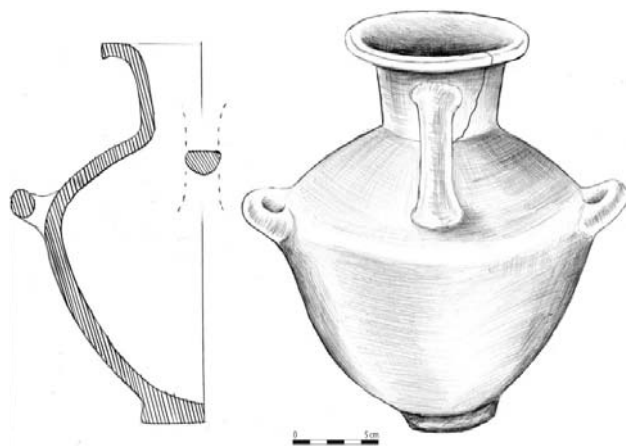
Pâte fine et épurée de couleur ocre.

VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Dimensions : 5 x 4 cm.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 1703, Vlashnje 2006.

*KAK*, p. 158, fig. n<sup>o</sup> 209.



**Fig. 369 :**

Hydrie (restaurée) à profil globulaire ; col étroit et pied annulaire.

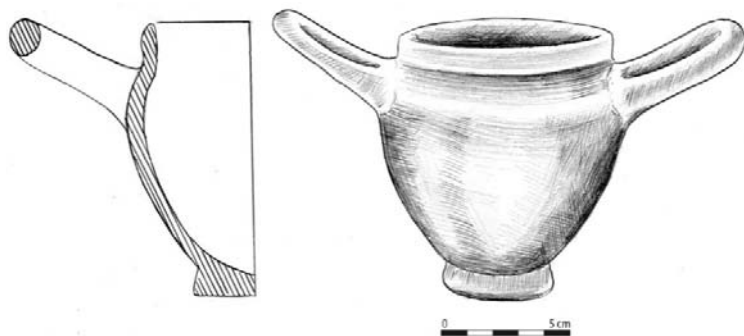
Pâte épurée de couleur brun clair.

Diamètre de ouverture : 31 cm ; diamètre du fond : 10 cm ; hauteur : 35,5 cm.

VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 964, Vlashnje 2010.

*KAK*, p. 156, fig. n<sup>o</sup> 206.



**Fig. 370 :**

*Skyphos* (restauré) à lèvre arrondie et légèrement convexe ; pied annulaire ; deux anses horizontales sur l'épaule ; production locale.

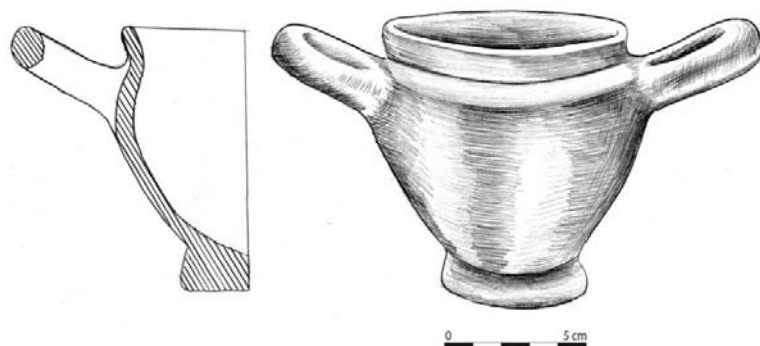
Pâte épurée de couleur gris clair.

Diamètre de l'ouverture : 8.4 cm ; diamètre du fond : 4 cm ; hauteur : 8 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 273, Vlashnje 2006.

*KAK*, p. 164, fig. n° 220.



**Fig. 371 :**

Forme identique au précédent.

Pâte épurée de couleur gris clair.

Diamètre de l'ouverture : 8 cm ; diamètre du fond : 5 cm ; hauteur : 7.2 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 279, Vlashnjë 2006.

*KAK*, p. 165, fig. n° 221.



**Fig. 372 :**

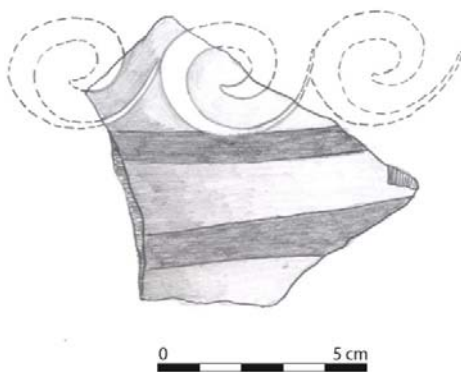
Fragment de vase avec décor à vernis noir, d'importation grecque.

Pâte fine et épurée de couleur brun clair, ocre.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Dimensions : 5 x 3 cm.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire, Vlashnje 2006.



**Fig. 373 :**

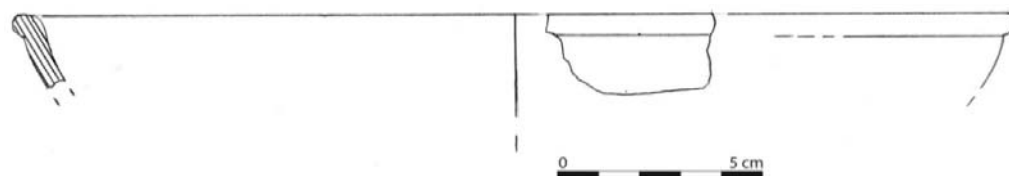
Fragment de vase d'importation grecque, avec décor à bandes à vernis noir.

Pâte épurée de couleur ocre.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Dimensions : 6 x 5 cm.

Institut archéologique, sans numéro d'inventaire, Vlashnje 2006.



**Fig. 374:**

Plat à lèvre fine légèrement concave, produit au tour.

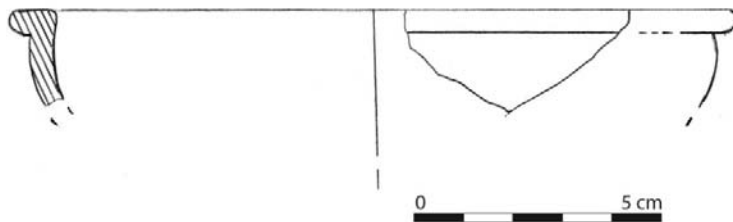
Pâte épurée de couleur grise.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Diamètre : 24 cm.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vlashnje 2001.

*HAK I*, p. 353, Table VII, fig. n° 1.



**Fig. 375:**

Coupe semi-sphérique à lèvre aplatie, produite au tour.

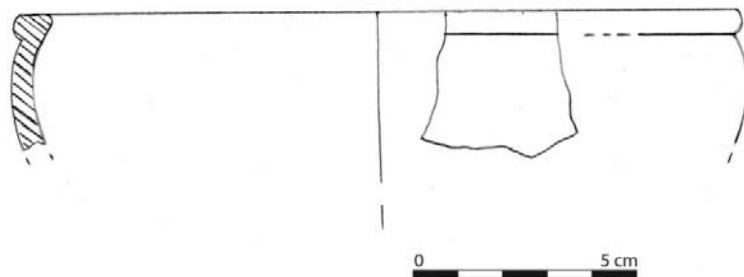
Pâte épurée de couleur grise.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Diamètre : 14,5 cm.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vlashnje 2001.

*HAK I*, p. 353, Table VII, fig. n° 2.



**Fig. 376 :**

Coupe sphérique à lèvre aplatie, produite au tour.

Pâte épurée de couleur grise.

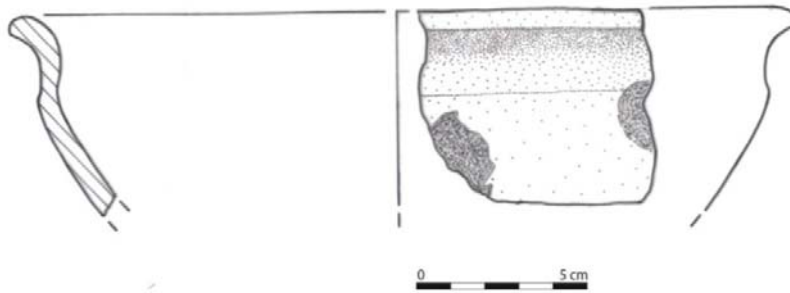
IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Diamètre : 16 cm.

Musée du Kosovo, sans numéro d'inventaire, Vlashnje 2001.

*HAK I*, p. 353, Table VII, fig. 5.





**Fig. 377 :**

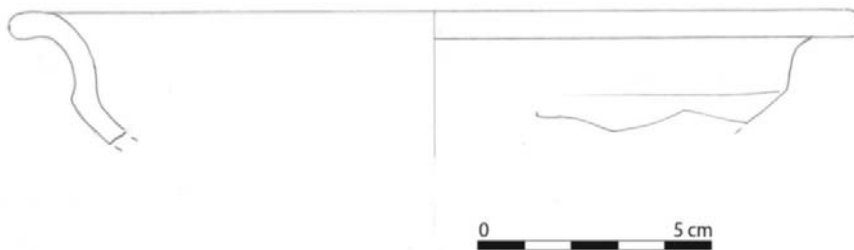
Vase achrome à lèvre convexe ; profil assez caréné.

Pâte fine, de couleur grise, bien cuite avec surface polie.

Diamètre : 22 cm.

IV<sup>e</sup> - III<sup>er</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 334, Vlashnje 2006.



**Fig. 378 :**

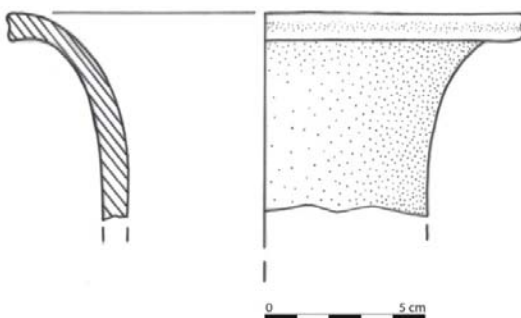
Forme identique à la précédente.

Pâte fine, de couleur grise, bien cuite avec surface polie.

Diamètre : 20 cm.

IV<sup>e</sup> - III<sup>er</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 228, Vlashnje 2006.



**Fig. 379 :**

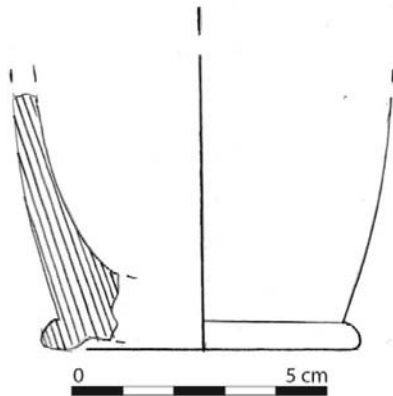
Col d'amphore ou d'hydrie.

Pâte fine, épurée, de couleur rouge.

Diamètre de l'ouverture : 16 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 135, Vlashnje 2006.



**Fig. 380 :**

Fond de *skyphos* à pied annuaire.

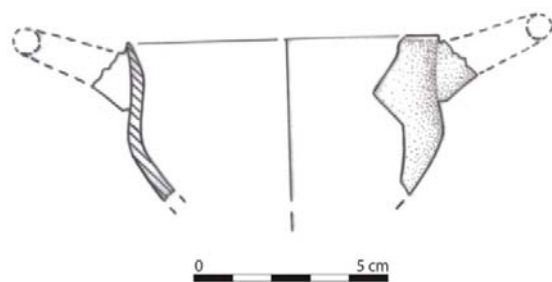
Pâte fine et épurée ; de couleur grise.

Diamètre du fond : 7 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans numéro d'inventaire, Vlashnje 2001.

*HAK I*, p. 353, Table VII, fig. 9.



**Fig. 381 :**

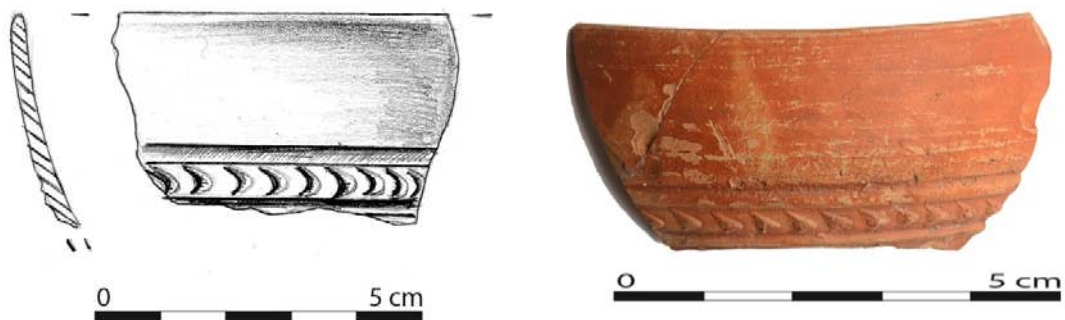
*Skyphos*.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre : 8 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 831, Vlashnje 2006.



**Fig. 382 :**

Fragment de vase de type mégarien.

Pâte fine et épurée de couleur rouge.

Dimensions : 5 x 3 cm.

II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 813, Vlashnje 2007.

*KAK*, p. 168, fig. n<sup>o</sup> 228.



**Fig. 383 :**

Denier.

A/. Diana Planciana à droite avec pétase sur la tête ; autour la légende CN PLANCIVS AED CVR.S

R/ La chèvre de Crête, Amalthee, à droite ; sur le fond un arc et une flèche comme attributs de la chasse.

Poids: 3.72 gr.

Diamètre : 1.9 cm

55 av.J.-C. La monnaie est une production de d'édile de Crête *Gnaeus Plancius*.

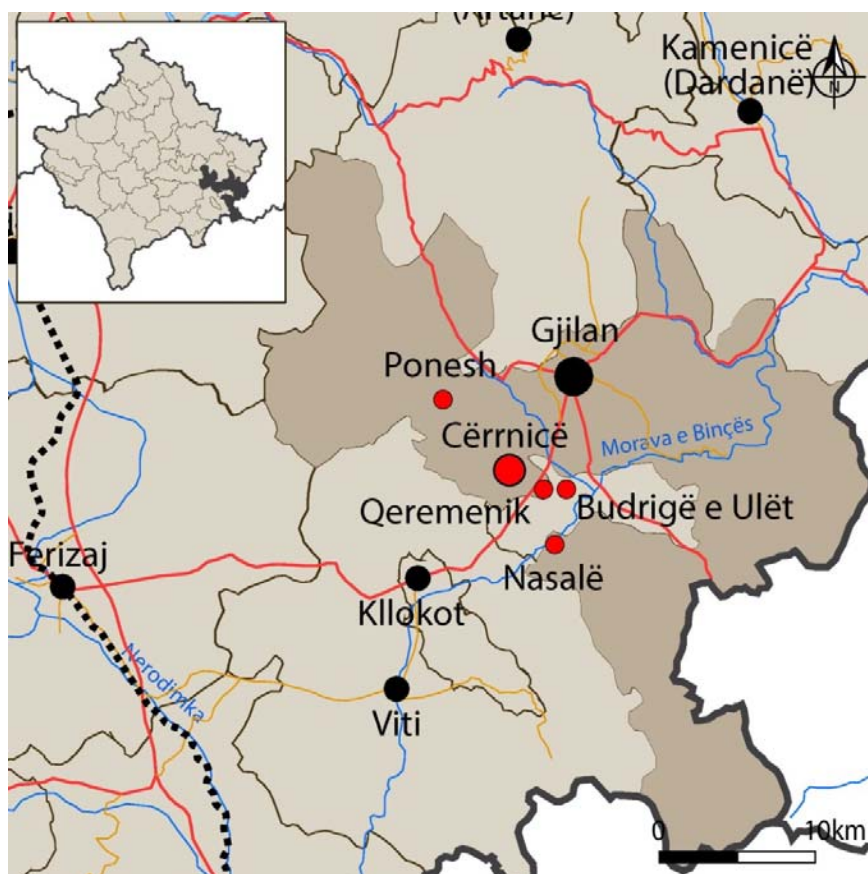
Institut archéologique, sans numéro d'inventaire, Vlashnje 2006.

*KAK*, p. 169, fig. n<sup>o</sup> 230.

#### IV. CËRNICË-GRADINA

(Carte III, n° IV, H 6)

Le site archéologique de Cërrnicë se situe à 6 km au sud-ouest de la ville de Gjilan (**fig. 384**). Il s'étend sur la partie sud-est du village et est connu par les habitants sous les toponymes de « *Gradina* » et « *Gradishta* ». À une altitude maximale de 543 m, au-dessus du niveau de mer il entre dans le groupe des habitats sur terrasse.



**Fig. 384** : situation générale du site.

L'habitat se trouve sur la colline qui s'élève sur la rive droite de la rivière qui arrose le village et a une forme triangulaire d'une surface de 1.3 ha (**fig. 385-386**). La terrasse bénéficie d'une bonne défense naturelle du côté nord-est grâce à des parois raides qui dominent la plaine. De par sa position, la hauteur domine toute la vallée qui irrigue une zone agricole riche. La Gradina e Cërrnicës se situe aussi dans une zone archéologique assez dense. Sur son territoire ont été identifiés des dizaines de sites archéologiques qui datent du Néolithique ancien jusqu'au

Moyen Âge. À 500 m à l'est dans le même village, se trouve l'habitat préhistorique de plaine connu en tant que Qeremenik. À environ 5 km à l'est également, se situe l'habitat préhistorique de hauteur de Budrigë e Ulët bien visible depuis le site. À 4 km au sud-est se trouve l'habitat de plaine de Nasalë tandis qu'au nord-ouest on aperçoit le tell de Ponesh. Dans l'espace alentour, à 2 km à l'ouest, on a trouvé beaucoup de scories datant de l'époque préromaine et allant jusqu'au Moyen Âge, si l'on en juge d'après le matériel de céramique retrouvé avec ces scories.



**Fig. 385** : vue du côté nord de Cërnicë- Gradina.

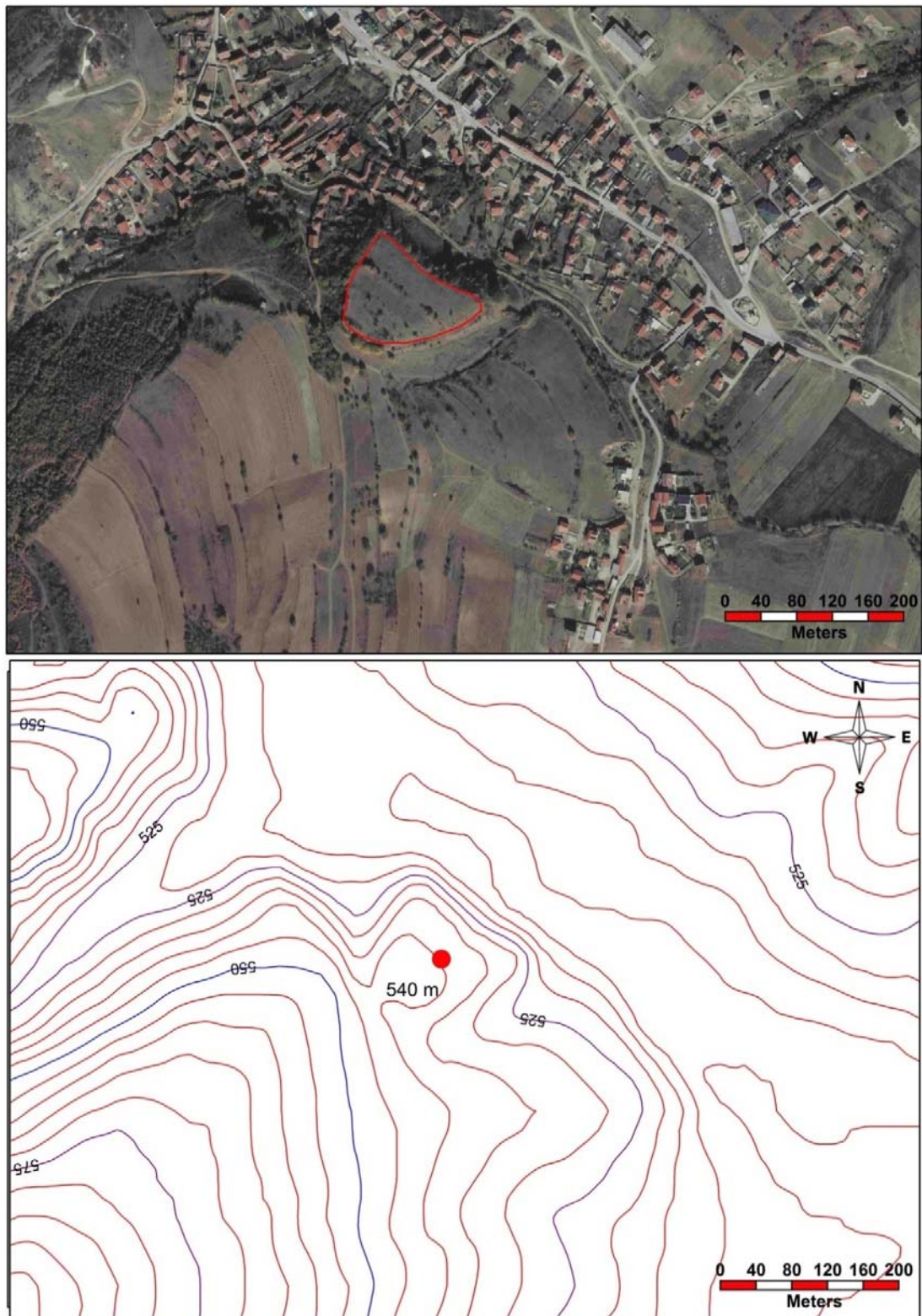


Fig 386 : vue aérienne et planimétrie du site.

Le site attira l'attention des archéologues dès 1969, quand furent réalisés les premiers sondages archéologiques par le Musée du Kosovo<sup>444</sup>. Les responsables des fouilles n'ont malheureusement publié aucune donnée. Les seules informations sont fournies par l'archéologue E. SHUKRIU qui sur la base du matériel qu'elle a pu voir, établit la chronologie de l'habitat comme suit<sup>445</sup>:

- Phase I : VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.
- Phase IIa : VI<sup>e</sup>-milieu V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.
- Phase IIb : milieu V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

L'Institut archéologique du Kosovo reprit les investigations archéologiques, d'abord avec des sondages en 2014, puis avec des fouilles en extension en 2016-2018<sup>446</sup>. On trouve aussi une description de la fortification de Cërnice dans la *Harta Arkeologjike III*<sup>447</sup>. Les recherches avaient pour but principal l'obtention des nouvelles connaissances sur les couches culturelles de l'habitat. Jusqu'à maintenant furent fouillés autour de 600 m<sup>2</sup>. L'épaisseur des dépositions culturelles atteint une profondeur maximale de 0.80 m, et dans certains carrés, surtout dans la partie nord-est, elles vont au-delà de 2 m. Les fouilles archéologiques des dernières campagnes ont apporté des nouvelles données qui permettent de préciser la chronologie du site :

- Cërnice I : première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Cërnice Ia : deuxième phase de l'Âge du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Cërnice Ib : période hellénistique.

**Cërnice I** : selon les données archéologiques, il résulte que la première phase d'occupation remonte aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Les dernières fouilles ont révélé l'existence d'un mur apparu dans les sondages à l'est de l'habitat ; seule sa fondation d'une largeur de 2 m est bien conservée. Il était bâti en pierres de petites et moyennes dimensions (0.30 -0.45 m) liées avec de l'argile. Ce mur suit toute l'isohypse de la colline (**fig. 387**).

---

<sup>444</sup> Rapport des fouilles à Gradina e Cërnices (Archives du MK).

<sup>445</sup> SHUKRIU 1995, p. 111.

<sup>446</sup> Rapport de fouilles (Archives de l'IAK).

<sup>447</sup> ALAJ, GASHI, BERISHA, RAMA 2017 (*HAK III*), p. 77-81.



**Fig. 387** : les restes de l'enceinte de Cërnicë-Gradina.

Le mobilier archéologique se compose de nombreux fragments de céramique modelés à la main majoritairement de qualité moyenne. Dominent les pâtes de couleur brune par rapport à celles de couleur rouge et grise. Les formes les mieux représentées sont les plats à lèvre rentrante ornée de cannelures de type dit à turban, les assiettes ornées de cannelures et munies d'anses rubanées, les vaisselles ornées par des motifs réalisés avec des instruments dentés (catalogue, **fig. 392-397**) ; les récipients sphériques à deux anses décorées de cercles concentriques, les récipients à embouchure conique et à lèvre convexe, parfois ornés de cannelures horizontales peu profondes, les pots à anses verticales (catalogue, **fig. 398-405**) ; les pot au profil en "S" (catalogue, **fig. 406**) ; de très nombreuses tasses telles que les tasses semi-sphériques peu profondes à lèvre fine et arrondie et fond plat, avec anse verticale qui dépasse le niveau de la lèvre, les tasses semi-sphériques peu profondes à lèvre fine et arrondie, les tasses coniques à une anse au-dessous du niveau de la lèvre (catalogue, **fig. 407-412**) ; les pots semi-sphériques profonds à lèvre droite ornés de bandes en relief (catalogue, **fig. 413**).

Gradina e Cërnicës, tout au long de la première phase de l'Âge du fer est considéré comme l'un des habitats les plus riches dans le territoire actuel du Kosovo. La culture matérielle



de cette phase est assez semblable à celle de beaucoup d'autres habitats de la même période tels que Bardh i Madh, Pidiq-Gradina, Topanicë, Kamenicë, Dubovc, Teneshdoll, Harilaq, Gadime e Epëme, Suharekë-Hisar, Klllokot, Trudë, Dobratin. On a vérifié que beaucoup de formes de poterie découvertes dans l'horizon le plus ancien de l'Âge du Fer à Cërnicë-Gradina sont semblables à celles retrouvées dans la couche du Bronze récent à Budrigë e Ulët<sup>448</sup> ; des formes voisines ont été aussi retrouvées dans les habitats de plaine comme Klllokot, Llashticë, Ticë, Trudë, Glladnicë-Graçanicë, Dobratin etc. La culture matérielle de l'horizon le plus ancien de Cërnicë-Gradina est très similaire aussi avec le matériel de beaucoup d'habitats de la Serbie du sud,<sup>449</sup> et de la Macédoine du nord-ouest<sup>450</sup>.

**Cërnicë Ia** : la deuxième phase de l'Âge du fer (période archaïque et classique) est très bien documentée sur le site ; les vases sont fabriqués au tour mais les formes anciennes modelées à la main continuent. Les formes les mieux représentées sont les coupes, (catalogue, **fig. 414-417**), les grand récipients de stockage (catalogue, **fig. 418-419**), les amphores et hydries (catalogue, **fig. 420-421**) etc. À cette période appartiennent aussi des restes de nombreuses structures d'habitations faites en bois et en pisé avec sans doute un sous bassement en pierres. Durant les fouilles archéologiques, fut découverte une couche épaisse d'incendie (0.20-0.30 m), dispersée sur la plus grande partie de l'habitat (**fig. 388**). Le matériel de cette couche permet une datation vers 320-280 av. J.-C. L'élément clé pour la datation est la présence d'un canthare grec importé (catalogue, **fig. 475**)<sup>451</sup>. Cette destruction peut être liée à l'invasion des Celtes à cette époque, pour laquelle nous avons le témoignage tardif de Justin<sup>452</sup>.

<sup>448</sup> Rapport des fouilles archéologiques à l'habitat hauteur de Budrigë e Ulët (Archives de l'IAK).

<sup>449</sup> STOJIČ 2003, p. 119-142.

<sup>450</sup> RISTOV 2003, p. 299-328 ; GEORGIVIESKI 1993, tabela VII-XI.

<sup>451</sup> SPARKES, TALCOTT 1970, p. 122-124., table 29, fig. 711.

<sup>452</sup> Justin, XXIV, 4, 9-11 : *Solus rex Macedoniae Ptolemaeus adventum Gallorum intrepidus audivit eisque cum paucis et incompositis, quasi bella non difficilium quam scelera patrantur, parricidiorum furis agitata occurrit. Dardanorum quoque legationem XX milia ramtorum in auxilium offerentem sprexit, addita insuper contumelia, aetum de Macedonia dicens, si, cum totum Orientem soli domuerint, nunc in vindictam finium Dardanis egeant ; milites se habere filios eorum qui sub Alexandro rege stipendia toto, orbe terrarum victores fecerint. Quae ubi Dardano regi nuntiata sunt, inclitum illud Macedonae regnum brevi immaturi iuvenis temeritate casurum dixit.*

Ptolémée, roi de Macédoine, fut le seul qui apprit leur approche sans effroi. Égaré par les furies vengeresses, il marche contre eux à la tête d'une poignée de soldats en désordre, comme s'il était aussi facile de vaincre que d'assassiner. Les Dardaniens lui font offrir un renfort de vingt mille hommes ; il le refuse avec mépris, disant "que la Macédoine était perdue, si, après avoir seule soumis l'Orient tout entier, elle avait besoin des Dardaniens pour défendre ses frontières ; qu'il avait pour soldats les fils de ceux qui, sous Alexandre, avaient vaincu l'univers." Instruit de cette réponse, le prince dardanien dit que cet illustre empire de Macédoine allait s'écrouler bientôt par la témérité d'un jeune homme sans expérience.



**Fig. 388** : les traces d'incendie dans l'habitat de Černičë-Gradina.

Dans la plupart des cas, on est tombé sur un sol d'habitation fait d'argile cuite d'une épaisseur de 5-10 cm (**fig. 389**), et dans certains cas on a aussi l'utilisation du rocher naturel retailé et aplani pour servir de sol, les éclats étant étalés sur place puis recouverts d'argile (**fig. 390**). On a également retrouvé des trous de poteaux qui étaient renforcés avec des pierres (**fig. 391**).



Fig. 389 : restes d'un sol de cabane de Cërnicë-Gradina.



Fig. 390 : un pavement en pierres de Cërnicë-Gradina.



**Fig. 391** : restes de trous de poteau de Cërnice-Gradina.

Cette période se caractérise par une grande quantité de céramique produite au tour, mais des formes plus anciennes persistent. Dominent les récipients de qualité fine par rapport à la céramique de qualité grossière de couleur grise. On retrouve les formes traditionnelles de la céramique locale : les plats (catalogue, **fig. 422-425**), les pots sphériques et semi-sphériques munies d'anses (catalogue, **fig. 426, 427**). On a aussi des imitations de poteries grecques, tels que les *skyphoi* et canthares (catalogue, **fig. 428, 429**), des amphores et hydries (catalogue, **fig. 430, 431, 432**), des sortes de cratères (catalogue, **fig. 433**), et des cruches (catalogue, **fig. 434**).

Durant ces fouilles furent découverts plus de 300 pesons en argile, certains ornés de différents motifs (catalogue, **fig. 435, 436**) ; il faut mentionner la découverte de différents couteaux en fer (catalogue, **fig. 437, 438**), de pointes de flèches (catalogue, **fig. 439**), et autres objets métalliques comme les fibules et les aiguilles (catalogue, **fig. 440-442**). La culture matérielle de cette phase ressemble à celle d'habitats proches de la zone, comme les habitats de hauteur de Budrigë e Ulët, Pidiq-Gradina, Topanicë. Elle se caractérise par la présence d'importations grecques, qu'il s'agisse de vases à vernis noir ou à figures noires et rouges ; on a aussi des vases à rehauts blancs du groupe dit de *Saint Valentin*. Cërnice reste pour l'instant le site où ces importations sont les plus nombreuses. On a retrouvé des canthares (catalogue, **fig. 643-446**), des *skyphoi* (catalogue, **fig. 446-456**), des coupes (catalogue, **fig. 457, 458**), des

cratères (catalogue, **fig. 459, 460**), des vases figurés (catalogue, **fig. 461, 462**), des coupes sphériques (catalogue, **fig. 463**), et différents types d'amphores (catalogue, **fig. 464**).

La présence considérable de vases importés montre les contacts culturels et commerciaux avec le monde méditerranéen, et indique l'existence d'une société hiérarchisée où émerge une classe fortunée. On a une situation analogue dans les sites de Kala Krševicë en Serbie<sup>453</sup>, Kalaja e Shkupit en Macédoine<sup>454</sup> qui se situaient dans l'antique Dardanie. On trouve aussi des vases d'importation dans plusieurs nécropoles tumulaires du Kosovo<sup>455</sup>. Intéressante aussi est la découverte d'une monnaie en argent de Damastion qui date du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>456</sup> (catalogue, **fig. 465**). Les nouvelles données obtenues grâce aux fouilles archéologiques des dernières expéditions réalisées par l'Institut archéologique, attestent également une forte occupation à la période hellénistique. La couche culturelle de cette période, même si c'est dans une moindre mesure que celle classique, mélange aussi des récipients de production locale avec ceux d'importation grecque. La pâte de cette période est fine et de couleur grise ; les formes restent les mêmes que celles de la période précédente : coupes (catalogue, **fig. 466, 467**), tasses (catalogue, **fig. 468**), différents types de *skyphoi* (catalogue, **fig. 469, 470**), pesons (catalogue, **fig. 471**), perles en verre (catalogue, **fig. 473**), mortiers<sup>457</sup>, canthares (catalogue, **fig. 474, 475**).

Le site semble ensuite complètement abandonné à la période romaine. On a quelques petites trouvailles superficielles d'époque médiévale qui pourraient provenir d'un habitat situé plus au nord sur les collines appelées Gërlak et Kikta.

---

<sup>453</sup> POPOVIČ 2003, p. 197-214 ; KRSTIČ 2005, p. 191-194, T. I-VI ; POPOVIČ 2005, p. 141-176 ; POPOVIČ 2012, p. 64-65.

<sup>454</sup> MITREVSKI 2016, p. 151-165, fig 242-a.

<sup>455</sup> Sur les sites du Kosovo qui ont donné du matériel grec importé, cf. BARALIU, ALAJ 2017, p. 509-529.

<sup>456</sup> MAY 1939, Table XI, fig.19a.

<sup>457</sup> ROTFORT 2006, p. 103, Table 27, fig 195.

<b>CĚRNICĚ</b>	
Commune	Gjilan
Coordonnées	21° 25', 15.99" E ; 42°25' 06.68." N Alt. : 543 m.
Phases d'occupation	1. Âge du Fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C). 2. Âge du Fer II (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> siècles sv. J.-C). 3. Période hellénistique.
Superficie	1.3 ha.
Type d'habitat	Sur terrasse
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Âge du fer
Structures d'habitat	Âge du fer
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	1. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU, <i>Dardania Paraurbane</i> , Pejë, 1995, p. 7. 2. ALAJ, GASHI, BERISHA, RAMA 2017 : P. ALAJ, SH. GASHI, M. BERISHA, Z. RAMA, Cernicë dans <i>HAK III</i> , Prishtinë, 2017, p. 77-81 3. ALAJ 2018 : P. ALAJ, s.v. <i>Gradina e CĚrnicĚs</i> dans <i>FjK, I</i> , Prishtinë 2018, p. 517.

## CATALOGUE



**Fig. 392 :**

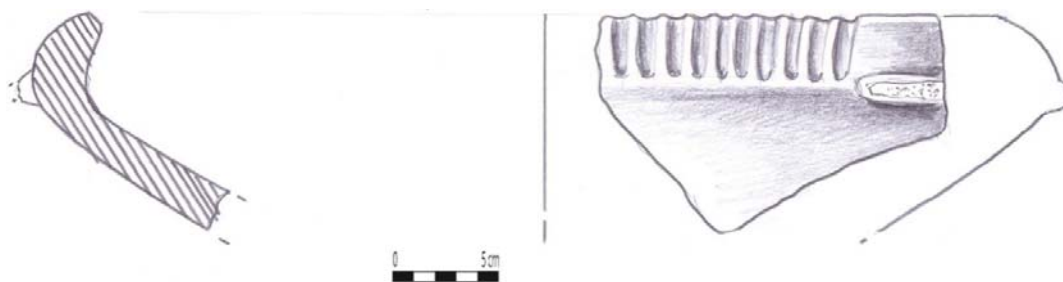
Plat à lèvre rentrante ornée de cannelures de type dit à turban.

Pâte épurée de couleur noir bien cuite ; présence d'engobe noir lustré.

Diamètre : 40 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1278, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 393 :**

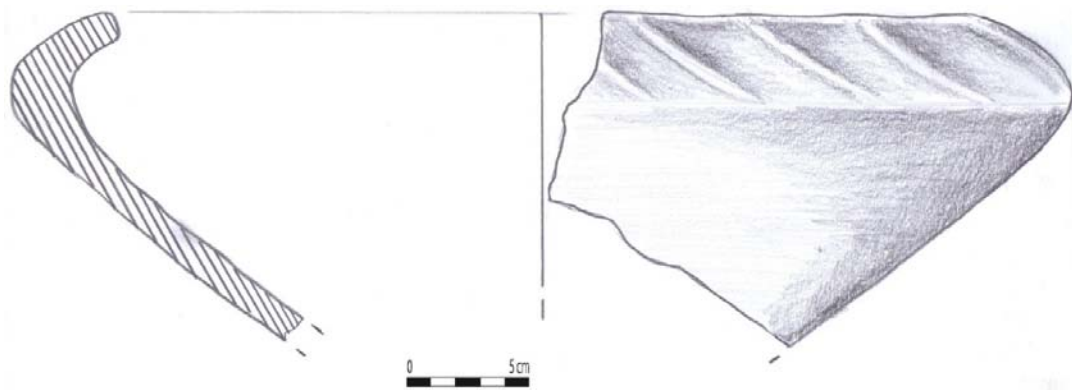
Forme identique à la précédente, avec deux petites anses horizontales rubanées.

Pâte de couleur noir.

Diamètre : 44 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1277, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 394 :**

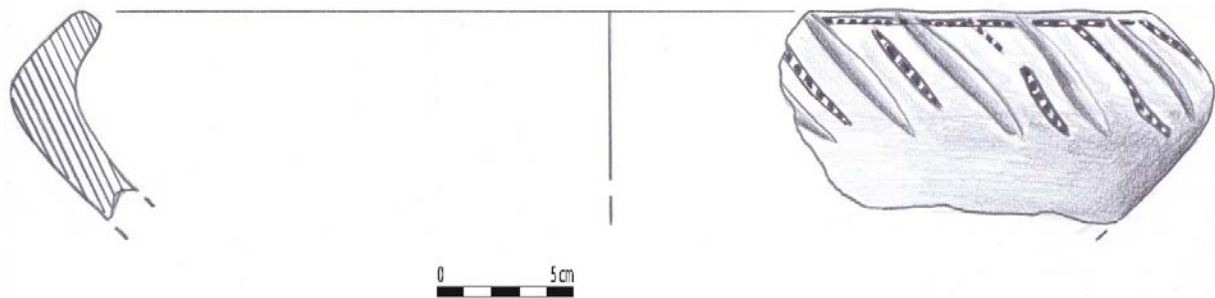
Forme identique à la précédente avec cannelures en diagonales peu profondes.

Pâte épurée de couleur brun noir.

Diamètre : 36 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 1283, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 395 :**

Forme identique à la précédente avec motifs en pointillés sur le bord extérieur de la lèvre et entre les diagonales.

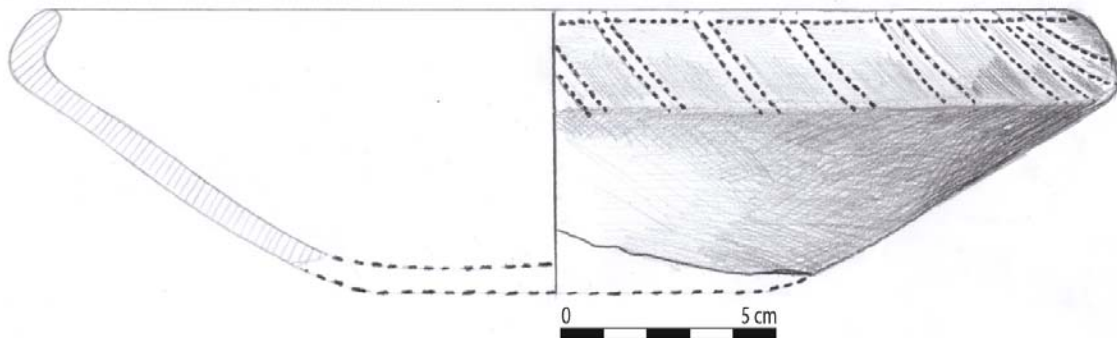
Pâte épurée de couleur brune.

Diamètre : 38 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 1285, Gradina Cěrnice 2017.





**Fig. 396 :**

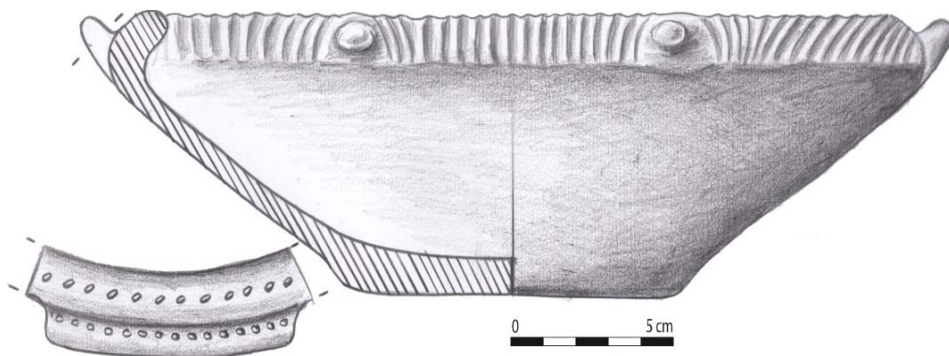
Forme identique à la précédente sans cannelures mais avec double ligne pointillée en diagonale.

Pâte épurée de couleur brune.

Diamètre : 25 cm ; hauteur : 7, 2 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1050, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 397 :**

Plat (restauré) de type à turban, à lèvre rentrante et fond plat, avec cannelures verticales sur le bord et prises latérales en forme de tétons ; présence également de deux anses horizontales (7.7 x 1.2 cm) collées à la lèvre et ornées d'un décor incisé en pointillé.

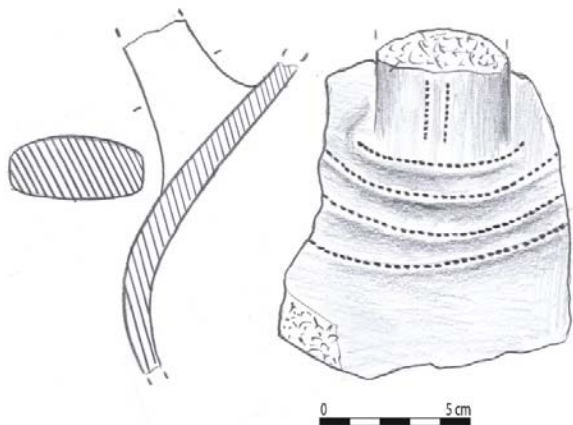
Pâte épurée de couleur brune.

Diamètre : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. av. J.-C.

*HAK III*, p. 353, Table II, fig. n° 1.

Institut archéologique, n° inv. 22 Gradina Cërnice 2014.



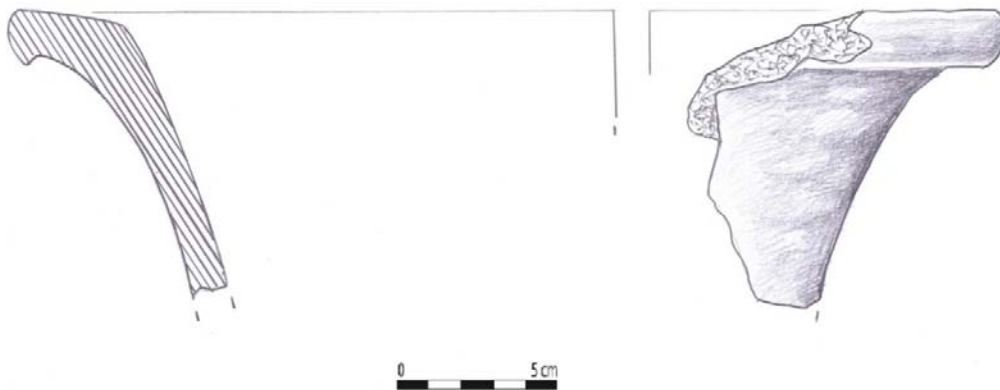
**Fig. 398 :**

Paroi de cruche avec anse verticale rubanée ornée d'une double ligne pointillée ; à l'attache sur l'épaule, décor de trois cercles concentriques pointillés.

Pâte épurée de couleur brune.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1745, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 399 :**

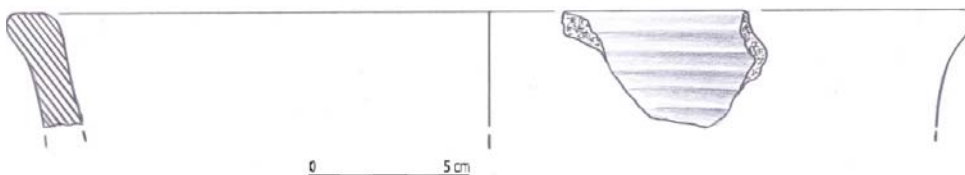
Vase à feu, embouchure évasée et marli plat.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 34 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1299, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 400 :**

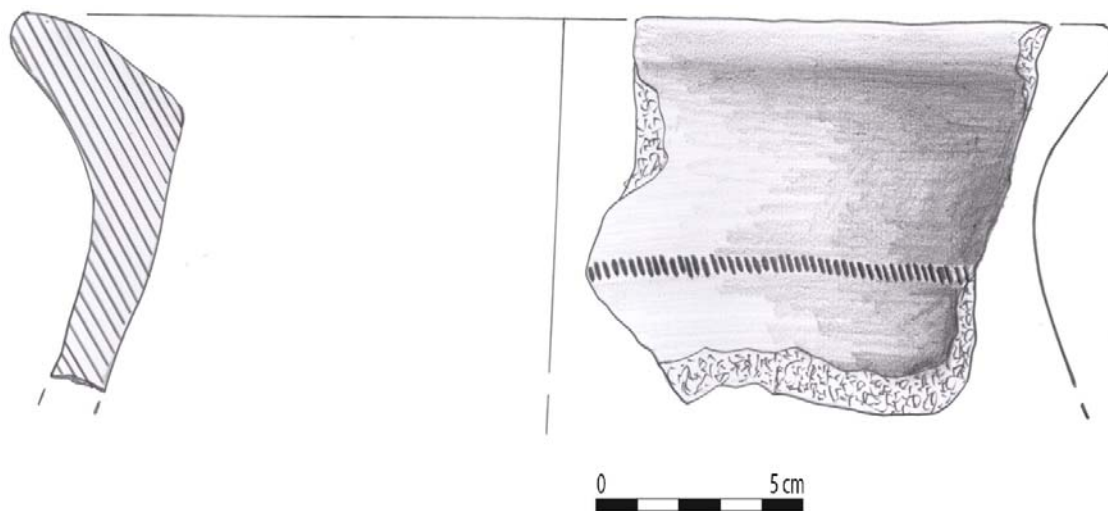
Vase à feu; lèvre verticale un peu aplatie, avec cannelures horizontales peu profondes.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 28 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1298, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 401 :**

Vase à feu ; profil semi-sphérique à lèvre large et convexe ; décor incisé de petits bâtonnets sur l'épaule.

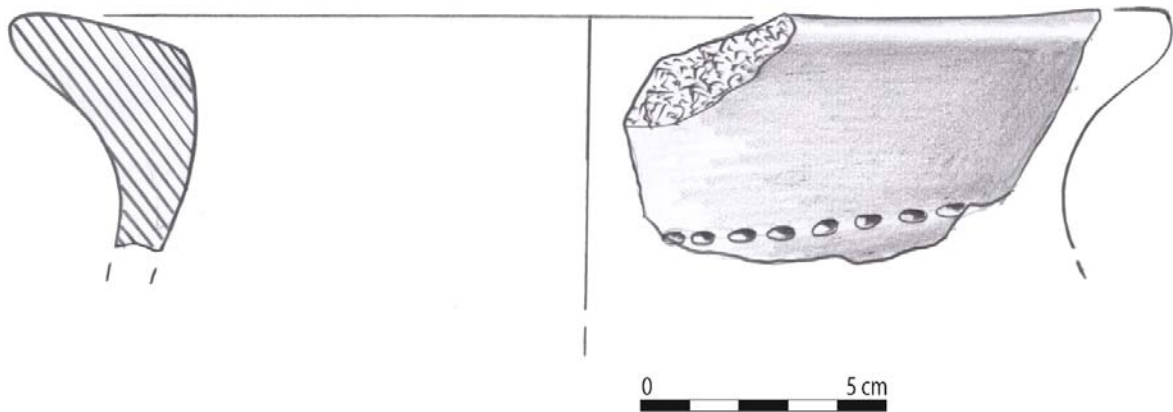
Pâte épurée de couleur gris foncé.

Diamètre : 26 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

*HAK III*, p. 353, Table II, fig., n° 2.

Institut archéologique, n° inv. 1298, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 402 :**

Forme identique à la précédente.

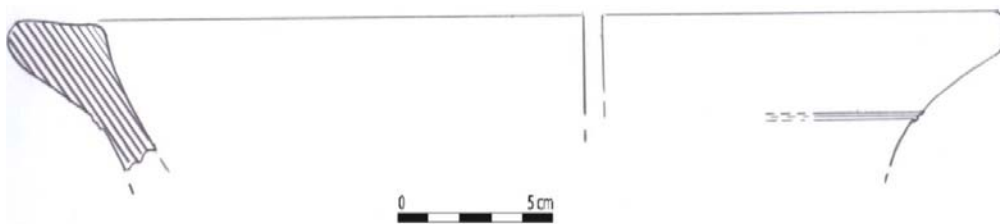
Pâte épurée de couleur brune claire.

Diamètre : 23 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

*HAK III*, p. 353, Table II, fig. 4.

Institut archéologique, n° inv. 1589, Gradina Černičë 2016.



**Fig. 403 :**

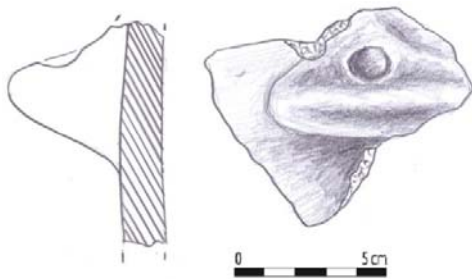
Bord de vase container à large lèvre.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 32 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1316, Gradina Černičë 2017.



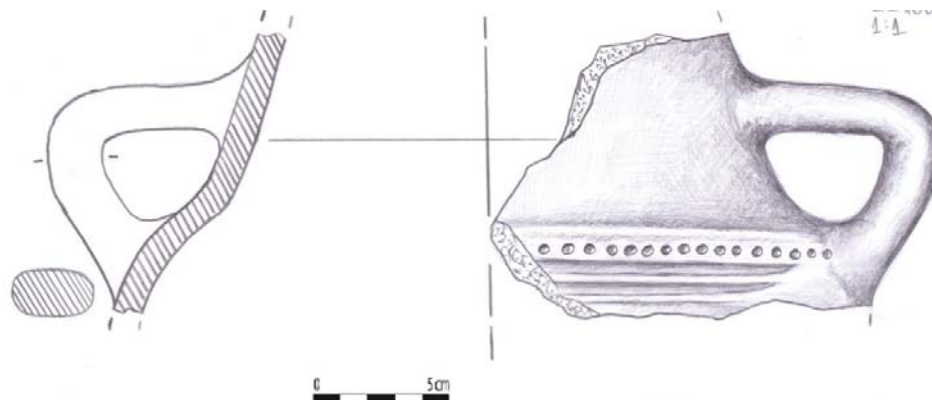
**Fig. 404 :**

Anse horizontale rubanée d'un gros container.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brune.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1291, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 405 :**

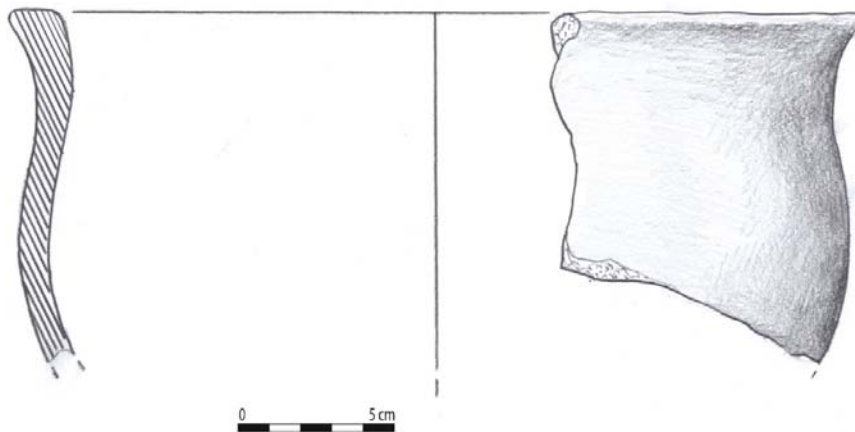
Pot à deux anses verticales, orné sur les épaules d'une ligne pointillée et de cannelures horizontales.

Pâte épurée, couverte de lustre de couleur brune claire.

Diamètre : 16 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 2025, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 406 :**

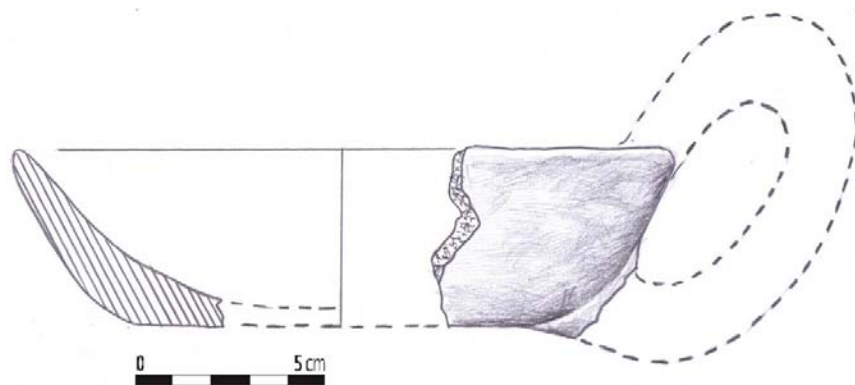
Pot avec profil en “S”.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 24 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 1746, Gradina Cërnice 2017



**Fig. 407 :**

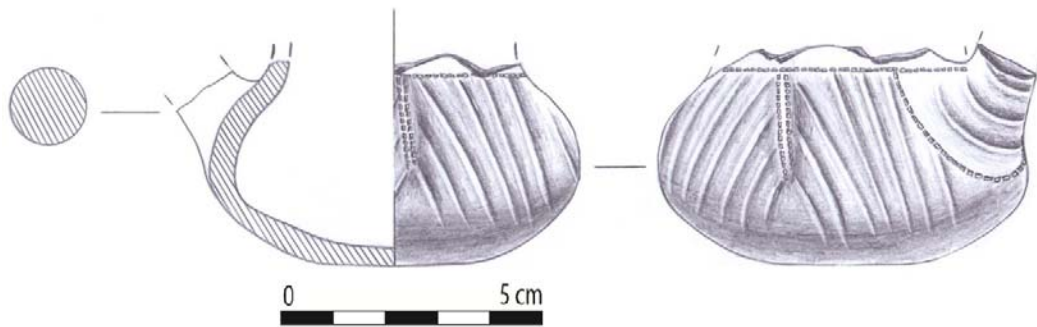
Tasse peu profonde à lèvre fine arrondie et fond plat, munie d’une anse attachée sur le fond et relevée au-dessus du niveau de la lèvre.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre : 12 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 1310, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 408 :**

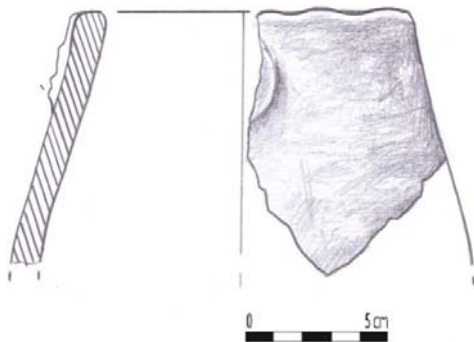
Petit pot globulaire à une anse verticale, avec décor à cannelures obliques formant des triangles sur la partie basse.

Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture: 7,3cm ; diamètre du fond: 3 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1600, Gradina Cërnice 2016.



**Fig. 409 :**

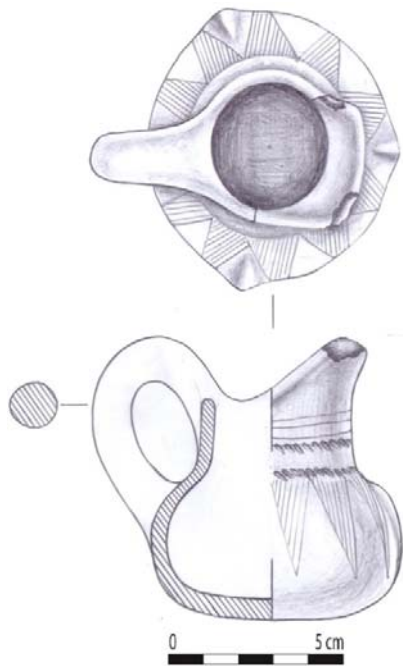
Pot avec une anse horizontale sous la lèvre.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 9 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1305, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 410 :**

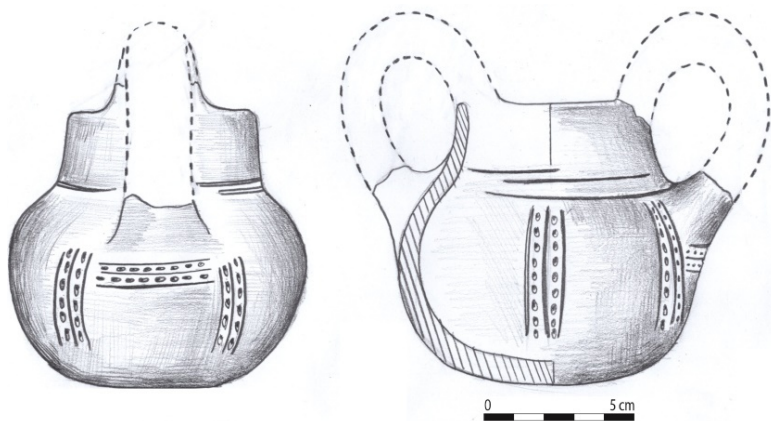
Forme identique au n° 408 ; décor linéaire sur le col, et décor en triangles incisés, pointe en bas sur la vasque.

Pâte de couleur brune foncée.

Diamètre de ouverture : 7.3 cm ; diamètre du fond : 5.3 cm ; hauteur : 7.6 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 427, Gradina Cërnicë 2016.



**Fig. 411 :**



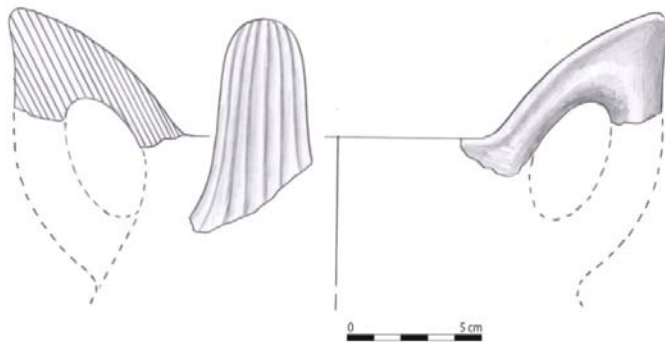
Petits pots globulaires (restaurés), à col court cylindrique et fond plat, munis de deux anses verticales attachées sur la lèvre et les épaules ; décor linéaire sur le col, et sur la vasque décor à doubles rubans pointillés disposés verticalement et horizontalement.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre du fond : 6 cm ; hauteur : 9 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1902, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 412 :**

Pot à deux anses verticales surélevées en forme d'oreilles, avec attache sur la lèvre et sur l'épaule, et ornées de cannelures verticales.

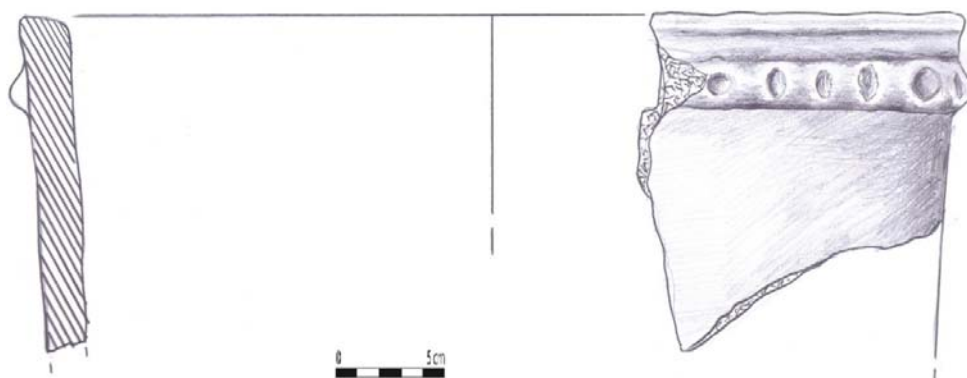
Pâte de couleur grise claire.

Diamètre d'ouverture : 14 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

*HAK III*, p. 354, Table III, fig, n° 1.

Institut archéologique, n° inv. 1412, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 413 :**

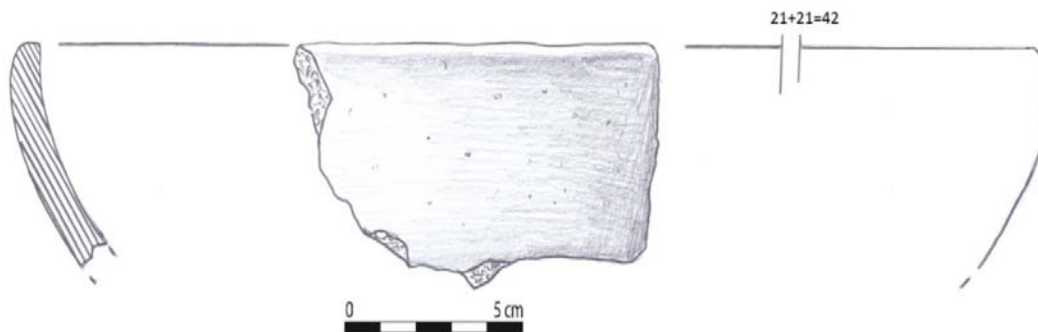
Vase à feu ; profil cylindrique à lèvre droite verticale ornée sous le bord d'un bandeau en relief à impressions digitales.

Pâte à particules sableuses de couleur brune.

Diamètre : 39 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1301, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 414 :**

Plat à profil semi-sphérique avec lèvre fine légèrement concave, produit au tour.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brune.

Diamètre : 42 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1121, Gradina Cërnice 2016.



**Fig. 415 :**

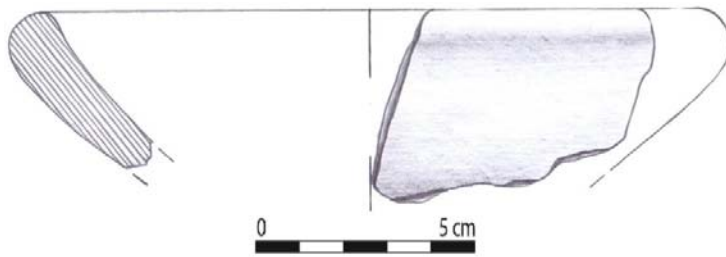
Plat à profil conique avec lèvre rentrante.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brune.

Diamètre : 23 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 263, Gradina Cërnice 2016.



**Fig. 416 :**

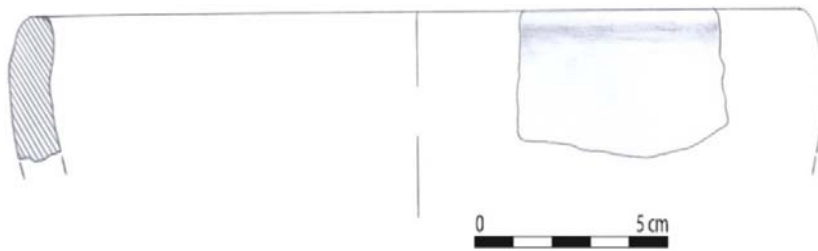
Coupe à profil conique avec lèvre épaisse arrondie.

Pâte de couleur gris noir.

Diamètre : 15 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 299, Gradina Cěrnicë 2016.



**Fig. 417 :**

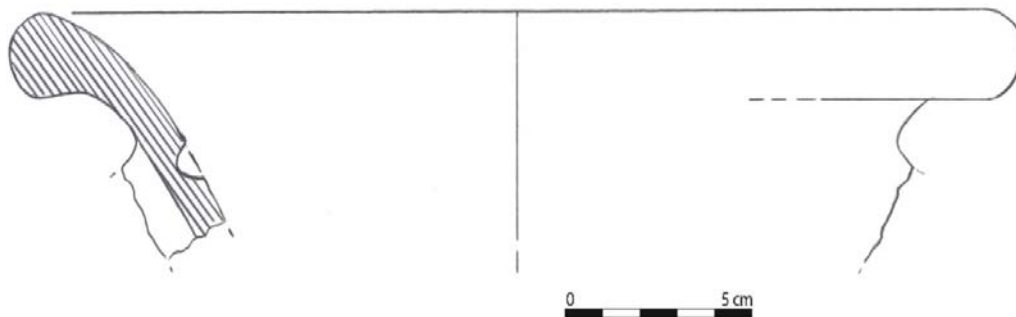
Coupe semi-sphérique profonde à lèvre verticale arrondie.

Pâte à inclusions sableuses de gris clair.

Diamètre : 20 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 168, Gradina Cěrnicë 2016.



**Fig. 418 :**

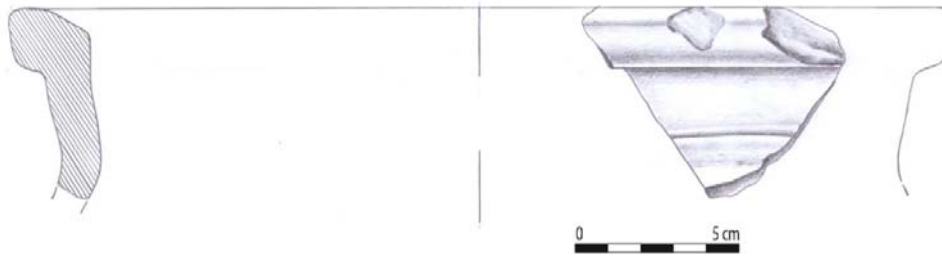
Récipient de stockage à grosses lèvres.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brune.

Diamètre : 40 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1788, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 419 :**

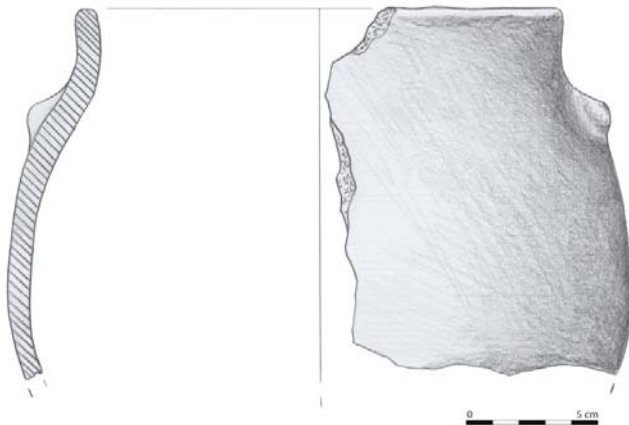
Récipient de stockage à col court cylindrique et à lèvre convexe.

Pâte à inclusions sableuses de couleur gris clair.

Diamètre : 28 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 673, Gradina Cěrnice 2016.



**Fig. 420 :**

Vase à feu à profil semi-sphérique et lèvres verticales avec deux prises en forme de tétons.

Pâte épurée de couleur brune.

Diamètre : 20 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1058, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 421 :**

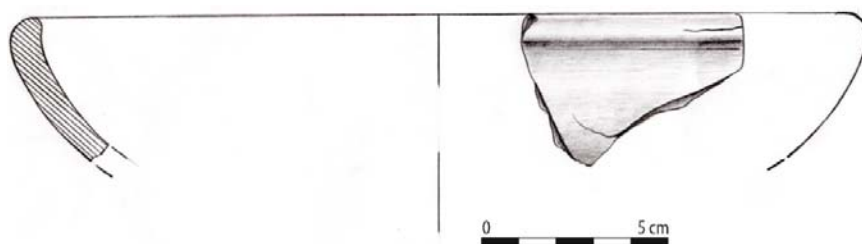
Vase à feu à profil conique et lèvres verticales arrondies.

Pâte de couleur brune.

Dimensions : 26 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 2039, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 422 :**

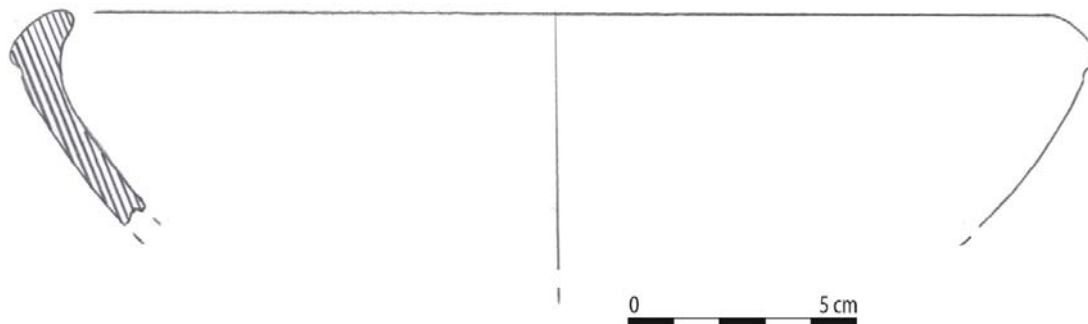
Plat à profil semi-sphérique avec lèvre arrondie légèrement concave

Pâte à inclusions sableuses de couleur grise.

Diamètre : 22 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 798, Gradina Cěrnice 2016.



**Fig. 423 :**

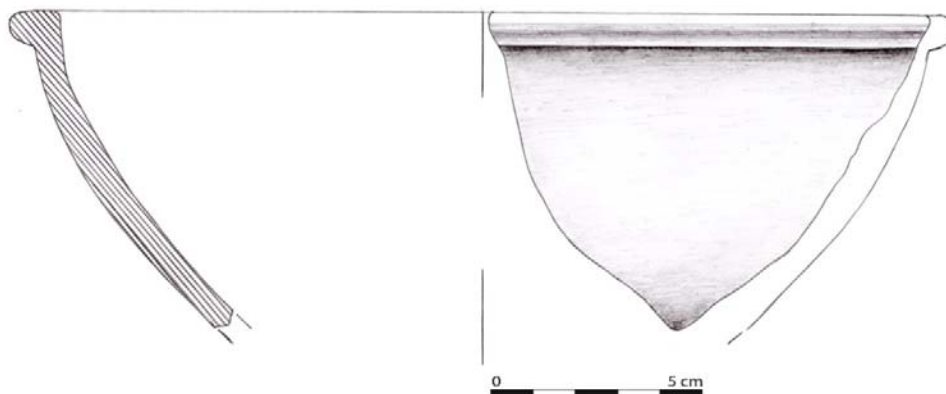
Plat à profil conique avec lèvre un peu rentrante et sillon marqué au-dessous.

Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre : 24 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 1714, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 424 :**

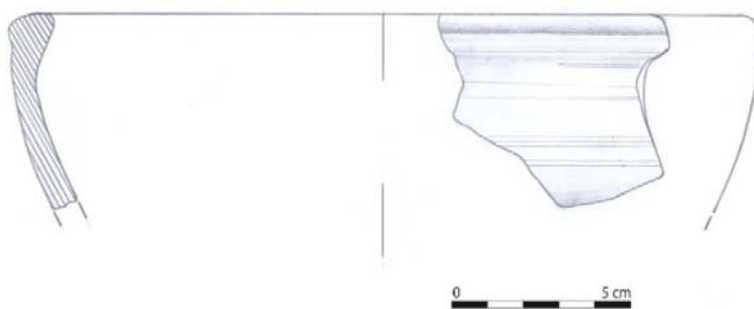
Plat profond à profil conique avec lèvre plate.

Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre : 22 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 785, Gradina Cërnice 2016.



**Fig. 425 :**

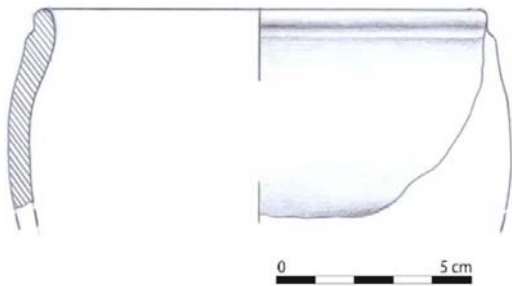
Plat semi-sphérique profond à lèvre plate un peu rentrante.

Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre: 20 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 11. Gradina Cěrnice 2016.



**Fig. 426 :**

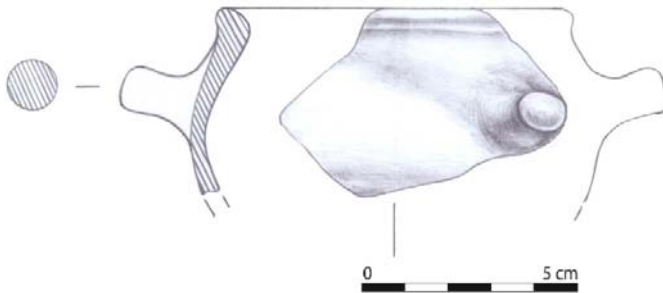
Pot semi-sphérique à lèvre verticale arrondie.

Pâte épurée de couleur brun clair.

Diamètre : 11 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 5, Gradina Cěrnice 2016.



**Fig. 427 :**

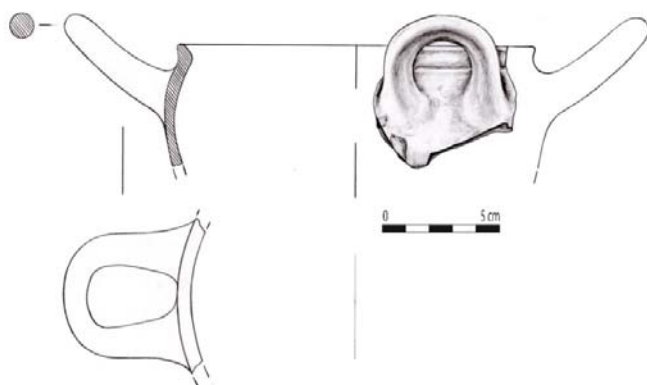
Pot globulaire à lèvre verticale légèrement convexe, muni d'anses horizontales de 1 cm. de diamètre.

Pâte épurée de couleur brun clair.

Diamètre : 11 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 8, Gradina Cěrnice 2016.



**Fig. 428 :**

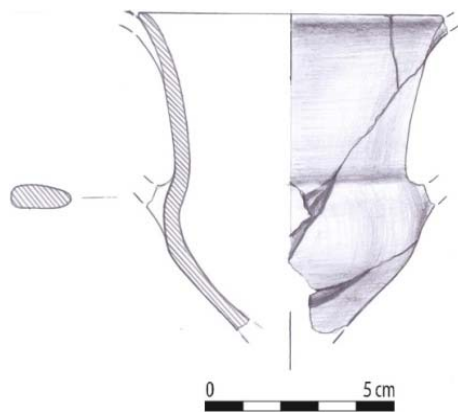
Bord de *skyphos* avec anse horizontale à section circulaire.

Qualité fine ; pâte épurée de couleur brun clair.

Diamètre de l'ouverture : 14 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 8, Gradina Cernicë 2016.



**Fig. 429 :**

Canthare fabriqué au tour.

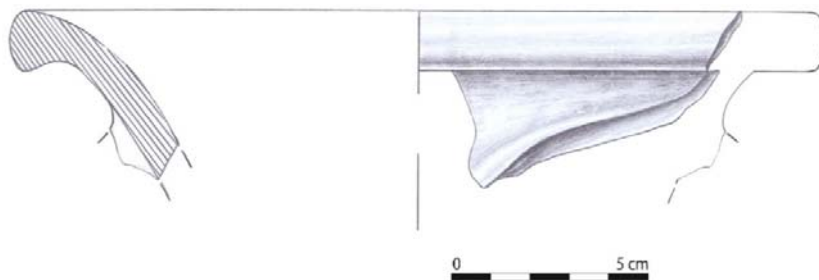
Qualité fine ; pâte épurée de couleur grise claire.

Diamètre de l'ouverture : 8 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 661, Gradina Cernicë 2016.





**Fig. 430 :**

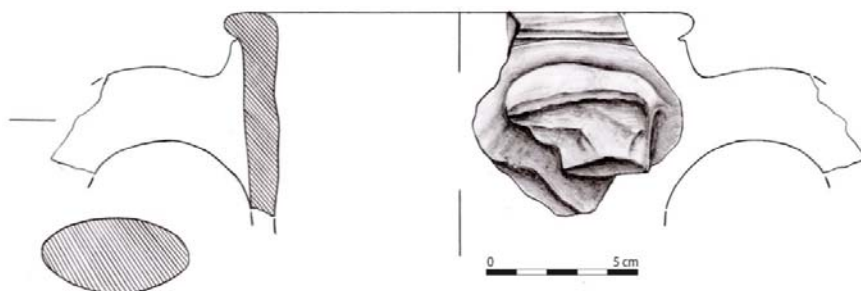
Col d'amphore ou hydrie à lèvre épaissie extrovertie.

Qualité moyenne ; pâte épurée de couleur brun clair.

Diamètre de l'ouverture : 20 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 4, Gradina Cërnice 2016.



**Fig. 431 :**

Col d'amphore avec anse à section ovale.

Qualité moyenne ; pâte épurée de couleur brune claire.

Diamètre de l'ouverture : 15 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 764, Gradina Cërnice 2016.



**Fig. 432 :**

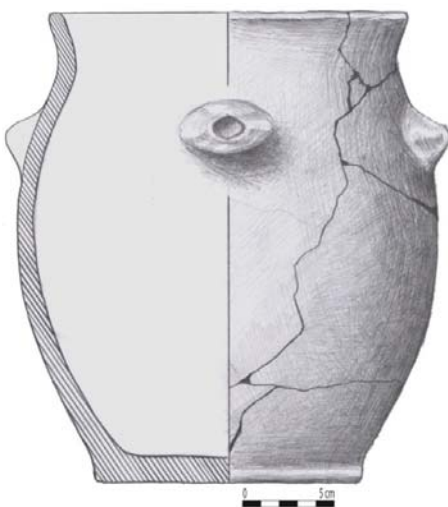
Hydrie (restaurée) à profil globulaire ; col étroit, et pied annulaire.

Pâte épurée de couleur brun clair.

Diamètre de ouverture : 43 cm ; diamètre du fond : 11 cm ; hauteur 37,5 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 1048, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 433 :**

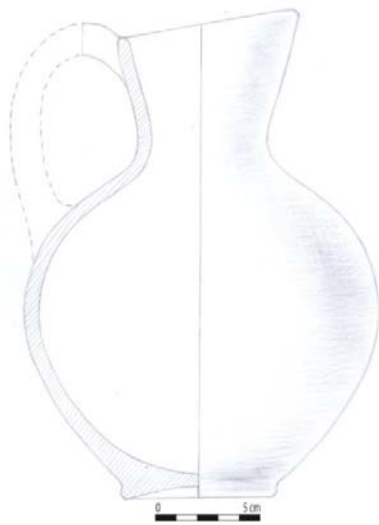
Vase a feu (restauré) à profil concave, col court et large embouchure conique ; lèvres verticales arrondies ; fond plat un peu élevé ; deux anses rubanées sur les épaules ; produit local fabriqué au tour.

Pâte à particules sableuses de couleur brun clair.

Diamètre de l'ouverture : 18 cm ; diamètre du fond : 14 cm ; hauteur : 25 cm ; diamètre de la vasque : 23 cm.

IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 122, Gradina Cërnicë 2014.



**Fig. 434 :**

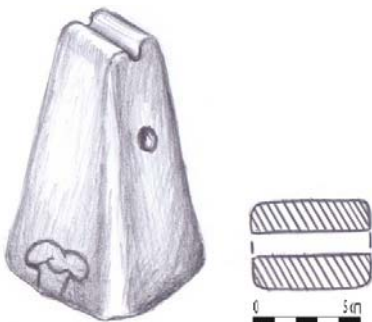
Cruche (restaurée) à une anse verticale ; corps globulaire et pied annulaire à fond concave.

Pâte fine, épurée de couleur grise.

Diamètre du fond : 6.5 cm ; diamètre de l'ouverture : 8.2 cm ; hauteur : 22 cm,

IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 63, Gradina Cërnicë 2017.



**Fig. 435 :**

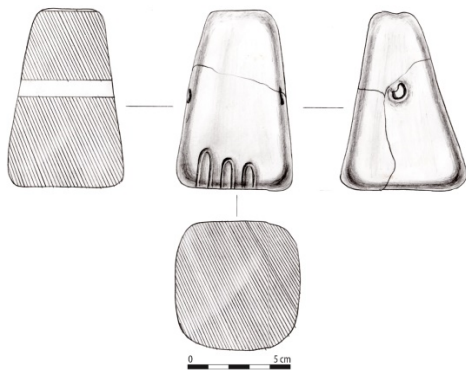
Peson pyramidal orné sur une face de motifs floraux.

Pâte de couleur brun gris.

Diamètre du fond: 4.5 x 3.4 cm : hauteur: 6.9 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1020, Gradina Cěrnice 2016.



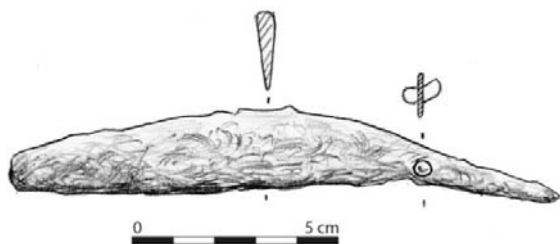
**Fig. 436 :**

Peson pyramidal orné sur une face de trois arceaux de couleur brun gris.

Diamètre du fond : 6.6 x 6.2 cm; hauteur : 9.1 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1021, Gradina Cěrnice 2016.



**Fig. 437 :**

Lame courbée de couteau en fer

Longueur : 13cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1301, Gradina Cěrnice 2016.

*HAK III*, p. 80, fig. n° 2.19.



**Fig. 438 :**

Lame droite de couteau en fer.

Longueur : 13cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1627, Gradina Cěrnice 2016.



**Fig. 439 :**

Fer de lance en fer.

Longueur : 11.1 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1348, Gradina Cěrnice 2016.



**Fig. 440 :**

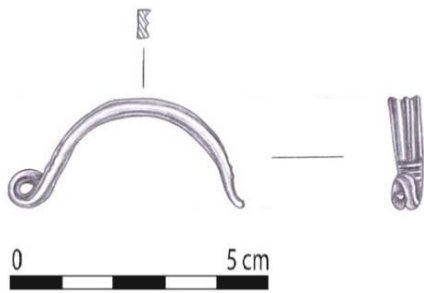
Fibule à arceau dont seule la partie supérieure est préservée.

Dimension : 2.7 x 2.6 x 0.5 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 37 Gradina Cěrnice 2016.

*HAK III*, p. 80, fig. n° 2.19.



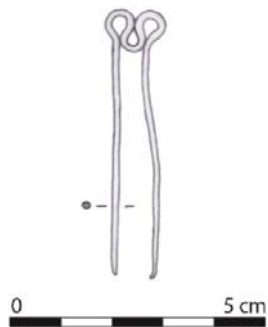
**Fig. 441 :**

Fibule à arc semi-circulaire dont seul l'arc est préservée ; aux deux extrémités quatre lignes parallèles et nervure centrale sur la courbure de l'arc.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Dimensions : 4.6 x 0.5 cm.

Institut archéologique, n° inv. 994 Gradina Cěrnice 2016.



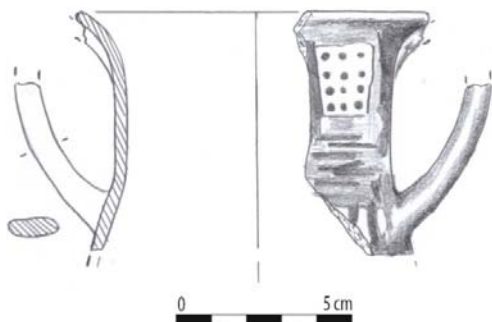
**Fig. 442 :**

Epingle en bronze de type en omega.

Longueur : 6 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1845 Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 443 :**

Partie supérieure de canthare semi-sphérique à deux anses verticales.

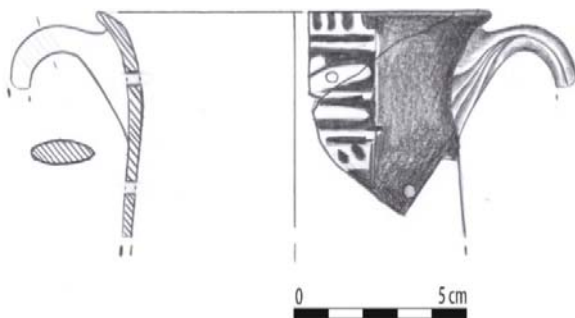
La paroi interne est couverte d'un engobe fin de couleur noire ; la partie externe utilise aussi un vernis noir dilué sur un fond brun clair. Sous la lèvre est épargné un carré dans lequel sont représentés douze points de couleur noire. Le reste de la vasque, mal conservée, présente un décor linéaire.

Qualité fine; pâte épurée de couleur ocre.

Diamètre de l'ouverture : 10 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1544, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 444 :**

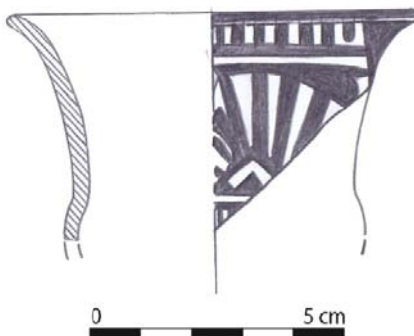
Forme identique au précédent. Sur la vasque, il y a aussi deux trous percés qui, après la cassure de l'anse, ont sans doute servi à une réparation : la partie interne est couverte de vernis noir assez lustré ; la partie externe près de l'anse est également couverte de vernis noir, tandis qu'au centre du col est représenté un panneau avec des motifs végétaux de couleur blanche sur un fond noir.

Qualité fine ; pâte épurée de couleur ocre.

Diamètre de l'ouverture : 11 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 2207, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 445 :**

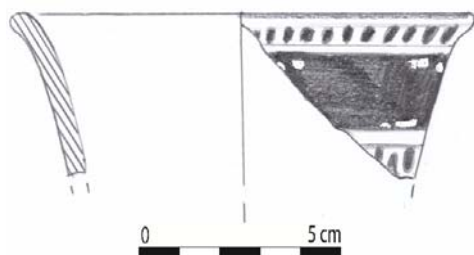
Forme identique au précédent mais avec un profil plus tronconique ; la partie interne est couverte d'un engobe noir tandis que celle externe est décorée de bandes noires sur un fond gris, formant des motifs géométriques.

Pâte fine, épurée de couleur grise.

Diamètre : 8 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1865, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 446 :**

Fragment de canthare du groupe Saint Valentin à lèvre fine et légèrement convexe ; la partie interne est couverte de vernis noir ; à l'extérieur un bandeau en vernis noir avec des points blancs est délimité par deux frises avec motifs de feuille d'eau en noir sur fond clair.

Pâte fine, épurée de couleur ocre.

Diamètre : 8 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1703, Gradina Cěrnice 2017.



**Fig. 447 :**

Fond de *skyphos* à vernis noir à pied annulaire, très bien travaillé ; la partie interne est aussi vernie ; brillante. Sur la partie externe, le vernis noir est appliqué sur un fond ocre ; présence d'une frise aux motifs noirs peu lisibles sur fond ocre ; sous le pied, deux cercles de couleur noire sur fond ocre également.



Pâte fine, épurée de couleur grise.

Diamètre du pied : 6.5 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1226, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 448 :**

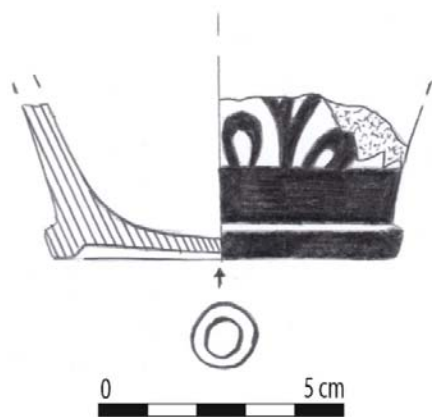
Forme et décor identiques au précédent.

Pâte fine, épurée de couleur ocre.

Diamètre du fond : 5.5 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1705, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 449 :**

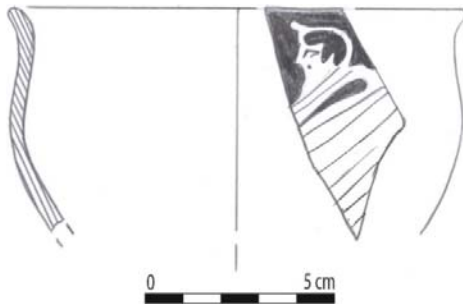
Forme et décor identiques au précédent ; sous le pied deux cercles de couleur noire sur un fond d'ocre comme pour le n° 447.

Pâte fine, épurée, de couleur ocre.

Diamètre du fond : 7 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 2057, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 450 :**

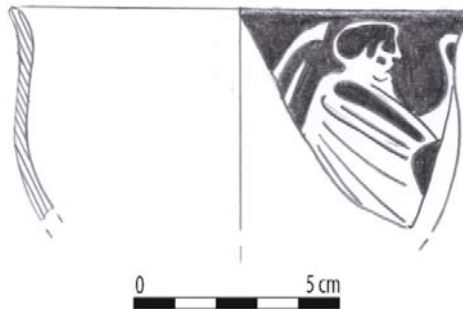
Paroi de *skyphos* à figures rouges ; l'intérieur du vase est vernissé; figure masculine visage vers la gauche, drapé dans un *himation* aux plis bien marqués.

Pâte fine, épurée de couleur ocre accentuée.

Diamètre de l'ouverture : 12 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 1547, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 451 :**

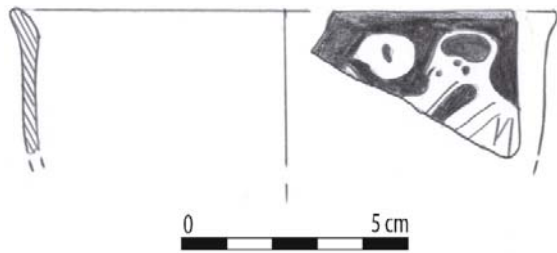
Forme et décor identiques au précédent, mais le personnage masculin est tourné vers la droite, avec le bras droit dressé.

Pâte fine, épurée de couleur ocre accentuée.

Diamètre ouverture : 11 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 1547, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 452 :**

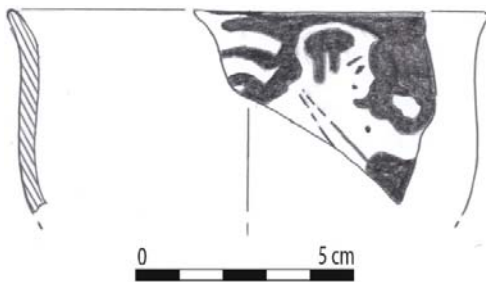
Bord de *skyphos* à figures rouges ; la partie interne est vernissée en noir ; figure masculine en *himation* avec la tête de profil gauche face à un motif circulaire.

Pâte fine, épurée de couleur ocre accentuée.

Diamètre de l'ouverture : 12 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1552, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 453 :**

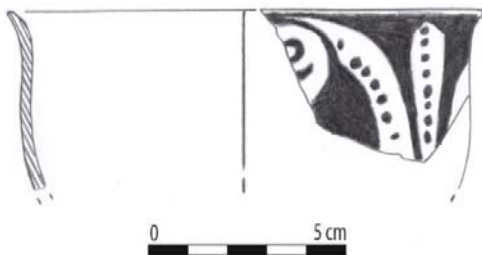
Paroi de *skyphos* à figures rouges ; la partie interne est couverte de vernis noir ; sur la partie externe figure masculine avec une tête de profil droit et le bras gauche tendu en avant.

Pâte fine, épurée, de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 11 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1790, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 454 :**

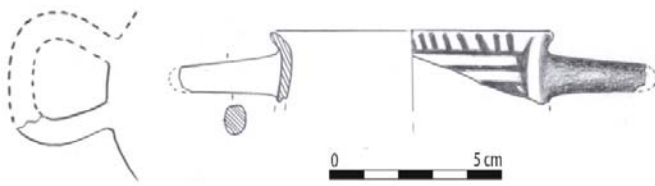
Paroi de *skyphos* à figures rouges ; la partie interne est couverte de vernis noir ; sur la partie externe, motif phytomorphe (palmette ?)

Pâte fine, épurée de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 12 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1793, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 455 :**

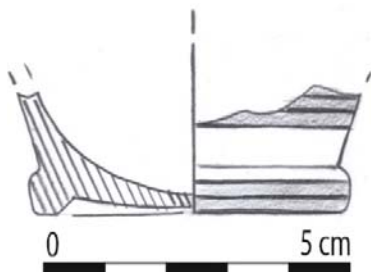
Bord et anse de *skyphos* ; la partie interne est couverte de vernis noir. Sur la paroi externe, décor linéaire en vernis noir.

Pâte fine, épurée de couleur grise.

Diamètre de l'ouverture : 8 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1829, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 456 :**

Fond de *skyphos* à pied annulaire ; la paroi interne est couverte d'un engobe rouge ; sur la partie externe, décor à bandes de couleur rougeâtre sur fond ocre, avec filets en vernis noir sur l'engobe rouge.

Pâte fine, épurée de couleur ocre.

Diamètre du fond : 5 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1828, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 457 :**

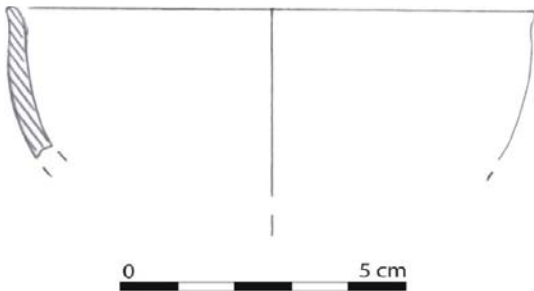
Tasse à fine lèvres verticale ; la partie interne est couverte de vernis noir ; Sur la face externe, sous le bord, frise de méandres de couleur noire sur un fond d'ocre délimitée par deux filets de couleur brune.

Pâte fine, épurée de couleur grise.

Diamètre de l'ouverture : 11 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 2226, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 458 :**

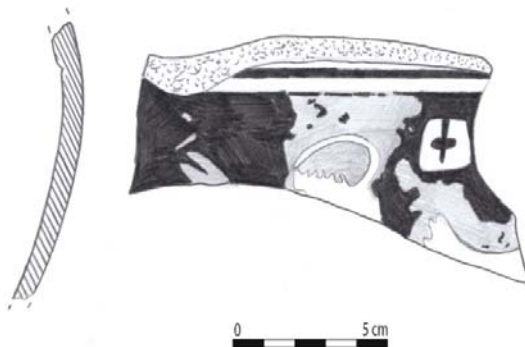
Tasse à vernis noir semi-sphérique à fine lèvres verticale ; les deux faces sont vernissées.

Pâte fine, épurée, de couleur grise.

Diamètre : 9 cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 2027, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 459 :**

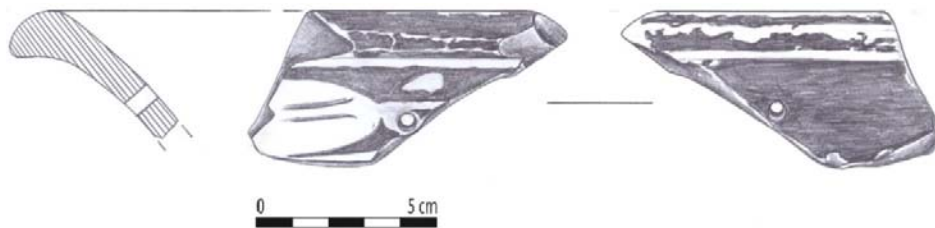
Paroi de cratère ; la partie interne est couverte de vernis noir avec une bande de couleur ocre ; la partie externe a une figure humaine avec la tête représentée de profil droit, de couleur crème sur un fond rouge, mais le reste de la paroi est vernis en noir ; derrière la figure, est représentée une croix de couleur noire sur un fond de couleur ocre.

Pâte fine, épurée, de couleur ocre.

Diamètre : 11cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1846, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 460 :**

Bord de cratère à figures rouges ; l'intérieur du vase était couvert de vernis noir très endommagé ; on distingue des feuilles de laurier sous le bord à l'extérieur.

Pâte fine, épurée de couleur ocre

Diamètre : 20cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1350, Gradina Cërnice 2016.



**Fig. 461 :**

Col d'amphore ou d'hydrie à figures rouges et rehauts blancs ; la partie interne du col est vernissée en noir ; sur le col à l'extérieur tête féminine de profil droit, avec une coiffe ; devant on distingue l'oreille et l'encolure d'un cheval ; derrière le motif n'est pas très lisible.

Pâte fine, épurée, de couleur ocre.

Diamètre : 11cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1846, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 462 :**

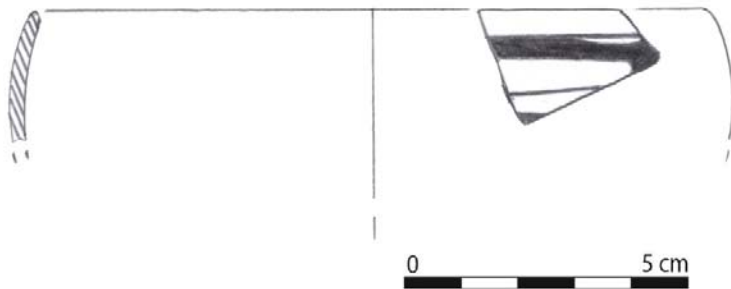
Fragment de céramique à figures rouges, avec figure masculine de profil droit.

Pâte fine, épurée, de couleur brun clair.

Dimensions du tesson : 3.9 x 3 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 737, Gradina Černičë 2016.



**Fig. 463 :**

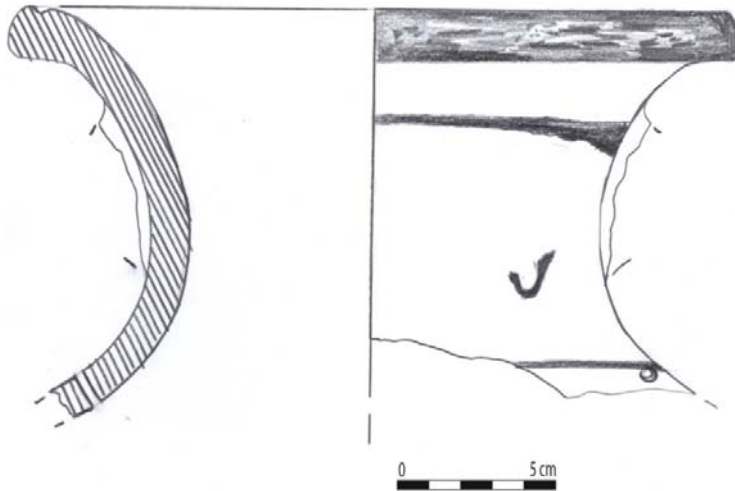
Coupe sphérique à lèvre verticale arrondie ; la paroi interne est recouverte d'un engobe rouge tandis que celle externe est couverte d'un engobe crème sur lequel sont appliquées des filets de couleur rouge.

Pâte fine, épurée, de couleur brune claire.

Diamètre : 12 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1564, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 464 :**

Col d'amphore à profil très concave et lèvres évasées ; traces de cassure des anses à section cylindrique ; la lèvre est décorée sur les deux faces d'une bande de couleur noire et le col est marqué par deux filets ; le fond du vase est de couleur ocre.

Pâte fine, épurée, de couleur ocre.

Diamètre de l'ouverture : 21.5cm

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 2256, Gradina Černičë 2017.



**Fig. 465 :**

Drachme de Damastion

Argent.

D/Tête laurée d'Apollon à gauche

R/ Pic de mineur et légende ΔΑΜΑΣΤΙΝΩΝ

Diamètre : 1,2cm/1,4 cm.

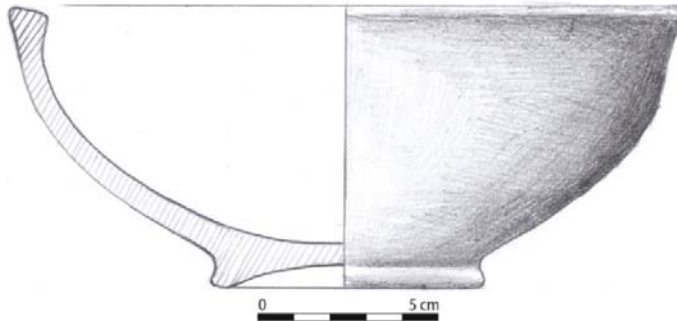
Poids : 1. 87 gr.

Axe des coins : 0.

IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C



Institut archéologique, n° inv. 413, Gradina Černicë 2017.



**Fig. 466 :**

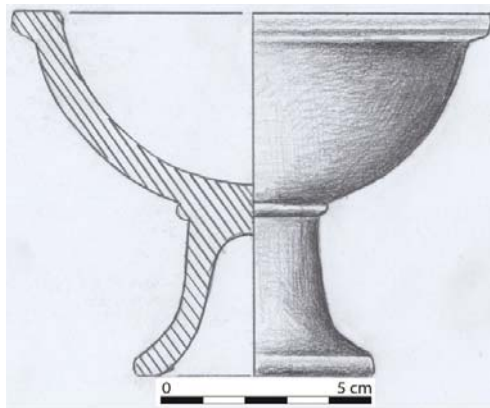
Coupe à profil semi-sphérique de production locale à lèvre plat; pied annulaire avec dessous du pied concave.

Pâte fine de couleur brun clair.

Diamètre de l'ouverture: 13.6 cm ; diamètre du fond : 5.8 cm ; hauteur : 5.7 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 879, Gradina Černicë 2017.



**Fig. 467 :**

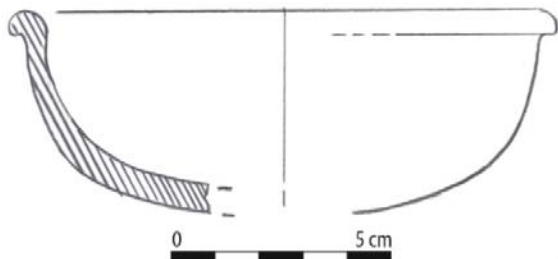
Coupe semi-sphérique à lèvre annulaire aplatie ; pied élevé et creux à l'intérieur.

Pâte fine et épurée avec surface lisse et lustrée ; le noyau et les deux faces sont de couleur marron foncé.

Diamètre de l'ouverture : 9 cm ; diamètre du fon: 5.7 cm ; hauteur : 11.5 cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv 2262, Černicë 2017.



**Fig. 468 :**

Coupe semi-sphérique à lèvre convexe.

Pâte fine de couleur grise.

Diamètre : 12 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 902, Gradina Cërnicë 2017.



**Fig. 469 :**

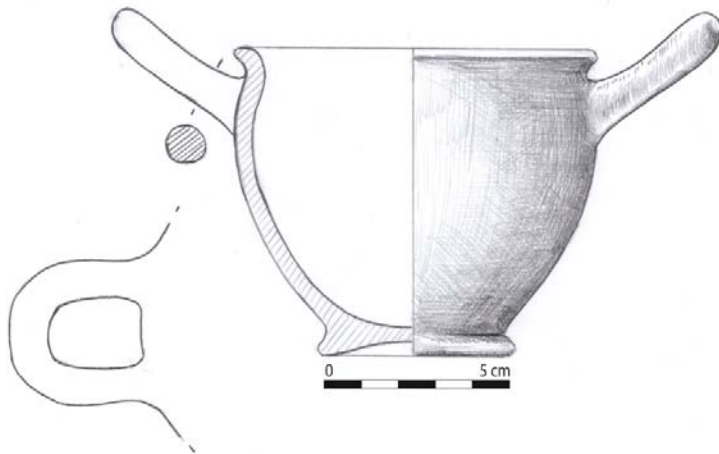
*Skyphos* (restauré) achrome à lèvre arrondie et légèrement convexe ; pied annulaire ; deux anses horizontales sur l'épaule ; production locale.

Pâte épurée de couleur gris clair.

Diamètre de l'ouverture : 6.4 cm ; diamètre du fond : 4.4 cm ; diamètre de la vasque : 8.8 cm ; hauteur : 8.6 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 831, Gradina Cërnicë 2016.



**Fig. 470 :**

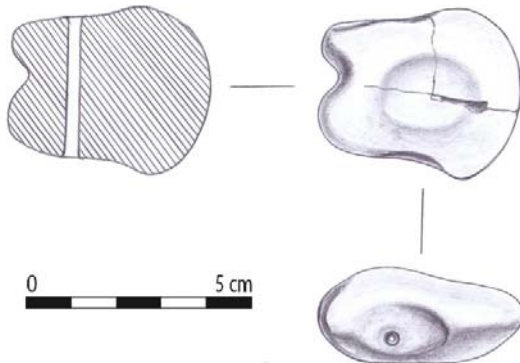
Forme identique au précédent.

Pâte épurée de couleur gris clair.

Diamètre de l'ouverture : 10 cm ; diamètre du fond : 5.4 cm ; hauteur : 8.5 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut Archéologique n° inv. 288, Gradina Cërnicë 2017.



**Fig. 471 :**

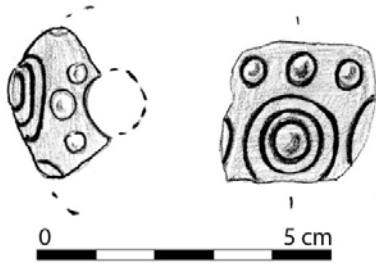
Fuserole entièrement conservé ; la partie basse est arrondie tandis que la partie haute est conique.

Pâte argileuse de couleur brun clair.

Dimensions : 4.6 x 4.1 cm ; épaisseur: 2.3 cm.

Période hellénistique.

Institut archéologique, n° inv. 102, Gradina Cërnicë 2016.



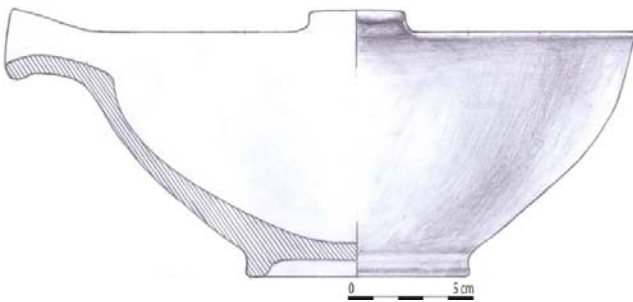
**Fig. 472 :**

Fragment de perle en verre, percée au centre ; sur la partie supérieure, décor de trois petites perles, deux de couleur crème et une de couleur bleue ; sur la partie inférieure, décor de trois cercles concentriques remplis de peinture blanche.

Dimensions : 2.5 x 2.5 cm.

Période hellénistique.

Institut archéologique, n° inv. 513, Gradina Cërnice 2017.



**Fig. 473 :**

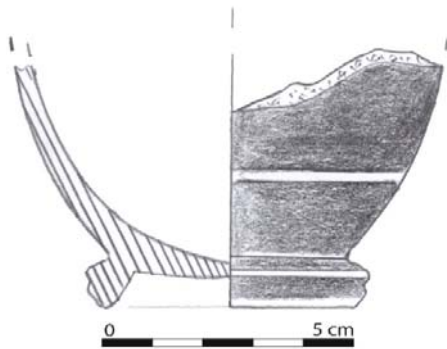
Mortier semi-sphérique à pied annulaire ; lèvre plate et large, muni de deux anses sur la lèvre un peu surélevées et munies d'un bec pour le verser liquide.

Pâte épurée de couleur gris noir.

Diamètre de l'ouverture : 23 cm ; diamètre du fond : 9.5 cm ; hauteur : 9.8 cm.

Période hellénistique.

Institut archéologique, n° inv. 644, Gradina Cërnice 2016.



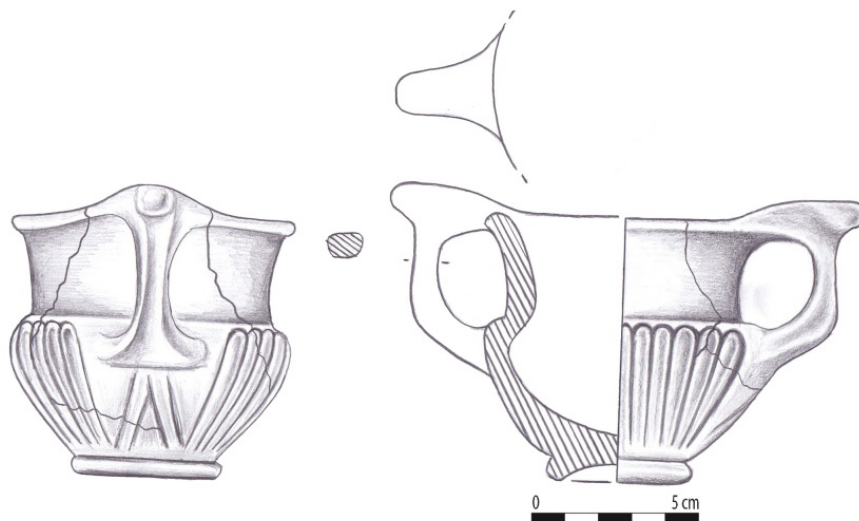
**Fig. 474 :**

*Skyphos* à vernis noir ; pied annulaire bien marqué ; la partie intérieure est vernissée ; vernis mat et épais à l'extérieur, avec un filet blanc au bas de la vasque.

Diamètre de l'ouverture : 8.2 cm ; diamètre du fond : 5 cm.

Période hellénistique.

Institut archéologique, n° inv. 1988, Gradina Cërnice 2017.



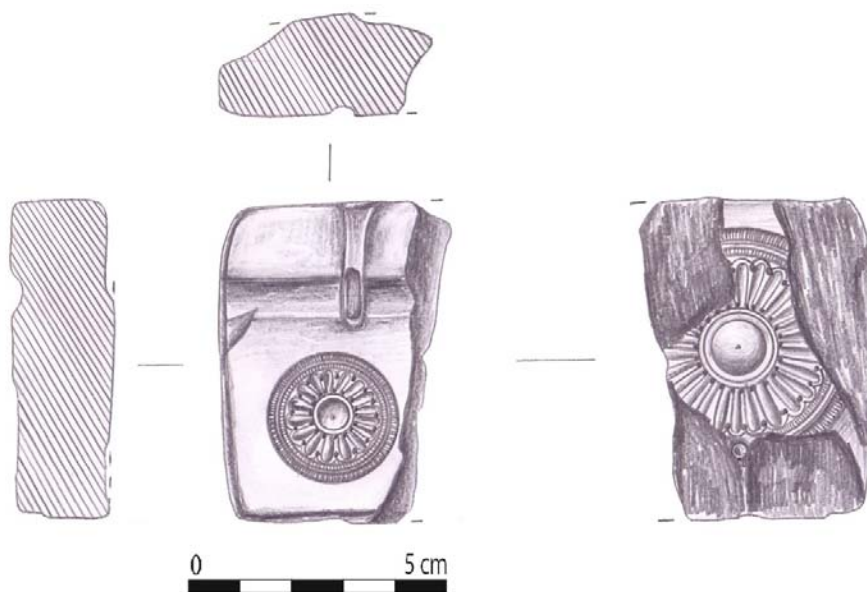
**Fig. 475 :**

Petit canthare à vernis noir et godrons type Morel 3521b ; implantation des anses au niveau des lèvres ; importation grecque, vraisemblablement attique.

Diamètre de l'ouverture : 6.8 cm ; diamètre du fond: 4 cm ; diamètre de la vasque: 8.3 cm; hauteur: 8.2 cm.

380-350 av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 644, Gradina Cërnice 2016.



**Fig. 476 :**

Fragment de moule de bijoutier ; l'artefact est travaillé sur les deux faces, en creux et en relief ; le motif est celui d'une rosace ou d'un soleil servant pour des pendentifs (diamètre de 2,6 cm); un canal latéral pour l'arrivée du métal en fusion est préservé sur une longueur de longueur de 3.6 cm, avec une largeur de 0.8 cm et d'une profondeur de 0.3 cm et il est rejoint par un canal transversal qui se termine par un petit réservoir de 0.6 cm de profondeur. Sur la partie externe du motif central on a un premier cercle strié avec 66 lignes incisée sous forme de cannelures parallèles les unes aux autres. On a ensuite un deuxième cercle également strié mais plus fin. Viennent enfin les pétales ou les rayons aux extrémités semi-circulaires et à profil ondulé qui viennent s'attacher à la corolle, tandis que le centre constitue un bouton en creux, plus profond que les autres éléments en creux, de 0.5 cm de diamètre.

L'autre face est très endommagée mais comprenait un cercle un peu plus grand (4,4 cm) avec le même décor. Sur la partie supérieure, ce cercle a un trou qui permet de passer un lacet, peut-être pour suspendre l'objet. La dépression au centre de ce cercle a une profondeur de 0.3 cm et un diamètre de 0,8 cm.

Dimensions extérieures : 6.25 x 4.4 x 2 cm.

Période hellénistique.

Institut archéologique, n° inv. 178, Gradina Cërnicë 2016.



## V. BARDH I MADH

(Carte III, n° V, F 5)

Le village de Bardh i Madh<sup>458</sup> est situé à environ 5 km à l'ouest de la ville de Fushë Kosovë (fig. 477). Le site archéologique se trouve à l'ouest du village, sur une petite colline à une altitude de 605 m qui est protégée par la configuration naturelle du terrain du côté nord, sud et est, avec des lacunes défensives sur le côté l'ouest qui donne sur les montagnes (fig. 478, 479). L'habitat occupe une terrasse alluviale qui s'élève sur la rive droite de la rivière appelée Drenicë, affluent de la Sitnicë, et au nord à l'horizon se dresse la montagne de Çiçavica. Le site est connu des habitants sous le nom de «Kalaja» et «Gradina», et entre dans le groupe des habitats sur terrasse. Il a une forme trapézoïdale avec un axe est-ouest de 124 m et un axe nord-sud de 123 m, et une superficie d'environ 1,2 ha. Il est caractérisé par la présence au sommet d'un rempart en pierres<sup>459</sup>. Du sommet de la terrasse, on peut observer une très grande surface de la Plaine de Kosovo. Il y a une très bonne communication visuelle avec les autres forteresses de la même période comme celle de Shashkoc-Veletin au sud-est (cf. *supra* n° 16) et de Teneshdoll au nord (cf. *supra* n° 7).

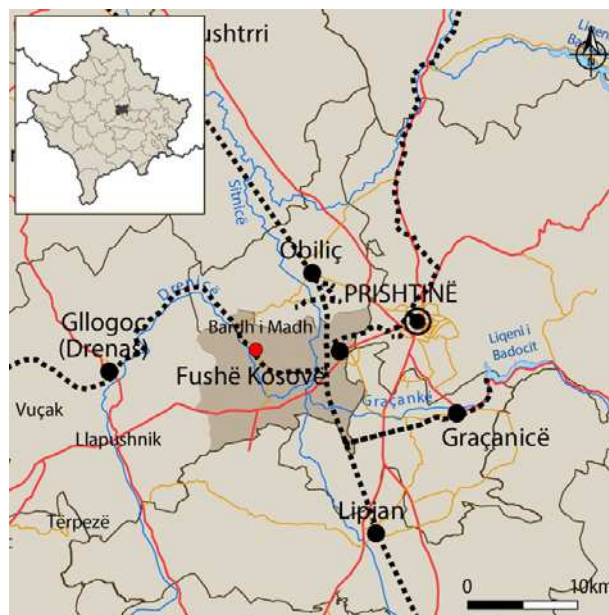


Fig. 477 : situation générale du site.

<sup>458</sup> Bardh i Madh est le toponyme en langue albanaise ; en langue serbe le nom est Bellačevac.

<sup>459</sup> HAK II, p.203.





**Fig. 478** : vue de la colline de Bardh i Madh.

Le site avait attiré l'attention des archéologues depuis longtemps. Les premières fouilles archéologiques ont été réalisées en 1967 par le Musée du Kosovo dans la partie sud-est où une surface d'environ 64 m<sup>2</sup> a été fouillée. N. ĐURIČ a publié les résultats des fouilles 1967 sous forme de rapports dans la revue *Gllasnik Muzej Kosova*<sup>460</sup>. Il date l'habitat à la période de l'Âge du fer, en distinguant deux phases. Le Musée du Kosovo reprit les fouilles en 1977 avec l'archéologue Jovan GLIŠIČ qui est intervenu dans la partie ouest<sup>461</sup>. L'archéologue Miloš JEVTIČ, le cite dans son ouvrage sur la céramique du Fer ancien dans le Balkan Central<sup>462</sup>. Le matériel de cet habitat est également étudié par E. SHUKRIU dans son ouvrage *Dardania paraurbane*, où elle propose aussi une chronologie de l'habitat<sup>463</sup>.

- Phase I: VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.
- Phase II : VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Dans le corpus des habitats de l'Âge du Fer du Kosovo, l'archéologue N. TASIČ accorde une place importante à l'habitat d'Bardh i Madh<sup>464</sup>.

---

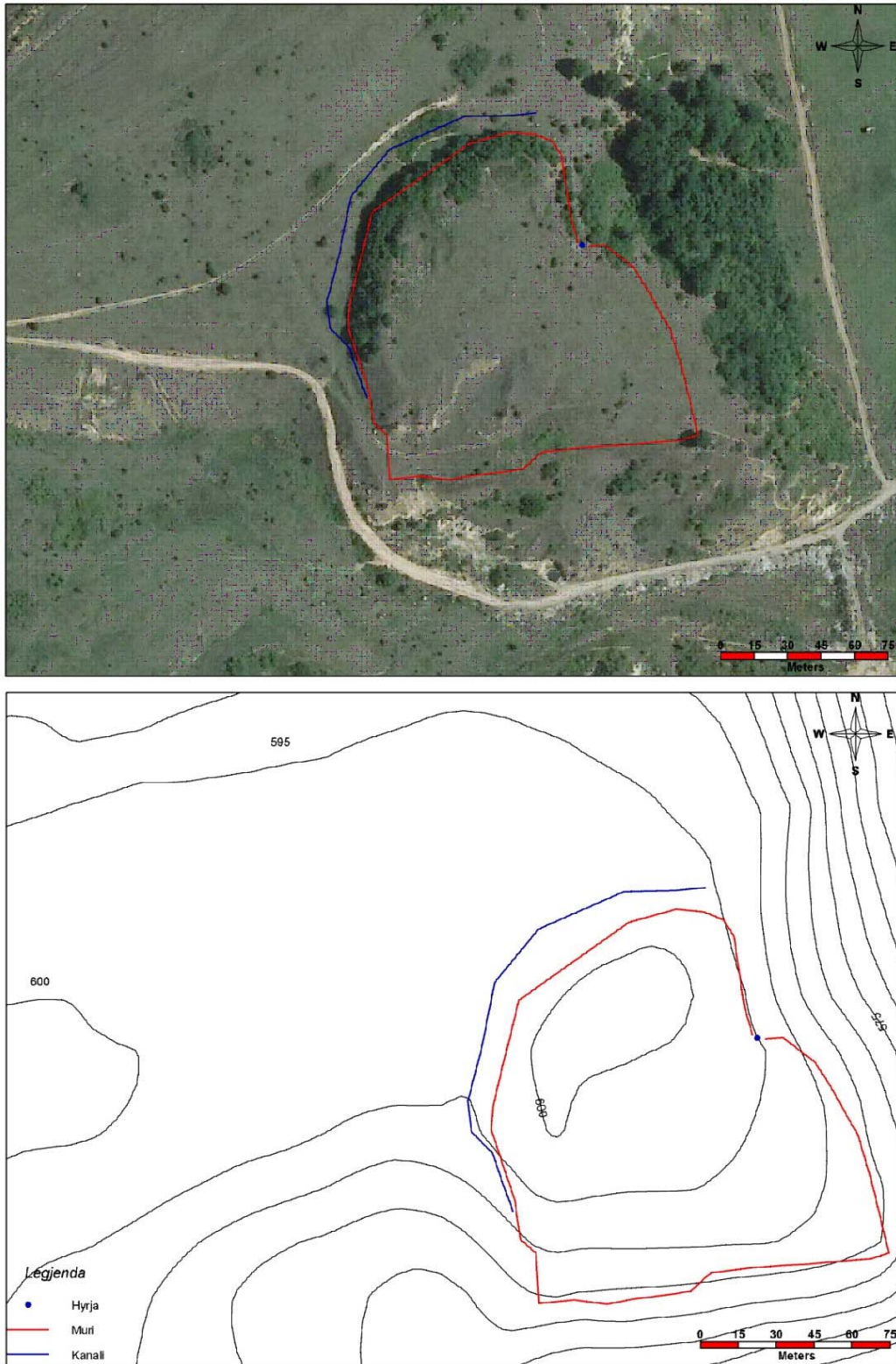
460 ĐURIČ-SLAVKOVIČ 1970, p. 281-303.

461 Matériel non publié par l'archéologue GLIŠIČ. L'archéologue MEHMETAJ a utilisé le matériel archéologique de cette campagne dans des publications pour Bardh i Madh et pour la *HAK II*.

462 JEVTIČ 1983, p. 31-32. Table XXXV, fig. 1-13.

463 SHUKRIU 1995, p. 111.

464 TASIČ 1998b, p. 535-538.



**Fig. 479** : photo aérienne et planimétrie du site de Bardh i Madh.

En 2005-2006<sup>465</sup> ont été réalisées des fouilles archéologiques systématiques dans une zone d'environ 600 m<sup>2</sup> dans le secteur nord-ouest, qui ont permis de modifier la planimétrie établie lors des fouilles de 1968<sup>466</sup>. Les résultats préliminaires des fouilles réalisées par l'Institut des Monuments et le Musée Régional de Pristina (2004-2005) furent présentés dans la monographie *The Antiquity of Fushë Kosovë*<sup>467</sup> et dans l'édition de l'Académie des Sciences et des Arts du Kosovo *Archaeological excavations and studies in Kosova 2002-2012*<sup>468</sup>. Une description du site est faite dans la *Harta Arkeologjike II*<sup>469</sup>. En 2011, des prospections géomagnétiques ont été également faites par l'Institut d'Archéologie de Francfort en collaboration avec l'Institut archéologique du Kosovo ; elles ont révélé des traces de différentes structures architecturales<sup>470</sup>.

Les fouilles archéologiques réalisées par l'Institut des Monuments ont donc apporté des nouvelles données concernant la chronologie relative d'Bardh i Madh, avec l'identification de couches culturelles nouvelles. L'épaisseur des couches culturelles atteignait 4.20 m de profondeur, et la plus ancienne remonte au début du Néolithique ; l'occupation continue au Bronze récent ainsi que pendant les deux phases de l'Âge du fer où le site connaît son plus grand développement<sup>471</sup>. Il s'agit pour l'instant du plus grand site connu d'habitat de cette période sur le territoire de l'actuel Kosovo. On retiendra donc la chronologie telle qu'elle a été établie par les archéologues MEHMETAJ et PËRZHITA<sup>472</sup>.

- Bardhi I : Néolithique.
- Bardhi II: Bronze récent.
- Bardhi III: Âge du fer, phase I (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Bardhi IV : Âge du fer phase II (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

---

<sup>465</sup> Les fouilles ont été menées par l'Institut des Monuments et le Musée Régional de Pristina.

<sup>466</sup> La planimétrie des fouilles de 1967-78 est en rouge sur la fig. 3 ; la modification établie à la suite des fouilles de 2005-2006 est en bleu.

<sup>467</sup> MEHMETAJ, PËRZHITA, 2013 p. 26-55.

<sup>468</sup> MEHMETAJ 2014, p. 35-58.

<sup>469</sup> *HAK II*, p. 203-205. Table XIX, XX.

<sup>470</sup> Le matériel archéologique n'a pas été publié.

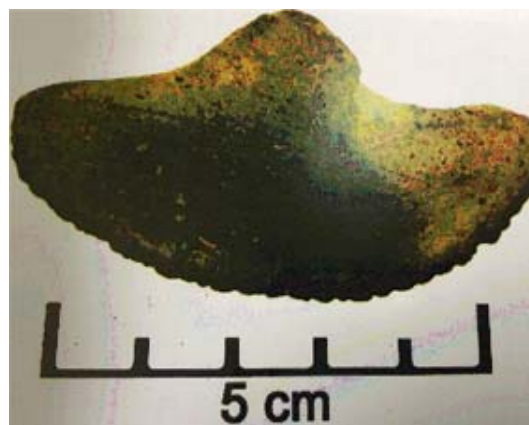
<sup>471</sup> MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 31

<sup>472</sup> *Ibidem*, p. 31.

**Bardhi I** Néolithique : cette période est attestée dans différentes parties du site et est représentée par des matériaux céramiques, des outils en silex et une hache en pierre<sup>473</sup>. Après cette phase jusqu'à la dernière phase de l'Âge du Bronze, il ne reste aucune trace d'occupation.

**Bardhi II** Bronze récent : la couche culturelle de cette phase atteint une épaisseur de 40 cm et se retrouve dans la partie occidentale de l'habitat, sous le mur d'enceinte. On y trouve des restes de cabanes et des matériaux céramiques<sup>474</sup>.

**Bardhi III** : au cours de la première phase de l'Âge du fer, le site atteint son apogée comme le montre le nombre important de vases essentiellement de production locale, mais avec des formes qui montrent une influence des importations. Les vases en céramique de la première phase du Fer ont été faits à la main à partir d'une pâte de couleur ocre ou brun foncé. Les formes les plus fréquentes sont les bols et les plats à corps conique (catalogue, **fig. 484-487**), les tasses et coupes à deux anses (catalogue **fig. 488, 489**), les tasses à anse verticale (catalogue, **fig. 490, 491**), les pots à une à deux anses (catalogue, **fig. 492, 493**), les urnes (catalogue **fig. 494**), les vases à corps semi-sphérique, à col cylindrique et conique (catalogue, **fig. 495, 496, 497, 498**), la fibule à double spirale en fil de laiton (catalogue, **fig. 499**). Cette couche a livré aussi un instrument dentelé servant au décor de la céramique ; il est important de noter que cet artefact a été découvert pour la première fois à cet endroit en 2006, et constitue pour l'instant un exemple unique au Kosovo (**fig. 480**).



**Fig. 480** : instrument pour le décor de la céramique.

---

<sup>473</sup> *Ibidem*, p. 32-35.

<sup>474</sup> *Ibidem*, p. 36, 37.

**Bardhi IV** est séparée de la couche précédente par une épaisse couche de cendres d'environ 60 cm qui montre d'importantes destructions dues à des incendies. Toutefois, il y a continuité d'une couche d'occupation à l'autre comme le montre la typologie des vases qui n'évolue guère, mais il est à noter qu'il y a une diminution de la céramique au cours de cette période qui s'enrichit toutefois de formes nouvelles dues à des imitations de vases importés. Les formes les plus fréquentes sont les bols à corps conique faits au tour (catalogue, **fig. 500**), les cruches à une anse verticale (catalogue, **fig. 501**), les coupes sphériques (catalogue, **fig. 502**), les *skyphoi* achromes de production locale (catalogue, **fig. 503, 505**), des récipients semi-sphériques (catalogue, **fig. 505**), des pesons pyramidaux (catalogue, **fig. 506**), des épingles en bronze (catalogue, **fig. 507**). On a aussi une quantité notable de céramiques importées : un fragment de bol conique d'importation grecque à vernis brun clair du V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C (catalogue **fig. 508**), des fragments de vases à figures rouges des V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C. (catalogue **fig. 509-510**).

Au cours de la période de l'Âge du fer, la colline a été fortifiée avec un mur fait de pierres et d'argile qui suit la ligne de contour de la colline, en particulier dans la partie nord-ouest la plus exposée. Ces remparts sont conservés sur une hauteur de 2 à 4 m pour leur parement interne, le parement externe variant lui entre 3 et 6 m<sup>475</sup>. Dans les années 80, lors de l'ouverture d'une rue sur le côté sud-ouest, le rempart a subi une destruction sur une longueur de 20 m<sup>476</sup>. Ce mur d'enceinte atteint une circonférence de 421 mètres et protège une superficie de 1,2 ha<sup>477</sup>. Sur le côté nord-ouest, le long du rempart, a été creusé un fossé défensif d'une longueur de 120 m et d'une largeur de 3-5m à certains endroits, avec des profondeurs allant jusqu'à 2 m<sup>478</sup>. Le mur d'enceinte a ses deux parements construits en pierres montées à sec, tandis que l'intérieur a été rempli avec de la terre et des pierres jetées pêle-mêle (**fig. 481**). Au cours de la deuxième phase de l'Âge du fer, l'auteur de la fouille note qu'il y a eu un incendie qui a touché et détruit toute la zone, ce qui a entraîné dans la partie est la reconstruction du mur d'enceinte sur une longueur de 50 mètres avec une largeur de 1.90 m, avec deux parements de grosses pierres et un *emplekton* de petites et moyennes pierres (**fig. 482**). Pour l'architecture des habitations de la

---

<sup>475</sup> *Ibidem*, p. 28.

<sup>476</sup> *Ibidem*, p. 30.

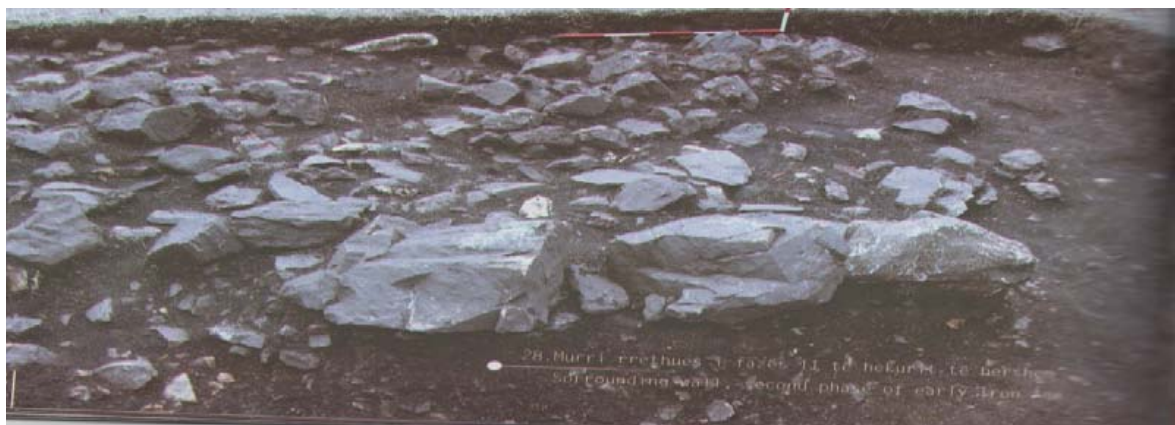
<sup>477</sup> *Ibidem*, p. 30.

<sup>478</sup> *Ibidem*, p. 30.

première phase, on n'a que quelques traces ; pendant la deuxième phase, les cabanes présentent un plan rectangulaire (**fig. 483**) et sont construites en pierres renforcées par de l'argile, avec des sols en argile ou en dallage de pierres renforcées par l'argile<sup>479</sup>.



**Fig. 481** : rempart de la première phase de l'Âge du fer.



**Fig. 482** : rempart de la deuxième phase de l'Âge du fer<sup>480</sup>.

<sup>479</sup> *Ibidem*, p. 49.

<sup>480</sup> *Ibidem*, p. 48 (photo de Haxhi MEHMETAJ).



**Fig. 483:** restes de cabanes de la deuxième phase de l'Âge du fer<sup>481</sup>.

---

<sup>481</sup> *Ibidem*, p. 49 (photo de Haxhi MEHMETAJ).

<b>BARDH I MADH</b>	
Commune	Fushë Kosovë
Coordonnées	21° 00' 40.09" E ; 42° 38' 01.33." N Alt. : 605 m.
Phases d'occupation	1. Enéolithique 2. Âge du bronze 3. Âge du Fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C). 4. Âge du Fer (II VI <sup>e</sup> -V <sup>e</sup> siècles av. J. C). 5. Période hellénistique.
Superficie	1,2 ha
Type d'habitat	Terrasse
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Oui
Structures d'habitat	Oui
Nécropole voisine	Tumulus de Sllatina e Ulët (non fouillé)
Bibliographie :	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. ĐURIČ-SLAVKOVIČ 1970 : N. ĐURIC-SLAVKOVIC, <i>Gradina kod Belačevca</i> dans <i>Glasnik Kosova i Metohija X</i>, Prishtina, 1970, p. 281-302.</li> <li>2. JEVIČ 1983 : M. JEVIČ, <i>Keramika starijeg doba na Centralno Balkanskom Području</i>, Beograd, 1983, p. 31-32</li> <li>3. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU, <i>Dardania Paraurbane</i>, Pejë 1995, p. 111.</li> <li>4. TASIČ 1998b : N. TASIČ, The Eneolithic dans <i>The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early Middle Ages</i>, 2 volumes, Beograd, 1998, p. 151.</li> <li>5. <i>HAK II</i>, Prishtina 2012. p. 203-205.</li> <li>6. MEHMETAJ, PËRZHITA 2013 : H. MEHMETAJ, L.PËRZHITA, <i>Lashtësia e Fushë Kosovës</i> Prishtina, 2013, p.35-56</li> <li>7. MEHMETAJ 2014 : H. MEHMETAJ, Kështjella dardane e Bardhit të Madh dans, <i>Gërmime dhe studime arkeologjike në Kosovë (2000-2002)</i>, Prishtinë, 2014, p. 35-58.</li> <li>8. <i>Katalog Arkeologjik i Kosoves</i>, Prishtinë, 2103, p. 137.</li> </ol>



## CATALOGUE



**Fig. 484 :**

Plat avec poignée en forme de bobine ; décor incisé et cannelures sur le bord.

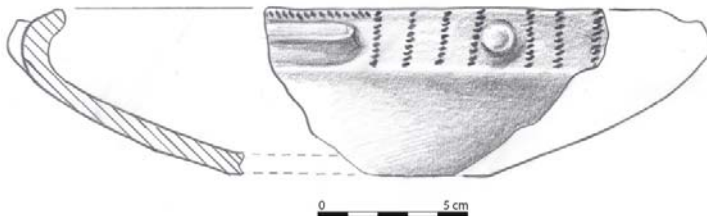
Vernis noir.

Diamètre : 20 cm ; hauteur : 5,5 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 227, Bellaqevc 1967.

ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ 1970, Table V, fig, n° 1.



**Fig. 485 :**

Plat avec lèvre repliée vers l'intérieur, décorée de sept lignes parallèles verticales et une autre horizontale oblique en pointillés réalisés à l'aide d'un instrument pointu ; deux anses horizontales en forme de languette et une en forme de téton.

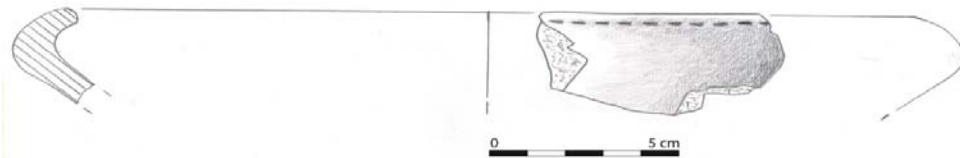
Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 20 cm ; diamètre du fond : 9 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 386, Bellaqevc 1977.

*HAK II*, Table XIX, fig, n° 7.



**Fig. 486 :**

Forme identique à la précédente mais sans anse visible ni cannelures et décor pointillé.

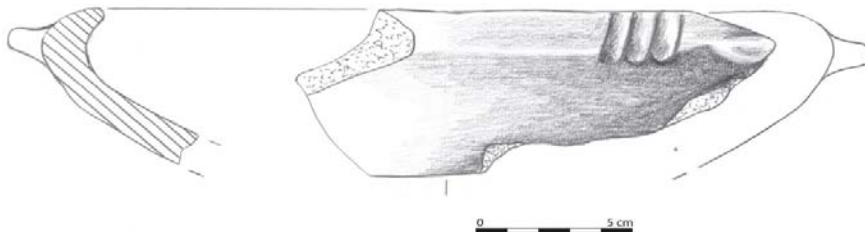
Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 22 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 121, Bellaqevc 19777.

*HAK II*, Table XX, fig. n° 4.



**Fig. 487:**

Forme identique à la précédente, ornée de cannelures parallèles verticales et munie de deux anses en forme de boutons.

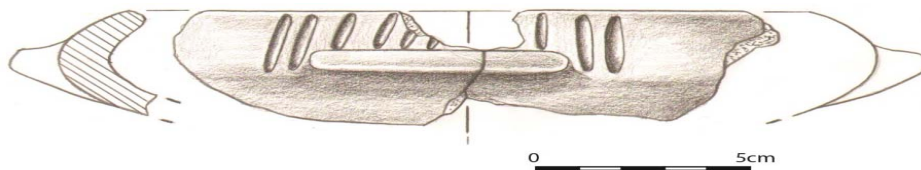
Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 22 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 443, Bellaqevc 1977.

*HAK II*, Table XIX, fig. n° 9.



**Fig. 488 :**

Forme identique à la précédente, mais de dimensions plus réduites ; décor à cannelures verticales sous le bord

Pâte un peu granuleuse de couleur brun clair.

Diamètre de l'ouverture: 16 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 431, Bellaqevc 1977.

*HAK II*, Table XX, fig. n° 5.



**Fig. 489 :**

Petit plat à lèvres épaissies avec anses à cannelures aménagées sur le marli.

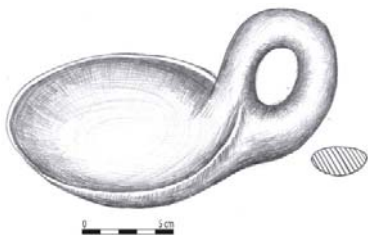
Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 12 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 163, Bellaqevc 1977.

*HAK II*, Table XVII, fig. n° 1.



**Fig. 490 :**

Tasse (restaurée) à anse verticale surélevée.

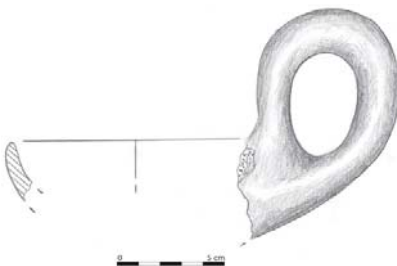
Pâte fine de couleur marron.

Diamètre : 13 cm ; hauteur : 9,2 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 9, Bellaqevc 1964.

*KAK*, p. 137, fig. n° 172.



**Fig. 491 :**

Forme identique à la précédente.

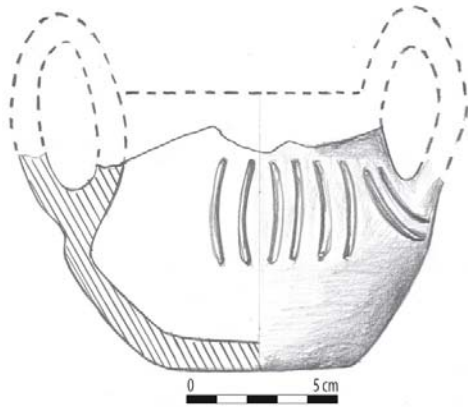
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture: 12 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 409, Bellaqevc 1977.

*HAK II*, Table XIX, fig, n° 6.



**Fig. 492 :**

Pot globulaire à lèvre verticale et fond plat et deux anses verticales surélevées ; sur le col décor avec six sillons verticaux et deux lignes parallèles à l'attache de l'anse.

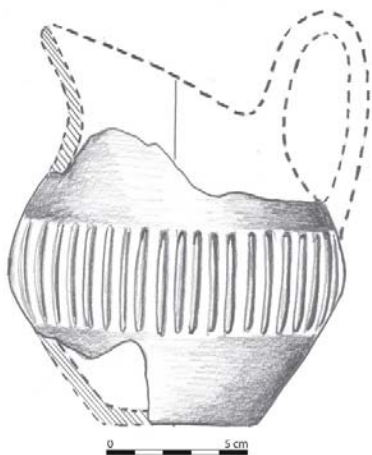
Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre de l'ouverture : 9 cm ; diamètre du fond 6 cm ; hauteur : 12 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° inv., Bellaqevc 1967.

ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ 1970, Table VI, fig, n° 1.



**Fig. 493 :**

Cruche à fond plat, avec anse verticale prenant attache sur le bord et l'épaule ; décor à cannelures verticales sur toute la surface du corps.

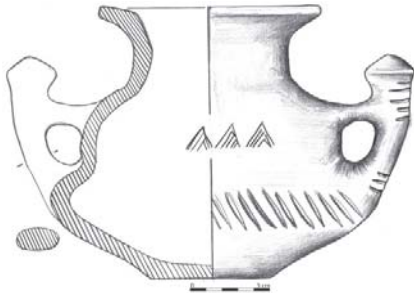
Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre d'ouverture : 12 cm ; diamètre du fond : 5. 5 cm ; hauteur : 13 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo san n° inv., Bellaqevc 1967.

ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ 1970, Table V, fig, n° 2.



**Fig. 494 :**

Urne à deux poignées verticales avec décor à triangles incisés et cannelures obliques.

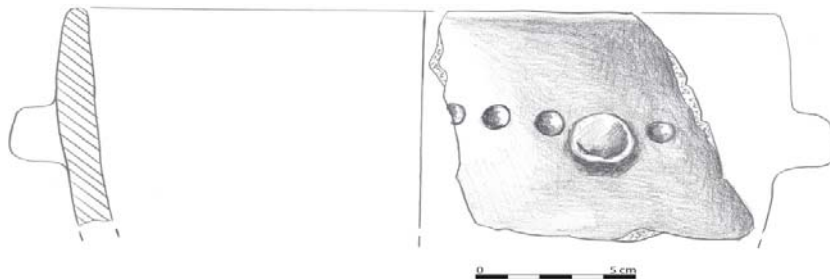
Vernis noir.

Diamètre du fond : 13,3 cm ; hauteur : 22,5 cm

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 10/755. Bellaqevc 1967.

ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ 1970, p.283, fig, n° 3.



**Fig. 495 :**

Vase à feu ; profil semi-sphérique: avec deux anses en forme de tétons.

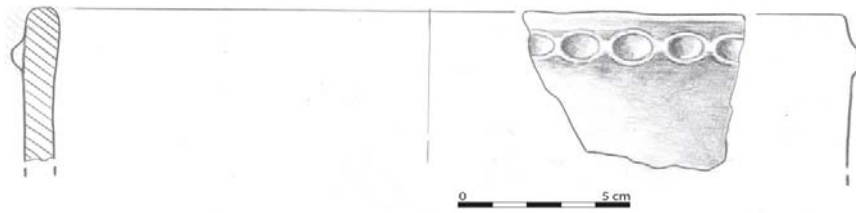
Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 449, Bellaqevc 1964.

*HAK II*, Table XIX, fig. n° 1.



**Fig. 496 :**

Vase à feu à paroi verticale décoré sous le bord d'un cordon avec motif de chaînette.

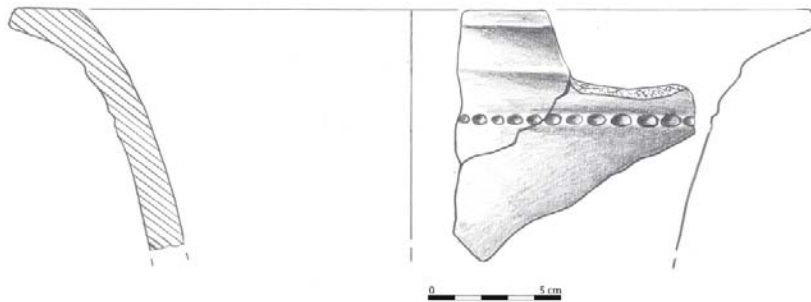
Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 24 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 33, Bellaqevc 1964.

Matériel inédit.



**Fig. 497 :**

Vase à feu; col conique à large lèvre plate extrovertie ; sous le bord décor avec sillon en pointillés.

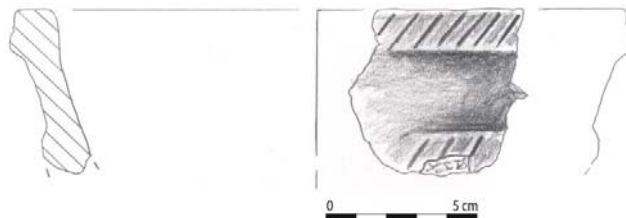
Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 24 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 189, Bellaqevc 1964.

Matériel inédit.



**Fig. 498:**

Vase à feu ; lèvre verticale aplatie ; sous la lèvre, deux bandeaux séparés par un large sillon ; les bandeaux sont décorés de lignes incisées obliques réalisées avec un instrument à pointe fine.

Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 18 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 248, Bellaqevc 1964.

*HAK II*, Table XIX, fig, n° 4.



**Fig. 499 :**

Fibule à double spirale en fil de laiton.

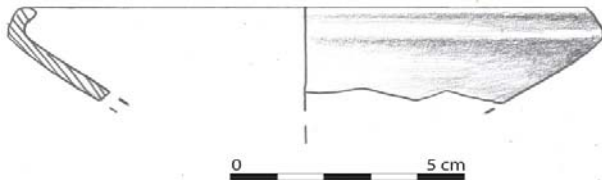
Largeur : 5,2 cm.

Diamètre du disque : 2,5 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 2/747, Bellaqevc 1967.

ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ 1970, Table VI, fig, n° 3.



**Fig. 500 :**

Plat achrome à profil caréné avec lèvre légèrement introvertie, fait au tour ; production locale.

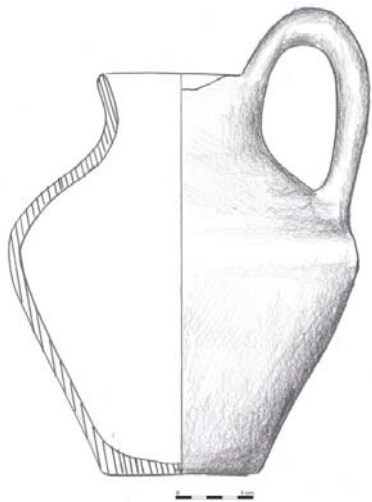
Pâte fine de couleur grise.

Diamètre : 14 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° d'inv., Bellaqevc 1967.

SHUKRIU 1995, Table XXXIII p, 207, fig. n° 8.



**Fig. 501 :**

Cruche à une anse verticale ; profil piriforme et pied à fond légèrement concave.

Pâte épurée de couleur grise

Diamètre du fond : 8 cm ; diamètre de l'ouverture : 12 cm ; hauteur : 22 cm,

IV<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° d'inv., Bellaqevc 1967.

SHUKRIU 1995, Table XXXVII p, 211, fig. n° 4.



**Fig. 502 :**

Coupe à profil hémisphérique, lèvre aplatie en forme d'anneau ; pied élevé et creux à l'intérieur ; faite au tour ; production locale.

Pâte fine et épurée de couleur gris- noir.

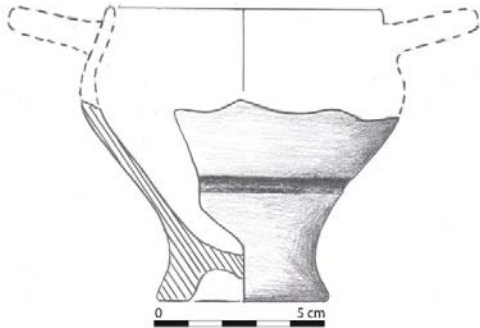
Diamètre de l'ouverture : 14 cm ; diamètre du fond : 6. cm ; hauteur : 10. cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Centre régional de Pristina, sans n° inv., Bardhi i Madh-Bellaqevc 2005.



MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 51 fig, n° 31.



**Fig. 503 :**

*Skyphos* achrome ; pied annulaire ; deux anses horizontales sous le bord; sillon sur la partie inférieure du vase ; production locale.

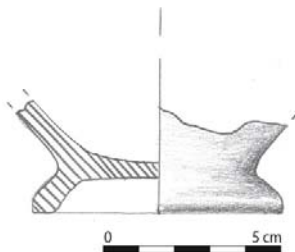
Pâte fine épurée de couleur grise.

Diamètre de l'ouverture : 8 cm ; diamètre du fond : 5 cm ; hauteur 9. 5 cm

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° d'inv., Bellaqevc 1967.

SHUKRIU 1995, Table XXXIII p, 207, n° 1.



**Fig. 504 :**

Fond de *skyphos*

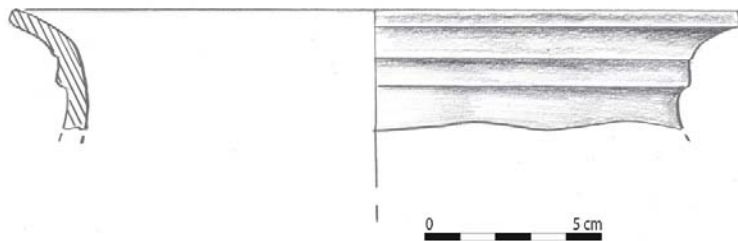
Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre du fond : 7 cm

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° d'inv., Bellaqevc 1967.

SHUKRIU 1995, Table XXXIII p, 207, fig, n° 4.



**Fig. 505 :**

Vase à feu ; à bord évasé ; décor de cannelures horizontales sous la lèvre ; fait au tour.

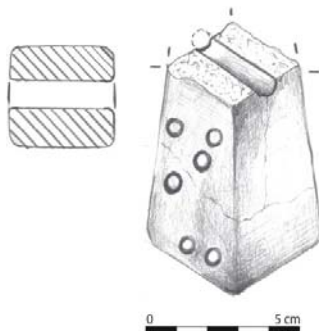
Pâte de couleur grise.

Diamètre de l'ouverture : 20cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° inv., Bellaqevc 1967.

SHUKRIU 1995, Table XXXIII p. 207 n° 10.



**Fig. 506 :**

Peson pyramidal décoré de six petits cercles incisés.

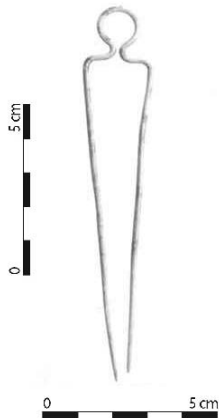
Pâte épurée de couleur brune.

Hauteur : 7 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n° inv., Bellaqevc 1964.

*HAK II*, Table XIX, fig, n° 2.



**Fig. 507 :**

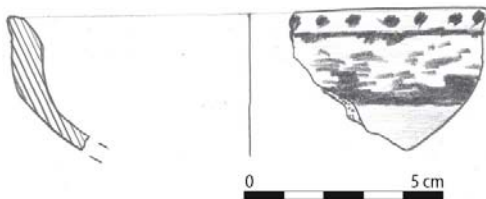
Épingle en bronze.

Longueur : 10,7 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 1/746

ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ 1970, Table V, fig, n° 4.



**Fig. 508 :**

Bol d'importation grecque ; décor linéaire à vernis rougeâtre.

Pâte fine et épurée de couleur brune.

Diamètre : 12 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Centre regional de Pristina, sans n° inv., Bardhi i Madh-Bellaqevc 2005.

MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 51 fig, n° 32.



**Fig. : 509**

Fragment de vase d'importation grecque à profil semi-sérique; décor à motif floral de couleur rougeâtre.

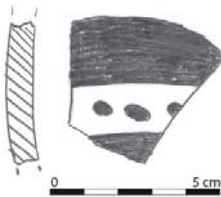
Pâte fine épurée de couleur brune.

Dimensions : 4.6 x 3.0 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Centre régional de Pristina, sans n° inv., Bardhi i Madh-Bellaqevc 2005.

MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 51 fig, n° 32.



**Fig. 510 :**

Fragment de vase d'importation grecque à profil semi-sérique; décor linéaire rouge avec petits cercles bruns.

Pâte fine épurée de couleur brune.

Dimensions : 4.5 x 4.3 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Centre regional de Pristina, sans n° inv., Bardhi i Madh-Bellaqevc 2005.

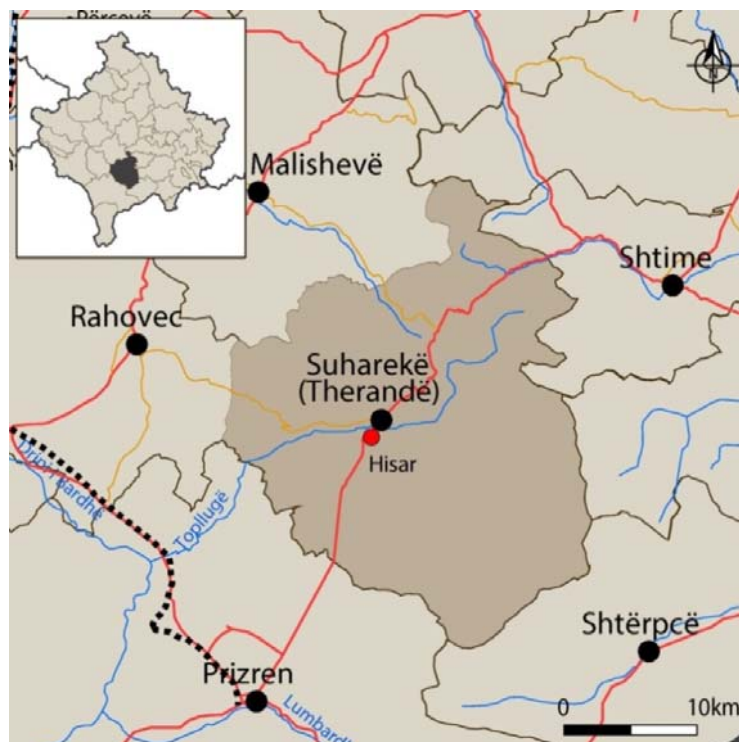
MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 51 fig, n° 32.



## VI. SUHAREKË-HISAR

(Carte II, n° VI, E 7)

Le site archéologique d'Hisar se situe du côté droit de la route nationale Suharekë-Prizren (**fig. 511**). Il s'étend dans la partie sud de la petite ville et est connu sous le toponyme « *Hisar* ». L'habitat occupe une terrasse alluviale qui s'élève sur la rive droite de la rivière appelée Toplugë, affluent du Drin Blanc. La terrasse a une forme elliptique de 180 x 90 m et une surface de 1.1 ha à une altitude maximale de 422 m au-dessus du niveau de mer. (**fig. 512-514**). Le site entre dans le groupe des habitats sur terrasse.



**Fig. 511** : situation générale du site.

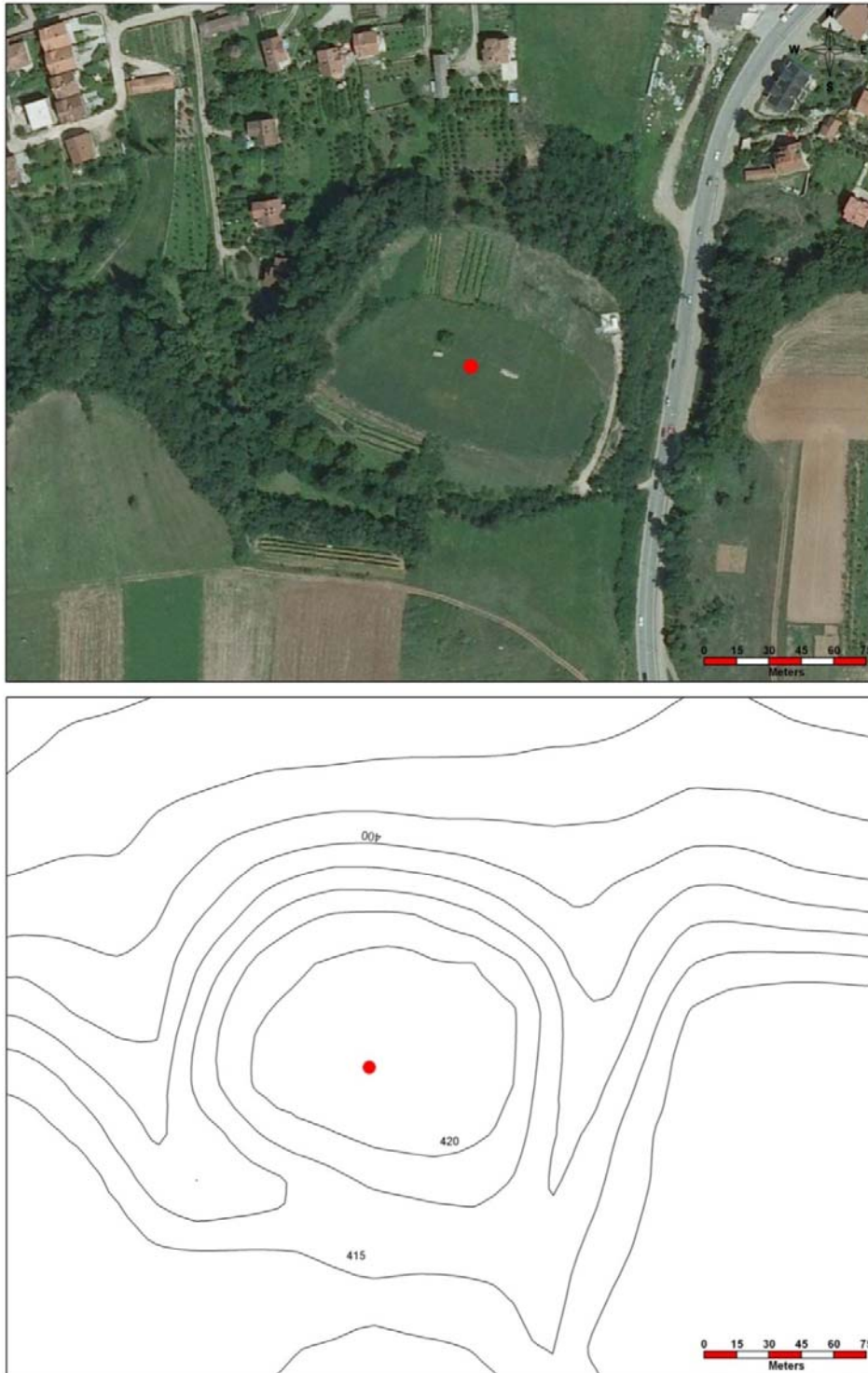
La hauteur offre une bonne défense naturelle de côté nord-ouest et sud avec des parois assez raides sur la plaine, et seul le côté est permet un accès plus facile par une petite dépression rejoignant la plaine. Depuis la colline on contrôle tout l'espace alentour qui est une riche zone agricole grâce aux alluvions fluviales. On y a identifié des dizaines de sites archéologiques qui



**Fig. 512** : vue générale de Suharekë-Hisar en 2017.



**Fig. 513** : vue générale de Suahrekë -Hisar en 1961.



**Fig. 514** : photo aérienne et planimétrie du site.



datent de la période néolithique jusqu'au Moyen Âge. À l'est, à proximité, se trouvent les tumulus de Dubiçak et au sud ceux de Shirokë<sup>482</sup>, qui furent fouillés dans les années 50 et 60 du siècle dernier et sont datés de l'Âge du fer<sup>483</sup>. À l'ouest, se trouve le tumulus de Gjinoc qui est par ses dimensions le plus grand tumulus de Kosovo<sup>484</sup>. A l'est, à peu près à 3 km, se trouve l'habitat néolithique de Reshtan<sup>485</sup>.

Le site avait attiré l'attention des archéologues depuis longtemps. Les premières fouilles archéologiques systématiques furent réalisées en 1961-1963 par le Musée du Kosovo en collaboration avec l'Université de Belgrade<sup>486</sup>. Durant ce projet de 3 ans, furent fouillés 400 m<sup>2</sup>. Parallèlement furent fouillés aussi les tumulus se trouvant près de l'habitat d'Hisar, ainsi que ceux de Dubiçak et Shirokë en 1963<sup>487</sup>. Le Musée du Kosovo reprit les fouilles en 1978 avec l'archéologue Jovan GLISIĆ<sup>488</sup>. Durant cette campagne, furent fouillés 50m<sup>2</sup>. La troisième phase de recherche a été entreprise à l'initiative de l'Institut archéologique de Kosovo qui après la guerre recommença les expéditions archéologiques. Trois campagnes furent menées en 2003-2004 et 2007 sous la direction des archéologues A. BUNGURI et Sh. GASHI<sup>489</sup>. Au cours de ces 3 ans fut fouillée une surface de 110 m<sup>2</sup>. Au total, la surface fouillée durant toutes ces campagnes atteint les 560 m<sup>2</sup>.

Jusqu'à maintenant, l'habitat préhistorique d'Hisar de Suharekë, par rapport aux autres sites fouillés au Kosovo, a été mieux traité par des chercheurs qui lui consacrèrent plusieurs publications. Le premier, J. TODORVIĆ. publia les résultats des fouilles 1961-63 sous forme de rapports dans la revue de *Arheoloski Pregled*<sup>490</sup>, Il date la première phase de l'habitat à l'époque Enéolithique et identifie deux autres phases, l'une à l'Âge du fer, l'autre à l'époque hellénistique<sup>491</sup>. En 1963, le même chercheur donne d'autres informations dans la revue *Archeologica Yugoslavia IV*<sup>492</sup>. Selon cet archéologue, on a la chronologie suivante :

---

<sup>482</sup> GALOVIĆ 1956, p. 214. Table I, p. 209.

<sup>483</sup> TODORVIĆ 1963a, p. 47, 48 ; DJURIC-SLAVKOVIĆ 1965, p. 537-555.

<sup>484</sup> *HAKI*, p 110-111.

<sup>485</sup> *Ibidem*, p 69-70.

<sup>486</sup> TODORVIĆ 1963 b, 25-29.

<sup>487</sup> DJURIC-SLAVKOVIC 1965, p. 537.

<sup>488</sup> Matériel non publié.

<sup>489</sup> GASHI 2010, p. 34.

<sup>490</sup> TODORVIĆ 1961, p. 33, 34 ; 1962, p. 31-37 ; 1963 p 12-13.

<sup>491</sup> TODORVIĆ 1962, p. 35, 36.

<sup>492</sup> TODORVIĆ 1963b, p. 25-29.

- Hisar I a-b : Énéolithique, culture Bubanj Hum.
- Hisar II a Énéolithique culture Bubanj Hum-Baden Kostollac.
- Hisar II b : Âge du fer.

Alojz BENAC En 1979 dans son étude des habitats néolithiques du Rrafshi i Dukagjinit publiée dans le volume IV de *Praistorija Jugoslavenskih Zemalja*, traite rapidement d' Hisar qu'il date du Néolithique moyen avec une autre phase à l'Âge du fer<sup>493</sup>. Dans le corpus des habitats énéolithiques du Kosovo, l'archéologue N. TASIČ accorde une place importante à l'habitat d'Hisar<sup>494</sup>. Il en parle aussi dans sa monographie *Eneolithic Culture of Central West and Balkans*<sup>495</sup>, et dans le catalogue *Archaeological Treasures Kosova i Metohije (The archaeological treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early middle Ages)*, en particulier la période énéolithique, mais il y a aussi des données sur le Fer ancien<sup>496</sup>. L'archéologue Miloš JEVTIČ le cite dans son ouvrage sur la céramique du Fer ancien dans le Balkan Central<sup>497</sup>. Le matériel de cet habitat est également étudié par E. SHUKRIU dans son ouvrage *Dardania paraurbane*, notamment celui de la deuxième phase de l'Âge du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) ; elle propose aussi une chronologie plus précise de l'habitat<sup>498</sup>:

- Phase Ia : période énéolithique –culture Bubanj-Hum
- Phase Ib : période énéolithique –culture Baden-Kostollac
- Phase IIa : VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> av. J.-C.
- Phase IIb : VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> av. J.-C.
- Phase IIc : V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> av. J.-C.

Les résultats préliminaires des fouilles réalisées par l'Institut archéologique du Kosovo (2003-2004) furent présentés dans la *Harta Arkeologjike I*<sup>499</sup>. Les nouvelles données concernant la chronologie furent données également par les derniers dirigeants de fouilles sous forme dans la revue *Kosova Arkeologjike I*<sup>500</sup>. Certaines des trouvailles découverts dans cet habitat furent

<sup>493</sup> BENAC 1979, p. 456-460.

<sup>494</sup> TASIČ 1983, p. 90-93.

<sup>495</sup> TASIČ 1995, p. 131-132.

<sup>496</sup> TASIČ 1998b, p. 492-501; 549. 574-575, fig. 209, 2010, 211.

<sup>497</sup> JEVTIČ 1983, p. 32; 41. Table XXXVII, p. fig. 1,2.

<sup>498</sup> SHUKRIU 1995 p 112-113

<sup>499</sup> *HAK I*, p 71-73.

<sup>500</sup> BUNGURI, GASHI 2006.

publiées également dans le *Katalog Arkeologjik i Kosovës (Catalogue archéologique du Kosovo)*<sup>501</sup>.

Enfin, l'habitat d'Hisar de Suharekë a fait l'objet d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Vienne<sup>502</sup>. Dans ce travail, l'archéologue Shafi GASHI prend en considération le matériel de toutes les expéditions archéologiques réalisées dans le passé, et traite plus particulièrement des fouilles menées par lui-même ; l'Âge du fer y occupe une place très importante. La publication de cette thèse serait très utile car on ne possède encore aucune monographie pour ce site qui est l'un des plus importants du Kosovo.

Les fouilles archéologiques réalisées par l'Institut archéologique ont donc apporté des nouvelles données concernant la chronologie relative d'Hisar, avec l'identification de couches culturelles nouvelles. On retiendra donc la chronologie telle qu'elle a été établie par les archéologues BUNGURI et GASHI<sup>503</sup>.

- Hisar I : Néolithique
- Hisar IIa: Enéolithique I
- Hisar II b: Enéolithique II
- Hisar II c 1: Enéolithique III-1
- Hisar II c 2: Enéolithique III-2
- Hisar III a, b, c : Âge du bronze
- Hisar IV a: Âge du fer- I (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup>)
- Hisar IV b: Âge du fer-II (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>)
- Hisar IV c: Âge du fer-III (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup>)
- Hisar-V : période hellénistique.
- Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>- VI<sup>e</sup> ap. J.-C.)

**Hisar I.** Selon les données archéologiques, il résulte que l'horizon le plus ancien appartient à l'époque du Néolithique récent. Cette période fut mise en évidence dans les sondages de 2 x 2 m réalisés en 2003 et 2004. Ces sondages atteignent une profondeur de 1. 75-180 m, et 2.00-2. 20m<sup>504</sup>. La couche, d'une épaisseur de 20 cm, repose directement sur le sol

---

<sup>501</sup> *Katalog Arkeologjik i Kosovës* 2013, Prishtinë

<sup>502</sup> GASHI 2010.

<sup>503</sup> BUNGURI, GASHI 2006, p. 13.

<sup>504</sup> BUNGURI, GASHI 2006, p. 14.

vierge<sup>505</sup>. Le matériel est constitué par des tessons en céramique de pâte lustrée de couleur gris - noir<sup>506</sup>.

**Hisar IIa-b-c.** La période énéolithique est la mieux représentée et présente la durée de vie la plus longue. La couche culturelle dans certains carrés fouillés atteint la profondeur de 2.40-2.80 m, avec une épaisseur variant entre 1.20 et 1.70 m<sup>507</sup>. Cette période se subdivise en 4 phases. Le matériel est très abondant et des structures d'habitations ont pu être identifiées<sup>508</sup>.

**Hisar IIIa.** La couche correspond au Bronze moyen. Elle se situe à une profondeur variant entre 1.10 et 1.60 m, Selon les fouilleurs, il ne s'agit pas d'une couche homogène car le matériel découvert est le résultat d'intrusions avec d'autres couches, et on retrouve aussi du matériel de cette période en surface<sup>509</sup>.

**Hisari IVa.** Il s'agit de la phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien. La couche se situe à une profondeur de 0.90-1.10 m, sur une épaisseur de 20 cm<sup>510</sup>. À cette phase appartiennent des restes de sol d'habitation découverts *in situ* associés à un grand nombre de récipients en céramique (**fig. 515**). Si les restes de ces structures furent mis en évidence dans la plus grande partie des carrés fouillés, il est impossible de reconstituer un plan complet de cabane<sup>511</sup>. La présence d'une couche d'incendie de 5 cm d'épaisseur montre une phase de destruction, immédiatement suivie par une phase de reconstruction.<sup>512</sup> Les cabanes d'Hisar IV étaient construites en argile et en bois. Dans sa thèse Sh. GASHI leur consacre quelques pages ; selon lui le type d'habitation n'a pas varié depuis l'Age du bronze. Les récipients de la phase Hisar IV-a sont modelés à la main, dans une pâte argileuse de couleur brun-noir, parfois rougeâtre. Les formes les plus courantes sont les plats ou les coupes coniques dans certains cas ornés de cannelures (catalogue, **fig. 518-520**) ; les vases à feu ont différentes formes comme ceux avec un profil en « S » (catalogue, **fig. 521-522**), ou avec un profil conique (catalogue, **fig. 523-528**) ; on retrouve les récipients sphériques et semi-sphériques caractéristiques de cette période (catalogue, **fig. 529**), ainsi que les tasses semi-sphériques ornées de cannelures

---

<sup>505</sup> HAKI, p. 73.

<sup>506</sup> BUNGURI, GASHI 2006, p. 14.

<sup>507</sup> *Ibidem*.

<sup>508</sup> *Ibidem*, p. 14-16.

<sup>509</sup> *Ibidem*, p. 16.

<sup>510</sup> *Ibidem*, p. 16.

<sup>511</sup> GASHI 2010, p. 163.

<sup>512</sup> BUNGURI, GASHI 2006, p. 16.

(catalogue, **fig. 530**) ou les tasses à profil cylindrique munies d'une anse (catalogue, **fig. 531, 532**).



**Fig. 515:** restes du sol d'une structure d'habitation de la phase Hisar VI a<sup>513</sup>.

**Hisar IV b** se réfère à la phase du Fer ancien des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Cette couche est présente dans la plupart des sondages à une profondeur variant entre 0.50 et 0.90 m, sur une épaisseur d'environ 20 cm<sup>514</sup>. Elle repose directement sur la couche d'Hisar IVa et les sols d'habitations sont placés sur une couche d'incendie qui a dû se produire à la fin de la phase Hisar IVa<sup>515</sup>. On a pu identifier des restes de cabanes mais sans arriver à un plan complet. Comme pour la phase précédente, les matériaux de construction, boue, paille et bois, étaient périssables et n'ont pas résisté. L'un de ces sols a conservé les restes d'un foyer (**fig. 516**) de forme elliptique de 2.40 x 2.00 m<sup>516</sup>. Sur la surface du foyer furent notées des traces considérables de charbons de

<sup>513</sup> GASHI 2010, p. 164.

<sup>514</sup> BUNGURI, GASHI 2006, p. 17.

<sup>515</sup> *Ibidem.*

<sup>516</sup> *Ibidem.*

bois et de cendres<sup>517</sup>. On a également découvert *in situ* une meule à côté d'une pierre sphérique et d'un fond de récipient brisé (**fig. 517**).



**Fig. 516** : restes d'un foyer Hisar IVb.

---

<sup>517</sup> *Ibidem.*



**Fig. 517:** meule et fragments d'un récipient *in situ*.

Le matériel archéologique se compose de fragments de vases de production locale modelés à la main dans une pâte de couleur brun et brun clair. Il faut souligner que la plupart des types de récipients utilisés pendant la phase Hisar IVa se retrouvent durant la phase Hisar IVb sans grande évolution. Le seul élément nouveau est l'utilisation d'un instrument pour les décors. Parmi les formes principales, on note les plats ou les coupes coniques ornés à l'aide d'un instrument denticulé ou de cannelures (catalogue, **fig. 533-536**), les anses de tasses ornées elles aussi à l'aide d'un instrument (catalogue, **fig. 537**) ; on retrouve les récipients au profil en « S » (catalogue, **fig. 538**) et les vases à deux anses (catalogue, **fig. 539, 540**).

**Hisar IVc et Hisar V.** On traitera ici ensemble de la période archaïque, classique et hellénistique, car les couches ne sont pas faciles à distinguer. Le matériel très mélangé se situe dans la couche superficielle sur une profondeur allant jusqu'à 0.50 m et dans quelques cas le matériel de cette phase était mêlé avec celui de la phase Hisar IVb<sup>518</sup>. Cette période est documentée dans presque tous les carrés fouillés et elle recouvre toujours la couche du Fer ancien<sup>519</sup>. On y retrouve des sols faits d'argile cuite et renforcés de pierres ; il s'agit donc de structures plus solides que les précédentes, mais à cause des destructions dues aux travaux

<sup>518</sup> BUNGURI GASHI 2006, p. 18.

<sup>519</sup> *Ibidem*.

agricoles aucun plan complet n'est conservé<sup>520</sup>. Les tessons retrouvés sont très nombreux et mêlent les productions locales à des importations grecques. Une trouvaille importante a été celle d'une amphore qui proviendrait de Chios et daterait du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ce qui en ferait la plus ancienne amphore importée connue au Kosovo. L'amphore peut être associée à d'autres vases des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> av. J.-C.<sup>521</sup>, dont un fond de *skyphos* (catalogue, fig. 541, 542, 543). Durant cette période, les productions locales commencent à être fabriquées au tour (catalogue, fig. 544, 545), mais les vases modelés à la main continuent. Les récipients sont faits dans une pâte épurée, principalement de couleur gris et brun. Beaucoup de formes locales évoluent sous l'influence des importations avec la multiplication des *skyphoi*, canthares, coupes (catalogue, fig. 546-548), amphores, hydries (catalogue, fig. 549-551). Pour les importations, les vases les plus représentés sont les *skyphoi*: (catalogue, fig. 552, 553), *kylix* (catalogue, fig. 554), canthares (catalogue, fig. 555, 556), lécythes (catalogue, fig. 557).

Jusqu'à maintenant les fouilles archéologiques n'ont pas pu établir si Hisar a été fortifiée à une période ou à une autre. La partie sud de la colline se termine par une dépression que les archéologues TODORVIĆ<sup>522</sup> et BUNGURI, GASHI<sup>523</sup>, interprètent comme les restes d'un fossé creusé à l'époque néolithique. Dans la couche de terre arable on a aussi retrouvé des tessons de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.), ce qui ouvre aussi la possibilité d'un habitat fortifié seulement à cette période<sup>524</sup>.

---

<sup>520</sup> GASHI 2010, p. 161.

<sup>521</sup> SHUKRIU 1995, Table L, p. 224, fig. 1-4; Table XL II, p. 216, fig. 9.

<sup>522</sup> TODORVIĆ 1963b, p. 25.

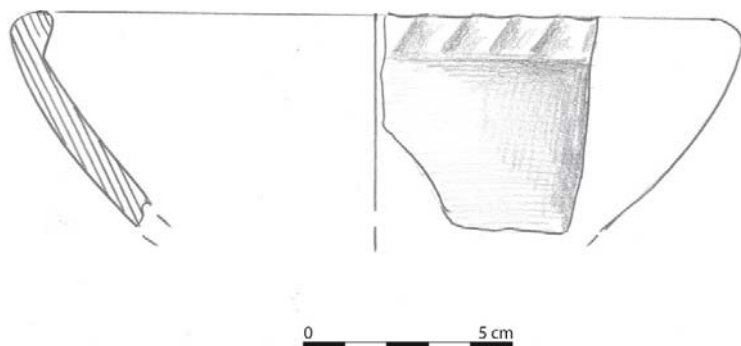
<sup>523</sup> HAK I, p. 72.

<sup>524</sup> *Ibidem*, p. 72.



<b>SUHAREKË-HISAR</b>	
Commune	Suharekë
Coordonnées	20: 49 : 01.15 E ; 42 :21 :03.06 N Altitude : 422.40 m
Phases d'occupation	1. Néolithique 2. Enéolithique 2. Âge du bronze 3. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> av. J.-C). 4. Âge du Fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C). 5. Âge du Fer II (VI <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> siècles av. J.-C). 7. Période hellénistique 8. Antiquité tardive (IV <sup>e</sup> - VI <sup>e</sup> ap. J.-C)
Superficie	1.1 ha
Type d'habitat	Sur terrasse
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non
Structures d'habitat	Enéolithique, Âge du Fer
Nécropole voisine	Nécropole tumulaire de Shiroka, Dubiçak et tumulus de Gjinoc.
Bibliographie	1. TODORVIČ 1961 : J. TODORVIČ, <i>Arheolosški Pregled</i> 3, Beograd, 1961, p. 33, 34. 2. TODORVIČ 1962 : J. TODORVIČ, <i>AP</i> , 4, 1962, p. 31-37. 3. TODORVIČ 1963a : J. TODORVIČ, <i>AP</i> , 5 1963, p 12-13. 4. TODORVIČ 1963b / J. TODORVIČ, <i>Archeologica Yugoslavia IV, Die grabung Hisar und ihre verhaltnisse zum Aenolithikum und der Fruhen Bronzezeit</i> , Beograd, 1963, p. 25-29. 5. BENAC 1979 : A. BENAC, <i>Praistoria Jugoslavenskih Zemlja, IV</i> , Sarajevo, 1979, p. 456-460. 6. JEVTIČ 1983 : M. JEVTIČ, <i>Keramika starijeg doba na Centralno Balkanskom Području</i> , Beograd 1983, p. 32. 7. TASIČ 1983 : N. TASIČ, <i>Praistoria Jugoslavenskih Zemlja, III</i> , Sarajevo, 1983, p. 90-92. 8. TASIČ 1998b : N. TASIČ, The Eneolithic, dans <i>The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early Middle Ages</i> , 2 volumes, Beograd, 1998, p. 169 . 9. TASIČ 1995 : N. TASIČ, <i>Eneolithic Culture of Central West and Balkans</i> , Beograd 1995, p.131, 132. 10. SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU, <i>Dardania Paraurbane</i> , Prishtinë 1995, p. 112-113. 11. BUNGURI LUCI KASTRATI 2006 : A. BUNGURI, K. LUCI, T. KASTRATI, Hisar (Suharekë) dans <i>HAK I</i> , Prishtinë 2006, p.71-73. 12. BUNGURI, GASHI 2006: A. BUNGURI, SH. GASHI <i>Kosova Arkeologjike I</i> , Prishtinë, 2006, p. 11-20. 13. GASHI 2010: SH. GASHI. Thèse <i>Die Prähistorische Siedlung von Hisar</i> . 14. <i>Katalog Arkeologjik i Kosovës</i> . Prishtinë 2013, p. 166, fig. 224.

## CATALOGUE



**Fig. 518 :**

Plat semi-sphériques à lèvre rentrante ornée de cannelures en diagonales peu profondes.

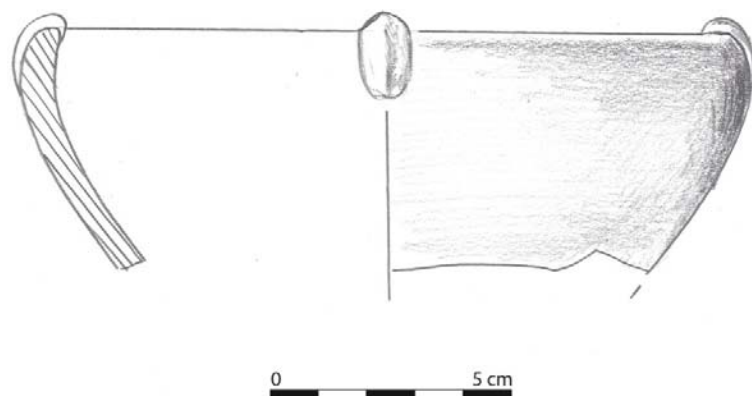
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 16 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 112, Hisar 1962.

GASHI 2010, Table XCIX, fig. n<sup>o</sup> 1.



**Fig. 519 :**

Forme identique à la précédente, avec deux petites anses.

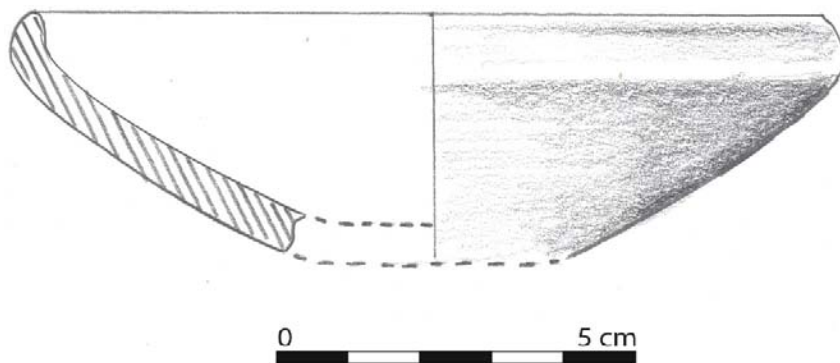
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 14 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Hisar 1978.

GASHI 2010, Table CIII, fig. n<sup>o</sup> 4.



**Fig. 520 :**

Forme identique à la précédente, sans anses ni cannelures.

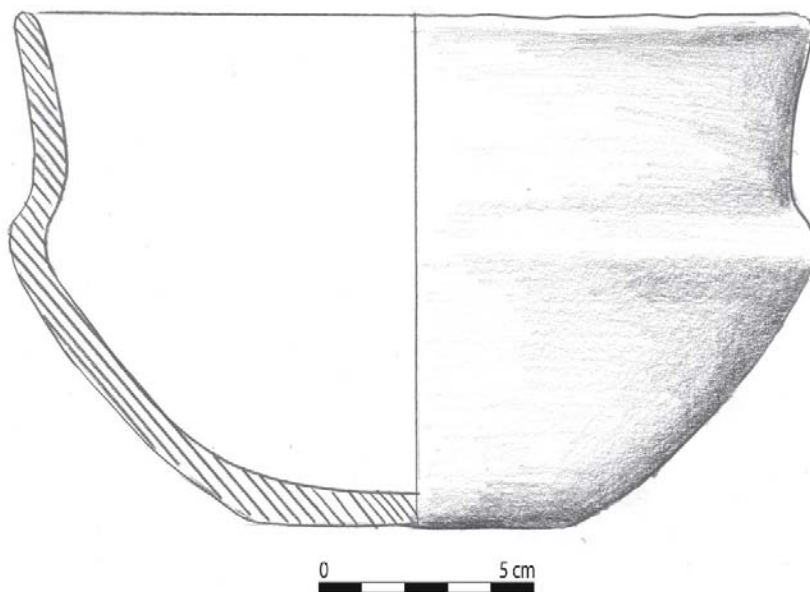
Pâte de couleur brune foncée.

Diamètre d'ouverture : 12 cm ; diamètre du fond : 4 cm ; hauteur : 4 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 158, Hisar 1962.

GASHI 2010, Table XCIX, fig. n<sup>o</sup> 4.



**Fig. 521 :**

Vase à feu : profil en "S" ; avec bord arrondis et fond plat.

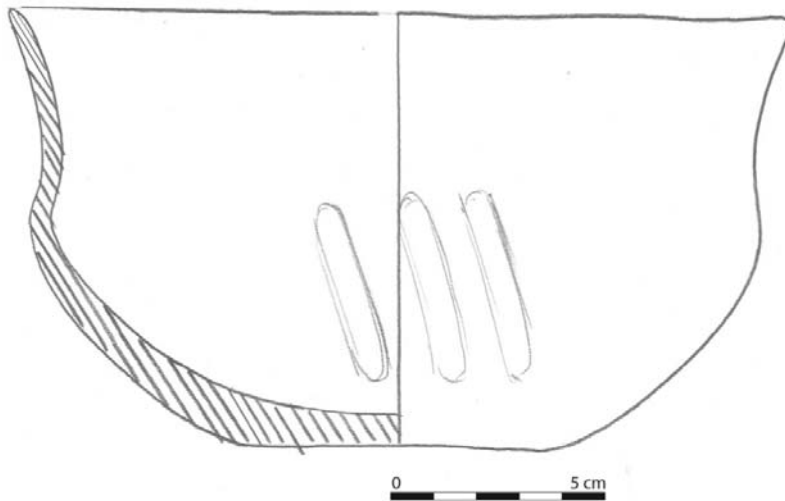
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture: 19 cm ; diamètre du fond : 7 cm ; hauteur : 22 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 378, Hisar 2004.

GASHI 2010, Table XCII, fig. n° 1.



**Fig. 522 :**

Forme identique à la précédente, avec trois cannelures parallèles verticales sur la panse.

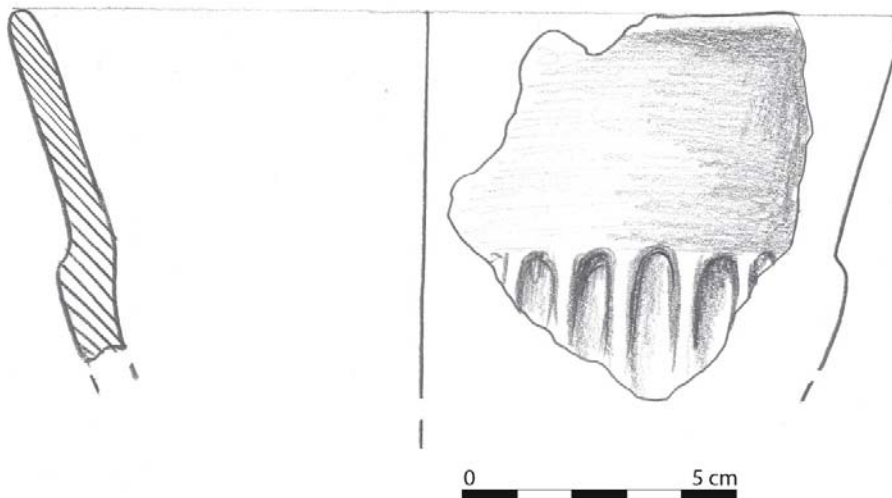
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture: 18 cm ; diamètre du fond : 7 cm ; hauteur : 11 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 377, Hisar 2007.

GASHI 2010, Table XC, fig. n° 2.



**Fig. 523 :**

Forme identique à la précédente

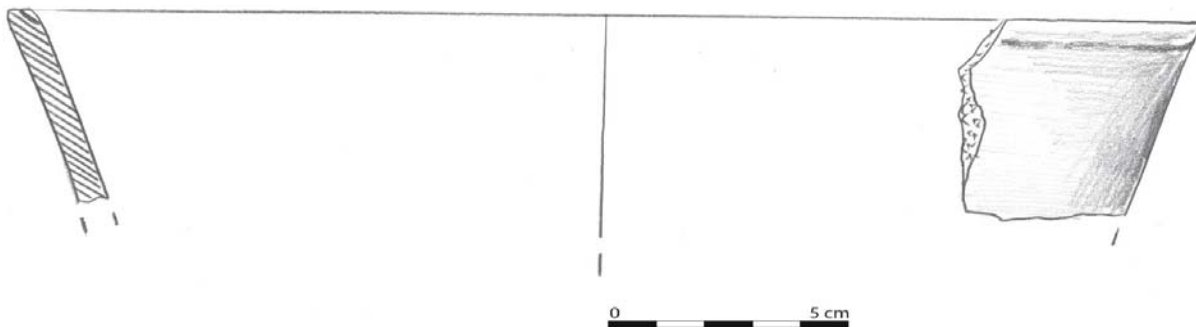
Pâte de couleur brune.

Diamètre : 17 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 393, Hisar 2003.

GASHI 2010, Table LXXXVIII, fig. n° 7.



**Fig. 524 :**

Vase à feu à profil conique et lèvre verticale plate sans décor.

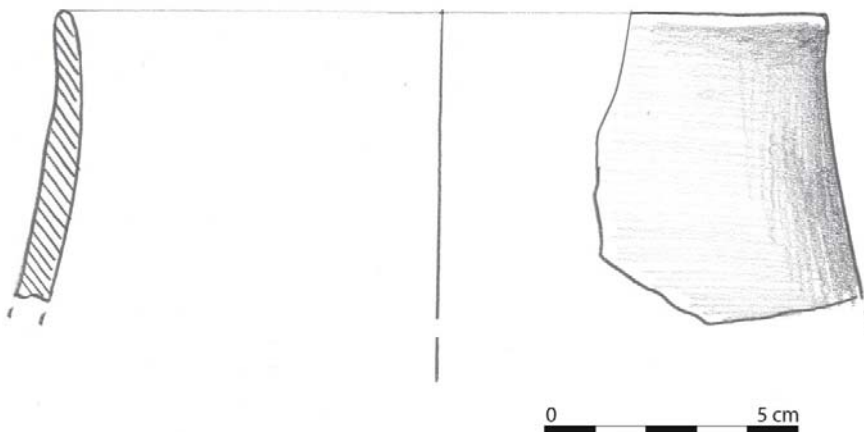
Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre d'ouverture : 24 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° inv., Hisar 1963.

GASHI 2010, Table XC, fig. n° 3.



**Fig. 525 :**

Vase à feu ; profil sphérique à lèvre verticale arrondie.

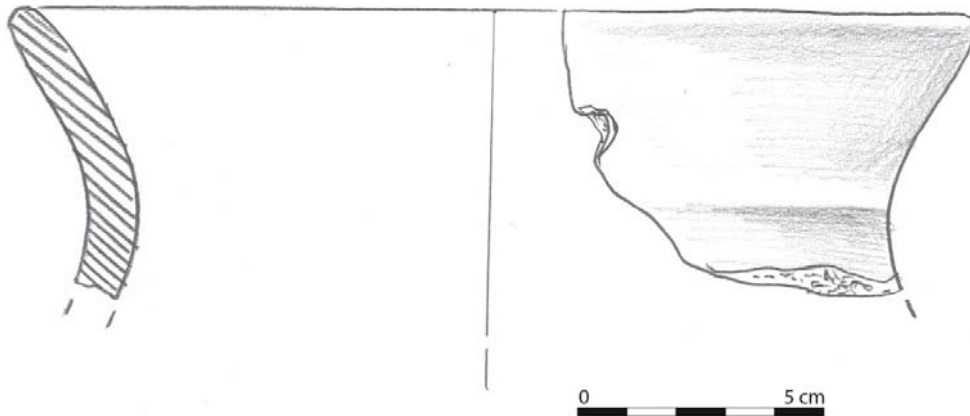
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 15 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° inV., Hisar 1961.

GASHI 2010, Table XCIV, fig. n° 2.



**Fig. 526 :**

Vase à feu ; profil sphérique à lèvre arrondie.

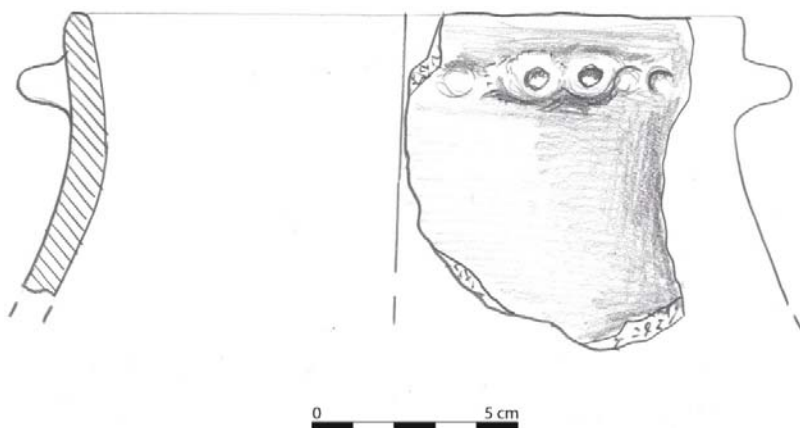
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture: 19 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° inv., Hisar 1962.

GASHI 2010, Table XC, fig. n° 4.



**Fig. 527 :**

Vase à feu : profil globulaire à col droit, avec lèvre arrondie: ornée au-dessous d'un bandeau en relief avec deux anses en forme de languette.

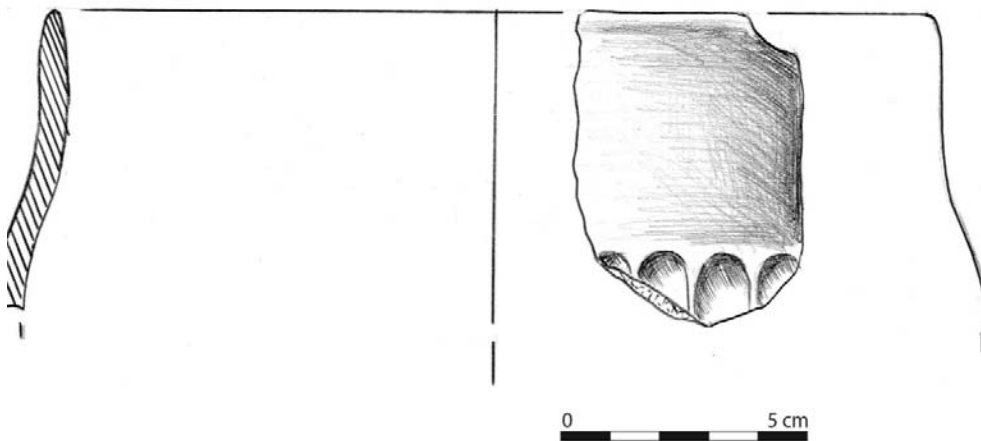
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 16 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 46, Hisar 2007.

GASHI 2010, Table XCI, fig. n° 1.



**Fig. 528 :**

Vase à feu ; profil semi sphérique à lèvre verticale arrondie ; cannelures verticales sur la panse.

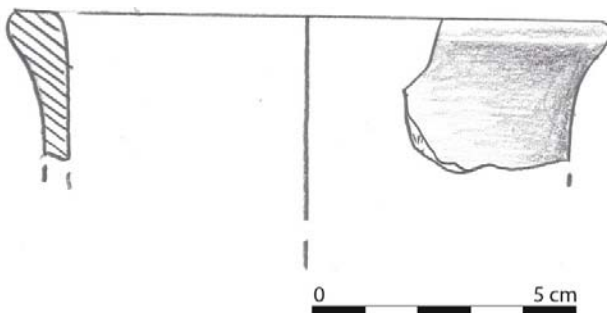
Pâte de couleur brune.

Diamètre: 18 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 44, Hisar 2003.

GASHI 2010, Table LXXXVIII, fig. n° 1.



**Fig. 529 :**

Vase à col droit et lèvre plate

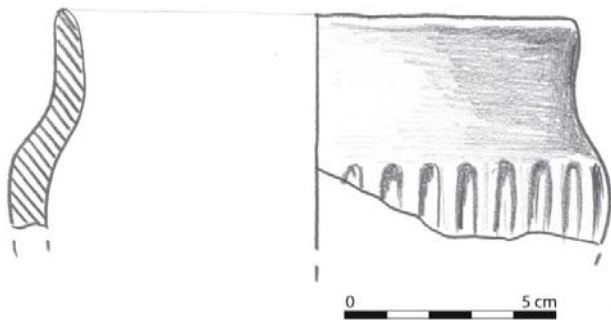
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 11 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv.12, Hisar 2007.

GASHI 2010, Table XCIII, fig. n° 8.



**Fig. 530 :**

Vase semi-sphérique à lèvre verticale arrondie ; cannelures verticales sur la panse.

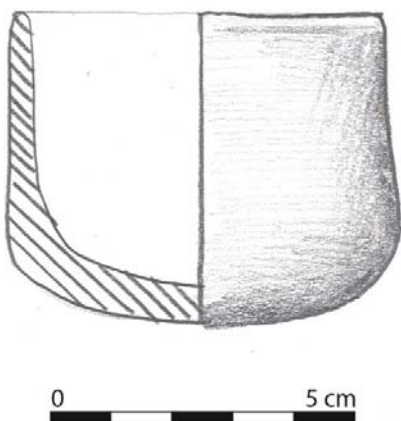
Pâte de couleur brune.

Diamètre : 6.5 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 46, Hisar 2003.

GASHI 2010, Table LXXXVIII, fig. n° 4.



**Fig. 531 :**

Tasse cylindrique, sans anses à fond plat.

Pâte de couleur marron.

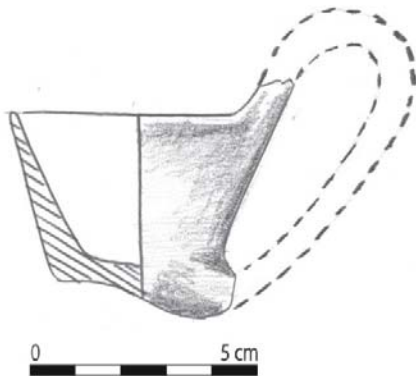


Diamètre de ouverture : 6 cm ; diamètre du fond : 4 cm ; hauteur : 5 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 74, Hisar 2007.

GASHI 2010, Table XCVIII, fig. n° 7.



**Fig. 532 :**

Tasse conique à lèvre arrondie et fond plat, munie d'une anse attachée sur le fond et relevée au-dessus du niveau de la lèvre.

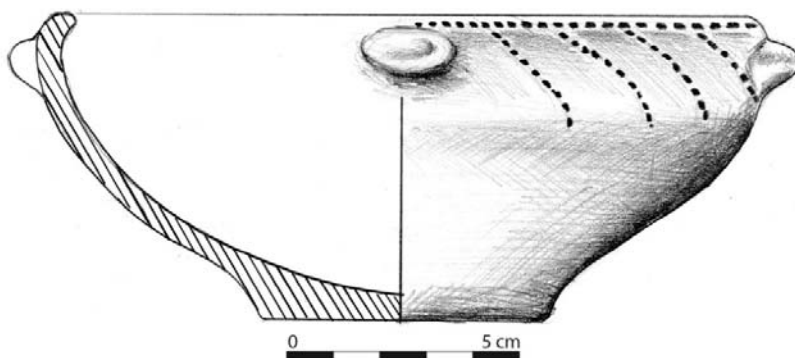
Pâte de couleur marron.

Diamètre de ouverture : 5 cm ; diamètre du fond : 3.5 cm ; hauteur : 4 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv.71, Hisar 2007.

GASHI 2010, Table XCVIII, fig. n° 1.



**Fig. 533 :**

Coupe à lèvre rentrante et fond plat ; présence de deux languettes collées à la lèvre ; décor de lignes pointillées sur la lèvre et entre les anses.

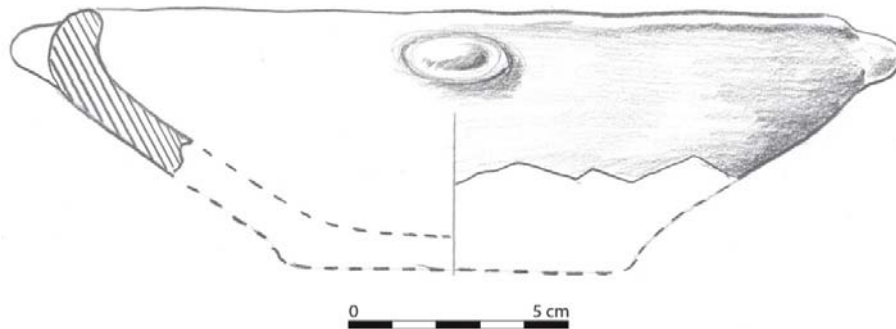
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture: 15 cm ; diamètre du fond : 6 cm ; hauteur : 6 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 117, 1962 Hisar.

GASHI 2010, Table CIII, fig. n° 1.



**Fig. 534 :**

Forme identique à la précédente mais sans décor.

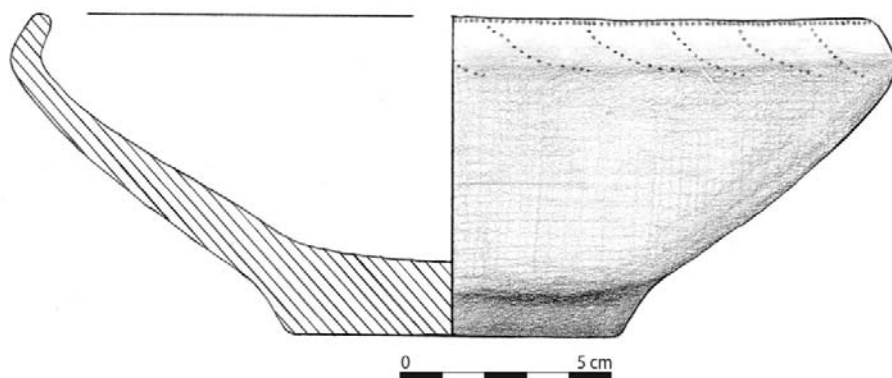
Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre d'ouverture : 17 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 17 Hisar, 1962.

GASHI 2010, Table CIII, fig., n° 2.



**Fig. 535 :**

Forme identique au n° 533 mais sans anses.

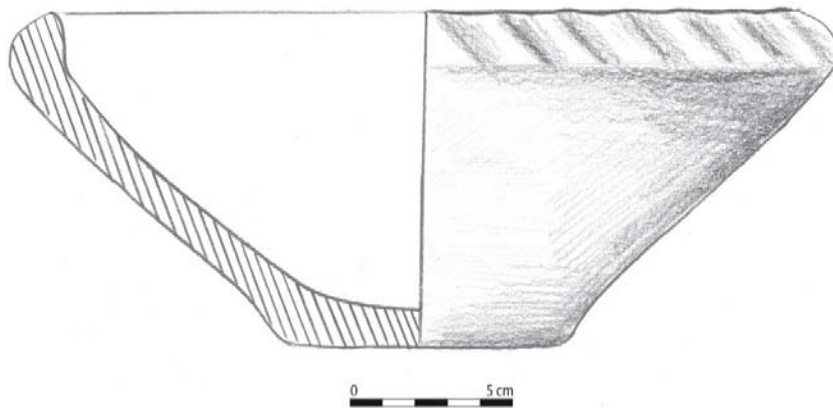
Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre d'ouverture : 20 cm ; diamètre du fond: 10 cm ; hauteur : 7cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Belgrade n° inv. 171, Hisar 1961.

*Archaeological Treasures* 1998, p. 575, fig., n° 210.



**Fig. 536 :**

Forme identique à la précédente mais avec décor à cannelures obliques sur la lèvre.

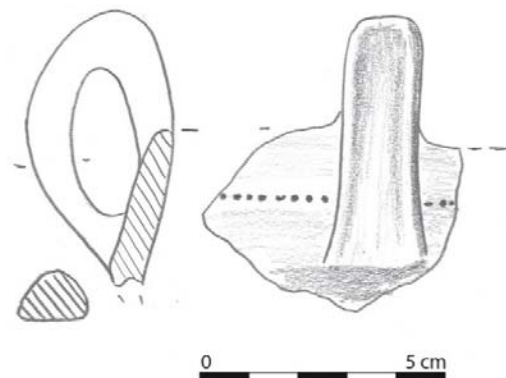
Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre d'ouverture : 18 cm ; diamètre du fond : 6 cm ; hauteur : 8 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° inv., Hisar 1978.

GASHI 2010, Table CI, fig. n° 6.



**Fig. 537 :**

Anse en forme d'oreille, décorée d'une ligne horizontale réalisée à l'aide d'un instrument.

Pâte de couleur brune.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, sans n° inv., Hisar 2004.

GASHI 2010, Table CXVIII, fig. n° 6.



**Fig. 538 :**

Vase à feu à lèvre verticale arrondie.

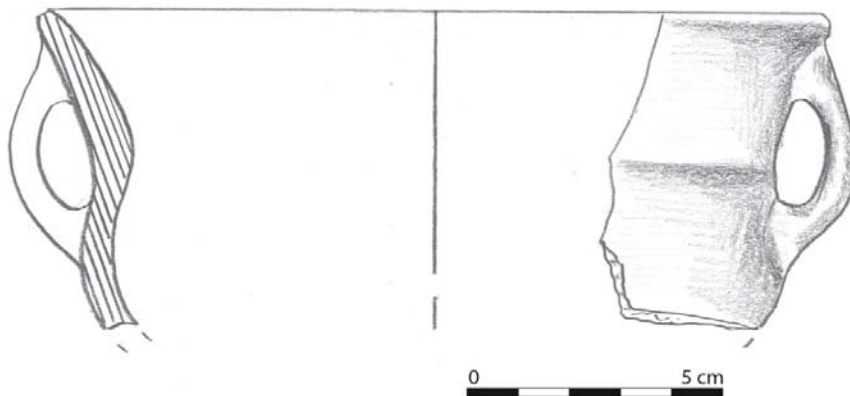
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 25 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 244, Hisar 2007.

GASHI 2010, Table C, p 12, fig. n° 2.



**Fig. 539 :**

Vase à feu à col long conique et lèvre arrondie, avec deux anses verticales sur la vasque.

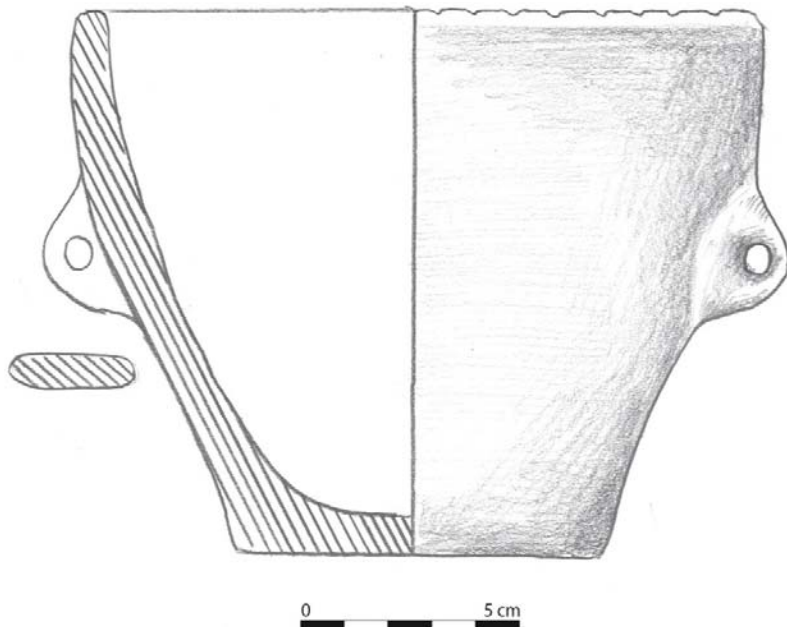
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 15 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° inv., Hisar 1978.

GASHI 2010, Table CXI, fig., n° 4.



**Fig. 540 :**

Bol à fond plat muni de deux anses verticales placées sur la paroi.

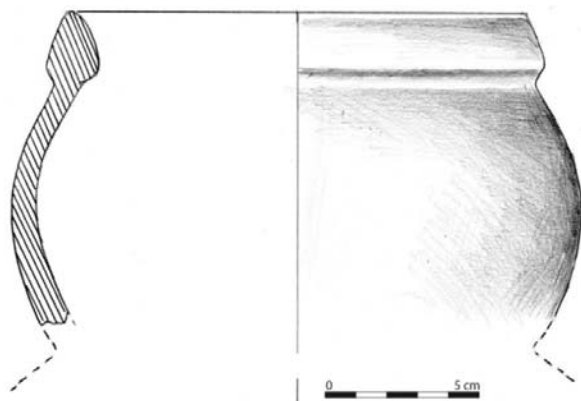
Pâte de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 15 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 72, Hisar 2004.

GASHI 2010, Table CXIII, fig. n° 1.



**Fig. 541 :**

Amphore d'importation grecque (Chios).

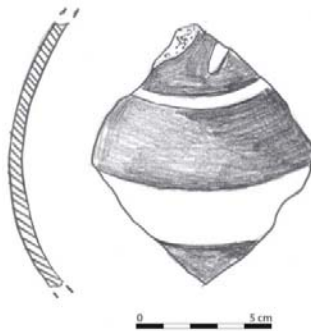
Pâte sableuse de couleur rouge.

Diamètre d'ouverture : 15 cm.

VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n<sup>o</sup> inv. Hisar. 1961.

SHUKRIU 1995, Table L, p 224, fig. n<sup>o</sup> 3.



**Fig. 542 :**

Fragment de vase d'importation grecque, avec décor à bandes à vernis noir.

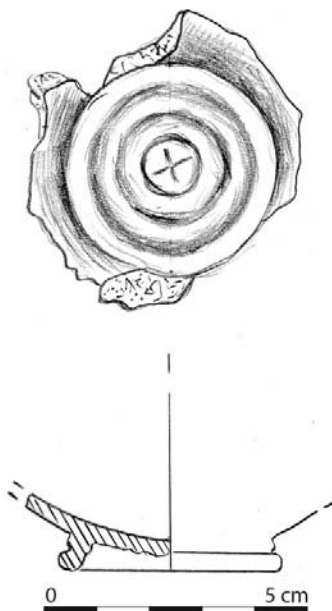
Pâte épurée de couleur ocre.

VI<sup>e</sup> -V<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Dimensions : 7 x 6 cm.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Hisar 1961.

SHUKRIU 1995, Table L, p 224, fig. n<sup>o</sup> 2.



**Fig. 543 :**

Fond de *skyphos* ; sous le pied un "X" incisé.

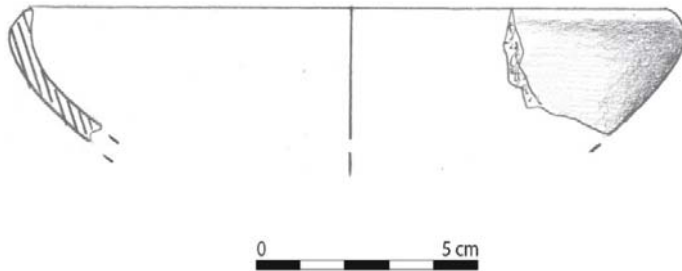
Pâte fine et épurée de couleur gris clair.

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Diamètre du fond : 6 cm.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Hisar 1961.

SHUKRIU 1995, Table XLII, p 216, fig. n<sup>o</sup> 9.



**Fig. 544 :**

Coupe avec lèvre légèrement rentrante, production locale faite au tour.

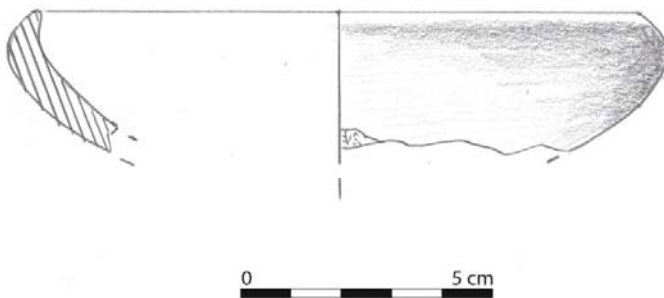
Pâte fine de couleur grise.

Diamètre d'ouverture : 13cm.

IV<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 58, Hisar 2007.

GASHI 2010, Table CXXIII, p 486, fig. n<sup>o</sup> 9.



**Fig. 545 :**

Forme identique à la précédente.

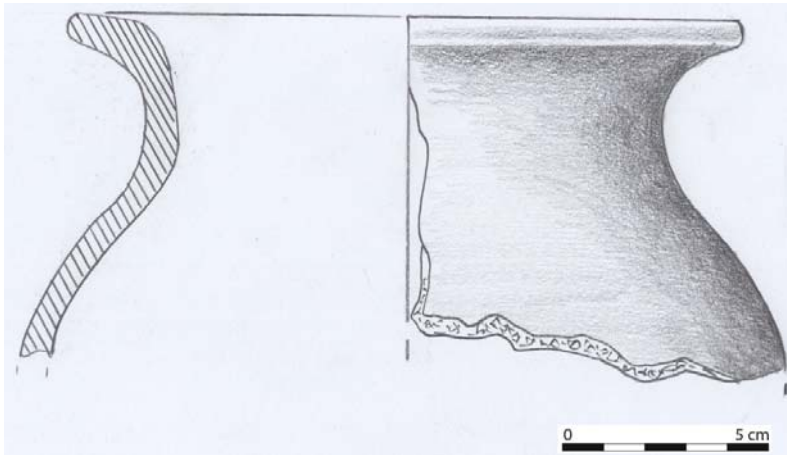
Pâte fine de couleur grise.

Diamètre d'ouverture : 12cm.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 32, Hisar 2007.

GASHI 2010, Table CXXIII, p 486, fig. n<sup>o</sup> 10.



**Fig. 546 :**

Vase à feu à profil semi-sphérique et lèvres extroverties plates.

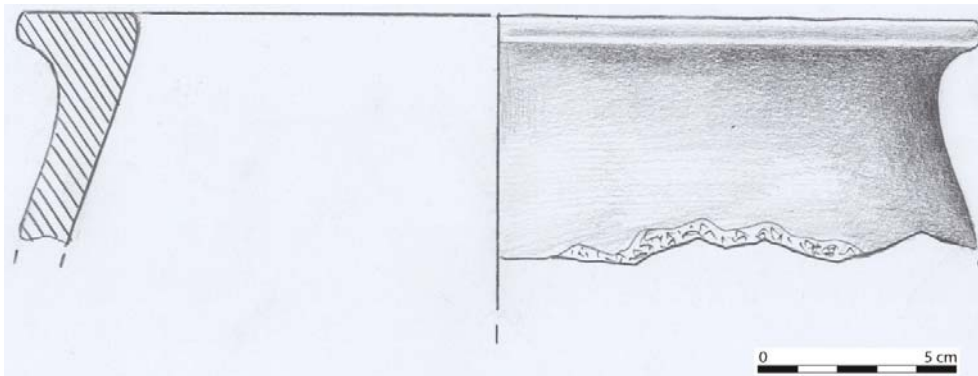
Pâte fine de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 16 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 128, Hisar 1963.

GASHI 2010, Table CXXVII, p 494, fig. n° 6.



**Fig. 547 :**

Récipient de stockage à bord extroverti plat.

Pâte fine de couleur brune.

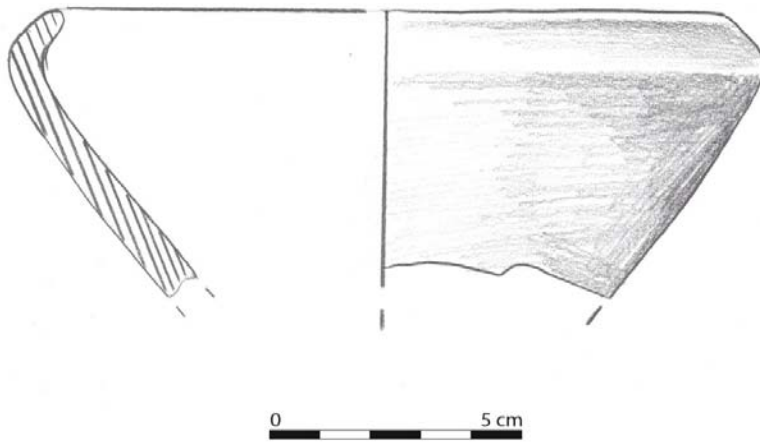
Diamètre d'ouverture : 24 cm.

IV<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 67, Hisar 2003.

GASHI 2010, Table CXXX, p 500, fig. n° 6.





**Fig. 548 :**

Bol à profil conique et lèvres arrondies introverties.

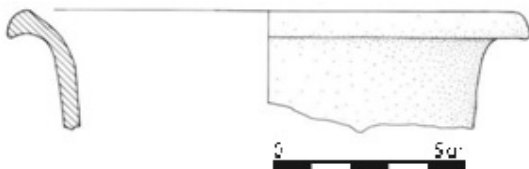
Pâte fine de couleur brune foncé.

Diamètre d'ouverture : 13cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 264, Hisar 1961.

GASHI 2010, Table CXXII, p 484, fig, n° 2.



**Fig. 549 :**

Col d'hydrie.

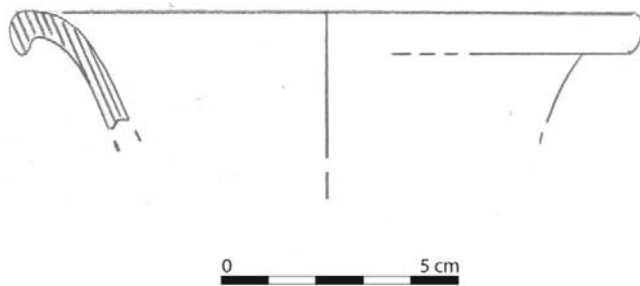
Pâte fine de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 13cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo sans n° inv. Hisar, 1978.

GASHI 2010, Table CXXIV, p 488, fig, n° 1.



**Fig. 550 :**

Col d'amphore ou hydrie à lèvre extrovertie.

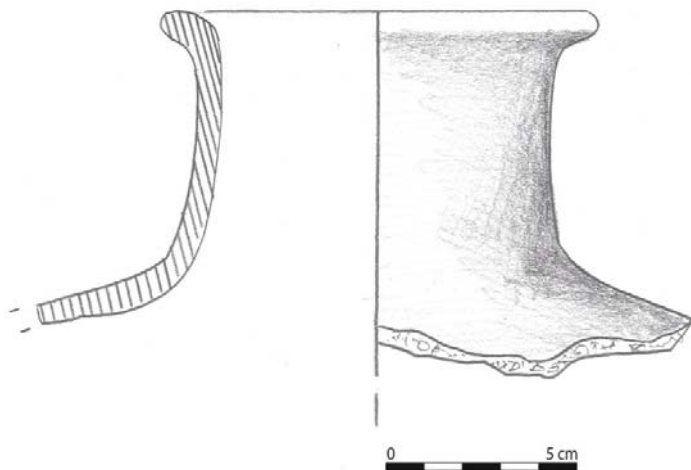
Pâte fine de couleur brune.

Diamètre d'ouverture : 13cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 84, Hisar 1962.

GASHI 2010, Table CXXIV, p 488, fig, n° 5.



**Fig. 551 :**

Col d'amphore.

Diamètre d'ouverture : 11cm.

IV<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 63, Hisar 1962.

GASHI 2010, Table CXXV, p 488, fig, n° 6.



**Fig. 552 :**

Bord de *skyphos* avec anses horizontales.

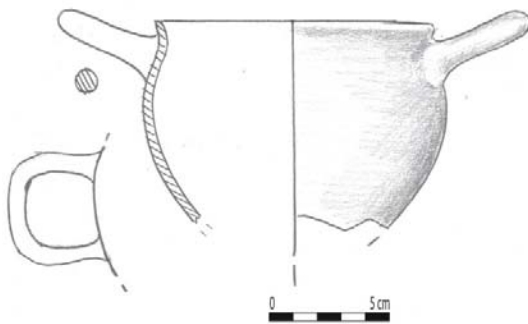
Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre d'ouverture : 12 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Hisar 1978.

GASHI 2010, Table CXVIII, p 476, fig, n<sup>o</sup> 1.



**Fig. 553 :**

Forme identique à la précédente.

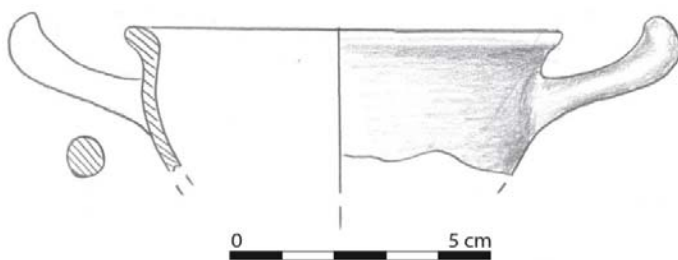
Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre d'ouverture : 10cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Hisar 1961.

GASHI 2010, Table CXVII, p. 476, fig, n<sup>o</sup> 8.



**Fig. 554 :**

Bord de *kylix* avec anses horizontales.

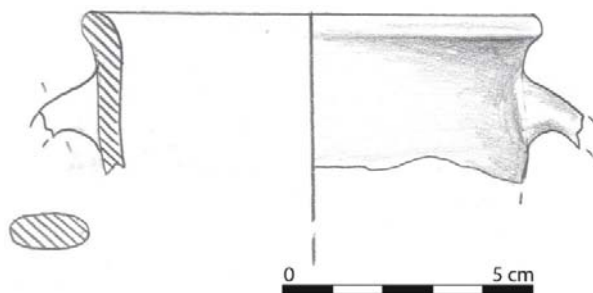
Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre d'ouverture: 8cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° inv., Hisar 1978.

GASHI 2010, Table CXIX, p 477, fig. n° 1.



**Fig. 555 :**

Partie supérieure de *canthare* à deux anses verticales à section circulaire.

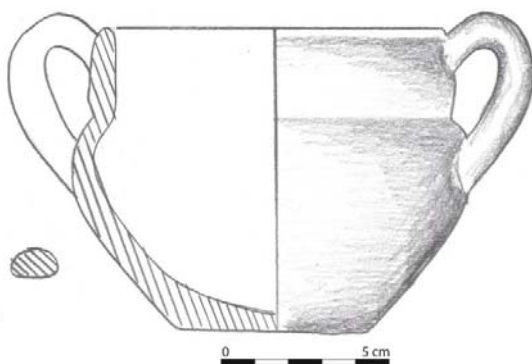
Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre d'ouverture: 9cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n° inv., Hisar 1978.

GASHI 2010, Table CXIX, p 478, fig. n° 4.



**Fig. 556 :**

Petit canthare à fond plat avec deux anses verticales à section circulaire.

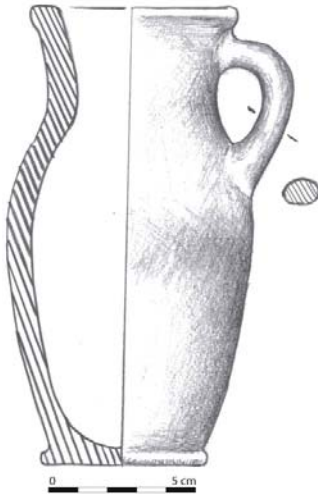
Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre d'ouverture : 10cm ; diamètre du fond : 5 cm ; hauteur : 9 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C..

Musée du Kosovo, sans n° inv., Hisar 1961,

GASHI 2010, Table CXIX, p 479, fig., n° 5.



**Fig. 557 :**

Lécythe (restauré) à profil ovale et fond plat; anse verticale située entre l'épaule et la lèvre.

Diamètre de ouverture : 5cm ; diamètre du fond : 4 cm ; hauteur : 11. 8 cm.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

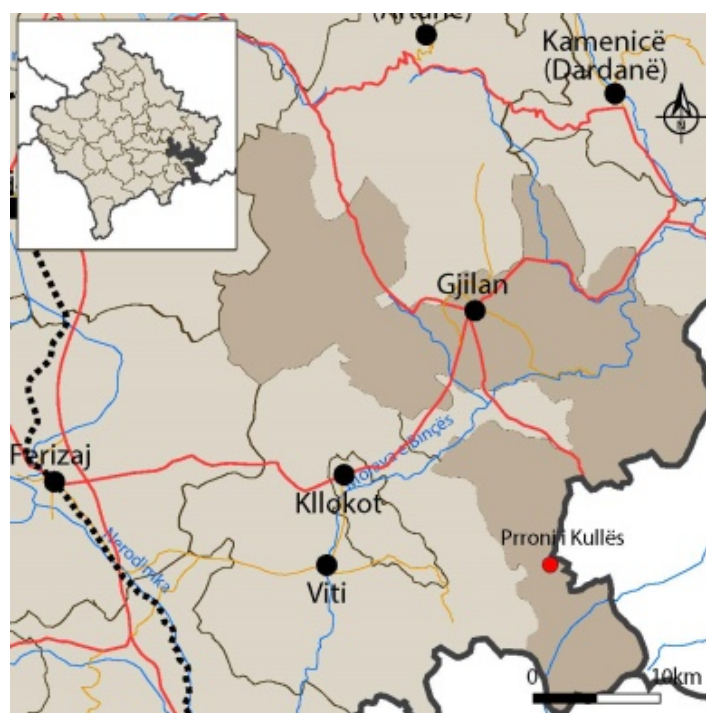
Institut archéologique, sans n° inv., Hisar 2010.

*KAK*, p.166, fig, n° 224.

## VII. PIDIQ-PRRONI i KULLËS

(Carte III, n° VII, I 7)

Le site archéologique se trouve dans le village de Pidiq de la commune de Gjilan, à l'endroit appelé « *Prroni i Kullës* » (**fig. 558**). Il est sur une colline située à proximité du quartier de Feratëve, sur le côté gauche de la route de Gjilan-Pidiq. En bas de la colline coule un ruisseau qui a donné son nom à l'endroit. Au cours de la prospection archéologique dans le cadre de la *Carte Archéologique du Kosovo III* en 2016, sur la rive droite de ce ruisseau, ont été identifiés des traces d'un petit village préhistorique<sup>525</sup>. Pendant le nettoyage, il a été constaté qu'il y a au moins deux couches d'occupation associées à de nombreux tessons de céramique de production locale, en pâte grise assez fine travaillée à la main. Sur la base de ces céramiques, on peut affirmer une fréquentation de l'Âge du fer autour des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. L'épaisseur de la couche archéologique ne dépasse pas 30 centimètres sur une longueur maximale d'environ 30 m. En fonction de la configuration du terrain, il se pourrait que nous ayons affaire à un petit village sur terrasse près du ruisseau (**fig. 559**).



**Fig. 558** : situation générale du site.

<sup>525</sup> HAK III, 2017, p. 126.



**Fig. 559** : vue du site de Pidiq-Prroni i Kullës.

Ce site peut être mis en relation avec un autre site de la période du Bronze ancien qui se trouve sur la rive droite du Lumbardh, à proximité de la décharge de HydroRegion de Prizren, site découvert par hasard en 2016 par l'Institut archéologique du Kosovo. Lors de l'effondrement de la terre sur la rive gauche du ruisseau, le propriétaire de la parcelle a découvert par hasard trois tasses qu'il offrit à l'équipe archéologique, qui confirment une datation du site à la première phase de l'Âge du fer.

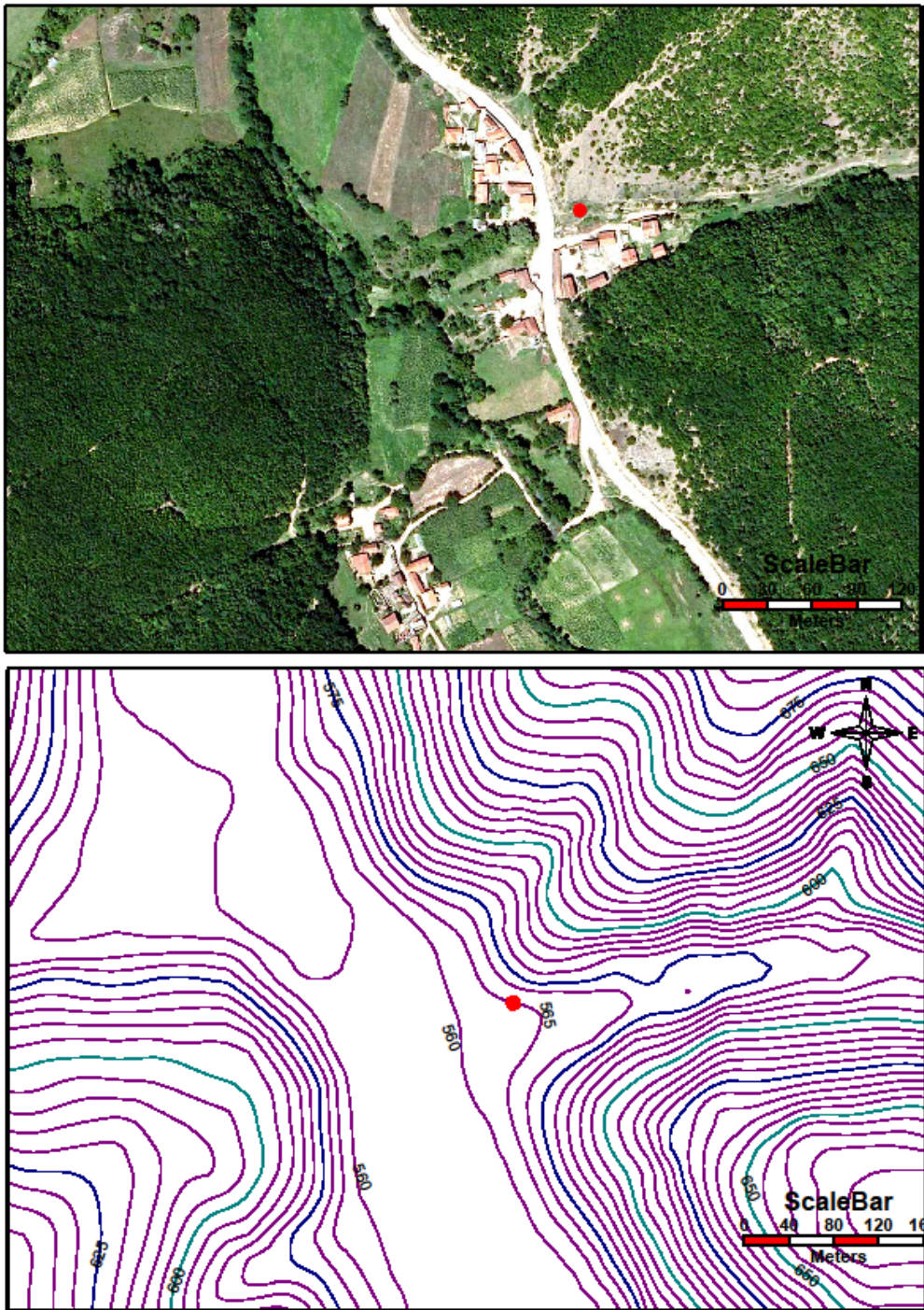


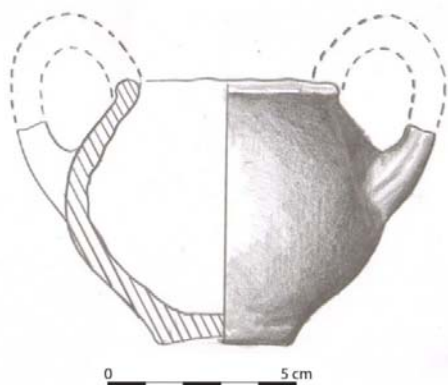
Fig. 560 : photo aérienne et planimétrie du site.



**PIDIQ – PRRONI I KULLËS**

Commune	Gjilian
Coordonnées	21° 31' 18. 23." E ; 42° 19' 29. 97" N Alt.: 585 m.
Phases d' occupation	Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècle av. J.-C.).
Superficie	0.5 ha
Type d'habitat	Sur terrasse
Fouilles	Non
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non
Structures	Non
Nécropole	Non
Bibliographie :	ALAJ, GASHI, BERISHA, RAMA 2017 : P.ALAJ, SH.GASHI, M.BERISHA, Z. RAMA, Prroni i Kullës dans <i>HAK III</i> , Prishtinë 2017, p. 126.

## CATALOGUE



**Fig. 561 :**

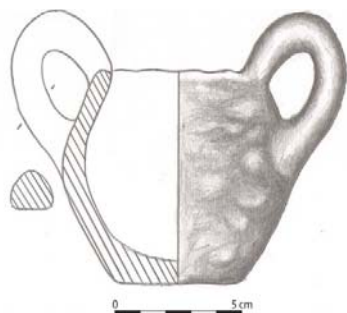
Petite pot globulaire à deux anses verticales.

Pâte gris foncé.

Diamètre ouverture: 7,9 cm ; diamètre du fond 3 cm ; hauteur : 6,6 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, n° inv. 1, Pidiq-Prroni i Kullës 2016.



**Fig. 562 :**

Forme identique au précédent..

Pâte gris foncé.

Diamètre ouverture : 8,4 cm ; diamètre du fond ; 5 cm ; hauteur : 7 cm.

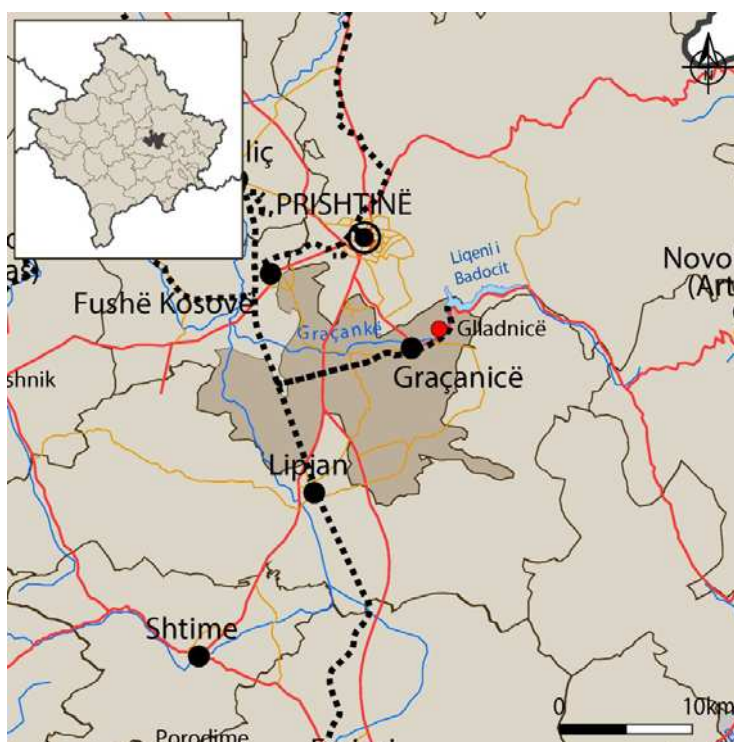
VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, n° inv. 2, Pidiq-Prroni i Kullës 2016.



**SITES EN PLAINE<sup>526</sup>**  
**A. GRAQANICË-GLLADNICË**  
(Carte III, n° A, G 5)

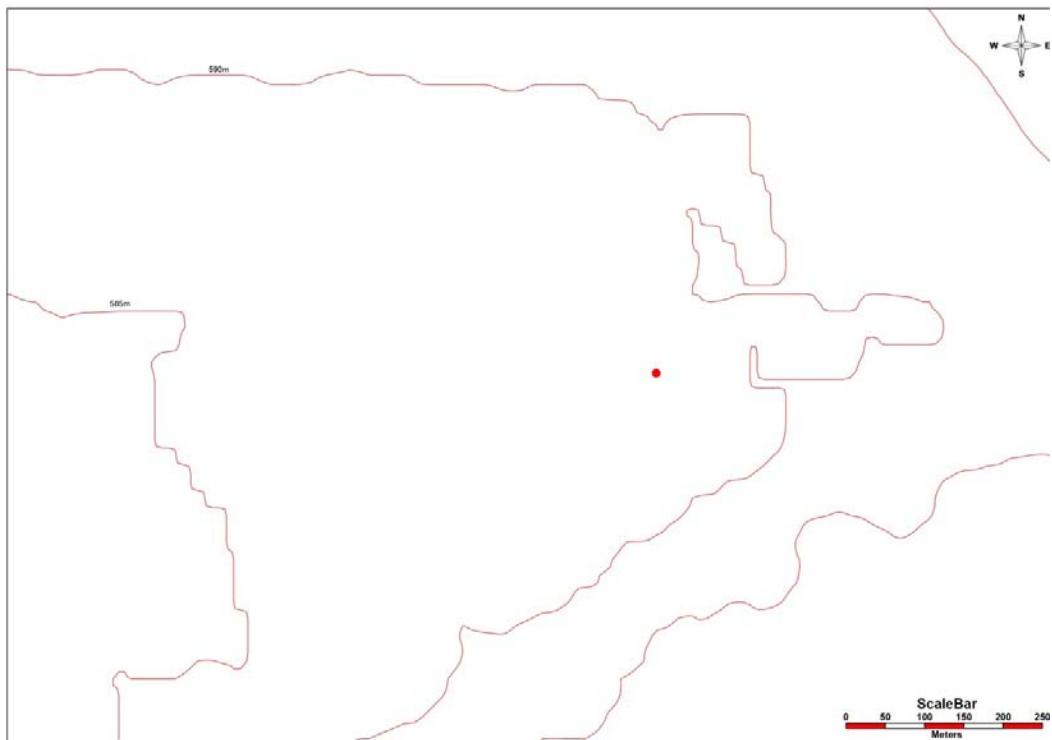
Le site archéologique de Graçanicë se situe à environ 8 km au sud-est de la capitale du Kosovo, près du monastère orthodoxe sur la rive gauche de la rivière Graçanka. Il est connu des habitants locaux sous l'appellation de « Glladnicë ». À une altitude maximale de 595 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie du groupe des habitats de plaine.



**Fig. 563** : situation générale du site.

Le site profite d'une zone agricole très riche et densément peuplée. À proximité, à environ 1.5 km au sud-est, se trouve le site Shashkoc-Veletin (cf. *supra* n° 16), tandis qu'à 2.5 km du côté occidental s'étend le *Municipium* d'Ulpiana. Toute la zone est riche en gisements miniers attestés à l'époque romaine, mais nous n'avons pas d'indices d'une exploitation antérieure.

<sup>526</sup> Les habitats en plaine (définition p. 584) sont numérotés par des lettres de A à J.



**Fig. 564** : photo aérienne et planimétrie du site.

Le site a attiré l'attention des archéologues dès 1956, année où furent réalisés les premiers sondages, avant des fouilles systématiques dans les années 1959-60, puis les années 70 conduites par le Musée du Kosovo<sup>527</sup>. Au même moment avaient lieu les premières fouilles archéologiques documentées qui ont montré des traces de l'Âge du fer dans le territoire du Kosovo. L'espace fouillé atteint une surface de plus de 300 m<sup>2</sup>, avec des épaisseurs de couches culturelles atteignant 2.50-3.00 m.<sup>528</sup> .

Malgré l'importance des résultats obtenus durant ces fouilles, seule une partie fut publiée, essentiellement le matériel de l'époque néo et énéolithique, tandis que le matériel de l'Âge du fer ne fut abordé que superficiellement dans quelques publications éparses<sup>529</sup> L'archéologue Miloš JEVTIČ parle seulement de l'habitat préhistorique de Graqanicë-Glladnicë malgré la présence de matériel de l'Âge du fer<sup>530</sup>. L'archéologue Adem BUNGURI traite seulement les périodes néolithique, énéolithique et de l'Âge du bronze<sup>531</sup>. Seul Shafi GASHI, met en évidence un horizon de l'Âge du fer ancien<sup>532</sup>. Dans le *catalogue archéologique du Kosovo* furent publiés quelques objets provenant du site<sup>533</sup>.

L'étude du matériel archéologique permet d'établir la chronologie l'habitat de Graqanicë-Glladnicë comme il suit:

- Glladnicë I: Néolithique, culture de Vinça
- Glladnicë II: Énéolithique
- Glladnicë III: Âge du bronze
- Glladnicë IVa : Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Glladnicë IVb : périodes classique et hellénistique (V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

C'est à la période néolithique que l'habitat connaît sa plus grande densité. Il présente toutefois une belle continuité jusqu'au Fer ancien, et nombreux sont les tessons des périodes classique et hellénistique (V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

---

<sup>527</sup> GLIŠIČ, JOVANOVIČ 1956, 1957, p. 223-233; TASIČ 1998a, f. 45-53. Le matériel de l'Âge du fer n'est pas publié.

<sup>528</sup> BUNGURI 2007-2008, p. 62.

<sup>529</sup> GLIŠIČ, JOVANOVIČ 1956, 1957, p. 223-233.

<sup>530</sup> JEVTIČ 1983, p 31.

<sup>531</sup> BUNGURI 2007-2008, p. 62.

<sup>532</sup> GASHI 2017, p 188. Tabel VI fig 1, T VII fig 5-6. T VIII fig 3-4.

<sup>533</sup> *Katalog Arkeologjik i Kosovës* Prishtinë, 2013, p.135 fig. 167, p. 147, fig. 190, p. 156, fig. 2015, p. 166, fig. 233.

Abrégé en KAK dans la suite du texte.

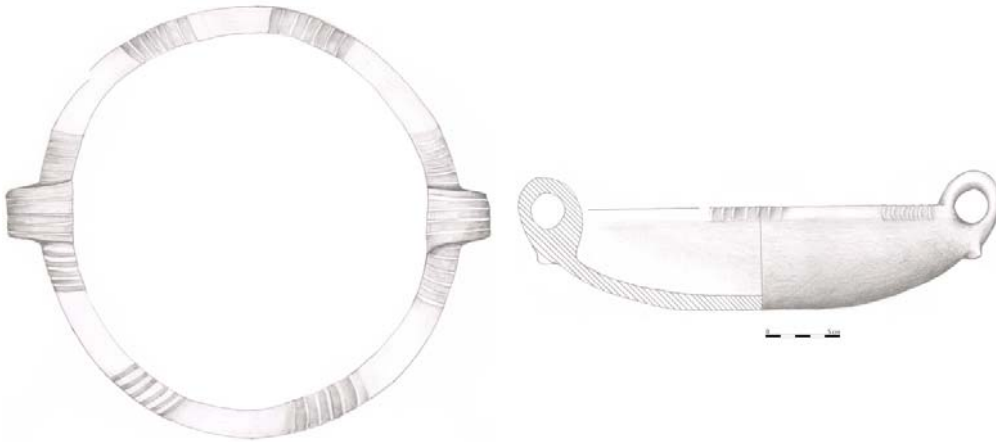
**Gladnicë IVa** se caractérise par une céramique modelée à la main, d'une qualité en général moyenne, avec une pâte de couleur brun et brun noir. Beaucoup de récipients de cette période ressemblent à ceux du Bronze récent ou du Fer ancien tout au long des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Les formes les plus fréquentes sont les plats peu profonds et les coupes à lèvre légèrement rentrante ornée ou non de cannelures superficielles (catalogue, **fig. 565-568**), les récipients sphériques à lèvre arrondie et légèrement convexe, (catalogue, **fig. 569-570**), les récipients à long col avec lèvre verticale ornée d'un bandeau, celui-ci pouvant aussi se trouver sur la vasque (catalogue, **fig. 571-573**), les bols à lèvre arrondie souvent ornés de motifs en relief (catalogue, **fig. 574-576**), les coupes semi-sphérique à lèvre fine et arrondie avec cannelures sur la vasque (catalogue, **fig. 577**), les pot globulaires à petite lèvre arrondie (catalogue, **fig. 578**).

**Gladnicë IVb** (périodes classique et hellénistique) est représenté par les fabrications locales au tour, d'une facture fine, avec une pâte épurée de couleur ocre, brune, brun noir et grise. On trouve des récipients de stockage à large lèvre extrovertie (*pithoi*) ornés de sillons horizontaux, (catalogue, **fig. 579**), des récipients à large ouverture évasée conique et lèvre arrondie (catalogue, **fig. 580, 581**), des hydries à pâte bien épurée (catalogue, **fig. 582**), des cruches avec anses verticales s'élevant au-dessus de la lèvre (catalogue, **fig. 583**), ou anse horizontale attachée aux lèvres passant au-dessus de l'ouverture (catalogue, **fig. 584**), des *lekanè* (catalogue, **fig. 585**), des coupes à long pied (catalogue, **fig. 586**), des bols et petits pots globulaires à anses verticales (catalogue, **fig. 587, 588**), des coupe achromes à large lèvre extrovertie (catalogue, **fig. 589**). À noter que si quelques formes sont directement inspirées des vases grecs, on n'a pas pour l'instant retrouvé de vases importés. Il faut noter aussi que le matériel d'époque classique et celui d'époque hellénistique sont mélangés au sein d'une même unité stratigraphique.

<b>GRAQANICË-GLLADNICË</b>	
Commune	Graqanicë
Coordonnées	21° 11' 52.86." E ; 42° 35' 53. 88" N Alt. : 595 m
Phases d'occupation	1. Néolithique 2. Enéolithique 3. Âge du bronze 4. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C.) 3. Périodes classique et hellénistique (VI-III <sup>e</sup> siècles) 4. Moyen-Âge
Superficie	2 ha
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non
Structures d'habitat	Oui. Époque néolithique
Nécropole voisine	Nécropole d'Ulpiana et Badovc
Bibliographie:	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. GLISIĆ, JOVANOVIĆ 1956-1957: J.GLIŠIĆ, V. JOVANOVIĆ Praistorijsko naselje na Gladnicama kod Gračanicama dans <i>Ggllasnik Kosova i Metohija</i>, Prishtinë, 1956, p. 223-233.</li> <li>2. TASIĆ 1998b : N. TASIĆ, The Eneolithic, dans <i>The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early Middle Ages</i>, 2 volumes, Beograd, 1998, p. 439-445.</li> <li>3. JEVTIĆ 1983 : M. JEVTIĆ, <i>Keramika starijeg doba na Centralno Ballkanskom Području</i>, Beograd 1983, p. 31.</li> <li>4. BUNGURI 2007-2008 : A. BUNGURI, Të dhëna të reja mbi epokën e neolitit dhe eneolitit në Kosovë, <i>Iliria</i>, 2007-2008, p. 51-106.</li> <li>5. <i>Katalog Arkeologjik i Kosovës</i> Prishtinë 2013, p 135, fig. 167, p. 166, fig. 223.</li> <li>6. GASHI 2017 : SH. GASHI, <i>The culture of Late Bronze Age end Early Iron Age in Kosovo</i>, dans <i>New discovery in Albania regions I</i>, Tiranë, 2017, p. 188, Table VI, fig 1, Table VII, fig 5-6. Table VIII, fig 3-4,.</li> </ol>



## CATALOGUE



**Fig. 565 :**

Plat peu profond, muni de deux anses verticales au-dessus du niveau de la lèvre, orné de cannelures sur le marli et les anses ; le vase a fait l'objet d'une restauration.

Pâte argileuse de couleur brun clair.

Diamètre : 29.5 cm ; hauteur : 10 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 1228, Glladnicë-Graçanicë 1960.

*KAK*, p 135, fig, n° 167.



**Fig. 566 :**

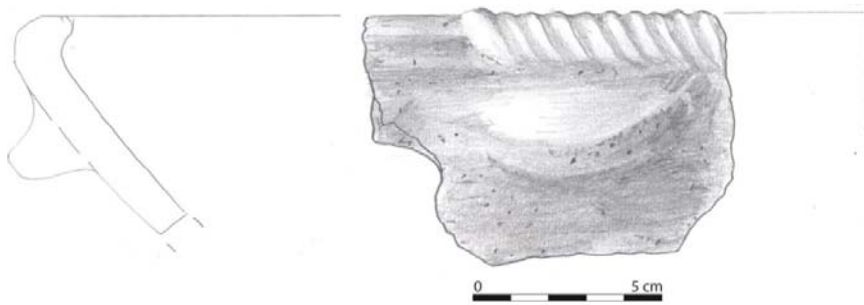
Coupe peu profonde à lèvre épaissie ornée de cannelures superficielles avec anses horizontales en forme de languette.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 20 cm.

XI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 734, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 567 :**

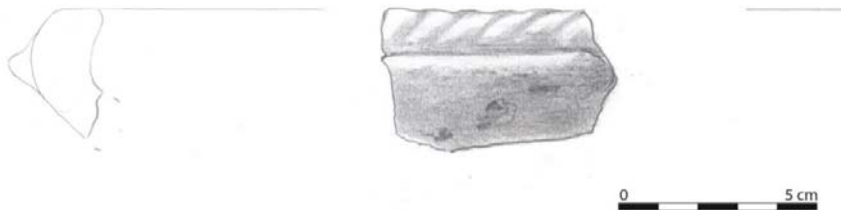
Forme identique à la précédente avec lèvre un peu plus rentrante ornée de cannelures obliques ; modelé à la main.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brune.

Diamètre : 44 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 829, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 568 :**

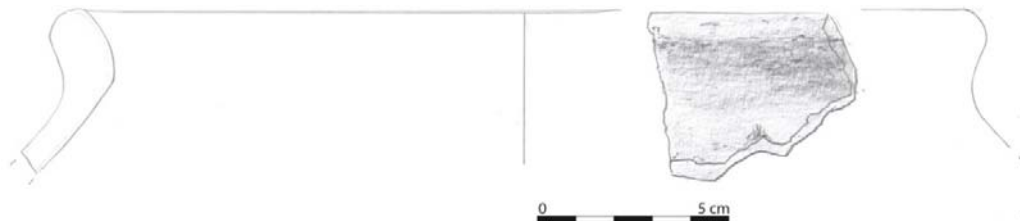
Forme identique à la précédente ; modelé à la main.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brune.

Diamètre : 40 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 937, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 569 :**

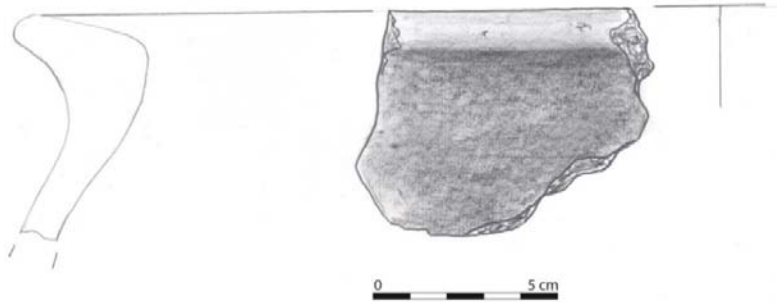
Vase à feu ; profile sphérique à lèvre arrondie et légèrement convexe ; modelé a la main.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun clair.

Diamètre : 24 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 536, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 570 :**

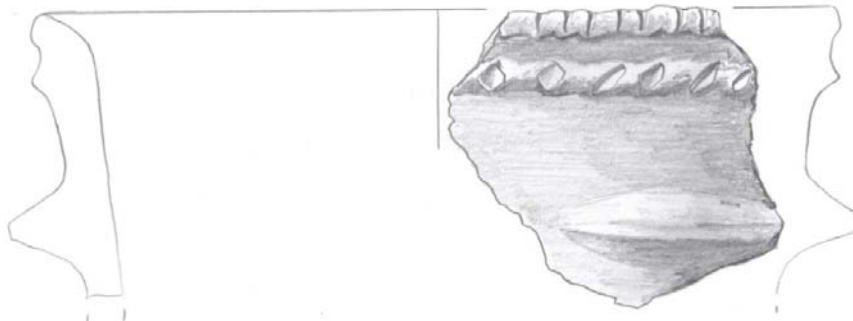
Récipient sphérique de stockage à lèvre extrovertie.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun clair.

Diamètre : 38 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 1155, Glladnicë-Graçanicë 1970.



**Fig. 571 :**

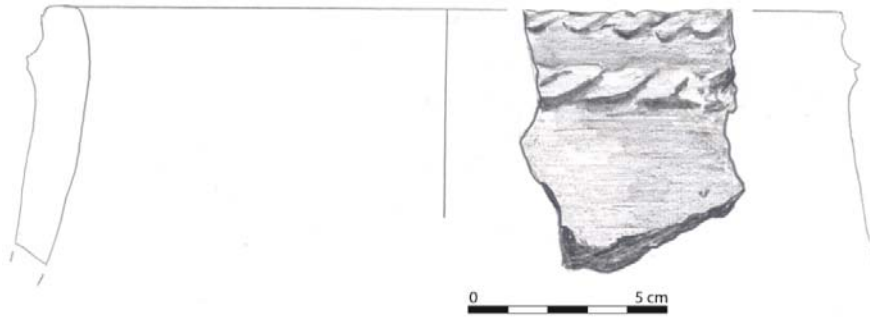
Vase à feu ; à col long et lèvre verticale ornée de deux bandeaux incisés au niveau de la lèvre et juste au-dessous d'elle ; présence d'une prise horizontale en forme de languette.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun clair.

Diamètre : 22 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 303, Glladnicë-1959.



**Fig. 572 :**

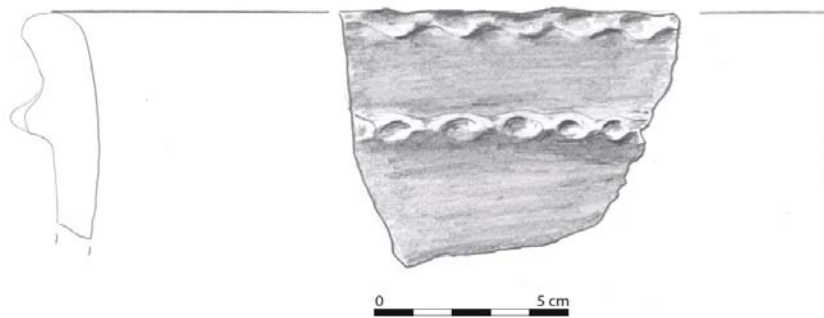
Forme identique à la précédente avec les mêmes bandeaux, mais avec un col moins marqué.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun clair.

Diamètre : 20 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 41. Glladnicë-Graçanicë 1959.



**Fig. 573 :**

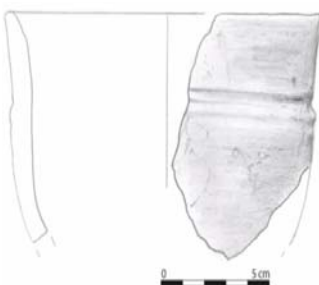
Forme identique aux précédentes.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre : 40 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 776, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 574 :**

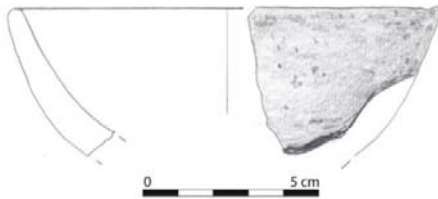
Bol à profil semi-sphérique à lèvre verticale arrondie, ornéd'un sillon sur la vasque.

Pâte à inclusions sableuses, de couleur brun noir.

Diamètre : 15cm.

IX<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 973, Glladnicë-Graçanicë 1959.



**Fig. 575 :**

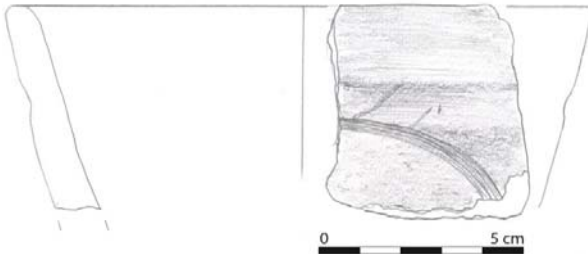
Bol à lèvre arrondie.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun noir.

Diamètre : 12cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 972, Glladnicë-Graçanicë 1959.



**Fig. 576 :**

Bol à lèvre arrondie, orné de motifs incisés en arc de cercle sur la vasque.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun noir.

Diamètre : 14cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 537, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 577 :**

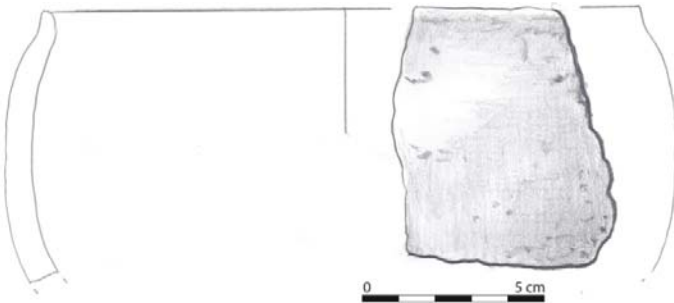
Coupe semi-sphérique à lèvre verticale amincie et sillons sur la vasque

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun clair.

Diamètre : 16cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 1145, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 578 :**

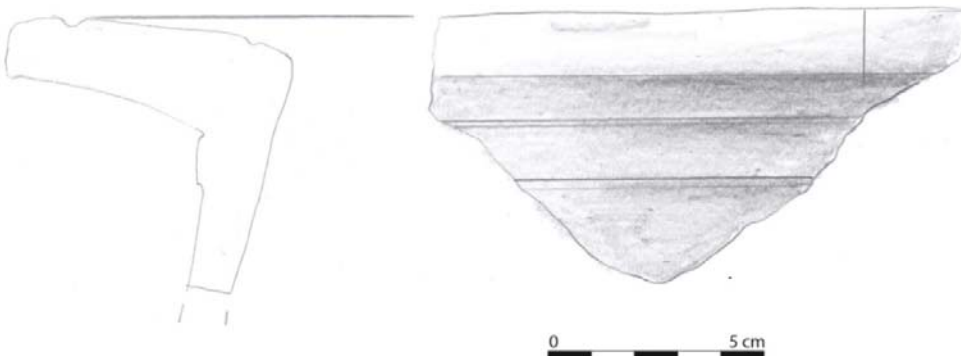
Pot globulaire à petite lèvre arrondie.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun clair.

Diamètre : 16.5 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n<sup>o</sup> inv. 967, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 579 :**

*Pithos* avec large sillon marqué sous la lèvre ; fabriqué au tour.

Pâte grossière à inclusions sableuses de couleur brun clair.

Diamètre : 0 cm.

V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 1277, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 580 :**

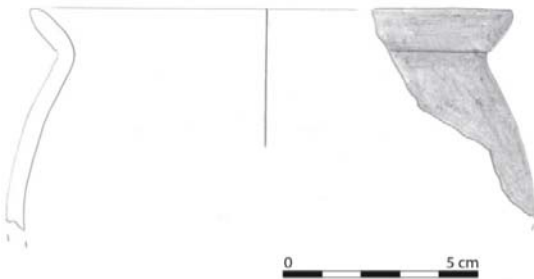
Vase à feu ; profil sphérique à large ouverture conique large et lèvre arrondie.

Pâte à inclusions sableuses de couleur brun clair.

Diamètre : 22 cm.

V<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 1154, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 581 :**

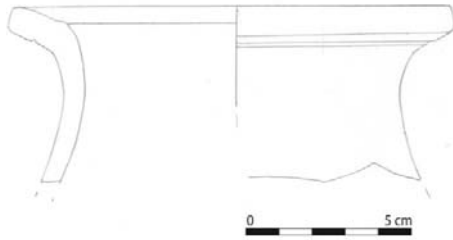
Récipient globulaire à embouchure évasée et lèvre arrondie.

Pâte fine, épurée, de couleur gris clair.

Diamètre : 12cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv.911, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 582 :**

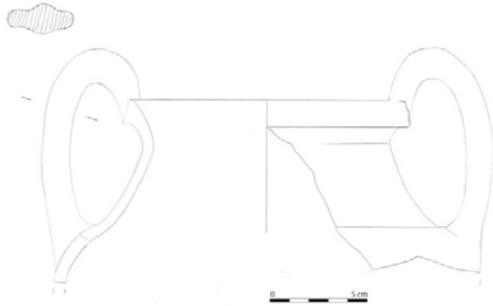
Col d'hydrie fabriquée au tour.

Pâte fine argileuse épurée de couleur ocre.

Diamètre : 13cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 661, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 583 :**

Cruche ou amphore de table à anses verticales surélevées ; fabriquée au tour.

Pâte fine, épurée, de couleur brun clair.

Diamètre : 13.5 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 503, Glladnicë-Graçanicë 1960.





**Fig. 584 :**

Cruche à pied annulaire avec anse en étrier et décor à bandes sur la panse réalisé avec un vernis rougeâtre ; fabriquée au tour ; trouvaille fortuite.

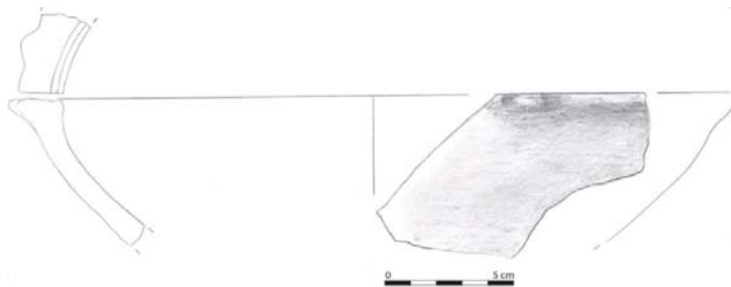
Pâte argileuse épurée de couleur ocre.

Diamètre : 25.5 cm ; hauteur : 38 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 770, Glladnicë-Graçanicë 1960.

KAK, p. 156, fig. n° 205.



**Fig. 585 :**

*Lekanè* ; le bord extérieur est irrégulier; fabriquée au tour.

Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre : 28 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 88, Glladnicë-Graçanicë 1959.



**Fig. 586 :**

Coupe à lèvres droite et arrondie ; profil assez caréné ; pied élevé et creux à l'intérieur ; fabriquée au tour.

Le vase a fait l'objet d'une restauration.

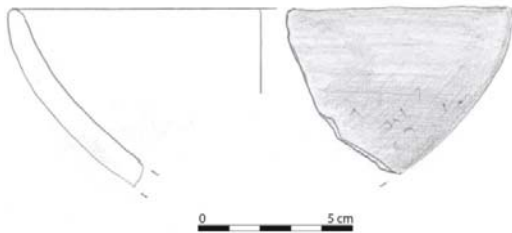
Pâte fine et épurée ; le noyau et les deux faces de la vasque sont de couleur marron foncé tandis que le pied est brun clair ; surface lisse et lustrée.

Diamètre de l'ouverture : 17cm ; diamètre du fond : 9 cm ; hauteur : 11 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 1269, Glladnicë-Graçanicë 1960.

*KAK*, p.166, fig, n° 223,



**Fig. 587 :**

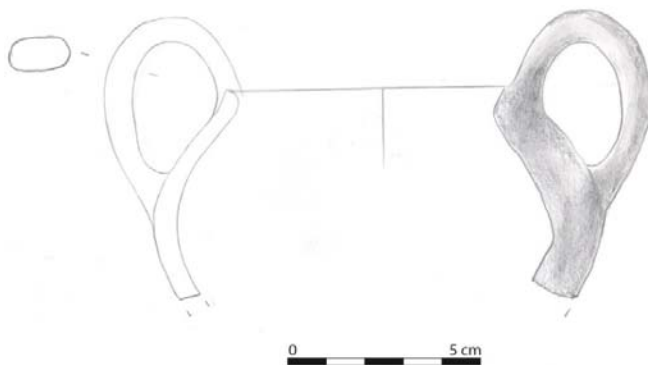
Bol à lèvre arrondie ; fabriqué au tour.

Pâte épurée de couleur gris clair.

Diamètre : 13 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv.1153, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 588 :**

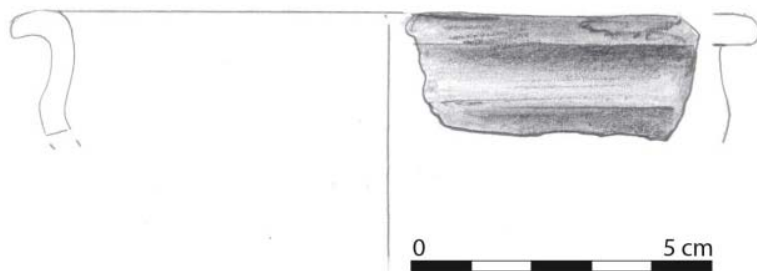
Petite pot globulaire à col court et lèvre verticale arrondie ; présence de deux anses verticales en anneau s'élevant au-dessus du bord.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre de l'ouverture : 10 cm.

V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv.903, Glladnicë-Graçanicë 1960.



**Fig. 589 :**

Coupe achrome à large lèvre extrovertie ; profil assez caréné.

Pâte argileuse épurée de couleur brun noir.

Diamètre : 12 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, n° inv. 535, Glladnicë-Graçanicë 1960.

## B. TICË

(Carte III, n° B, E 5)

Le site archéologique du village de Ticë se situe à 15 km au sud de la petite ville de Skënderaj (fig. 590). Il s'étend du côté sud-ouest du village et est connu par les habitants locaux sous le toponyme de « *Arat e Hamitit* (Les Champs d'Hamit) ». À une altitude maximale de 750 m, il fait partie des habitats de plaine.



Fig. 590 : situation générale du site.

Le site archéologique est situé dans une zone agricole, avec une pente douce en direction du sud (fig. 591). Sur la base des traces de céramique visibles en surface, il couvre une surface autour de 2 ha.



**Fig. 591** : le site de Ticë vu du Sud.

Les premières données sur cet habitat datent de 2004, au cours des reconnaissances conduites par l'Institut archéologique. Durant les années 2012-2013, la même institution organisa les premières fouilles archéologiques au centre de l'habitat sur une surface d'à peu près 200 m<sup>2</sup><sup>534</sup>. L'épaisseur des dépôts culturels atteignit la profondeur de 1.50 m, et ont apporté des données suffisantes pour fixer la chronologie de l'habitat qui selon Sh. GASHI comprend trois phases<sup>535</sup>.

Horizon I : époque néolithique

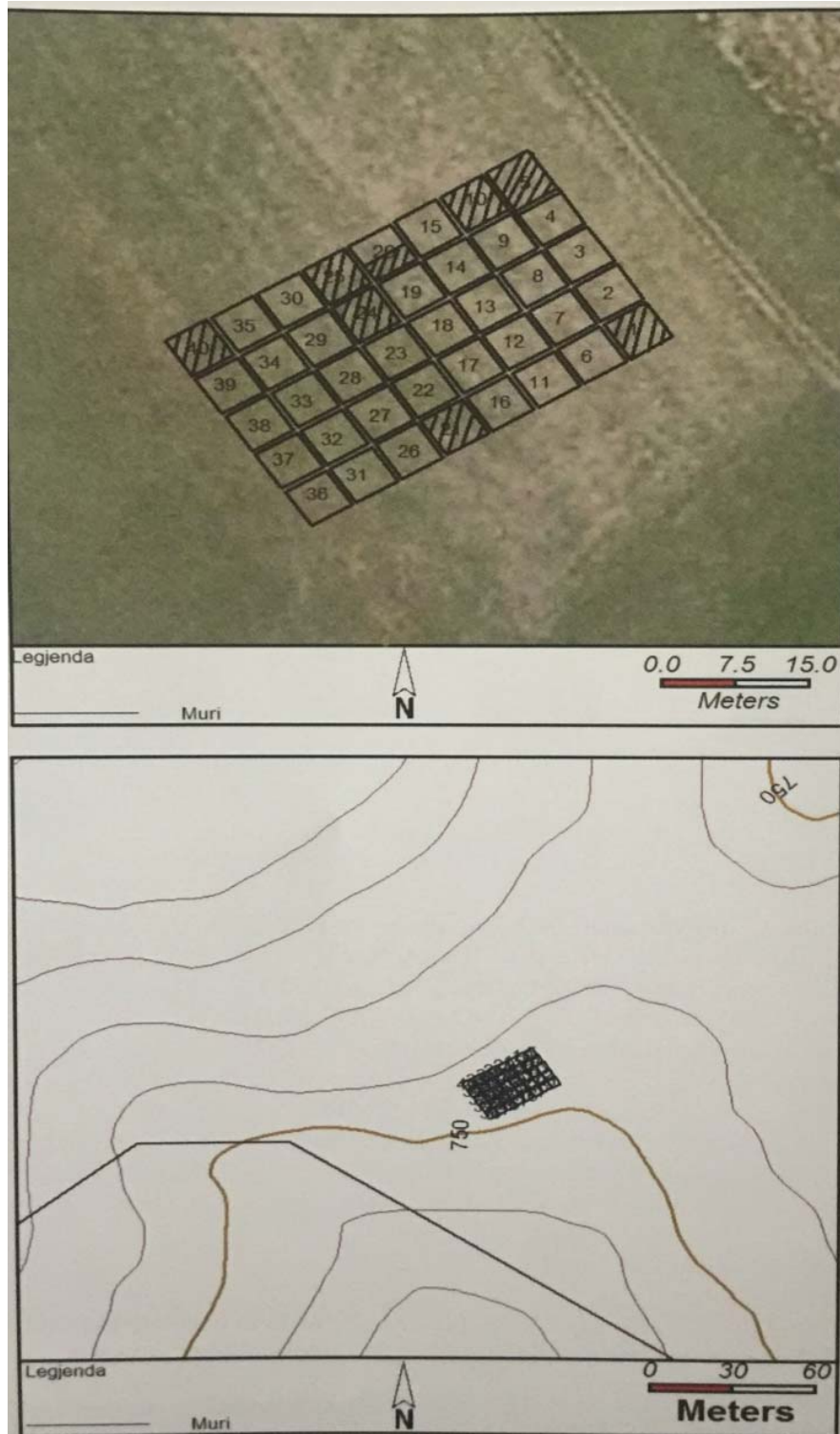
Horizon II : Bronze récent

Horizon III : période classique et hellénistique (V<sup>e</sup> -III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

---

<sup>534</sup> Les premières fouilles archéologiques furent dirigées par l'archéologue Sh. GASHI.

<sup>535</sup> *HAK II*, p. 86, 87. GASHI 2017.



**Fig. 592** : photo aérienne et planimétrie du site avec indication des zones de fouilles.

Les données archéologiques recueillies montrent que l'habitat de plaine de Ticë a commencé à la période néolithique, mais il a connu sa plus forte densité durant le Bronze récent. On observe aussi une continuité entre le Bronze récent et le Fer ancien tout au long des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C., et on a identifié aussi des traces de la période classique (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Ensuite, ce n'est qu'au Bas Moyen Âge que le site longtemps abandonné commence à se repeupler. Une étude plus attentive du matériel a donc permis de compléter la chronologie du site comme suit :

- Ticë I : Néolithique
- Ticë II : Bronze récent
- Ticë III : Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Ticë IIIb : période classique et hellénistique (IV<sup>e</sup>- III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).
- Ticë IV : Moyen-Âge.

**Ticë I** : le néolithique se caractérise par la culture dite de Vinça qui est attestée par une couche fine trouvée uniquement dans un seul carré.

**Ticë II** : la couche du Bronze récent est la mieux représentée car elle est présente dans tous les carrés fouillés. Elle se caractérise par la céramique dite « à turban », les vases coniques avec une seule anse, des gros récipients de stockage, et des urnes.

**Ticë III** : la phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.), se trouve aussi dans tous les carrés. Le matériel archéologique dans la plupart des cas était mêlé avec celui de la couche du Bronze récent. L'épaisseur de cette couche atteint jusqu'à 50 cm. La céramique locale est modelée à la main, avec une qualité moyenne ; les formes les plus fréquentes sont les coupes à lèvres arrondies légèrement rentrantes ornées ou non de cannelures (catalogue, **fig. 593-595**), les pots à lèvre extrovertie (catalogue, **fig. 596-599**), les formes globulaires à col court et lèvres verticales (catalogue, **fig. 600-602**), les vases à deux anses verticales et fond plat (catalogue, **fig. 602**), les petits bols à lèvre arrondie (catalogue, **fig. 603-604**). Le matériel archéologique de cette phase présente des analogies avec les habitats de Glladnicë-Graqanicë (cf. *supra* n° A), Trudë (cf. *infra* n° C), Kllokot (cf. *infra* n° E), Cërnice-Qeremenik (cf. *infra* n° H), Nasalë (cf. *infra* n° J).

**Ticè IIIa:** la période classique et hellénistique IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. est moins présente. Elle n'a été observée que dans un seul sondage<sup>536</sup>. Elle est représentée par la céramique locale faite à l'aide du tour, d'une qualité fine avec pâte épurée de couleur grise. Les formes les plus caractéristiques sont les coupes sphériques (catalogue, **fig. 605**), des fragments de *skyphoi* (catalogue, **fig. 606-607**).

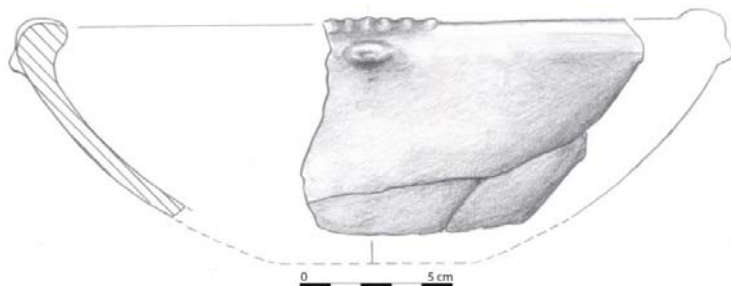
---

<sup>536</sup> *HAK II*, p. 86, 87.



<b>TICË</b>	
Commune	Skënderaj
Coordonnées	20° 45' 27.20" E 42° 39' 58.92" N Alt.: 750 m.
Phases d'occupation	1. Néolithique 2. Âge du bronze 2. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C). 3. Période classique et hellénistique 4. Moyen-Âge
Superficie	2 ha
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non.
Structures d'habitat	Oui.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie	1. DRANÇOLLI, LUCI, KASTRATI, ALAJ 2012 : J. DRANÇOLLI, K. LUCI, T. KASTRATI, P. ALAJ, Ticë dans <i>HAK II</i> , Prishtina 2012, p. 86-87. 2. SH. GASHI 2017. The culture of Late Bronze Age end Early Iron Age in Kosovo dans <i>New discovery in Albania regions I</i> , Tiranë, 2017.

## CATALOGUE



**Fig. 593 :**

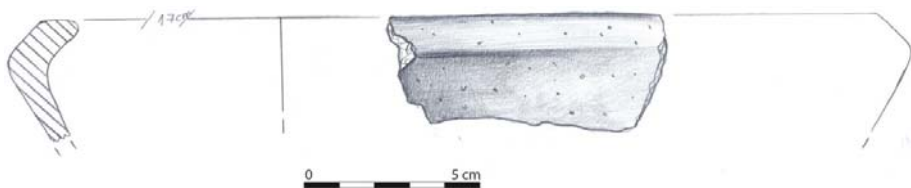
Coupe semi- sphérique à lèvre un peu rentrante ornée de cannelures petites anses sous les lèvres.

Pâte très sableuse de couleur brun noir.

Diamètre : 23 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 642, Ticë 2012.



**Fig. 594 :**

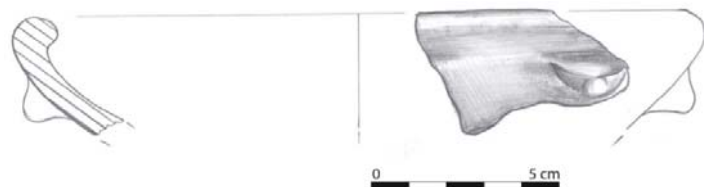
Forme identique à la précédente mais avec lèvres mieux marquées sans cannelures.

Pâte très sableuse de couleur brun clair.

Diamètre : 34 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 85, Ticë 2012.



**Fig. 595 :**

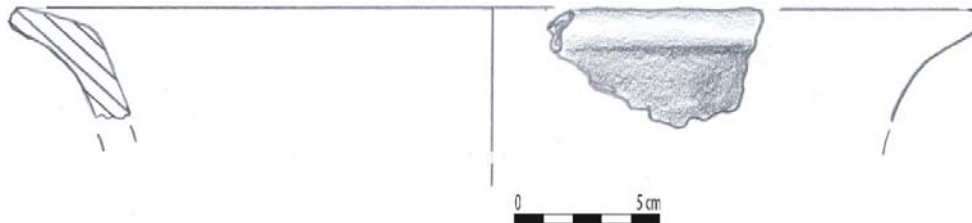
Forme identique au n° 593 mais sans cannelures.

Pâte très sableuse de couleur gris foncé à noir.

Diamètre : 18 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 600, Ticë 2012.



**Fig. 596 :**

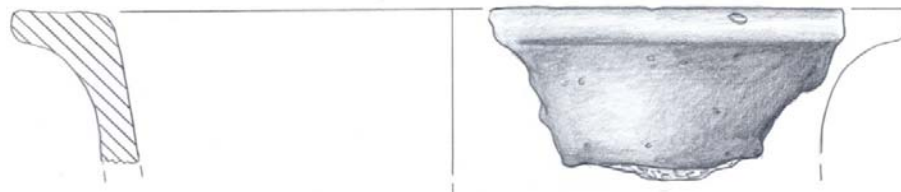
Récipient de stockage à larges lèvres extroverties.

Pâte très sableuse de couleur gris brun.

Diamètre : 32cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 139, Ticë 2012.



**Fig. 597 :**

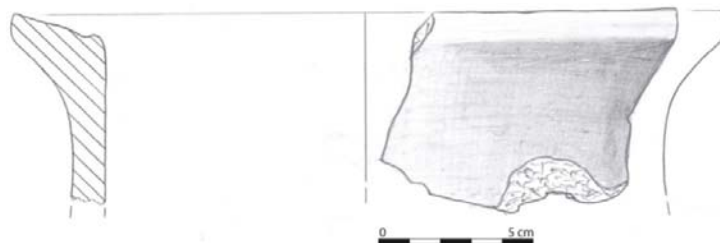
Forme identique au précédent avec marli horizontal.

Pâte à particules sableuses, de couleur brun clair.

Diamètre : 28 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 6, Ticë 2012.



**Fig. 598 :**

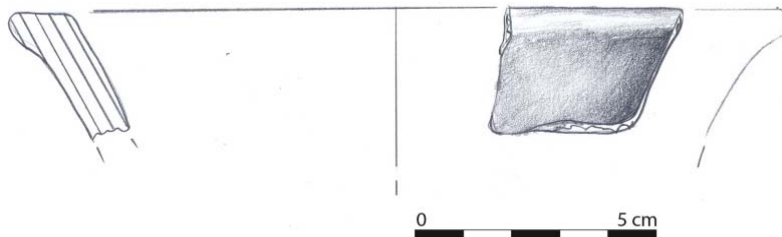
Forme identique au n° 597.

Pâte à particules sableuses de couleur brun clair.

Diamètre : 23 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 263, Ticè 2012.



**Fig. 599 :**

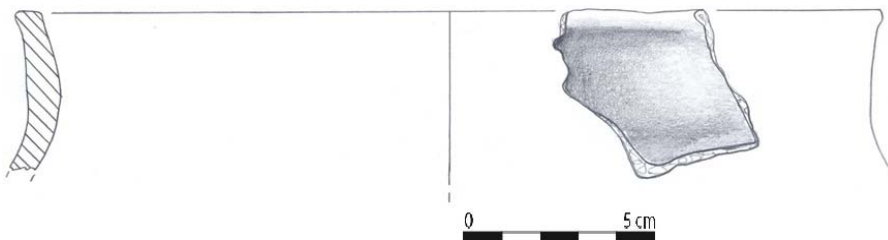
Vase à feu ; profil conique à lèvre légèrement convexe.

Pâte de couleur gris noir.

Diamètre : 16 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 664, Ticè 2012.



**Fig. 600 :**

Vase à feu ; profil sphérique à col court cylindrique et lèvre verticale.

Pâte de couleur gris noir.

Diamètre : 28 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 109, Ticè 2012.



**Fig. 601 :**

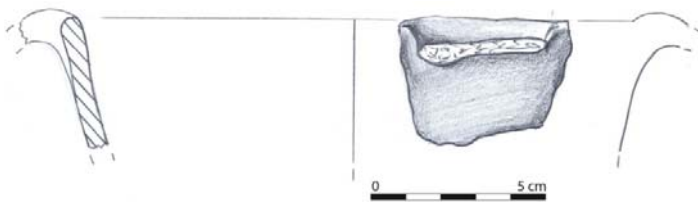
Coupe semi-sphérique à lèvre verticale très peu marquée.

Pâte de couleur brun clair.

Diamètre : 14 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv.36, Ticë 2012.



**Fig. 602 :**

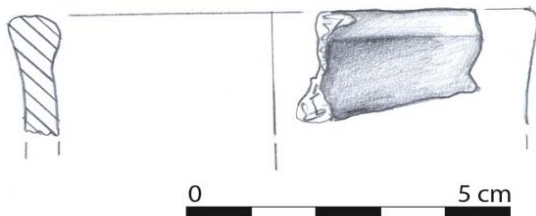
Vase à deux anses verticales attachées à la lèvre peu marquée.

Pâte épurée, de couleur gris noir.

Diamètre : 17 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 142, Ticë 2012.



**Fig. 603 :**

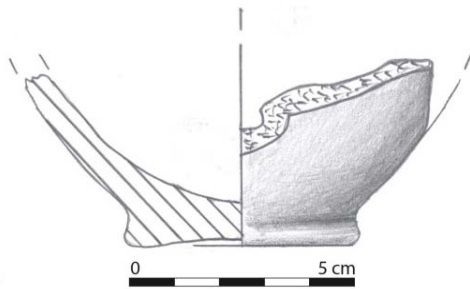
Petit bol à lèvre verticale arrondie.

Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre : 8 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 65, Ticë 2012.



**Fig. 604 :**

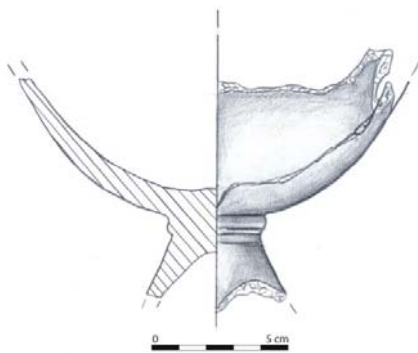
Fond de bol à pied annulaire.

Pâte de couleur brun clair.

Diamètre du fond: 5 cm.

IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 144, Ticé 2017.



**Fig. 605 :**

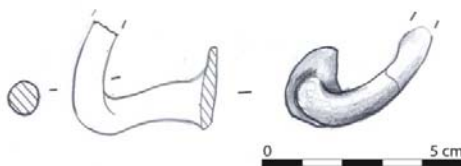
Coupe sphérique à haut pied conique.

Pâte fine et épurée de couleur gris foncé.

Diamètre de l'ouverture : 12cm.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 436, Ticé 2012.



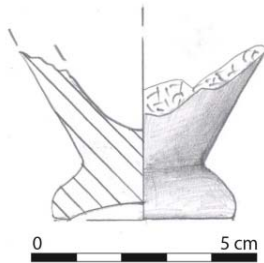
**Fig. 606 :**

Anse de *skyphos*.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 106, Ticë 2012.



**Fig. 607 :**

Fond de *skyphos* fabriqué au tour.

Pâte fine et épurée de couleur grise.

Diamètre du fond : 4 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 229 Ticë 2012.

## C. TRUDË

(Carte III, n° C, G 4)

Le site archéologique de Trudë se situe à 10 km au nord de la capitale du Kosovo, Prishtinë (fig. 608). Il s'étend sur la partie est du village et est connu par les habitants locaux sous le toponyme de «Jezerë». À une altitude maximale de 565 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de plaine.

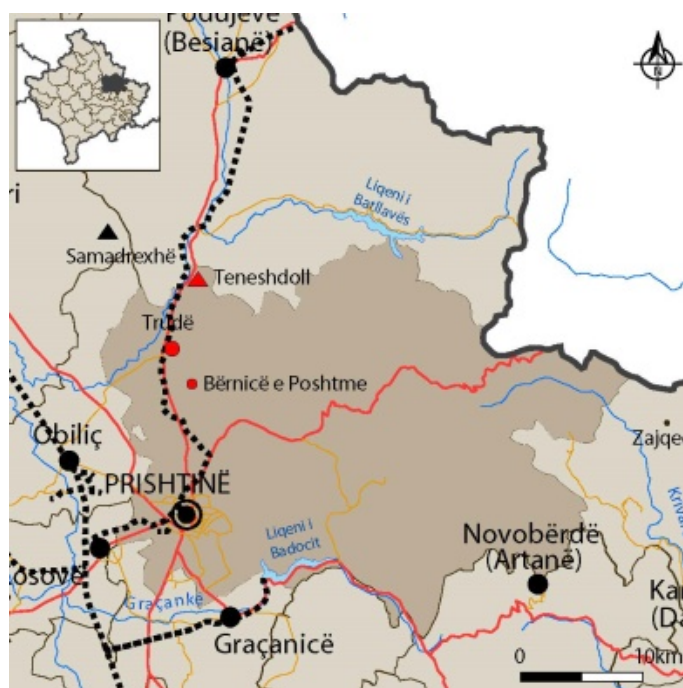


Fig. 608 : situation générale du site.

Le site archéologique s'étend sur le côté gauche de la route Prishtinë-Podujevë dans une plaine qui est une zone agricole très riche, baignée par la rivière Llap, affluent de la Sitnicë. Le cours de la rivière s'élargit à travers les champs et favorise le développement de l'agriculture. La zone est aussi entourée de petites collines propices à la pratique de l'élevage. Selon l'étendue des trouvailles superficielles, l'habitat occupe une surface d'environ 2 ha et semble se prolonger dans la partie sud-est du village.

Dans la zone alentour furent identifiés de nombreux sites archéologiques qui datent du Néolithique ancien jusqu'au Moyen Âge. À l'Est, à 2 km, s'étend l'habitat néolithique de Bardhosh, tandis qu'à 5 km environ à l'Ouest on a l'habitat néolithique de Barilevë. Au Nord-est



à une distance de 7 km se situe l'habitat de l'Âge du fer et de l'Antiquité tardive de Teneshdoll (cf. supra n° 7) tandis que 6 km au nord se trouve l'habitat de l'Antiquité tardive de Kala de Lupq, et plus au nord encore à une distance de 12 km avec le site de l'Âge du fer de Samadrexhë. Au sud-est à une distance de 3 km, se trouve la nécropole de Bërnice e Poshtme qui date de la phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C) qui peut être mise en relation avec le site<sup>537</sup>.

Les premières données datent de 2013, année où eurent lieu les travaux de l'autoroute nommée *Ibrahim Rugova* qui relie la République de Kosovo à la Serbie (**fig. 609**). Des traces de culture matérielles apparurent à l'occasion de ces travaux.



**Fig. 609** : aperçu du site découvert durant les travaux de l'autoroute.

Des fouilles préventives furent réalisées la même année par l'Institut archéologique du Kosovo<sup>538</sup>. Durant cette campagne, fut fouillée une surface de 300 m<sup>2</sup>. La couche culturelle, pas très épaisse (entre 20 et 30 cm), fut découverte à une profondeur de 60-80 cm. Le matériel archéologique était très fragmenté, et appartient à la phase transitoire entre le Bronze récent et le

---

<sup>537</sup> LUCI 2001, p. 347-357.

<sup>538</sup> Je remercie mon collègue Shafi GASHI qui m'a donné accès au matériel archéologique.

Fer ancien (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C), mais on a aussi la présence de matériel plus récent de toute la première phase de l'Âge du Fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

En se fondant sur le matériel archéologique découvert durant les fouilles, la stratigraphie générale de l'habitat de Trudë s'établit comme suit :

- Trudë I : phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Trudë II : premier Âge du Fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

**Trudë I.** Le premier horizon appartient au Bronze récent et Fer ancien et est représenté principalement par des fragments de poteries modelées à la main dans une pâte épurée, de qualité moyenne. Ce matériel est le même que celui trouvé dans d'autres habitats de cette période, comme Ticë, Graqanicë-Glladnicë, Nasalë. Les formes les mieux représentées sont les plats coniques à lèvre légèrement rentrante (catalogue, **fig. 613-614**) parfois munis d'anses horizontales en forme de languette (catalogue, **fig. 615**), les vases à feu décorés de bandeaux incisés (catalogue, **fig. 616**), les récipients de stockage à col conique et lèvre évasée (catalogue, **fig. 617**), parfois ornés de cannelures (catalogue, **fig. 618**), les cruches à fond plat (catalogue **fig. 619**), les bols sphériques, **fig. 620**), ou semi-sphériques (catalogue, **fig. 621**).

**Trudë II-** L'habitat de plaine de Trudë fut habité aussi durant toute la première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> av. J.-C.). La majeure partie des récipients utilisés durant la phase précédente continuèrent à être employés mais connurent quelques évolutions au cours de la période. À cette phase appartiennent aussi des vestiges de cabanes avec des restes carbonisés sans doute à la suite d'incendies. Ces cabanes étaient de forme à peu près ovale mais leur mauvais état de conservation ne permet pas de restituer un plan certain (**fig. 610** et **611**). La découverte du site de Trudë est très importante, car jusqu'alors on pensait qu'il n'y avait pas d'habitat de plaine à l'Âge du fer, mais seulement des habitats de hauteur

La céramique de l'Âge du fer, de qualité moyenne, était modelée à la main dans une pâte de couleur brune ou brun noir, mais parfois aussi dans une pâte de couleur rouge. Elle présente les mêmes caractéristiques que celle des autres habitats de plaine ou de hauteur du premier Âge du Fer, comme les sites voisins de Teneshdoll (cf. *supra* n° 7), Harilaq (cf. *supra* n° 14), Bardh i Madh (cf. *supra* n° V), ou les sites plus éloignés de Dubovc (cf. *supra* n° 3), Pidiq-Gradina (cf. *supra* n° 15), Cërrnicë-Gradina, (cf. *supra* n° IV).



**Fig. 610** : structure de cabane.



**Fig. 611** : profil montrant les restes d'une cabane.

Les formes les mieux représentées sont les plats coniques ornés de cannelures réalisées à l'aide d'un instrument, technique qui apparaît au cours des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. (catalogue fig. 622-626), les vases à feu ornés de cannelures (catalogue fig. 627), les tasses ornées de lignes pointillées (catalogue, fig. 628), les tasses semi-sphériques avec une anse (catalogue, fig. 629), les récipients ornés d'un bandeau (catalogue, fig. 630), les anses de récipients ornées de lignes pointillées (catalogue, fig. 631), les récipients à col évasé ornés de cannelure horizontales peu profondes (catalogue, fig. 632).

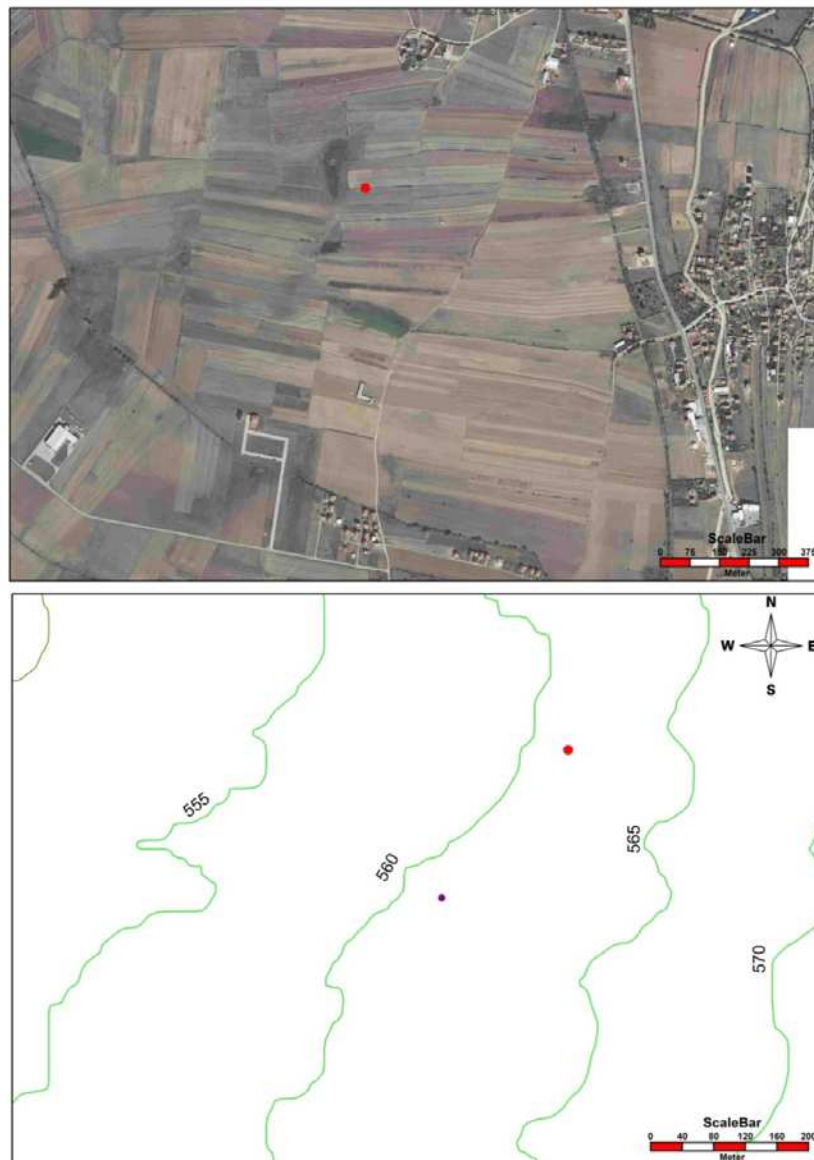
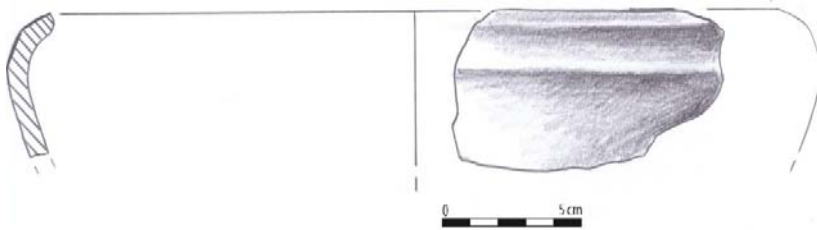


Fig. 612 : photo arienne et planimétrie du site.

<b>TRUDË</b>	
Commune	Prishtinë
Coordonnées	21° 07' 57.56." E ; 42° 43' 47. 62" N Alt. : 565 m.
Phases d'occupation	1. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C.). 2. Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C).
Superficie	2 ha
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non.
Structures d'habitat	Oui.
Nécropole voisine	Necropole de Bernicë e Poshtme.
Bibliographie	Le matériel n'est pas encore publié.

## CATALOGUE



**Fig. 613 :**

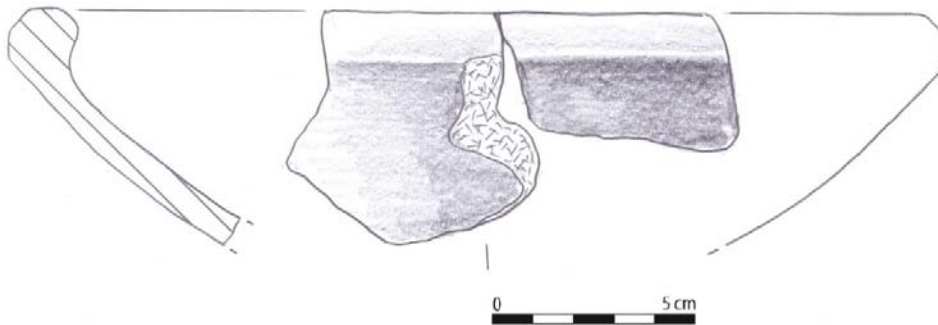
Plat conique peu profond à lèvre rentrante arrondie, orné d'un large sillon creusé sous la lèvre.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre : 26 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 84, Trudé 2013.



**Fig. 614 :**

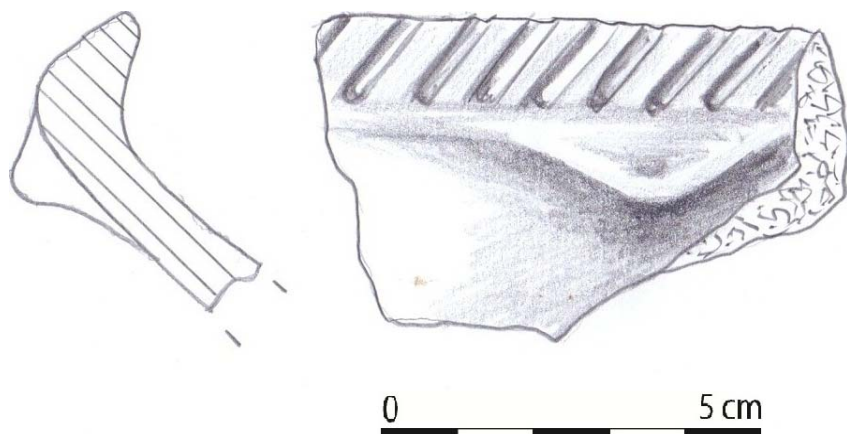
Forme identique à la précédente, avec lèvre plus épaisse et profil caréné bien marqué.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre : 26 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 85, Trudé 2013.



**Fig. 615 :**

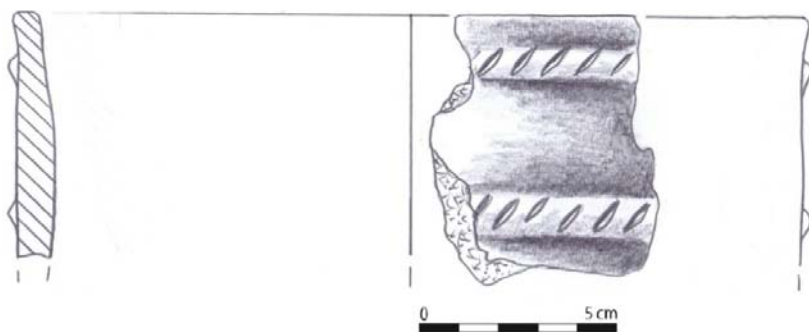
Forme identique à la précédente mais plus épaisse, avec cannelures en diagonales sur la lèvre, et anse en forme de langue.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre : 26 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 47, Trudë 2013.



**Fig. 616 :**

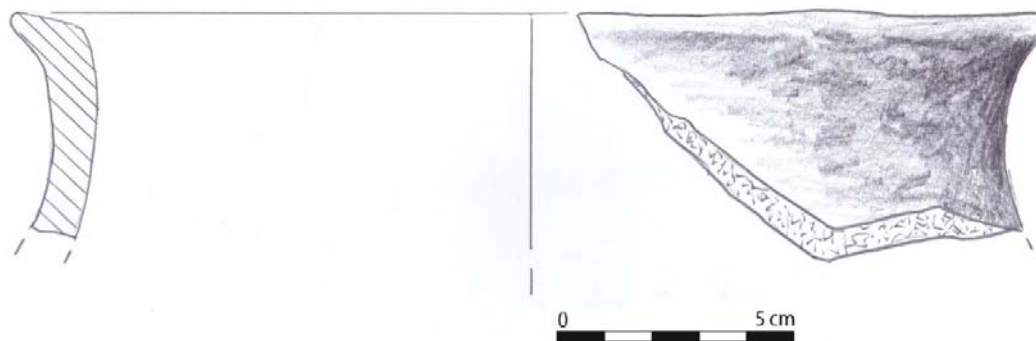
Vase à feu ; profil cylindrique à lèvre verticale arrondie avec deux cordons parallèles ornés d'incisions obliques.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre : 20 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv.132, Trudë 2013.



**Fig. 617 :**

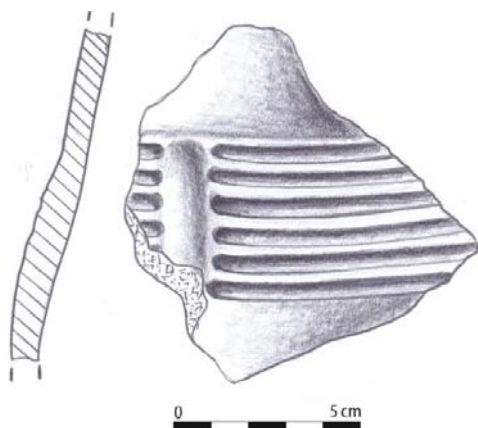
Récipient de stockage; à col conique et lèvre légèrement extrovertie.

Pâte de couleur brun noir

Diamètre : 22 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 211, Trudé 2013.



**Fig. 618 :**

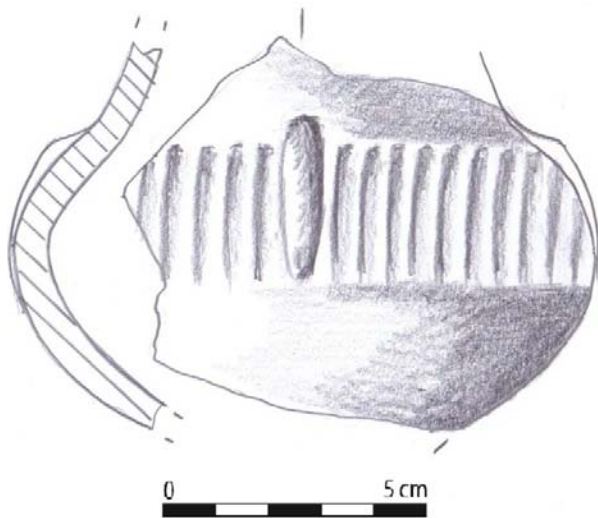
Paroi de cruche hémisphérique avec cannelures horizontales sur les épaules partant d'un élément central vertical en relief.

Pâte de couleur brun.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 67, Trudé 2013.





**Fig. 619 :**

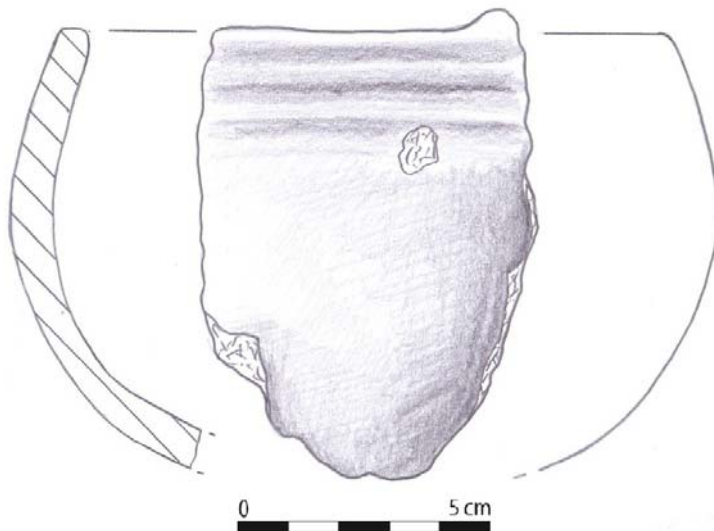
Petite cruche sphérique à long col long cylindrique, ornée sur les épaules de cannelures verticales légèrement incurvées de part et d'autre d'un élément central vertical en relief.

Pâte de couleur brun

Diamètre de l'ouverture : 10 cm ; diamètre du fond : 5 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 158, Trudé 2013.



**Fig. 620 :**

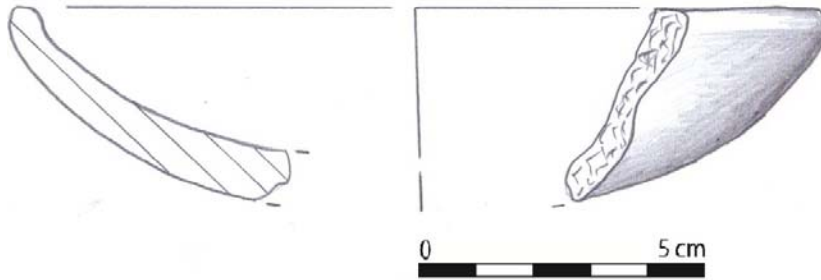
Bol sphérique, à lèvre arrondie, orné de trois sillons bien marqués sous la lèvre.

Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 12cm.

IX<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 95, Trudé 2013.



**Fig. 621 :**

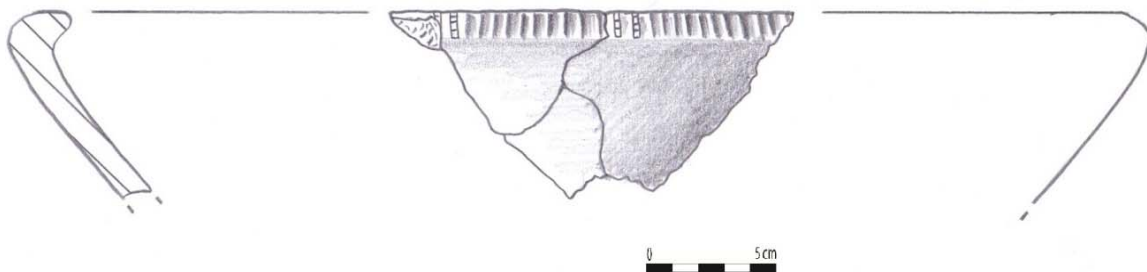
Coupe semi-sphérique peu profonde à lèvre arrondie.

Pâte à particules sableuses de couleur brun noir.

Diamètre : 12cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 2, Trudé 2013.



**Fig. 622 :**

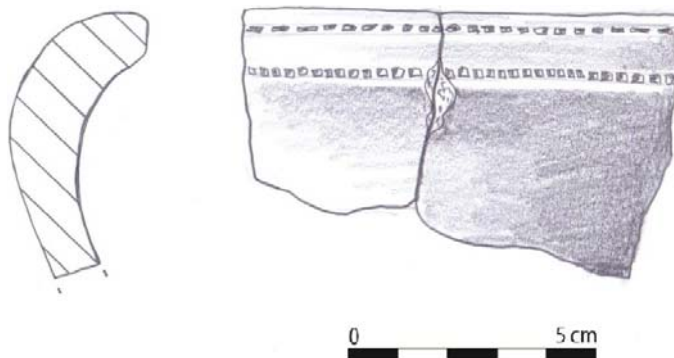
Plat conique peu profonde à lèvre rentrante ornée de cannelures verticales réalisées avec un instrument denté.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 44 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 10, Trudé 2013.



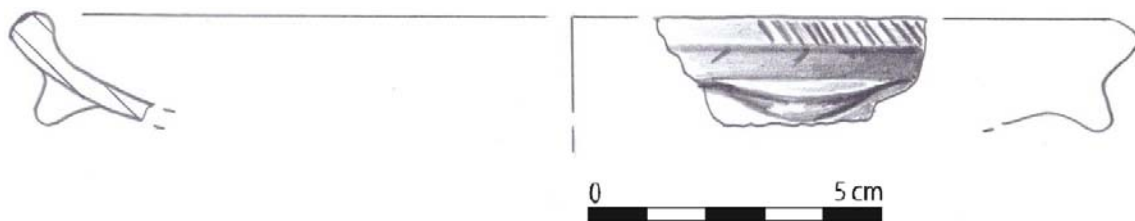
**Fig. 623 :**

Plat conique peu profond à lèvre rentrante ornée de deux lignes parallèles pointillées réalisées avec un instrument denté.

Pâte de couleur brune.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 14, Trudé 2013.



**Fig. 624 :**

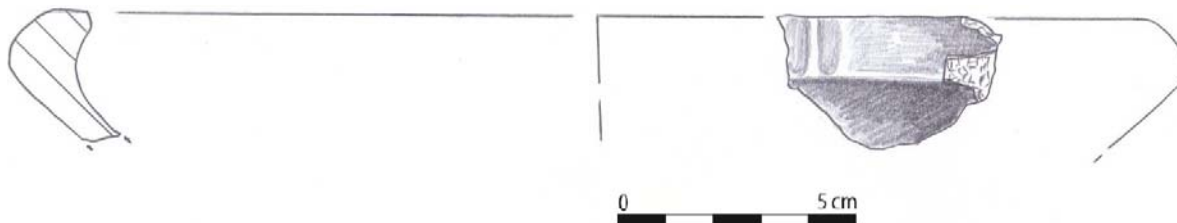
Plat peu profond avec lèvre ornée d'incisions en diagonales et muni d'une anse horizontale en forme de languette.

Pâte à particules sableuses, de couleur brune.

Diamètre : 36 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 121, Trudé 2013.



**Fig. 625 :**

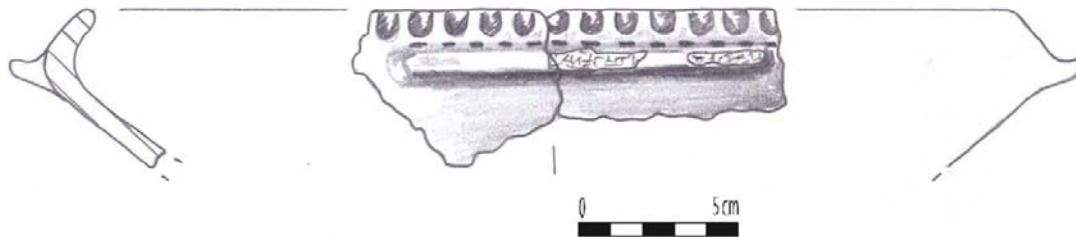
Plat peu profond à lèvre épaisse un peu rentrante ornée à l'extérieur de cannelures verticales.

Pâte à particules sableuses, de couleur brune.

Diamètre : 23 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 91, Trudé 2013.



**Fig. 626 :**

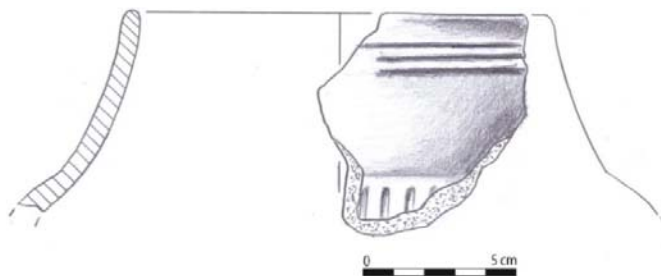
Forme identique à la précédente mais avec lèvre plus fine ornée de cannelures verticales, et munie d'une anse horizontale sous le bord.

Pâte à particules sableuses, de couleur brune.

Diamètre : 23 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique n° inv. 41, Trudé 2013.



**Fig. 627 :**

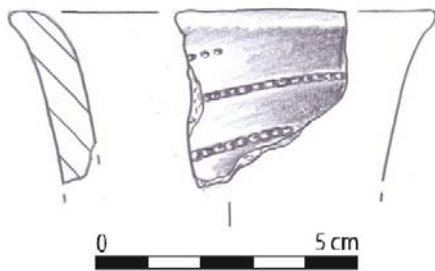
Vase à feu profil semi-sphérique ; lèvre verticale arrondie soulignée par trois lignes horizontales bien marquées, et sur l'épaule cannelures verticales peu profondes.

Pâte à inclusions sableuses, de couleur brun foncé, peu cuite.

Diamètre: 14 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 18, Trudé 2013.



**Fig. 628 :**

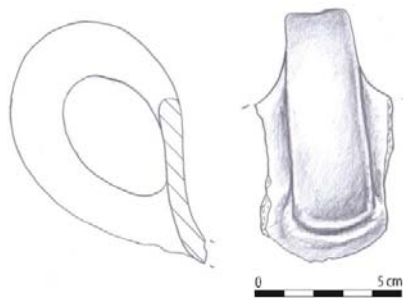
Tasse à profil conique; lèvre légèrement évasée, avec paroi ornée de trois lignes parallèles pointillées réalisées avec un instrument

Pâte de couleur brun.

Diamètre de l'ouverture: 8 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 92, Trudé 2013.



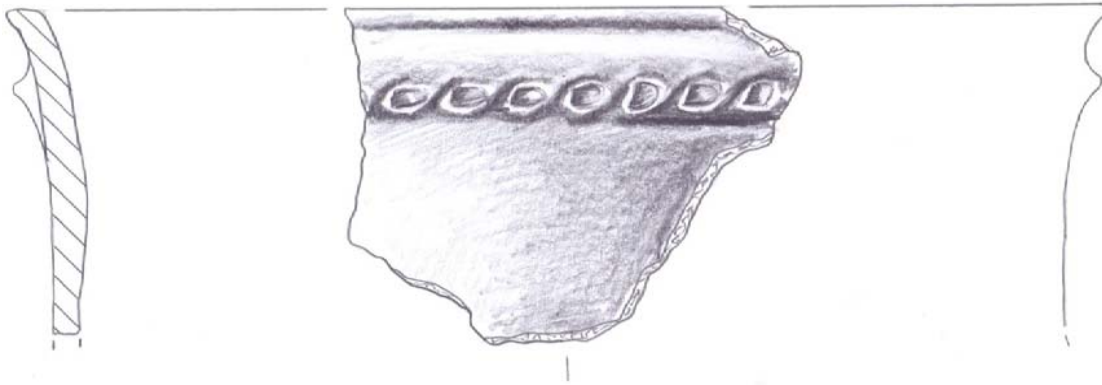
**Fig. 629 :**

Tasse semi-sphérique peu profonde à lèvre fine, munie d'une grosse anse verticale qui s'élève au-dessus de la lèvre et avec un profond sillon à l'attache inférieure.

Pâte de couleur brun noir.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 16, Trudé 2013.



**Fig. 630 :**

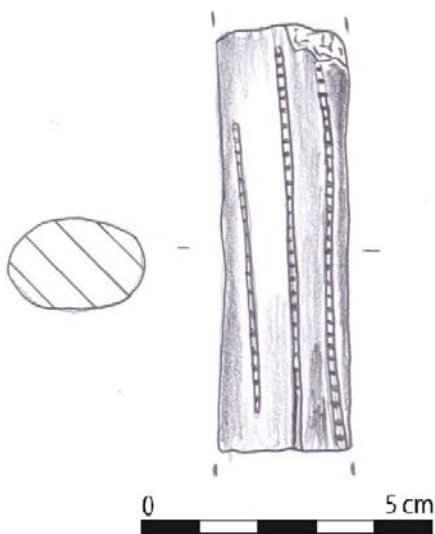
Vase à feu ; profil droit à large ouverture et lèvre verticale, orné sous le bord d'un cordon à décor plastique en forme de cercles.

Pâte de couleur brun foncé

Diamètre : 26 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv.130, Trudë 2013.



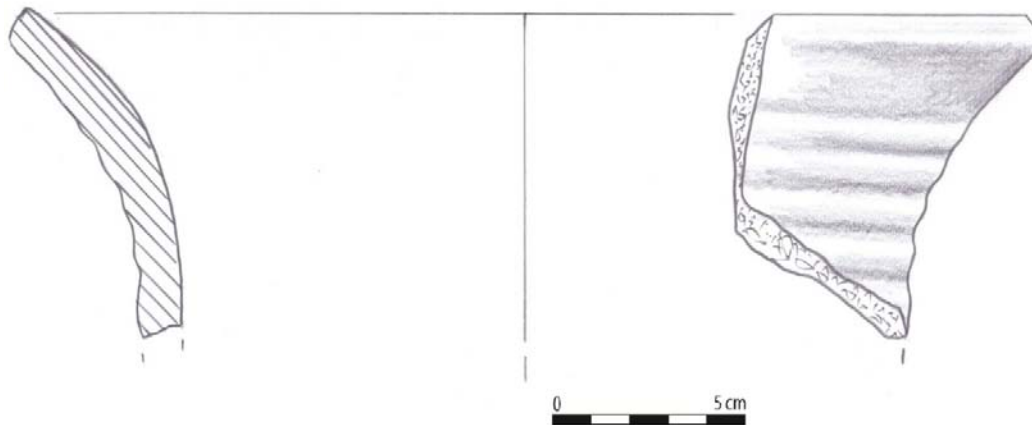
**Fig. 631 :**

Anse verticale de forme rubanée, ornée de trois lignes pointillées verticales réalisées avec un instrument denté.

Pâte de couleur brun noir.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 199, Trudë 2013.



**Fig. 632 :**

Récipient de stockage à col évasé orné de cannelures horizontales peu marquées.

Pâte épurée de couleur brune.

Diamètre : 28 cm.

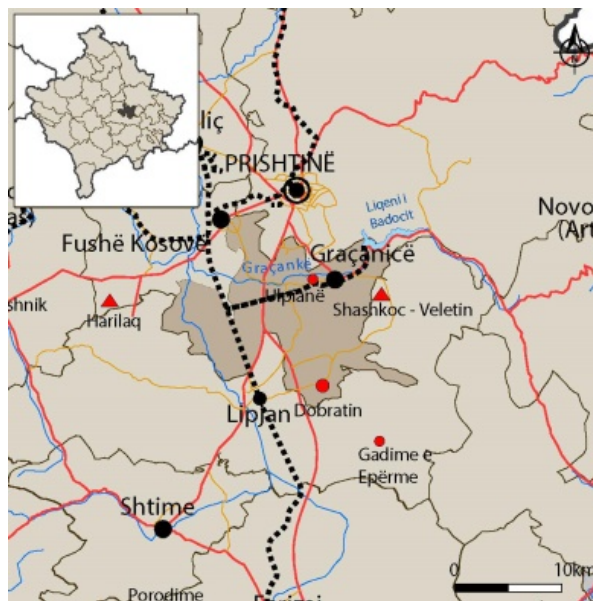
VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv.72, Trudé 2013.

## D. DOBRATIN

(Carte III, n° D, G 6)

Le site archéologique de Dobratin se situe à 9 km au sud de la petite ville de Graçanicë et à 5 km à l'est de la petite ville de Lipjan (**fig. 633**). Il s'étend sur la partie occidentale du village. À une altitude maximale de 570 m, au-dessus du niveau de la mer, il entre dans le groupe des habitats de plaine.



**Fig. 633** : situation générale du site.

L'habitat se trouve dans une plaine agricole très riche, sur la rive droite de la Illovi affluent de la Sitnica, et sur le côté gauche de l'autoroute Prishtinë-Skopie. Sur la base des trouvailles superficielles, il occupe un espace autour de 1 ha. C'est une zone archéologique où ont été identifiés une dizaine de sites. Tout près au nord à 1 km se trouve un habitat de l'époque néolithique. À environ 8 km plus loin toujours au nord s'étend le *Municipium* d'Ulpiana. Au nord-est à 9 km on trouve l'habitat de hauteur de Veletin (cf. *supra* n° 16) ; à l'ouest à 19 km on a la forteresse d'Harilaq (cf. *supra* n° 14), et à 15 km environ au sud-est le site de Gadime e Epërme (cf. *supra* n° II).

Les premières données datent de 2015, année durant laquelle les travaux de l'autoroute Arben Xhaferi qui relie la République de Kosovo avec celle de Macédoine du Nord, ont fait



apparaître des traces de culture matérielle (**fig. 634**). À côté de l'habitat de l'Âge de Fer, fut également identifié un habitat étendu de la période néolithique à 1 km plus au nord.



**Fig. 634** : aperçu du site découvert durant les travaux de l'autoroute.

Les fouilles préventives furent réalisées précisément en 2015 par l'Institut archéologique du Kosovo<sup>539</sup>. Après avoir dégagé la couche agricole profonde de 0.30 m, on put identifier des traces de culture matérielle. Durant cette campagne, furent creusés deux sondages de 5.x 5 m. La couche culturelle se trouva juste au-dessous de celle agricole, à une profondeur allant de 0.30-à 0.50 m. Le matériel archéologique appartient au première phase d l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

En se basant sur les trouvailles superficielles, le centre de l'habitat s'étend sur la partie sud-est ; aussi croit-on que la zone fouillée pourrait correspondre à la périphérie de l'habitat

---

<sup>539</sup> Rapport des fouilles archéologiques. (Archives de l'IAK).

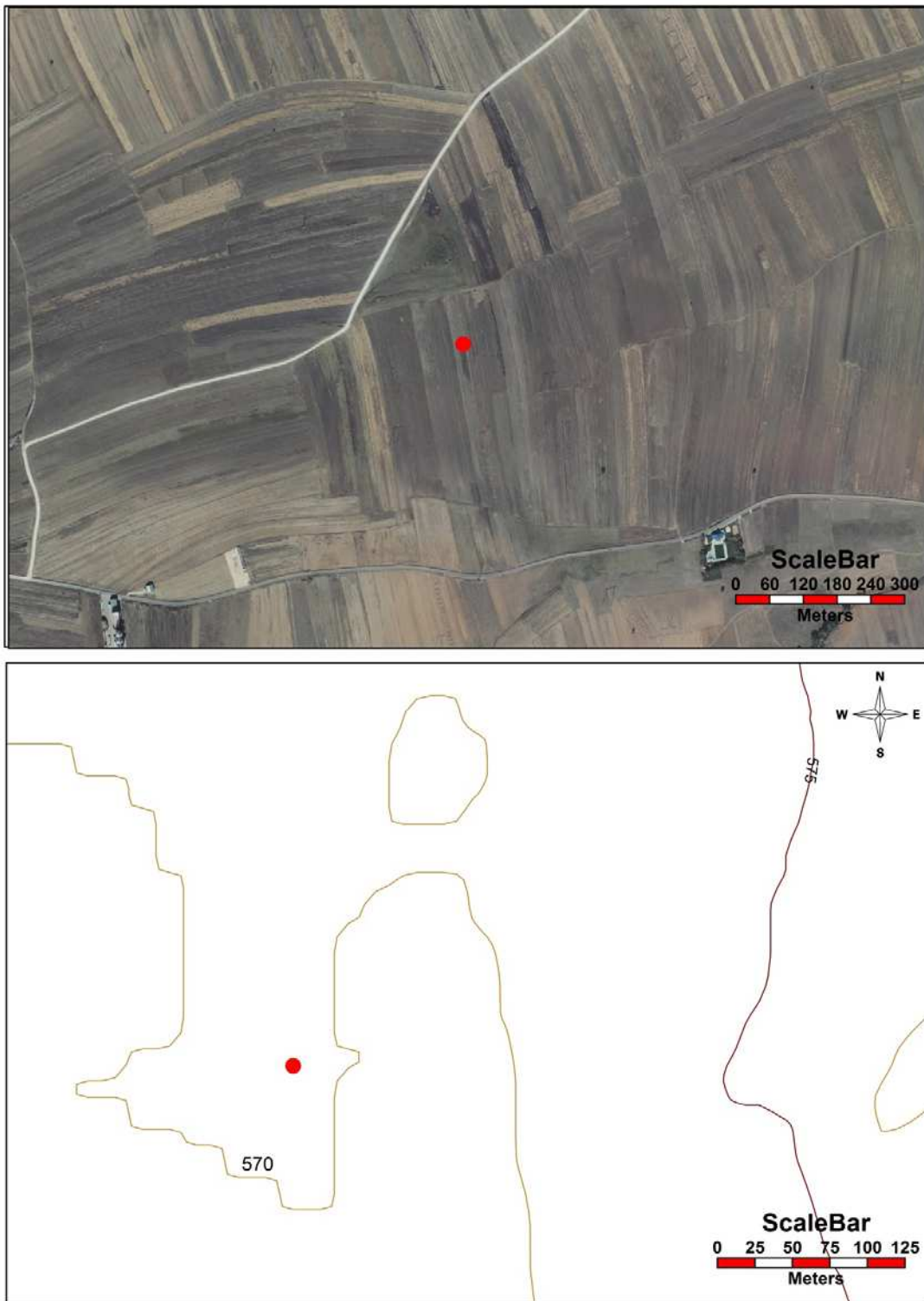


Fig. 635 : photo aérienne et planimétrie du site.

Dans les deux sondages réalisés, la couche culturelle fut identifiée à la profondeur de 0.50 m, et avait une épaisseur de 0.50-0.60 m, avec une situation identique : elle se présentait sous la forme d'une fosse dont il est difficile d'établir la fonction.



**Fig. 636** : vue du sondage I durant les fouilles.



**Fig. 637** : vue du sondage I après les fouilles.

**Sondage I (fig. 636-637):** il s'agit donc d'une fosse creusée dans la couche géologique. Elle a une forme à peu près ovale avec un diamètre de 1.40 m. et une profondeur autour de 1.00 m. Durant les fouilles, furent recueillies des fragments de céramique du Fer ancien.



**Fig. 638 :** vue du sondage II durant les fouilles.



**Fig. 639 :** vue du sondage II après les fouilles.

Le sondage II fut ouvert à 5 m au sud-est du premier sondage (**fig. 638-639**) ; il a la forme d'une fosse ellipsoïdale de 3.70 x 4.30 m. Durant les fouilles, furent recueillis de nombreux tessons en céramique, mais aussi des fragments de matériaux ruinés. Dans la couche géologique furent découverts aussi des trous ovales qui peuvent correspondre à des trous de poteau. Le nombre considérable de tessons, la présence de décombres, de destruction et des trous creusés dans la couche géologique, tout porte à croire qu'on est en présence d'une cabane de l'Âge du fer.

Malgré l'importance de ces découvertes, aucune publication de ces fouilles n'a encore eu lieu<sup>540</sup>. Le responsable des opérations, Sh. GASHI, considère qu'il s'agit d'un habitat de la première phase de l'Âge du fer au Kosovo<sup>541</sup>. Sur la base du matériel archéologique découvert durant les fouilles, on peut résumer la stratigraphie générale de Dobratin comme suit :

- **Dobratin I** : Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

Le mobilier archéologique se compose de fragments de récipients en céramique modelés à la main, de qualité moyenne. Parmi les formes les plus représentées, on retiendra les pots globulaires munis d'une ou deux anses verticales placées au-dessus de la lèvre, et ornés de cannelures (catalogue, **fig. 640, 641**), les plats peu profonds à lèvre concave ornée de cannelures de type dit « à turban » (catalogue, **fig. 642, 643**), les coupes semi sphériques à anses horizontales (catalogue, **fig. 644**), les vases à feu profonde, semi-sphériques, à lèvre droite, ornés de cordons à impressions digitales (catalogue, **fig. 645**).

La culture matérielle de cette phase est très semblable à celle de nombreux habitats de la même époque comme Gadime e Epërme, Bardh i Madh, Cernicë-Gradina, Suharekë-Hisar, Harilaq, Pidiq-Gradina, Topanicë, Duboc, Trudë, Klllokot.

---

<sup>540</sup> Je remercie mon collègue Sh. GASHI qui m'a permis d'utiliser la documentation des fouilles archéologiques et le mobilier archéologique.

<sup>541</sup> GASHI 2017, p. 189.

<b>DOBRATIN</b>	
Commune	Graqanicë
Coordonnées	21° 10' 37.3" E ; 42° 30' 52.6" N Alt: 570 m.
Phases d'occupation	Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
Superficie	1 ha
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non
Structures	Oui.
Nécropole	Non
Bibliographie :	1. GASHI 2017 : Sh GASHI, The culture of Late Bronze Age end Early Iron Age in Kosovo dans <i>New discovery in Albania regions I</i> , Tiranë 2017, p. 183-206.

## CATALOGUE



**Fig. 640 :**

Pot globulaire à lèvre verticale arrondie et col conique, muni de deux anses verticales attachées au-dessus de la lèvre et sur les épaules. Sur le col triple sillon incisé et ligne de pointillés réalisés à l'aide d'un instrument ; sur les épaules, cannelures diagonales bien marquées.

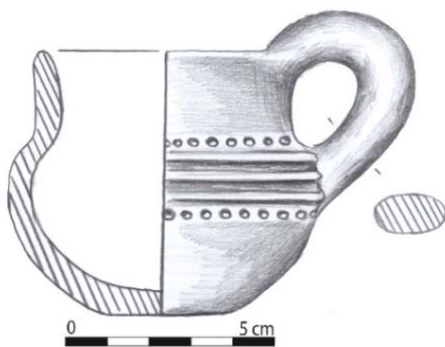
Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 13 cm ; diamètre du fond : 9 cm ; hauteur : 13.4 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

GASHI 2017, p. 196, Table V, fig, n° 1.

Institut archéologique, n° inv. 199, Dobratin 2015.



**Fig. 641 :**

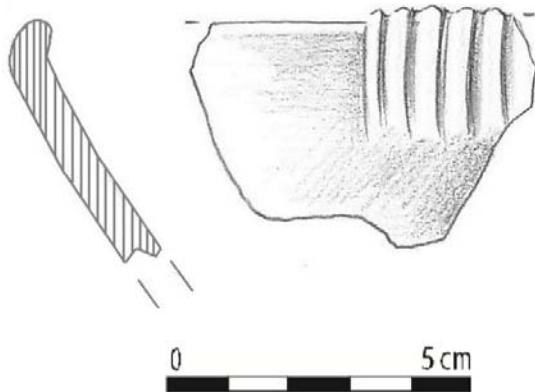
Forme identique à la précédente, mais avec une seule anse verticale. Sur les épaules, deux lignes horizontales en pointillés réalisés à l'aide d'un instrument encadrent trois cannelures horizontales bien marquées.

Pâte de couleur brun.

Diamètre de l'ouverture : 6 cm ; diamètre du fond : 3 cm ; hauteur : 6.7cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 198, Dobratin 2015.



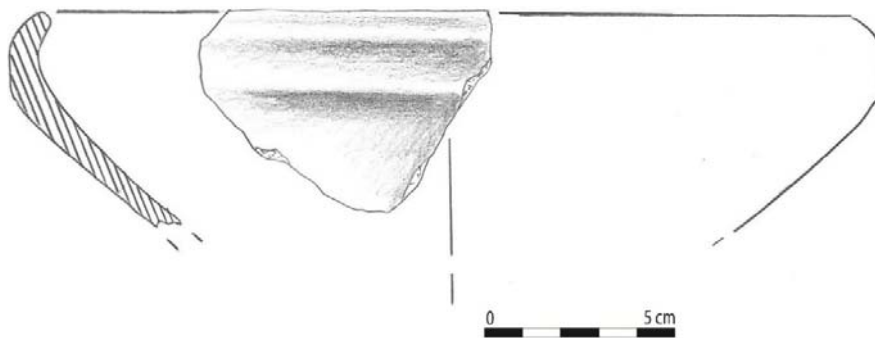
**Fig. 642 :**

Plat conique à lèvre un peu entrante avec cannelures obliques ; type dit « à turban ».

Pâte de couleur brun.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 200, Dobratin 2015.



**Fig. 643 :**

Plat conique peu profond à lèvre rentrante arrondie, orné d'un large sillon creusé sous la lèvre.

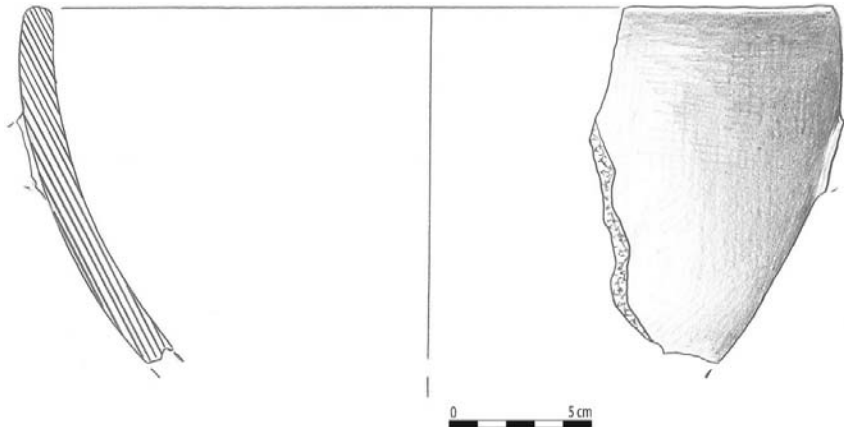
Pâte de couleur brune.

Diamètre de l'ouverture : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 201, Dobratin 2015.





**Fig. 644 :**

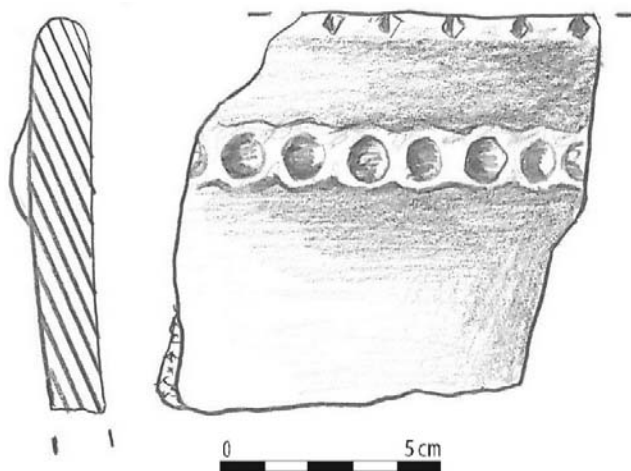
Coupe semi sphérique à lèvre droite arrondie et deux anses horizontales.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 28 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 203, Dobratin 2015.



**Fig. 645 :**

Vase à feu ; profil semi sphérique à lèvre verticale ornée de motifs quadrangulaires incisés ; sous la lèvre, cordon à impressions digitales.

Pâte de couleur brune.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 202, Dobratin 2015.

## E. KLLOKOT

(Carte III, n° E, H 7)

Le site archéologique de Kllokot<sup>542</sup> se trouve à 5 km au Nord de la petite ville de Viti qui se trouve elle-même dans la partie est du Kosovo (**fig. 646**). Il s'étend sur le côté droit de la route nationale Ferizaj-Gjilan et sur la rive gauche du cours de la Moravë e Binçës, affluent de la Morava. Il est connu par les habitants locaux sous le toponyme de «*Banja e Kllokotit*». À une altitude maximale de 487 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie du groupe des habitats de plaine.

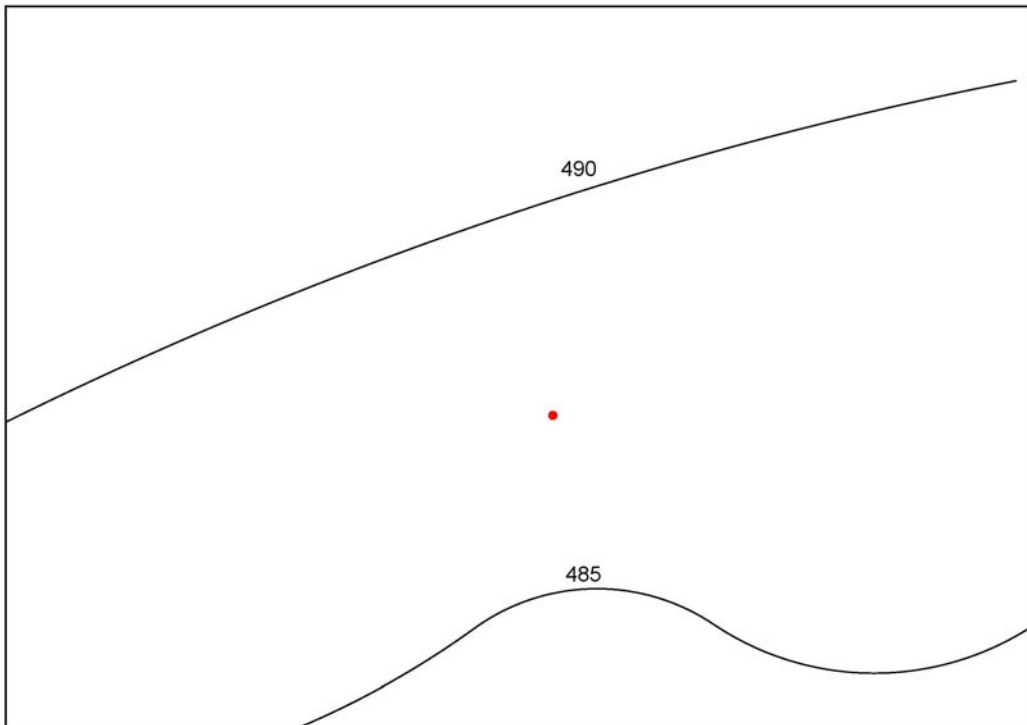


**Fig. 646** : situation générale du site.

Le site se trouve sur un terrain plat et ouvert, dans une riche zone agricole propice à l'habitat et au commerce (**fig. 647**). Il se situe également dans une zone où fut mise en évidence une dizaine de sites archéologiques qui datent du Néolithique et jusqu'au Moyen-Âge. Le centre du site est à 600 m au sud-est du cours de la Moravë e Binçës et les données qu'on possède permettent d'estimer une surface autour de 1 ha<sup>543</sup>.

<sup>542</sup> Kllokot est un village-municipal qui jusqu'à 2010 faisait partie de la municipalité de Viti, dans la région de Gjilan.

<sup>543</sup> Selon l'estimation de l'archéologue du Musée de Kosovo Kemaj LUCI.



**Fig. 647:** photo aérienne et planimétrie du site.

Les premières données datent de 1961, année durant laquelle les travaux de construction des immeubles de Banja e Klllokotit dégagèrent des traces archéologiques<sup>544</sup>. Suite à ces découvertes, des sondages furent réalisés par le Musée du Kosovo qui avaient déjà entrepris des recherches dans les années 1983-1984 sous la direction de l'archéologue Kemajl LUCI qui donna une description de l'habitat dans la *Harta Arkeologjike III*<sup>545</sup>, avec une déposition des couches culturelles multiples qui vont du Néolithique récent jusqu'au Moyen-Âge ; les sondages livrèrent principalement des récipients très fragmentés de céramique et des ruines de cabanes. Durant les campagnes des années 1983-1984, fut fouillée une surface de 250 m<sup>2</sup>, avec 10 sondages au total.<sup>546</sup> L'épaisseur des dépositions culturelles atteint une profondeur maximale de 2 m<sup>547</sup>. Le très riche mobilier archéologique récupéré n'a pas encore fait l'objet d'une publication.

La topographie du site présente des analogies avec les autres habitats de plaine du Kosovo recensés dans ce catalogue. En s'appuyant sur les données fournies par l'archéologue Kemajl LUCI dans la *HAK III*, mais aussi sur le matériel archéologique conservé au Musée du Kosovo que j'ai eu la possibilité d'étudier, la stratigraphie de l'habitat de plaine de Klllokot peut s'établir comme suit<sup>548</sup>:

- Klllokot I : Néolithique ancien.
- Klllokot II : Âge du bronze ancien.
- Klllokot III : phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> av.J.-C).
- Klllokot III a : Âge du Fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Klllokot IV : période romaine.
- Klllokot V : Moyen-Âge.

**Klllokot I-** La couche culturelle repose directement sur la couche géologique et est représentée par des fragments de céramique et des outils en pierre taillée.

---

<sup>544</sup> SHUKRIU 1995 p 23. Les fouilles furent réalisées par l'archéologue Jovan GLIŠIĆ, les données de cette campagne ne furent pas publiées jusqu'à aujourd'hui.

<sup>545</sup> *HAK III*, p. 292.

<sup>546</sup> *Ibidem*.

<sup>547</sup> Rapport préliminaire (Archive du Musée du Kosovo).

<sup>548</sup> Je remercie mon collègue Kemajl LUCI qui m'a permis d'utiliser pour ma thèse le matériel de céramique de l'Âge du Fer qui se trouve au Musée du Kosovo et qui n'a pas encore été publié.

**Kllokot II-** La couche culturelle de cette phase est très riche contient principalement des fragments de récipients en céramique.

**Kllokot III-** Cette couche culturelle des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. était très riche en fragments de poterie de production locale d'une qualité moyenne, en pâte épurée de couleur brune. Les formes les mieux représentées sont les plats coniques à lèvre légèrement rentrante (catalogue, **fig. 649**) ; les coupes et les assiettes ornées de cannelures munies de deux anses horizontales rubanées (catalogue, **fig. 650, 651**) ; les tasses et les vases munies de deux anses rubanées (catalogue, **fig. 652, 653, 654**). Une caractéristique de cette époque est la présence d'un cordon avec cannelures comme on les trouve sur les récipients à long col cylindrique (catalogue, **fig. 655**), les grands récipients coniques à large embouchure large et lèvre arrondie (catalogue, **fig. 656**), les vases à feu (catalogue, **fig. 657**), et des récipients ornés de cannelures en diagonales (catalogue, **fig. 658**).

**Kllokot III a-** Le site continue à être occupé aussi durant la première phase de l'Âge du Fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.). La majorité des types de récipients qui furent utilisés durant la phase transitoire entre le Bronze récent et l'Âge du fer ancien (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) furent recyclés et réutilisés tout au long des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. Cette phase est caractérisée par les décors réalisés avec un instrument denté qui produit des lignes pointillés. Les formes les plus représentées sont les pots semi-sphériques (catalogue, **fig. 659**), les plats coniques (catalogue, **fig. 660, 661**), les vases ornés de cannelures du type dit « à turban » (catalogue, **fig. 662**), les récipients à fond plat, et ceux avec des anses de forme pyramidale ornés de cannelures (catalogue, **fig. 663, 664**). Cette culture matérielle du Fer ancien (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) se retrouve dans tous les autres sites de plaine connus.

**Kllokot IV-** Le site est intéressant par la présence de matériel archéologique de l'époque romaine ; cela s'explique par la proximité de l'habitat de Kllokot du côté nord-ouest, avec l'habitat d'époque romaine connu sous le toponyme de Vërbani i Kllokotit dont il n'est séparé que par la route nationale Gjilan-Ferizaj. Sur ce site ont été retrouvés une stèle funéraire<sup>549</sup> et un buste en marbre blanc de 75 x 55 cm représentant une figure féminine (**fig. 648**)<sup>550</sup> ; les deux artefacts datent des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. Le buste se trouve actuellement au Musée de Belgrade.

---

<sup>549</sup> VULIČ 1931.

<sup>550</sup> ČERŠKOV 1973, p. 78 ; FIDANOVSKI 1998, p. 301, fig. 633 ; SHUKRIU 2004, p. 31, fig. 1.8.

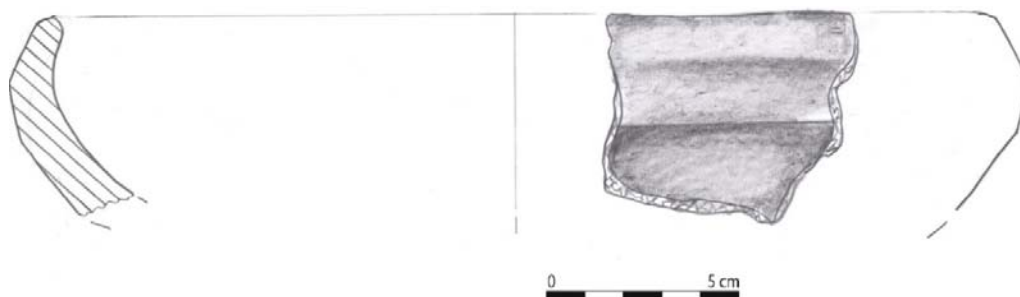


**Fig. 648:** buste en marbre de la période romaine

**Kllokot IV-** Cette phase est représentée par la céramique couverte de glaçure et par des fragments de couteaux et d'autres outils de travail appartenant à l'époque médiévale.

<b>KLLOKOT</b>	
Commune	Klllokot
Coordonnées	21° 22'45.5." E ; 42°22' 20. 08" N Alt.: 487 m.
Phases d'occupation	1. Néolithique 2. Âge du Bronze. 3 Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> av.J.-C). 4. Âge du fer (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> ). 5. Période romaine. 6. Moyen-Âge.
Superficie	1 ha.
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non
Structures d'habitat	Non
Nécropole voisine	Non
Bibliographie	1. LUCI, GASHI, SHALA 2017 : K. LUCI, L. GASHI, E. SHALA, Klllokot dans <i>HAK III</i> , Prishtinë 2017, p. 292.

## CATALOGUE



**Fig. 649:**

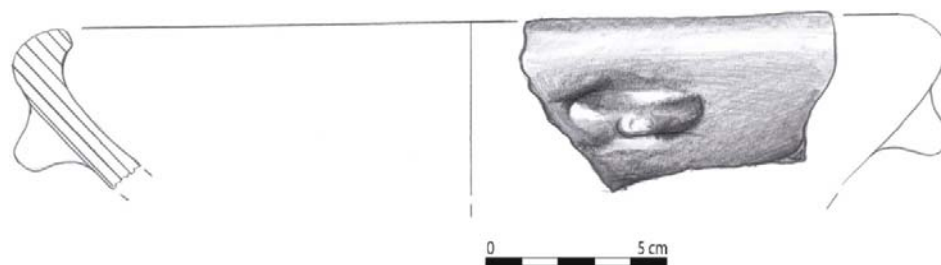
Plat conique peu profond à lèvre rentrante arrondie, orné d'un large sillon creusé sous la lèvre.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 24 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot 1983.



**Fig. 650:**

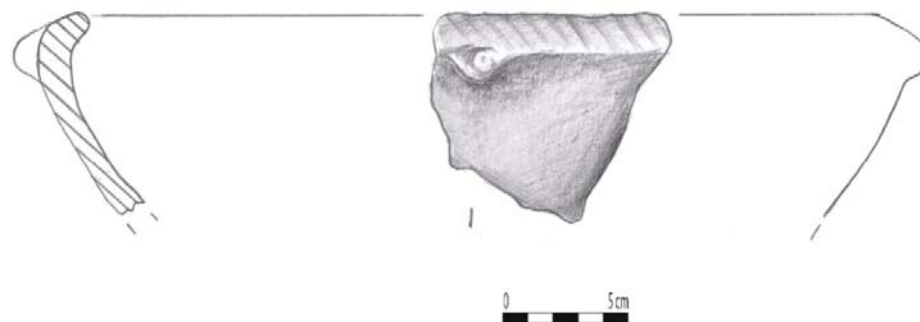
Forme identique à la précédente, sans sillon, avec anses horizontales en forme de languette.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre : 23 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot 1983.



**Fig. 651 :**



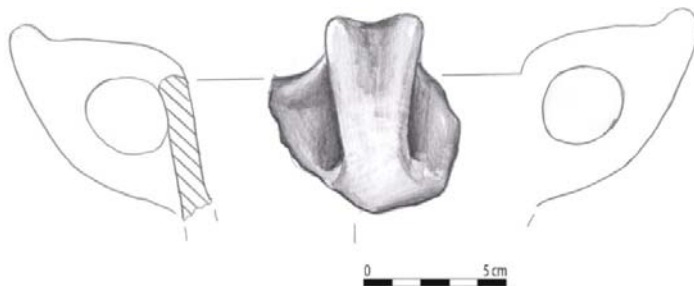
Forme identique à la précédente avec décor à cannelures obliques sur la lèvre et petite prise en forme de téton.

Pâte argileuse de couleur brune.

Diamètre : 32 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot1983.



**Fig. 652 :**

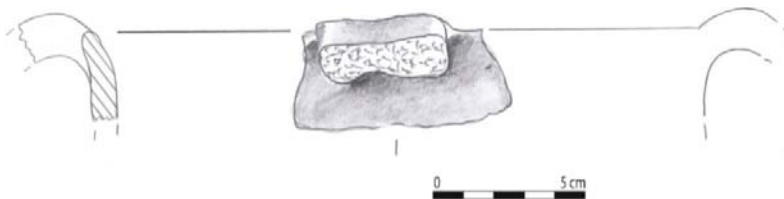
Pot à deux anses verticales en forme d'oreilles ; les anses sont collées sur la lèvre et continuent jusqu'au col ; l'anse a un profond sillon central.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre : 12 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot 1983.



**Fig. 653 :**

Vase à lèvre verticale arrondie avec deux anses verticales attachées à la lèvre.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre : 20 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot 1984.



**Fig. 654 :**

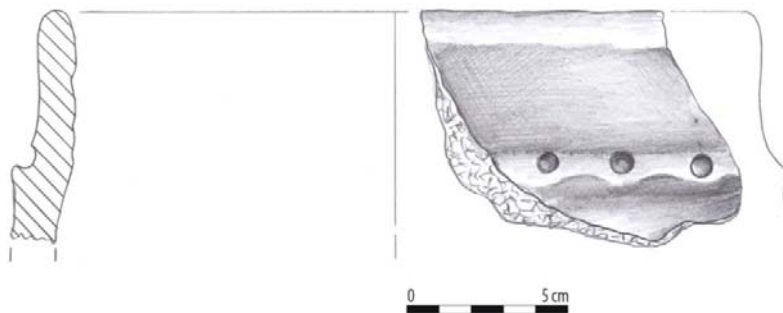
Tasse cylindrique à lèvre arrondie et légèrement convexe. La partie extérieure de la lèvre est ornée de lignes incisées en diagonale ; deux anses rubanées.

Pâte argileuse de couleur brune.

Diamètre : 13 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot 1983.



**Fig. 655 :**

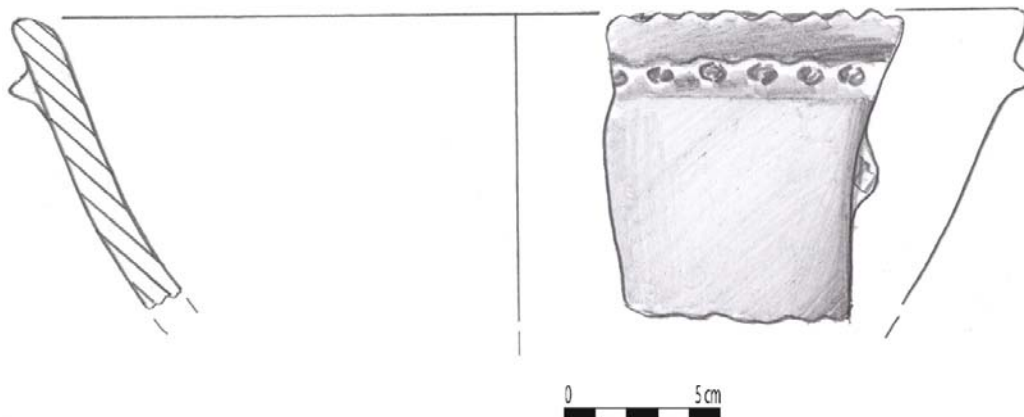
Vase à feu ; col droit orné sur les épaules d'un cordon sur lequel sont pratiqués des trous.

Pâte argileuse de couleur brune.

Diamètre : 20 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot 1984.



**Fig. 656 :**

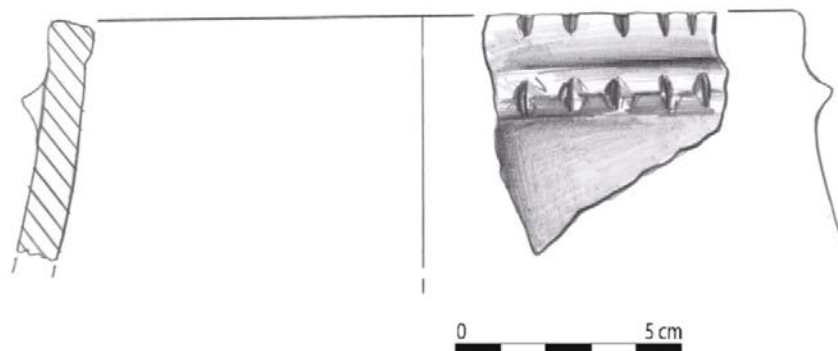
Vase à feu ; profil conique à large ouverture et lèvre arrondie ornée d'un motif ondulé ; sous la lèvre, cordon orné de trous circulaires.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 32 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot 1983.



**Fig. 657 :**

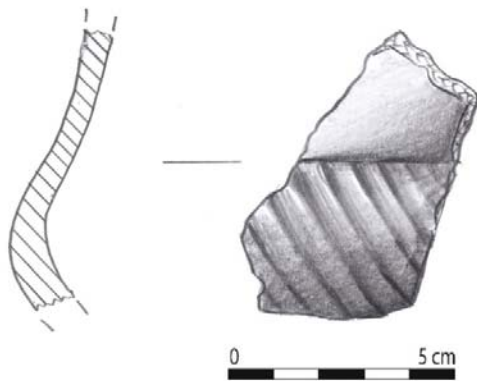
Vase à feu à lèvre verticale ornée de lignes courtes parallèles incisées ; sous la lèvre cordon orné d'entailles verticales.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 16 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot 1983.



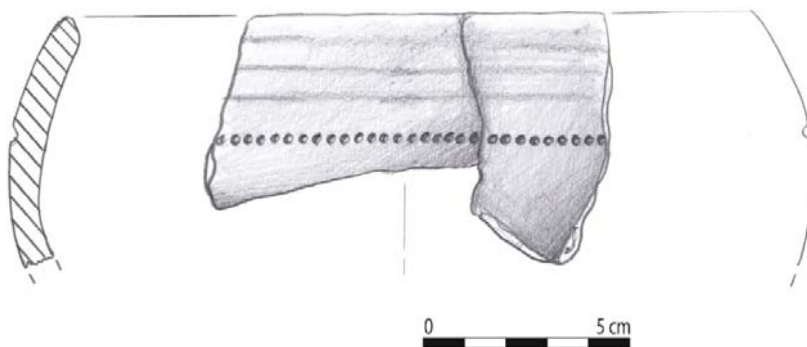
**Fig. 658 :**

Vase feu ; profil sphérique orné de cannelures en diagonales bien marquées.

Pâte de couleur brune.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot1983.



**Fig. 659 :**

Bol semi-sphérique à lèvre arrondie légèrement rentrante ; décor en ligne pointillée réalisée à l'aide d'un instrument dentelé.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 16 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot 1984.



**Fig. 660 :**

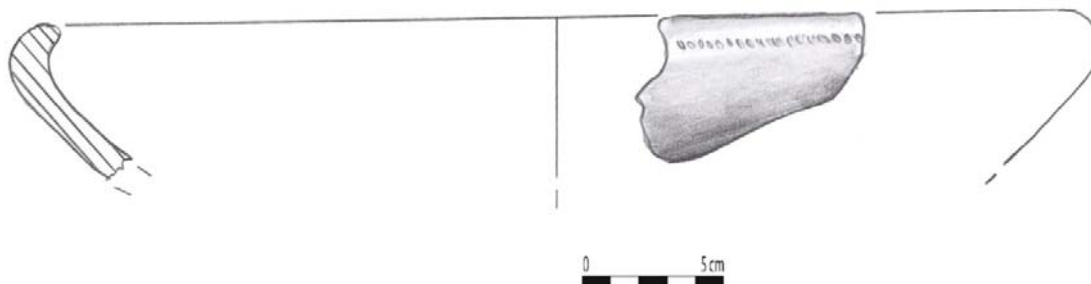
Plat à lèvre repliée vers l'intérieur décorée d'une ligne horizontale et de deux autres obliques en pointillées, réalisées à l'aide d'un instrument pointu.

Pâte de couleur brun.

Diamètre : 30 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Klllokot 1984.



**Fig. 661 :**

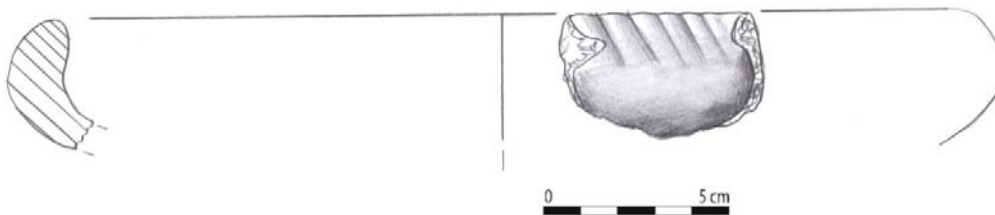
Forme identique à la précédente, mais décorée d'une seule ligne horizontale.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 36 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Klllokot 1983.



**Fig. 662 :**

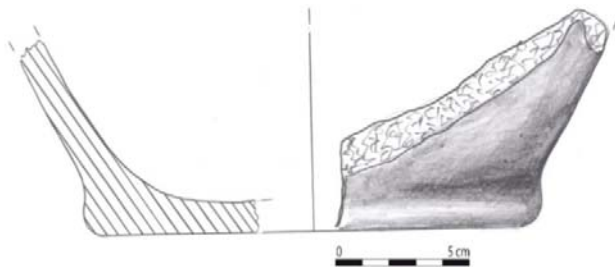
Forme identique à la précédente, mais ornée de cannelures parallèles de type dit « à turban ».

Pâte argileuse de couleur brune.

Diamètre : 24 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Klllokot 1984.



**Fig. 663 :**

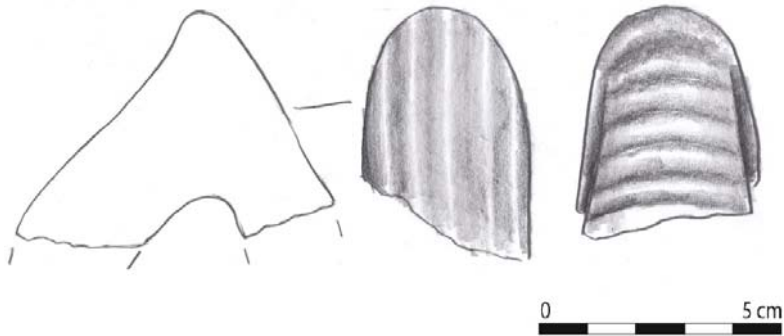
Fond plat de cruche.

Pâte de couleur brun noir.

Diamètre du fond : 16 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot1983.



**Fig. 664 :**

Anse en forme d'oreille (cf. *supra* n<sup>o</sup>652) décorée de cannelures horizontales et verticales.

Pâte argileuse de couleur brun.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

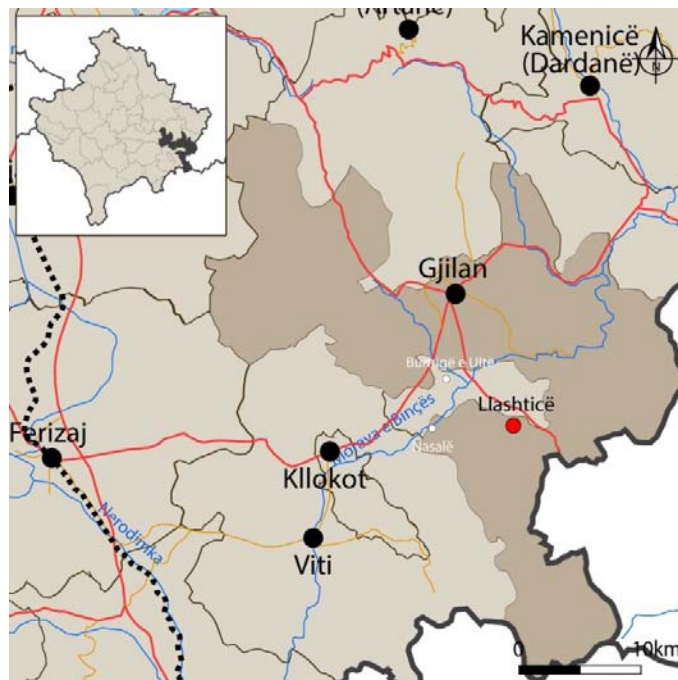
Musée du Kosovo, sans n<sup>o</sup> inv., Kllokot1983.



## F. LLASHTICË

(Carte III, n° F, I 7)

Le site archéologique de Llashticë se situe à 11 km au sud de la ville de Gjilan (**fig. 665**). Il s'étend dans la partie nord du village et est connu des habitants locaux sous le toponyme de « *Te Gomurtë* ». À une altitude maximale de 485 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de plaine.



**Fig. 665** : situation générale du site.

Le site archéologique se trouve dans une plaine agricole très fertile. Le centre du site se trouve à 30 m environ de la rive droite d'un petit affluent de la Moravë e Binçës qui passe 1 km plus loin (**fig. 666**). Sur la base du matériel superficiel recueilli, le site a une étendue d'environ 1 ha. Il appartient à une zone archéologique très riche où se situe la nécropole tumulaire de Llashticë. À peu près à 1.5 km à l'ouest se trouve l'habitat préhistorique de Budrigë e Ulët bien visible sur sa hauteur (cf. *supra* n° 22), tandis que plus à l'ouest, à peu près à 5 km, s'étend l'habitat préhistorique de plaine de Nasalë (cf. *infra* n° J).





**Fig. 666** : photo aérienne et planimétrie du site.

Les premières données sur l'habitat de Llashticë datent de 2011, année où eurent lieu les fouilles de la nécropole tumulaire de Llashticë, et où fut identifié aussi l'habitat. En effet, un sondage tomba à cheval entre la nécropole et l'habitat où furent ouverts deux autres sondages d'une surface totale de 20 m<sup>2</sup><sup>551</sup>. Les fouilles archéologiques ont mis en lumière des traces d'un habitat de plaine qui ne fut probablement occupé qu'une courte durée. La couche archéologique était de 20 cm et fut atteinte à une profondeur de 0.80-1.00 m. Sur la base du matériel découvert lors des fouilles, on pense que l'habitat appartient à une phase de développement qui se connecte avec la nécropole tumulaire et qui date du premier Âge du Fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av.J.-C.)<sup>552</sup>. Une courte description fut donnée également dans la *Carte archéologique III*<sup>553</sup>.

La stratigraphie générale de l'habitat de Llashticë s'établit comme suit :

- Llashticë I : première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

Le matériel découvert est représenté principalement par des récipients en céramique de production locale faits à la main, de qualité moyenne, dans une pâte argileuse de couleur brune et grise. Les formes les plus fréquentes sont les coupes munies de deux prises horizontales pressées sur la lèvre et pied annulaire (catalogue, **fig. 667**), les bols semi-sphériques à lèvre arrondie avec anses en forme de téton plaquées sur la vasque (catalogue, **fig. 668**), des bobines (catalogue, **fig. 669**).

---

<sup>551</sup> Les fouilles furent réalisées par l'Institut archéologique et sous la direction de Shafi GASHI en 2011.

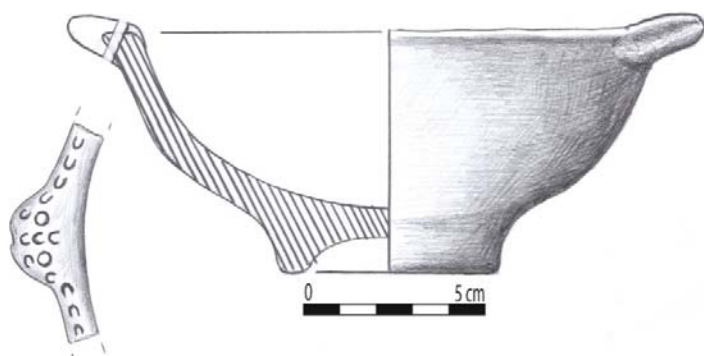
<sup>552</sup> LUCI, ISLAMI 2013, p 47-60 ; LUCI, ISLAMI 2014, p. 59-78.

<sup>553</sup> *HAK III*, p. 103, 104.

**LLASHTICË**

Commune	Gjilian
Coordonnées	21° 28' 52.53" E 42° 23' 51.14" N Alt. : 485 m.
Phases d'occupation	Âge du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C).
Superficie	1 ha
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non
Structures	Non
Nécropole	Nécropole tumulaire de Llashticë.
Bibliographie:	1. ALAJ, GASHI, BERIHA, RAMA 2017 : P. ALAJ , SH. GASHI, M. BERIHA, Z. RAMA, Llasticë dans <i>HAK III</i> , Prishtinë, 2017, p. 103-104. 2. <i>Katalog Arkeologjik i Kosovës</i> , Prishtinë 2013, p. 157, fig. 207.

## CATALOGUE



**Fig. 667 :**

Coupe (restaurée) munie de deux prises de forme horizontale attachées à la lèvre, et pied annulaire ; le marli et la partie supérieure de la prise sont ornés de petits cercles incisés ; profil un peu caréné.

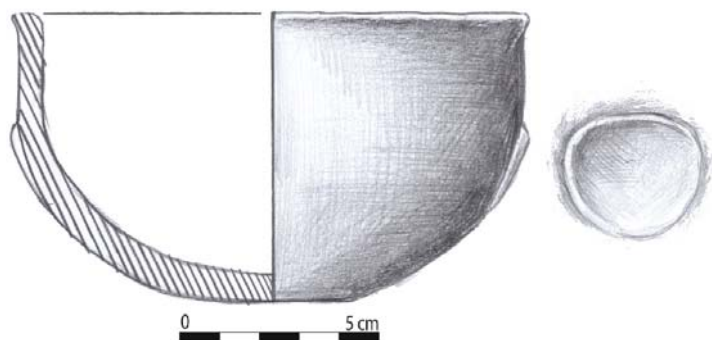
Pâte de couleur brun.

Diamètre de l'ouverture : 16 cm ; diamètre du fond : 4 cm ; hauteur : 7 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut Archéologique, n° inv 1. S. A., Llashticë 2011.

*HAK III*, p. 369, fig. n° 2.53.



**Fig. 668 :**

Bol (restauré) semi-sphérique à lèvre droite et arrondie, muni de deux anses en forme de téton sur la vasque.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre de l'ouverture: 13 cm ; diamètre du fond: 4 cm ; hauteur : 8.3 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv 2. S. A., Llashticë 2011.



**Fig. 669 :**

Bobine (restaurée) aux extrémités circulaires.

Pâte argileuse de couleur brun foncé.

Diamètre 6.3 cm ; hauteur : 5.5 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv 3. S.A., Lashticë 2011.

*KAK*, p. 157, fig. n° 207.

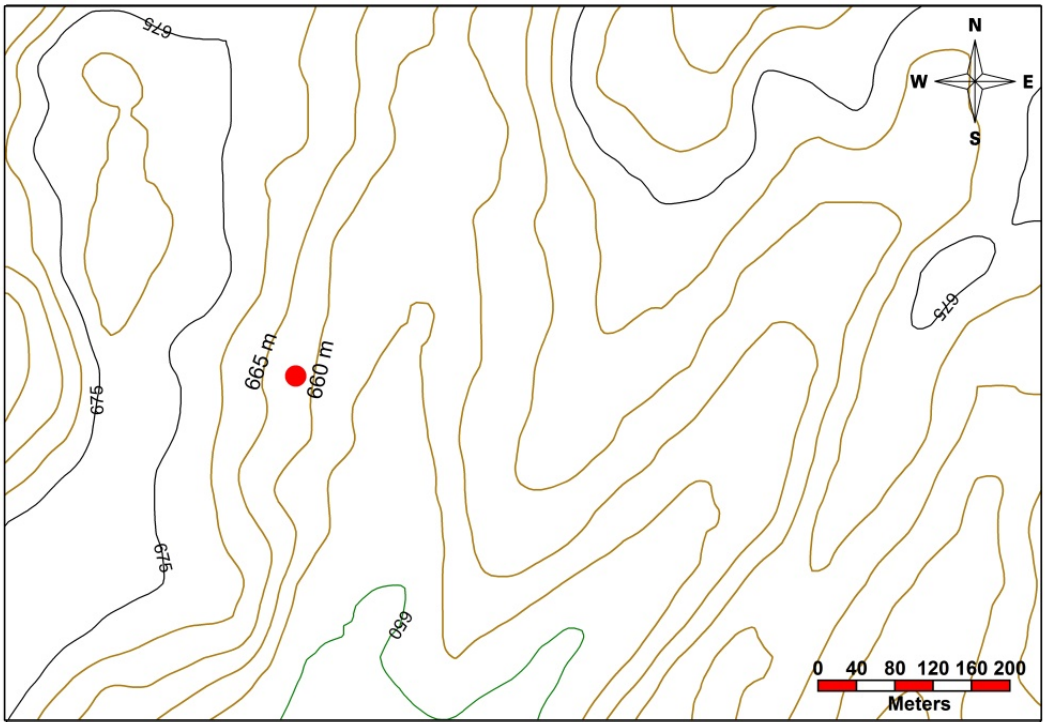
## G. POLAC

(Carte III, n° G, E 4)

Le site archéologique de Polac se situe à environ 4 km au sud-ouest de la petite ville de Skënderaj (**fig. 670**). Il s'étend dans la partie centrale du village et est connu par les habitants locaux sous le toponyme de « *Oborri i shtëpisë së Azem Veliut* - La cour de la maison d'Azem Veliu ». À une altitude maximale de 662.40 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de plaine. C'est une région agricole très riche, qui est aussi densément peuplée. En s'appuyant sur les tessons observés en surface, on peut estimer que le site couvre une surface d'environ 1 ha.



**Fig. 670** : situation générale du site.



**Fig. 671** : photo aérienne et planimétrie du site.

Le site fut découvert en 2004 durant des travaux dans la cour d'une maison, qui mirent au jour du matériel archéologique. La même année, l'Institut archéologique en collaboration avec le Musée du Kosovo réalisa des fouilles préventives<sup>554</sup>. Durant cette campagne, fut ouvert un sondage de dimensions 3.00 x 2.50 m. où l'épaisseur des couches archéologiques atteignit 1.10 m<sup>555</sup>. Un rapport de fouilles fut publié dans la *Harta Arkeologjike II*<sup>556</sup>. Selon les auteurs, il s'agit d'un habitat du Fer récent et plus précisément de la période archaïque-classique des VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.<sup>557</sup>. Le sondage livra une quantité considérable de bobines en terre cuite qui laisse à penser que la zone était consacrée au travail du textile<sup>558</sup>. Par ailleurs, la découverte de matériel grec importé montre une culture matérielle locale traditionnelle qui s'ouvre sur l'extérieur tout au long des VI<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Dans la zone alentour, furent découverts d'autres sites qui appartiennent à la période romaine, à l'Antiquité tardive et à la période médiévale.

Pour l'instant, sur la base du matériel retrouvé on ne peut identifier qu'une seule phase d'occupation :

- Polac Ia : période archaïque et classique (VI<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).

Le matériel archéologique est représenté par des vases locaux fabriqués au tour, dans une pâte argileuse épurée de couleur brune et grise. La qualité du travail est bonne. La céramique grecque importée se caractérise par la pâte de couleur ocre et le vernis noir. Les formes de cette période sont principalement les vases à feu à profil semi-sphériques à ouverture évasée et lèvre verticale (catalogue, **fig. 672**), les récipient sphériques à long col conique et lèvre horizontale épaissie (catalogue, **fig. 673**), les vases à feu sphériques munis d'une anse en forme de fer à cheval (catalogue, **fig. 674**), les coupes profondes à lèvre infléchie (catalogue, **fig. 675**), les petits pots globulaires à col court et lèvre verticale (catalogue, **fig. 676**), les cruches à fond plat (catalogue, **fig. 677**), les *kylix* d'importation grecque (catalogue, **fig. 678**), les *skyphoi* grecs à vernis noir (catalogue, **fig. 679**), les bobines (catalogue, **fig. 680**).

---

<sup>554</sup> Les fouilles furent réalisées à partir de 20-25 octobre 2004 dans le cadre du projet de la *HAK*).

<sup>555</sup> *HAK II*, p. 81.

<sup>556</sup> *Ibidem*.

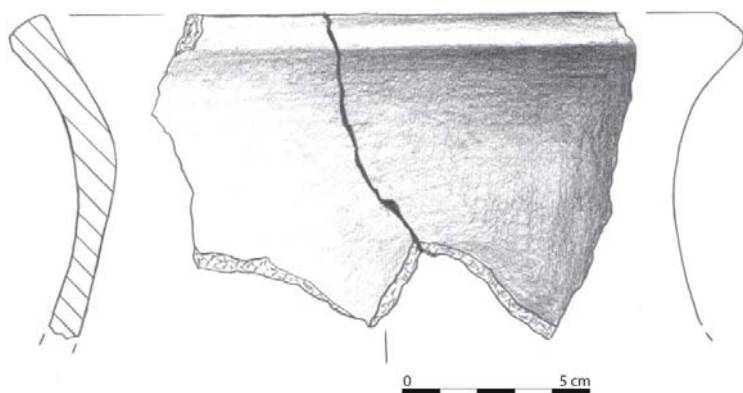
<sup>557</sup> *Ibidem*.

<sup>558</sup> *Ibidem*.



<b>POLAC</b>	
Commune	Skënderaj
Coordonnées	20° 49' 23.9" E 42° 44' 16.3" N Alt. 662.40 m.
Phases d'occupation	1. Age du Fer II ( VI° IV° siècles av. J.-C).
Superficie	1 ha
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non.
Structures d'habitat	Oui.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie:	1. DRANÇOLLI, LUCI, KASTRATI, ALAJ 2012 : J. DRANÇOLLI, K. LUCI, T. KASTRATI, P. ALAJ 2012, Polac dans <i>HAK II</i> . Prishtina 2012, p. 81.

## CATALOGUE



**Fig. 672 :**

Vase à feu ; profil semi-sphérique et ouverture évasée.

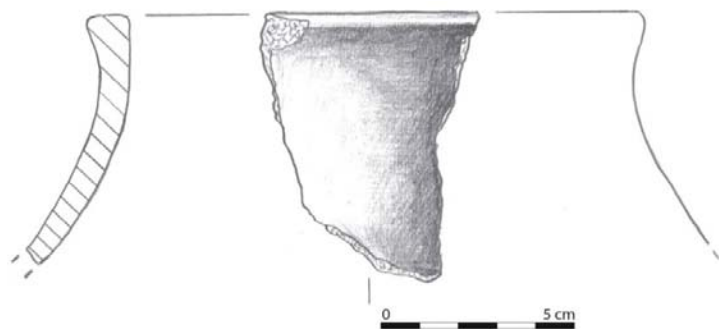
Pâte avec particules sableuses, de couleur brun noir.

Diamètre de l'ouverture : 22 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, sans n° d'inv., Polac 2004.

*HAK II*, Table V, p. 272, fig. n° 8.



**Fig. 673 :**

Vase à feu ; profil sphérique et col conique, lèvre verticale et plate.

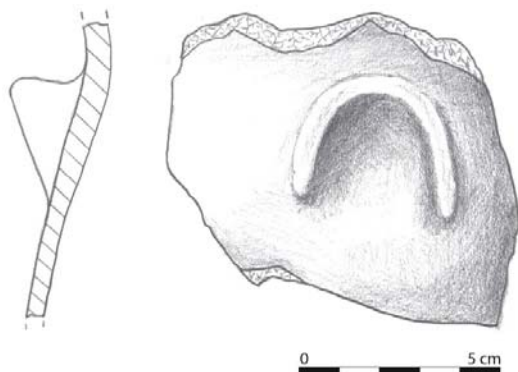
Pâte argileuse avec particules sableuses, de couleur brun noir.

Diamètre de l'ouverture : 14 cm.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, sans n° d'inv., Polac 2004.

*HAK II*, Table V, p. 272, fig. n° 8.



**Fig. 674 :**

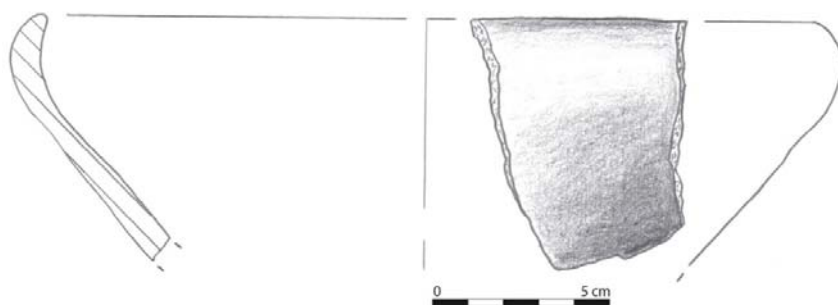
Paroi de vase à feu ; profil sphérique, avec anse en forme de fer à cheval.

Pâte avec particules fines sableuses, de couleur grise.

VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, sans n<sup>o</sup> d'inv., Polac 2004.

*HAK II*, Table V, p. 272, fig, n<sup>o</sup> 10.



**Fig. 675 :**

Coupe profonde à lèvre légèrement rentrante ; fabriquée au tour.

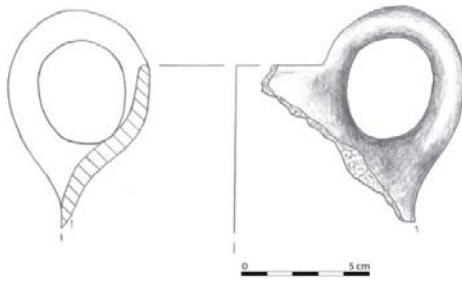
Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre de l'ouverture : 22 cm.

IV<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle.

Institut archéologique, sans n<sup>o</sup> d'inv., Polac 2004.

*HAK II*, Table V, p. 272, fig, n<sup>o</sup> 6.



**Fig. 676 :**

Petite pot globulaire, à col court et lèvre verticale arrondie ; présence de deux anses verticales en anneau s'élevant au-dessus du bord.

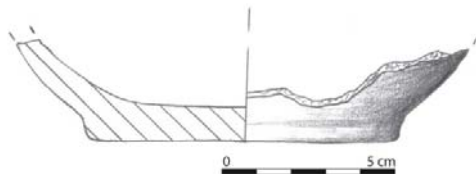
Pâte épurée de couleur brun gris.

Diamètre de l'ouverture : 8.5 cm.

VI<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, sans n° d'inv., Polac 2004.

*HAK II*, Table V, p. 272, fig, n° 9.



**Fig. 677 :**

Fond plat de cruche.

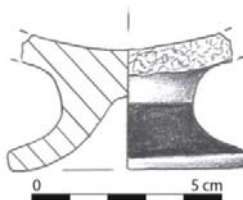
Pâte mêlé à des particules fines sableuses, de couleur brun noir.

Diamètre du fond : 8.5 cm.

VI<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, sans n° d'inv., Polac 2004.

*HAK II*, Table V, p. 272, fig, n° 11.



**Fig. 678 :**

Pied de *kylix* avec bande à vernis noir ; importation grecque.

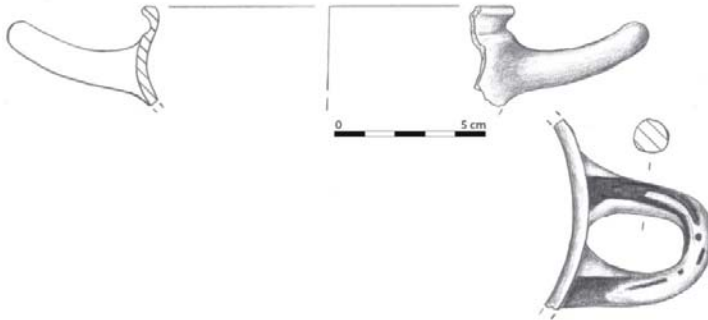
Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre du pied : 6 cm.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, sans n° d'inv., Polac 2004.

*HAK II*, Table V, p. 272, fig, n° 11.



**Fig. 679 :**

*Skyphos* muni de deux anses horizontales; importation grecque.

Pâte fine et épurée de couleur ocre clair.

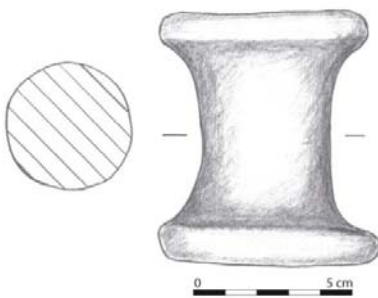
Traces de vernis brun-noir sur l'anse.

Diamètre de l'ouverture 12 cm.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècle.

Institut archéologique, sans n° d'inv., Polac 2004.

*HAK II*, Table V, p. 272, fig, n° 5.



**Fig. 680 :**

Bobines aux extrémités circulaires.

Pâte argileuse mélangée à des particules sableuses, de couleur grise.

Diamètre 7 cm ; hauteur : 8.4 cm.

V<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> siècle.

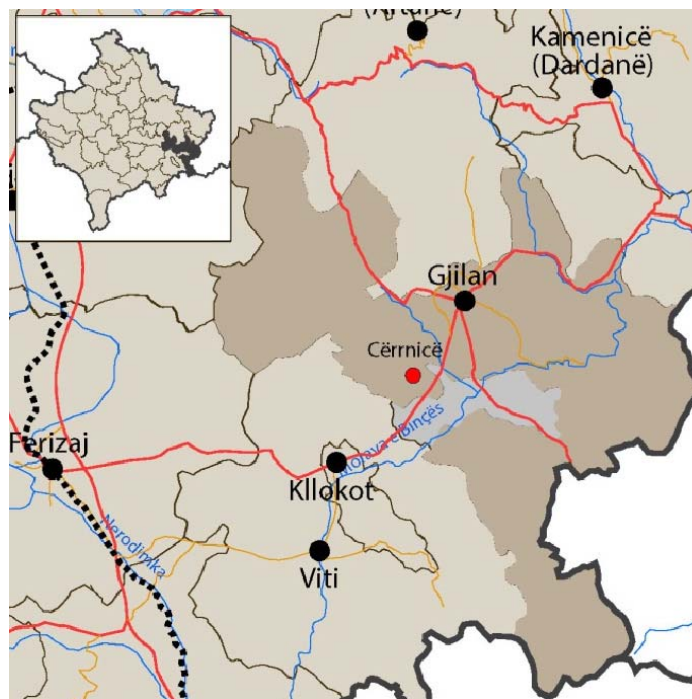
Institut archéologique, sans n° d'inv., Polac 2004.

*HAK II*, Table V p. 272, fig, n° 1.

## H. CĚRNICĚ- QEREMENIK

(Carte III, n° H, H 7)

Le village de CĚrnicĚ est situĚ à 10 km au sud de la ville de Gjilan (**fig. 681**). Au sud-ouest de ce village, sur la rive droite de l’affluent qui rejoint la Morava e BincĚs, dans un terrain plat, ont ĚtĚ identifiĚes des traces d’un site archĚologique qui s’Ětend sur une zone agricole trĚs riche et qui est connue des habitants sous le nom local de « *Qeremenik* ». Ā une altitude maximale de 510 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie du groupe des habitats de plaine.



**Fig. 681** : situation gĚnĚrale du site.

Les premiĚres donnĚes concernant ce site datent des annĚes 50 et proviennent de contrĚles superficiels effectuĚs par le MusĚe du Kosovo qui enregistre l’existence d’un habitat du NĚolithique et de l’Āge de bronze<sup>559</sup>. En 1969 un rapport d’archives du mĚme MusĚe mentionne des dĚpositions du NĚolithique ancien reprĚsentĚes par de la cĚramique grossiĚre avec barbotine, puis de la cĚramique monochrome rouge, et aussi des fragments d’anses typiques du NĚolithique ancien du groupe culturel de Starĉevo<sup>560</sup>. Durant la reconnaissance effectuĚe en

<sup>559</sup> GALOVIĀ 1959, p. 7.

<sup>560</sup> Archive du MusĚe du Kosovo. Reconnaissance de l’annĚe 1969, Prishtina. MatĚriel non publiĚ.

2016<sup>561</sup>, on est arrivé à identifier le centre de l'habitat à 70 m de la rivière (**fig. 682-683**). Sur la base de l'étendue du matériel archéologique visible en surface, on peut estimer sa surface à 1 ha et il présente au centre une surélévation d'1 m par rapport au niveau du terrain. La terre est non compacte et de couleur brun clair.



**Fig. 682** : vue générale de l'habitat de Černicë-Qeremenik.

Au cours de cette reconnaissance, sur la surface fut mise en évidence une quantité considérable de céramique néolithique du groupe Starčevo et Vinča, mais aussi de la céramique de l'Âge du fer ancien. Au sud-est, tout près et presque en contact, subsistent les restes d'un habitat romain qui occupe une surface d'environ 5 ha. À l'ouest, à environ 500 m du centre, on a un habitat sur terrasse qui est connu sous le nom de Gradina e Černicës, datable à l'Âge du fer et qui communique avec l'habitat de plaine (cf. *supra* n° IV). À l'est du site, à une distance de 5 km, se situe l'habitat préhistorique de Budrigë e Ulët. En 2017, l'Institut archéologique du Koso-

---

<sup>561</sup>*HAK III*, p 82-83.

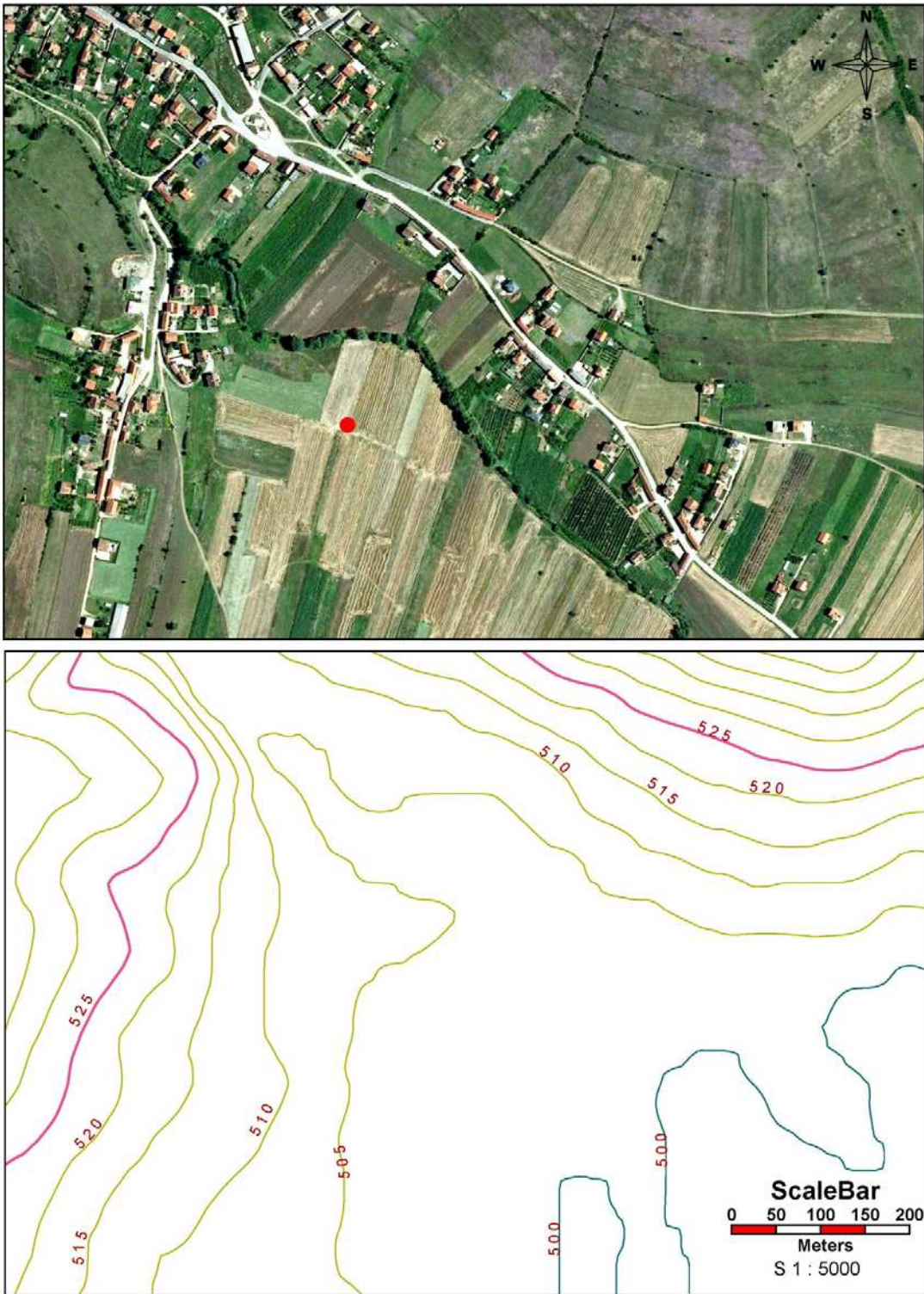


Fig. 683 : photo aérienne et planimétrie du site.



vo a réalisé un sondage pour essayer d'établir la chronologie de l'habitat<sup>562</sup>. Ce sondage de 2 x 2 m a été ouvert au centre. Les couches archéologiques se succèdent sur une profondeur de 2,30 m. L'épaisseur de la couche du début de l'Âge du fer est de 20-25 cm. et se caractérise par sa couleur brun clair. Les couches suivantes sont de l'époque néolithique. Le matériel archéologique est constitué de céramique de production locale modelée à la main. Il s'agit principalement de récipients de stockage, de vaisselles coniques ou hémisphériques ornées de cannelures et de décor réalisé par impression avec la pointe des doigts. Le matériel est homogène et correspond à la phase la plus ancienne de l'Âge du fer, à savoir les VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

---

<sup>562</sup> Sondage réalisé par P. ALAJ.

<b>CËRNICË-QEREMENIK</b>	
Commune	Gjilan
Coordonnées	21° 25' 41.89." E ; 42° 24' 50. 54" N Alt.. 510 m.
Phases d'occupation	1. Néolithique 2. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> av.J.-C.).
Superficie	1 ha
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non.
Structures d'habitat	Non.
Nécropole voisine	Non
Bibliographie :	1. GALOVIČ 1959 : R. GALOVIČ <i>Predionica</i> , Beograd, 1959, p. 7. 2. P. ALAJ. SH. GASHI, M. BERISHA, Z. RAMA, Arat e Qeremenikut dans <i>HAK III</i> , Prishtina, 2017, p .82-83.

## CATALOGUE



**Fig. 684 :**

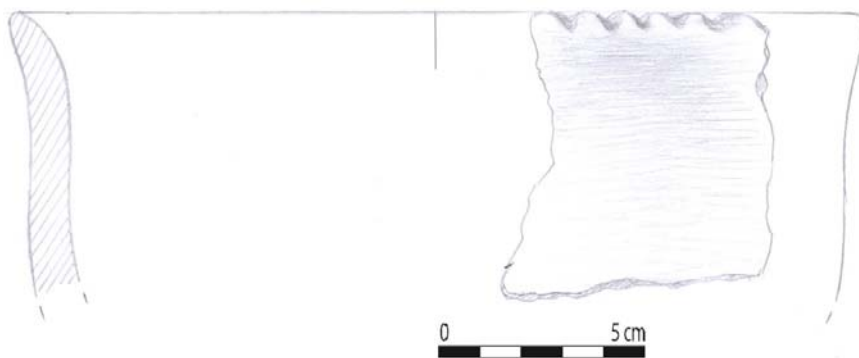
Vase à feu ; profil sphérique ; sous le col, cannelures verticales peu profondes.

Pâte lisse de couleur brun rougeâtre.

Épaisseur : 1 cm ; dimensions conservées : 20 x 10 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv 1. Cërnîcë-Qeremenik 2017.



**Fig. 685 :**

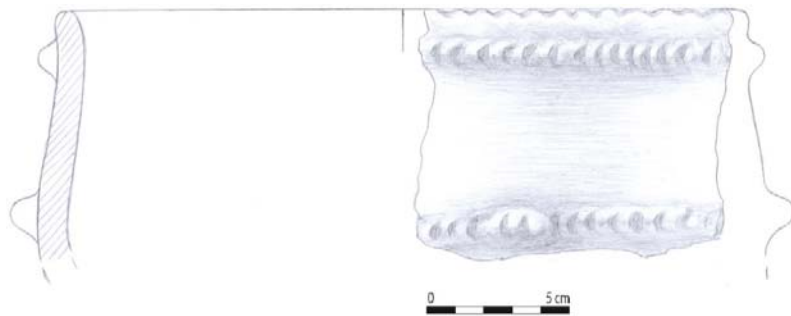
Vase à feu avec cannelures sur le marli.

Pâte brun clair.

Diamètre: 20 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv 12. Cërnîcë-Qeremenik 2017.



**Fig. 686 :**

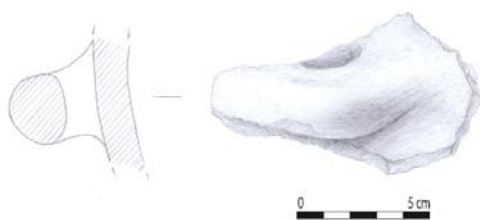
Vase à feu ; profil semi-sphérique ; la lèvre est ornée à intervalles réguliers de lignes incisées qui traversent tout le marli et lui donnent un aspect crenelé ; le haut et les bas du col sont décorés d'un cordon avec des lignes parallèles verticales à intervalles réguliers profondément incisées.

Pâte de couleur brun clair.

Diamètre: 20 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, n° inv 6. Cërnicë-Qeremenik 2017.



**Fig. 687 :**

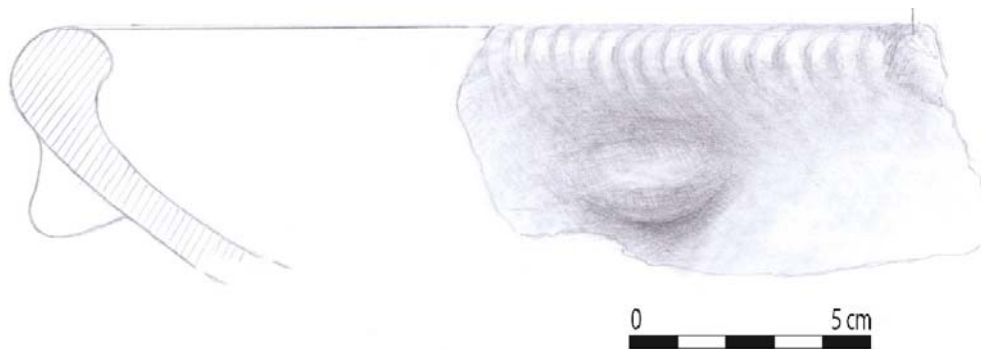
Anse horizontale à section grossièrement circulaire.

Pâte de couleur brun foncé.

Dimensions : 2.5 cm

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, n° inv 7. Cërnicë-Qeremenik 2017.



**Fig. 688 :**

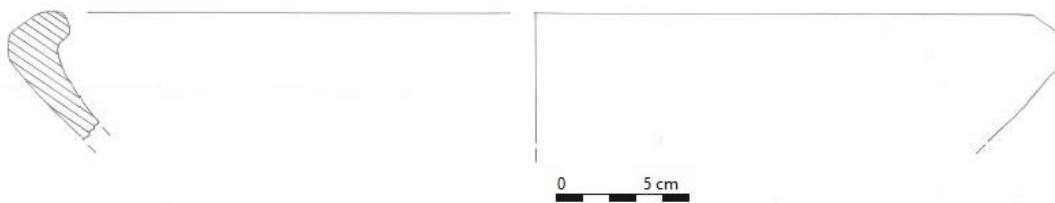
Plat à lèvre concave ornée de cannelures parallèles, légèrement repliée vers l'intérieur ; sous le bord présence d'une anse en forme de languette ; profil un peu aplati.

Pâte couleur brun-noir.

Diamètre: 38 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, n° inv 3. Cërnicë-Qeremenik 2017.



**Fig. 689 :**

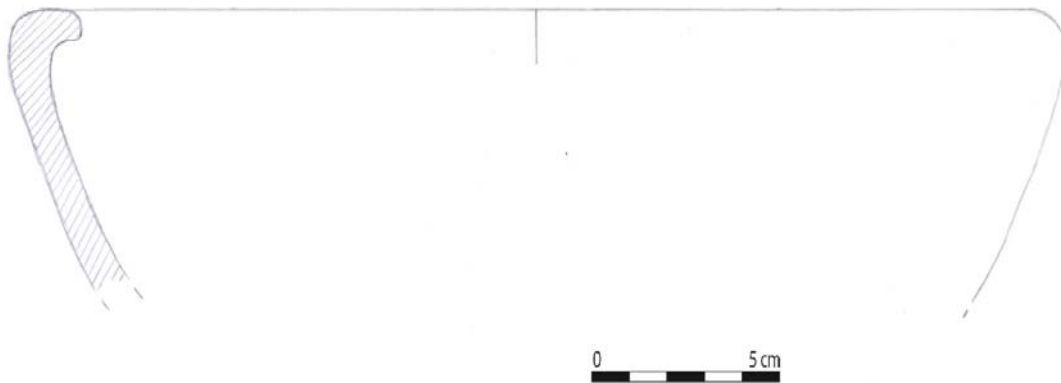
Plat à lèvre concave légèrement repliée vers l'intérieur ; profil aplati mais moins que le précédent.

Pâte couleur brun-noir.

Diamètre: 36 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, n° inv 5. Cërnicë-Qeremenik 2017.



**Fig. 690 :**

Plat profond à lèvre rentrante; absence de décor.

Pâte couleur brun-clair.

Diamètre: 36 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv 4. Cěrnicě-Qeremenik 2017.



## I. RIXHEVË

(Carte III, n° I, D 5)

Le site archéologique du village de Rixhevë se situe à environ 7 km au sud-est de la petite ville de Klinë (fig. 691 et 692). Il s'étend sur la partie est du village, plus exactement sur le côté gauche de la route nationale Prishtinë-Pejë, et est connu des habitants locaux sous l'appellation de « *Ara e Madhe* » (le Grand Champ). À une altitude maximale de 585 m au-dessus du niveau de mer, il entre dans le groupe des habitats de plaine.

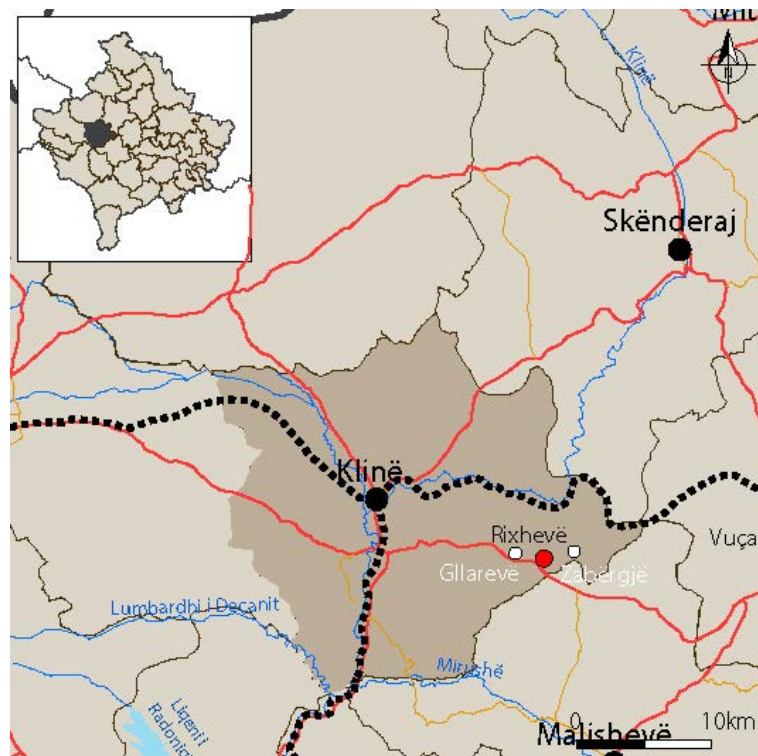


Fig. 691 : situation générale du site.

L'habitat situé dans un champ au milieu du village occupe une zone agricole très riche densément occupée (fig. 693). Il est limité au sud par une dépression qui donne l'impression d'un lit d'ancienne rivière d'orientation est-ouest, et derrière cette dépression commencent des collines peu élevées qui continuent vers le sud. On trouve aussi des traces de céramique du côté ouest en direction du village de Gllarevë, ce qui représente un habitat d'une superficie de 1 ha.





**Fig. 692** : vue aérienne et planimétrie du site.



**Fig. 693:** vue de l'habitat de Rixhevë, Ara e Madhe.

L'habitat de Rixhevë ne fut découvert qu'en 2017, même s'il se situe dans une zone archéologique bien connue avec la nécropole du Bronze moyen, récent et Fer ancien fouillée dans les années 1986, 1991, 1992 par le Musée du Kosovo et nommée Glarevë I<sup>563</sup>. La nécropole de Gllarevë s'étend sur 1 km dans la partie ouest de l'habitat<sup>564</sup>. Puis à 400 m. au nord du village de Zabërgjë se trouve le tumulus de Zabërgjë fouillé en 2017 par l'Institut archéologique du Kosovo et qui date des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Du côté sud-ouest à une distance à peu près de 2 km se situe l'habitat accidenté de Përçevë. Puis plus loin au nord-est on peut voir l'habitat préhistorique de hauteur connu sous le nom de Gradina e Llapushnikut et Kalaja e Vuçakut.

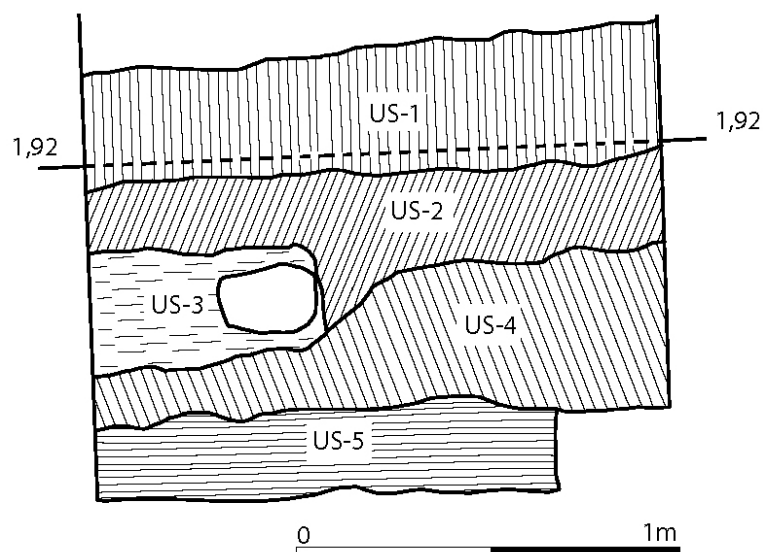
---

<sup>563</sup> LUCI 1997, p.92-99.

<sup>564</sup> Durant les fouilles furent retrouvées 39 tombes avec une structure de pierres. La particularité de cette nécropole est qu'elle a livré trois épées de type mycénien datant du Bronze moyen et les importations les plus anciennes retrouvées sur le territoire du Kosovo. Cf. LUCI 1997.

L'Institut archéologique durant le mois de juin 2017, pendant les fouilles de la nécropole tumulaire de Zabërgjë, a réalisé des sondages sur le site d'Ara e Madhe<sup>565</sup>. Le but était d'établir la chronologie de l'habitat. Les fouilles ont eu lieu à l'endroit où les trouvailles superficielles étaient les plus nombreuses. Furent ouverts deux sondages numérotés 1 et 2. Le sondage 1 mesurait 3 x 2 m. et le sondage 2 2 x 1.5 m. L'épaisseur des couches atteignait jusqu'à 1.20 m de profondeur. Les fouilles ont fourni de nouvelles données sur l'évolution chrono-culturelle de l'habitat, et a permis d'établir un lien organique avec les nécropoles voisines. En se fondant sur le riche matériel archéologique récupéré la stratigraphie s'établit comme suit (**fig. 694**):

- Rixhevë Ia : Bronze moyen.
- Rixhevë Ib : Bronze récent.
- Rixhevë IIa : première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
- Rixhevë IIb : période classique (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).
- Rixhevë IIIb : Moyen-Âge.



**Fig. 694** : vue du profil oriental sur le relevé du sondage 2.

<sup>565</sup> Les fouilles archéologiques furent réalisées en cadre du projet: *Fouilles archéologiques préventives dans le tumulus de Zabërgjë*.

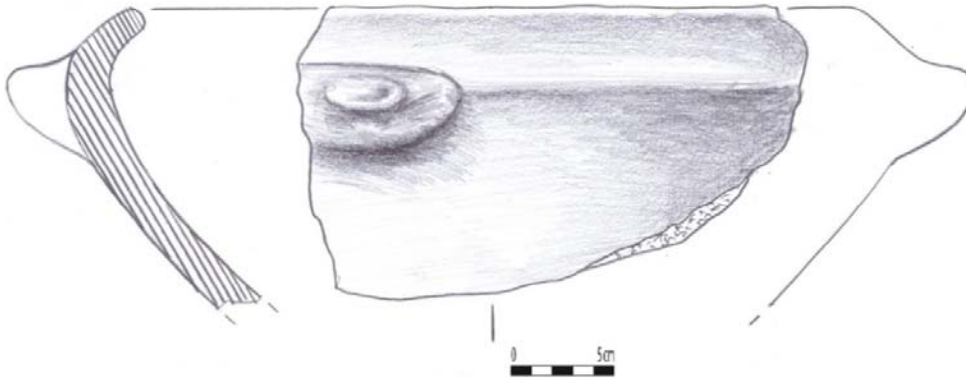
**Rixhevë Ia, Ib.** Selon les données archéologiques il résulte que l'horizon culturel le plus ancien remonte à l'Âge du bronze moyen. Il correspond à l'US 5, couvrant le sol vierge, présente dans les deux sondages sur une épaisseur de 25 cm recouverte immédiatement par l'US 4 d'une épaisseur allant de 13 à 45 cm contenant du matériel du Bronze récent. Du matériel de la même période se retrouve également en abondance à la surface du sol dans toute l'aire avoisinante.

**Rixhevë IIa .** Cette couche de l'Âge du fer ancien (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) correspond à l'US 2 présente dans les deux sondages. Dans le sondage 2, la couche d'une épaisseur allant de 15 à 40 cm est une couche de terre peu compacte de couleur gris foncé. Le matériel est représenté par les récipients en céramique locale modelés à la main d'une qualité moyenne avec une pâte de couleur brune et brun noir. Les formes de récipients les mieux représentées sont les plats à lèvre concave munis de prises à l'extérieur et ornés de légères cannelures sur la partie de la lèvre (catalogue **fig. 695**), les plats peu profonds avec anses verticales sur la lèvre et ornés d'ajouts supplémentaires comme des imitations d'anses (catalogue, **fig. 696 et 697**), les vase à feu (catalogue, **fig. 698**), les coupes coniques à lèvre convexe ou arrondie (catalogue, **fig. 699 - 701**), les tasse coniques (catalogue, **fig. 702**), les tasses semi-sphériques à lèvre concave (catalogue, **fig. 703**), les tasses semi-sphériques ou coniques à fond plat (catalogue, **fig. 704 et 705**), les vases à feu semi-sphériques avec anses verticales sous la lèvre (catalogue, **fig. 706**), les récipients à col conique aux profils variés (catalogue, **fig. 707-709**), les récipients à profil semi-sphériques et sphériques (catalogue, **fig. 710, 711**). On trouve aussi des récipients de stockage aux différents profils (catalogue, **fig. 712-717**).

**Rixhevë IIb.** La couche contenant du matériel de la période classique et hellénistique (IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) correspond à l'US superficielle 1 d'une épaisseur de 30 à 35 cm. Le matériel de cette période est mêlé à celui du Fer ancien et de la période médiévale. Domine la céramique locale fabriquée au tour, de qualité fine avec une pâte épurée de couleur grise. Les formes les mieux attestées sont les plats coniques à lèvre arrondie (catalogue, **fig. 719**), les coupes de fond annulaire (catalogue, **fig. 720**) et des anses de canthare (catalogue, **fig. 721**).

<b>RIXHEVĚ</b>	
Commune	Klině
Coordonnées	20° 41' 53.6" E ; 42° 34' 41.3" N Alt.: 585 m.
Phases d'occupation	1. Bronze Moyen 2. Bronze Récent. 3. Age du fer I (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles av. J.-C). 4. Période classique et hellénistique (IV <sup>e</sup> III <sup>e</sup> siècles) 5. Moyen-Âge
Superficie	1 ha
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non.
Structures d'habitat	Oui.
Nécropole voisine	Nécropole de Gllarevě. Tumulus de Zaběrgjě.
Bibliographie	Le matériel n'est pas encore publié.

## CATALOGUE



**Fig. 695 :**

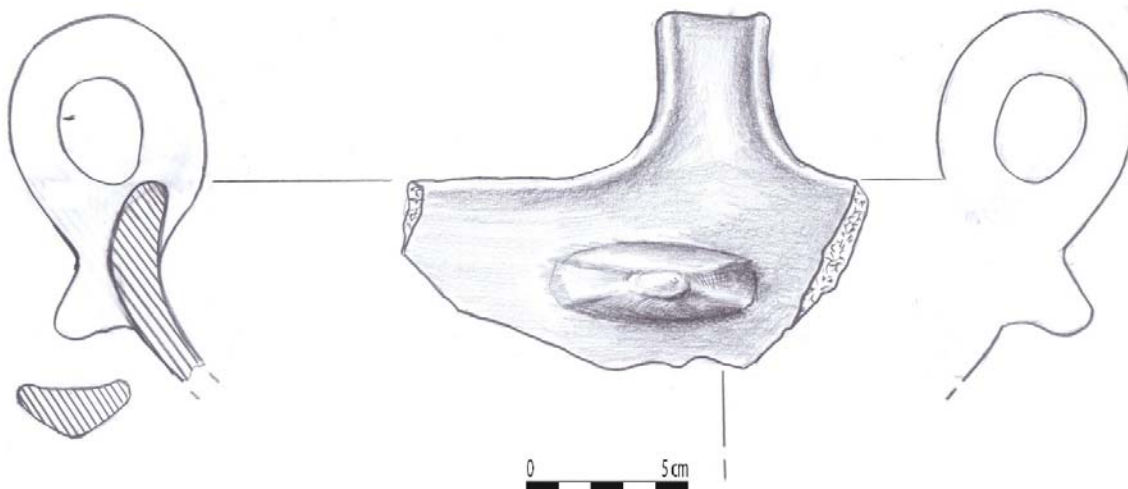
Plat conique à lèvre rentrante, avec anse en forme de languette ; présence de cannelures très superficielles au niveau de la lèvre.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre : 34 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 105, Rixhevë 2017.



**Fig. 696 :**

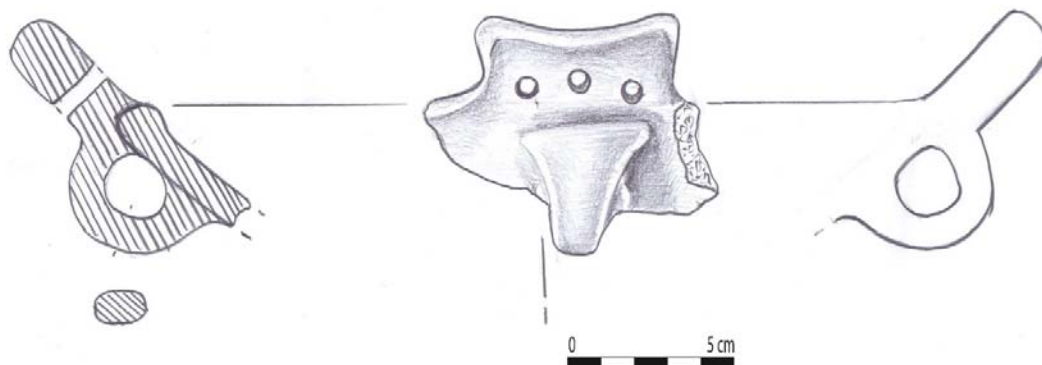
Plat peu profonde conique avec anses verticales sur la lèvre et prise extérieure en forme de languette.

Pâte mêlée de particules sableuses de couleur brun noir.

Diamètre : 34 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 106, Rixhevë 2017.



**Fig. 697 :**

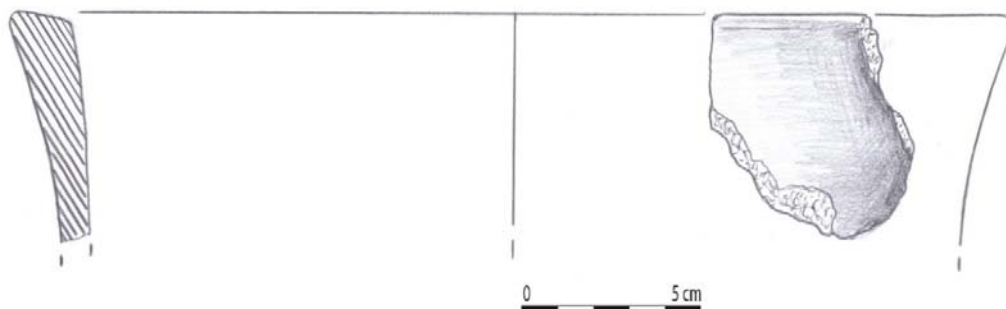
Plat conique à lèvre concave avec anses verticales à l'extérieur surmontées d'une palmette percée de trois trous circulaires.

Pâte épurée de couleur brune.

Diamètre : 26 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 109, Rixhevë 2017.



**Fig. 698 :**

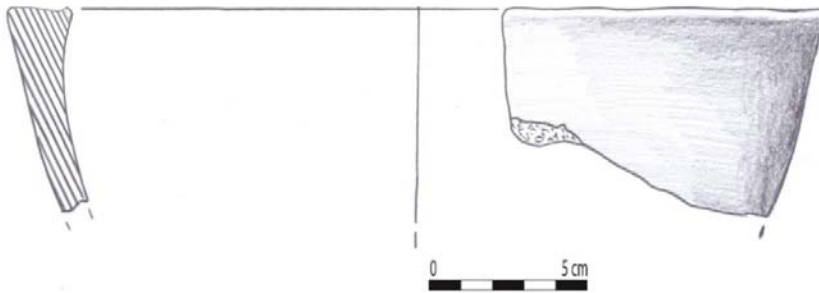
Vase à feu à paroi verticale..

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 26 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 40, Rixhevë 2017.



**Fig. 699 :**

Coupe à lèvre droite et marli plat.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 117, Rixhevë 2017.



**Fig. 700 :**

Coupe à lèvre droite arrondie sans décor.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre : 26 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 16, Rixhevë 2017.



**Fig. 701 :**

Coupe à lèvre légèrement convexe sans décor.

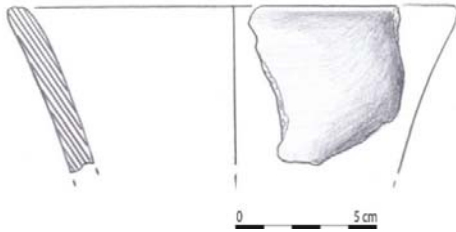
Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre : 22 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.



Institut archéologique, n° inv. 34, Rixhevë 2017.



**Fig. 702 :**

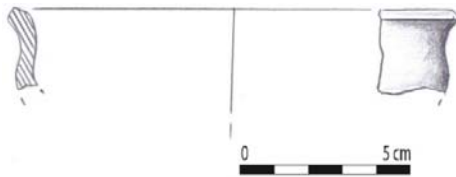
Tasse conique à lèvre arrondie.

Pâte de couleur brun.

Diamètre : 16 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 7, Rixhevë 2017.



**Fig. 703 :**

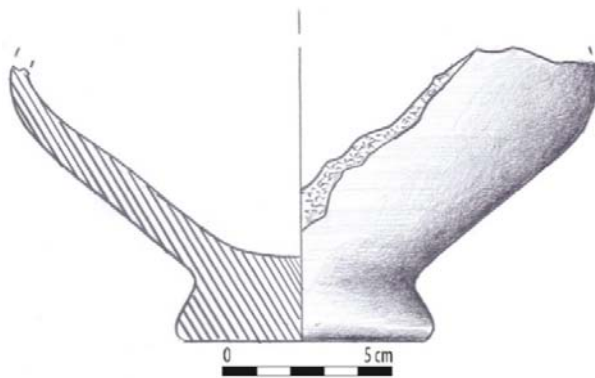
Tasse semi-sphérique à lèvre convexe.

Pâte de couleur brun.

Diamètre : 12 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 43, Rixhevë 2017.



**Fig. 704 :**

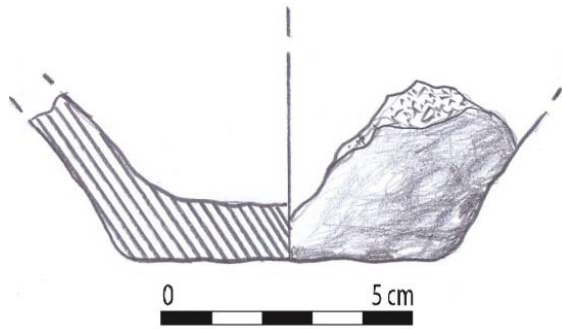
Fond de bol semi-sphérique avec pied bien marqué à fond plat.

Pâte de couleur brun clair.

Diamètre : 7 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 118, Rixhevë 2017.



**Fig. 705 :**

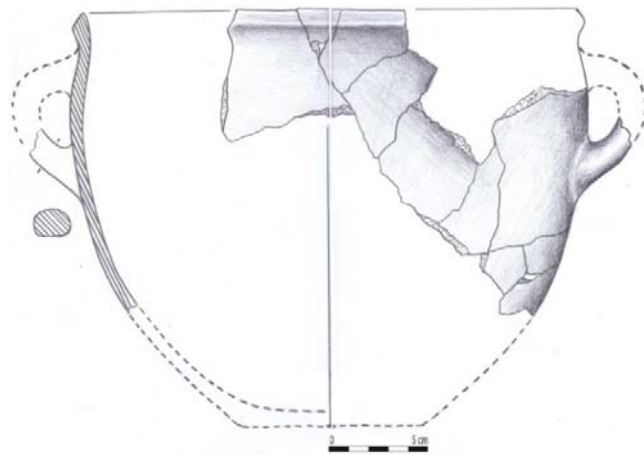
Fond de récipient à fond plat.

Pâte de couleur brun clair.

Diamètre : 6 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 42, Rixhevë 2017.



**Fig. 706 :**

Vase à feu ; profil semi-sphérique à lèvre droite légèrement convexe, munie de deux anses verticales placées sous la lèvre.

Pâte mêlée de particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre d'ouverture : 25 cm ; du fond : 9.2 cm ; hauteur : 20.5 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 23, Rixhevë 2017.



**Fig. 707 :**

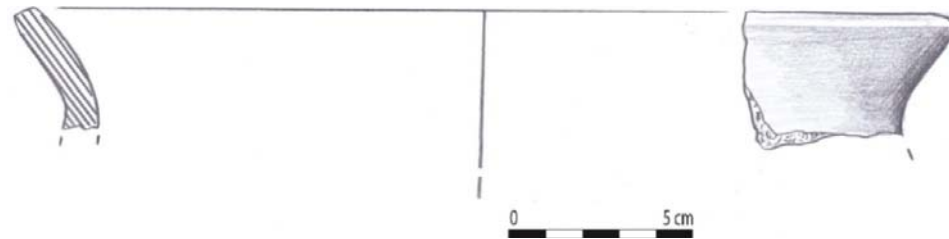
Vase à feu à col conique et lèvre légèrement concave.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre : 29 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 115, Rixhevë 2017.



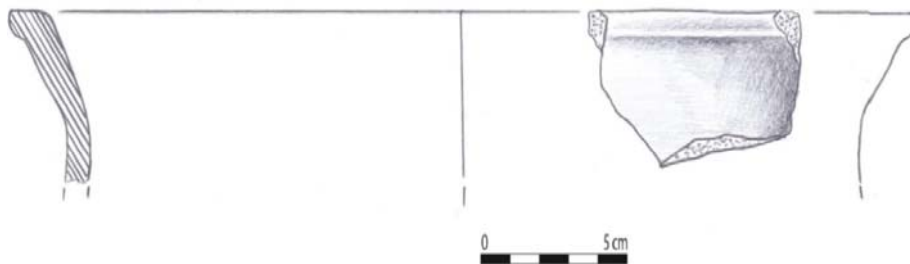
**Fig. 708 :**

Forme identique au précédent.

Diamètre : 24.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 31, Rixhevë 2017.



**Fig. 709 :**

Forme identique à l'exemplaire n° 707.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre: 29 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 115, Rixhevë 2017.



**Fig. 710 :**

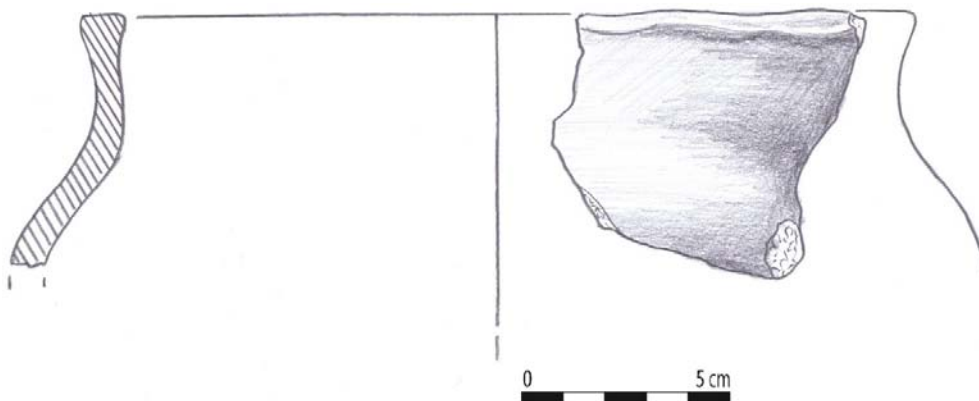
Vase à feu ; profil semi-sphérique à col conique et lèvre légèrement convexe, sans décor.

Pâte de couleur brun foncé.

Diamètre : 20 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 33, Rixhevë 2017.



**Fig. 711 :**

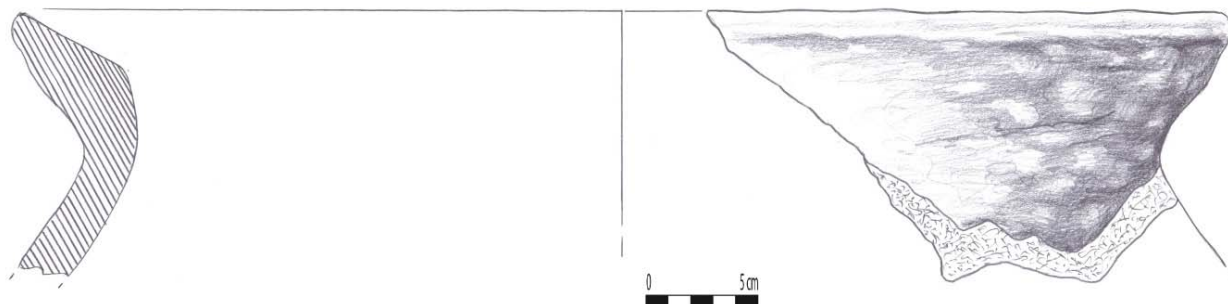
Vase à feu ; profil sphérique à col court et lèvre droite.

Pâte mêlée de particules sableuses de couleur brun.

Diamètre : 20 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 1, Rixhevë 2017.



**Fig. 712 :**

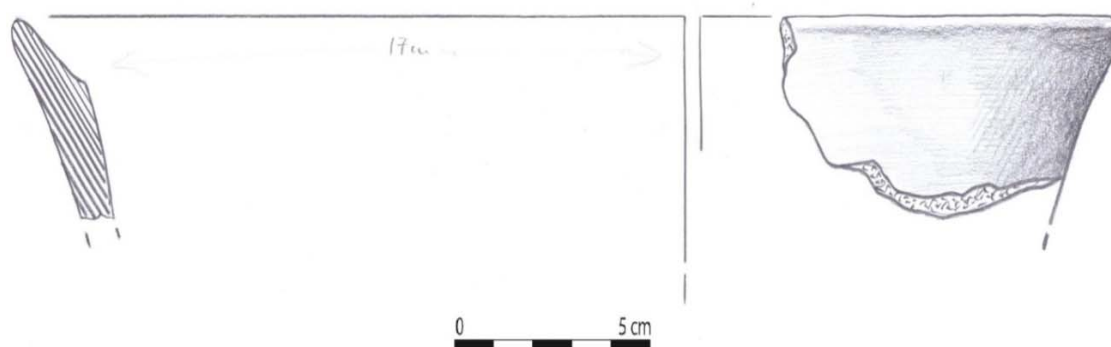
Grand récipient de stockage à ouverture large et lèvre arrondie assez fine.

Pâte mêlée avec des particules sableuses de couleur brun.

Diamètre : 54 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 107, Rixhevë 2017.



**Fig. 713 :**

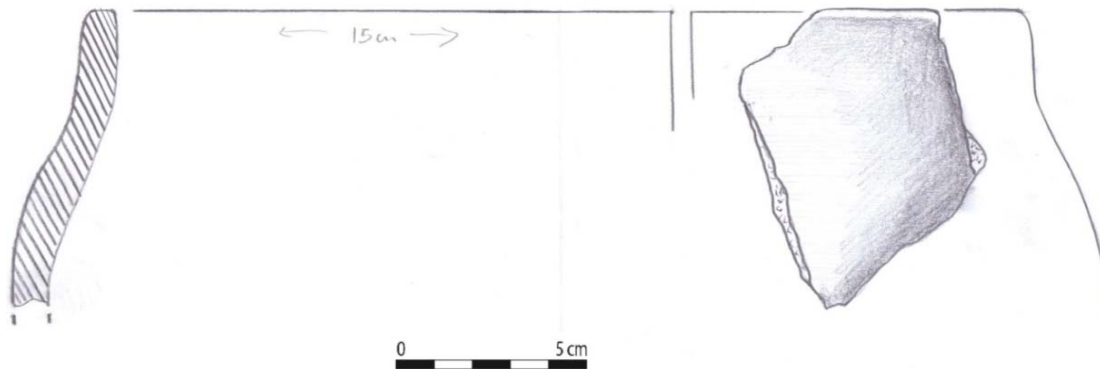
Récipient de stockage à profil conique et lèvre inclinée.

Pâte mêlée avec des particules sableuses de couleur brun.

Diamètre : 34 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 112, Rixhevë 2017.



**Fig. 714 :**

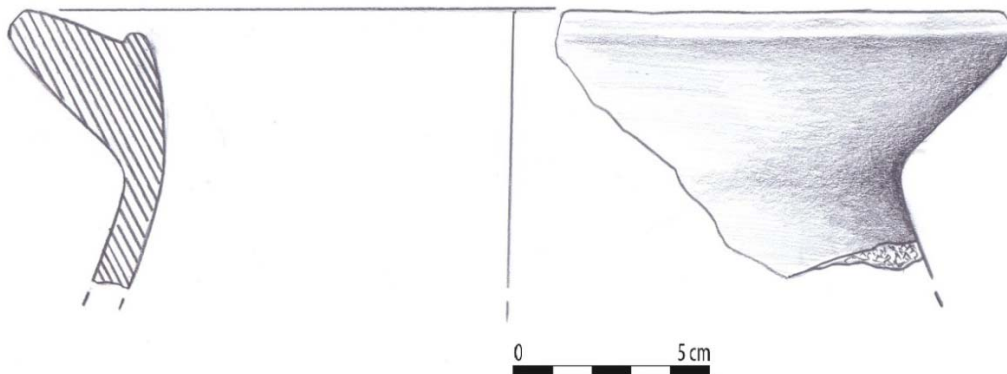
Récipient de stockage semi-sphérique à col court cylindrique et lèvre plate.

Pâte mêlée avec des particules sableuses de couleur brun noir.

Diamètre : 30 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 11, Rixhevë 2017.



**Fig. 715 :**

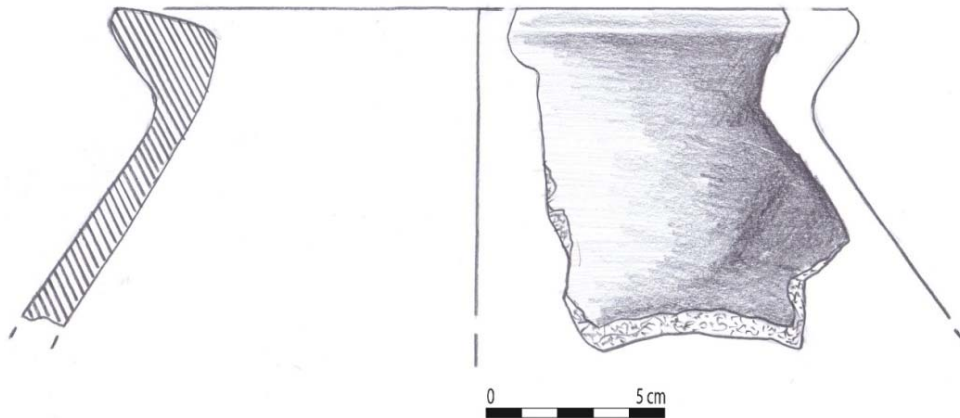
Récipient de stockage semi-sphérique à large lèvre extrovertie et arrondie.

Pâte mêlée de avec des particules sableuses, couleur brun foncé.

Diamètre : 24 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 116, Rixhevë 2017.



**Fig. 716 :**

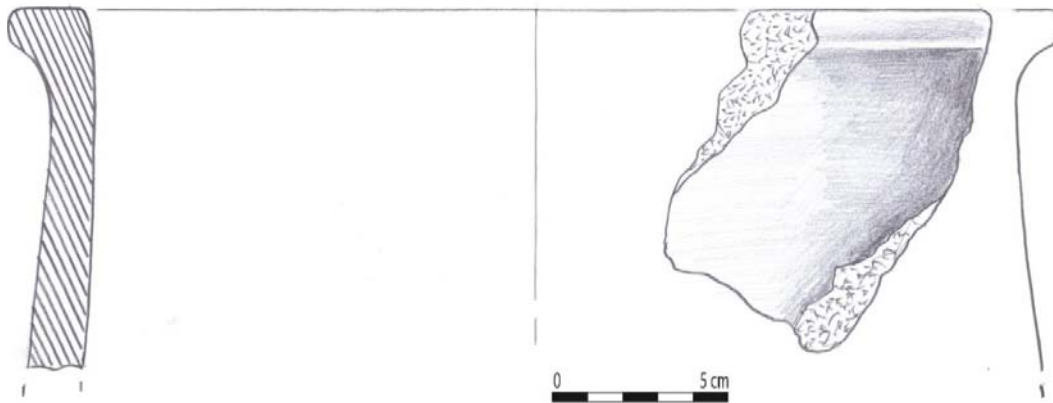
Récipient de stockage semi-sphérique, à ouverture étroite et large lèvre convexe.

Pâte mêlée de particules sableuses de couleur brun foncé.

Diamètre : 20 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 108, Rixhevë 2017.



**Fig. 717 :**

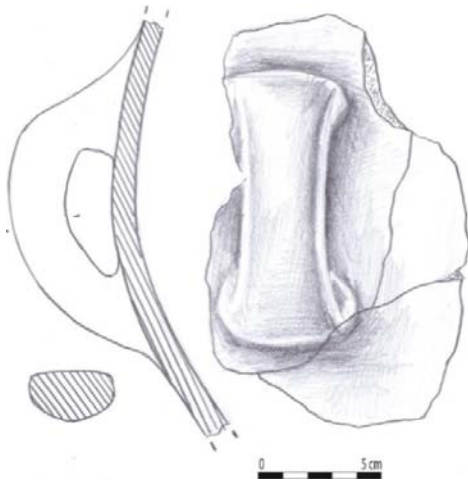
Récipient de stockage à lèvre droite et légèrement convexe.

Pâte de couleur brune.

Diamètre : 28 cm.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 120, Rixhevë 2017.



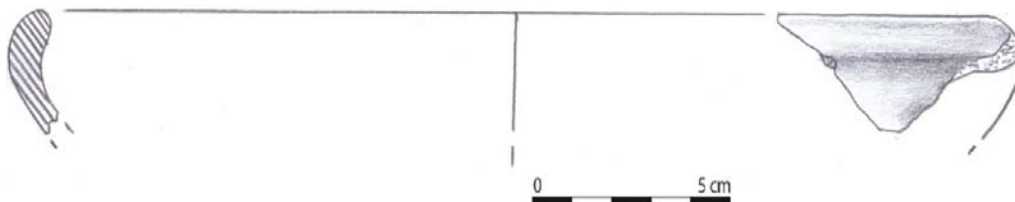
**Fig. 718 :**

Anse verticale à profil rubané.

Pâte mêlée de particules sableuses, de couleur marron noir.

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 19, Rixhevë 2017.



**Fig. 719 :**

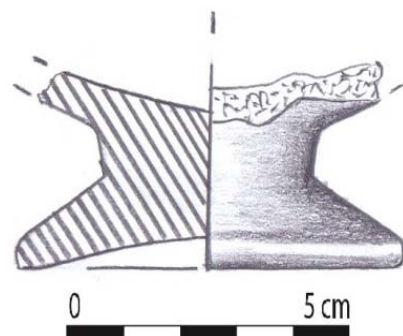
Plat conique à lèvre arrondie, fabriquée au tour.

Pâte épurée de couleur grise.

Diamètre: 24 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 5, Rixhevë 2017.



**Fig. 720 :**



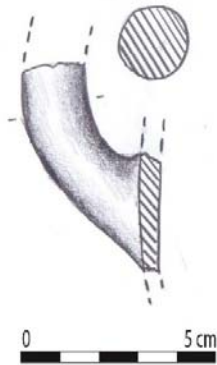
Pied de coupe faite au tour ; le pied est bien marqué avec une face inférieure concave.

Pâte épurée de couleur gris noir.

Diamètre du fond: 6.5 cm.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 129, Rixhevë 2017.



**Fig. 721 :**

Anse de canthare à section circulaire.

Pâte épurée de couleur grise.

Faite à l'aide de tour.

IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 129, Rixhevë 2017.

## J. NASALE

(Carte III, n° J, H 7)

Le site archéologique du village de Nasale se situe à 11 km au sud de la ville de Gjilan (fig. 722). Il s'étend dans la partie est du village et est connu des habitants locaux sous le toponyme de « *Arat të Morava* ». À une altitude maximale de 480 m au-dessus du niveau de mer, il fait partie des habitats de plaine.

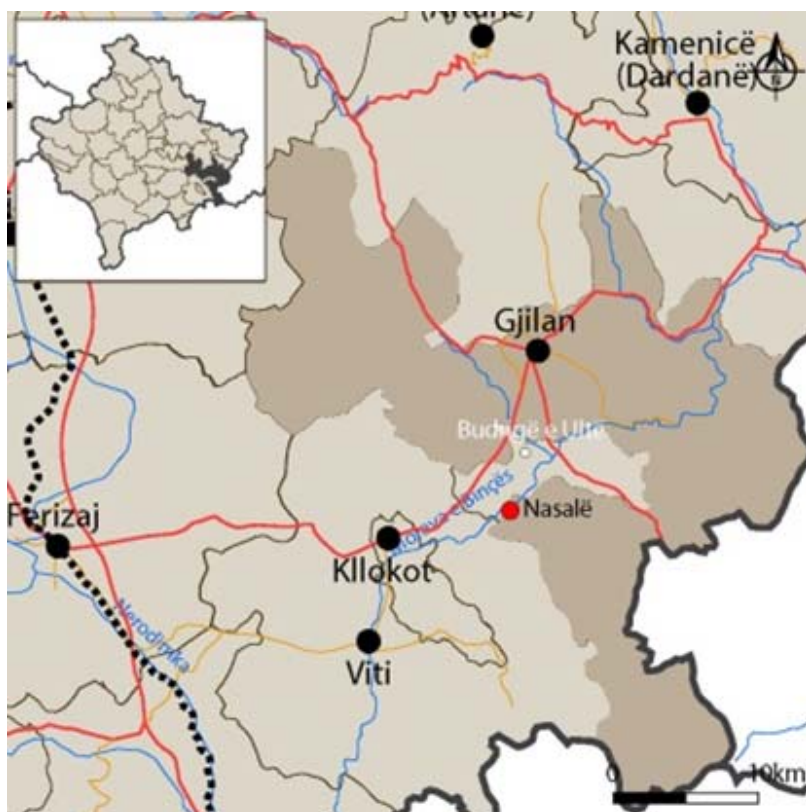


Fig. 722 : situation générale du site.

Le site archéologique se trouve dans un champ appartenant à une zone agricole très riche. Le centre de l'habitat s'étend autour à 50 m sur la rive gauche du nouveau cours de la Morava e Binçës, tandis qu'à 150 m au nord-ouest passe l'ancien lit de la rivière. Le matériel recueilli sur une surface d'environ 80 ha date de la phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien. L'habitat forme un monticule surélevé de 0.50 à 0.80 m par rapport à la plaine, donnant l'impression qu'on a à faire à un tell (fig. 723). La terre non compacte de couleur brun clair se différencie nettement du reste du terrain. À proximité furent identifiés une dizaine de sites

archéologiques qui datent de l'époque néolithique jusqu'au Moyen-Âge. Ainsi, à environ 800 km à l'Est, on a l'habitat préhistorique de Budrigë e Ulët-Pasjan ; à 4 km, au nord-ouest, se trouve l'habitat de l'Age du fer de Qeremenik-Cërnicë (cf. *supra* n° H) et Cërnicë-Gradina (cf. *supra* n° IV), et à 4 km plus à l'est s'étend l'habitat et la nécropole tumulaire de l'Age du fer de Llashticë-Gjilan.

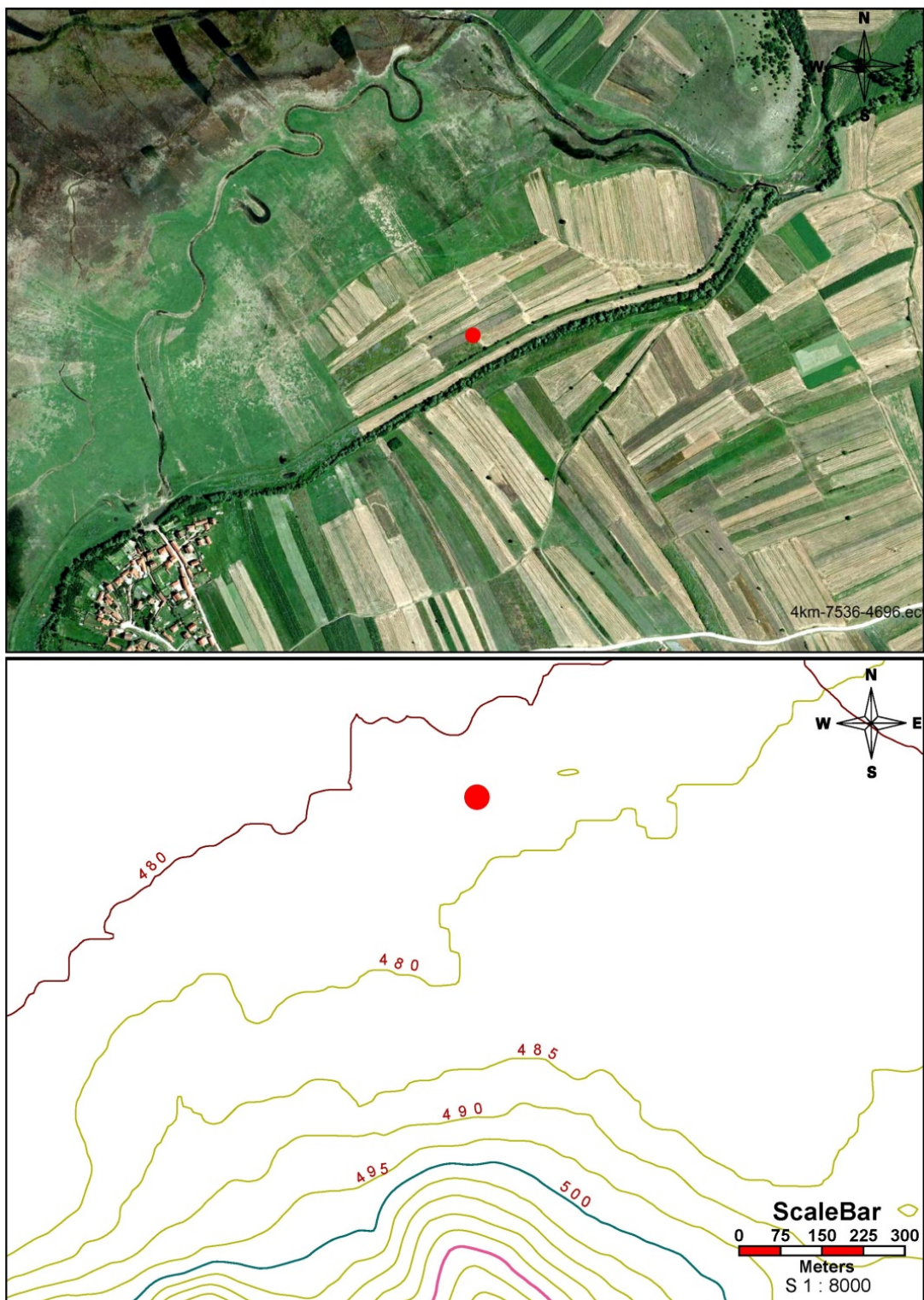


**Fig. 723** : vue générale de l'habitat et de la plaine de Nasale.

Le site archéologique fut découvert dans les années 60, lors du creusement du nouveau lit de la Morava e Binçës sur une longueur autour de 2 km. À l'époque, on identifia sur un profil de 300-400 m de long, des dépositions du Néolithique ancien du groupe culturel de Starçevo, tandis que dans les dépositions supérieures on avait des couches de l'Age du fer ancien. Le matériel est lié au groupe culturel de Mediana du Sud de la Morava<sup>566</sup>.

---

<sup>566</sup> Archives du Musée du Kosovo.



**Fig. 724** : photo aérienne et planimétrie du site.

Durant les reconnaissances archéologiques des années 2016-2017, le site fut à nouveau identifié<sup>567</sup>. L'Institut archéologique durant le mois de septembre réalisa des sondages pour établir la chronologie de l'habitat<sup>568</sup>. Les deux sondages de 2 x 1,5 m furent ouverts sur la partie où les trouvailles superficielles étaient les plus nombreuses. Le sondage I fut réalisé au centre de l'habitat et le sondage II tout près du profil du nouveau lit du fleuve, à peu près à 60 m à l'est du premier sondage. L'épaisseur des couches culturelles atteignait 1.80 m. de profondeur dans le sondage I, et alla jusqu'à 2 m dans le sondage II. Ces fouilles archéologiques de 2017 ont apporté des nouvelles données qui permettent d'établir les différentes phases d'occupation :

- Nasale I : Néolithique
- Nasale II : Énéolithique
- Nasale III : Bronze ancien.
- Nasale IV: Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles).

**Nasale I** : dans le sondage I, la couche culturelle de l'époque néolithique (US 10) repose directement sur le sol vierge à 1,80 m de profondeur. Elle est représentée par la céramique à barbotine, la céramique à décor imprimé et la céramique monochrome rouge. La couche atteint une épaisseur de 0.25 m. (**fig. 725**).

**Nasale II** : la période énéolithique est représentée par un sol (US 9) qui fut découvert dans la partie ouest du sondage I et qui sépare la couche néolithique de celle du Bronze ancien (visible sur la photo de la fig. 725, dans l'angle inférieur gauche). À part le sol, elle est représentée également par beaucoup de récipients en céramique récupérés dans les US 7 (présente seulement au sud du sondage) et 8. L'épaisseur de la couche énéolithique est autour de 0.25-0.30 m (**fig. 725**).

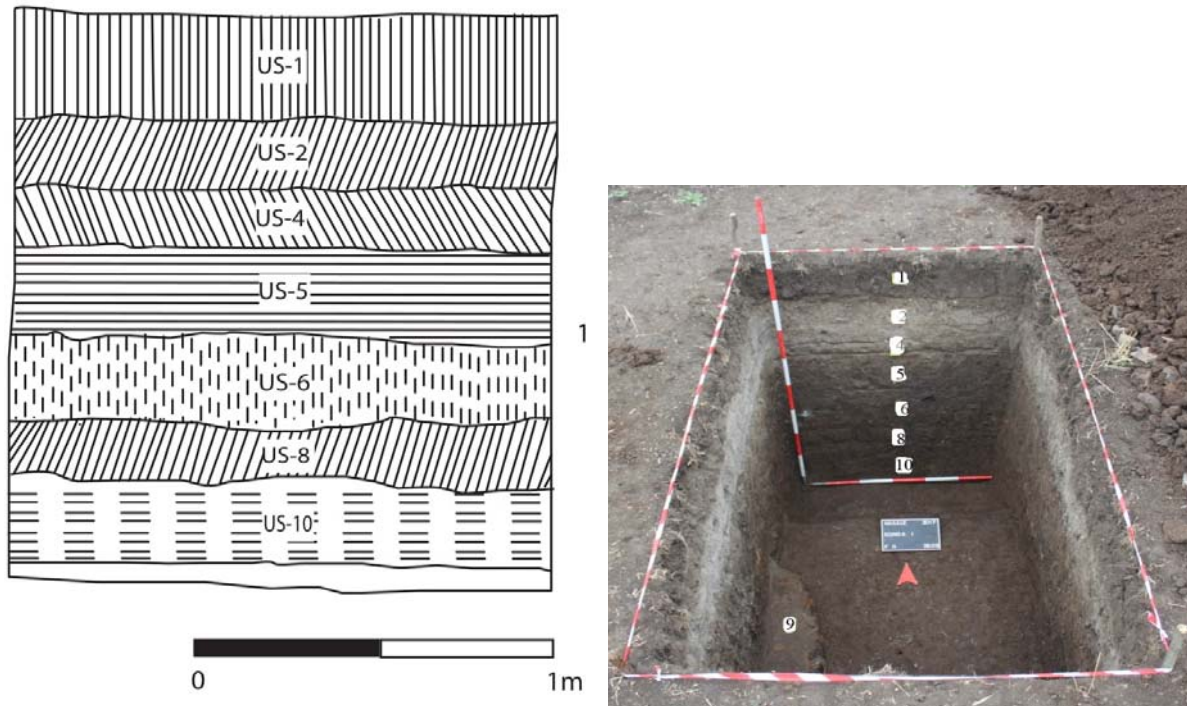
**Nasale III** : la période du Bronze ancien est attestée dans les sondages I et II. Dans le sondage I, la couche (US 6) reposait directement sur la couche énéolithique. C'était une couche

---

<sup>567</sup> Les reconnaissances furent réalisées au sein du projet pour la rédaction de la *Harta Arkeologjike III* où on trouvera aux pages 115-117 une première description des trouvailles.

<sup>568</sup> ALAJ, GASHI, BERISHA, RAMA 2017. Les fouilles archéologiques furent entreprises dans le cadre du projet « *Recherches supplémentaires pour le complément à la Carte Archéologique du Kosovo des habitats et nécropoles Illyro-dardaniens* ». (*Plotësimi më të dhëna shtesë i Hartës Arkeologjike të Kosovës me vendbanime dhe nekropole iliro-dardane*).

qui mêlait du matériel de la période énéolithique et de la phase suivante du Bronze ancien. Cette dernière phase semble avoir eu une vie plus courte par rapport aux autres périodes. L'épaisseur de cette couche était autour de 0.25-0.30 m (**fig. 725**).



**Fig. 725** : vue du profil nord et relevé du sondage I.

**Nasale IV**: la phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer, est représentée dans les sondages I et II. Cette couche culturelle, composée de plusieurs US recouvre une couche de terre avec de très rares fragments de céramique (US 5) qui elle-même recouvre les couches de l'Énéolithique (US 6). On pense que cette US 5 correspond à un abandon de l'habitat qui n'apparaît qu'à l'Énéolithique, puisque pour le Bronze moyen et récent nous n'avons pas de traces d'habitations. L'épaisseur de cette couche était de 0.35 m.

Nasale IV est représenté par les US 1 à 4. Dès l'US 1, correspondant à la couche d'humus superficielle, est apparue une grande quantité de matériel. L'épaisseur de cette couche culturelle tourne autour de 0.65-0.70 m (**fig. 725**). Elle est très riche en fragments de vases de qualité moyenne où domine la céramique de couleur brune et brun foncé. À l'exception des récipients en céramique, furent découvertes aussi des traces de pavement en argile cuite d'une épaisseur de 0.5

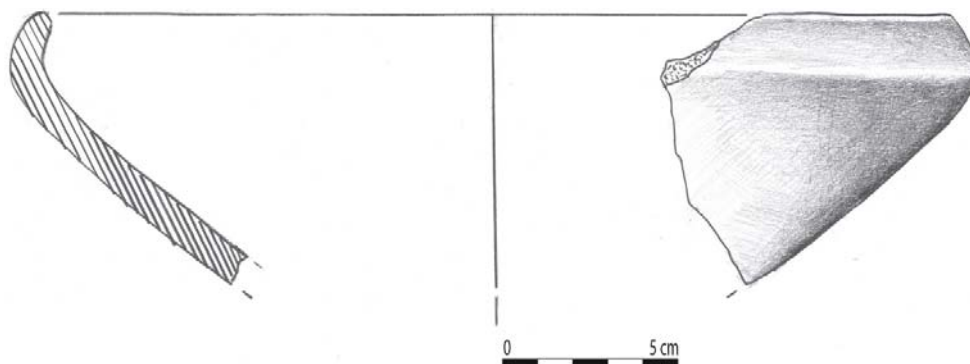
cm (US 3). Ce pavement correspondant à une phase d'occupation (sol de cabane ?) était très fragmenté et n'était préservé que dans la partie nord du sondage.

Le matériel de Nasale IV est représenté par des plats à profil conique et lèvres arrondies (catalogue, **fig. 726**), ornées ou non de cannelures ou de motifs en pointillés (catalogue, **fig. 727, 728**), des vases sphériques à col court cylindrique à deux anses et à lèvre légèrement convexe ornés de cannelures (catalogue, **fig. 729, 730**), des récipients à ouverture conique avec lèvres convexes et un col cylindrique plus ou moins long (catalogue, **fig. 731-734**), parfois ornés de bandes plastiques (catalogue, **fig. 735-737**), pot à deux anses verticales (catalogue, **fig. 738**). La particularité de ces récipients est qu'ils présentent très souvent des décors à cannelures ou à cordons. La céramique découverte à Nasale montre clairement la continuité culturelle et l'évolution des formes du Bronze récent telles qu'elles furent identifiées dans les fouilles archéologiques de Budrigë e Ulët et dans des habitats semblables ; mais on a également beaucoup de récipients découverts sur des différents sites du Kosovo et datant de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.). Un élément distinctif est qu'à Nasale on ne trouve jamais de décors faits avec un instrument spécifique à la différence des habitats de l'Âge du fer où cette technique de décoration est très employée. Ainsi on peut penser que Nasale IV devance beaucoup de sites qui datent des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C., et c'est pourquoi nous avons parlé d'une phase de transition entre les deux périodes. L'habitat de Nasale IV présente des analogies avec les habitats de plaine de Glladnicë-Graçanicë (cf. *supra* n° A), Ticë (cf. *supra* n° B), Trudë (cf. *supra* n° C) Klllokot (cf. *supra* n° E), Cerncë-Qeremenik (c. *supra* n° H).

<b>NASALE</b>	
Commune	Gjilian
Coordonnées	21° 27' 10.16." E ; 42°23' 23. 14" N Alt. : 480 m.
Phases d'occupation	1. Néolithique. 2. Enéolithique. 3. Âge du bronze Ancien. 4. Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles av. J.-C.).
Superficie	0.80 ha.
Type d'habitat	Plaine
Fouilles	Oui
Prospection	Oui
Mur d'enceinte	Non
Structures d'habitat	Néolithique, Enéolithique Phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Age du fer (XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles)
Nécropole voisine	No.
	ALAJ, GASHI, BERISHA, RAMA 2017 : P. ALAJ, SH. GASHI, M. BERISHA, Z. RAMA , Nasalë dans <i>HAK III</i> , Prishtinë 2017, p. 115-117.



## CATALOGUE



**Fig. 726 :**

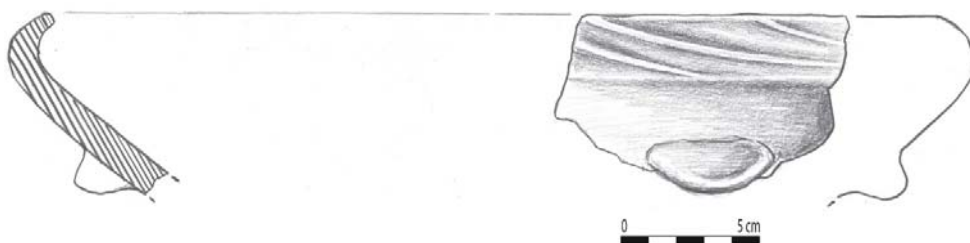
Plat à profil conique et lèvre arrondie légèrement rentrante sans décor.

Pâte de couleur brun noir très sableuse.

Diamètre : 26 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 17, Nasalë 2017.



**Fig. 727 :**

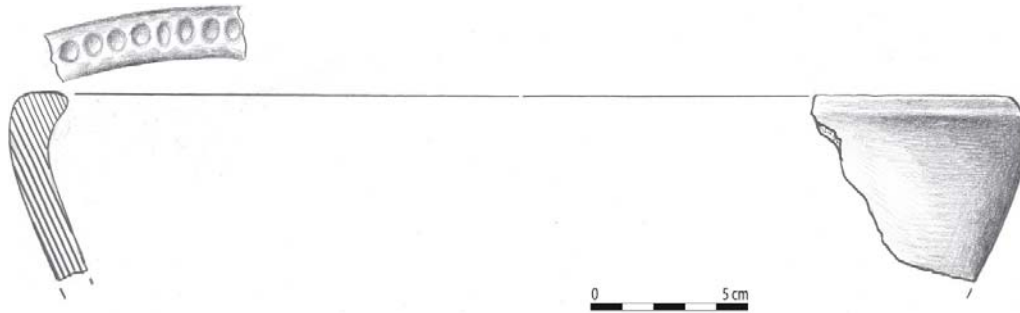
Vase identique au précédent mais avec la lèvre ornée de cannelures en diagonale et présence de prises en forme de languette sous la lèvre.

Pâte de couleur brun très sableuse.

Diamètre : 22 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 67, Nasalë 2017.



**Fig. 728 :**

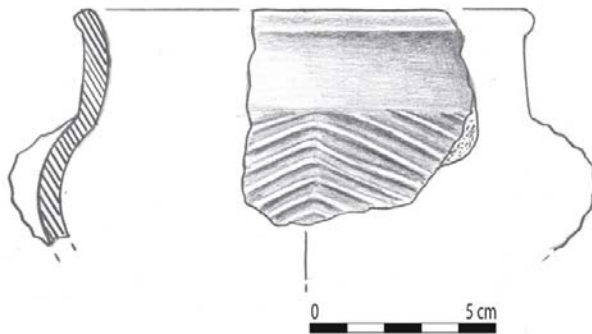
Plat à lèvre épaisse et droite et légèrement concave, avec marli décoré d'un motif en pointillés.

Pâte de couleur brune très sableuse.

Diamètre : 32 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 3, Nasalë 2017.



**Fig. 729 :**

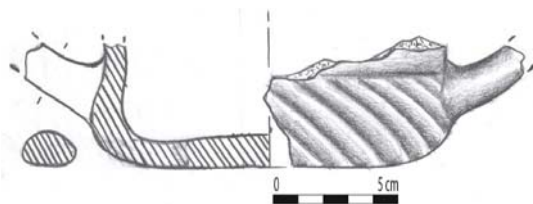
Petit pot sphérique à long col droit et lèvre légèrement convexe ; la vasque est ornée de cannelures en chevrons formant une nervure en saillie.

Pâte de couleur brune très sableuse.

Diamètre : 12 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n° inv. 67, Nasalë 2017.



**Fig. 730 :**

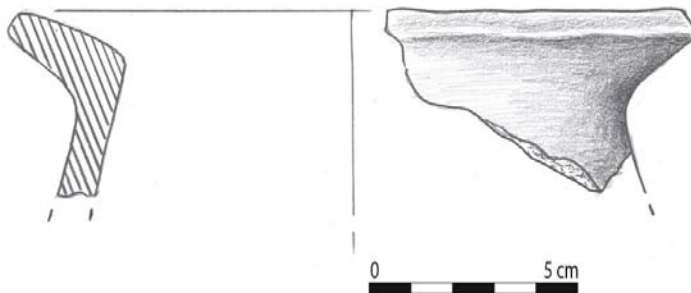
Tasse sphérique à deux anses verticales avec décor à cannelures obliques sur la partie basse.

Pâte de couleur brune très sableuse.

Diamètre du fond : 12 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 16, Nasalë 2017.



**Fig. 731 :**

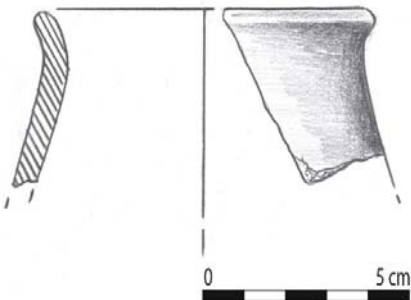
Pot à lèvres épaisses extroverties sans décor ; profil hémisphérique sans col marqué.

Pâte de couleur brune très sableuse.

Diamètre : 16 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut Archéologique, n<sup>o</sup> inv. 16, Nasalë 2017.



**Fig. 732 :**

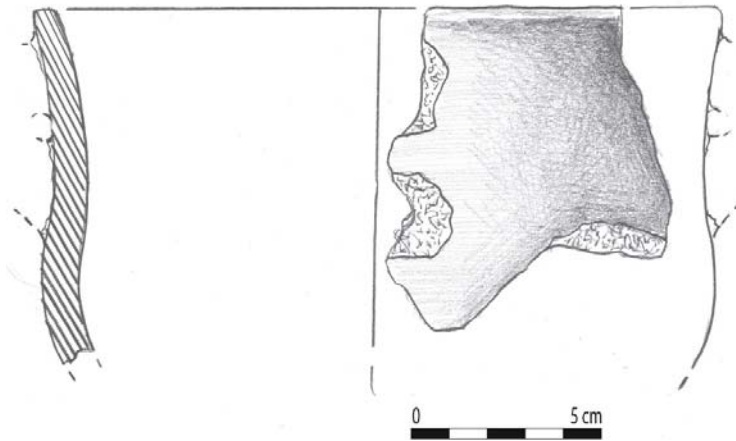
Pot à lèvre verticale arrondie, sans décor ; profil hémisphériques sans col marqué.

Pâte avec engobe de couleur brun noir.

Diamètre : 10 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 16, Nasalë 2017.



**Fig. 733 :**

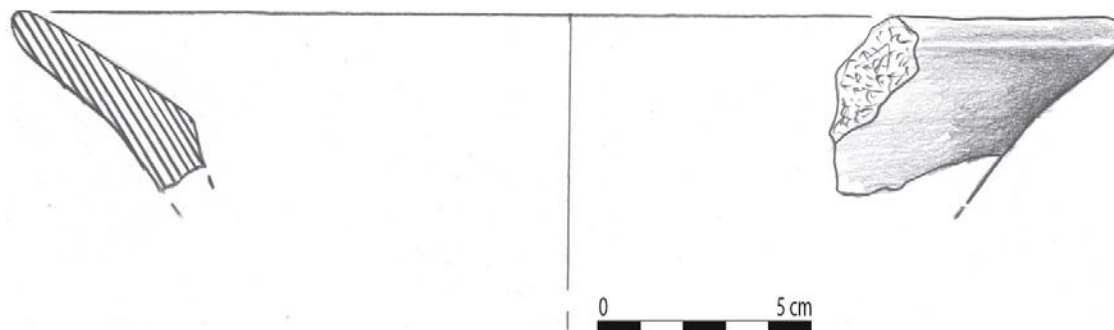
Pot à long col droit et lèvre verticale arrondie ; deux anses verticales.

Pâte avec engobe de couleur brun noir.

Diamètre : 18 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 51, Nasalë 2017.



**Fig. 734 :**

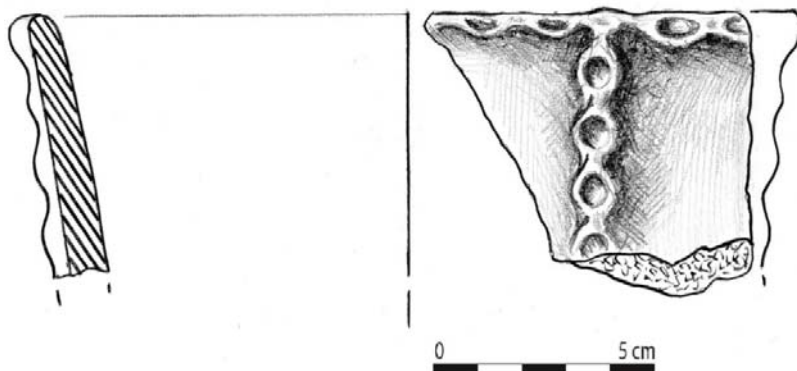
Récipient de stockage à large col conique et lèvre arrondie.

Pâte à particules sableuses de couleur brune.

Diamètre : 26 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 43, Nasalë 2017.



**Fig. 735 :**

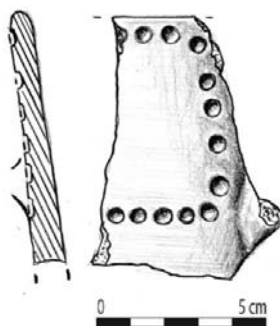
Vase à feu :à col conique avec cordon en chaînette horizontal sur la lèvre et vertical sur la vasque.

Pâte mêlée à des particules sableuses de couleur brun.

Diamètre : 17 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 59, Nasalë 2017.



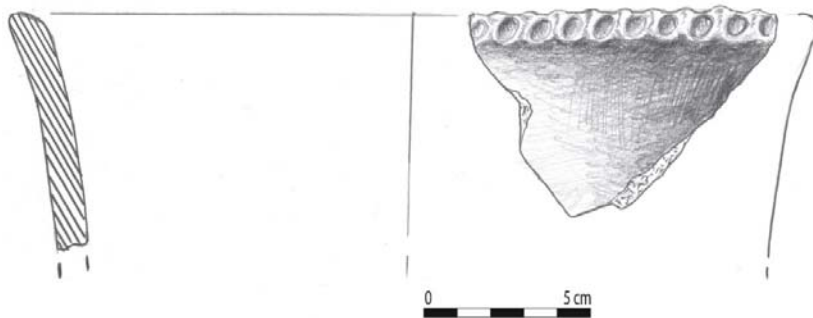
**Fig. 736 :**

Fragment de paroi à lèvre arrondie, orné d'un décor en pointillés formant un cadre.

Pâte mêlée à des particules sableuses de couleur brun clair.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 54, Nasalë 2017.



**Fig. 737 :**

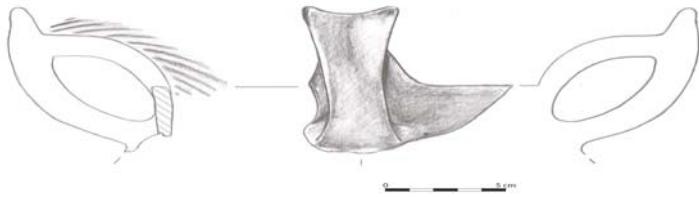
Vase à feu : profil conique à lèvre verticale ornée d'un cordon en chaînette.

Pâte mêlée de particules sableuses de couleur brune.

Diamètre : 24 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 91, Nasalë 2017.



**Fig. 738:**

Pot à deux anses verticales surélevées en forme d'oreilles avec attache sur la lèvre et sur l'épaule.

Pâte de couleur grise.

Diamètre d'ouverture : 14 cm.

XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

*HAK III*, Table XIV, p. 365, fig. 3.

Institut archéologique, n<sup>o</sup> inv. 80, Nasalë 2017.



## **DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE**





## 1. TYPOLOGIE ET REPARTITION DES HABITATS

Les richesses minières de la Dardanie et ses conditions climatiques assez favorables grâce aux plaines fluviales sont des facteurs importants qui ont permis à cette zone d'être habitée depuis les temps préhistoriques. Par ailleurs, le territoire est traversé par des fleuves dont les vallées constituent un carrefour de voies importantes permettant la communication avec la mer Adriatique, l'Égée la Mer Noire (**Carte I**). La plus grande concentration d'habitats se trouve plus précisément dans les bassins de ces fleuves, surtout dans celui du Drin Blanc au sud-ouest, celui de la Morava e Binçës au sud-est, mais aussi dans le Kosovo central le long de la Sitnicë. Ailleurs, les habitats ne sont pas absents mais ils sont moins nombreux.

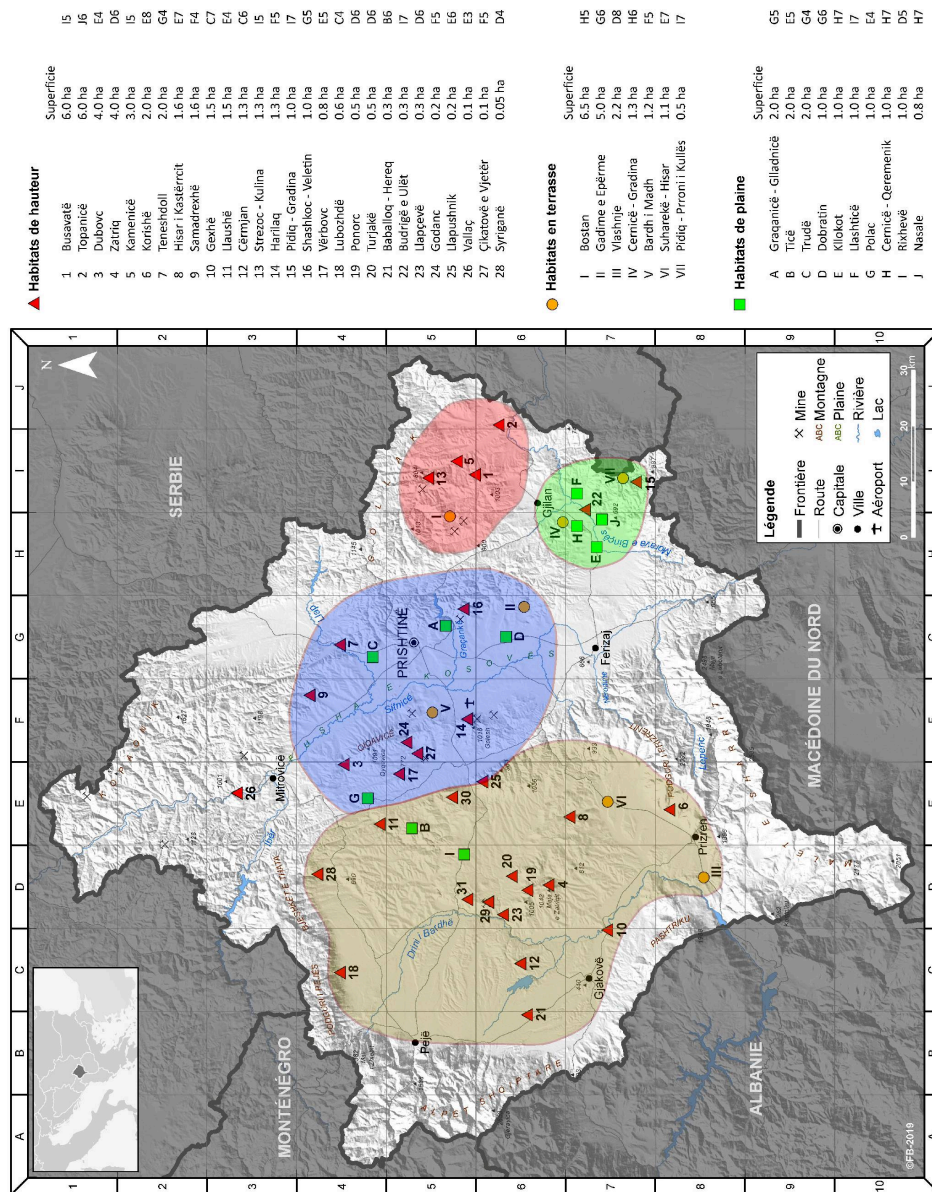
En général, les habitats préhistoriques qui se poursuivent à l'Âge du fer, mais aussi ceux de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge, sont connus au Kosovo par la population locale sous différents toponymes tels que : Gradinë, Gradishë, Gralishtë, Gradec, Kala, Kulinë, Kodër, Sukë, Gjytet, Çukë, Hisar etc. Les données archéologiques permettent d'affirmer qu'ils sont présents sur tout le territoire de l'actuel Kosovo (**Carte IV**).

La partie nord et nord-est du pays n'a pas encore fait l'objet de prospections systématiques, et pour cette raison les données sont plus limitées. Cet espace inclut les communes de Prishtinë, Graçanicë, Novobërdë, Podujevë, Mitrovicë, Zubin Potok, Leposaviq et Zveqan<sup>569</sup> (**Carte V**). Dans les communes de Peja et Deçani, près de la frontière du Montenegro, les prospections faites dans les années 2000-2005 par une équipe albano-kosovare ont été improductives pour la période de l'Âge du fer, mais elles n'ont pas été menées de façon satisfaisante car les chercheurs étaient surtout intéressés par les périodes préhistoriques et le travail serait à reprendre. La situation est la même pour les communes de Ferizaj et Viti. Dans le reste du pays au contraire, les reconnaissances ont été complètes et les données ont été recueillies dans les trois volumes de la *Harta Arkeologjike e Kosovës* avec la bibliographie relative. Néanmoins, les

---

<sup>569</sup> L'Institut Archéologique de Kosovo dans son plan à moyen terme a prévu la réalisation de prospections dans cette zone et la publication des résultats au sein du volume IV de la *Harta Arkeologjike e Kosovës*.

quelques explorations faites dans les parties les moins connues, montrent que la zone est bien occupée dès la préhistoire<sup>570</sup>.



Carte IV : les habitats de l'Âge du fer.

<sup>570</sup> On connaît notamment l'habitat en plaine de Trudë (Prishtinë) découvert fortuitement en 2013 durant les travaux de l'autoroute qui relie la République de Kosovo à la Serbie. Personnellement, j'ai pu faire quelques prospections dans les communes de Peja et Deçani qui ont révélé la présence de trois tumulus, ce qui laisse aussi supposer l'existence d'habitats.



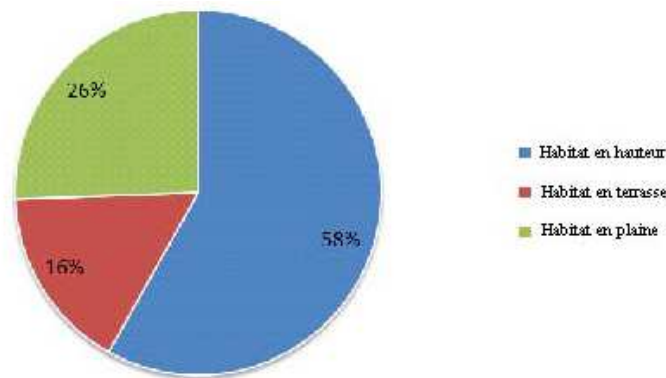
**Carte V:** territoires non explorés du Kosovo.

Le territoire sur lequel on manque d'informations pour l'Âge du fer est celui des communes de Mitrovicë, Zubin Potok, Lepasaviq et Zveçan. On n'y connaît que trois habitats néolithiques ; Fafos-Mitrovicë, Zhitkoc et Vallaç, mais aussi à la nécropole de Karagaç près de l'habitat néolithique de Zhitkoc datant de l'Âge du bronze et du fer. Exceptionnellement une phase qui concorde avec l'Âge du fer ancien fut retrouvée à Vallaç et dans la nécropole de Karagaç qui connaît une phase de l'Âge du fer ce qui suppose un habitat à proximité de la nécropole.

### 1.1. La typologie des habitats

On a pu identifier trois types d'habitats sur le territoire du Kosovo : les habitats de hauteur, ceux en terrasse et les habitats en plaine. Les habitats de hauteur sont ceux qui se

situent sur le sommet d'une colline ; ils dominent la plaine alentour d'une altitude d'au moins 100 m. On peut les appeler aussi tells ou *oppida*. Les habitats en terrasse sont situés sur des terrasses alluviales qui descendent en direction de la plaine qu'elles ne dominent jamais de plus de 50 m. Ces terrasses constituent des petits plateaux sur lesquels les habitats disposent d'une surface beaucoup plus plate que les habitats de hauteur. Les habitats en plaine, comme leur nom l'indique, sont situés dans une plaine, généralement près d'un fleuve. Statistiquement parlant, les habitats les plus nombreux sont les habitats de hauteur : on en a recensé 28, pour 7 habitats de type en terrasse et 10 habitats en plaine (Diagramme 1). Leur nombre est certainement plus élevé, mais il faut attendre les fouilles dans la partie nord du Kosovo et dans la haute vallée du Drin Blanc à la frontière du Monténégro pour pouvoir le confirmer.



**Diagramme 1** : répartition des types d'habitat.

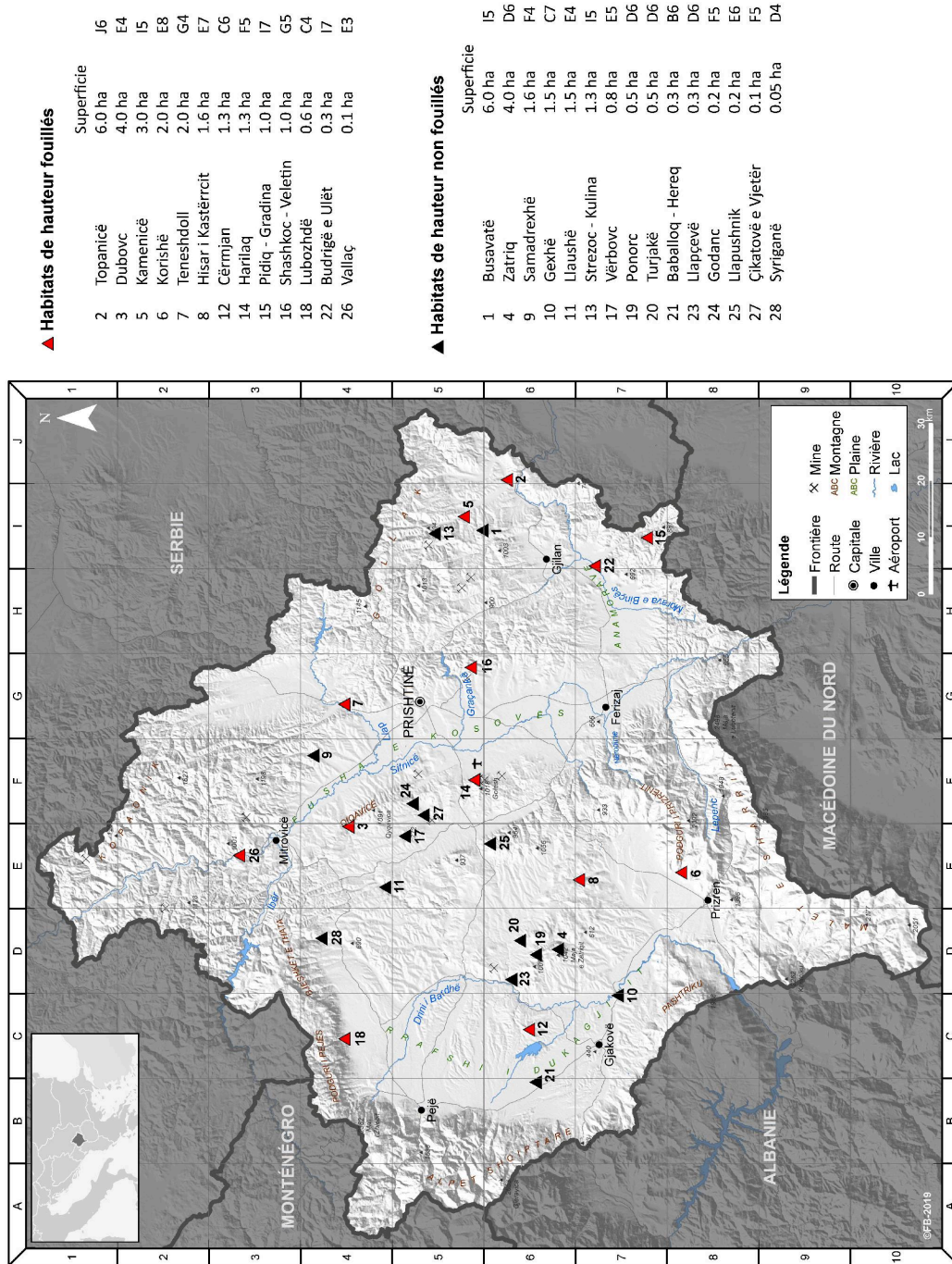
### 1.1.1. Les habitats de hauteur (Carte VI)

Voici la liste des 28 habitats dans l'ordre du catalogue<sup>571</sup>; ceux signalés par un astérisque ont fait l'objet d'une fouille :

1. Busavatë (I 5)
2. Topanicë \* (J 6)
3. Dubovc \* (E-F 4)
4. Zatriq (D 6)
5. Kamenicë \*(I 5)

<sup>571</sup> Les coordonnées alphanumériques qui suivent le toponyme renvoient à la grille des cartes III et IV.

6. Korishë \* (E 8)
7. Teneshdoll \* (G 4)
8. Hisar i Kastërrcit\* (E 7)
9. Samadrexhë (F 4)
10. Gexhë (C 7)
11. Llaushë (E 4)
12. Cëmjan \*(C 6)
13. Strezoc Kulina (I 5)
14. Harilaq \* (F 5)
15. Pidiq-Gradina\* (I 7)
16. Shashkoc-Veletin \*(G 5)
17. Vërbovc (E 5)
18. Lubozhdë \* (C 4)
19. Ponorc (D 6)
20. Turjakë (D 6)
21. Baballoq-Hereq (B 6)
22. Budrigë e Ulët (I 7)\*
23. Llapçevë (D 6)
24. Godanc (F 5)
25. Llapushnik (E 6)
26. Vallaç \* (E 3)
27. Çikatovë e Vjetër (F 5)
28. Syriganë (D 4).



Carte VI : les habitats de hauteur.

Treize d'entre eux ont été fouillés, tandis que les quinze autres ne sont connus que sur la base de reconnaissances archéologiques. L'une de leurs caractéristiques est la position sur le point le plus haut de la colline d'où il est possible de contrôler tout le paysage alentour. Un autre élément important est aussi la forme de communication visuelle qu'ils maintiennent entre eux. Chaque habitat est visible par plusieurs autres, ce qui constitue un maillage permettant un contrôle permanent du territoire (**Carte VI**). On peut ainsi identifier quatre régions. La plus importante correspond au plateau de Dukaginit : à partir des sites de Cërmjan (n° 12) et Ponorc (n° 20) on a une vue qui porte jusqu'au site de Baballoq-Hered (n° 21) à l'Ouest, Lubozhdë (n° 18) et Syrigane (n° 28) au Nord, Llapushnik (n° 25) et Hisar i Kasterrcit (n° 8) à l'Est, Korishë (n° 6) et Vlashnje<sup>572</sup> (n° III) au Sud. La seconde région se situe dans la plaine du Kosovo, et c'est le site de Shashkoc-Veletin (n° 16) qui en constitue le pivot : du sommet de Shashkoc-Veletin la vue porte jusqu'à Samadrexhë (n° 9 au Nord, Llapushnik (n° 25) à l'Ouest, Gadimë e Epërme<sup>573</sup> au Sud ; à l'Est par contre la vue est barrée par une chaîne de montagnes (Malet e Zhegovcit). Il est important de noter que le site de Llapushnik (n° 25) permet d'établir une liaison entre ces deux régions. La troisième région se situe à l'Est de Malet e Zhegovcit ; elle est centrée autour du site de Kamenicë (n° 5). Enfin la dernière région se situe dans la vallée de la Morava avec les sites de Pidiq-Gradina (n° 15) et Budriga e Ulët (n° 22). Ces deux dernières régions ne communiquent pas entre elles du fait de la présence de deux barres montagneuses, Lugu i Gjelbert et Muzgovë.

À noter cependant qu'il y a deux zones vides où aucun habitat n'apparaît : au sud-est dans la région de Ferizaj, et au nord-ouest près de la frontière avec le Monténégro dans la haute vallée du Drin Blanc. L'absence de hauteurs dans ces deux régions est l'explication la plus évidente.

---

<sup>572</sup> Vlashnjë fait partie des habitats en terrasse qui sont examinés dans le chapitre suivant.

<sup>573</sup> Gadimë e Epërme fait partie des habitats en terrasse qui sont examinés dans le chapitre suivant.





**Fig. 739** : vue de l'habitat de hauteur de Shashkoc-Veletin.

Une autre caractéristique commune est l'emplacement à proximité des terres fertiles et dans la plupart des cas près d'une vallée fluviale. Leur activité économique principale semble être liée principalement à l'agriculture. Quand ils ne sont pas situés dans une région fertile, il faut supposer que l'élevage ainsi que les activités minières et forestières leur assuraient des revenus. Pour l'élevage, c'est le cas pour Pidiq-Gradina, Llapushnik et Strezoc-Kulina. Les gisements métallifères sont présents dans le territoire de l'habitat de Veletin de Shashkoc près de la Strezoc-Kulinë; certains sont encore actifs aujourd'hui comme c'est le cas avec la mine de Kishnicë tout près de Shashkoc-Veletin, la mine de Trepçë près de l'habitat de Vallaç, la mine de Strezoc près de l'habitat Strezoc-Kulina, la zone très riche en fer et nickel et en autres minerais, la soi-disant Feronikel, tout près de l'habitat Çikatovë e Vjetër. Malheureusement, l'archéologie minière est encore très peu développée au Kosovo, et on manque donc de preuves suffisantes pour argumenter une telle supposition. Le fait que ces mines ont été exploitées intensivement durant la période romaine et médiévale, contribua à la perte des traces

d'exploitation des périodes antérieures ; c'est ce qu'on a pu constater sur le territoire de l'habitat de Shashkoc-Veletin<sup>574</sup>.

Tous ces habitats se distinguent par le fait que la partie sommitale de la colline a une surface relativement plate utilisée pour aménager les constructions. Les surfaces sont très variables, entre 0.5 ha (Syriganë) et 6 ha (Topanicë). Les collines offrent une défense naturelle grâce à leurs parois rocheuses plus ou moins abruptes, avec un accès plus facile seulement sur un côté qui permet la communication avec la plaine. La défense est souvent complétée par un mur d'enceinte bâti en pierres locales de différentes dimensions et liées par de l'argile, qui suit l'isohypse de la colline. Leur largeur varie 2.00 et 4.00 m. C'est le cas à Lubozhdë, Topanicë, Budrigë e Ulët, Dubovc, Vallaç, Ponorc, Turjakë, Gradinë e Samadrexhë.

Il est important de noter que trois de ces sites en hauteur, situés dans la même région, Busavatë, Topanicë et Kamnicë, voit leur habitat se développer dans la plaine juste au pied de la colline. Une hypothèse raisonnable est que ces trois habitats ont connu une forte expansion démographique qui ne permettait plus à la population de tenir dans la surface urbaine du sommet de la colline.

### **1.1.2. Les habitats sur terrasse (Carte VII)**

Pour ce type d'habitats, moins nombreux que les précédents, on a recensé sept sites présentés ici dans l'ordre du catalogue :

I : Bostan (H- 5)

II : Gadime e Epërme (G 6)

III : Vlashnje (D 8)

IV : Cernicë-Gradina (H 6)

V : Bardh i Madh (F 5)

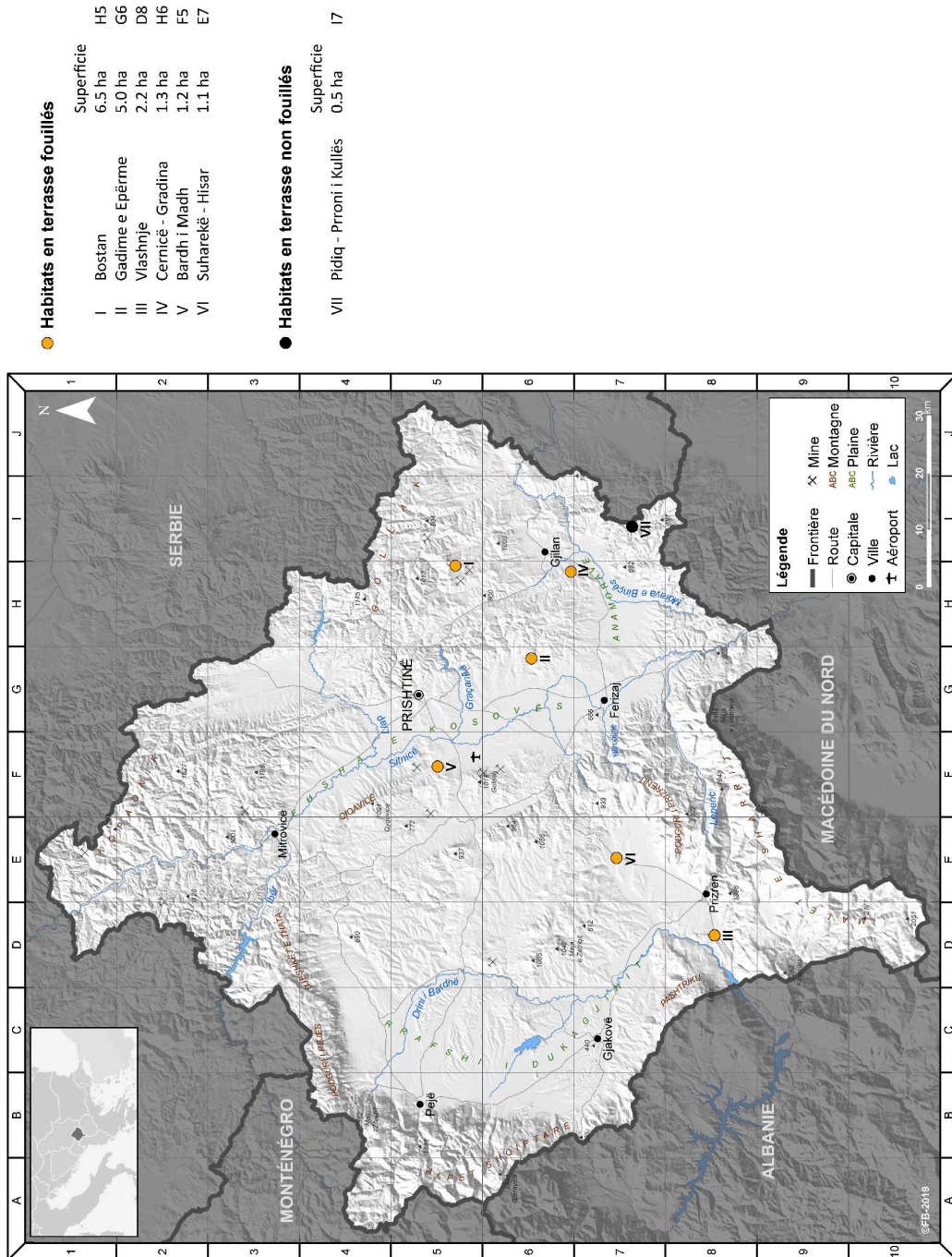
VI : Suharekë-Hisar (E 7)

VII : Pidiq-Prroni i Kullës (I 7).

---

<sup>574</sup> L'Institut Archéologique de Kosovo en collaboration avec le Musée de Bochum, depuis 2010, réalise toute une série de prospections et de fouilles archéologiques dans ces zones minières, mais on n'a pas encore trouvé des traces qui datent d'avant l'époque romaine.

De la totalité des 7 habitats en terrasse, 6 d'entre eux ont été fouillés tandis que seul l'habitat appelé Prroni i Kullës à Pidiq, n'est connu que par une prospection de surface.



Carte VII : les habitats sur terrasse.

Les fouilles faites sur ces habitats ont révélé un riche matériel archéologique qui a permis de mieux établir leurs caractéristiques et leurs phases. L'une des caractéristiques est qu'ils se trouvent sur des terrasses alluviales à proximité de terres fertiles et de collines boisées. Parmi ce groupe, se distingue l'habitat de Bostan qui se trouve aussi dans une zone minière. En général, ce sont des habitats qui, occupant une large surface plane, offrent un environnement plus favorable que dans le cas des habitats de hauteur plus accidentés. Leur espace d'habitation varie entre 0.5 ha (Pidiq-Proni i Kullës) et 6,5 ha (Bostan et Gadime e Epërme). L'écart est donc le même que pour les habitats de hauteur. La présence des fleuves à proximité et de terres fertiles car facilement irrigables, laisse supposer que l'une de leurs activités principales a été l'agriculture. Ils ne sont pas assez rapprochés, ni à une altitude assez élevée pour être visibles les uns des autres comme c'est le cas pour les habitats de hauteur.

Comme dans le cas des habitats de hauteur, ce type d'habitat possède lui aussi une bonne défense naturelle avec en général un accès depuis la plaine d'un seul côté (**fig. 740**).



**Fig. 740** : l'habitat sur terrasse de Cërnicë-Gradina.

Cette défense est renforcée par la présence d'un mur d'enceinte attesté par les fouilles archéologiques à Cërrnicë-Gradina<sup>575</sup>, Bardh i Madh<sup>576</sup> et Bostan<sup>577</sup>. Les murs sont érigés habituellement de pierres de petites et moyennes dimensions non travaillées, liées avec de l'argile, d'une largeur allant jusqu'à 2.00 m. Concernant la culture matérielle, par rapport aux habitats de hauteur ou ceux en plaine, les habitats sur terrasse sont manifestement plus riches.

Les ressources de ces habitats sont les mêmes que pour les habitats de hauteur ; dominant l'agriculture et l'élevage, mais, il ne faut pas exclure les activités minières pour certains habitats comme Bostan, Cërrnicë-Gradina, Gadime e Epërme, et Pidiq-Proni i Kullës où furent mis en évidence de nombreux traces de scories ; rappelons que la mine qui se trouve à proximité de Bostan est toujours en activité.

### **1.1.3. Les habitats en plaine (Carte VIII)**

On en a recensé dix, présentés ici dans l'ordre du catalogue ; tous ces sites ont fait l'objet de fouilles :

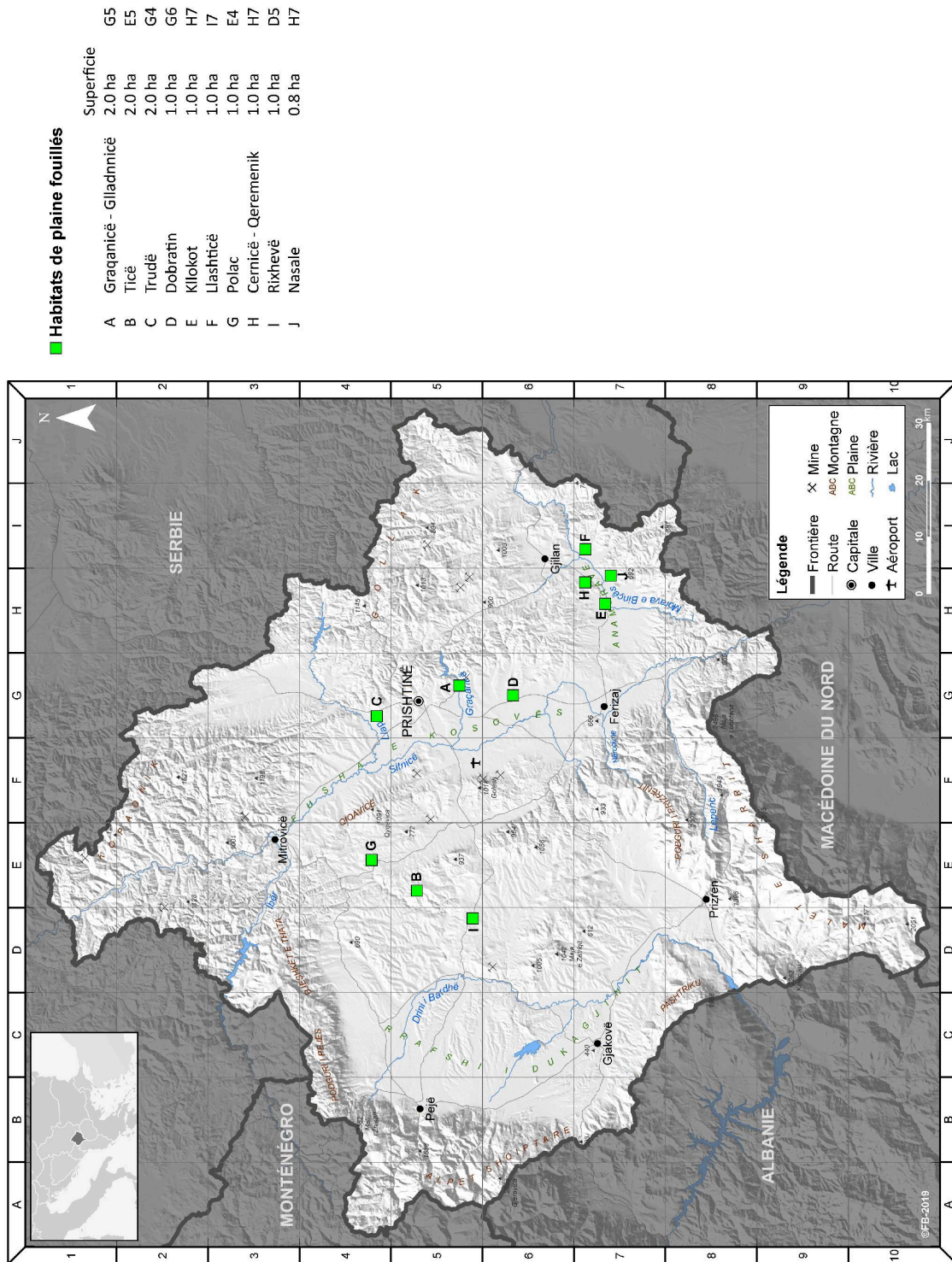
- A- Graqanicë-Glladnicë (G 5)
- B- Ticë (E 5)
- C- Trudë (G 4)
- D- Dobratin (G 6)
- E- Klllokot (H 7)
- F- Llashticë (I 7)
- G- Polaç (E 4)
- H- Cërrnicë-Qeremenic (H 7)
- I- Rixhevë (D 5)
- J- Nasale (H- 7)

---

<sup>575</sup> Cf. catalogue, Cërrnicë-Gradina, p. 347, fig. 387.

<sup>576</sup> Cf. catalogue, Bardh i Madh, p. 401, fig. 481-482 .

<sup>577</sup> Cf. catalogue, Bostan, p. 300, fig. 320.



Carte VIII : les habitats en plaine.

La présence des habitats en plaine durant l'âge de Fer est une découverte récente. Ce sont les fouilles archéologiques réalisées ces dernières années (2003-2018) au Kosovo par l'Institut Archéologique qui ont rendu possible la confirmation et la connaissance de ce type d'habitats. Leur caractéristique, outre le fait qu'ils s'étendent en plaine, est qu'ils se situent à proximité des habitats de hauteur et de ceux en terrasse (**fig. 741**).



**Fig. 741** : vue de l'habitat en plaine de Nasalë à côté de l'habitat de hauteur de Budrigë e Ulët.

Par exemple l'habitat de Glladnicë (A) se situe près de Shashkoc-Veletin (16), ceux de Ticë et Polac (B et G) près de Llaushë (11), celui de Trudë (C) près de Teneshdoll (7), ceux de Llashticë et Nasalë (F et J) près de Budrigë e Ulët (22), celui de Dobratin (D) près de Gadime e Epërme (II), celui de Cernicë-Qeremenik (H) très proche de Cernicë-Gradina (IV) (cf. carte générale des habitats. n° III). Ce sont des habitats qui datent de l'époque du Néo-Chalcolithique puis du Bronze et qui continuent à être utilisés durant une certaine phase de l'Âge du fer, puis au long des périodes romaine, byzantine et médiévale, comme c'est le cas de Graqanicë-Glladnicë, Kllokot, Ticë, Trudë, Nasalë, Qeremenik-Cërnics, Rixhevë. Dans les sondages réalisés, la couche culturelle qui appartient à l'Âge du fer est relativement fine (0.20-0.30 cm) ; c'est le cas à Llashticë

2012<sup>578</sup>, Trudë 2013<sup>579</sup>, Dobratin 2015<sup>580</sup>, Nasalë<sup>581</sup>, Cërnice-Qeremenik<sup>582</sup> 2017, Polac<sup>583</sup>, et Rixhevë<sup>584</sup>. La surface de ce type d'habitat tourne autour d'1 ha (Nasalë, Cërnice-Qeremenikë, Llashticë, Dobratin et Rixhevë), et va jusqu'à 2 ha (Graqanicë-Glladnicë, Ticë et Trudë). Il est intéressant de constater que les surfaces sont beaucoup plus réduites que pour les autres types d'habitat, alors que rien n'empêche l'extension de l'habitat en plaine. On peut se demander s'il ne s'agit pas d'habitats secondaires dus à un accroissement démographique qui ne pouvait plus être absorbé sur les surfaces limitées des habitats de hauteur ou en terrasses. On rappellera ici que trois habitats de hauteur (Busavatë, Topanicë et Kamenicë) ont une extension en plaine<sup>585</sup>.

Jusqu'à maintenant dans ces habitats on n'a jamais identifié une enceinte ou une autre forme de fortification, ce qui laisse entendre qu'il s'agit d'habitats ouverts qui n'avaient pas besoin de protection. En cas de danger, les populations pouvaient toujours se réfugier sur le site de hauteur ou en terrasse qui se trouvait à proximité.

Par ailleurs, le matériel archéologique récupéré lors des fouilles archéologiques à Cërnice-Qeremenikë, Nasalë, Rixhevë, Dobratin, Llashticë, Ticë, Glladnicë, Polac, montre une présence de vie durant seulement certaines phases de l'Âge du fer, avec un déplacement de la population d'un habitat à l'autre dans un espace très proche. L'exemple le plus typique est celui du groupe d'habitats de Llashticë, Nasalë et Cërnice-Qeremenik, dans le bassin de la Moravë, distants de 5 km les uns des autres. Dans l'habitat sur terrasse de Cërnice-Gradina, les premiers témoignages de la présence humaine datent des VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C., tandis que dans l'habitat en plaine de Cërnice-Qeremenik tout près de lui, on a une phase qui remonte aux XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. mais ne se poursuit pas ensuite. Le site semble donc abandonné, et les populations partent occuper le site en terrasse. Dans l'habitat de hauteur de Budrigë e Ulët (n° 22) on a des traces d'habitation de la période néolithique jusqu'au Bronze récent, puis l'habitat

---

<sup>578</sup> Rapport des fouilles 2012 à IAK.

<sup>579</sup> Rapport des fouilles 2013 à IAK.

<sup>580</sup> Rapport des fouilles 2015 à IAK.

<sup>581</sup> Rapport des fouilles 2017 à IAK.

<sup>582</sup> Rapport des fouilles 2017 à IAK.

<sup>583</sup> *HAK II*, p. 81.

<sup>584</sup> Rapport des fouilles 2017 (Archives de l'IAK).

<sup>585</sup> Cf. *supra* p. 589.



est abandonné temporairement, et les populations se déplacent à proximité à l'ouest, dans l'habitat en plaine de Nasalë (J) où l'occupation est continue entre les XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. ; ce site est à son tour abandonné, et c'est à ce moment qu'apparaît l'occupation de Llashticë (F), situé à peine 700 m de Budrigë e Ulet, où l'habitat se développe seulement aux VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Durant les périodes classique et hellénistique, les populations se déplacent à nouveau dans l'habitat de hauteur de Budrigë e Ulët.

Il est difficile d'expliquer ces mouvements de population des habitats de hauteur vers ceux de plaine et vice-versa. Peut-être la stabilité générale qui semble caractériser la phase transitoire (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) encourage-t-elle les habitants à quitter la protection des hauteurs et à exploiter plus facilement les terres fertiles dans les plaines. Le retour de l'insécurité avec les guerres contre la Macédoine puis contre Rome pousse ensuite les habitants à retrouver les sites de hauteur et leurs enceintes.

Dans le cas des autres habitats (Topanicë, Busavatë, Kamenicë), les données archéologiques ont montré aussi la présence des habitats en plaine tout près des habitats de hauteur, et leur caractéristique est que la vie s'est développée parallèlement dans les deux habitats en même temps. Là encore, le développement d'un habitat rural en plaine doit être lié au développement des activités agricoles, et peut être à un accroissement démographique.

Un phénomène reste inexpliqué : l'absence totale d'habitats dans la grande plaine occidentale du bassin du Drin Blanc, et le vide que l'on peut également constater tout autour de la ville de Ferizaj. Il est vrai qu'il n'y a également aucun autre type d'habitat, ni de hauteur, ni en terrasse, ce qui semble indiquer que les prospections menées dans ces régions n'ont pas été faites avec assez d'attention<sup>586</sup>.

#### **1.1.4. Les relations entre habitats**

On a déjà souligné l'importance de la communication visuelle pour les sites de hauteur, qui a permis de regrouper les habitats en quatre régions. Si on prend maintenant

---

<sup>586</sup> À l'époque de ces prospections dans la zone de Ferizaj, les chercheurs n'étaient pas intéressés par la thématique des habitats de l'Âge du fer car leur spécialité était la période néolithique pour les uns et la période romaine pour les autres. Or on sait bien que l'on ne peut trouver que ce que l'on cherche... J'ai pu personnellement voir le matériel récupéré lors de ces prospections, et sur la base de la seule autopsie, je peux affirmer la présence de tessons de l'Âge du fer.

en considération l'ensemble des sites occupés à une même période, quel que soit le type d'habitat (à l'exclusion du site de Vallaç qui constitue pour l'instant un site isolé dans la vallée de l'Ibër) tous les autres habitats apparaissent plutôt groupés et on peut les classer en fonction de leur proximité (cf. *infra* tableau). On observe alors qu'il y a deux fourchettes : les sites dont la proximité est inférieure ou égale à 5 km ; et ceux dont l'éloignement est supérieur ou égal à 10 km<sup>587</sup>. Il n'y a pas d'explication évidente pour cette situation que l'on retrouve de la même façon dans les quatre régions identifiées. On constate également que les voisins de moins de 5 km sont plus nombreux que les sites distants de plus de 10 km. Cela confirme l'impression générale d'une prédominance des habitats groupés. La distance de 5 km est celle qui est la plus représentée.

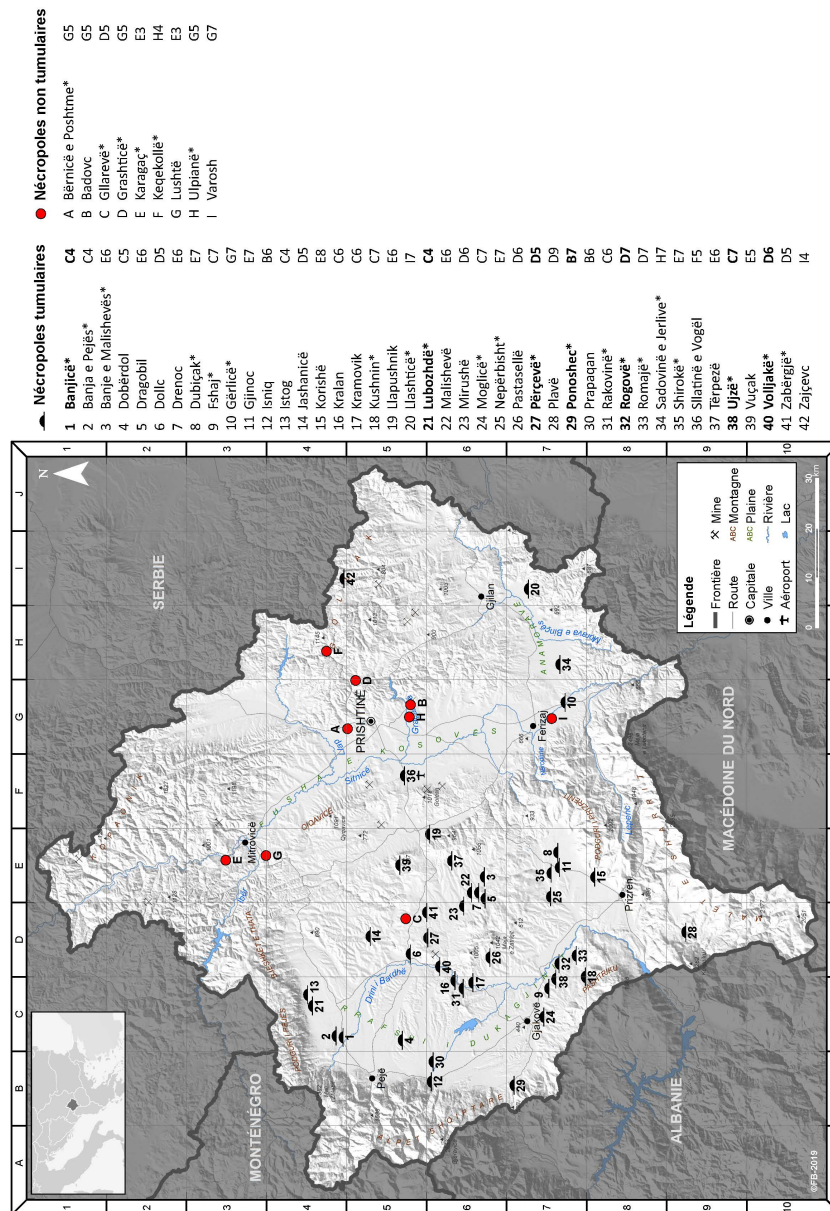
Eloignement <= 5 km	Eloignement > =10 km
Shashkoc-Veletin/Graçanicë-Glladnicë : 2,5 km	Samadrexhë/Tenesdoll : 10 km
Pidiq-Prroni Hullës/Pidiq Gradina : 2,5 km	Topanicë/Busavatë : 10 km
Ponorc/Zatriq : 2,5 km	Baballoq-Hereq/Cërmjan : 12 km
Kamenicë/Busavatë : 3 km	Gexhë/Zatriq : 12 km
Ponorc/Turjakë : 3,5 km	Korishë/Suharekë-Hisar : 12 km
Cernicë-Gradina/Budrigë e Ulët : 5 km	Syriganë/Llaushë : 15 km
Llaushë/Ticë : 5 km.	Korishë/Vllashnjë : 15 km
Godanc/Cikatovë e Vjetër : 5 km	Syriganë/Lubozhdë : 20 km
Vërbovc/Çikatovë e Vjetër : 5 km	
Nasalë/Kllokot : 5 km	
Bostan/Busavatë-Kamenicë : 5 km	
Harilaq/Bardh i Madh : 5 km	

Tableau 1 : proximité des sites

<sup>587</sup> Les distances ont été calculées à vol d'oiseau.

## 1.2 Les nécropoles

Il y a deux types de nécropoles qui furent utilisées par la population dardanienne dans le territoire du Kosovo tout au long de l'Âge du bronze et du fer : les nécropoles tumulaires, les plus nombreuses, et les nécropoles non tumulaires (**Carte IX**).



**Carte IX : les nécropoles dans le territoire du Kosovo<sup>588</sup>.**

<sup>588</sup> Les astérisques indiquent que la nécropole a fait l'objet d'une fouille. Les sites en gras correspondent à une nécropole remontant à l'Âge du bronze.

### 1.2.1. Les nécropoles tumulaires

Jusqu'à maintenant on en a dénombré 42 (**Carte IX**). Seuls 20 d'entre eux ont fait l'objet d'une fouille<sup>589</sup>. Le nombre des tumulus varie d'un seul tumulus (Gjinoc, Nepërbisht, Jashanicë, Malishevë, Mirushë, Sllatinë e Vogël, Isniq, Prapaqan etc.) à 50 (la nécropole de Përçevë et Volljakë). L'inhumation dans des sépultures recouvertes par un tumulus de terre apparaît dès le Bronze ancien avec par exemple la tombe centrale du tumulus II à Lubozhdë d'Istog<sup>590</sup> (**fig. 742, 743**) et la tombe centrale à Banjicë<sup>591</sup>. Durant la période du Bronze moyen et récent, les nécropoles tumulaires commencent à être utilisées plus intensivement. À ces phases appartiennent le tumulus I de Rogovë<sup>592</sup>, le tumulus XIV de Përçevë<sup>593</sup>, le tumulus XXIV de Volljakë<sup>594</sup> (**fig. 744, 7455**) (Bronze moyen), et les tumuli de Rogovë<sup>595</sup>, Ujzë<sup>596</sup>, Ponoshec<sup>597</sup>, Përçevë<sup>598</sup>, Volljakë<sup>599</sup> (**fig. 746**), et Lubozhdë<sup>600</sup> (Bronze récent)<sup>601</sup>.

---

<sup>589</sup> Ils sont signalés par un astérisque sur la légende de la carte 11.

<sup>590</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 38, 39.

<sup>591</sup> BUNGURI 2006, p. 32, 33.

<sup>592</sup> *Ibidem*, p. 33.

<sup>593</sup> *Ibidem*, p. 33.

<sup>594</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 36.

<sup>595</sup> GARAŠANIN 1966, p. 40.

<sup>596</sup> *Ibidem*, p. 40-42.

<sup>597</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 40, 41.

<sup>598</sup> TASIÇ 1979, p. 96, 97.

<sup>599</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 36, 37.

<sup>600</sup> *Ibidem*, p. 38.

<sup>601</sup> Les tumulus remontant à l'Âge du Bronze sont signalés en gras sur la légende de la carte XI.



**Fig. 742** : vue du tumulus II de Lubozhdë.



**Fig. 743** : la tombe centrale de Lubozhdë (Bronze ancien).



**Fig. 744** : vue du tumulus 24 de Volljakë.



**Fig. 745** : la tombe centrale du tumulus 24 de Volljakë (Bronze moyen).



**Fig. 746 :** vue du tumulus XII de la nécropole de Volljakë (Bronze récent).

Les nécropoles tumulaires se généralisent à l'Âge du fer (**diagramme 2**). Elles sont attestées dans sur tout le territoire du Kosovo. Certaines ont fait l'objet de fouilles : Shirokë<sup>602</sup>, Dubiçak<sup>603</sup>, Romajë<sup>604</sup>, Rogovë<sup>605</sup>, Ujzë<sup>606</sup>, Fshaj<sup>607</sup>, Moglicë<sup>608</sup>, Rakovinë<sup>609</sup>, Ponoshec<sup>610</sup>, Bajë të Pejës<sup>611</sup>, Bajë e Malishevës<sup>612</sup>, Porodime<sup>613</sup>, Volljakë<sup>614</sup>, Përçevë<sup>615</sup>, Gërlicë<sup>616</sup>, Lubozhdë<sup>617</sup>, Llashticë<sup>618</sup>, Sadovinë e Jerlive<sup>619</sup>, Zabërgjë<sup>620</sup> et Kushnin<sup>621</sup>.

<sup>602</sup> DASIĆ 1957, p. 259.

<sup>603</sup> DURIC- SLAVKOVIC 1965, p. 538-554.

<sup>604</sup> ĐJURIĆ, GLIŠIĆ, TODORVIĆ 1975.

<sup>605</sup> GARAŠANIN 1966, p. 40-42.

<sup>606</sup> *Ibidem*, p. 40-42..

<sup>607</sup> Archives du Musée du Kosovo.

<sup>608</sup> BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006, p.100.

<sup>609</sup> *Ibidem*, p. 103-105.

<sup>610</sup> GASHI, ALAJ 2015, p 40-41.

<sup>611</sup> PAROVIĆ PESIKAN 1991 ; SHUKRIU 1996, p 114.

<sup>612</sup> BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006, p.112.

<sup>613</sup> SHUKRIU 1995, p 114.

<sup>614</sup> GASHI, ALAJ 2015, p 36-37.

<sup>615</sup> TASIĆ 1979, p. 89-97 ; BARALIU 2018.

<sup>616</sup> GASHI, SHALA 2017, p. 32, 33.

<sup>617</sup> Archives du Musée du Kosovo ; GASHI 2017, p. 32-33.

<sup>618</sup> LUCI, ISLAMI 2013, p. 47-60 ; ALAJ, GASHI, BERISHA, RAMA 2017, p. 103-104.

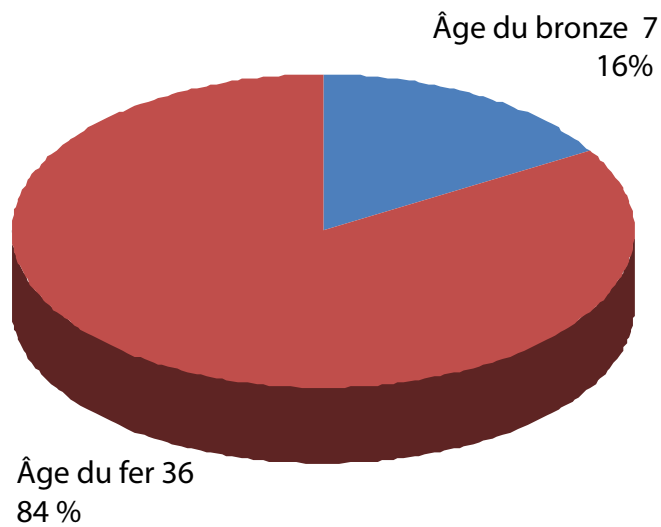


Diagramme 2 : les nécropoles tumulaires selon les périodes.

En règle générale le rite funéraire le plus utilisé dans les nécropoles tumulaires est l'inhumation (**fig. 747**), mais dans certains cas on trouve aussi le rite de l'incinération (**fig. 748**), comme dans le tumulus VIII de la nécropole de Llashticë<sup>622</sup>. Les tombes sont de simples fosses creusées à même le sol, ou ont des parois construites avec des pierres. Les morts sont toujours accompagnés d'un mobilier funéraire (vaisselles, outils, armes, parures etc.).

<sup>619</sup> GASHI, SHALA 2017, p 342-343.

<sup>620</sup> Le tumulus de Zabërgjë fut fouillé en 2017 par P. ALAJ, Sh. GASHI, S. BARALIU (Archives de l'IAK)

<sup>621</sup> Archives de l'IAK.

<sup>622</sup> ALAJ, GASHI, BERISHA, RAMA 2017, p. 103-104.





**Fig. 747** : vue d'une tombe avec construction en pierres et rite d'inhumation (Lubozhdë).



**Fig. 748** : tombe à incinération (Llashticë).

Des tumulus isolés ont été identifiés, mais jamais fouillés pour l'instant ; on les trouve à Korishë<sup>623</sup>, Malishevë<sup>624</sup>, Drenoc<sup>625</sup>, Dragobil<sup>626</sup>, Tërpezë<sup>627</sup>, Gjinoc<sup>628</sup>, Jashanicë<sup>629</sup>, Dobërdol<sup>630</sup>, Isniq<sup>631</sup>, Prapaqan<sup>632</sup>, Mirushë<sup>633</sup>, Istog<sup>634</sup>, Pastasel<sup>635</sup>, Kramovik<sup>636</sup>, Dollc<sup>637</sup>, Kralan<sup>638</sup>, Plavë<sup>639</sup>, Sllatinë e Vogël<sup>640</sup>, Vuçak<sup>641</sup>, Llapushnik<sup>642</sup> et Zajqec<sup>643</sup>.

### 1.2.2. Les nécropoles non tumulaires

Ces nécropoles sont moins nombreuses ; on en a dénombré 9 (**carte IX**), mais six seulement ont été fouillées, les trois autres étant une découverte fortuite<sup>644</sup>. Ce petit nombre s'explique par le fait que ces nécropoles ne sont pas repérables en surface, à la différence des tumulus, et sont donc plus difficilement identifiables. Il est probable qu'un grand nombre d'entre elles sont encore inconnues sous terre. Cette manière d'ensevelissement est connue dans la littérature archéologique sous le nom de culture de Bërrnicë e Poshtme. Elle commence à être employée durant le Bronze moyen, mais son utilisation se généralise progressivement durant la phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien tout au long des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. La caractéristique de ces nécropoles est l'incinération et la mise en place des restes dans un récipient de type urne (**fig. 749**).

<sup>623</sup> BERISHA *et alii* 2012, p. 7-9.

<sup>624</sup> BUNGURI, LUCI, KASTRATI, 2006, p. 94.

<sup>625</sup> *Ibidem*, p. 101,102.

<sup>626</sup> *Ibidem*, p. 102.

<sup>627</sup> *Ibidem*, p. 102.

<sup>628</sup> *Ibidem*, p. 110, 111.

<sup>629</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 30

<sup>630</sup> *Ibidem*, p. 31.

<sup>631</sup> *Ibidem*, p. 32.

<sup>632</sup> *Ibidem*, p. 33.

<sup>633</sup> *Ibidem*, p. 34.

<sup>634</sup> *Ibidem*, p. 35.

<sup>635</sup> *Ibidem*, p. 42, 43.

<sup>636</sup> *Ibidem*, p. 44.

<sup>637</sup> *Ibidem*, p. 45, 46.

<sup>638</sup> *Ibidem*, p. 46, 47.

<sup>639</sup> Archives de l'IAK.

<sup>640</sup> HAK II, 2012, p. 203

<sup>641</sup> HAK II, p. 124.

<sup>642</sup> *Ibidem*, p. 128.

<sup>643</sup> HAK III, p. 284.

<sup>644</sup> Les nécropoles fouillées sont signalées par un astérisque sur la légende de la carte XI.

Ces nécropoles ont été découvertes à Bërnicë e Poshtme<sup>645</sup>, Ulpiana<sup>646</sup>, Gllarevë<sup>647</sup>, Karagaç<sup>648</sup>, Keqekollë<sup>649</sup>, Grashticë<sup>650</sup>; à signaler aussi pour être complet des trouvailles fortuites de tombes à urnes à Lushtë de Mitrovicë<sup>651</sup> et Varosh de Ferizaj<sup>652</sup> dont il est impossible pour l'instant de dire s'il s'agit de tombes isolées ou si elles font partie d'une nécropole qui reste à découvrir. On a aussi une situation identique à Badovc<sup>653</sup> près de Graqanicë où a été identifiée une nécropole très détruite dans laquelle fut découverte une sépulture avec l'urne à l'intérieur. Peu nombreuses, elles se situent essentiellement dans la région nord-est du Kosovo le long de l'actuelle frontière avec la Serbie ; en tout cas, dans l'état actuel des connaissances, on ne constate aucune zone de concentration (**fig. 749**).



**Fig. 749** : les urnes cinéraires de la nécropole de Keqekollë.

<sup>645</sup> SREJOVIČ 1959-60, p. 83- 135

<sup>646</sup> CVETKOVIČ-TOMAŠEVIČ 1983 p 72-76.

<sup>647</sup> LUCI 1997, p. 92-99.

<sup>648</sup> SREJOVIČ 1973.

<sup>649</sup> MEHMETAJ 2015, p. 15.

<sup>650</sup> MEHMETAJ 1993, p 51-54.

<sup>651</sup> JEVIČ. 1983, p 30, Table XXXVI, fig, 7.

<sup>652</sup> SREJOVIČ 1959-60, p. 105, fig. 19.

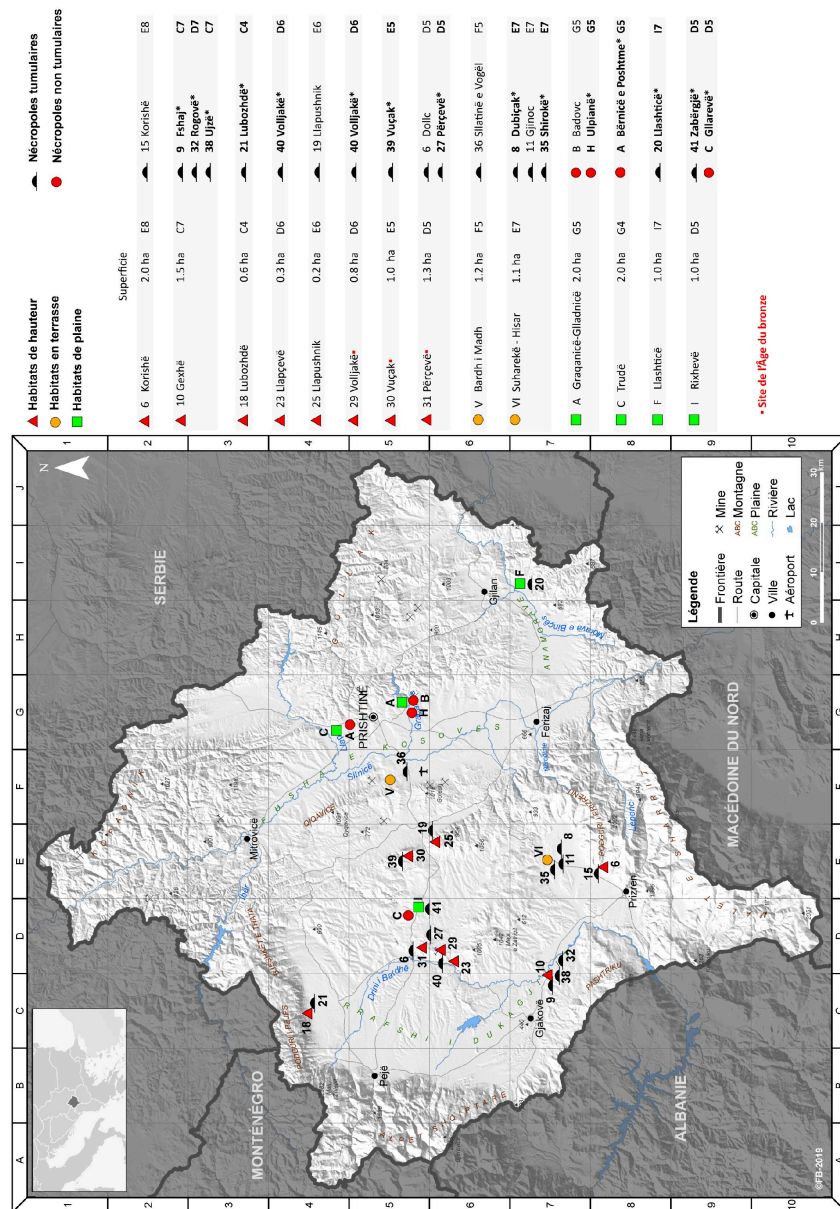
<sup>653</sup> SREJOVIČ 1959-60, p 105 fig. 18.

### 1.3. La relation nécropole/habitat

La recherche archéologique n'a pas abordée jusqu'à présent la question de la connexion habitat-nécropole et on ne dispose d'aucune publication. Ceci s'explique par le fait que les habitats de l'Âge du fer n'ont pas été encore beaucoup étudiés, à la différence des nécropoles, et en conséquence la documentation archéologique manquait pour mieux développer cette problématique. Grâce aux recherches réalisées ces dernières années (2010-2018) cette problématique peut être reprise et on peut établir maintenant quelques corrélations entre des nécropoles et leur habitat respectif (**carte X**). C'est le cas pour :

- la nécropole de Lubozhdë (n° 21) et l'habitat de hauteur de Lubozhdë (n° 18) [C4]
- la nécropole de Bërnice e Poshtme (n° A) avec l'habitat en plaine de Trudë (n° C) [G4-5]
- Les nécropoles non tumulaires de Badovc (n° B) et Ulpiana n° H) avec l'habitat en plaine de Graqanicë-Glladnicë (n° A) [G5]
- le tumulus de Sllatinë e Vogël (n° 36) et l'habitat sur terrasse de Bardhi i Madh- (n° V) [F5]
- l'habitat de hauteur de Vuçak (n° 30) qui peut être lié au tumulus de Vuçak (n° 39) [E5]
- l'habitat de hauteur de Llapushnik (n° 25) qui peut être lié à la nécropole tumulaire de Llapushnik (n° 19) [E6]
- les nécropoles de Zabërgjë (n° 41) et de Gllarevë (n° C) avec l'habitat en plaine de Rixhevë (n° I) [D5]
- les nécropoles tumulaires de Përçevë (n° 27) et Dolle (n° 6) et l'habitat de hauteur de Përçevë (n°31) [D5]
- les nécropoles de Volljakë (n° 40) et les habitats de hauteur de Volljakë (n° 29), et de Llapcevë (n° 23) [D6]
- l'habitat de hauteur de Gexhë (n° 10) qui peut être lié aux nécropoles tumulaires de Rogovë (n° 32), Fshaj (n° 9) et Ujzë (n° 38) [C-D 7]
- Les nécropoles de Shirokë (n° 35) et Dubiçak (n° 8), le tumulus isolé de Gjinoc (n° 11) avec l'habitat sur terrasse de Suharekë-Hisar (n° VI) [E7]

- la nécropole tumulaire de Korishë (n° 15) avec l'habitat de hauteur de Korishë (n° 6) [F8]
- la nécropole de Llashticë (n° 20) et l'habitat en plaine de Llashticë (n° F) [I7]
- 



Carte X : des corrélations entre habitats et nécropoles.

Les corrélations existent quel que soit le type de nécropole : les nécropoles tumulaires à Suharekë-Hisar, Llashticë, Lubozhdë, Përçevë et Volljakë<sup>654</sup>, Bardh i Madh, Llapushnik etc), et des nécropoles non tumulaires à Trudë et Graqanicë-Glladnicë<sup>655</sup>. On a un cas particulier avec l'habitat en plaine de Rixhevë près duquel furent retrouvées des nécropoles tumulaires et non tumulaires (Zabërgjë et Gllarevë).

On peut observer que sur les 9 nécropoles non tumulaires connues, 5 n'ont pas pu être mises en relation avec un habitat, ce qui s'explique par le fait qu'il s'agit de trouvailles fortuites qui se situent dans des zones où n'ont pas eu lieu des prospections systématiques. Il est donc fort probable que lorsque ces prospections seront faites, elles permettront de compléter la carte des habitats. La même remarque vaut pour les nécropoles tumulaires. Plus difficile à expliquer est l'absence de nécropoles, tumulaires ou non tumulaires dans les régions de Kamenicë et de la Morava (dans l'Est du Kosovo), à l'exception du seul site de Llashticë ; ces régions ont pourtant fait l'objet de bonnes prospections. Il est donc probable que les nécropoles si elles existent, sont de type non tumulaire beaucoup plus difficile à identifier.

Sur la base de la documentation archéologique aujourd'hui disponible, on peut constater que statistiquement le plus grand nombre de nécropoles fut découvert dans la région du Plateau de Dukagjinit. L'une des caractéristiques de ces nécropoles est qu'elles ont aussi un mobilier funéraire beaucoup plus riche que celui des tombes découvertes dans la Plaine du Kosovo. Or, on constate le contraire pour les habitats de cette période qui sont visiblement plus nombreux dans la Plaine du Kosovo. Cela tient en grande partie au fait que les investigations archéologiques récentes, plus attentives à la problématique de l'habitat, se sont concentrées davantage sur la Plaine du Kosovo. S'il y a moins de nécropoles dans cette région par rapport au Plateau de Dukagjinit, c'est que l'usage des

---

<sup>654</sup> Il est intéressant de noter que les habitats de Përçevë et Volljakë ne datent que de l'Âge du bronze alors que les nécropoles à proximité appartiennent à la fois à l'Âge du bronze et du fer. Il est difficile d'expliquer cette anomalie.

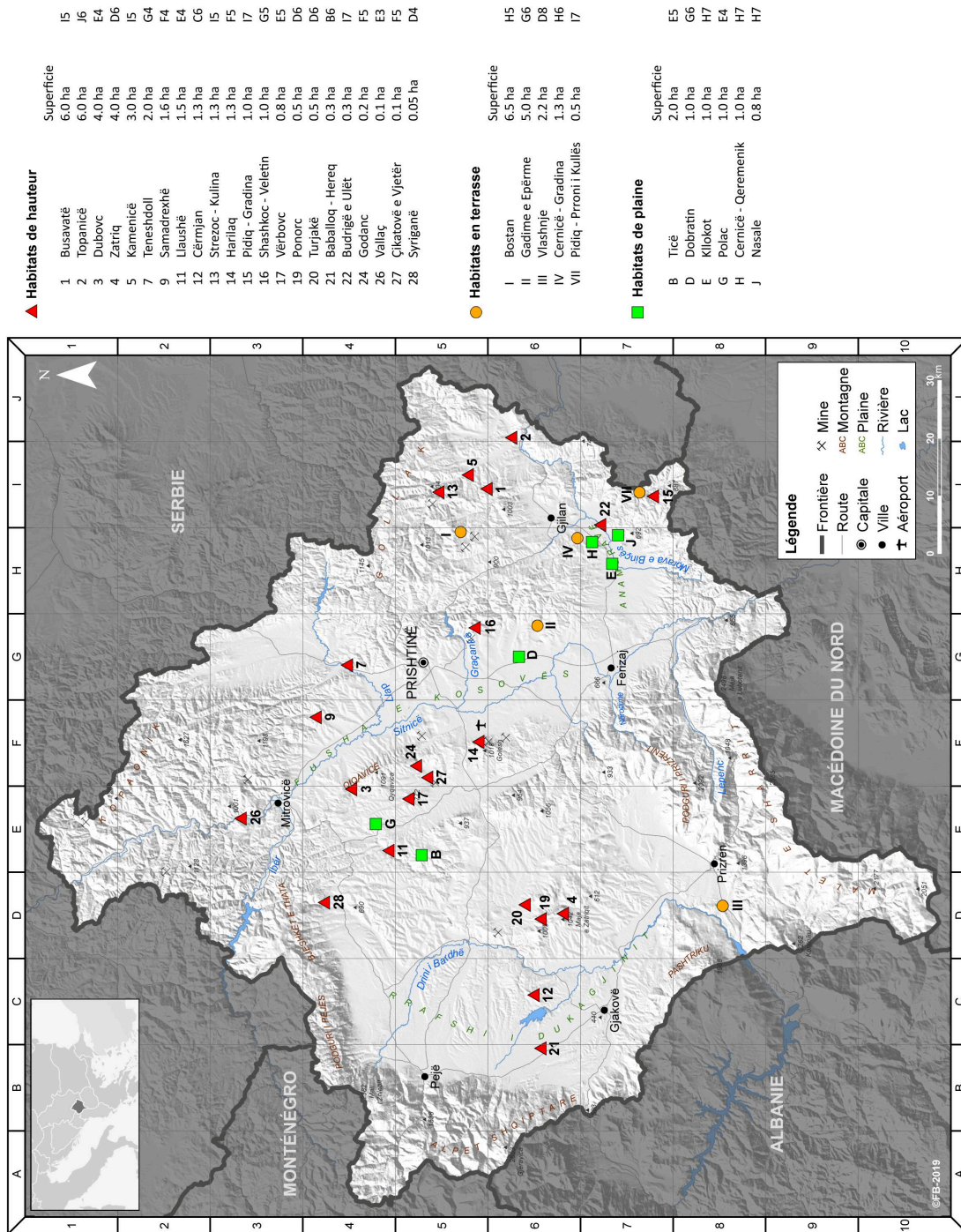
<sup>655</sup> La présence d'une nécropole non tumulaire datant des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. au centre du *Municipium* d'Ulpiana, tout près de l'habitat de Graqanicë-Glladnicë, mais aussi les trouvailles de la céramique de cette période, est un indice de la présence d'un habitat précédent l'installation romaine [HAJDARI 2013, p. 184-185]. L'intensité des constructions durant la période romaine a vraisemblablement causé la destruction du noyau de l'habitat précédent.

nécropoles non tumulaires y est plus important, et qu'en conséquence il est plus difficile de les identifier.

Il est intéressant pour finir de comparer la carte montrant les habitats sans nécropoles (**Carte XI**) et les nécropoles sans habitat (**Carte XII**). Une observation immédiate est que dans l'état actuel de la documentation, le plateau de Dukagjinit est plus riche en tumulus, alors que la plaine du Kosovo est plus riche en habitats. Cela est sans doute dû au hasard des prospections menées. Mais, si on fait hypothèse raisonnable qu'il n'y a pas d'habitat sans nécropole ni de nécropole sans habitat, il est évident que les deux cartes se complètent et que si l'on superposait les deux le territoire du Kosovo serait entièrement couvert, de façon dense et homogène, à l'exception de la région montagneuse à l'extrême nord du Kosovo et au nord-est la plaine des vallées du Llap et de ses affluents. Ces deux zones n'ont fait pour l'instant l'objet d'aucune prospection, mais l'Institut archéologique du Kosovo a déposé un projet prioritaire, et les investigations devraient commencer en 2020.

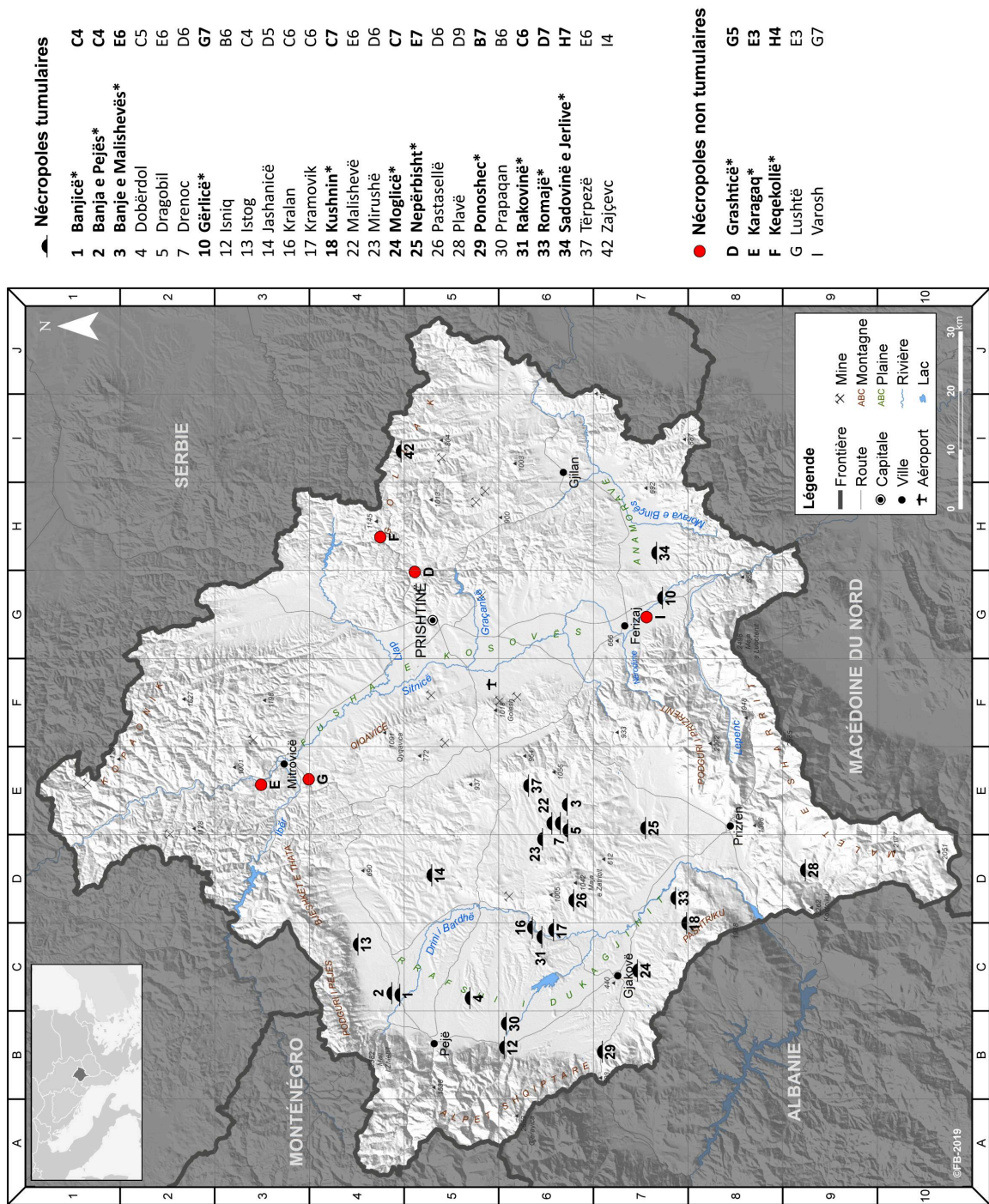
#### **1.4. Bilan**

Au terme de cette première partie, il est possible de dégager quelques points importants. Les 49 habitats identifiés jusqu'à ce jour, et les 52 nécropoles se répartissent sur l'ensemble du territoire, mais peuvent être regroupés en quatre régions qui correspondent à des ensembles géographiques naturels : le plateau de Dukagjinit, la plaine du Kosovo, la haute et basse vallée de la Morava. Deux sites restent pour l'instant isolés au Nord dans la région montagneuse de Mitrovicë, l'habitat de Vallaç et la nécropole non tumulaire de Karagaç, mais si des prospections étaient faites de manière systématique tout le long de la vallée de l'Ibër, leur nombre devrait augmenter et on aurait une cinquième région. Dans chacun de ces ensembles les habitats de hauteur communiquent visuellement entre eux. Le site de Llapushnik occupe une position particulière tout à fait particulière, car il communique à la fois avec le plateau de Dukagjinit et la plaine du Kosovo ; un regard sur la carte permet de constater qu'il se situe géographiquement au centre du territoire du Kosovo.



Carte XI : les habitats non corrélés à une nécropole.





Carte XII : les nécropoles non corrélées à un habitat.

L'impression d'ensemble reste celle d'un habitat groupé, puisque la majorité des sites occupés à une même période se situent à une distance de moins de 5 km, et que les habitats les plus éloignés ne dépassent pas la distance de 20 km.

Grâce aux prospections et à un programme de recherche menés par mes soins entre 2016 et 2017 dans la région au sud de Gjilan, j'ai pu établir de manière certaine que des habitats en plaine existent à l'Âge du fer. C'est là une donnée nouvelle. Ces habitats en plaine sont répartis sur l'ensemble du territoire du Kosovo et ne sont pas liés à une région particulière.

L'étude de ces habitats en plaine, lorsqu'ils sont situés à proximité d'un habitat de hauteur comme c'est le cas dans la basse vallée de la Morava où coexistent les trois types d'habitat, a permis de mettre en évidence des mouvements de population des hauteurs vers la plaine ou de la plaine vers les hauteurs selon les époques. Il est donc important de ne pas compartimenter ces habitats ; le cas de Busavatë (n° 1), Topanicë (n° 2) et Kamenicë (n° 5) montre que les habitats en plaine ne sont que l'extension de l'habitat de hauteur.

La problématique du lien entre nécropole et habitat est elle aussi nouvelle dans les recherches archéologiques du Kosovo. Dans la plupart des cas chaque habitat est lié à une nécropole, tumulaire ou non. Il faut toutefois noter une situation particulière pour les sites de la basse vallée de la Moravia où les prospections ont été systématiques : seul le site de Lashticë (n° F) peut être corrélé à une nécropole (n° 17) ; les sept autres sites n'ont pas de nécropoles attenantes<sup>656</sup>.

---

<sup>656</sup> Les prospections étant seulement pédestres, on peut faire l'hypothèse que pour ces habitats les nécropoles étaient non tumulaires et n'ont donc pas pu être identifiées.



## 2. L'ARCHITECTURE DES HABITATS

La littérature archéologique est très pauvre sur les données de l'architecture des habitats de l'Âge du fer. Même après les études et les fouilles entreprises ces dernières années dans un grand nombre de sites de cette période, on ne peut pas dire qu'elles ont apporté beaucoup d'informations. Dans les quelques cas où furent retrouvées des traces architecturales, celles-ci sont assez pauvres et mal conservées ; elles sont représentées principalement par des restes fragmentaires de remparts et de cabanes. La pauvreté des données s'explique par les destructions causées par l'occupation intensive des sites durant l'Antiquité tardive et le Moyen-âge, par les matériaux périssables utilisés pour la construction, et par les destructions dues aux travaux agricoles et à l'utilisation des pierres par les habitants pour leur propre besoin. Il faut aussi souligner que les nouvelles informations ne sont pas toutes issues de fouilles systématiques, mais souvent de simples prospections pédestres qui n'apportent qu'une documentation incomplète. Sur les 45 sites identifiés du catalogue, seuls 29, soit 64,4%, ont fait l'objet de sondages permettant d'établir la chronologie des sites. Aucun site n'a pas l'objet d'une fouille en extension sur toute la surface de l'habitat. Si tous les sites de plaines ont fait l'objet de sondages, seuls 85,7% des sites sur terrasse ont été explorés, et pour les sites de hauteur le pourcentage tombe à 46,4 %. Cette situation implique de faire preuve de beaucoup de prudence dans l'interprétation des données.

Les résultats archéologiques collationnés pour chaque site dans le catalogue et résumés dans le tableau de synthèse de la page suivante, montrent que la plupart des habitats de l'Âge du Fer, du fait de leur position stratégique, ont été utilisés intensivement comme centres d'habitations durant l'Antiquité tardive et le Moyen Âge. C'est le cas pour 23 d'entre eux, soit 68,8%, les habitants en hauteur et en plaine étant les plus touchés<sup>657</sup>.

Ici il faut distinguer surtout le groupe des habitats de hauteur qui sont les plus nombreux. Parmi eux, les plus connus sont Harilaq (n° 14), Kamenicë (n°5), Hisar i Kastërcit (n° 8), Korishë (n° 6), Shashkoc-Veletin (n° 16), Teneshdoll (n° 7), Cërmjan (n°12). L'intense activité de construction durant l'Antiquité tardive semble avoir détruit complètement le noyau de ces habitats de l'Âge du Fer. Bien que dans plusieurs de ces habitats aient été entreprises des fouilles

---

<sup>657</sup>Taux de réoccupation en fonction du type d'habitat : habitats de hauteur : 82,1 % ; habitats en plaine : 60% ; habitats sur terrasse : 33,3 %.

	Fouillés	Superficie (ha)	Remparts	Cabanes	Âge du Bronze	Réoccupation
<b>Habitats de hauteur</b>						
Busavatë		6			X	X
Topanicë	X	6	Type 4		X	X
Dubovc	X	4	Type 1			X
Zatriq		4			X	X
Kamenicë	X	3		X	X	X
Korishë	X	2				X
Teneshdoll	X	2	Type 1	X	X	X
Hisar i Kastërrcit	X	1,6			X	X
Samadrexhë		1,6	Type 1			X
Gexhë		1,5				X
Llaushë		1,5			X	X
Cërmjan	X	1,3			X	X
Strezoc-Kulina		1,3			X	X
Harilaq	X	1,3			X	X
Pidiq-Gradina	X	1			X	X
Shashok-Veletin	X	1	Type 1	X	X	X
Vërbovc		0,8	Type 1		X	X
Lubozhdë	X	0,6	Type 1		X	
Ponorc		0,5	Type 1			
Turjakë		0,5	Type 1			X
Baballoq-Hereq		0,3	Type 1			
Budrigë e Ulët	X	0,3	Type 3		X	X
Llapcevë		0,3				X
Godanc		0,2	Type 1			
Llapusnik		0,2	Type 1		X	X
Vallaç	X	0,1	Type 1	X	X	
Cikatovë e Vjetër		0,1				X
Syrigane		0,05			X	X
<b>Habitats sur terrasse</b>						
Bostan	X	6,5	Type 3			
Gadime e Epermë	X	5	Type 4 (?)	X	X	
Vlashnje	X	2,2		X	X	X
Cernicë-Gradina	X	1,3	Type 2	X		
Bardh i Madh	X	1,2	Type 2	X	X	
Suharekë-Hisar	X	1,1		X	X	X
Pidiq-Prroni i Kullës		0,5				
<b>Habitats en plaine</b>						
Graqanicë-Glladnicë	X	2			X	X
Ticë	X	2			X	X
Trudë	X	2		X	X	X
Dobratin	X	1		X		
Klllokot	X	1			X	X
Llasticë	X	1				
Polac	X	1		X		
Cernicë-Qeremenik	X	1			X	
Rixhevë	X	1			X	X
Nasale	X	0,8		X	X	X

**Tableau 2** : tableau de synthèse

systématiques (c'est le cas à Harilaq, Kamenicë, Hisar i Kastërcit, Korishë), aucune structure architecturale qui pourrait dater de l'Âge du fer n'a été identifiée, et seul le nombre important de tessons de cette période, le plus souvent mêlés à des tessons plus tardifs, atteste d'une réelle occupation. Les seuls sites où des structures ont pu être identifiées, sont ceux qui n'ont pas été réoccupés par la suite, comme Cërnicë-Gradina (n° IV), Bardh i Madh (n° V), Bostan (n° I), Lubozhdë (n° 18), et Ponorc (n° 19)<sup>658</sup>. Ceci montre clairement que la continuité d'occupation a été le facteur principal qui a causé la perte des traces architectoniques des phases antérieures. L'autre facteur est la qualité médiocre des structures d'habitation. En général, pour les constructions de cette période on employait une boue argileuse, du bois, du chaume, et beaucoup plus rarement la pierre. Ces matériaux n'ont pas pu résister à l'usure du temps d'autant que les conditions climatiques dans cette partie des Balkans ne sont pas favorables à la bonne conservation de ce type de matériaux.

La destruction des habitats par le feu semble aussi une cause fréquente si l'on en juge d'après les couches d'incendie retrouvées dans les différents sondages. Le cas le plus transparent est celui de Cërnicë-Gradina, où durant les fouilles archéologiques de 2016-2018 furent retrouvées d'épaisses couches de charbon dans tout l'habitat (de 20 à 30 cm), preuve de la destruction de l'habitat par un gros incendie que l'on peut dater à la dernière phase de l'âge de Fer. Il est probable que cela corresponde aux destructions causées par les invasions celtes en Dardanie, telle que les rappellent les sources antiques<sup>659</sup>.

Un autre facteur qui a influencé la dégradation des structures des habitats de l'Âge du fer, est le facteur anthropique. L'opération qui consiste à ramasser des pierres dans les sites archéologiques par les habitants de la zone alentour pour leur propre besoin, a été d'une très grande actualité jusqu'aux années 70 du siècle dernier<sup>660</sup>. Les labours ont eu aussi des conséquences désastreuses pour la conservation et tout particulièrement dans les habitats en plaine ou sur terrasse où les engins agricoles modernes peuvent accéder sans difficultés avec des charrues dont le soc peut atteindre plus de 50 cm.

---

<sup>658</sup>Le site de Ponorc est connu uniquement sur la base de prospections pédestres.

<sup>659</sup>Iustin XXIV,9-11.

<sup>660</sup>Ce phénomène m'a été personnellement rapporté par les habitants du village de Cërnicë, mais j'ai pu avoir des témoignages identiques dans différents autres habitats du Kosovo.

## 2.1. La superficie des habitats (tableau 3)

Les habitats (tout type confondu) occupent une surface totale de 73,6 ha. Cela représente une superficie moyenne de 1,6 ha qui correspond plus à des villages ou des hameaux qu'à de véritables villes<sup>661</sup>. La médiane se situe entre 1,1 et 1,2 ha. Le tableau de la page suivante montre que les sites de surface identique les plus nombreux ont 1 ha et que la moitié des sites (24/45) se situent entre 1 et 3 ha. Entre le site le plus grand (6,5 ha Bostan) et le site le plus petit (0,1 ha Vallaç) le rapport est de 65<sup>662</sup>. Mais il faut corriger cet écart important en prenant en considération les données naturelles. Pour les sites en hauteur et sur terrasse, la surface dépend de la conformation naturelle du lieu. Si on compare la photographie aérienne de Dubovc avec celle de Syriganë, ou celle de Bostan avec celle de Pidiq-Prroni i Kullës, on voit bien la différence de surface plane disponible. À noter que les Dardaniens ne connaissent pas le système d'aménagement en terrasses le long de pente qui aurait permis de compenser les faibles surfaces disponibles au sommet de la colline ou de la terrasse alluviale. Cette contrainte explique pourquoi des sites de hauteur comme Busavatë, Topanicë et Kamenicë voit leur habitat descendre dans la plaine, d'où des surfaces habitées de 6 ha et 3 ha qui dépassent largement la surface du sommet des collines ; par exemple pour Kamenicë la surface sommitale n'est que de 1 ha.

<=6,5 ->=3 ha	<3 ->= 1 ha	<1 ->=0,05 ha
<i>Bostan</i>	<i>Vllashnjë</i>	Verbovc
Busavatë	Korishë	<b>Nasale</b>
Topanicë	Teneshdoll	Lubozhdë
<i>Gadime e Epërme</i>	<b>Graqanicë-Glladnicë</b>	Ponorc
Dubovc	<b>Ticë</b>	Turjakë
Zatriq	<b>Trudë</b>	Pidi-Prroni i Kullës
Kamenicë	Hisari i Kastërrcit	Baballoq-Hereq
	Samadrexhë	Budriga e Ulët

<sup>661</sup> Rapporté à la surface actuelle du Kosovo, cela représente 0,007%.

<sup>662</sup> On a écarté le cas de Syriganë, dont la surface est de seulement 0,05 ha, car il est probable qu'il ne s'agisse pas d'un véritable habitat mais d'un simple poste militaire d'observation.

	Gexhë	Llapcevë
	Llaushë	Lapushnik
	Cërmjan	Godanc
	Strezoc-Kulinë	Vallaç
	Harilaq	Çikatovë e Vjetër
	<i>Cërmicë-Gradina</i>	Syriganë
	<i>Bardh i Madh</i>	
	<i>Suharekë-Hisar</i>	
	Pidiq-Gradina	
	Shashkoc-Veletin	
	<b>Dobratin</b>	
	<b>Kllokot</b>	
	<b>Llasticë</b>	
	<b>Polac</b>	
	<b>Cernicë-Qeremenik</b>	
	<b>Rixhevë</b>	

**Tableau 3** : répartition des habitats en fonction de leur surface<sup>663</sup>.

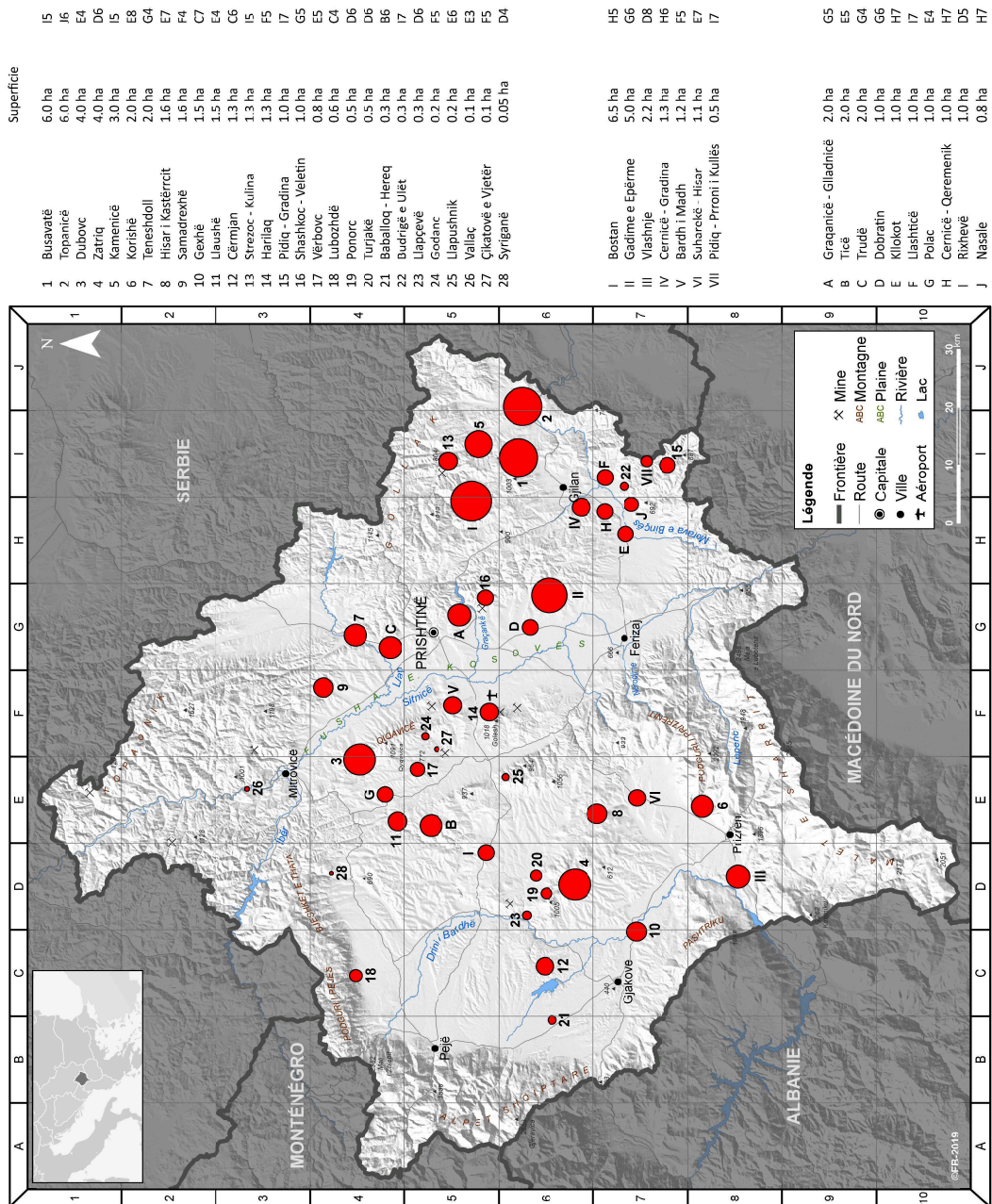
La surface moyenne des habitats de hauteur<sup>664</sup> est de 1,15 ha ; entre le site le plus grand (Zatriq 4ha), et le site le plus petit (Vallaç 0,1 ha) le rapport est de 40. La surface moyenne des habitats sur terrasse est de 2,5ha. Le rapport entre le plus grand site (Bostan 6,5 ha) et le plus petit (Pidiq-Prnoni i Kullës 0,5 ha) est de 13. Si on regarde les habitats en plaine ou la surface disponible ne connaît pas de contrainte, on observe une plus grande homogénéité puisque l'écart est beaucoup plus faible : 2 ha pour Graqanicë-Gladdnicë, et 0,8 ha pour Nasale soit un rapport

<sup>663</sup> Les habitats sur terrasse sont indiqués en italique ; les habitat en plaine sont indiqués en gras.

<sup>664</sup> On a exclu dans les calculs les cas de Syrganë pour la raison évoquée dans la note précédente, et les trois sites de Busavatë, Topanicë et Kamenicë où l'habitat se développe aussi en plaine.



de 2,5. La surface moyenne de ces habitats en plaine est de 1,3 ha, ce qui assez proche de la superficie moyenne calculée sur l'ensemble des sites.



Carte XIII : de habitats (la taille des cercles est proportionnelle à la surface du site).

Il est intéressant de noter que le site le plus grand est du type habitat sur terrasse (Bostan) et que la surface moyenne de ce type d'habitat est aussi la plus importante (2,5 ha). On peut mettre cela en relation avec le fait que ce sont ces sites qui ont donné le matériel le plus riche. S'il faut chercher la naissance du phénomène en urbain en Dardanie, c'est avec les habitats de terrasse qu'il faut focaliser l'attention ; dans l'état actuel des connaissances, c'est le site de Bostan avec son beau rempart d'époque hellénistique, et peut-être le couple Cernicë-Greadina/Budrigë e Ulët qui témoigne le mieux de cette évolution de villages/hameaux vers de petits centres urbains émergeant progressivement à la fin de l'époque classique.

La carte de la fig. 24 permet aussi de constater que la région de Kamenicë dans la vallée de la Krivarekë (affluent de la Morava) est la seule à concentrer trois sites de 6 ha et plus. C'est apparemment la zone la plus densément peuplée dans l'état actuel de la documentation disponible.

## 2.2. Les fortifications

La plupart des habitats de l'Âge du fer apportent la preuve archéologique qu'ils étaient fortifiés de remparts en pierre brutes, mais il est important de noter que seuls 54% des habitats de hauteurs étaient fortifiés, et 66,6 % des habitats sur terrasse ; quant aux habitats en plaine jusqu'à maintenant aucun n'a montré de fortifications. Ainsi, sur le total des sites, seuls 38% ont conservé une fortification. Il est impossible pour l'instant de savoir si seuls les habitats de hauteur ou sur terrasse étaient fortifiés, ou si les habitats en plaine l'étaient aussi mais ont perdu toute trace du fait d'une destruction plus facile. On peut penser que lorsque les habitats sont descendus en plaine, il n'y avait plus de problèmes de sécurité et que dès lors les fortifications étaient inutiles. Toutefois, on sait que les remparts n'ont pas forcément qu'une fonction défensive, et qu'ils peuvent aussi servir de marqueur urbain.

Les données archéologiques permettent de constater que les habitats de l'âge de Fer présentaient quatre types de fortification. La première était réalisée en utilisant des pierres recueillies sur les terrains et liées avec une boue argileuse. Les parements interne et externe utilisent des pierres brutes de plus grandes dimensions (**fig. 750 et 751**). C'est le type de fortification le plus utilisé durant cette époque, et c'est le seul utilisé sur les sites de hauteur. Le deuxième type attesté seulement à Cernicë-Gradina (n° IV) et Bardh i Madh (V) se distingue du précédent par le fait qu'il utilise plus de terre que de pierres et qu'il est d'une largeur plus réduite

(fig. 752). Il n'est utilisé que pour les habitats sur terrasse. Le troisième type n'est attesté que sur les sites de Bostan (n° I) et Brudriga e Ulët (n° 22). C'est une forme plus évoluée du type 1, car le parement externe utilise des pierres de grandes dimensions avec un parement dégrossi. Ce sont les seules fortifications datables à l'époque hellénistique (fig. 753 et 754) ; elles sont le signe évident d'une véritable urbanisation des habitats ; ce n'est pas un hasard si le site de Bostan avec sa surface de 6,5 ha, est le plus grand de tous ceux connus sur le territoire de l'actuel Kosovo.



Fig. 750 : vue du rempart de Ponorc.



Fig. 751 : vue du rempart de Vërbovc.

La dernière forme, de type *agger*, consiste à accumuler des couches de terre en suivant l'isohypse du terrain, avec vraisemblablement une palissade bois. Une telle forme est visiblement plus rare puisque jusqu'à maintenant elle n'a été constatée que dans l'habitat de Gadime e Epërme<sup>665</sup>. Selon E. Shukriu<sup>666</sup>, elle a été réalisée au départ à l'époque chalcolithique et a connu des réaménagements tout au long de l'Âge du fer<sup>667</sup>.

<sup>665</sup> SHUKRIU 1995, p. 26.

<sup>666</sup> *Ibidem*.

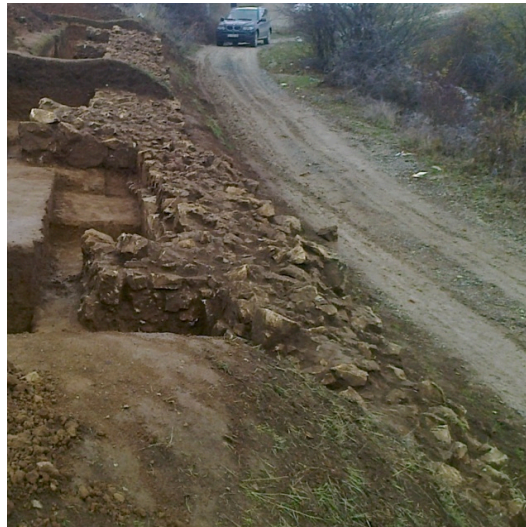
<sup>667</sup> Les données archéologiques actuellement disponibles sur plusieurs autres sites de cette période, ne permettent pas de constater que cette forme de fortification a été remployée pareillement à l'Âge du fer. Dans le cas de l'habitat de Gadimë Epërme il n'a pas été possible de vérifier avec des fouilles archéologiques l'affirmation d'E. SHUKRIU.



**Fig. 752** : les vestiges de l'enceinte de Cernicë-Gradina.



**Fig. 753** : vue du rempart de Budrigë e Ulët



**Fig. 754** : vue du rempart de Bostan.

Les recherches archéologiques ont montré que les techniques de fortifications tout au long de l'Âge du fer n'ont pas connu d'évolution et qu'elles remontent, pour leur première phase, à la période transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien ; elles sont du type dit de

Gajtan<sup>668</sup>. Les caractéristiques de cette technique est que les pierres employées sont brutes et montées sans une règle précise, avec uniquement de la boue comme liant. Cette technique de construction se retrouve aussi dans les habitats de hauteur du Bronze ancien du Kosovo ; les habitats les plus représentatifs du type de Gajtan sont ceux de Përçevë<sup>669</sup> et Volljakë<sup>670</sup> (**fig. 755**).



**Fig. 755:** vue du rempart de Përçevë (Âge du bronze).

Des remparts avec la même technique de construction sont attestés seulement dans le groupe des habitats de hauteur à la phase transitoire (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles) à Ponorc, Vërbvoc, et à la première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles) à Lubozhdë, Topanicë. La caractéristique de ces enceintes est l'utilisation de pierres plus grandes sur les deux parements, avec un *emplekton* de petites pierres de forme irrégulière et de différentes tailles en utilisant la boue comme liant. Leur largeur maximale atteint 4 m. Le mur de cette phase le mieux préservé se trouve à Ponorc et Vërbvoc (**fig. 750 et 751**). L'enceinte à Ponorc suit la ligne de la colline sur une longueur conservée de 220 m avec une largeur maximale de 4 m<sup>671</sup>. Comme à Ponorc, à Verbovc aussi le mur l'enceinte est conservé sur une longueur autour de 130 m, avec une largeur jusqu'à 4 m.

Dans la première phase de l'Âge du fer aussi (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.), dans les habitats de hauteur on retrouve la même technique de fortification, comme par exemple à

<sup>668</sup> En ce qui concerne les caractéristiques des établissements fortifiés de culture Gajtan en Albanie, cf. ISLAMI, CEKA 1965, p. 447-451; ZHEKU 1977-78, p. 113-123.

<sup>669</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 50-52.

<sup>670</sup> *Ibidem*, p. 52-54.

<sup>671</sup> La conservation du mur fortifié dans cet habitat s'explique par le fait qu'il n'a pas été occupé durant l'Antiquité tardive et le Moyen Âge.

Lubozhdë (n° 18) et Topanicë (n° 2). Il y a une forte probabilité que la première phase de leur fortification remonte au Bronze récent, tandis que dans la phase suivante on conserva les mêmes lignes de défense en les renforçant. Jusqu'à maintenant on n'a aucun témoignage archéologique qui nous permettrait de constater à coup sûr que furent construits de nouveaux remparts<sup>672</sup>.

Pour cette période, on a un cas un peu particulier avec le site de Vallaç (n° 26). Selon les vestiges archéologiques, l'enceinte est construite avec des grosses pierres grossièrement taillées qui peuvent atteindre 1m de long et une épaisseur de 50 cm<sup>673</sup>. Une telle typologie de fortification dans les habitats de l'Âge du fer est complètement inconnue jusqu'à maintenant dans le territoire du Kosovo, surtout pour la première phase de l'Âge du fer<sup>674</sup>. Des murs identiques, dans le territoire de la Dardanie, n'ont été observés que dans l'habitat de hauteur de Kale Krševica au sud de la Serbie, et ils sont datés de la période hellénistique<sup>675</sup> ; c'est le cas aussi à Kala e Pecës au nord-est de l'Albanie où fut découverte une enceinte utilisant la même technique et appartenant à l'époque hellénistique<sup>676</sup>. Toutefois, le matériel le plus récent retrouvé dans les sondages réalisés dans le rempart date de la première phase de l'Âge du fer, at aucun tessons d'époque hellénistique n'a été retrouvé sur le site.

Durant la première phase de l'Âge du fer, on observe une augmentation du nombre d'habitats qui pourrait être la conséquence d'une croissance démographique. Comme conséquence de cette augmentation, à côté des tells qui continuent à être utilisés aussi tout au long de cette période, on a aussi des habitats *ex novo* qui apparaissent, par exemple celui de Cërnice-Gradinë (n° IV). Cet habitat sur terrasse, par rapport aux habitats de hauteur comme Ponorc, Vërbovc, Lubozhdë etc, n'était pas fortifié avec la même technique de construction. Le mur suit l'isohypse du terrain avec une largeur d'environ 2 m (**fig. 752**). Il utilise une petite quantité de pierres mêlées avec de la boue, et était vraisemblablement renforcée par une palissade en bois dont on ne peut malheureusement pas prouver définitivement l'existence. Ce

---

<sup>672</sup> Des sondages réalisés ces dernières années dans ces habitats livrèrent une quantité considérable de céramique qui appartient aux deux phases, celle du Bronze récent et celle du Fer ancien. Aussi, il est très difficile d'établir avec précision à quelle phase peuvent dater les remparts. La présence du matériel de l'Âge du fer dans un contexte mêlé avec celui du Bronze récent, peut suggérer que des travaux de rénovation ont été fait à l'Âge du fer sur des murs datant de la période précédente.

<sup>673</sup>TASIĆ 1959-60, p. 15. Il est surprenant qu'un tel fait ne soit absolument pas mentionné dans la littérature archéologique, à l'exception du rapport des fouilles de l'auteur. Il serait indispensable de bien vérifier le contexte chronologique de ce mur.

<sup>674</sup>En l'absence de documentation et surtout de photographies, il est très difficile d'affirmer que dans cette partie de la Dardanie une telle fortification était possible.

<sup>675</sup>POPOVIĆ *et alii* 2012, p. 18-19.

<sup>676</sup>PËRZHITA 2009, p. 37, fig. 14.

qu'il faut noter, c'est la différence de typologie entre les habitats de hauteur et ceux sur terrasse : dans les habitats accidentés, les murs utilisent plus de pierres et moins d'argile (type 1), dans ceux sur terrasse c'est le contraire (type 2). L'autre différence tient à la largeur des murs : dans les habitats de hauteur, la largeur atteint 4 m., tandis que dans ceux sur terrasse elle ne dépasse jamais les 2 m.

Une fortification similaire, qui concorde aussi avec la même phase chronologique, est attestée dans l'habitat sur terrasse de Bardh i Madh (n° V). La structure d'une largeur autour de 2 m. fut bâtie avec la même technique que celle de Cërnice-Gradina où les pierres furent liées avec de la boue sans règle précise<sup>677</sup>. Ainsi, sur la base des techniques de construction, on peut faire l'hypothèse que les habitats de hauteur des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles, précèdent d'une courte période chronologique les habitats sur terrasse ou en plaine et que c'est l'augmentation démographique qui a amené les habitants à quitter les sommets pour s'installer sur les pentes ou en plaine.

Les fortifications durant la deuxième phase de l'Âge du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles), ne se différencient pas trop par la technique de celles de la première phase. Le meilleur exemple et le seul qu'on ait jusqu'à maintenant, est l'habitat sur terrasse de Bardh i Madh qui présente une deuxième phase de fortification (**fig. 756**)<sup>678</sup>. L'enceinte de cette deuxième phase a presque la même largeur (1. 90 m) que celle de la première phase. La seule différence est que le parement externe utilise des élévées de pierres de grandes dimensions, tandis que le noyau est rempli de petites pierres mêlées avec de la boue. Une autre différence évidente, caractéristique des habitats sur terrasse, est aussi le fait qu'au long de la première phase on utilisait plus de pierres que de terre, tandis que dans la deuxième phase, l'utilisation de la pierre domine par rapport à celle de la terre.

---

<sup>677</sup> Cf. catalogue, Cërnice-Gradina, p. 347, fig. 387.

<sup>678</sup> Cf. catalogue, Bardh i Madh, p. 401, fig. 481-482.



**Fig. 756** : les restes de l'enceinte de la 2<sup>ème</sup> phase à Bardhi Madh.

À la fin de l'Âge du fer et au début de la période hellénistique, on note un soin supplémentaire apporté à la construction des remparts. Comme exemple, on a l'enceinte de l'habitat de hauteur à Budrigë e Ulët et celui de l'habitat sur terrasse à Bostan. L'enceinte à Budrigë e Ulët (**fig. 753**) se situe dans la tradition des fortifications de type Gajtan. Le mur conserve une largeur atteignant 4 m, et utilise des pierres locales de taille moyenne. Dans la construction des parements externes furent employées des pierres de grandes dimensions, tandis que l'*emplekton* fut rempli de pierres et de terre sans règle précise. L'enceinte de Bostan (**fig. 754**), dégagée sur une longueur de 26 m, suit l'isohypse de la terrasse et a une largeur maximale de 1.50 m. Elle utilise des pierres locales de différentes tailles variant entre 20 et 50 cm liées avec de la boue. Dans ce cas aussi un soin supplémentaire fut réservé aux deux parements du mur qui utilise des pierres de plus grandes dimensions avec un parement externe dégrossi. Si on compare avec l'enceinte de Budrigë e Ulët, son noyau est plus riche en pierres. L'autre caractéristique du mur de Bostan est la présence pour la première fois de contreforts tous les 5 m le long du parement interne. C'est un cas unique dans le territoire du Kosovo, mais cet habitat est le seul jusqu'à présent à avoir système de fortification datant de l'époque hellénistique.

### 2.3. Les habitations

Des traces d'habitations ont pu être identifiées sur 44,8% de sites fouillés<sup>679</sup>. Jusqu'en 1970 on pensait que les habitants de l'Âge du fer vivaient dans des cabanes aménagées dans des

<sup>679</sup> 23 % des habitats de hauteur , 83,3% des habitats sur terrasse, et 45,4 % des habitats en plaine.



fosses creusées dans le sol, comme celles des périodes préhistoriques<sup>680</sup>. Mais après les études des habitats de l'Âge du fer ailleurs en Europe, on établit l'existence de structures d'habitation à l'air libre. Par ailleurs, le développement de l'artisanat a nécessité la construction de différents ateliers, comme des fourneaux pour la fonte et le travail des métaux, des fours de potiers, de boulangers, des ateliers pour le travail de la pierre et du bois utilisé dans la construction des bâtiments. Les grands arbres étaient utilisés comme poutres, tandis que les branches étaient utilisées pour renforcer les murs en pisé, avec des toitures en chaume<sup>681</sup>.

Dans l'habitat de Cërnice-Gradina (n° IV) furent découverts des trous de poteaux, dans certains cas renforcés avec des pierres (**fig. 757**) et des restes considérables d'enduits argileux (**fig. 758**) qui étaient utilisés vraisemblablement pour le revêtement des maisons. Des traces de trous de poteaux et d'enduits argileux ont aussi été identifiées dans d'autres habitats comme Gadime e Epërme (n° II)<sup>682</sup>, Dobratin (n° D)<sup>683</sup>, Trudë (n° C)<sup>684</sup>, Kamenicë (n° 5)<sup>685</sup>.



**Fig. 757** : restes de trous de poteaux à Cërnice-Gradina.

<sup>680</sup> PÉFAU 2016, p. 1-2.

<sup>681</sup> *Ibidem*.

<sup>682</sup> SHUKRIU 1995, p. 26.

<sup>683</sup> Cf. Catalogue, Dobratin, p. 504 sq..

<sup>684</sup> Cf. Catalogue, Trudë, p. 485 sq.

<sup>685</sup> Cf. Catalogue, Kamenicë, p. 87 sq.



**Fig. 758** : restes d'enduits argileux à Cërnicë-Gradina.

La couche d'incendie très épaisse à Cërnicë-Gradina, étendue sur tout le site et contenant beaucoup de charbons de bois, montre clairement la présence d'une multitude de structures en bois (**fig. 759**). À part à Cërnicë, des traces d'incendie d'habitat furent trouvées aussi à Bardh i Madh (n° V) et Hisar de Suharekë (n° IV).

La découverte de beaucoup d'exemplaires de meules<sup>686</sup> (**fig. 760, 761**) et de graines de céréales (**fig. 762**), ainsi que des pesons et fusaiöles<sup>687</sup>, des bobines (**fig. 763**), des moules pour la fabrication des bijoux (**fig. 764**) montre clairement la présence des différentes activités artisanales au sein de ces habitats. Ces objets sont attestés dans la plupart des habitats.



**Fig. 759** : traces d'incendie dans l'habitat de Cërnicë-Gradina.

<sup>686</sup> À Gradinë e Cërnicë jusqu'à maintenant on en a découvert plus de 50 exemplaires.

<sup>687</sup> À Gradinë e Cërnicë on a plus de 500 exemplaires de différentes formes et tailles.



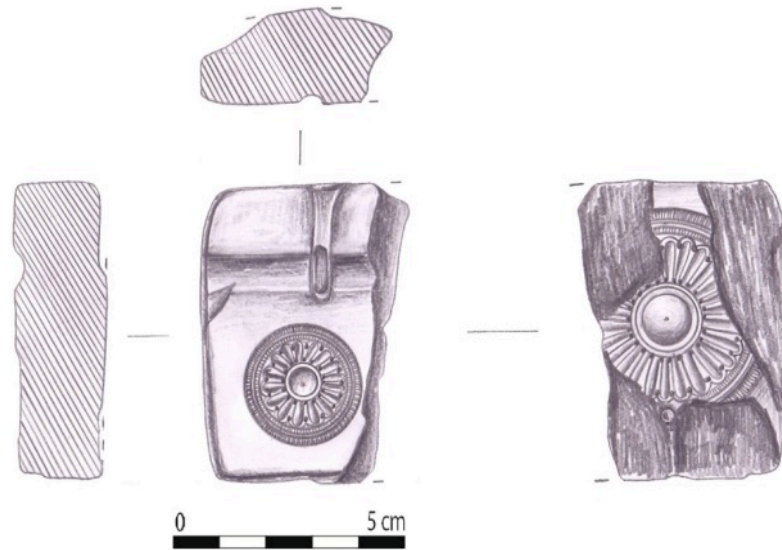
**Fig. 760** : meule découverte à Černicë-Gradina.



**Fig. 761**: meules découvertes *in situ* à Černicë-Gradina et Vlashnje.



**Fig. 762**: restes de graines à Černicë-Gradina. **Fig. 763**: pesons et fusaiöles de Černicë-Gradina.



**Fig. 764** : fragment de moule d'orfèvre.

Les données archéologiques ont montré que les cabanes possédaient des sols pavés d'argile cuite (**fig. 765**), mais parfois aussi pavés de galets<sup>688</sup> (**fig. 766**) ; on a même des sols plus élaborés, pavés de dalles de pierres circulaires recouvertes d'un enduit argileux et entourées de pierres liées avec de la boue<sup>689</sup> (**fig. 767-768**). Ces exemples sont attestés dans la majorité des habitats fouillés.



**Fig. 765** : restes d'un sol de cabane à Cërnice-Gradina. **Fig.766** : un pavement en galets à Cërnice-Gradina.

<sup>688</sup>Cette forme de sol est présente uniquement dans l'habitat de Cërnice-Gradina.

<sup>689</sup>Cette forme est présente à Bardhi i Madh et Cërnice-Gradina.



**Fig. 767:** restes d'une plateforme en pierres et sol d'argile cuite à Bardh i Madh.



**Fig. 768:** restes d'une plateforme en pierres et sol d'argile cuite à Cernicë-Gradina.

Malgré les progrès réalisés avec l'attention apportée lors des fouilles aux structures d'habitat, on n'est pas encore arrivé à identifier un plan complet de cabane. Les restes les mieux conservés sont ceux d'une structure des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles découverte à Kala de Skopje<sup>690</sup> (**fig. 769**).

<sup>690</sup> MITREVSKI 2016, p. 28 fig. 27.



Fig. 769: restes d'une cabane des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles à Kala de Skopje.

#### 2.4. Bilan :

En prenant pour base les données des fouilles archéologique menées jusqu'à nos jours, on a pu identifier trois types de fortifications dardaniennes, mais des variantes et des évolutions sont observables. Les plus anciennes remontent toutes à l'Âge du bronze (type de Gajtan) et aucune évolution n'est repérable jusqu'à l'époque hellénistique illustrée par les remparts de Budriga e Ulët et Bostan. Pour les deux phases de l'Âge du fer, il est important de distinguer les habitats de hauteur et les habitats sur terrasse : dans les premiers les remparts tournent autour de 4 m de largeur et l'*emplecton* utilise beaucoup de pierres ; dans le second cas, la largeur ne dépasse jamais 2 m et l'*emplecton* utilise principalement de la terre ; le rempart devait être complété par une palissade en bois. On a l'impression que ce type de rempart, beaucoup moins robuste, a plus pour fonction de délimiter l'espace d'habitat que d'assurer une véritable défense. On rappellera aussi que les remparts sont absents dans les habitats en plaine. Cela confirme l'idée que les habitants descendent des hauteurs vers la plaine lorsque les conditions de sécurité sont garanties ; par ailleurs, en cas de danger, les habitants pouvaient regagner les sites de hauteurs qui sont plus faciles à défendre.

Malgré les progrès réalisés dans l'étude des territoires, le manque de fouilles en extension fait qu'on ne dispose d'aucune planimétrie complète de site ; si la ligne des remparts est en général bien reconstituée, aucune porte n'a pour l'instant pu être identifiée, ni aucune rue. Pour

les habitats, seuls des traces sporadiques ont été identifiées au cours de sondages ponctuels, mais il est impossible de reconstituer des quartiers d'habitation. Il est donc important que dans les années avenir, l'Institut archéologique du Kosovo lance un programme de fouilles systématiques sur un site prometteur, comme par exemple celui de Bostan.

La chronologie des habitats n'a pu être établie de façon certaine que dans les sites qui ont fait l'objet de sondages stratigraphiques. Sur la base du matériel recueilli, on peut affirmer que l'apparition des premiers habitats de l'Âge du fer dans les sites sur terrasse ou en plain se situe à la fin de la période transitoire (IX<sup>e</sup> siècle). Par contre, dans les sites de hauteur, leur apparition commence au début de la période. Cette situation tend à confirmer que sur les sites de hauteur, il y a continuité entre les habitats de l'Âge du bronze et ceux de l'Âge du fer. On notera que sur les 45 sites identifiés, 29 sont déjà occupés à l'Âge du bronze soit 64,4%<sup>691</sup>.

Pour la construction des maisons les données archéologiques sont encore insuffisantes ; seuls les sites de Cernicë-Gradina et de Bardh i Madh ont livré quelques informations. On utilise des bases en pierre avec une élévation en bois et en pisé. Le plan des cabanes avait une forme rectangulaire ou circulaire. Les murs intégraient des poteaux en bois qui supportaient le toit en chaume. Cette manière de bâtir est la même dans toutes les structures retrouvées sur le territoire du Kosovo, les habitats de l'Âge du fer dans le bassin de Skopje en Macédoine du Nord, et dans les habitats du bassin de la Morava au sud de la Serbie le long de la frontière avec le territoire du Kosovo<sup>692</sup>, qui durant l'antiquité faisait partie intégrante du territoire de la Dardanie. C'est celle aussi qui est attestée chez les Iapyges en Messapie à la même période<sup>693</sup>.

---

<sup>691</sup> 77% des habitats de hauteur ; 66,6% des habitats sur terrasse, et 70% des habitats en plaine.

<sup>692</sup> Concernant les caractéristiques des habitats de l'âge de fer dans le territoire du Moravë (Serbie) voir KAPURAN 2009.

<sup>693</sup>RUSSO-TAGLIENTE 1992, p. 25-44.

### 3. LA VAISSELLE ET LES OBJETS DE LA VIE DOMESTIQUE

Les études sur la céramique et les objets retrouvés dans les habitats de l'Âge du fer dans le territoire du Kosovo sont encore au stade préliminaire. Les tessons en céramique représentent le matériel le plus abondant récupéré lors des fouilles et des prospections de surface, et en cela les sites dardaniens ne diffèrent pas des autres sites de l'Antiquité. Une typologie de la vaisselle en céramique a donc pu être établie, et c'est sur la base de cette typologie qu'on peut proposer une chronologie relative. Malheureusement, l'Institut archéologique du Kosovo n'a pas encore lancé des programmes de recherche archéométrique sur l'analyse des argiles et des pâtes. L'étude typologique reste donc pour l'instant le seul outil d'analyse.

Seul le matériel récupéré lors de fouilles dans des sondages stratigraphiques a été pris en considération. Pour la période transitoire, les sites de Suhaerekë-Hisar (n° VI), Trudë (n° C) et Nasale (n° J) ont servi de base. Pour la première phase de l'Âge du fer, ce sont les sites de Harilaq (n° 14), Cernicë-Gradina (n° IV), Bardh i Madh (n° V) et Suhaerekë-Hisar (n° VI), Trudë (n° C) et Dobratin (n° D) qui sont apparus les plus significatifs. Pour la deuxième phase de l'Âge du fer, on a choisi les sites de Harilaq (n° 14), Budrige e Ulët (n° 22), Cërnice-Gradina (n° IV) Suhaerekë-Hisar (n° VI) et Graçanicë-Glladnicë (n° A) qui ont fourni un matériel riche et varié. En règle générale, les habitats de l'Âge du fer sont des sites à occupations successives qui remontent aux époques néolithique-chalcolithique et Âge du bronze, ont été habités tout au long des deux phases de l'Âge de fer, avec des réoccupations à l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.) et le Moyen Âge pour la plupart d'entre eux. Il faut tenir compte du cas particulier de l'habitat sur terrasse de Cërnice-Gradina, qui n'est occupé que pendant la période de l'Âge du fer sans réoccupation postérieure, et où le matériel de l'époque hellénistique (IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles) constitue une couche archéologique homogène. Dans les autres sites, le matériel d'époque hellénistique est mélangé avec le matériel de la deuxième phase de l'Âge du fer. Mais le cas de Cernicë-Gradina n'est peut-être pas aussi isolé qu'il ne paraît ; en effet les autres sites subissent une occupation intensive à la Basse Antiquité qui vient perturber les couches archéologiques précédentes.

#### 3.1. La chronologie des habitats

L'étude typologique de matériel permet d'affirmer qu'il n'y a pas de particularismes régionaux ; les mêmes formes se retrouvent sur tous les sites, ce qui permet de conclure à une



certaine homogénéité de la société dardanienne à l'Âge du fer. Une seule exception peut être faite pour les urnes cinéraires qui ne se retrouvent que dans les nécropoles non tumulaires concentrées dans la partie nord-est du Kosovo<sup>694</sup>.

La phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup>) est présente dans 21 habitats<sup>695</sup> (**Carte XIV**) : Zatriq (n° 4), Hisar i Kastërrcit (n° 8)\*, Gexhë (n° 10), Llaushë (n° 11), Cërmjan (n° 12)\*, Vërbovc (n° 17), Ponorc (n° 19), Turjakë (n° 20), Baballoq-Hereq (n° 21), Llapçevë (n° 23), Godanc (n° 24), Llapushnik (n° 25), Çikatovë e Vjetër (n° 27), Syriganë (n° 28), Suharekë-Hisar\* (n° VI), Graçanicë-Glladnicë (n° A)\*, Ticë (n° B)\*, Trudë (n° C)\*, Kllokot (n° E)\*, Cernicë-Qeremenik (n° H)\*, Nasalë (n° J)\*.

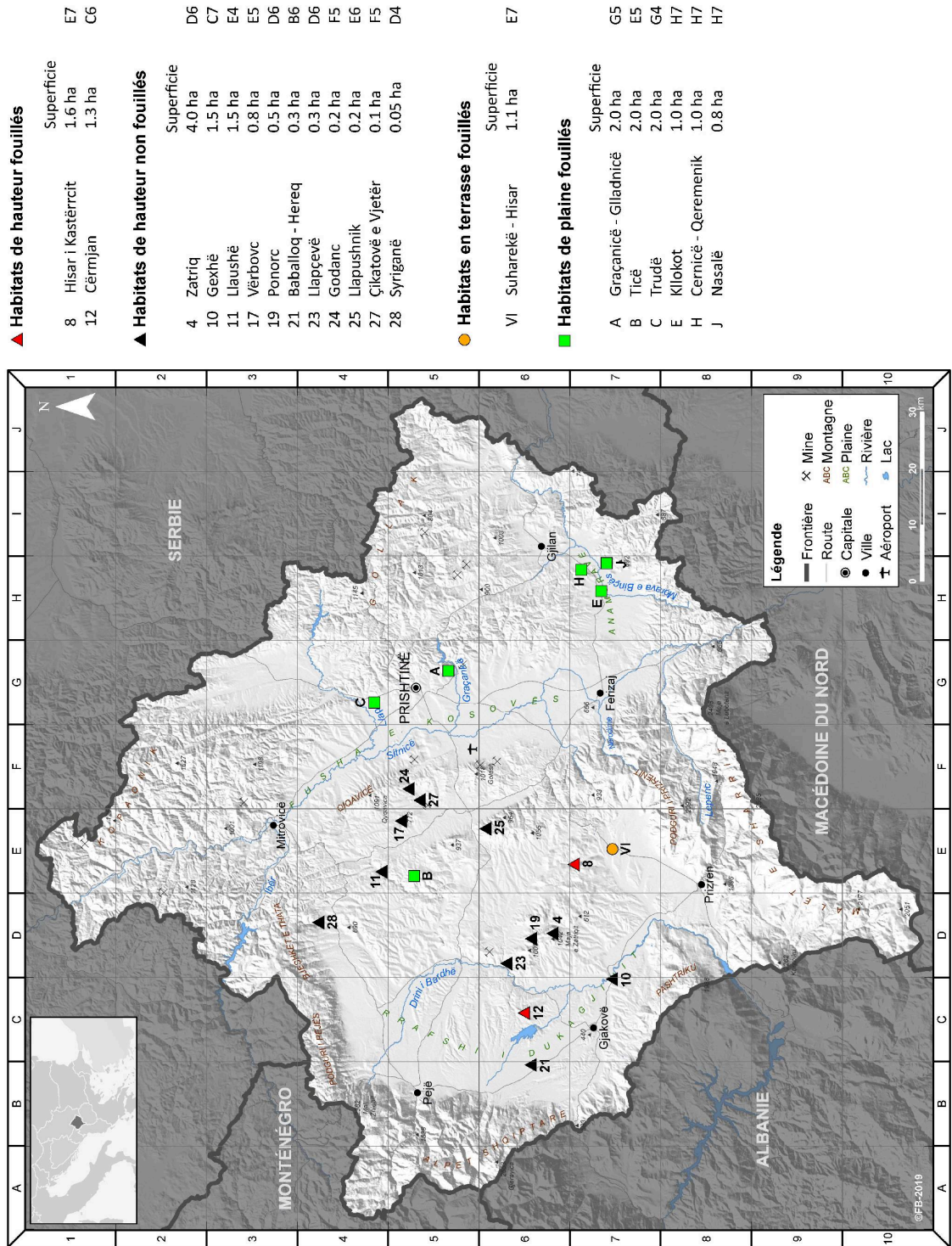
La première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles), est une phase mieux étudiée par les archéologues si on compare avec la phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien (**Carte XV**). Le nombre d'habitats à une unité près est le même que pour la phase précédente, à savoir 20 sites : Busavatë (n° 1), Topanicë (n° 2)\*, Dubovc (n° 3)\*, Kamenicë (n° 5)\*, Teneshdoll (n° 7)\*, Samadrexhë (n° 9), Strezoc-Kulina (n° 13), Harilaq (n° 14)\*, Pidiq-Gradina (n° 15)\*, Lubozhdë (n° 18)\*, Vallaç (n° 26)\*, Gadime e Epërme (n° II)\*, Cërnice-Gradina (n° IV)\*, Bardh i Madh (n° V)\*, Suharekë-Hisar (n° VI)\*, Pidiq Prroni i Kullës (n° VII), Trudë (n° C)\*, Dobratin (n° D)\*, Kllokot (n° E)\*, Llashticë (n° F)\*. Parmi ces sites, 16 ont fait l'objet de fouilles.

La deuxième phase de l'Âge du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles) est représentée par 18 habitats: Busavatë (n° 1), Topanicë (n° 2), Dubovc (n° 3), Kamenicë (n° 5), Harilaq (n° 14), Pidiq-Gradina (n° 15), Shashkoc-Veletin (n° 16), Lubozhdë (n° 18), Budrigë e Ulët (n° 22), Gadime e Epërme (n° II), Vlashnje (n° III), Cërnice-Gradina (n° IV), Bardh i Madh (n° V), Suharekë-Hisar (n° VI), Graçanicë-Glladnicë (n° A), Ticë (n° B), Polac (n° G), Rixhevë (n° I). Tous ces habitats ont été fouillés à l'exception du premier Busavatë qui n'a fait l'objet que de reconnaissances de surface (**Carte XVI**).

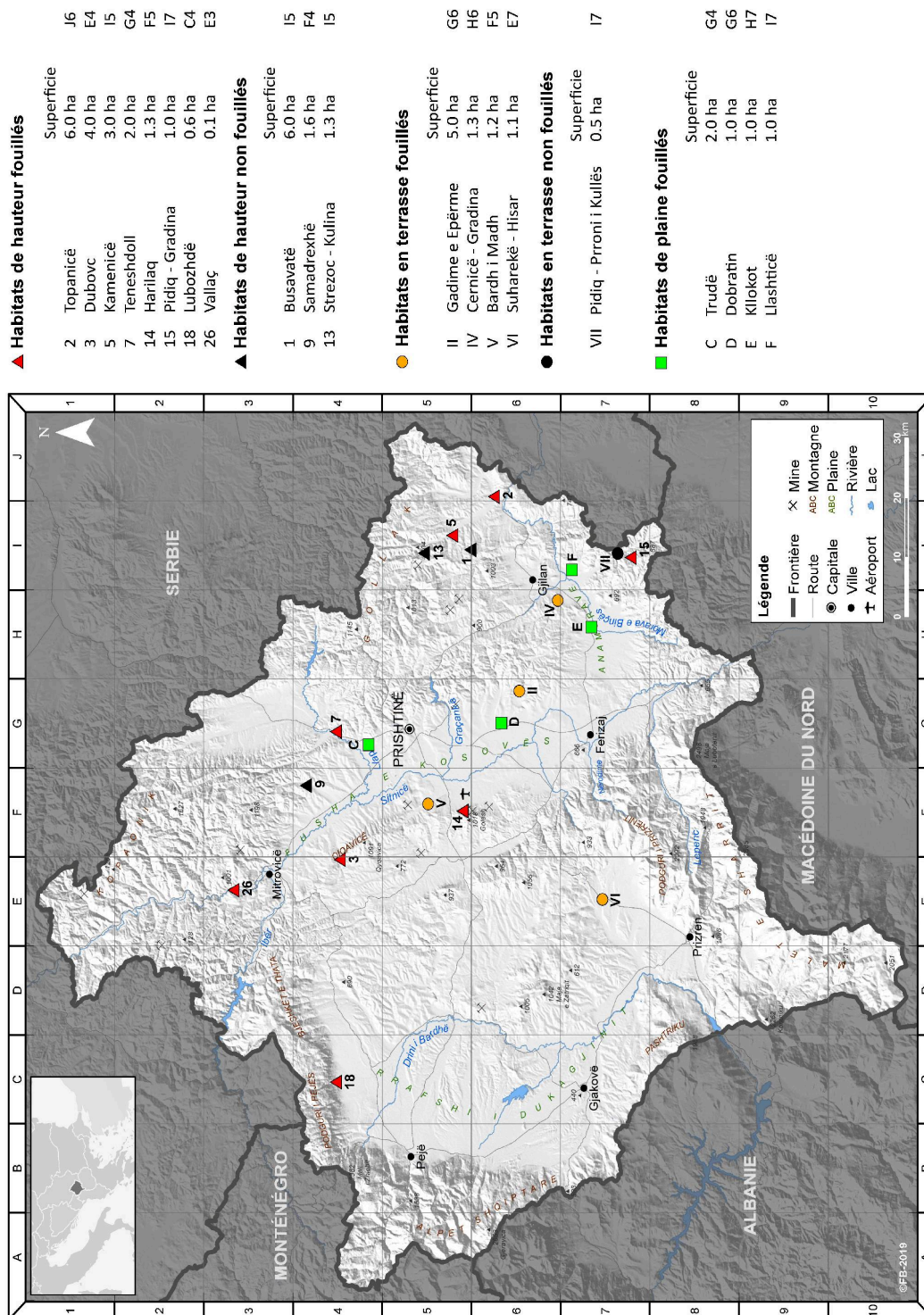
---

<sup>694</sup> À noter toutefois la présence d'une urne en contexte d'habitat sur le site de Bard i Madh où pour l'instant aucune nécropole non tumulaire n'a été identifiée.

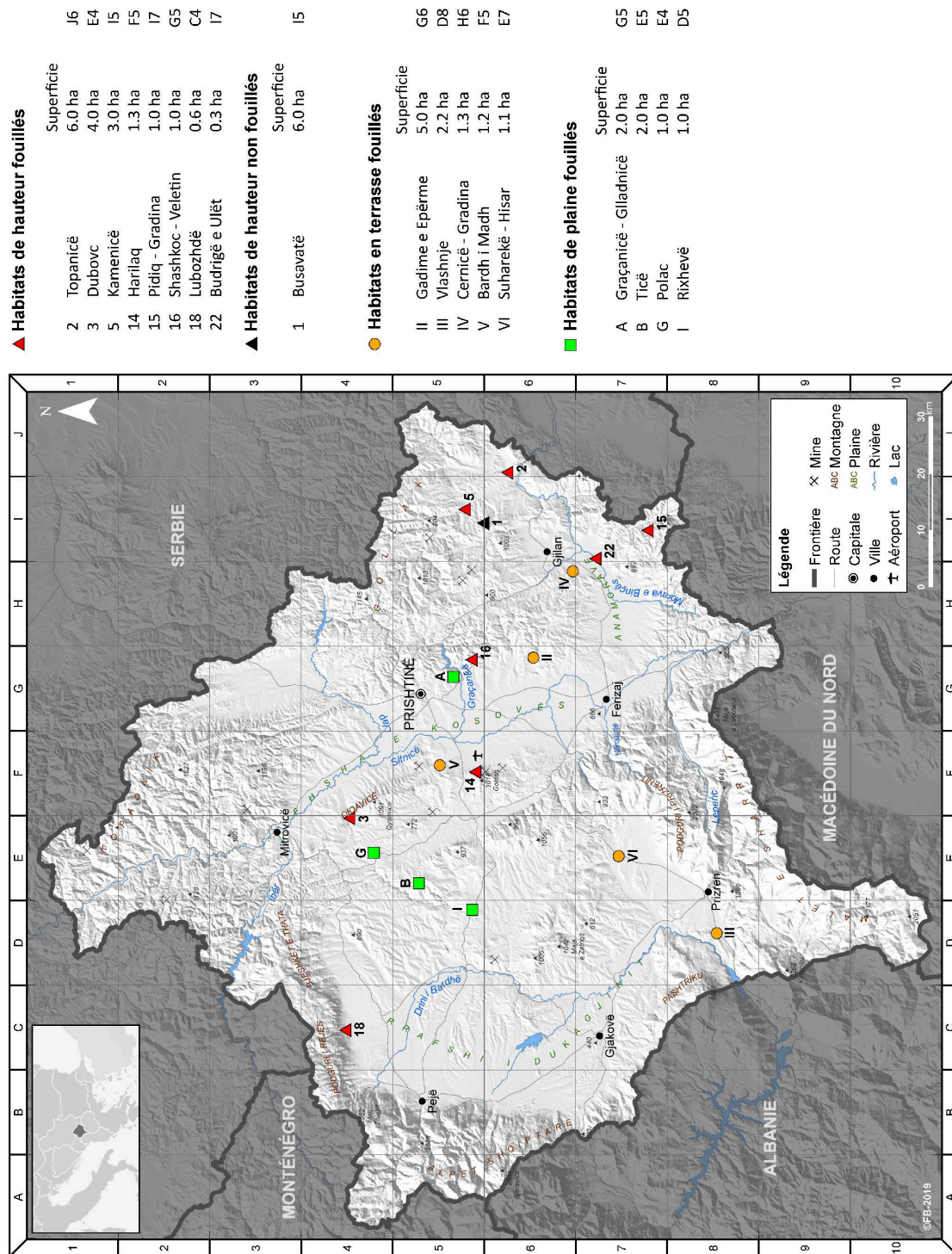
<sup>695</sup> Les sites astérisqués sont ceux qui ont fait l'objet d'une fouille.



Carte XIV : les habitats à la phase transitoire entre le bronze récent et le fer ancien (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).



Carte XV : les habitats de la première phase de l'Âge de Fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles).



Carte XVI : les habitats de la deuxième phase de l'Âge du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles).

La période hellénistique (IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles) est moins bien connue que les périodes précédentes. Dans la plupart des cas, le matériel de cette époque est mélangé avec la couche de la deuxième phase de l'Âge du fer<sup>696</sup>. Elle est attestée aussi dans 18 sites : Topanicë (n° 2), Zatriq (n° 4), Kamenicë (n° 5), Korishë n° 6), Teneshdol n° 7), Harilaq (n° 14), Pidiq-Gradina (n° 15), Budrigë e Ulët (n° 22), Bostan (n° I), Gadime e Epërme (n° II), Vlashnje (n° III), Cërnice-Gradina (n° VI), Bardh i Madh (n° V), Suharekë-Hisar (n° VI), Graqanicë-Glladnicë (n° A), Ticë (n° B), Polac (n° G), Rexhevë (n° I) (**Carte XVII**) ; seul le deuxième site, Zatriq, n'a pas fait l'objet de fouilles.

	Phase transitoire	Âge du fer 1	Âge du fer 2	Période hellénistique
<b>Sites de hauteur</b>				
Busavatë		X	X	
Topanicë *		X	X	X
Dubovc		X	X	
Zatriq	X			X
Kamenicë		X	X	X
Korishë			X	X
Teneshdoll		X	X	X
Hisar i Kastërrcit	X			
Samadrexhë		X		
Gexhë	X			
Llaushë	X			
Cërmjan	X			
Strezoc-Kulina		X		

<sup>696</sup>Une seule exception avec Bostan où le matériel hellénistique appartient à une couche homogène.

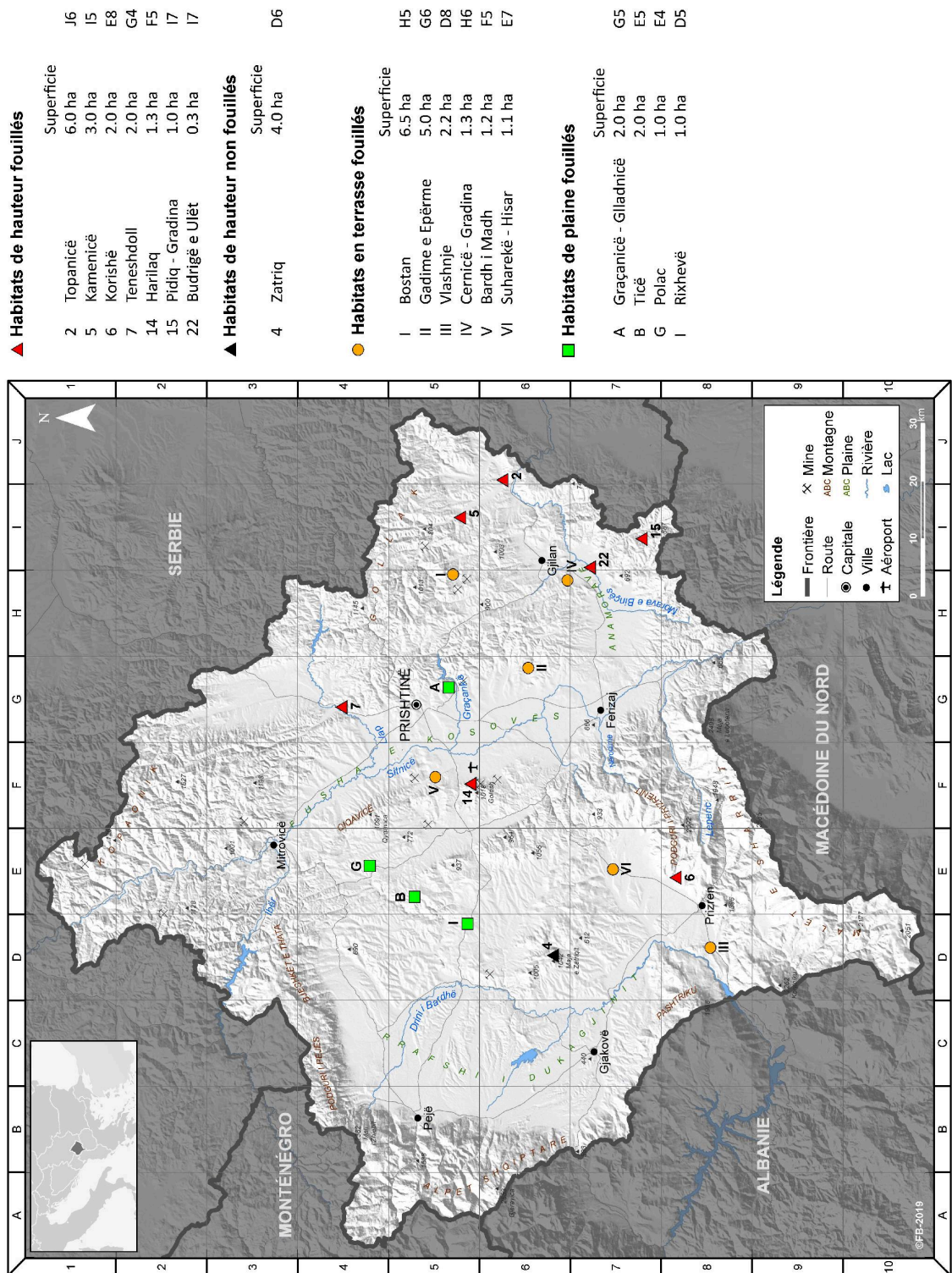
Harilaq		X	X	X
Pidiq-Gradina		X	X	X
Shashkoc-Veletin			X	
Vërbovc	X			
Lubozhdë		X	X	
Ponorc	X			
Turjakë	X			
Baballoq-Hereq	X			
Budrigë e Ulët			X	X
Llapçevë	X			
Godanc	X			
Llapushnik	X			
Vallaç		X		
Çikatovë e Vjetër	X			
Syriğanë	X			
<b>Sites sur terrasse</b>				
Bostan				X
Gadime e Epërme		X	X	X
Vlashnje			X	X
Cërnice-Gradina		X	X	X
Bardh i Madh		X	X	X
Suharekë-Hisar	X	X	X	X
Pidiq-Proni i Kullës		X		
<b>Sites en plaine</b>				

Graqanicë-Glladnicë	X		X	X
Ticë	X		X	X
Trudë	X	X		
Dobratin		X		
Kllokot	X	X		
Llasticë		X		
Polac			X	X
Cernicë-Qeremenik	X			
Rixhevë		X	X	X
Nasale	X			

**Tableau 4** : les phases d'occupation des sites (en vert les sites fouillés).

À partir de ce tableau on peut faire les observations suivantes qui ne portent que sur les sites fouillés :

- 4 sites (sur 9) sont abandonnés à la fin de la période transitoire, deux en hauteur (Hisar i Kastërreçit et Cërmjan) et deux en plaine (Cërnice-Qeremenik et Nasalë).
- 14 sites apparaissent à la première phase de l'Âge du fer (Topanicë, Dubovc, Kamenicë, Teneshdoll, Harilaq, Pidiq, Lubozdhë, Vallaç/ Gadime e Epërme, Cernicë-Gradina, Bardh i Madh/ Dobratin, Llasticë, Rixhevë). Trois d'entre eux disparaissent à la fin de la période : Vallaç, Dobratin, Llasticë.
- 5 sites apparaissent à la deuxième phase de l'Âge du fer (Korishë, Shashkoc-Veletin, Budriga e Ulët, Vlashnjë, Polac) ; un seul disparaît à la fin de la période (Shashkoc-Veltein), les autres continuent pendant la période hellénistique
- Un seul site nouveau apparaît à l'époque hellénistique (Bostan).
- Un seul site à une durée d'occupation sur les quatre phases (Suharekë-Hisar).
- 9 sites sont occupés sur toute la période de l'Âge du fer à la période hellénistique (Topanicë, Kamenicë, Teneshdoll, Harilaq, Pidiq-Gradina, Gadime e Epërme, Cernicë-Gradina, Bardh i Madh, Rixhevë)



Carte XVII: les habitats de la période hellénistique.



- 2 sites seulement sont occupés uniquement pendant la période de l'Âge du fer (Dubovc et Lubozhdë).

À partir de ces observations, on peut tirer quelques conclusions. Il faut d'abord souligner le cas particulier de Vallaç (n° 26): c'est un habitat isolé de surface très réduite qui a été rapidement abandonné. Rappelons toutefois qu'il se situe dans une zone peu explorée, et que la population a pu se déplacer sur un site voisin, encore inconnu, comme le cas a pu être observé dans d'autres régions. La deuxième conclusion est qu'il se passe quelque chose à la fin de la période transitoire car 45 % des habitats de cette période sont abandonnés, mais au même moment l'habitat prend réellement son essor avec quatorze nouveaux sites. À partir de cette phase on observe une relative stabilité des habitats, car si des sites sont abandonnés, leurs populations s'installent aussitôt dans un nouveau site à proximité : on a par exemple le cas de Llashticë abandonné à la fin de la première phase de l'Âge du fer, mais suivi immédiatement de l'apparition à proximité immédiate de Budriga e Ulët. Un troisième élément important, c'est la faible densité d'urbanisation du territoire à partir du IV<sup>e</sup> siècle ; on a vu qu'un seul nouveau site a été créé à cette période, Bostan. Cette situation contraste avec ce qu'on a pu observer en Macédoine ou en Illyrie méridionale où l'urbanisation des sites précédents est beaucoup plus importante. Enfin, on peut remarquer que la distinction typologique des habitats (hauteur, terrasse, plaine) établie sur des critères géographiques, n'est pas opératoire pour expliquer l'évolution des sites.

### **3.2. La vaisselle en céramique<sup>697</sup>**

#### **3.2.1. Caractéristiques générales**

Les techniques de fabrication de la céramique permettent de distinguer deux catégories principales de vases : ceux modelés à la main et ceux produits au tour. Cet élément technique est un bon indicateur chronologique : les vases d'*impasto*, dont la tradition remonte loin dans l'Âge du bronze, sont produits du XI<sup>e</sup> à l'époque hellénistique, tandis que les vases tournés n'apparaissent qu'avec la deuxième phase de fer. Il est important de préciser que des vases modelés à la main continuent à être produits même après l'apparition des tours de potier, c'est notamment le cas pour les vases à feu.

---

<sup>697</sup> Toutes les illustrations renvoient au catalogue des sites.

À partir de la seconde phase de l'Âge du fer, une autre distinction doit être faite entre les récipients de production locale et ceux importés. Les importations vont faire évoluer les formes des fabrications locales avec le phénomène d'imitation. Les importations concernent seulement les amphores et la vaisselle de table ; les imitations ne concernent que la vaisselle de table et tout particulièrement les services de boisson.

Les catégories les plus représentées par ordre décroissant, sont la vaisselle de table (céramique fine), les vases à feu, puis les récipients de stockage. Ces trois catégories sont évidemment caractéristiques de ce que l'on s'attend à trouver dans des habitats. Par contre les vases cultuels ou les vases de toilette sont très rares. La vaisselle de table se caractérise par l'utilisation d'une argile bien épurée avec des dégraissants, ce qui donne à la pâte un grain plutôt fin, et par une bonne qualité de cuisson. Les vases à feu ont des formes et des pâtes qui évoluent très peu tout au long des quatre périodes. Ils se caractérisent par une pâte sableuse, beaucoup plus grossière, des parois plus épaisses, et les traces de cuisson.

### 3.2.2. Les pâtes et les formes de la phase transitoire entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer

On rappelle qu'à cette période tous les vases sont fabriqués à la main et qu'il n'y a aucune importation. Le matériel le plus typique pour cette phase est celui de la couche VIa Suharekë-Hisar, la couche IV de Nasalë et la couche II de Cërnice-Qeremenik. Les caractéristiques principales des vases de cette période se repèrent d'abord à la pâte de qualité moyenne qui peut être de deux couleurs, brune ou rouge, les pâtes brunes étant les plus utilisées, et ce quel que soit le type de vase. Ensuite les profils des parois sont les mêmes quel que soit le type de vase : coniques (Nasale site n° J fig. 726), sphériques ou semi-sphériques (Nasale site n° J fig. 728), et profils en S (Suharekë-Hisar site n° VI fig. 521-522). Les fonds sont plats (absence de pied bien marqué) ; les anses sont soit verticales à section circulaire (Graqanicë-Glladnicë site n° A fig. 568), soit horizontales collées sous les bords (Graqanicë-Glladnicë site n° A, fig. 568), soit sous forme de téton (Kllokot site n° E fig. 651) ou languettes (Graqanicë-Glladnicë site n° A fig. 566). Le décor est principalement celui d'incisions obliques ou verticales sur les bords (Graqanicë-Glladnicë site n° A fig. 571), de cordons plastiques incisés appliqués sur les parois (Graqanicë-Glladnicë site n° A fig. 573) et de cannelures verticales sur les parois (Suharekë-Hisar site n° VI fig. 530).

### *La vaisselle de table*

Les formes les plus fréquentes sont les **plats** coniques a profil plus ou moins caréné, les plus nombreux), et les plats semi sphériques ou sphériques, que l'on trouve dans les trois types d'habitats. Il s'agit toujours de formes ouvertes. Dans la plupart des cas les lèvres sont arrondies et concaves, plus rarement plates. Pour les plats à profil conique, les exemplaires les plus représentatifs sont Zatriq (site n° 4 fig. 57), Gexhë (site n° 10 fig. 138, 140 ), Vërbovc (site n° 17 fig. 225-226), Turjakë (site n° 20 fig. 256-257), Çikatovë e Vjetër (site n° 27 fig. 313), Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 520), Glladnicë-Graqanicë (site n° A fig. 565-567), Ticë (site n° B fig. 594), Trudë (site n° C fig. 613-615 ), Kllokot (site n° E fig. 649-651), Cërnice- Qeremenik (site n° H fig. 688-689), Nasale (site n° J fig. 726-728). Pour les profils semi-sphériques les formes les mieux attestées se trouvent à Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 518-519), Ticë (site n° B fig. 593, 595, 601), Trudë (site n° C fig. 621), Cërnice-Qeremenik (site n° H fig. 690). Les plats avec profil semi-sphérique apparaissent principalement à Godanc (site n° 24 fig. 292), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 574-575). Les formes sphériques à Trudë (site n° C fig. 620).

Un deuxième groupe est celui des **pots** qui se distingue des formes précédentes parce qu'ils sont plus profonds avec une ouverture moins large. Les uns sont caractérisés par la présence de deux anses verticales en forme d'oreille comme à Kllokot (site n° E fig. 652) et Nasale (site n° J fig. 738) ou deux anses verticales attachées à la lèvre comme à Gexhë (site n° 10 fig. 142). D'autres ont un profil semi-sphérique avec une anse en forme de bouton sous la lèvre comme à Godanc (site n° 24 fig. 288). Ce type existe aussi sans anses à Nasale (site n° J fig. 731-732). Les profils sont variés : forme hémisphérique (Nasale site n° J fig. 731) ; forme sphérique à long col cylindrique (Nasale site n° J fig. 729), profil droit (Kllokot site n° E fig. 653), forme globulaire à lèvre arrondie (Graqanicë-Glladnicë site n° A fig. 758). Tous ces pots peuvent présenter un décora à cannelures diagonales (Nasale, site n° J fig. 729).

La troisième catégorie est constituée par les **tasses** ou **gobelets**<sup>698</sup>. Les profils peuvent être coniques (Zatriq site n° 4 fig. 60 ou Suharekë-Hisar site n° VI fig. 532), droits (Suharekë-Hisar site n° VI fig. 531, Kllokot site n° E fig. 654), ou semi-sphériques (Hisar i Kastërrcit site n° 8 fig. 123, Turjakë site n° 20 fig. 259). Les lèvres sont verticales avec une extrémité arrondie (Suharekë-Hisar site n° VI fig. 351-352), légèrement rentrantes avec extrémités arrondies (Turjakë site n° 20 fig. 259), ou plus épaisses et plates (Zatriq site n° 4 fig. 60, Kllokot site n° E

---

<sup>698</sup> On utilise le mot tasse pour les récipients munis d'une ou deux anses, et le mot gobelet pour les vases sans anse.

fig. 654). On distingue les tasses à deux anses verticales (Hisar i Kastërrcit site n° 8 fig. 123, Nasale site n° J fig. 730) ou une seule anse verticale (Suharekë-Hisar site n° VI fig. 532). On a aussi des anses en languettes (Kllokot site n° E fig. 654) ou en forme de téton (Turjakë site n° 20 fig. 259). Les décors identifiés dans ce type de récipients sont ceux avec cannelures diagonales (Nasale site n° J fig. 730) ou en chevrons (Nasale site n° J fig. 729) ou avec incisions (Kllokot site n° E fig. 654).

### *Les vases à feu*

Ils sont présents dans les trois types d'habitats. L'étude typologique de cette classe de céramique n'est pas encore assez avancée pour distinguer des formes type marmite ou casserole<sup>699</sup>. Les différents profils sont les mêmes que pour la classe précédentes : formes coniques, sphériques, semi-sphériques et en forme de «S».

Les formes coniques sont attestées à Gexhë (site n° 10 fig. 141), Vërbovc (site n° 17 fig. 225), Suharekë-Hisar (site n° VI, fig. 524), Ticë (site n° B fig. 599), Kllokot (site n° E fig. 656-657), Cernicë-Qeremenik (site n° H fig. 685), Nasale (site n° J. fig. 735-737) ; les formes sphériques apparaissent à Hisar i Kastërrcit (site n° 8 fig. 122), Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 525-527), Ticë (site n° B fig. 600), Kllokot (site n° E fig. 658), Cernicë-Qeremenik (site n° H fig. 684) ; les formes semi-sphériques à Vërbovc (site n° 17 fig. 224), Turjakë (site n° 20 fig. 258), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 571-573), Cernicë-Qeremenik (site n° H fig. 686) ; les profils en « S » sont plus rares : on les retrouve à Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 521-523).

Leurs lèvres sont principalement larges et plates comme à Hisar i Kastërrcit (site n° 8 fig. 121), Gexhë (site n° 10 fig. 139), Vërbovc (site n° 17 fig. 224), Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 529), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 571-573), Ticë (site n° B fig. 599), Trudë (site n° C fig. 616), Kllokot (site n° E fig. 657), Nasale (site n° J fig. 737), plus rarement arrondies comme à Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 521-523, 525-528), Cernicë-Qeremenik (site n° H fig. 685-686) et Nasale (site n° J fig. 735-736). Dans certains cas, ces récipients sont munis d'anses à bandes horizontales collées sous la lèvre (Suharekë-Hisar site n° VI fig. 571, Graqanicë-Glladnicë site n° A fig. 571), ou verticales (Hisar i Kastërrcit site n° 8 fig. 122). Cette catégorie de récipients présente souvent un décor à cordon plastique orné de cannelures ou de pointillés placé sous les

---

<sup>699</sup> On pourrait établir une distinction entre les récipients munis d'une anse et ceux qui n'en ont pas. La typologie établie par M. BATS (BATS 1988, BATS 1996) ne s'est pas révélée opératoire pour notre étude.

lèvres (Vërbovc site n° 17 fig. 224, Suharekë-Hisar site n° VI fig. 527, Graqanicë-Glladnicë site n° A fig. 751-753-, Trudë site n° C fig. 616, Kllokot site n° E fig. 656-657, Cernicë-Qeremenik site n° H fig. 686, Nasale site n° J fig. 737). On a aussi des cannelures verticales ou obliques sur les parois (Suharekë-Hisar site n° VI fig. 522-523, 528, 530, Kllokot site n° E fig. 658, Cernicë-Qeremenik site n° H fig. 684). Le décor en pointillés sur les parois est plus rare et attesté seulement à Nasale (site n° J fig. 736).

### *Les récipients de stockage*

Cette classe est moins bien représentée que les deux précédentes. On ne la trouve que dans les habitats en plaine comme Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 570), Ticë, (site n° B fig. 596-598), Trudë (site n° C fig. 617) et Nasale (site n° J fig. 734). Dans tous les cas, ces récipients ont une lèvre épaisse et extrovertie. L'autre caractéristique est l'absence de tout décor.

### **3.2.3.** Les pâtes et formes de la première phase de l'Âge du fer.

L'un des principaux problèmes auquel ont été confrontés les archéologues a été d'identifier les critères permettant d'identifier le début de l'Âge du fer et la fin de la période transitoire. L'utilisation même de l'adjectif « transitoire » souligne les difficultés rencontrées. Il faut noter que beaucoup de formes et types de récipients qui furent utilisés durant la phase de transition, sont toujours présents à la phase suivante. Ce qui caractérise la première phase de fer est le fait qu'avec la hausse visible du nombre d'habitats, grandit aussi le nombre de récipients et apparaissent aussi de nouvelles formes, comme les pots globulaires à deux anses retrouvés à Harilaq (site n° 14 fig. 170), Gadime e Epërme (site n° II fig. 336), Cernicë-Gradina (site n° IV fig. 411, 412), Badh i Mardh (site n° V fig. 492), Dobratin (site n° D fig. 640). Apparaissent aussi les pots globulaires ou cruches à une anse verticale retrouvés à Vallaç (site n° 26 fig. 304), Cernicë-Gradina (site n° IV fig. 408-410), Badh i Mardh (site n° V fig. 493), Dobratin (site n° D fig. 641). Enfin apparaissent des vases cultuels.

Une autre nouveauté est l'apparition de la rouelle dentée pour les décors en pointillés qui existaient à la période précédente, mais étaient réalisés de façon plus irrégulière et grossière<sup>700</sup>. Désormais ce type de décor se généralise et gagne en qualité (cf. par exemple Bardh i Madh site

---

<sup>700</sup> En albanais le terme utilisé est rrotëz ; rradlu-en serbo-croate

n° V fig. 480). On le trouve tout particulièrement à Cërnice (phase Cërnice I) et Bardh i Madh (phase Bardhi III).

La céramique est toujours locale et modelée à la main, avec des formes qui évoluent très peu par rapport à la période précédente. On retrouve les mêmes catégories : céramique de table et cuisine, vases de stockage.

### *La vaisselle de table*

L'une des formes les plus typiques et dominantes dans cette phase sont les **plats** et les **coupes plates**. On les trouve dans les trois types d'habitats. Dominent les formes coniques ; les sphériques et semi-sphériques sont plus rares. Les lèvres sont le plus souvent est arrondies, plus rarement plates. Les formes conique sont représentées à Busavatë (site n° 1 fig. 5), Dubovc (site n° 3 fig. 40, 41), Kamenicë (site n° 5 fig. 70-72), Harilaq (site n° 14 fig. 158-164), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 195-196), Lubozhdë (site n° 18 fig. 234-235), Vallaç (site n° 26 fig. 302), Cërnice-Gradina (site n° IV fig. 392-397), Bardh i Madh (site n° V fig. 484-489), Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 534-536), Trudë (site n° C fig. 622-626), Dobratin (site n° D fig. 642-643), Klllokot (site n° E fig. 660-662), Rixhevë (site n° I fig. 695-697, 699-701). Les formes semi-sphériques sont représentées à Busavatë (site 1 n° 6), Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 533), Klllokot (site n° E fig. 659) et Llashticë (site n° F fig. 667-668) et les formes sphériques à Lubozhdë (site n° 18 fig. 242). Dans la plupart des cas ces formes de récipients sont ornées. Les deux types de décors le plus utilisées sont les cannelures et les incisions faites avec la rouelle, le plus souvent placées sous la lèvre externe. La décoration avec la rouelle peut se faire horizontalement ou verticalement, mais parfois on voit aussi un décor combiné comme à Dubovc (site n° 3 fig. 40), Harilaq (site n° 14 fig. 164), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 195-196), Vallaç (site n° 26 fig. 302), Gadime e Epërme (site n° II fig. 328-331), Cërnice-Gradina (site n° IV. fig. 395-396), Bardh i Madh (site n° V fig. 484-486), Suharekë-Hisar (n° VI fig. 533-535), Trudë (site n° C fig. 622-624) et Klllokot (site n° E fig. 660-661). Les décors à cannelures se trouvent à Dubovc (site n° 3 fig. 40-41), Harilaq (site n° 14 fig. 158, 160, 161, 163, 164), Lubozhdë (site n° 18 fig. 234-235), Gadime e Epërme (site n° II fig. 332), Cërnice-Gradina (site n° IV fig. 392-394, 397), Bardh i Madh (site n° V fig. 487-489), Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 536), Trudë (site n° C fig. 622, 625-626), Klllokot (site n° E fig. 662), Rixhevë (site n° I fig. 695). Une forme particulière de décor est le type dit à turban qui apparait à Dubovc (site n° 3 fig. 40), Harilaq (site

n° 14 fig. 161, 164), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 392), Bardhi i Madh (site n° V fig. 489), Dobratin (site n° D fig. 642), Klllokot (site n° E fig. 662). Dans certains cas on a les deux formes de décor combinées comme à Dubovc (site n° 3 fig. 40), Harilaq (site n° 14 fig. 164), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 397), Trudë (site n° C fig. 622).

Les anses sont soit en forme de languettes comme à Busavatë (site n° 1 fig. 6), Kamenicë (site n° 5 fig. 70), Bardh i Madh (site n° V fig. 485-487), Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 533-534), Trudë (site n° C fig. 624), Rixhevë (site n° I fig. 695-696), soit en forme de téton comme à Harilaq (site n° 14 fig. 158-159), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 196), Lubozdhë (site n° 18 fig. 234), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 397), Llashticë (site n° F fig. 668). On retrouve les anses horizontales plaquées sous les lèvres à Gadime e Epërme (site II n° fig. 330-331), Bardhi i Madh (site n° V fig. 485-488), Trudë (site n° C fig. 626). Les anses verticales comme à Rixhevë (site n° I fig. 696-697) sont moins fréquentes. On a un cas particulier avec un vase présentant à la fois des anses en téton et des anses horizontales à Bardh i Madh (site n° V fig. 485).

Au sein de ce groupe de plats, certains attirent l'attention par la grande qualité de leur exécution. Ils sont toujours modelés à la main mais utilisent une pâte bien épurée, et lustrée sur la paroi externe jusqu'à obtenir un effet de vernis noir comme à Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 393-393) et à Bardh i Madh (site n° V fig. 484). Il est difficile d'identifier l'origine de cette production qui semble rester locale, mais qui, par son coût plus élevé, peut s'adresser à une couche supérieure de la société.

La deuxième grande catégorie de la vaisselle de table est constituée par les **pots** ou **cruches** globulaires. On les trouve dans les trois types d'habitats. On distingue les pots à deux anses verticales surélevées au-dessus de la lèvre et qui redescendent pour s'attacher sur la paroi : Teneshdoll (site n° 7 fig. 108), Harilaq (site n° 14 fig. 170), Gadime e Epërme (site n° II fig. 336), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 411-412), Bardh i Madh (site n° V fig. 492), Pidiq-Prroni i Kullës (site n° VII fig. 561-562), Dobratin (site n° D fig. 640). On a la même forme avec une seule anse verticale à Vallaç (site n° 26 fig. 304), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 408-410), Bardh i Madh (site n° V fig. 493), Dobratin (site n° D fig. 641). Les anses verticales placées sous la lèvre se trouvent seulement à Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 405). On a aussi des profils biconiques à 2 anses verticales comme à Gadime e Epërme (site n° II fig. 335-336), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 405).

Le plus souvent ces pots ont un fond plat sans pied et des lèvres arrondies (cf. Gadime e Epërme (site n° II fig. 335, 345), Klllokot (site n° E fig. 653, 663); on a quand même quelques exemplaires avec un fond annulaire (Dubovc site n°3 fig. 45) et des lèvres plates (Pidi-Gradina site n° 15 fig. 210). On retrouve sur ces vases le décor de pointillés réalisés avec la rouelle : Harilaq (site n° 14 fig. 170), Gadime e Epërme (site n° II fig. 336), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 405, 408, 410, 411), Dobratin, (site n° D fig. 640-641). Les décors avec des cannelures se trouvent à Harilaq, (site n° 14 fig. 170), Vallaç (site n° 26 fig. 304), Gadime e Epërme, (site n° II fig. 336), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 405, 408, 412), Bardhi i Madh (site n° V fig. 492-493), Dobratin (site n° D fig. 640-641). Dans quelques exemples on a les deux ornements, cannelures et pointillés, combinés : Harilaq (site n° 14 fig. 170), Gadime e Epërme, (site n° II fig. 336), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 408), Dobratin (site n° D fig. 640-641).

La dernière catégorie dans le groupe des vaisselles de tables est celle des **tasses** et **bols** de différentes dimensions. On les trouve dans tous les types d'habitat. Elles sont généralement peu profondes, avec un fond plat apode et des lèvres verticales fines et arrondies. On a trois profils principaux :

- Les profils coniques : Topanicë site n° 2 fig.25 ; Trudë site n° C fig.628 ; Rixhevë site n° I fig. 702.
- Les profils semi sphériques : Topanicë, site n° 2 fig. 24 ; Rixhevë site n° I fig. 703.
- Les profils droits à lèvre légèrement évasée : Trudë site n° C fig. 628.

Les anses sont présentes ou pas<sup>701</sup>. Un type particulier présente une anse attachée sur le fond et relevée au-dessus de la lèvre, comme sur les canthares : Vallaç site n° 26 fig. 308, Cërnicë-Gradina site n° IV fig. 407, Bardhi i Madh site n° V fig. 490-491, Trudë site n° D fig. 629. Pour les décors on trouve les pointillés réalisés ou non avec la rouelle (Topanicë site n°2 fig 25, Trudë site n° C fig. 628) et le cordon en relief (Topanicë, site n° 2 fig. 24).

### *Les vases à feu*

---

<sup>701</sup> On peut appeler tasses, les vases munis d'une ou deux anses, et bols les vases sans anse.



Ils apparaissent dans les trois types d'habitat. Les pâtes et les formes sont les mêmes que pour la période précédente.

Les formes qui dominent sont surtout celles semi-sphériques : Teneshdoll site n° 7 fig. 109, Harilaq site n° 14 fig. 168, Pidiq-Gradina site n° 15 fig. 191-192, Gadime e Epërme site n° II fig. 333, Cërrnicë-Gradina site n° IV fig. 401-402, Bardh i Madh site n° V fig. 495, Rixhevë site n° I fig. 710. Viennent ensuite les formes sphériques : Harilaq site n° 14 fig. 167, Pidiq-Gradina site n° 15 fig. 190 5, Rixhevë site n° I fig. 711. On peut distinguer les récipients à col conique comme à Topanicë site n° 2 fig. 18-19, Vallaç site n° 26 fig. 303-305, Gadime e Epërme site n° II fig. 334, Madh i Bardh site n° V fig. 497, Cërrnicë-Gradina site n° VI fig. 539, Rixhevë site n° I fig. 707-709, et ceux à col droit comme à Topanicë site n° 2 fig. 20-21, Teneshdoll site n° 7 fig. 110, Bardh i Madh site n° V fig. 496, Trudë site n° C fig. 630. Les formes les plus rares sont les profils coniques (Bardh i Madh site n° V fig. 497), les profils droits (Cërrnicë-Gradina site n° VI fig. 413) et les profils légèrement convexes (Rixhevë site n° I fig. 707).

Certains vases à feu peuvent présenter des anses, soit des anses en ruban verticales collées au-dessous de la lèvre comme à Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 539), Rixhevë (site n° I fig. 706), ou des anses en forme de tétons comme à Bardh i Madh (site n° V fig. 495). Les fonds sont principalement plats : cf. Harilaq site n° 14 fig. 168-169, Lubozhdë site n° 18 fig. 241, Rixhevë (site n° I fig. 706). Un nouveau décor apparaît avec les cordons en relief comme à Topanicë (site n° 2 fig. 21), Teneshdoll (site n° VII fig. 109, Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 192), Vallaç (site n° 26 fig. 303), Gadime e Epërme, (site n° II fig. 333), Cërrnicë-Gradina (site n° IV fig. 413), Bardh i Madh (site n° V fig. 20, 22), et Trudë, (site n° C fig. 630), mais on trouve toujours le décor en pointillé à Teneshdoll (site n° 7 fig. 110), Cërrnicë-Gradina (site n° IV fig. 402), Bardh i Madh (site n° V fig. 497), les cannelures à Gadime e Epërme (site n° II fig. 334), et des décors incisés à Cërrnicë-Gradina (site n° IV fig. 401).

### *Les récipients de stockage*

Par rapport à la période précédente où on ne la trouvait que dans les sites en plaine, cette catégorie de récipients apparaît plus souvent et dans les trois types d'habitats comme à Topanicë, (site n° 2 fig. 22), Lubozhdë (site n° 18 fig. 236), Cërrnicë-Gradina (site n° IV fig. 403), Trudë (site n° C fig. 632), Rixhevë, (site n° I fig. 712-717). Quand ils ont des anses, ce sont des prises allongées horizontales pleines plaquées sous le rebord des lèvres : cf. Topanicë (site n°

2 fig. 27), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 404). Pour la première fois des décors apparaissent sur ces vases : des cannelures comme à Trudë, (site n° C fig. 632) ou des incisions réalisées avec un instrument comme à Topanicë, (site n° 2 fig. 27).

#### *Vases cultuels*

Cette catégorie de récipients apparaît très rarement dans des habitats, et jusqu'à maintenant on n'a un seul exemple pour cette période. Il s'agit d'un récipient de type urne avec un décor à triangles incisés et à cannelures obliques à vernis noir retrouvé à Bardh i Madh (site n° V fig. 494).

#### **3.2.4.** Les pâtes et les formes principales de la seconde phase de l'Âge du fer

La céramique de la deuxième phase de l'Âge du fer ne marque pas de ruptures avec la phase précédente car la plupart des formes perdurent, mais des nouveautés importantes apparaissent, et en premier lieu l'usage du tour et l'emploi de vernis. C'est aussi l'arrivée des premières importations grecques qui entraînent des phénomènes d'imitation locale et enrichissent le répertoire des formes avec toute la série des vases à boire comme les canthares, *skyphoi*, *kylix*. On voit aussi apparaître les lécythes, les cratères, les hydries et les amphores de transport. L'introduction du tour de potier est sans doute aussi liée à l'arrivée de ces influences extérieures. On constate enfin la disparition des décors incisés et tout particulièrement de l'usage de la rouelle. Le matériel le plus typique pour cette phase est celui de la couche Ia Cërnicë-Gradina, la couche Va de Gadime e Epërme et la couche III de Budrigë e Ulët. Les caractéristiques principales des vases de cette période se repèrent d'abord à la pâte de qualité fine ou moyenne qui peut être de couleurs grise, brune et rouge, les pâtes grise étant les plus utilisées, et ce quel que soit le type de vase.

#### *La vaisselle de table*

L'une des formes les plus typiques et dominantes dans cette phase sont les **coupes** et les **plats**. On les trouve dans les trois types d'habitats. Dominent les formes coniques ; les semi-sphériques et surtout sphériques sont plus rares.

Les formes coniques sont représentées à Kamenicë (site n° 5 fig. 86), Teneshdoll (site n° 7 fig. 111), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 199, 200), Lubozhdë (site n° 18 fig. 245), Budrigë e

Ulët (site n° 22 fig. 268, 270, 274), Gadime e Epërme (site n° II fig. 344), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 415, 416, 423, 424), Bardh i Madh (site n° V fig. 500), Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 544, 545, 548), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 585, 587), Polac (site n° G fig. 675), Rixhevë (site n° I fig. 719).

Pour les profils semi-sphériques les formes les mieux attestées se trouvent à Kamenicë (site n° 5 fig. 85), Harilaq (site n° 14 fig. 174), Lubozhdë (site n° 18 fig. 244), Gadime e Epërme (site n° II fig. 342, 346, 347, 351), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 414, 417, 422, 425), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 585, 587)

Les formes sphériques à Lubozhdë (site n° 18 fig. 243).

Les fonds sont le plus souvent annulaires et plus rarement plats. Les fonds annulaires sont les exemplaires les plus représentatifs comme à Lubozhdë (site n° 18 fig. 247), Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 269, 274), Gadime e Epërme (site n° II fig. 342, 346, 351), et les fonds plats Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 268). Les seuls décors identifiés sur ce type de récipients sont les cannelures horizontales (Kamenice site n° 5 fig. 86). Cette catégorie de vaisselle de table ne présente jamais d'anses.

Les lèvres sont le plus souvent arrondies comme à Kamenicë (site n° 5 fig. 85, 86), Harilaq (site n° 14 fig. 174), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 199) Lubozhdë (site n° 18 fig. 243-245), Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 268, 270, 274), Gadime e Epërme (site n° II fig. 344, 347, 351), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 415- 417, 422, 423, 425), Bardh i Madh (site n° V fig. 500), Suharekë-Hisar (site n° VI fig. 544-546, 548), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 587), Polac (site n° G fig. 675), Rixhevë (site n° I fig. 719), et plus rarement plates come à Teneshdoll (site n° 7 fig. 111), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 200), Gadime e Epërme (site n° II fig. 342, 346), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 414, 424), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 585).

La deuxième catégorie de la vaisselle de table est constituée par les **pots** ou **cruches** globulaires. On les trouve dans les trois types d'habitats. La particularité de cette catégorie est que dans tous les cas on a des profils semi-sphériques et des lèvres arrondies. On distingue les pots globulaires à deux anses verticales en anneau s'élevant au-dessus du bord come à Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 588), Polac (site n° G fig. 676), ou une seule anse verticale en anneau comme à Teneshdoll (site n° 7 fig. 112), Harilaq (site n° 14 fig. 176), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 434) et Bardh i Madh (site n° V fig. 501). Ce type est également présent avec des anses horizontales comme à Kamenicë (site n° 5 fig. 87), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 198, 201)

et Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 427). Ce type existe aussi sans anses à Harilaq (site n° 14 fig. 175). Les seuls décors identifiés dans ce type de vaisselles sont les cannelures horizontales comme à Harilaq (site n° 14 fig. 175). Les fonds sont plats : cf. Teneshdoll (site n° 7 fig. 112), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 202) Gadime e Epërme (site n° II fig. 345) et Bardh i Madh (site n° V fig. 501) ; on a quelques pieds annulaires à Dubovc (site n° 3 fig. 45). Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 434).

Pendant la deuxième phase de l'Age du fer, les **tasses** apparaissent très rarement : nous avons un seul cas à Gadime e Epërme (site n° II fig. 353).

### *Les vases à feu*

Ils apparaissent dans les trois types d'habitat. Ils sont moins nombreux par rapport à ceux de la première phase de l'âge du fer. La caractéristique de cette catégorie de vases, contrairement à ceux des phases précédentes, est qu'ils semblent fabriqués au tour ; sinon les pâtes et les formes sont les mêmes que pour la période précédente. Les formes qui dominent sont surtout celles semi-sphériques : Topanicë (site n° 2 fig. 32), Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 271, 273), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 420), Bardh i Madh (site n° V fig. 505), Hisar-Suharekë (site n° VI fig. 546), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 581), Polac, (site n° G fig. 672) ; les formes sphériques apparaissent à Busavatë (site n° 1 fig. 11), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 580) et Polac (site n° G fig. 673, 674). Les formes coniques sont attestées à Busavatë (site n° 1 fig. 10) et Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 421).

Leurs lèvres sont principalement larges et plates comme à Busavatë (site n° 1 fig. 10), Topanicë (site n° 2 fig. 32), Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 273), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 420), Bardh i Madh (site n° V fig. 505), Hisar-Suharekë (site n° VI fig. 546) et Polac, (site n° G fig. 672, 673), et les lèvres arrondies comme à Busavatë (site n° 1 fig. 11), Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 271), Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 421) et Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 580, 581). Dans certains cas, ces récipients sont munis de deux anses en forme de tétons comme à Cërnicë-Gradina (site n° IV fig. 421) ou en forme de fer à cheval comme à Polac (site n° G fig. 674).

Le seul décor présent pour ce type de vaisselles est les cannelures horizontales présentes à Bardh i Madh (site n° V fig. 505).

### *Les récipients de stockage*

Ils apparaissent dans les trois types d'habitat. Les pâtes et les formes sont les mêmes que pour la période précédente. Dans tous les cas, ces récipients ont une lèvre épaisse et extrovertie attestées à Topanicë (site n° 2 fig. 28), Harilaq (site n° 14 fig. 171-173), Cërnice-Gradina (site n° IV fig. 418, 419), Hisar-Suharekë (site n° VI fig. 547), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 579). Les seuls décors identifiés dans ce type de vaisselles sont ceux avec sillon marqué sous la lèvre comme à Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 579). Ce sont toujours des productions locales, modelées à la main.

### **3.2.5. Les pâtes et formes de la période hellénistique**

La période hellénistique est moins bien connue que les périodes précédentes. La céramique de cette période se divise en deux catégories, les productions locales faites au tour et les vases d'importation. Les productions locales se caractérisent par une pâte fine qui peut être de couleurs grise, ou rougeâtre, les pâtes grise étant les plus utilisées, et ce quel que soit le type de vase. Dans la plupart des cas, le matériel de cette époque est mélangé avec les couches de la deuxième phase de l'Âge du fer en particulier avec la couche classique. Pour cette raison, il est possible que des vases datés de fin de la période classique appartiennent plus probablement à la période hellénistique.

#### **3.2.5.1 Les productions locales**

Beaucoup de formes et types de récipients utilisés durant la deuxième phase du fer, sont toujours présents à la période hellénistique, mais on observe aussi l'apparition de formes nouvelles comme les vases retrouvés à Topanicë, (site n° 2, fig. 31), Kamenicë, (site n° 5, fig. 88), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 210-211), Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 277), Vlashnje (site n° III fig. 375-378), Cërnice-Gradina (site n° IV, fig. 466) et Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 589). Les vases découverts à Vlashnje appartenaient à une couche bien datable grâce à un denier d'époque républicaine émis en 55 av. J.-C et un fragment de vase de type mégarien (cf Vlashnje. fig. 382, 383). Ces plats se caractérisent par des leurs lèvres convexes et des profils carénés. Dans les études menées jusqu'à présent, il n'est pas possible de déterminer si cette catégorie de plats est constituée de produits locaux, d'influences ou de vases importés d'une autre culture.

Des formes analogues ont été découvertes à Kala Krševica<sup>702</sup> et datés de la période hellénistique à un moment où, selon les archéologues serbes, Kala Krševica est occupée par la tribu des Scordiques<sup>703</sup>. Il est possible que l'influence de la culture celtique pendant de la période hellénistique, avec la migration de ces populations à travers les Balkans, ait atteint cette partie de la Dardanie. Il s'agit là pour l'instant d'une hypothèse que les recherches ultérieures devront confirmer.

À part cette catégorie particulière, le matériel le plus typique pour cette phase est celui de la couche Ib de Černić-Gradina, la couche VIIc de Vlashnje.

#### *Les vaisselle de table*

Comme dans la deuxième phase de l'Age du fer, l'une des formes les plus typiques et dominantes de cette période sont les **coupes** et les **plats**. On les trouve dans les trois types d'habitats. Dominent toujours les formes coniques. Cette catégorie de vaisselle de table ne présente jamais d'anse ni de décor.

Les formes coniques sont représentées à Korishë (site n° 6 fig. 103, 104), Pidiq-Gradina (site n° 15 fig. 211), Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 277), Vlashnje (site n° III fig. 374, 377, 378), Graqanicë-Glladnicë (site n° A fig. 589) ; dans tous les cas les lèvres sont arrondies. Pour les profils semi-sphériques les formes les mieux attestées se trouvent à Kamenicë (site n° 5 fig. 88), Vlashnje (site n° III fig. 375, 376), Černić-Gradina (site n° IV fig. 466, 468) ; les lèvres sont le plus souvent plates comme à Vlashnje (site n° III fig. 375, 376) et Černić-Gradina (site n° IV fig. 466) et plus rarement convexes comme à Černić-Gradina (site n° IV fig. 468) et Kamenicë (site n° 5 fig. 88). À signaler les cas plus rares de coupes semi-sphériques sur grand pied, dont on ne connaît que 5 exemplaires : Topanicë (site n° 2 fig. 30), Černić-Gradina (site n° IV fig. 467), Bardh i Madh (site n° V, fig. 502), Glladnicë-Graqanicë (site n° A, fig. 586), Ticë (site n° B, fig. 605).

La deuxième catégorie de la vaisselle de table est constituée par les **pots** ou **cruches**. On les trouve dans les trois types d'habitats. On distingue les pots globulaires à lèvre verticale infléchie vers l'extérieur comme à Korishë (site n° 6 fig. 99). Ce type existe aussi à Pidiq (site n° 15 fig. 210), Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 281). À signaler le bel exemplaire de cruche avec

---

<sup>702</sup> POPOVIĆ 2005. Table VI, fig. 1-4.

<sup>703</sup> POPOVIĆ 2012, p. 46-51.

anse en étrier et décor à bandes sur la panse réalisé avec un vernis rougeâtre retrouvé à attesté à Graçanicë-Glladnicë (site n° A fig. 584). C'est pour l'instant le seul vase de ce type retrouvé au Kosovo ; il s'agit peut-être d'une importation grecque<sup>704</sup>.

#### *Les vases à feu*

Ils sont moins nombreux par rapport à ceux de la deuxième phase de l'Âge du fer. Les pâtes et les formes sont les mêmes que pour la période précédente mais ils sont désormais fabriqués au tour. Les formes semi-sphériques à lèvre plate sont attestées à Topanicë (site n°2 fig. 32), les formes à profil concave, col court et large embouchure conique à lèvres arrondies sont attestées à Cërnice-Gradina (site n° IV fig. 433) ; les formes à profil sinusoïdal et lèvres arrondies attestées Kamenicë (site n° 5 fig. 89). Les fonds sont plats comme à Zatriq (site n° 4 fig. 61), Cërnice-Gradina (site n° IV fig. 433), ou annulaires comme à Budrigë e Ulët (site n° 22 fig. 279). Ces vases sont souvent munis de deux anses en forme de tétons comme à Kamenicë (site n° 5 fig. 89) et Cërnice-Gradina (site n° IV fig. 433). Cette catégorie de vase à feu ne présente jamais de décor.

#### *Les récipients de stockage*

Aucun exemplaire n'a été identifié, mais, pour la raison évoquée précédemment, il est probable que bon nombre de ces vases recensés pour la dernière phase de l'Âge du fer sont produits à la période hellénistique. Sur le site de Cernicë-Gradina par exemple, le matériel classique et hellénistique est mélangé dans une même couche où les récipients de stockage sont nombreux.

#### **3.2.5.2. Les importations grecques**

Les importations grecques découvertes sur le territoire du Kosovo permettent d'appréhender sous un nouvel angle l'étude de la culture et de la société dardaniennes à l'Âge du fer. Les relations avec le monde grec sont attestées depuis l'Âge du bronze. La preuve en est les armes d'origine mycénienne découvertes dans la nécropole non tumulaire de Glarevë. Les épées sont du type C 1 selon la classification de Sandars, et se datent à la fin de l'Âge du bronze, au

---

<sup>704</sup> Pour une forme très voisine cf. *Athenian Agora*, XXXIII, fig. 14 n° 93, pl. 14 (P 15650).

XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>705</sup>. Par contre, il n'existe aucune preuve de la présence d'importations grecques jusqu'à la deuxième phase de de l'Âge du fer. Ce n'est qu'à partir de la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., que le matériel grec est beaucoup plus présent en Kosovo, mais c'est vrai aussi pour tous les pays de l'intérieur des Balkans.

Pour l'Âge du fer, les nécropoles ont aussi livré un peu de matériel, mais les découvertes en contexte d'habitat sont beaucoup plus récentes, et permettent maintenant d'aborder le problème du rapport habitat/nécropole. La pénétration de la culture grecque a pu se faire en suivant les routes empruntées par les marchands, et peut-être des artisans itinérants, le long des vallées du Drin Noir, du Lepenc, et du Vardar du côté du versant égéen, et le long de la vallée du Drin Blanc du côté Adriatique (**carte XVIII**). Depuis la Dardanie les produits grecs pouvaient se diffuser dans le reste de la péninsule des Balkans en direction des vallées danubiennes. Toutefois, si l'on se réfère à la littérature existante, les produits grecs découverts au Kosovo jusqu'à présent sont rares, sans doute parce qu'aucune colonie grecque n'est venue s'installer sur le territoire de Dardanie, mis à part le cas encore énigmatique de la ville de Damastion. Les premières informations viennent d'E. CERŠKOV qui signale la présence d'importations grecques du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. dans un tumulus détruit à Shiroka et dans l'habitat de Suharekë-Hisar, ainsi que pour certaines découvertes à Teneshdoll. Le même l'archéologue parle aussi d'importations grecques hellénistiques dans une nécropole détruit à Novoberdo, quelque part près de Bostan<sup>706</sup>. Un aperçu plus complet des importations grecques en Dardanie archéologues se

---

<sup>705</sup> SANDARS 1963, p. 46.

<sup>706</sup> *Ibidem*.





trouve chez E. SHUKRIU<sup>707</sup> et M. PAROVIĆ-PESIKAN<sup>708</sup>. Dans le corpus des habitats et des nécropoles de ces deux études, on a des informations utiles pour les sites de Gadime e Epërme, Cërnice-Gradina, Suharekë-Hisar, Teneshdoll et Shashkoc-Veletin, ainsi que pour la nécropole de Shirokë, Romajë et Banjë e Pejës. Les recherches archéologiques de l'après-guerre de 1999, bien que dans un nombre limité de cas, ont démontré la présence d'importations grecques dans d'autres habitats. Leur présence est attestée à Busavata, Kamenicë, Harilaq, Vlashnje, Bardh i Madh, Polac et dans la nécropole tumulaire de Lubozhdë. Jusqu'à présent, les céramiques grecques sont attestées dans les trois types d'habitats. Dans les habitats de hauteur Busavatë (site n° 1), Kamenicë (site n° 5), Teneshdoll (site n° 7), Harilaq (site n° 14) et Shashkoc-Veletin (site n° 16) ; dans les habitats sur terrasse Bostan<sup>709</sup> (n° I), Gadime e Epërme (n° II), Vlashnje (n° III), Cërnice-Gradina (n° IV), Bardh i Madh (n° V) et Suharekë-Hisar (n° VI), tandis que dans les habitats en plaine on n'a que le cas de Polac (n° G). Comme on a déjà eu l'occasion de le remarquer pour les autres catégories de matériel, les habitats sur terrasse sont toujours les plus riches.

La répartition des sites ayant restitué du matériel grec montre que la principale route commerciale suivait la vallée du Vardar. C'est le cas avec la céramique attique retrouvée dans la vallée de Vardar<sup>710</sup>, comme à Donje Nerezi<sup>711</sup>, Kala de Skopje<sup>712</sup>, Brasda<sup>713</sup>, Demir Kapija<sup>714</sup>. Il est intéressant de constater que le bassin hydrographique le plus densément peuplé est celui qui permet justement la communication avec la Mer Egée. À partir de là, le matériel pouvait être redistribué dans tout le reste du pays. La preuve de ces importations provient des habitats de la région de la Plaine de Kosovo, Gadime e Epërme, Harilaq, Bardh i Madh, Teneshdoll, Shashkoc-Veletin et Polac. La même voie a pu être utilisée pour apporter de la céramique de luxe dans des localités de la région de la Morava e Binçës, en l'occurrence à Cërnice-Gradina, ainsi que plus au nord dans la région de Busavatë, Kamenicë et Bostan-Novobërdë. Il est intéressant de constater que ces deux régions ont un accès beaucoup plus facile par la rivière Morava e Binçës, affluent

---

<sup>707</sup> SHUKRIU 1995, p. 49-61.

<sup>708</sup> PAROVIĆ PEŠIKAN 1998, p. 228-255.

<sup>709</sup> ČERŠKOV 1973, p. 17.

<sup>710</sup> SOKOLOVA 1994, p. 80-86.

<sup>711</sup> VUCKOVIĆ TODOROVIĆ 1961, p. 123.

<sup>712</sup> MITREVSKI 2016, p. 163, fig. 242 a

<sup>713</sup> MIKULČIĆ 1990, p. 93-102.

<sup>714</sup> MIKULČIĆ 2005, p. 83-132.

de la rivière Morava qui rejoint le Danube ; or on trouve le même matériel attique le long de la vallée de la Moraca, par exemple à Velika Humska Cuka près de Niš<sup>715</sup>, à Kacipop-Rahovica<sup>716</sup> près de Presheva, et surtout à Kala Krševica<sup>717</sup>. On peut donc aussi formuler l'hypothèse que pour les habitats de la région de la Morava e Binçës (Cërnice-Gradina), ce soit Kala Krševica qui ait servi qui ait servi de transit pour le commerce des importations grecques. Cette hypothèse serait d'autant plus intéressante si on pouvait enfin prouver de façon indiscutable que Kala Krševica correspond au site de Damastion. La vallée du Drin Blanc assurait la liaison avec les colonies de la côte d'adriatique, essentiellement Dyrrhachion et Apollonia, comme, à Suharekë-Hisar<sup>718</sup>, Vlashnje<sup>719</sup>, Shirokë<sup>720</sup>, Romajë<sup>721</sup>, mais pour l'instant le matériel grec « adriatique » est beaucoup moins important que le matériel attique vu précédemment. D'une manière générale, le matériel grec retrouvé sur le territoire albanais est différent de celui retrouvé dans les régions macédoniennes et la dArdanie semble beaucoup plus liée au monde macédonien. Toutefois c'est par cette vallée du Drin Blanc qu'est arrivé le matériel grec retrouvé dans les nécropoles de Banjë e Pejës et Lubozhdë. Une autre route qui aurait pu être utilisée pour les importations grecques est la vallée de l'Ibër, mais, en raison du manque de fouilles archéologiques dans cette région, nous n'avons toujours aucune preuve d'importations grecques. Des études récentes ont montré que la vallée du Vardar qui était la plus utilisée comme voie d'importation. En conséquence, les produits grecs pourraient en grande partie provenir de la mer Égée, plutôt que de l'Adriatique.

Ces importations revêtent une importance particulière pour la détermination chronologique de la céramique locale, mais aussi pour affirmer l'existence d'une classe sociale que l'on qualifiera par commodité « d'aristocratique » sur ce territoire de Dardanie. Dans la société dardanienne, en l'absence de productions locales de luxe, les besoins des élites étaient satisfaits grâce aux importations en provenance du monde grec. La visibilité archéologique de ces élites et l'essor des importations grecques vont de pair, non seulement en Dardanie, mais pour

---

<sup>715</sup> GARANCIER, GARAŠANIN 1951, p. 109.

<sup>716</sup> VUKMANOVIČ, POPOVIČ 1982, p. 196-207.

<sup>717</sup> POPOVIČ *et alii* 2012.

<sup>718</sup> TODOROVIČ 1963b.

<sup>719</sup> *Katalog arkeologjik i Kosovës* 2013, p. 168, fig. 228.

<sup>720</sup> DASIĆ 1957, p.251. Table III, fig. 1.

<sup>721</sup> SHUKRIU 1995, p. 60.

l'ensemble des tribus illyriennes comme le prouvent les découvertes à Atenicë Novi Pazar, Trebeshnisht, Glasinac<sup>722</sup>.

Selon l'archéologue E. SHUKRIU, la plus ancienne importation de céramique est attestée par deux fragments d'amphore de la région de Ionie, précisément de Chios, trouvées une à Suharekë-Hisar (fig. 541) et l'autre à Cërnice-Gradina<sup>723</sup>, et datables de la fin du VII<sup>e</sup> et du début du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>724</sup>. Enfin tout récemment en 2006, des fouilles archéologique à Vlashnje, ont mis au jour un fragment de céramique du style *matt painted* à décor linéaire, peut être datable du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C (fig. 368)<sup>725</sup>. L'un des objets les plus intéressants de cette phase est un fragment d'amphore du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C de Gadime e Epërme (**fig. 343**), avec une inscription peinte. Il s'agit d'un abécédaire gravé sur l'épaule d'un grand récipient en argile brun jaunâtre.<sup>726</sup> L'inscription de Gadime e Epërme selon PAROVIĆ PEŠIKAN, se rapproche le plus de l'alphabet béotien, mais la lettre N dans l'alphabet béotien porte deux lignes verticales de même hauteur<sup>727</sup>. L'abécédaire du Stamnos de Métaponte est assez proche aussi de celui de Gadime e Epërme<sup>728</sup>. Au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C est aussi datable le fragment de vase avec décor à bandes à vernis noir (**fig. 542**), et le fond d'un *skyphos*, sous le pied un "X" incisé (**fig. 543**), retrouvés à Suharekë-Hisar. Dans les sites de Suhareka-Hisar et Gadime e Epërme ont été trouvés quelques fragments de céramique décorée à bandes, comme la céramique importée d'Ionie, mais vraisemblablement produite à Corinthe ou dans ses colonies<sup>729</sup>.

Les fouilles archéologiques des dernières années à Suharekë-Hisar 2004-2006 et à Cërnice-Gradina 2016-18, n'ont montré aucune importation avant la deuxième phase de l'Âge du fer VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. C'est pourquoi nous pensons que la datation de deux amphores peut appartenir à la deuxième phase du l'Âge de fer VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> av. J.-C. Le fragment de Vlashnje daté du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., devrait plutôt appartenir à la deuxième phase de l'Âge du fer, pour la raison que Vlashnje a été abandonné à la fin de l'Âge du bronze et n'a commencé à être réoccupé qu'à la période classique. À cette époque les importations proviennent principalement d'Athènes, bien qu'il existe une importation ionienne contemporaine mais à plus petite échelle. Les liens

---

<sup>722</sup> SHUKRIU 1986, p. 29.

<sup>723</sup> SHUKRIU 1995, p. 56.

<sup>724</sup> SHUKRIU 2016, p. 56.

<sup>725</sup> *Katalog Arkeologjike i Kosovës* 2013, p.158, fig. 209.

<sup>726</sup> PAROVIĆ PEŠIKAN 1978, p. 35.

<sup>727</sup> *Ibidem*.

<sup>728</sup> LEJEUNE 1989, p. 16.

<sup>729</sup> PAROVIĆ PEŠIKAN 1995, p. 40.

commerciaux de la Dardania avec Athènes sont également prouvés par les découvertes de la nécropole de Banja Pejës, avec un certain nombre de vases à figures noires attiques<sup>730</sup>.

Des vases à figures rouges ont été retrouvés dans l'habitat de Cërnice-Gradina. Les vases de type Mégarien ne sont jusqu'à présent attestés que dans la nécropole tumulaire de Romajë<sup>731</sup> et dans l'habitat de Vlashnje (**fig. 382**). Ce sont les importations les plus récentes datant des III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Il faut savoir que les vases à figures rouges n'étaient pas du tout connus dans la littérature existante. Ce n'est qu'avec les fouilles en 2016-2018 à Cërnice-Gradina que cette catégorie très importante de vases attiques est apparue au Kosovo<sup>732</sup>.

Le tableau suivant recense les formes de vases grecs d'importation attestées sur le territoire du Kosovo.

	Busavatë	Kamenicë	Teneshdoll	Harilaq	Shashkoc - veletin	Bostan	Gadime e Enërme	Vlashnje	Cernicë - Gradina	Bardh I Madh	Suharekë- Hisar	Polac
<i>Skyphos</i>	1	4				1?	5		11		1	1
Canthare		1					1		5			
Lécythe							1					
Kylix												1
Cratère									2			
Plat							1					
Bol							1			1		
Tasse									2			
Amphore		1					1		1			
Hydrie				1				1	1			
Fragments de céramique à figures noires			1		2							
Fragments				1				3				

<sup>730</sup> PAROVIĆ PEŠIKAN 1991, p. 189

<sup>731</sup> ĐJURIĆ, GLIŠIĆ, TODORVIĆ 1975, p. 106, 112, fig. 8, 9.

<sup>732</sup> Jusqu'à présent, plus de 20 fragments de vases à figures rouges ont été découverts à Cërnice-Gradina,

de céramique à vernir noires												
Fragments de céramique de type mégarien							1					

**Tableau 5** : les formes des vases grecs d'importation.

La forme la plus fréquente est le *skyphos* à vernis noir qui apparaît dès le milieu du V<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. av. J.-C. Les *skyphoi* à vernis noir attesté a Busavatë (site n° 1, fig. 12), Kamenicë (site n° 5, fig. 79-81), Gadime e Epërme (site n° II, fig. 360-362), Cërnicë-Gradina (site n° IV, fig. 447-449, 474). Les *skyphoi* à figures rouges ne sont attestés jusqu'à présent que sur le site de Cërnicë-Gradina (fig. 450, 451,452, 456). Les vases de grandes dimensions comme les amphores, hydries ou cratères sont beaucoup plus rares<sup>733</sup>. Les présentations les plus fréquentes sont les figures masculines et féminines (fig. 450-453, 459, 461, 462), mais elles sont trop fragmentaires pour pouvoir identifier un atelier.

Dans la même couche, on a retrouvé le canthare du type Saint Valentin<sup>734</sup> (fig. 444, 446). Des fragments de canthares appartenant à ce même groupe ont été retrouvés aussi à Gadime e Epërme (fig. 354 et 355). Des vases analogues sont attestés à Kale Krševica en Sud de Serbie<sup>735</sup>, puis dans le Macédoine du Nord dans le bassin de la rivière Vardar<sup>736</sup>, Kala Skopje<sup>737</sup>, Brasda<sup>738</sup>, Demir Kapija<sup>739</sup>. On mentionnera enfin le bord de vase grec retrtouvé à Teneshdoll (site n° V, fig. 115) sur lequel est gravée l'inscription ΑΙΤΟΥΠΙΑΝ<sup>740</sup>.

À la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les importations grecques diminuent, ce qu'il faut semblait-il mettre en liaison avec la crise que connaît alors le monde grec ; cela a pour conséquence

<sup>733</sup> Les amphores sont uniquement des amphores de transport ; on n'a pas encore retrouvé d'amphores de table.

<sup>734</sup> Jusqu'à présent, 18 fragments de ce type ont été découverts dans l'habitat de Cërnicë-Gradina.

<sup>735</sup> KRSTIĆ 2005, p. 193. Table I- VI.

<sup>736</sup> SANEV 2003..

<sup>737</sup> MITREVSKI 2016, p. 163, fig. 242a 1.

<sup>738</sup> MIKULCIĆ 1990. Table III, fig. 86-90.

<sup>739</sup> MIKULCIĆ 2005, table IX, fig. 52-IV, 41-IV.

<sup>740</sup> MEHMETAJ 1988, p. 97, fig. 3.

l'augmentation de la production locale : les artisans se mettent à imiter les vases grecs qu'ils connaissent<sup>741</sup>. Le dernier vase attique d'importation provient de l'habitat Cërnice-Gradina ; il s'agit de une petit canthare à vernis noir et godrons forme Morel 3521b, daté dans les années 320-280 (fig. 475). À ce jour, c'est le seul exemplaire découvert sur le territoire du Kosovo, et dans la région, le seul exemplaire analogue connu provient de Pélagonie<sup>742</sup>

La période hellénistique des III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles n'est pas beaucoup représentée sur le territoire du Kosovo, sans doute parce que c'est une période où les guerres avec la Macédoine puis avec Rome sont incessantes et perturbent les relations commerciales. Les témoignages antiques sont aussi absents pour cette période. Le peu de matériel d'importation retrouvé provient probablement des colonies de la côte Adriatique, particulièrement d'Apollonia et Dyrrhachium. L'expansion du royaume de Pyrrhus a pu faire se déplacer le centre gravité sur le versant adriatique ; les routes commerciales de la vallée du Drin blanc et de la future via *Egnatia* devaient être plus sûres que celles de Macédoine. Nous disposons des quelques informations fournies par l'archéologue E. CESKOV qui indique simplement que dans localité de Bostan ont été trouvés des objets d'époque hellénistique. D'après ses descriptions, il y aurait eu des terres cuites de Cybèle, des fragments de céramique à vernis brunâtre et rehauts blancs, des *skyphoi* à vernis noir, une poignée métallique avec une treille en relief, et une applique en forme de Gorgone<sup>743</sup>. Nous ne pouvons pas dire grand-chose de ces objets puisqu'on ignore aujourd'hui ce qu'ils sont devenus.. Ces informations de Cerskov prouvent que le territoire du Kosovo a continué à avoir des contacts avec le monde grec pendant la période hellénistique. On peut y ajouter quelques découvertes plus récentes provenant de l'habitat de Vlashnja et de la nécropole tumulaires des Romaja : les fragments de vases de type mégarien<sup>744</sup>, le récipient avec l'inscription "SOTINOS" importé de Dyrrhachion, car au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. il existait un atelier portant le même nom dans cette colonie<sup>745</sup>. D'autre part, l'hydrie et le *skyphos* de Shirokë proviennent aussi de ces colonies<sup>746</sup>. Une hydrie identique à celle de Shirokë, a été découverte à Vlashnje (site n ° IV, figure 369) et une autre à Cërnice-Gradina (site n ° IV, fig. 432). Tout ce matériel est daté à l'époque classique-hellénistique.

---

<sup>741</sup> SHUKRIU 2004, p.50 ; PAROVIC PESIKAN 1982, p. 94.

<sup>742</sup> MIKULCIĆ 1966, p. 51. Table XV, fig. 9

<sup>743</sup> CESKOV 1973, p. 17.

<sup>744</sup> N. DURIC J. GLISIC, J. TODOROVIC, 1975, p. 113, fig. 8.

<sup>745</sup> SHUKRIU 1995, p. 60.

<sup>746</sup> DASIĆ 1957, p. 252.

Les colonies de la côte adriatique pouvaient être intéressées par les mines d'argent. Entre le IV<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., Apollonia ainsi que Dyrrhachion ont produit des monnaies dont le métal provenait certainement de Dardanie<sup>747</sup>. Selon N. Ceka il provenait de Damastion. Strabon situe cette ville dans l'arrière-pays de Dyrrhachion et Apollonia, ce qui géographiquement n'est pas exact, mais peut traduire le lien étroit entre ces colonies et les régions minières<sup>748</sup>. Les monnaies provenant d'Apollonia et Dyrrhachion retrouvées sur le territoire du Kosovo sont une confirmation de ces échanges. Les découvertes du village Qollopek de Pejë, font état d'un trésor de monnaies d'Apollonia, soit 475 drachmes et 2 imitations<sup>749</sup>. Mais des découvertes de telles monnaies ont aussi eu lieu dans d'autres endroits du Kosovo, comme à Janjevë et aux environs de Prishtina. A. EVANS affirme que des monnaies d'Apollonia et de Dyrrhachion ont été découvertes à Dukagjin (Kosovo). Selon lui ces monnaies témoignent de rapports commerciaux réguliers<sup>750</sup>.

Les importations de vase grecques ont laissé une grande empreinte sur la céramique locale. Cette influence concerne tous les habitats de la deuxième phase de l'Âge du fer y compris la période hellénistique, quelle que soit la typologie de l'habitat. Beaucoup de récipients produits sur place reproduisent les formes des vases grecs, la seule différence étant la couleur de l'argile, grise plus ou moins brune. Le tableau de la page suivante recense ces imitations locales.

	Busavatë	Topanicë	Dubovc	Zatriq	Kamenicë	Korishë	Teneshdoll	Harilaq	Pidiq Gradina	Lubozhdë	Budrigë e Ulët	Bostan	Gadime e Epërme	Vlashnje	Cernicë-Gradina	Bardh i Madh	Suharekë-Hisar	Glladnicë-Graçanicë	Ticë	Rixhevë
<i>Skyphos</i>		1	2	2	1	2	1	3	3	1	3		1	4	3	2	2		2	
Canthare						1		2	1		1		1		1		2			1
<i>Kylix</i>																	1			
Lécythe																	1			

<sup>747</sup> CEKA 2001b, p. 149.

<sup>748</sup> *Ibidem.*

<sup>749</sup> POPOVIĆ 1977 p. 176.

<sup>750</sup> EVANS 1880, p. 67.



<i>Lekanè</i>																		1		
Amphores		1	2					2			2	1	1	2		2	1			
Hydries			2		2			1			1					1	1			
Cruches			1					1	1					1	1		1			
Mortier														1						

**Tableau 6:** formes locales imitant les vases grecs.

Ce n'est pas un hasard si les formes les plus imitées sont les *skyphoi* et les canthares car ce sont ces vases qui étaient aussi les plus importées. À noter cependant que les imitations d'amphores et hydries sont aussi importantes, alors que ces catégories de vases étaient moins importées que les précédentes<sup>751</sup>. Ces imitations expliquent pourquoi pendant la période hellénistique de nouvelles formes apparaissent qui ne rencontraient pas à la dernière phase de l'Âge du fer. Toutes ces imitations sont fabriquées au tour, avec une pâte bien épurée de couleur grise ou brune.

Une autre particularité élément de l'époque hellénistique est l'apparition d'un type particulier de peson de petite taille, avec la partie basse arrondie et la partie haute conique. Cette forme n'a pas été trouvée dans les phases précédentes où on a pourtant une assez grande variété sur tout le territoire de Dardania et au-delà. Cette nouvelle forme a été identifiée à Cërnice-Gradina (fig. 473) et à Kamenica (fig. 28). Lors des fouilles archéologiques de 2016-2018 à Cërnice-Gradina, dans le contexte de la période hellénistique, plus de 20 pesons de ce type ont été découverts. Des types analogues sont attestés à Kala Krsevic<sup>752</sup>, Vardarski Rid<sup>753</sup>, Koçani<sup>754</sup>, et dans la région du lac Prespa à Golem Grad en Macedoine du Nord<sup>755</sup> et dans la Kala de Pogradec<sup>756</sup>. Sur tous ces sites, ce type de pesons est daté de la période hellénistique. Le nombre important de pesons retrouvés tout au long des différentes périodes témoigne d'une place importante de l'artisanat du textile en Dardanie, avec peut être une évolution des techniques qui expliquerait l'apparition de ce nouveau type de peson à l'époque hellénistique.

<sup>751</sup> À Cërnice-Gradina sont trouvés plus de 300 fragments de *skyphoi* et de canthare, et plus de 250 fragments d'amphores, d'hydries et de cruches.

<sup>752</sup> POPOVIĆ 2005, Table VI, fig. 11; POPOVIĆ, VRANIĆ 2006, p. 309-312 T. IV-V; POPOVIĆ 2008, p. 99, fig. 7.

<sup>753</sup> HUSENOVSKI, DIMITROVSKA 1999, p. 170, Table XI, fig. 5.6.

<sup>754</sup> ATANASOVA KARPUYOVA 2006, p. 123, Table. XVI, fig.1, 2.

<sup>755</sup> BITRAKOVA, GVOZDANOVA 1989, p. 118, 120, fig. 33.

<sup>756</sup> ANAMALI 1979, p. 218, 219, Table V, fig. 7, 9.

### 3.3. Les objets métalliques

Les objets métalliques représentent une quantité d'artefacts beaucoup plus réduite que celle des objets en céramique, comme c'est le cas sur tous les sites archéologiques, mais cette quantité n'est pas négligeable et atteste une activité métallurgique bien développée sur l'ensemble du territoire, et ce depuis l'Âge du bronze. Bien que la plupart d'entre eux aient été découverts dans les nécropoles et appartiennent à des panoplies, on en trouve aussi dans les habitats, mais en quantité nettement plus réduite. Les premiers objets en métal découverts jusqu'à présent sur le territoire actuel du Kosovo ont été découverts dans la nécropole non tumulaire de Gllareva. Tous ces objets sont en bronze et sont représentés par des épées de type mycénien, des couteaux et des fers de lance datant de la période du Bronze moyen<sup>757</sup>(fig. 770). Ce groupe d'armes de la nécropole de Gllareva représente également les premiers objets grecs importés sur le territoire du Kosovo.



**Fig. 770** : les armes de la nécropole de Gllareva (Bronze moyen).

À la fin de la période de l'Âge du bronze, les premiers objets en fer commencent à apparaître. Dans l'habitat sur terrasse de Vlashnje (n° III), un objet décoratif en bronze en forme

<sup>757</sup> ĐJURIC 1984, p. 17-22, fig. 1 ; LUCI 1997, p. 93.

de croix de 5,3 x 5,7 cm, a été découvert dans une couche du Bronze récent<sup>758</sup>. À la même période appartient également une pointe de lance en bronze découverte dans l'habitat de hauteur de Hisar-Kastërrc (n° 8)<sup>759</sup>. Ce sont là des découvertes récentes. Par contre, dans les nécropoles, les objets métalliques de la dernière phase de l'Âge du bronze sont nettement plus nombreux et connus depuis plus longtemps. On peut citer à titre d'exemples les découvertes dans la nécropole Lubozhdë<sup>760</sup> (**fig. 771**), Përçevë<sup>761</sup>, Ponoshec<sup>762</sup>, Rogovë<sup>763</sup>, Volljakë<sup>764</sup>, Rakovinë<sup>765</sup> et Gllarevë<sup>766</sup> (**carte IX**).



**Fig. 771:** objets en bronze du tumulus II à Lubozhdë (Bronze récent).

Dans les publications, on ne trouve aucun exemple d'objet métallique, en bronze ou en fer, dans les habitats de la phase transitoire XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. D'autre part, les fouilles et prospections menées ces dernières années sur des sites comme Ticë, Trudë, Nasale, Qeremenik-Cërnice, n'ont livré aucun objet métallique. Dans les nécropoles de cette phase, les objets

<sup>758</sup> *Katalog Arkeologjik i Kosovës*, p. 126, fig. 165.

<sup>759</sup> SHUKRIU 1987, p. 11, Table II fig 1 ; 1989, p. 82 Table I, fig. 1.

<sup>760</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 38, 39.

<sup>761</sup> TASIC 1979, p. 88-89 ; TASIC 1998b, p. 525-527, fig. 142-147.

<sup>762</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 40, 41 ; *Katalog Arkeologjik i Kosovës*, p. 125, fig. 162, p. 126, fig. 165.

<sup>763</sup> GARAŠANIN 1966, p. 40 ; TASIC 1998b, p. 530, fig. 150 ; *HAK II*, p. 109.

<sup>764</sup> GASHI, ALAJ 2015, p. 36.

<sup>765</sup> *Ibidem*, p. 30.

<sup>766</sup> ĐJURIC 1984, p. 17-22 ; LUCI 1997, p. 505-515, fig. 112-127.

métalliques sont très rares. Les seuls exemples connus proviennent de la nécropole non tumulaire de Bërnicë e Ulët où ont été retrouvée une épée de 57 cm, un fer de lance de 9 cm, deux aiguilles mesurant 6 cm et 8 cm, et une épingle de 5 cm<sup>767</sup>.

À partir de la de la première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> av. J.-C.), les objets métalliques dans les habitats commencent à apparaître mais en nombre limité, ce nombre s'intensifiant tout au long de la deuxième phase de l'Âge du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles). Il s'agit principalement d'objets en bronze et en fer, l'argent étant rarement utilisé. Il convient de noter que jusqu'à présent, des objets en argent n'ont été découverts que dans la nécropole de Banja e Pejës et Lubozhdë (**fig. 772**).



**Fig. 772** : bijoux en argent du tumulus II de Lubozhdë (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> av. J.-C.).

Les objets en bronze se caractérisent par le fait qu'ils sont utilisés pendant toute la période de l'Âge du fer, alors que les premiers objets en fer apparaissent seulement timidement à la fin de la première pour se généraliser durant la deuxième phase.

Sur la base des découvertes récentes, les objets métalliques découverts dans des habitats de l'âge du fer peuvent être classés en trois groupes principaux: les bijoux, les armes, les outils. Le premier groupe est le mieux représenté et comprend des fibules, des épingles, des bracelets, des colliers, des perles. Le second groupe comprend des fers de lance, des flèches, des

<sup>767</sup>SREJOVIC 1960, p. 94, fig. 8. Table II, fig. 2, 6. Table V, fig. 4, 6. Table VI, fig. 4.

poignards, des épées et des casques<sup>768</sup>. Parmi les outils, on peut compter les aiguilles, les couteaux, et les haches<sup>769</sup>.

Dans la catégorie des bijoux, les fibules occupent la première place. Tout au long de la première phase du l'Âge du fer, toutes les fibules sont en bronze. Dans deux habitats sur terrasse Gadimen e Epërme (site n° II, fig. 338) et Bardh i Madh (site n° V fig. 499), ont été découvertes des fibules en bronze à double spirale inversée à cinq et six cercles. Elles sont réalisées avec un fil de bronze, enroulé sur lui-même de façon à créer des courbes en forme de lettre "S". Sur le territoire du Kosovo, on trouve également une fibule analogue dans la nécropole tumulaire de Shiroka, datée des VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C<sup>770</sup> et dans la nécropole tumulaire de Llashticë<sup>771</sup>. La nécropole tumulaire de Llashticë est datée de la première phase du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C)<sup>772</sup>. L'archéologue E. SHUKRIU pense que les fibules découvertes à Gadime e Epërme, Bardh i Madh et Shirokë peuvent être datées pendant les deux phases de la période du Fer<sup>773</sup>. Pour R. VASIĆ, ce type de fibule appartient au groupe de Santa Lucia<sup>774</sup>. On sait que ce type de fibule est utilisé depuis très longtemps dans la culture de Gllasinac, et couvre les deux phases de l'Âge du fer<sup>775</sup>. Des fibules analogues de la même époque ont également été trouvées en Macédoine du Nord et en Serbie<sup>776</sup>. En Albanie, ce type de fibule est plus rare ; à ce jour, trois fibules seulement ont été identifiées dans le district de Kolonja et sont classées comme fibule de type I<sup>777</sup> : deux dans un tumulus de Prodan<sup>778</sup> et une autre dans tumulus de Luaras<sup>779</sup>. Ces tumulus sont utilisés entre les XI<sup>e</sup>-et VIII<sup>e</sup> siècles av. J.-C<sup>780</sup>. On les retrouve de la Baltique à la Méditerranée et de la Suisse jusqu'en Pologne où elles peuvent être datées de la première phase de l'Âge du fer<sup>781</sup>.

---

<sup>768</sup> Ces deux derniers ne nous sont connus que par la nécropole. Certains d'entre eux découvrent un cas et ne savent pas s'ils ont été découverts dans des habitats ou des sépultures.

<sup>769</sup> On pourrait ainsi inclure les couteaux et les haches dans le groupe des armes.

<sup>770</sup> ĐJURIĆ-SLAVKOVIĆ 1965. Table I, fig. 7 ; *Archaeological Treasures* 1998 p. 552, fig. 171.

<sup>771</sup> VASIĆ 1987. Table LXXI, fig. 13.

<sup>772</sup> LUCI, ISLAMI 2013, p. 47-60 ; ALAJ, GASHI, BERISHA, RAMA 2017, p. 103-104.

<sup>773</sup> SHUKRIU 1995, p. 97, 98. Table XXIV, fig. 2.

<sup>774</sup> VASIĆ 1999, p. 30.

<sup>775</sup> BENAC, COVIĆ 1957. Table II, fig. 15; XXXIV, fig. 3; XXXV, fig. 5-8; XXXVII, fig. 14, 15; XXXIX, fig. 14.

<sup>776</sup> VASIĆ 1999, p. 30-34. Table. 8-12.

<sup>777</sup> ALIU BEJKO 2005-2006, p. 72.

<sup>778</sup> ALIU 1984, p. 49. Table VIII, fig. 66, 67.

<sup>779</sup> ALIU 2004, p.115.

<sup>780</sup> ALIU 2004, p. 115. Table III, fig. 33.

<sup>781</sup> ALEXANDER 1965, p. 2.

Le deuxième type de fibule en bronze de la première phase de l'Âge du fer a été découvert à Bardh i Madh (**fig. 773**)<sup>782</sup>. Elle a une forme légèrement arquée et est ornée de quatre disques mesurant 7 x 5 cm. On retrouve aussi ce type dans la nécropole à Shiroka qui date de la première phase de l'Age du fer<sup>783</sup>.



**Fig. 773** : fibule à quatre disques de Bardh i Madh.

À la deuxième phase du fer appartiennent les fibules révélées retrouvées dans les habitats Dubovc (site n° 3, fig. 114), Teneshdoll (site n° 7, fig. 114), Shashkoc-Veletin (site n° 16, fig. 217), Cërnice-Gradina (site n°. IV, fig. 440). Dans tous les cas, elles sont incurvées et se terminent par un disque en bronze aux deux extrémités. Un seul exemplaire en fer a été découvert à Cërnice-Gradina. Elles imitent 'un modèle thraco-phrygien originaire d'Asie Mineure'<sup>784</sup>. Selon E. SHUKRIU les fibules découvertes à Teneshdoll et à Shashkoc-Veletin datent du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C, et celles de Dubovc du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C<sup>785</sup>. La fibule en fer découverte à Cërnice-Gradina appartient chronologiquement à la dernière phase du l'Age de fer car elle provient d'une couche contenant du matériel de la fin de la période classique et début de la période hellénistique. Toutes ces fibules représentent des variantes d'un type bien attesté en Grèce et en Macédoine aux V<sup>e</sup> IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C<sup>786</sup>. Dans la région, on les retrouve dans les sites de la deuxième phase de l'Âge du fer de Macédoine du Nord, par exemple sur le site de Kale à Skopje<sup>787</sup> ou à Bylazora<sup>788</sup> ; dans les deux cas la datation proposée est le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Selon l'archéologue D. MITREVSKI, ce type appartient à un groupe des fibules originaires

<sup>782</sup> MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 47, fig. 27.

<sup>783</sup> ĐJURIĆ 1965, Table I, fig. 9, 10 ; *Katalog Arkeologjik i Kosovës* 2012, p. 144, fig. 184.

<sup>784</sup> VASIĆ 1999, p. 102-103.

<sup>785</sup> SHUKRIU 1995, p. 98.

<sup>786</sup> VASIĆ 1999, p. 102,103.

<sup>787</sup> *Ibidem*, Table 51-54.

<sup>788</sup> ILIEV 2016-2017, p. 138, 148, fig. 12.

d'Asie Mineure et datant de la période classique<sup>789</sup>. Deux fibules analogues ont été aussi découvertes dans la nécropole de Katlanovska Banja et l'archéologue K. RISTOV y voit aussi un type phrygio-macédonien<sup>790</sup>. Dans le sud de la Serbie, dans la vallée de la Morava, dans l'habitat de Kala Krševica, on trouve également des fibules du même type, datées aussi au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C<sup>791</sup>. En Albanie, des fibules analogues se trouvent principalement dans le sud-est du territoire<sup>792</sup>, tandis que dans le nord elles apparaissent plus rarement ; on en a retrouvé seulement un exemplaire à Çinamak dans le district de Kukës<sup>793</sup>. Ce type de fibule a également été découvert à Glasinac en Bosnie et dans la nécropole tumulaire de Rudine-Rusanovići, et daté de Glasinac Vb (350-250)<sup>794</sup>.

À la fin de la deuxième phase du fer et au début de la période hellénistique on trouve les fibules à arc semi-circulaire attestées à Kamenica (site n° 5, fig. 93) et Černicë-Gradina (site n° IV, fig. 441). La fibule de Kamenica a été découverte dans une couche de la période classique-hellénistique<sup>795</sup>. Elle est en bronze et de très bonne qualité, l'arc en lamelle présentant un décor incisé. Ce type de fibule est lié à la culture thrace et daté aux V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C<sup>796</sup>. Des fibules analogues ont été découvertes à Sarina medja<sup>797</sup> et Kale Krsevica<sup>798</sup> en Serbie et datées au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C, et dans une sépulture de Kockova Naselba près de Skopje en Macedoine du Nord, datée de la première moitié du IV<sup>e</sup> av. J.-C<sup>799</sup>. Il a été prouvé que ce type de fibule est le plus répandu aux abords de la mer Noire, et que sa datation d'établit entre les V<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles av. J.-C<sup>800</sup>. La fibule découverte à Černicë-Gradina est en cuivre ; seul l'arc semi-circulaire est préservée, avec aux deux extrémités quatre lignes parallèles et une nervure centrale sur la courbure de l'arc ; la couche archéologique dans laquelle elle a été retrouvée contenait du matériel des V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.

Des épingles sont également présentes. Dans la plupart des cas, elles ont été découvertes dans les nécropoles, mais on en trouve aussi dans les habitats. Elles sont faites en fil de bronze

---

<sup>789</sup> MITREVSKI 2016, p. 164.

<sup>790</sup> RISTOV 1999, p. 123. Table II, fig. 9, 10; 2003, p. 317. Table VIII, fig. 4, 5.

<sup>791</sup> POPOVIĆ 2005, p. 169. Table V, fig. 1 ; 2012, p. 94, fig. 113, 114.

<sup>792</sup> ALIU, BEJKO 2005-2006, p. 78-80. Table VII, fig. 59-68.

<sup>793</sup> JUBANI 1974, Table II, fig. 4.

<sup>794</sup> BENAC, COVIĆ 1957, T. XXXXIX, fig. 1, 2, 6-9.

<sup>795</sup> Matériel non publié.

<sup>796</sup> RISTOV 1999, p. 123-124.

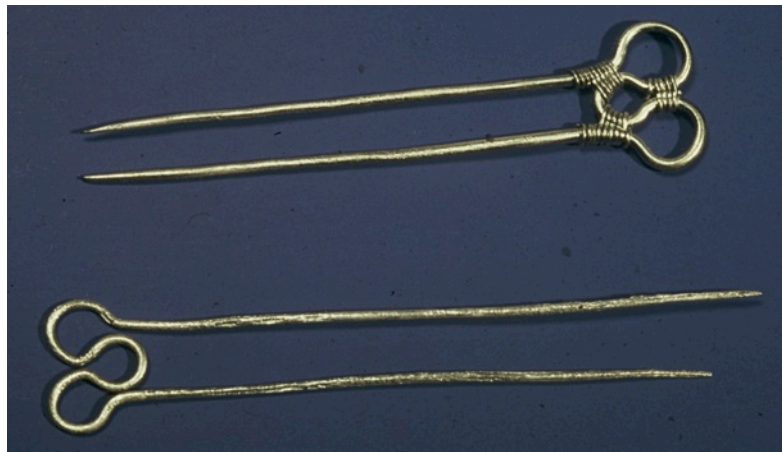
<sup>797</sup> STOJČIĆ 1996, p. 21, 88. Table 38 fig. 12.

<sup>798</sup> POPOVIĆ 2012, p. 94.

<sup>799</sup> RISTOV 1999, p. 117, Table I, fig. 7.

<sup>800</sup> MANDESCU 2004, p. 41-48.

ou de fer, plus rarement en argent. La tête de l'épingle est travaillée pour former trois anneaux presque circulaires (**fig. 774**). Ces épingles étaient utilisées pour la coiffure et on peut distinguer deux types: l'épingle double qui n'est attestée jusqu'à présent qu'à Bardh i Madh (site n° V, fig. 507) et l'épingle de type oméga, apparemment plus diffusée. Les épingles de type oméga sont attestées à Cërnicë-Gradina (site n° IV, fig. 442), Bardh i Madh<sup>801</sup> et Suharekë-Hisar<sup>802</sup>. Dans les trois cas, elles sont en bronze et sont datées de la deuxième phase de l'Âge du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.). Des épingles en argent ont été découvertes dans la nécropole de Banjë e Pejës<sup>803</sup> (fig. 774), et des épingles en fer dans les nécropoles de Lubozhdë<sup>804</sup> et Zabërgjë<sup>805</sup>.



**Fig. 774** : épingles en argent de Banja e Pejës.

Ce type d'épingle est largement répandu sur le territoire des Balkans. En Albanie, on en trouve des exemplaires dans les tumulus de Mat<sup>806</sup>, Barq<sup>807</sup>, et de la région de Kukës<sup>808</sup>. Elles sont présentes en nombre considérable à Gllasinac où elles sont en usage depuis la phase de stade Gllasinac IV (625-500) jusqu'à Gllasinac V b (350-250)<sup>809</sup>. On les retrouve dans la nécropole principale de Novi Pazar au sud-ouest de la Serbie<sup>810</sup>. Ce type est aussi bien attesté dans la

<sup>801</sup> MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 53, fig. 38.

<sup>802</sup> TASIĆ 1998b, p. 576, fig. 211.

<sup>803</sup> PAROVIĆ PEŠIKAN 1998, p. 579, fig. 215; *Katalogu arkeologjik i Kosovës* 2012, p. 160, fig. 214.

<sup>804</sup> Matériel non publié.

<sup>805</sup> Matériel non publié.

<sup>806</sup> KURTI 1977, p. 169.

<sup>807</sup> ANDREA 1985, p. 86, 87. Table LXX, fig. 3.

<sup>808</sup> HOTI 1982. Table VII, fig. 2, 3.

<sup>809</sup> BENAC, COVIĆ 1952. Table: VIII, fig. 3, 13; IX, fig. 3, 4; XXXXVI, fig. 7; XXXXVII, fig. 13, 14, 19.

<sup>810</sup> VASIĆ 1987. Table LIX, fig. 10, 11.



région de Skopje<sup>811</sup> et de Trebenishtë<sup>812</sup> en Macédoine du Nord. Leur datation est toujours établie dans la deuxième phase de l'Âge du fer.

Les bracelets dans les habitats n'ont été trouvés qu'à Bardh i Madh<sup>813</sup>. Il s'agit de bracelets formés de cinq bobines de bronze, identique à l'exemplaire retrouvé dans un trésor à Janjevë près de l'habitat de Shashkoc-Veletin en 1934<sup>814</sup>. C'est un type qui est bien attesté à Trebenishtë<sup>815</sup>. Sur la base de ces analogies, il peut être daté de la première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. ).

Le bracelet en bronze découvert à Bardh i Madh, décoré de motifs géométriques est datable à la deuxième phase de l'Âge du fer<sup>816</sup>. Un exemplaire analogue sur le territoire du Kosovo a été retrouvé dans la nécropole de Banja e Pejës<sup>817</sup>, et dans la nécropole tumulaire de Lubozhdë<sup>818</sup> ; il s'agit de modèles en argent qui sont également datés de la deuxième phase de fer.

Les perles sont assez rares en contexte d'habitat. On n'en a trouvé qu'à Cërnice-Gradina (site n° IV, fig. 472). Il s'agit de fragments en verre, percés au centre ; sur la partie supérieure, elle présente un décor de trois petites cercles, deux de couleur crème et une de couleur bleue et sur la partie inférieure, un décor de trois cercles concentriques remplis de peinture blanche. Le bijou a été découvert dans une couche contenant du matériel hellénistique. Sur le territoire du Kosovo, une perle analogique a été découverte dans une tombe de la période classique-hellénistique du tumulus II de Lubozhdë. Un autre exemplaire est attesté à Kale Krsevica à Serbie, qui remonte également à la période hellénistique<sup>819</sup>. Des perles du verre sont également présentes dans les nécropoles de Romajë<sup>820</sup>, Banjë e Pejës<sup>821</sup>, Lubozhdë<sup>822</sup>, Zabërgjë<sup>823</sup>, Porodime<sup>824</sup>. Les perles d'ambre sont attestées dans toutes les nécropoles susmentionnées. Dans

---

<sup>811</sup> RISTOV 2003, p. 311. Table V, fig. 1-3.

<sup>812</sup> POPOVIĆ 1956, Table. X, fig n° 4, 5, 6. Table Xa fig n° 4.

<sup>813</sup> MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 47, fig.24 ; MEHMETAJ 2014, p. 50. Table V, fig. 1.

<sup>814</sup> GALOVIĆ 1959-1960, Table V, fig. 4.

<sup>815</sup> LAHTOV 1965, Table XII, fig. 1-4.

<sup>816</sup> MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 52, fig. 34.

<sup>817</sup> PAROVIĆ PEŠIKAN 1998b, p. 578, fig. 212, 213.

<sup>818</sup> BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006, p. 93, fig. 4. 39.

<sup>819</sup> POPOVIĆ 2012, p. 93, fig. 112.

<sup>820</sup> ĐJURIĆ, GLISIĆ, TODOROVIĆ 1975, p. 41, 63, 71, 76, 91.

<sup>821</sup> PAROVIĆ PEŠIKAN 1998b, p. 581, fig. 218 ; *HAK II*, p. 40, fig. 1.11.

<sup>822</sup> Matériel non publié (Archives de l'IAK).

<sup>823</sup> Matériel non publié (Archives de l'IAK).

<sup>824</sup> *HAK II*, p. 256. Table XXXIII, fig. 3.

les nécropoles tumulaires de Lubozhdë et Romajë, on a aussi, à coté des perles en ambre, des perles en pierre polie (fig. 775).



**Fig. 775** : perles d'ambre et de pierre polie de nécropole de Lubozhdë.

En ce qui concerne les armes et les outils, à la première phase de l'Âge du fer on a la hache retrouvée dans l'habitat de Gadime e Epërme (site n°. II, fig. 340). Elle est en fer et mesure 18.5 cm ; la lame a une forme trapézoïdale<sup>825</sup>. Sur le territoire du Kosovo, deux haches du même type sont attestées dans la nécropole de Romajë qui remonte à la deuxième phase de l'Age du fer<sup>826</sup>. Des haches du même type sont présentes sur l'ensemble du territoire des Balkans. En Albanie, ce type est très répandu dès le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>827</sup>. On trouve des exemples analogues dans les tumulus du district de Kukes<sup>828</sup> et dans la nécropole de Shtoj<sup>829</sup>. Ce type de hache est également connu dans la culture de Gllasinac comme par exemple dans la nécropole tumulaire d'Ilijak en Bosnie datée de la phase Glasinac IV b (750-625 av. J.-C.)<sup>830</sup>. En Serbie, les mêmes formes découvertes dans le bassin de la Morava ont été datées de la première phase de l'Âge du fer (VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)<sup>831</sup>. Sur la base de ces exemples analogue dans les pays de la région, nous pensons que la hache de Gadime e Epërme peut être datée de la première phase de l'Âge du fer, mais leur production continue sur toute la période.

L'autre type de hache est celui à doubles axe. Deux exemplaires en fer mesurant 13 et 15 cm ont été trouvés dans l'habitat de Bardh i Madh et remontent à la deuxième phase de l'Âge du

<sup>825</sup> *Katalog Arkeologjik i Kosovës*, p. 153, fig. 130.

<sup>826</sup> ĐJURIC, GLIŠIĆ, TODORVIĆ 1975, p. 102. Table XI, fig. 16. Table XIV, fig. 1.

<sup>827</sup> PRENDI 1974, p. 118 ; PRENDI 2008, p. 464.

<sup>828</sup> JUBANI 1983, p. 111. Table V, fig. 42; HOTI 1986, p. 55. Table V, fig. 3; BELA 2014, p. 98.

<sup>829</sup> KOKA 2012b, p. 191.

<sup>830</sup> BENAC, COVIĆ 1957. Table XVII, fig. 3.

<sup>831</sup> STOJČIĆ 1996, p. 26. Table 38 fig. 1; TASIĆ 1992, p. 31, 63, fig. 45, 46.

fer<sup>832</sup>. Des hache identiques sont présentes dans la nécropole de Romajë, datée de la même période<sup>833</sup>. En Albanie, nous avons des exemples analogues dans les nécropoles de Mat, Kukës, Shkodër<sup>834</sup>, Dibër<sup>835</sup>; on en a également sur le territoire de Krusevac en Serbie<sup>836</sup> et en Macédoine du Nord<sup>837</sup>, tous datés de la deuxième phase de l'Âge du fer. Dans la culture de Glasinac en Bosnie, ce type de hache est très répandu et daté sur deux phases : Gllasinac IVc (625-500) et Gllasinac Va (500-350 av. J.-C)<sup>838</sup>. On a une autre exemplaire à Gadime e Epërme (site n° II, fig. 339) mais c'est une forme miniature qui mesure 3 cm, et peut donc servir de pendentif. C'est le seul exemple de ce type retrouvé actuellement sur le territoire du Kosovo, mais on a un autre exemple en Macédoine du Nord à Visoqi-Beranci (Pelagoni) daté de la deuxième phase de l'Âge du fer<sup>839</sup>.

Dans le groupe d'armes de la deuxième phase de l'Âge du fer et de la période hellénistique, on a les fers de lance et les pointes de flèches. Jusqu'à présent, les pointes de flèches en fer ne sont attestées qu'à Gadime e Epërme (site n° II, fig. 341). Des fragments de fers de lance en fer sont attestés à Shashkoc-Veletin (site n° 16, fig. 439), et à Cërnicë-Gradina (site n° IV, fig. 439). Le seul fer de lance complètement conservé a été découvert dans l'habitat de Bardh i Madh et date aussi de la deuxième phase de l'Âge du fer (**fig. 776**)<sup>840</sup>. Ces armes sont



**Fig. 776:** Fer de lance de Bardh i Madh.

<sup>832</sup> MEHMETAJ, PËRZHITA 2013, p. 54, 55, fig. 40 ; MEHMETAJ 2014. Table VIII, fig. 1, 2.

<sup>833</sup> ĐJURIĆ, GLIŠIĆ, TODORVIĆ 1975, Table I, fig. 1. Table XV, fig. 2.

<sup>834</sup> PRENDI 2008, p. 141.

<sup>835</sup> BUNGURI 2010, p. 264, 265. Table CXII, fig. 1, 2.

<sup>836</sup> RASKOVIĆ, 2003, p. 653, 654.

<sup>837</sup> CHAUSIDIS 2017, p. 37, fig. 1, 2.

<sup>838</sup> BENAC, COVIĆ 1957. Tabela koronologjike.

<sup>839</sup> MIKULČIĆ 1966, Table IV, fig. 8b. Table V, fig. 10a.

<sup>840</sup> ĐJURIĆ-SLAKOVIĆ 1970, Table VI, fig. 6.

plus présentes dans les nécropoles où il faut sans doute affirmer de façon plus nette le statut de guerrier. On peut citer les exemplaires des nécropoles de Përçevë<sup>841</sup> (fig. 777), Shirokë<sup>842</sup>, Lubozhdë<sup>843</sup>, tous datés de la deuxième phase de l'Âge du fer.



**Fig. 777:** fers de lance de Përçevë.

Les couteaux sont attestés à Kamenicë (site n° 5, fig. 92), Cërnicë-Gradina (site n° IV, fig. 437, 438), Gadime e Epërme<sup>844</sup>, Bardh i Madh<sup>845</sup>. Dans tous les cas ils sont en fer et appartiennent à la deuxième phase de l'Âge du fer. Des armes ou outils du même type ont été découverts dans de nombreux sites d'Albanie, de Bosnie, de Macédoine du Nord et de Serbie ; ils sont en tout point semblables à ceux retrouvés dans tous les Balkans.

Jusqu'à présent, aucune épée n'a été retrouvée en contexte d'habitat. Qu'elles soient en bronze ou en fer, elles ont toutes été découvertes dans des nécropoles. La plus ancienne, en bronze, remonte à la phase transitoire (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles) et a été découverte dans la nécropole non tumulaire du Bërrnicë e Ulët<sup>846</sup>. Pour la première phase de l'Âge du fer, on a l'épée en fer découverte dans la nécropole tumulaire de Shiroka près de l'habitat de Suharekë-Hisar. C'est une

<sup>841</sup> *Katalog arkeologjik i Kosovës*, p. 154, fig. a, b, c.

<sup>842</sup> DASIĆ 1957, Table V, fig. 1-5 ; ĐJURIĆ-SLAKOVIĆ 1965, Table III, fig. 5,6.

<sup>843</sup> *Katalog Arkologjik i Kosovës* 2012, p. 161, fig. 215.

<sup>844</sup> SHUKRIU 1995, p. 133, Table XXIV, fig. 4, 5.

<sup>845</sup> ĐJURIĆ-SLAKOVIĆ 1970, Table VI, fig. 4, 5.

<sup>846</sup> SREJOVIĆ 1959-1960, p. 94, fig. 8.

épée de type cruciforme datée aux VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av .J.-C<sup>847</sup>. Toujours pour la même période, on a l'épée en bronze de type Glasinac, découverte dans la nécropole de Romajë<sup>848</sup>. Elle est du type analogue à celle retrouvée dans la nécropole d'Ililajk en Bosnie et datée de la phase de Glasinac IVb 725-650<sup>849</sup>.

Pour la deuxième phase de l'Âge du fer, on a les trois épées de la nécropole de Romajë. Il s'agit d'épées en bronze importées de Grèce, du type dit *ksiphos* pour indiquer leur provenance grecque<sup>850</sup>.

En ce qui concerne les sept casques illyriens retrouvés sur le territoire actuel du Kosovo, comme pour les épées, aucun exemplaire n'a été découvert en habitat. À part une trouvaille fortuite, dont on ignore l'origine précise, ils proviennent tous de nécropoles<sup>851</sup>. Les informations sur les premiers casques proviennent de fouilles archéologiques menées par l'armée austro-hongroise pendant la Première Guerre Mondiale dans le tumulus de Nepërbisht ou dans la nécropole de Shirokë, près de l'habitat de Suharekë-Hisar<sup>852</sup>. Trois autres casques ont été découverts lors de fouilles archéologiques dans les années 1974-1975 au cimetière de Banjë e Pejës<sup>853</sup>. Deux casques auraient été trouvés par hasard dans le village de Korishë, municipalité de Prizren, et un autre casque a été découvert dans le Drin Blanc, dans le village de Denje à Rahovec en 2003<sup>854</sup>. Ces casques sont tous en bronze et datent de la deuxième phase de l'Âge du fer. Ils appartiennent au type de casque illyrien III A 1 a<sup>855</sup>. Un point intéressant est que toutes ces trouvailles se situent le long du cours du Drin blanc dans la plateau de Dukagjin.

---

<sup>847</sup> DASIČ 1957, Table VI, fig. 1; VASIČ 1982, p. 16, fig. 3; TASIČ 1998b, p. 552, fig. 172.

<sup>848</sup> ĐJURIČ, GLIŠIČ, TODORVIČ 1979, p. 110. Table. XV, fig. 1.

<sup>849</sup> BENAC, COVIC 1957. Tableau chronologique.

<sup>850</sup> ĐJURIČ, GLIŠIČ, TODORVIČ 1975, p. 102.

<sup>851</sup> Malheureusement, il n'y a pas d'exemplaire au Kosovo.

<sup>852</sup> DASIČ 1957, p. 249; VASIČ 1982, p. 6; VASIČ 2010, p. 43; SHUKRIU 2016, p. 99.

<sup>853</sup> VASIC 1982, p. 6; PAROVIČ PEŠIKAN 1998, p. 228-255; SHUKRIU 1996, p. 114; MEHMETAJ 2016, p. 32.

<sup>854</sup> SHUKRIU 2016, p. 99.

<sup>855</sup> SHUKRIU 2016, p. 109, 117, fig. 17.



**Fig. 778** : casque illyrien de Korishë.

#### **2.4. Bilan**

D'une manière générale, quelle que soit la catégorie de matériel, les formes évoluent très peu depuis la période de l'Âge du bronze. Seuls trois éléments marquent des changements dans les productions céramiques : l'apparition d'un décor réalisé avec un instrument dentelé à la première phase de l'Âge du fer qui disparaît à la fin de cette phase, puis l'utilisation du tour, et enfin l'imitation des formes grecques à partir de la deuxième phase de l'Âge du fer lorsque les importations de matériel grec sont bien attestées. Il est probable que les importations grecques expliquent à la fois la disparition du décor à pointillés et l'apparition de l'usage du tour.

Il est difficile d'estimer le rythme des productions. Pour la période de transition entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer (XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles) dans les sites fouillés la couche archéologique n'est pas très épaisse et en conséquence le nombre de tessons récupérés est beaucoup moins important que pour la couche suivante de la première phase de l'Âge du fer, toujours beaucoup plus épaisse. On peut donc conclure à une augmentation de la production céramique à la

première phase de l'Âge du fer, qui peut être mise en rapport avec les premières traces conservées d'habitat. Les fouilles réalisées à Cernicë-Gradina ont livré une plus grande quantité de matériel pour la deuxième phase de l'Âge du fer, incluant la période hellénistique, par rapport à la phase précédente. Les traces d'habitats sont aussi plus nombreuses pour cette période. Il est donc raisonnable de penser qu'à partir surtout de la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> siècle, il y a une plus grande demande des populations.

Quant aux objets métalliques, la plupart d'entre eux ont été retrouvés sur le territoire du Kosovo ont été découverts dans les nécropoles. Le nombre plus limité découvert en habitat peut s'expliquer par le fait que dans le passé les fouilles se sont surtout concentrées sur les nécropoles. Il est intéressant de constater que dans les habitats de Cërnice-Gradina, Bardh i Madh, Gadime e Epërme, où les fouilles ont été plus ciblées, les objets métalliques ne manquent pas. Il est de plus évident que les objets déposés dans les nécropoles avaient de fortes chances de se trouver dans les habitats du vivant de leur propriétaire. De fait, la typologie des objets métalliques retrouvés dans les habitats ne diffère pas de celle de leurs homologues retrouvés en contexte funéraire. En ce qui concerne leur origine, au stade actuel des études et recherches en cours, il est très difficile de tirer des conclusions précises. La difficulté réside également dans le fait que les formes sont les mêmes dans tous le territoire des Balkans. L'impression générale reste que, pour le Kosovo, ces objets métalliques relèvent davantage du groupe culturel Mat-Gllasinac.

## CONCLUSION

Carrefour de routes menant à l'Adriatique, à la Mer Égée et à la Mer Noire grâce à ses vallées fluviales et ses trois bassins hydrographiques, bénéficiant de ressources minières, de plaines agricoles et d'espaces d'élevage et de transhumance, la Dardanie a été peuplée depuis la période néolithique et ses habitats ont pour la plupart perduré jusqu'à l'époque médiévale. C'est ce qu'ont montré les recherches archéologiques régulières sur les habitats de l'Âge du fer commencées à la fin des années 50 du siècle dernier. Pour la plupart, ces recherches ont été conduites principalement par le Musée du Kosovo, puis, depuis la guerre, cette activité est pilotée par l'Institut archéologique du Kosovo. Malgré un nombre considérable de fouilles et de prospections archéologiques, les résultats ne sont pas largement publiés, et même lorsqu'ils le sont, ils n'ont pas fait l'objet d'une analyse ou d'une étude scientifique approfondie, mais dans la plupart des cas se limitent à de simples rapports. Toutefois, après une analyse minutieuse de ces résultats et la reconsidération des matériaux accumulés au fil des ans, les connaissances sur les habitats de la période de l'Âge du fer se sont considérablement développées, et leur exploitation a permis l'élaboration de cette thèse qui constitue une première synthèse.

Le premier point à constater est qu'à travers la toponymie locale, il y a une sorte de mémoire des lieux d'habitats qui s'est transmise à travers la permanence de termes comme Gradinë, Gradishë, Gralishtë, Gradec, Kala, Kalaja, Kulinë, Kodër, Sukë, Gjytet, Çukë, Hisar qui sont des variantes issues de différentes locales - roumain, bulgare, turc, serbe, bosniaque, albanais - pour désigner une hauteur fortifiée ou un aire habités<sup>856</sup>.

On a pu étudier *la répartition de 45 habitats et 51 nécropoles* actuellement connus sur tout le territoire du Kosovo. Leur nombre est très certainement plus grand, parce que toute la partie nord du territoire n'a pas encore été prospectée, et dans d'autres régions, notamment celles de Peja et de Ferizaj, de l'aveu même des spécialistes, les reconnaissances ont été insuffisantes car plus orientées vers la recherche des nécropoles tumulaires que vers l'identification d'habitats. Un simple coup d'oeil sur les cartes III, IV et IX montre que la plus grande concentration d'habitats et de nécropoles se rencontre le long des vallées, en particulier dans le bassin de la Drin Blanc au

---

<sup>856</sup> Hisar, Kala, Kalaja sont des mot d'origine turque signifiant « fortification » ; Gjytet est un mot albanais signifiant « ville » ; Kodër, Sukë, Çukë sont des mots albanais signifiant « colline ». Gradina est un nom utilisé en Croatie, Bosnie, Serbie, Montenegro et Albanie pour désigner un village (cf. KABASHI 2018).



sud-ouest du Kosovo, dans le bassin de la Morava e Binçës au sud-est du territoire, et le long du bassin de la Sitnië au centre du Kosovo. Dans les autres régions les habitats ne manquent pas, mais ils sont nettement moins nombreux. Ces sites se répartissent donc sur l'ensemble du territoire, mais on a pu distinguer quatre régions qui correspondent à des ensembles géographiques naturels : le plateau de Dukagjin, la plaine de Kosovo, la haute et basse vallée de la Moravia (carte IV).

Sur le plateau de Dukagjin, à partir des sites de Cërmjan (n° 12) et Ponorc (n° 20) on a une vue qui porte jusqu'au site de Baballoq-Hered (n° 21) à l'Ouest, Lubozhdë (n° 18) et Syrigane (n° 28) au Nord, Llapushnik (n° 25) et Hisar i Kasterrcit (n° 8) à l'Est, Korishë (n°6) et Vlashnje (n° III) au Sud. Dans chacun de ces ensembles, les habitats de hauteur communiquent visuellement entre eux. Le site de Llapushnik occupe une position particulière tout à fait particulière, car il communique à la fois avec le plateau de Dukagjinit et la plaine du Kosovo ; un regard sur la carte permet de constater qu'il se situe géographiquement au centre du territoire du Kosovo.

La seconde région se situe donc dans la plaine du Kosovo, et c'est le site de Shashkoc-Veletin (n° 16) qui en constitue le pivot : du sommet de Shashkoc-Veletin la vue porte jusqu'à Samadrexhë (n° 9 au nord, Llapushnik (n° 25) à l'Ouest, Gadimë e Epërme au sud ; à l'est par contre la vue est barrée par une chaîne de montagnes (Malet e Zhegovcit).

La troisième région se situe à l'est de Malet e Zhegovcit ; elle est centrée autour du site de Kamenicë (n° 5).

Enfin la dernière région se situe dans la vallée de la Morava avec les sites de Pidiq-Gradina (n° 15) et Budriga e Ulët (n° 22).

L'impression d'ensemble reste celle d'un habitat groupé, puisque la majorité des sites occupés à une même période se situent à une distance de moins de 5 km, et que les habitats les plus éloignés ne dépassent pas la distance de 20 km.

En fonction du *critère topographique* on a pu montrer qu'il existe trois types d'établissements : les habitats de hauteur, ceux sur terrasse et les habitats en plaine (carte VI). Statistiquement parlant, les habitats les plus nombreux sont les habitats de hauteur, type *oppida* : on en a recensé 28, pour 7 habitats de type sur terrasse et 10 habitats en plaine. Une caractéristique commune de la plupart d'entre eux est leur situation près des plaines fertiles et,

dans la plupart des cas, près des confluences de cours d'eau. On peut les appeler aussi tells ou *oppida*. En général, c'était des lieux qui offraient une bonne protection naturelle de presque tous les côtés. Le caractère essentiellement montagneuse et vallonné de la Dardanie peut expliquer, sans tomber dans un déterminisme géographique excessif, cette prédominance des habitats au sommet de hauteurs offrant de bonnes protections naturelles..

Les habitats sur terrasse sont situés sur des terrasses alluviales qui descendent en direction de la plaine qu'elles ne dominent jamais de plus de 50 m (carte VII). Ces terrasses constituent des petits plateaux sur lesquels les habitats disposent d'une surface beaucoup plus plate que les habitats de hauteur. Leur particularité est la présence beaucoup plus importante de matériel archéologique par rapport aux habitats hauteur et plaines.

Les habitats en plaine, comme leur nom l'indique, sont situés dans une plaine, généralement près d'un fleuve (carte VIII). En revanche, ce qui distingue les habitats en plaine en général est le fait qu'ils se situent à proximité d'habitats en hauteur et sur terrasse. La présence d'habitats de l'Âge du fer en plaine est une nouveauté de ce travail, car ils n'étaient pas connus dans la littérature archéologique. Leur identification a été réalisée grâce aux résultats des recherches archéologiques effectuées au cours des dernières années (2003-2018). Ces habitats en plaine sont répartis sur l'ensemble du territoire du Kosovo et ne sont pas liés à une région particulière. L'étude de ces habitats en plaine, lorsqu'ils sont situés à proximité d'un habitat de hauteur comme c'est le cas dans la basse vallée de la Morava où coexistent les trois types d'habitat, a permis de mettre en évidence des mouvements de population des hauteurs vers la plaine ou de la plaine vers les hauteurs selon les époques. Il est donc important de ne pas compartimenter ces habitats ; le cas de Busavate (n° 1), Topanicë (n° 2) et Kamenicë (n° 5) montre que les habitats en plaine ne sont que l'extension de l'habitat de hauteur.

*La problématique du lien entre nécropole et habitat* est elle aussi nouvelle dans les recherches archéologiques du Kosovo (carte X). Dans la plupart des cas chaque habitat est lié à une nécropole, tumulaire ou non. Il faut toutefois noter une situation particulière pour les sites de la basse vallée de la Moravia où les prospections ont été systématiques : seul le site de Lasticë

(n° F) peut être corrélé à une nécropole (n° 17) ; les sept autres sites n'ont pas de nécropoles attenantes<sup>857</sup>.

Au cours de l'Âge du bronze et de l'Âge du fer, on a vu qu'il existait deux types de nécropoles sur le territoire du Kosovo : les nécropoles tumulaires et non tumulaires. Par leur nombre, on trouve principalement des nécropoles de tumulaire : 42 nécropoles ont été identifiées à ce jour, qui s'étendent sur tout le territoire du Kosovo, mais avec une plus grande concentration dans la plaine de Dukagjin. Les nécropoles non tumulaires sont peu nombreuses avec un total de 9 recensées à ce jour, principalement dans la plaine de Kosovo. En règle générale le rite funéraire le plus utilisé dans les nécropoles tumulaires est l'inhumation, mais dans certains cas on trouve aussi le rite de l'incinération comme dans le tumulus VIII de la nécropole de Llashticë.

D'un point de vue chronologique, les nécropoles tumulaires situées sur le territoire du Kosovo sont utilisées depuis le début de l'Âge du bronze, sans relâche, et doivent certainement être considérés comme le rite principal des Dardanniens pour les deux phases de l'Âge du fer. Pour les nécropoles non tumulaires la caractéristique est l'incinération et la mise en place des restes dans un récipient de type urne. Elle commence à être employée durant le Bronze moyen, mais son utilisation se généralise progressivement durant la phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien tout au long des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Le problème reste de savoir si ce rite est lié à une catégorie particulière de la population. On pourrait par exemple penser à l'intégration d'ethnies celtes.

Pour un certain nombre de nécropoles, il est possible de faire une connexion avec un habitat précis (carte XI), mais, en l'absence de résultats archéologiques suffisants, il en reste un certain nombre dont le lien avec les zones habitées n'est pas établi (carte XII). Dans l'état actuel des connaissances, malgré le nombre de relevés de surface effectués ces dernières années, il existe encore de nombreux habitats sans nécropole, mais également de nombreuses nécropoles sans habitat. Cependant, la question est de savoir s'il existe des caractéristiques régionales et si les relations habitat / nécropole dépendent de leur typologie. Cependant, sur la base de la proximité habitat / nécropole et inversement et de la culture matérielle découverte lors de fouilles archéologiques, il a été réalisé dans certaines d'entre elles de rendre possible la corrélation entre elles.

---

<sup>857</sup> Les prospections étant seulement pédestres, on peut faire l'hypothèse que pour ces habitats les nécropoles étaient non tumulaires et n'ont donc pas pu être identifiées.

En général, la plupart des habitats de la période de l'Âge du fer sont des sites remontant au Néolithique, à l'Enéolithique et à l'Âge du bronze ; ils sont occupés au cours des deux phases de l'Âge du fer, avec parfois une occupation qui se poursuit à la période hellénistique, très rarement à l'époque romaine, puis une réoccupation à l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> av. J.-C.) et au Moyen Âge. Ces habitats connaissent donc quatre phases de développement.

- XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C. : phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien ; 21 habitats (carte XIV).
- VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. : première phase de l'Âge du fer ; 20 sites (carte XV).
- VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C. : deuxième phase de l'Âge du fer ; 18 sites (carte XVI)
- IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles : période hellénistique ; 18 sites (carte XVII).

La chronologie des habitats n'a pu être établie de façon certaine que dans les sites qui ont fait l'objet de sondages stratigraphiques. Sur la base du matériel recueilli, on peut affirmer que l'apparition des premiers habitats de l'Âge du fer dans les sites sur terrasse ou en plaine se situe à la fin de la période transitoire (IX<sup>e</sup> siècle). Par contre, dans les sites de hauteur, leur apparition commence au début de la période. Cette situation tend à confirmer que sur les sites de hauteur, il y a continuité entre les habitats de l'Âge du bronze et ceux de l'Âge du fer. On notera que sur les 45 sites identifiés, 29 sont déjà occupés à l'Âge du bronze soit 64,4%<sup>858</sup>.

La surface moyenne des habitats de hauteur est de 1,15 ha ; entre le site le plus grand (Zatriq 4ha), et le site le plus petit (Vallaç 0,1 ha) le rapport est de 40. La surface moyenne des habitats sur terrasse est de 2,5 ha. Le rapport entre le plus grand site (Bostan 6,5 ha) et le plus petit (Pidiq-Proni i Kullës 0,5 ha) est de 13. Si on regarde les habitats en plaine ou la surface disponible ne connaît pas de contrainte, on observe une plus grande homogénéité puisque l'écart est beaucoup plus faible : 2 ha pour Graçanicë-Gladnicë, et 0,8 ha pour Nasale soit un rapport de 2,5. La surface moyenne de ces habitats en plaine est de 1,3 ha, ce qui est assez proche de la superficie moyenne calculée sur l'ensemble des sites. L'impression générale que l'on retire est celle de bourgades, plutôt que de villes, d'autant qu'on n'a aucun élément permettant d'affirmer la présence de bâtiments publics.

---

<sup>858</sup> 77% des habitats de hauteur ; 66,6% des habitats sur terrasse, et 70% des habitats en plaine.

*Les données d'architecture domestique* sont très pauvres ; même les études et les fouilles entreprises ces dernières années dans un grand nombre de sites de cette période, avec pour objectif d'identifier des traces d'habitat, n'ont pas apporté beaucoup d'informations. Dans les quelques cas où furent retrouvées des traces architecturales, celles-ci sont pauvres et mal conservées ; elles sont représentées principalement par des restes de sols et de foyers. La pauvreté des données s'explique par les destructions causées par l'occupation intensive des sites durant l'Antiquité tardive et le Moyen-âge, par les matériaux périssables utilisés pour la construction, et par les destructions dues aux travaux agricoles et à l'utilisation des pierres par les habitants pour leur propre besoin. Il faut aussi souligner que les nouvelles informations ne sont pas toutes issues de fouilles systématiques, mais souvent de simples prospections pédestres qui n'apportent qu'une documentation incomplète. Sur les 45 sites identifiés du catalogue, seuls 29, soit 64,4%, ont fait l'objet de sondages permettant d'identifier des restes de structures bâties. Aucun site n'a pas l'objet d'une fouille en extension sur toute la surface de l'habitat, et on ne dispose donc pour l'instant d'aucune planimétrie d'habitat.

Dans des habitats qui n'ont pas été repeuplés à la fin de l'Antiquité, des traces on cependant pu être identifiées, et on peut conclure que sur le territoire du Kosovo, pendant toute la période de l'Âge du fer, seules des cabanes étaient utilisées, ce qui corrobore le témoignage de Strabon<sup>859</sup>. Dans les sites de Cernicë-Gradina (n° IV), Bardh i Madh (n° V), Suharekë-Hisar (n° VI), Kamenicë (n° 5), de nombreux trous de poteaux ont été découverts, certains renforcés avec des pierres, ainsi que de nombreux restes de plaques de terre séchée qui étaient très probablement utilisés comme enduits pour les murs. Les sols naturels étaient nivelés à l'aide de galets puis recouverts d'argile. Les toits devaient être en chaume, et les murs en brique crue ou en pisé avec un sous-bassement en pierres. Les plans semblent être rectangulaires ou ovales. L'hypothèse la plus probable est celle d'un plan rectangulaire avec abside.

En ce qui concerne *l'architecture militaire*, les découvertes archéologiques ont montré que les habitats de hauteur et ceux sur terrasse étaient fortifiés avec des murs d'enceinte, tandis que pour les habitats en plaine il n'est pas établi qu'ils possédaient un système de fortification. Cependant, il ne faut pas exclure que ce type d'habitat ait pu avoir des fortifications de type

---

<sup>859</sup> Strabon VII, 5, 7 : Ἄγριοι δ' ὄντες οἱ Δαρδάνιοι τελέως, ὥσθ' ὑπὸ ταῖς κοπρίαις ὀρύξαντες σπήλαια ἐνταῦθα διαίτας ποιῆσθαι... Bien que les Dardaniens aient des mœurs complètement sauvages, à en juger par leurs habitations, sorte de tanières creusées dans le fumier...

*agger*. Si tous les sites de plaines ont fait l'objet de sondages, seuls 85,7% des sites sur terrasse ont été explorés, et pour les sites de hauteur le pourcentage tombe à 46,4 %. Cette situation implique de faire preuve de beaucoup de prudence dans l'interprétation des données.

Les données archéologiques permettent de constater que les habitats de l'Âge du fer présentaient quatre types de fortification. La première était réalisée en utilisant des pierres recueillies sur les terrains et liées avec une boue argileuse. Les parements interne et externe utilisent des pierres brutes de plus grandes dimensions. C'est le type de fortification le plus utilisé durant cette époque, et c'est le seul attesté sur les sites de hauteur. Ce type existait déjà à l'Âge du bronze. Le deuxième type identifié seulement à Cernicë-Gradina et Bardh i Madh se distingue du précédent par le fait qu'il utilise plus de terre que de pierres et qu'il est d'une largeur plus réduite. Il n'est utilisé que pour les habitats sur terrasse. Le troisième type n'est attesté que sur les sites de Bostan et Brudriga e Ulët. C'est une forme plus évoluée du type 1, car le parement externe utilise des pierres de grandes dimensions avec un parement dégrossi. Ce sont les seules fortifications datables à l'époque hellénistique ; elles sont le signe évident d'une véritable urbanisation des habitats ; ce n'est pas un hasard si le site de Bostan avec sa surface de 6,5 ha, est le plus grand de tous ceux connus sur le territoire de l'actuel Kosovo. Le dernier type, l'*agger*, consiste à construire un talus de terre près de l'isohypse du débarquement, avec une palissade en bois. Une telle forme est rare car elle n'a jusqu'à présent été trouvée que dans l'habitat du Gadime e Epërme (n° II). Selon E. SHUKRIU, elle remonte à la période néolithique et a fait l'objet de réaménagements tout au long de l'Âge du fer.

Le décor de la vie quotidienne dans ces habitats ne peut donc être appréhendé qu'à travers le matériel essentiellement céramique récupéré lors des fouilles et des prospections. C'est aussi pourquoi il représente le matériau le plus abondant découvert lors des fouilles et des observations de surface sur les sites dardaniens. Des études limitées sur la céramique de cette période ont sans aucun doute posé des difficultés importantes d'analyse et d'étude. L'absence d'analyses archéométriques en laboratoire a fait que notre étude des poteries découvertes dans les sites de l'Âge du fer ne repose que sur sa typologie. L'Institut archéologique du Kosovo n'a pas encore lancé des programmes de recherche de ce type sur l'analyse des argiles et des pâtes. L'étude typologique reste donc pour l'instant le seul outil d'analyse. L'étude typologique des matériaux céramiques permet d'affirmer qu'il n'y a pas

de distinction régionale ; les mêmes formes se retrouvent dans tous les habitats, indépendamment de leur taille, de leur typologie et de leur chronologie. Cela nous permet d'affirmer une certaine homogénéité de la société dardanienne tout au long de l'Âge du fer. Sur la base des techniques de production, la céramique produite en Dardanie tout au long de l'Âge du fer peut être classée en deux groupes. Le premier groupe comprend les plats fabriqués à la main, couvrant deux phases, la période transitoire des XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles, et la première phase de l'Âge du fer (VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles). Le deuxième groupe correspond aux vases fabriqués au tour qui apparaissent à la deuxième phase de l'Âge du fer (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles) et continuent pendant toute la période hellénistique (IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> av. J.-C.). Cette donnée technique est une bonne indication chronologique : les pots à feu, dont la tradition remonte aux périodes les plus anciennes, sont produits sans interruption du XI<sup>e</sup> siècle à la période hellénistique, tandis que les vases tournés n'apparaissent qu'avec la deuxième phase de l'Âge du fer. Il est important de noter que les vases moulés à la main continuent à être fabriqués même après l'apparition du tour, ce qui est particulièrement le cas pour les vases à feu. Jusqu'à la deuxième phase de l'Âge du fer, la céramique est de production locale et tous les récipients sont fabriqués à la main. Au cours de cette longue période, les formes de vases n'évoluent pas et le seul élément distinctif est leur décoration, avec en particulier une nouvelle forme de décor réalisé avec un instrument denté qui apparaît pour la première fois lors de la première phase de l'Âge du fer et disparaît définitivement à la seconde.

La vaisselle céramique peut être divisée en trois groupes : la vaisselle de table, les vases à feu, et les récipients de stockage. Ces trois groupes apparaissent dans les trois types d'habitats. Cela correspond aux trois étapes de l'alimentation : stockage des denrées, cuisson des aliments, consommation. Bien qu'on ne connaisse jusqu'à présent qu'un seul exemplaire, il faut rappeler, le vase cultuel de type urne retrouvé à Bardh të Madh (n° 6) et datant de la première phase du fer.

Les données provenant des recherches les plus récentes sur le matériel de l'Âge du fer, bien qu'elles en soient encore à leur début, montrent clairement que la culture matérielle attestée sur ces sites fait partie du groupe culturel Dardan, variante du groupe culturel Gllasinac-Mat. La culture matérielle de l'Âge du fer dans toute la Dardanie, ne diffère donc pas du développement général de la culture illyrienne. Ce n'est que pendant la deuxième phase de l'Âge du fer que les premiers contacts avec les Grecs se reflètent dans les productions matérielles, avec des importations qui ont une influence évidente sur les

productions de l'artisanat local à travers le phénomène d'imitation. Il convient de rappeler qu'avec l'émergence des importations grecques et des vases fabriqués au tour, de nombreux vases des phases précédentes perdent leur fonction. C'est encore plus vrai pour les décors de la première phase de l'Âge du fer qu'on ne retrouve plus durant la deuxième phase et la période hellénistique. Désormais, la plupart des formes de production locales imitent la vaisselle grecque, en particulier les vases à boire comme les canthares, skyphoi, kylix, cratères, mais aussi les hydries et les amphores de transport.

Les données archéologiques sur les activités économiques sont rares et ne permettent pas de brosser un tableau clair du développement de ces activités pendant la période de l'Âge du fer sur le territoire du Kosovo. Toutefois, si l'on se réfère aux résultats des dernières années et aux caractéristiques de l'habitat, il est possible de tirer certaines conclusions. La position géographique des habitats et la nature du matériel archéologique retrouvé nous permettent de conclure que les principales branches de l'économie de ces agglomérations étaient l'agriculture et l'élevage. Toutefois, l'activité dans le domaine de la métallurgie ne devrait pas être exclue, même si elle semble plus limitée et moins importante par rapport aux deux autres activités. Sur la base des nombreux vases céramiques fabriqués à la main au cours des XI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C., et si l'on tient compte de la variété des formes, de la qualité des productions et des vernis à partir du milieu du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., on peut affirmer que les ateliers de fabrication non seulement satisfaisaient aux besoins domestiques quotidiens des populations locales, mais répondaient aux demandes plus exigeantes d'une élite et à celles d'un marché régional. Ceci est également démontré par le fait qu'on retrouve les mêmes formes sur les différents sites répartis sur le territoire du Kosovo. Malheureusement, en l'absence d'analyses de laboratoire, il est impossible de déterminer avec précision si ces récipients avaient également la même pâte, mais à première vue leur autopsie semble indiquer que les argiles sont identiques.

Une autre activité qui semble être très développée et présente dans les habitats de cette période est l'industrie de tissage. En effet, dans les sites Cërnice-Gradina, Gadime e Epërme, Bardh i Madh, Kamenica, où des fouilles archéologiques suivies ont été réalisées, de nombreux pesons, fusaïoles et bobines ont été découverts.

Pendant la réalisation de cette thèse, nous avons rencontré des difficultés de nature différente. Au début, nous avons été confronté à un manque important de matériel archéologique pour la plupart des habitats, à l'exception de ceux que nous avons nous-mêmes



fouillés. Une autre difficulté a été le manque d'accès à tous les matériaux recueillis au cours des anciennes fouilles et prospections et une documentation incomplète des fouilles archéologiques réalisées qui ne permet pas une contextualisation correcte du matériel récupéré. Un autre obstacle est le manque de publications et de rapports sur les fouilles archéologiques effectuées au fil des ans par les archéologues. Même lorsqu'elles ont été publiées, elles ne sont pas systématiques et, dans la plupart des cas, en désaccord avec des critères scientifiques et méthodologiques. Enfin, la situation politique délicate du Kosovo vis-à-vis de la Serbie, ne m'a pas permis de dresser un bilan détaillé de toute la partie nord du Kosovo. Nous espérons cependant que ce travail, qui s'appuie en bonne part sur des données inédites, a permis l'avancement de nos connaissances et contribuera à l'essor de l'archéologie nationale kosovare. Il peut servir de base aux investigations qui se poursuivent sur le territoire national grâce au dynamisme des jeunes chercheurs, mais il faut souhaiter que des collaborations puissent se nouer avec les pays voisins, afin de couvrir véritablement le territoire de l'ancienne Dardanie.

## BIBLIOGRAPHIE

Abréviations utilisées pour les revues locales ou les institutions locales (pour les autres revues internationales les abréviations sont celles de *l'Année philologique*):

<i>AI</i>	<i>Archaeologia Iugoslavica</i> , Belgrade.
<i>AMM</i>	<i>Arheološki Muzej Makedonije</i> (Musée archéologique de Macédoine).
<i>ANUBIH</i>	Akademija Nauka i Umetnosti Bosne i Hercegovine (Académie des Sciences et des Arts de Bosnie Herzégovine).
<i>AP</i>	<i>Arheološki Pregled</i> , Belgrade.
<i>ASUSH</i>	<i>Akademia e Shkencave e Shqipërisë</i> (Académie des sciences d'Albanie).
<i>ASHAK</i>	Akademia e Shkencave dhe Arteve të Kosovës (Académie des sciences et des arts du Kosovo).
<i>BA</i>	<i>Buletin Arkeologjik</i> , Tirana.
<i>BMKM</i>	<i>Buletin i Muzeut të Kosovës dhe Metohis</i> (Bulletin du Musée du Kosovo et Metoja), Prishtina.
<i>BShSh</i>	<i>Buletin Shkencave Shoqërore</i> (Bulletin de sciences sociales), Tirana.
<i>BUSht</i>	<i>Buletin i Universitetit Shtetëror të Tiranës</i> (Bulletin de l'Université d'Etat de Tirana).
<i>CAI</i>	<i>Centar za Arheološka Istraživanja, Filozofsku Fakultet Belgrad</i> (Centre de recherche archéologique, Faculté de philosophie de Belgrade).
<i>CBI</i>	<i>Centar za Balkanološka Istraživanja</i> (Centre de recherche sur les Balkans), Sarajevo.
<i>FjK</i>	<i>Fjalori Enciklopedik i Kosovës</i> (Dictionnaire encyclopédique du Kosovo).
<i>GASD</i>	<i>Glasnik Srpskog arheoloskog društva</i> (Annuaire de l'association serbe d'archéologie).
<i>GDKS</i>	<i>Glasnik Društva Konservatora Srbije</i> (Annuaire de la société savante de Serbie), Belgrade.
<i>GJA</i>	<i>Gjurmime Albanologjike</i> (Recherche Albanologique).
<i>GMKM</i>	<i>Glasnika Muzeja Kosova i Metohije</i>
<i>GZ</i>	<i>Godišen Zbornik Filozofski Fakultet, Skopje</i> (Annuaire de la Faculté de philosophie de Skopje).
<i>GZM</i>	<i>Glasnik Zemaljskog Muzeja</i> (Annuaire du Muséum d'Histoire naturelle).
<i>HAK</i>	<i>Harta arkeologjike e Kosovës</i> (Carte archéologique du Kosovo).
<i>IAK</i>	Instituti Arkeologjik i Kosovës (Institut archéologique du Kosovo).

I.H.	Instituti i Historisë
ISS	<i>International Symposium in Struga.</i>
KA	<i>Kosovo Archaeologica</i> , Prishtina (Revue de l'Institut archéologique du Kosovo).
KAK	<i>Katalog Arkeologjik i Kosovës</i> (Catalogue archéologique du Kosovo), Prishtina.
KSI	<i>Kuvendi i Studimeve Ilire</i> (Congrès d'Etudes Illyriennes), Tirana.
KISA	<i>Konferenca e parë e studimeve albanologjike.</i>
MK	Muzeu i Kosovës (Musée du Kosovo, Prihstinë)
NADAR	<i>New archaeological discoveries in the Albanian regions I, II.</i>
MAA	<i>Macedonia Acta Archaeologica.</i>
PJZ	<i>Praistorija Jugoslavenskih Zemalja</i> , Sarajevo.
QSA	Qendra e studimeve albanologjike, Tirana
SADJ	Savez Arheoloških Društava Jugoslavije (Conseil de l'Association Archéologique de Yougoslavie).
SANU	<i>Srpska akademija nauka i umetnosti</i> , Belgrade.
SH	<i>Studime Historike</i> (Etudes historiques), Tirana.
SI	<i>Studime Ilire</i> (Etudes Illyriennes).
VG	<i>Vranjski Gllasnik</i> (Annuaire de Vranja).
VVM	<i>Vesnik Vojnog Muzeja</i> (Journal du Musée de la guerre), Belgrade.
VZ	<i>Vranjski Zbornik</i> (Recueil de Vranje).
ZA	<i>Ziva Antika</i> (Antiquité vivante), Skopje.
ZAMM	<i>Zbornik na Arheološkiot Muzej na Makedonija</i> (Catalogue archéologique du Musée de Macédoine).
ZNMB	<i>Zbornik Narodnog Muzeja u Beogradu</i> (Catalogue archéologique du Musée de Belgrade).

- ALAJ 2018a : P. ALAJ, s.v. *Gradina e Cernicës*, dans *FjK*, 1, A-K, Prishtinë, 2018, p. 517.
- ALAJ 2018b: P. ALAJ, s.v. *Gradina e Llapushnikut*, dans *FjK*, 1, A-K, Prishtinë, 2018, p. 518.
- ALAJ 2018c : P. ALAJ, s.v. *Tumat e Lubozhdës*, dans *FjK*, II, L-Zh, Prishtinë, 2018, p. 1684.
- ALAJ, GASHI, BERISHA, RAMA 2017 : P. ALAJ, SH. GASHI, M. BERISHA, Z. RAMA, Harta arkeologjike e komunës së Gjilanit (*Carte archéologique de la municipalité de Gjilan*) dans *HAK III*, Prishtinë 2018, p. 63-154.
- ALEXANDER 1965: J. ALEXANDER. The Spectacle Fibulae of Southern Europe, *AJA*, 69, n° 1, 1965, p. 7-23.
- ALIU 1984 : S. ALIU, Tuma e Prodanit, (Le tumulus de Prodanit), *Iliria*, 14 n°1, 1984, p. 27-67.
- ALIU 2004 : S. ALIU, Tuma e Luarasit (Le tumulus de Luarasi), ASUSh, 2004..
- ALIU, BEJKO 2005-2006 : S. ALIU, L. BEJKO, Fibulat e varrezave të Kolonjës (*The fibulae of the Kolonjë cemeteries*), *Iliria*, XXXII, 2005-2006, p. 59-103.
- ANAMALI 1979 : S. ANAMALI, Kështjella e Pogradecit /(La forteresse de Pogradec), *Iliria*, IX-X, 1979, p. 211-258.
- ANDREA 1985 : ZH. ANDREA, *Kultura ilire e tumave në pellgun e Korçës*, Tiranë, 1985.
- *Archaeological Treasures 1998 : The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early Middle Ages*, 2 volumes, Beograd, 1998.
- ARNOLD 2012 : B. ARNOLD, Gender, Temporalities and Periodization in Early Iron Age West Central Europe, *Social Science History*, 36 (1), 2012 p. 509-529.
- ATANASOVA, KARPUZOVA 2006 : I. ATANASOVA, S. KARPUZOVA, Pottery from the Early Antiquity at the site of Pilavo-V. Burilčevo near Kočani dans *Macedonia Acta Archaeologica* 1999-2001, n° 17, Skopje 2006, p. 115-139.
- *Athenian Agora XII, 1970 : The Athenian Agora XII, Results of Excavations conducted by the American School of Classical Studies at Athens*, B. A. SPARKES and L. TALCOTT, *Black and Plain Pottery of the 6th, 5th and 4th Centuries B.C.*, Princeton 1970.
- *Athenian Agora, XXXIII, 2006 : The Athenian Agora. Hellenistic Pottery. The plain wares* by Susan I. ROTROFF, New Jersey, 2006.

- BARALIU 2014 : S. BARALIU. *La mort, les morts dans la Dardanie de l'âge du fer*, thèse de doctorat soutenue à l'Université Pierre Mendès France Grenoble II, en 2014.
- BARALIU 2018 : S. BARALIU, s.v. *Tumat e Percevēs*, dans *FjK*, II, L-Zh, Prishtinë, 2018, p. 1685.
- BARALIU, ALAJ 2017 : S. BARALIU, P. ALAJ. Les importations grecques dans le territoire actuel du Kosovo pendant l'Age du fer dans *New archaeological discoveries in the Albanian regions* n° I, Tiranë, 2017, p. 509-529.
- BARALIU, ALAJ 2018 : S. BARALIU, P. ALAJ, L'architecture des tumulus au Kosovo dans *L'Illyrie méridionale et L'Épire dans l'antiquité VI, Acte du VI<sup>e</sup> colloque international de Tirana* (20-23 mai 2015), ed. J.-L. LAMBOLEY, L. PERZHITA, A. SKENDERAJ, De Boccard 2018, p. 243-256.
- BAŠKALOV 1998 : A. BAŠKALOV *Arheolosko blago Kosova i Metohije od neolita do ranog srednjeg veka-Katalog* (Trésor archéologique du Kosovo-Metohija du néolithique au Moyen Âge-Catalogue), Beograd 1988: p. 705.
- BATS 1988 : M. BATS. *Vaisselle et alimentation à Olbia de Provence (350-50 av. J.-C). Modèles culturels et catégories céramiques*, 18<sup>ème</sup> supplément à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, Paris, 1988.
- BATS 1996 : M. BATS. *Les céramiques communes de la Campanie et de Narbonnaise. La vaisselle de cuisine et de table*, Actes du colloque de Naples 1994, coll. Centre Jean Bérard n° 14, Naples 1996.
- BELA 2014 : M. BELA, Varrezat tumulare dardane të Shqipërisë verilindore (The Dardan tumular graves of the northeastern Albania) dans *Gërmime dhe studime arkeologjike në Kosovë* (2000-2002), ASHAK, Prishtinë, 2014, p. 79-121.
- BENAC 1979 : A. BENAC, *Praistoria Jugoslavenskih Zemalja*, IV, Sarajevo, 1979.
- BENAC 1987 : A. BENAC, *Praistorija Jugoslavenskih Zemalja* (Préhistoire de la Yougoslavie), V, Sarajevo, 1987.
- BENAC, COVIC 1957 : A. BENAC, B. COVIC, *Glasinac II, Železnjo Doba* (Gllasinac II Âge du fer) Sarajevo, 1957.
- BERISHA 2011 : M. BERISHA, *Archaeological guide of Kosovo*, Prishtinë 2011.
- BERISHA *et alii* 2012 : M. BERISHA, A. DAFEN, SH. GASHI, R. GRAUB, M. HELFER, K. LUCI, F. LUTH, P. MERTL, S. REICHLER, G. SSHAFFERE, F. TEICHNER, S. WELDING, *Archäologisch-geophysikalische Prospektion im Kosovo-Erste Resultate einer bilateralen Forschungskooperation*, Frankfurt, 2012.

- BITRAKOVA- GROZDANOVA 1989 : V.BITRAKOVA- GROZDANOVA, Iskopuvanjta na Golem Grad (L'agglomération antique et médiévale de Golem Grad sur le lac Prespa, *MAA* ,10, 1985-1986 (Skopje 1989), p. 101-133.
- BUNGURI 2006 : A. BUNGURI, Pellgu i Drinit të Bardhë në Prehistrori (Drini i Bardhë area in Prehistory) dans *HAK I*, Prishtinë 2006, p. 27-55.
- BUNGURI 2007-2008 : A. BUNGURI, The New Data on the Neolithic and Eneolithic Civilisation of Kosovo, *Iliria*, XXXIII, 2007-2008, p 56-108.
- BUNGURI 2010: A. BUNGURI, *Prehistoria e Dibrës*, Tiranë 2010.
- BUNGURI 2015 : A. BUNGURI, New research on the genesis of the Early Bronze Age in Albania and Kosovo dans *New archaeological discoveries in the Albanian regions n° I*, Tiranë, 2017, p. 25-77.
- BUNGURI, et alii 2012 : A. BUNGURI, L. KOÇBASHLIU, M. VALLA, SH. GASHI. Harta arkeologjike e komunës Drenas (Carte archéologique de la municipalité de Drenas) dans *HAK II* Prishtinë 2012, p. 120-145.
- BUNGURI, GASHI 2006 : A. BUNGURI, SH. GASHI. Të dhëna të reja mbi kronologjinë e Hisarit (*New data on chronology of Hisar*) dans *KA 1*, Prishtinë, 2006, p. 11-20.
- BUNGURI, GASHI 2018 : A. BUNGURI, SH. GASHI. The culture of bronze Age in Kosovo in the light of recent excavations dans *L'Illyrie méridionale et L'Épire dans l'antiquité, VI, Acte du VI<sup>e</sup> colloque international de Tirana (20-23 mai 2015)*, ed. J.-L. LAMBOLEY, L. PERZHITA, A. SKENDERAJ, De Boccard 2018, p. 9-28.
- BUNGURI, LUCI, KASTRATI 2006 : A. BUNGURI, K. LUCI, T. KASTRATI, Qendrat prehistorike (Some sites of prehistoric period) dans *HAK I*, Prishtinë, 2006, p. 57-127.
- BYTYQI 2018 : V. BYTYQI, s.v. *Pellgjet*, dans *FjK*, II, L-ZH, Prishtinë, 2018, p. 1269.
- CEKA 2001a : N. CEKA, *Ilirët* (Les Illyriens), Tirana, 2001.
- CEKA 2001b : M. KORKUTI, N. CEKA, *Arkeologjia : Greqia, Roma, Iliria*, Tiranë, 2001.
- ČERŠKOV 1973 : E.ČERŠKOV, Romaket në Kosovë dhe Municipiumi DD (Romains au Kosovo et Municipium DD de Sočanica), Pristina, 1973.
- CHAUSIDIS 2017 : N. CHAUSIDIS, The threshing floor as a symbolic paradigme in ancient Observatories in *Macedonian bronzes and the religion and mythology of Iron Age communities in the central Balkan*, Skopje, 2017.

- CVETKOVIČ-TOMAŠEVIČ 1983 : G. CVETKOVIČ-TOMAŠEVIČ, Ulpiana. Arheološka iskopavanja u sedištu južnom delu antičkog grada (Ulpiana, fouilles archéologiques au centre et dans la partie méridionale de la ville antique), *Saopštenja*, XV, 1983, p. 67-94.
- DAŠIĆ 1957 : LJ DAŠIĆ, Paraistorijsko naselje na Sirokom (le site Préhistorique de Siroko), *GMKM*, II, 1957, p. 249-266.
- DOBRUNA-SALIHU 2003 : E. DOBRUNA-SALIHU, *Plastika dekorative dhe figurative e gurit në Dardani gjatë Kohës Romake (Sepulkrale dhe e Kultit)* (Reliefs décoratifs et figuratifs en pierre en Dardanie à l'époque romaine (funéraires et votifs)), 2 volumes, Prishtinë, 2003.
- DRANÇOLLI *et alii* 2012 : J. DRANÇOLLI, K. LUCI, T. KASTRATI, P. ALAJ, Harta arkeologjike e komunës Skënderaj (Carte archéologique de la municipalité de Skënderaj) dans *HAK* II, Prishtinë, 2012, p. 80-117.
- ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ 1965 : N. ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ, Ilirski tumuli kod Suve Reke (Tertres funéraires illyriens de Suva Reka), *GMKM*, IX, 1964, Prishtina, 1965, p. 537-555.
- ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ 1970 : N. ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ, Gradina kod Belačevca, *GMKM*, X, 1970, p. 281-302.
- ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ 1984 : N. ĐURIĆ-SLAVKOVIĆ, Bronze finds from Gllarevo, *GMKM*, XIII-XIV, 1984, p. 17-23.
- ĐURIĆ, GLIŠIĆ, TODORVIĆ 1975 : N. ĐURIĆ, GLIŠIĆ, J. TODORVIĆ, *Praistoricki Romaja*, (Romaja préhistorique) Prizren, 1975.
- EVANS 1880 : A. EVANS, On some Recent Discoveries of Illyrian coins, *Numismatic Chronical*, NS, XX, 1880, p. 269-302.
- FIDANOVSKI, NEDELKOVIĆ 1987 : S. FIDANOVSKI, J. NEDELKOVIĆ, Hisar-Kastree, Eneolitsko naselje, ranovizantijsko utvrđenje i srednjovekovna nekropola (Hisar-Kastërrc, l'habitat énéolithique, la fortification du début de l'époque byzantine, et la nécropole médiévale), *Arheoloski Pregled*, 1987, p. 48-49.
- FIDANOVSKI 1998 : S. FIDANOVSKI, dans *The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early Middle Ages*, 2 volumes, Beograd, 1998, p. 642-643.
- GALOVIĆ 1956 : R. GALOVIĆ, Introduction in the prehistory of Kosova and Metohija, *GMKM*, I, 1956, p. 207-218.
- GALOVIĆ 1959 : R. GALOVIĆ, *Predionica : Neolitsko naselje kod Pristine* (Habitat néolithique à Prishtina), Muzej Kosova i Metohije, Prishtinë, 1959.

- GALOVIČ 1959-1960 : R. GALOVIČ, Halštatski depo iz Janjeva (Dépot du Hallstatt à Janjeva), *GMKM*, IV-V, 1959-1960, p. 255-269.
- GARAŠANIN 1951 : M.GARAŠANIN, D. GARAŠANIN, *Arheoloska Nalazistau Serbiji*, (Les trouvailles archéologiques de Serbie), Belgrade, 1951.
- GARAŠANIN 1966 : M.GARAŠANIN, Rogova “Fushe” Djakovica, Praistorija nekropola sa humkama (Rogova”Fushe” Gjakova, la nécropole préhistoire), *AP*, 8, 1966.
- GARAŠANIN 1973 : M. GARAŠANIN, *Praistorija na tlu Srbije I-II* (préhistoire de la Serbie I-II), Beograd, 1973.
- GARAŠANIN 1983 : M.GARAŠANIN. Grupa Donja Brnjica-Gornja Stražava (*Groupe de Bernica inferieur-superieur Strazava*), Bronzano Doba, *PJZ*, IV, 1983.
- GARAŠANIN 1988 : M.GARAŠANIN, Nastanak i poreklo Iliria (Formation et origines des Illyriens), dans *Otisak iz publicacije Iliri i Albanci (Actes du colloque Les Illyriens et Albanaise (21-mai au 4 juin 1986))*, vol. 39, Classe des sciences historiques, Académie Serbe des Science et des Arts, ed. Milutin GARAŠANIN, Beograd 1988, p. 9-81.
- GARAŠANIN 1998 : M.GARAŠANIN, The Vinča culture and the Adriatic influences, *ABKM*, 1998, p. 56-87.
- GASHI 2010 : SH. GASHI, *Die Prähistorische Siedlung von Hisar*, thèse de doctorat soutenue à Vienne en 2010.
- GASHI 2017 : SH. GASHI, The culture of Late Bronze Age end Early Iron Age in Kosovo dans *New discovery in Albania regions I*, Tiranë, 2017, p. 183-206.
- GASHI 2018 : SH. GASHI, s.v. Gradisha e Vlashnjës, *FjK*, I, Prishtina 2018, p. 519-520.
- GASHI, ALAJ 2015 : SH. GASHI, P. ALAJ, Plotësimi i hartës arkeologjike në Rrafshin e Dukagjinit (*Fulfillment of the archaeological map in Dukagjini Valley*), *KA*, 2, 2015, p. 25-66.
- GASHI *et alii* 2017a : SH. GASHI, P. ALAJ, M. BERISHA, Z. RAMA, Harta arkeologjike e komunës Kamenicë (*Carte archéologique de la municipalité de Kamenica*) dans *HAK III* Prishtinë, 2018, p. 210-287.
- GASHI *et alii* 2017b : SH. GASHI, P. ALAJ, M. BERISHA, Z. RAMA, Harta arkeologjike e komunës Partesh (*Carte archéologique de la commune de Partesh*) dans *HAK III*, Prishtinë, 2018, p. 300-309.



- GASHI, SHALA 2017 : L. GASHI, E. SHALA, Harta arkeologjike e komunës Ferizaj (Carte archéologique de la municipalité de Ferizaj) dans *HAK III*, Prishtinë, 2018, p. 25-61.
- GEORGIEVSKI 1993 : B. GEORGIEVSKI, Praistorijska gradišta od Kumanovo (Les villes-gradišta préhistoriques de Kumanovo), *MAA*, 13, 1992-1993, p. 51-68.
- GLISIĆ, JOVANOVIĆ 1957 : J. GLISIĆ, V. JOVANOVIĆ, Praistorijsko naselje na Gladnicama kod Gračanicama (L'habitat préhistorique de Glladnica près de Gračanica) *GMKM*, I, 1957, p. 223-233.
- HAJDARI 2013 : A. HAJDARI, *Ulpiana e la romanisation de Dardanie*, thèse de doctorat soutenue à l'Université Pierre Mendès France, Grenoble 2, le 20 décembre 2013.
- HAJDARI 2017 : A. HAJDARI, The fortified religious compound in Harilaq, during the period between Late Antiquity and early Middle Ages, dans *New discovery in Albania regions II*, Trianë 2017, p. 685-693.
- HAJDARI, FOLLAIN, KALAJA 2015 : A. HAJDARI, E. FOLLAIN, E. KALAJA, Église et martyria chrétiens du Kosovo. Un unique exemple de complexe paléochrétien dans la forteresse d'Harilaq, *Archéologia* n° 531, avril 2015, p. 44-51.
- *HAK I* : L. PËRZHITA, K. LUCI, G. HOXHA, A. BUNGURI, F. PEJA, T. KASTRATI, *Harta Arkeologjike e Kosovës* (Carte archéologique du Kosovo), I, ASHAK, ASUSh, Prishtinë, 2006
- *HAK II* : AA.VV., *Harta Arkeologjike e Kosovës* (Carte archéologique du Kosovo), II, IAK, Prishtinë, 2012
- *HAK III* : AA.VV., *Harta Arkeologjike e Kosovës* (Carte archéologique du Kosovo), III, IAK, Prishtinë, 2017.
- HOTI 1982 : A. HOTI. Varreza tumulare e Bardhocit në rrethin e Kukësit (La nécropole tumulaire de Bardhoc dans le district de Kukës), *Iliria*. 1982, 1, p. 15-48.
- HOTI 1986 : A. HOTI. Tumat V e VI të Kënetës (Tumulus V et VI de Kënetë), *Iliria*, 1986, 2, p. 41-70.
- HOXHA 2006 : G. HOXHA, Mbi gërmimet arkeologjike në kishën paleokristiane të fshatit Korishë, 21 maj-12 qershor (Fouilles archéologiques dans l'église paléochrétienne du village de Korisha, 21 mai-12 juin), *KA*, 1, 2006, p. 167-174.
- HUSENOVSKI, SPASOVSKA-DIMITROVSKA 1999 : B. HUSENOVSKI, G. SPASOVSKA-DIMITROVSKA, Vardarski Rid-Gevgelija. Istražvanja od 1994 godina (Vardarski Rid à Gevelija, Recherches depuis 1994), *MAA*, 15, 1996-1997 (Skopje 1999), p. 157-182.

- ILIEV 2016-2017 : J. ILIEV, The Tholos room in the royal palace in Bylazora, dans *Giving gifts to God, Proceedings of the 1<sup>st</sup> and 2<sup>nd</sup> International Archaeological Conferences held in Skopje and Kumanovo 2016-2017*, Kumanovo, 2018, p. 137-150.
- ISLAMI, CEKA 1965 : S.ISLAMI, H. CEKA, *Të dhëna të reja mbi lashtësine ilire në territorin e Shqipërisë* (Nouvelles données sur l'Antiquité illyrienne en Albanie), KISA, Tiranë, 1965.
- ISLAMI 2013 : S.ISLAMI, *Kultura ilire e tumave të Matit* (La culture illyrienne des tumulus de Mat), Prishtinë, 2013.
- ISLAMI, EUJPI 2018 : H. ISLAMI, A. EUJPI, s.v. *Kosova*, dans *FjK*, 1, A-K, Prishtinë, 2018, p. 859-862.
- JEVTIČ 1983 : M. JEVTIČ, *Keramika starijeg doba na Centralno Ballkanskom Području*, Beograd 1983.
- JOVANOVIČ 1961 : B. JOVANOVIČ, Stratigrafija naselje vinčanske grupe kod Kosovske Mitrovice (Stratigraphy of the Vinča Locality Fafos, near Kosovska Mitrovica), *GMKM*, VI, 1961, p. 9-67.
- JOVANOVIČ 1984 : B. JOVANOVIČ, Bakarni minerali sa naselja Vinčanske grupe 'Fafos' kod Titove Mitrovice (Coper minerals from the Vinča- Group settlement of 'Fafos' near Titova Mirovica, *GMKM*, XIII-XIV 1984, p. 13-16.
- JOVANOVIČ 1977 : V. JOVANOVIČ, *Über den fruhmittelalterlichen Schuck von Čecan auf Kosovo* supplément à la *Revue Archéologique de Balkanoslavica*, Prilep, 1977, p. 123-145.
- JUBANI 1974 : B. JUBANI, Varreza tumulare e Çinamakut – Kukës (Nécropole tumulaire de Çinamakut – Kukës), *Iliria*, III, 1974, p. 421-425.
- JUBANI 1983 : B. JUBANI, Tumat ilire të Kënetës (Les Tumuli Illyriens de Këneteta), *Iliria*, 1983, 2, p. 77-133.
- KABASHI 2018 : P. KABASHI, s.v. *Gradina*, dans *FjK*, I, A-K, Prishtinë, 2018, p. 519.
- KALAJA-HAJDARI 2017 : E. KALAJA-HAJDARI, *Shndrimet në Dardani gjatë periudhës romake. Proceset ekonomike, social-politike dhe kulturore* (Mutations en Dardanie à l'époque romaine. Processus économiques, socio-politiques et culturels), I.H, Prishtinë, 2017.
- KAPURAN 2009 : A. KAPURAN, *Late bronze age and early iron age architectures on the Juzna Morava basin*, University of Belgrade Faculty of Philosophy Centre for Archaeological Research, Volume 23, Beograd, 2009.

- *Katalog arkeologjik i Kosovës 2013 : Katalog arkeologjik i Kosovës* (Catalogue archéologique du Kosovo), Muzeu i Kosovës-Instituti Arkeologjik i Kosovës, Prishtinë 2013.
- KEMECZEI 2003 : T. KEMECZEI, The Beginning of the Iron Age. The Prescynthians, 8<sup>th</sup> century B.C. The middle Iron Age. Scythians in the Tisza region, 7<sup>th</sup>-5<sup>th</sup> centuries B.C, dans *Hungarian Archaeology at the turn of the Millennium*, ed. Teleki László Foundation, Budapest, 2003, p. 177-202.
- KILIAN 1974 : K. KILIAN, *Koha e hershme e hekurit në Shqipëri* (Les premiers temps de l'Âge du fer en Albanie), KSI, Tiranë 1974.
- KOKA 2012a : A. KOKA, *Kultura e varrezës tumulare të Shtojit* (The culture of the tumulus graves of Shtoji), *Iliria*, 1985, 2, p. 241-250.
- KOKA 2012b : A. KOKA, *Kultura ilire e Tumave të Shtojit Shkodër* (The iliryan culture of the tumulus graves of Shtoj), Tiranë, 2012.
- *Kosova 1973* : AA.VV., *Kosova nekad i danas. Kosova dikur e sot* (Le Kosovo hier et aujourd'hui), Beograd, 1973.
- KRASNIQI 1963 : M. KRASNIQI, *Društveno geografske promene na Kosovu i Metohiji* (Changements géographiques et sociaux au Kosovo-Metohija), Pristina, 1963.
- KRSTIČ 2005 : V. KRSTIČ, *Slikani kantarosi i skifosi sa lokaliteta Kale Krševica kod Bujanovca* (Painted Kantharoi and Skyphoi from Kale-Krsevisa Near Bujanovac), *ZNMB* XVIII-1, 2005, p. 191-211.
- KURTI 1977 : D. KURTI, *Tumat e Burrelit* (Les tumulus de Burrel), *Iliria*, 7-8, 1977, p. 157-187.
- LA GENIERE 1968 : J. de LA GENIERE, *Recherches sur l'Âge du fer en Italie méridionale. Sala Consilina*, Cahiers du Centre J. Bérard, Naples, 1968.
- LAHTOV 1965 : V. LAHTOV, *Problem culture Trebenište*, Ohrid, 1965.
- LEJEUNE 1989 : M. LEJEUNE, *Un abécédaire corinthien du V<sup>e</sup> siècle en Dardanie*, *Kadmos*, XXVIII, 1-2, 1989, p. 14-18.
- LUCI 1997 : K. LUCI, *Relations between Kosovo and Mycenae during the Bronze Age*, dans *Macedonia and the Neighbouring Regions from 3<sup>rd</sup> to 1<sup>st</sup> Millenium B.C.*, Struga, 1997, p. 92-99.
- LUCI 2001 : K. LUCI, *Dating the Donja Brnjica Culture based on metal find*, dans *The Struman/Strymon river valley in prehistory*, Sofia, 2001 p.347-357.

- LUCI, ISLAMI 2013 : K. LUCI, S. ISLAMI, Tuma e Llashticës (Le tumulus de Llashticë), *Iliria*, XXXVI, 2012, p. 47-55.
- LUCI, ISLAMI 2014 : K. LUCI, S. ISLAMI, Tuma e Llashticës (Le tumulus de Llashticë) dans *Gërmime dhe studime arkeologjike në Kosovë (2000-2002)*, ASHAK, Prishtinë, 2014, p. 59-77.
- LUCI, GASHI, SHALA : K. LUCI, L. GASHI, E. SHALA Harta arkeologjike e komunës Klllokot (Carte archéologique de la commune de Klllokot), dans *HAK III*, Prishtinë, 2017, p.290-297.
- MANDESCU 2004 : D.MANDESCU, Câteva particularități regionale ale fibulei de schemă Thracică, *Peuce (Serie Nouă)-Studii și cercetari de istorie și arheologie*, 2, 2, 2004, p. 41-48.
- MAY 1939 : L. M. F. MAY, *The Coinage of Damastion and Lesser Coinage of the Illyro - Paeonian Region*, Oxford University Press, London 1939.
- MEHMETAJ 1988 : H. MEHMETAJ, Kulina e Vogël, *AP*, 1998, (Ljubljana, 1990), p. 96-99.
- MEHMETAJ 1993 : H. MEHMETAJ. Praistorijska nekropola u Grashtici (Les nécropoles préhistoriques à Grashtica), *GDKS*, 17, Beograd 1993, p. 51-54.
- MEHMETAJ 1995 : H. MEHMETAJ, *Kalaja e Teneshdollit dans Trashegimia etnokulturore dhe historike e Llapit* (Kalaja de Teneshdoll sur le patrimoine ethnographique et historique de Llap), Prishtinë, 1995, p. 47-65.
- MEHMETAJ 2010 : H. MEHMETAJ, Qyteti Damastion (La cité de Damastion), dans *Gallapi gjatë rrjedhva të historisë*. Prishtinë, 2010, p. 85-86.
- MEHMETAJ 2012 : H. MEHMETAJ, Harta arkeologjikee Komunës Vushtrri (Carte archéologique de la commune de Vustrri) dans *HAK II*, Prishtinë 2012, p. 148-186.
- MEHMETAJ 2014 : H. MEHMETAJ, Kështjella dardane e Bardhit të Madh (La forteresse dardannienne de Bardh i Madh) dans, *Gërmime dhe studime arkeologjike në Kosovë (2000-2002)*, ASHAK, Prishtinë, 2014, p. 35-58.
- MEHMETAJ 2015 : H. MEHMETAJ, Prishtina me rrethinë gjatë epokës parahistorike (Prishtina et ses environs à l'époque préhistorique), *KA*, 2, 2015, p. 5-24.
- MEHMETAJ 2016 : H. MEHMETAJ, *Trashëgimia Arkeologjike e komunës së Istugut*, (Patrimoine archéologique de la municipalité de Istog), Prishtinë, 2016.
- MEHMETAJ 2018a : H. MEHMETAJ, *Trashëgimia Arkeologjike e komunës së Skënderajt*, (Patrimoine archéologique de la municipalité de Skenderaj), Prishtina, 2018.

- MEHMETAJ 2018b : H. MEHMETAJ, s.v. *Lama e Artë Novobërdë*, dans *FjK*, II, L-ZH, Prishtinë, 2018, p. 942.
- MEHMETAJ, PËRZHITA 2013 : H. MEHMETAJ, L.PËRZHITA, *Lashtësia e Fushë Kosovës* (Antiquités de Fushë Kosova), Prishtina, 2013, p.35-56.
- MEHMETAJ *et alii* 2012 : H. MEHMETAJ, F. DRANÇOLLI, B. RRACI, R. PANXHA. Harta arkeologjike e komunës Vushtrri (Carte archéologique de la commune de Vushtri), dans *HAK II*, Prishtinë, 2012, p. 148-186.
- MIKULCIČ 1966 : I. MIKULCIČ, *Pelagonia u svetlosti arheoloških nalaza od egejske seoba do Augusta* (*Pelagonia à la lumière des découvertes archéologiques de la mer Egée à Augusta*); Skopje-Beograd, 1966.
- MIKULCIČ 1990 : G. MIKULCIČ, Kantarosi i Skifosi od Grobnicata od Brazda kaj Skopje (Cantharoi et *skyphoi* de la tombe de Brazda à Skopje) *MAA* ,11, 1987-1989 (Skopje 1990), p. 93-118.
- MIKULCIČ 2005 : G. MIKULCIČ, Grčki slikani i monohromni vazii od Demir Kapija (Greek painted vases from Demir Kapija), *ZAMM*, 2, 2005, p. 83-133.
- MIRDITA1981 : Z. MIRDITA *Antroponomia e Dardanisë në kohën romake* (Anthroponymie de la Dardanie à l'époque romaine), Prishtinë, 1981. p. 247.
- MITREVSKI 2016 : D. MITREVSKI, *Skopje Fortress from prehistory to the early ancient period*, Skopje, 2016.
- PAPAZOGLU 1978 : F. PAPAZOGLU. *The Central Balkan Tribes in Pre-Roman times : Triballi, Autariates, Dardanians, Skordisci and Moasiens*, Amsterdam, 1978.
- PAPAZOGLU 1988 : F. PAPAZOGLU, Ilirska i Dardanska kraljevina, Iliri i Albanci (Les royaumes Illyriens et Dardaniens, les Illyriens et les Albanais), *SANU*, Belgrade, 1988.
- PAROVIČ PEŠIKAN 1978 : M. PAROVIČ PEŠIKAN, Greek alphabetic inscription from Lipljan, *AI*, XIX, 1982, p. 35-41.
- PAROVIČ PEŠIKAN 1982 : M. PAROVIČ PEŠIKAN, Grčka mahaira i problem krivih mačeva (La *Machaira* grecque et le problème des épées courbes), *Godišnjak Jahrbuch CBI* 18, 1982, p.
- PAROVIČ PEŠIKAN 1985 : M. PAROVIČ PEŠIKAN 1985, Des aspects nouveaux de l'expansion de la culture grecque dans les régions centrales des Balkans, *Starinar* XXXVI, 1985.
- PAROVIČ PEŠIKAN 1987 : M. PAROVIČ PEŠIKAN, Odras grčkih keramičkih oblika u keramici starijeg gvozdеноg doba centralnog Balkana (Influence des formes de

céramique grecque à l'Âge du fer dans les régions centrales des Balkans), *Starinar*, XXXVII, 1987.

- PAROVIČ PEŠIKAN 1991 : M. PAROVIČ PEŠIKAN, Pečka Banja i importovana grčka keramika iz knezevski grobnica (Banja de Peja et l'importation de la céramique grecque de la tombe princière), *Starinar*, XL-XLI, 1991, p. 194-196.
- PAROVIČ PEŠIKAN 1995 : M. PAROVIČ PEŠIKAN, Notes on Mycenaean influence in the Central Balkan Region, *Starinar*, XLV-XLVI, 1995, p. 24-26.
- PAROVIČ PEŠIKAN 1998 : M. PAROVIČ PEŠIKAN, Greek ceramics, *ABKM*, 1998, p. 226-255.
- PÉFAU 2016 : P. PÉFAU 2016, L'architecture de l'Âge du fer du sud-ouest de la France, dans *Encyclopédie de Protohistoire en Midi-Pyrénées* (encyclopédie en ligne), 2016, p. 1-13.
- PEJA, GASHI 2012 : F. PEJA, SH. GASHI. Harta arkeologjike e komunës Lipjan (Carte archéologique de la municipalité de Lipjan) dans *HAK II*, Prishtinë, 2012, p. 222-246.
- PEJA, HAJDARI 2010 : F. PEJA, A. HAJDARI, The fortress of Harilaq, dans *Actes du V<sup>e</sup> colloque sur l'Illyrie méridionale et l'pire dans l'antiquité (Grenoble 8-11 octobre 2008)*, ed. J.-L. LAMBOLEY et M.P. CASTIGLIONI, De Boccard, 2010, p. 487-493.
- PEJA, HAJDARI 2014a : F. PEJA, A. HAJDARI, Kalaja e Harilaqit-Vështrim i përgjithshëm arkeologjik (La forteresse de Harilaq. Aperçu archéologique général) dans *Gërmime dhe studime arkeologjike në Kosovë 2002-2012*, Prishtinë 2014, p. 245-262.
- PEJA, HAJDARI 2014b : F. PEJA, A. HAJDARI, Kalaja e Kastërcit-Rezultate e gërmimeve arkéologjike 2010-2012 (Forteresse de Kastërcit – Résultats des fouilles archéologiques 2010-2012) dans *Gërmime dhe studime arkeologjike në Kosovë 2002-2012*, Prishtinë 2014, p. 329-352.
- PEJA, RRACI, HAJDARI 2012 : F. PEJA, B.RRACI, A.HAJDARI, *Kalaja e Harilaqit* (La forteresse de Harilaq), Prishtina, 2012.
- PËRZHITA 2009 : L. PËRZHITA, *Qyteza Dardane në kodrën e Pecës* (Le site dardanien de Kodra e Pecës), ASHAK, Prishtinë, 2009.
- PËRZHITA, *et alii* 2012 : L. PËRZHITA, S. KORA, M. SELIMI, M. BERISHA 2004, H. MEHMETAJ, E. REXHA, Harta arkeologjike e komunës Fushë Kosovë (Carte archéologique de la municipalité de Fushë Kosovë) dans *HAK III*, Prishtina, 2012, p. 202-219

- PËRZHITA, HOXHA 2003: L. PËRZHITA, G. HOXHA, *Fortifikimet IV-VI në Dardanië Perëndimore* (Fortifications des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles dans la Dardanie occidentale), Tiranë, 2003.
- PËRZHITA, HOXHA 2006 : L. PËRZHITA, G. HOXHA, Fortifikime të periudhës së vonë antike dhe mesjetare (*Late Antique and Medieval period fortifications*) dans *HAK I*, Prishtinë, 2006, p. 207-259.
- PËRZHITA, PEJA : L. PËRZHITA, F. PEJA, Qendra dhe gjetje arkeologjike të shekujve I-IV (Sites et trouvailles archéologiques des I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècles), dans *HAK I*, Prishtinë, 2006, p. 145-194.
- POPOVIĆ 1956 : L. POPOVIĆ, *Katalog nalaza iz nekropole kod Trebeništa* (Catalogue des objets de la nécropole de Trebenishte au Musée national de Belgrad), Antika I, Beograd 1965.
- POPOVIĆ 1977 : L. POPOVIĆ, Ostava drahmi Apolonije iz Cellopeka (Le trésor de monnaies d'Apollonia de Celopeka), *Starinar*, XXXVII, 1977, p. 175-179
- POPOVIĆ 2003 : P. POPOVIĆ, Vranje Bujanovac valley and hellenisation of the Morava Valley, dans *Pyraichmes II*, Kumanovo, 2003, p. 197-214.
- POPOVIĆ 2005 : P., POPOVIĆ, Kale-Krševica: Investigations 2001-2004. Interim Report *Zbornik Narodnog Muzeja*, XVIII-1, 2005, p. 141-174.
- POPOVIĆ 2008 : P. POPOVIĆ, Kale Krsevica (Raonoantivčko naseleje IV-III B.C.), *AP*, 4, 2008, p. 69-72.
- POPOVIĆ, VRANIĆ 2006: P. POPOVIĆ, I. VRASIĆ, The textile Industry at Krsevica (Southeast Serbia) in the Fourth-Third Centuries B.C, *Starinar*, LXVI, 2006, p. 309-326.
- POPOVIĆ 2012 : P. POPOVIĆ, Central Balkans between Greek and Celtic world. Kale Kerševica 2001-2011, *Exhibition Catalogue*, National Museum of Belgrad, 2012, p. 11-51.
- POPOVIĆ *et alii* 2012 : P. POPOVIĆ , N. RADOJICIĆ, V. KRSTIĆ, A. DJORDJEVIĆ *Central Balkans between Greek and Celtic Word*, Kale-Krsevica 2001-2011, Beograd 2012.
- PRENDI 1974 : F. PRENDI, Vështrim mbi kulturen e periudhës së parë të Epokës së hekurit në Shqipëri (Aperçu sur la culture de la première période de l'Âge du fer en Albanie), *Iliria*, III, 1974, p. 103-130.
- PRENDI 2008 : F. PRENDI, *Studime Arkeologjike*, QSA, Prishtinë, 2008.
- PRUTHI 2018 : V. PRUTHI, *s.v. Rrafshi i Kosovës*, dans *FjK*, II, L-ZH, Prishtinë, 2018, p. 1454-1455.

- RASKOVIČ 2003 : D. RASKOOVIČ, State of investigation into Antique sites in Rasina County-following the course of the 1954 survey by Dragan Srejovc and Nikola Tasić, *Zvornik Radova*, 2, 2003, p. 31-55.
- RISTOV 1999 : K. RISTOV, Two graves from the Katlanovo spa Skopje, *MAA*, 15, 1996-1997 (Skopje 1999), p. 113-134.
- RISTOV 2003 : K. RISTOV, Fortifications from Iron Age in the Skopje Region, dans *Pyraichmes II*, Kumanovo, 2003, p. 299-328.
- RUSSO-TAGLIENTE 1992 : A. RUSSO-TAGLIENTE. *Edilizia domestica in Apulia e Lucania*, Congedo, Galatina, 1992.
- SANDARS 1963 : N.K. SANDARS, Later Aegean Bronze Sword, *AJA*, 67, n° 2, 1963, p. 117-153.
- SANEV 2003 : G. SANEV 2003, Red figure vases in the FYR Macdonia, *RA, NS*, Fasc. 1, 2013, p. 3-55.
- SHUKRIU 1977-1978 : E. SHUKRIU, Kërkime arkeologjike përgjatë rrjedhës së poshtëme të Drinit të Bardhë (Recherches archéologiques le long du cours supérieur du Drin Blanc), *Iliria*, VII-VIII, 1977-1978, p. 189-200.
- SHUKRIU 1986 : E. SHUKRIU, Kultura materiale dardane në gjysmën e dytë të mijëvjeçarit të parë p.e.sonë (The Dardanian material culture in the second half of the first millenium BC), *Iliria* 1986, 2, p. 23-34.
- SHUKRIU 1987 : E. SHUKRIU, Fortifikata “Hisar” në Kastërc të Suharekës (La Forteresse Hisar à Kastërc de Suharekë), dans *Gjurmime Albanologjike*, Prishtina, 1987, p. 7-17.
- SHUKRIU 1988 : E. SHUKRIU, Veletin. Vendbanim shumëstresor (Veletin. Habitat multicouche), *AP*, 1988, p. 106-108.
- SHUKRIU 1989 : E. SHUKRIU, Fortifikata “Hisar” në Kastërc të Suharekës (La Forteresse Hisar à Kastërc de Suharekë), *Iliria*, XIX, 1989, p. 77-83.
- SHUKRIU 1995 : E. SHUKRIU. *Dardania Paraurbane* (La Dardanie préurbaine), Pejë, 1995.
- SHUKRIU 1999 : E. SHUKRIU, Mbretëria Dardane (The Dardan Kingdom), *Iliria*, 1-2. 1999-2000, 1-2, p. 7-28.
- SHUKRIU 2004 : E. SHUKRIU, *Kosovo antike (Ancient Kosova)*, Musée du Kosovo, Prishtina, 2004.



- SHUKRIU 2016 : E. SHUKRIU, *Studime për Dardaninë* (Studies on Dardania), ASHAK Prishtinë, 2016.
- SHUKRIU 2018: E. SHUKRIU, *Ancient Kosova*, Musée du Kosovo, Prishtina, 2018.
- SHUKRIU 2018 : E. SHUKRIU, *s.v. Gradina e Gadimës së Epërme*, dans *FjK*, 1, A-K, Prishtinë, 2018, p. 517, 518.
- SLAVKOVIČ 1964 : N. SLAVKOVIČ, Tri nove statuete u zbrici Muzeja Kosova i Metohije (Trois nouvelles statuettes dans la collection du Musée de Kosova i Metohija), *GMKM*, VII-VIII, 1964, p. 303-307.
- SOKOLOVA 1994 : V. SOKOLOVA, Rana Antika (Antiquité ancienne) dans *Arheoloska Karta na Republika Makedonia* (Carte archéologique de République de Macédoine), Skopje, 1994, p. 80-94.
- SPARKES, TALCOTT 1970 : B.A. SPARKES, L.TALCOTT, *The Athenian Agora XII, Part 1, Black and Plain pottery*, New Jersey 1970.
- SREJOVIČ 1960 : D. SREJOVIČ, Parahistorijska nekropola u Donjoj Bërnici (La nécropole préhistorique de la Basse Bernicë), *BMKM*, IV-V, 1960. p. 83- 136.
- SREJOVIČ 1973 : D. SREJOVIČ, Karagac and the problem of the ethnogenesis of the Dardanians, *Balkanica*, IV, 1973, p. 39-69.
- STOJIČ 1996. M. STOJIČ, *Die Eisenzeit im beken der Velika Morava*, Beograd-Svetozarevo, 1996.
- STOJIČ 2003 : M. STOJIČ, Basin of the South Morava and Pcinja at the time of the development of Brnjica Culture, dans *Pyraichmes*, II, Kumanovo, 2003.
- TASIČ 1957 : N. TASIČ, Praistorisko naselje kod Valač (The prehistoric settlement by Vallač), *GMKM*, II, 1957, p. 3-64.
- TASIČ 1958 : N. TASIČ, Žitkovac i neki problemi realtivnog hronološkog odnosa neolitskih i eneolitskih naselje na Kosovo i u dolina Ibra (Žitkovac et certains de la problèmes de la relation chronologique réaliste entre les habitats néolithiques et énéolithiques au Kosovo et dans la vallée de l'Ibër), *GMKM*, III, 1958, p. 11-49.
- TASIČ 1959-1960 : N. TASIČ, Zaveršna istraživanja na praistorijskom naselju kod Valača (Final investigation of the prehistoric settlement at Valač), *GMKM*, IV-V, 1959-1960, p. 11-80.
- TASIČ 1979 : N. TASIČ, Sahranjivanje na nekropoli Boka u Prčevu kod Kline (La Nécropole de Boka a Prčevo près de Klina) dans *Sahranivaje kod Ilira (Rite des d'inhumation chez les Illyriens)*, *Zlatibor 10-12 Maj 1976*, Belgrade, 1979, p. 89-98.

- TASIČ 1983 : N. TASIČ, *Praistoria Jugoslavenskih Zemalja*, III, Sarajevo, 1983, p. 90-93.
- TASIČ 1998a : N. TASIČ, The Iron Age from the Neolithic to the Early Middle Ages *ABKM*, 1998, p. 148-225.
- TASIČ 1998b : N. TASIČ, The Eneolithic, dans *The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija from the Neolithic to the early Middle Ages*, 2 volumes, Beograd, 1998, p. 89-115.
- TASIČ 1995 : N. TASIČ, *Eneolithic Culture of Central West and Balkans*, Beograd, 1995.
- TODOROVIČ 1961 : J. TODOROVIČ, Hisar Suhareka, *AP*, 3, 1961, p. 33, 34.
- TODOROVIČ 1962 : J. TODOROVIČ, Hisar Suhareka. Višeljeno praistorijsko naselje, *AP*, 4, 1962, p. 31-37.
- TODOROVIČ 1963a : J. TODOROVIČ, Višeljeno praistorijsko naselje, *AP*, 5, 1963, p. 12-13.
- TODOROVIČ 1963b : J. TODOROVIČ, Die grabung Hisar und ihre verhältnisse zum Aenolithikum und der Fruhen Bronzezeit, *Archeologica Yugoslavia*, IV, 1963, p. 25-29.
- VASIČ 1982 : R. VASIČ, Prilog proučavanju grčkog oružija u Jugoslaviji (Contribution à l'étude des armes grecques en Yougoslavie), *Annuaire de l'Académie des sciences et des Arts de Bosnie-Herzégovine*, Tome XX, CBI, livre 18, Sarajevo 1982, p. 5-24.
- VASIČ 1987 : R. VASIČ, *Praistorija Jugoslavenskih Zemalja* (Préhistoire de la Yougoslavie), Sarajevo, 1987.
- VASIČ 1992 : R. VASIČ, Metal gvozdenog doba (Métal de l'Âge du fer) dans *Prehistoric metal of the Morava Valley* Volume 6, Institut Archéologique de Belgrade, 1992, p. 28-32.
- VASIČ 1999 : R. VASIČ, *Die Fibeln im Zenralbalkan (Vojvodina, Serbien, Kosovo und Makedonien)*, *Prähistorische Bronzenfunde*, Abteilung XIV, Band 12, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 1999.
- VASIČ 2010 : R. VASIČ, Reflecting on Illyrian helmets, *Starinar*, NS, LX, 2010, p. 37-55.
- VELO, GASHI 2017: K. VELO, Sh. GASHI, New data from the Dardana Castle, dans *New Archaeological Discoveries in the Albanian Regions II*, Tiranë, 2017, p. 793-808.
- VUČKOVIČ TODOROVIČ 1961 : D. VUČKOVIČ TODOROVIČ, Anticka Demir Kapija, *Starinar*, XII, 1961.

- VUKMANOVIĆ POPOVIĆ 1982 : M. VUKMANOVI P. POPOVIĆ, Sondažna istraživanja gradinskih naselja na području vranjsko-preševske kotline, (Les recherches de sondage des agglomérations fortifiées du type Gradina dans la région de la vallée de Vranje-Preševo (Serbie du Sud), *Annuaire de l'Académie des sciences et des Arts de Bosnie-Herzégovine*, Tome XX, CBI, livre 18, Sarajevo 1982p.189-210.
- VULIĆ 1931 : N. VULIĆ, Antički Spomenici Naše Zemlje, *Spomenik Srpska kraljevska akademija*, XCIII, 1931, p. 35.
- WELLS 2011 : Peter S. WELLS, The Iron Age dans *European Prehistory : a Survey*, ed. S. MILISAUSKAS, Springer, 2<sup>nd</sup> edition, 2011, p. 405-462.
- ZHEKU 1977-78 : K. ZHEKU, Mbi tipologjinë e fortifikimeve ilire paraurbane ne territorin e Shqipërisë (Sur la typologie des fortifications illyriennes préurbaines dans le territoire albanais), *Iliria*,VII-VIII, 1977-1978, p. 113-123.

## INDEX DES ILLUSTRATIONS

### 1. Les cartes

Carte I : carte géographique du Kosovo	p. 3
Carte II : le territoire de l'antique Dardanie	p. 6
Carte III : carte générale des habitats	p. 35
Carte IV: les habitats de l'Âge du fer	p. 582
Carte V: territoires non explorés du Kosovo	p. 583
Carte VI : les habitats de hauteur	p. 586
Carte VII : les habitats sur terrasse	p. 590
Carte VIII : les habitats en plaine	p. 593
Carte IX : les nécropoles dans le territoire du Kosovo	p. 598
Carte X : corrélations entre habitats et nécropoles	p. 608
Carte XI : les habitats non corrélés à une nécropole	p. 611
Carte XII : les nécropoles non corrélées à un habitat	p. 612
Carte XIII : la taille des habitats	p. 620
Carte XIV : les habitats à la phase transitoire entre le Bronze récent et le Fer ancien	p. 637
Carte XV : les habitats de la première phase de l'Âge de fer (VIII <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècles)	p. 638
Carte XVI : les habitats de la deuxième phase de l'Âge du fer (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> siècles)	p. 639
Carte XVII : les habitats de la période hellénistique	p. 643
Carte XVIII : voies de diffusion des importations grecques	p. 660

### 2. Les diagrammes

Diagramme 1 ; répartition des types d'habitat	p. 584
Diagramme 2 : les nécropoles tumulaires selon les périodes	p. 603

### 3. Les tableaux

Tableau 1 : proximité des sites	p. 597
Tableau 2 : tableau de synthèse	p. 616
Tableau 3 : répartition des habitats en fonction de leur surface	p. 619
Tableau 4 : les phases d'occupation des sites	p. 640
Tableau 5 : les formes des vases grecs d'importation	p. 664
Tableau 6 : formes locales imitant les vases grecs	p. 667

### 4. Les figures du catalogue

### *Busavatë*

Fig. 1 : situation générale du site de Busavatë	p. 37
Fig. 2 : photo aérienne et planimétrie de Busavatë	p. 39
Fig. 3 : vue générale de la colline de <i>Kërshi i Madh</i>	p. 39
Fig. 4 : vue générale du Livadhet	p. 39
Fig. 5 : plat conique	p. 42
Fig. 6 : coupe semi-sphérique	p. 42
Fig. 7 : col de cruche	p. 42
Fig. 8 : anse horizontale modelée à la main	p. 43
Fig. 9 : anse horizontale en forme de languette	p. 43
Fig. 10 : vase à feu ; profil conique	p. 43
Fig. 11 : vase à feu ; profil sphérique	p. 44
Fig. 12 : bord de <i>skyphos</i> à vernis noir	p. 44

### *Topanicë*

Fig. 13 : situation générale du site	p. 45
Fig. 14 : photo aérienne et planimétrie de Topanicë	p. 46
Fig. 15 : vue du site de Topanicë depuis l'ouest	p. 47
Fig. 16 : vue des restes de la fortification dans la partie est de la colline	p. 48
Fig. 17 : vue du profil nord et relevé stratigraphique du sondage II	p. 50
Fig. 18 : vase à feu à lèvre verticale	p. 52
Fig. 19 : vase à feu à col conique	p. 52
Fig. 20 : vase à feu à col droit	p. 52
Fig. 21 : vase à feu à lèvre en bourrelet	p. 53
Fig. 22 : récipient de stockage	p. 53
Fig. 23 : fond de tasse	p. 54
Fig. 24 : tasse semi-sphérique	p. 54
Fig. 25 : tasse conique décorée d'une ligne de pointillés	p. 54
Fig. 26 : vase conique à lèvre extrovertie	p. 55
Fig. 27 : anse massive en forme de languette	p. 55
Fig. 28 : récipient stockage	p. 55
Fig. 29 : fond annulaire	p. 56
Fig. 30 : coupe sphérique à pied élevé	p. 56
Fig. 31 : coupe sphérique	p. 57
Fig. 32 : vase à feu	p. 57

Fig. 33 : partie supérieure de <i>skyphos</i>	p. 57
Fig. 34 : fond d'amphore	p. 58
<i>Dubovc</i>	
Fig. 35: situation générale du site	p. 59
Fig. 36 : vue de la colline appelée Gjytet	p. 60
Fig. 37 : vue des restes du mur préhistorique	p. 61
Fig. 38 : photo aérienne et planimétrie du site de Dubovc	p. 62
Fig. 39 : vue de la stèle de Dubovc	p. 64
Fig. 40 : plat à lèvre rentrante	p. 66
Fig. 41 : forme identique à la précédente	p. 66
Fig. 42 : anse verticale en ruban	p. 66
Fig. 43 : vase à feu	p. 67
Fig. 44 : cruche	p. 67
Fig. 45 : fond de cruche à pied annulaire	p. 68
Fig. 46 : fragment de paroi orné d'un motif végétal	p. 68
Fig. 47 : amphore à col court	p. 69
Fig. 48 : anse d'amphore	p. 69
Fig. 49 : col d'hydrie	p. 69
Fig. 50 : anse horizontale d'hydrie à section circulaire	p. 70
Fig. 51 : fond de <i>skyphos</i> à pied annulaire	p. 70
Fig. 52 : fond de <i>skyphos</i> à pied annulaire	p. 71
Fig. 53 : fibule à arc en bronze	p. 71
<i>Zatriq</i>	
Fig. 54 : situation générale du site	p. 73
Fig. 55 : vue générale depuis le côté sud-ouest de la colline Gradihtë e Madhe	p. 74
Fig. 56 : photo aérienne et planimétrie de Zatriq	p. 75
Fig. 57 : plat conique à lèvre arrondie	p. 79
Fig. 58 : plat à lèvre plate horizontale	p. 79
Fig. 59 : anse verticale	p. 79
Fig. 60 : petite tasse conique à lèvre arrondie	p. 80
Fig. 61 : fond plat	p. 80
Fig. 62 : fond de <i>skyphos</i>	p. 81
Fig. 63 : anse de <i>skyphos</i>	p. 81

### *Kamenicë*

Fig. 64: situation générale du site	p. 83
Fig. 65: vue de la colline de Kamenicë	p. 84
Fig. 66: vue de l'habitat plaine depuis le sommet de la colline	p. 84
Fig. 67: photo aérienne et planimétrie de Kamenicë	p. 85
Fig. 68: restes d'une structure d'habitat de période classique-hellénistique	p. 88
Fig. 69: plan de Kamenicë	p. 90
Fig. 70 : plat conique avec lèvre concave infléchi vers l'intérieur	p. 92
Fig. 71 : forme identique à la précédente avec deux sillons sous la lèvre	p. 92
Fig. 72 : plat à lèvres épaisses et bourrelet extérieur	p. 93
Fig. 73 : anse verticale de forme rubanée	p. 93
Fig. 74 : paroi de récipient sphérique	p. 94
Fig. 75 : forme identique à la précédente avec cordon	p. 94
Fig. 76 : fragment d'amphore d'importation grecque	p. 94
Fig. 77 : anses de canthare d'importation grecque	p. 95
Fig. 78 : fond de <i>skyphos</i> à vernis noir d'importation grecque	p. 95
Fig. 79 : anse de <i>skyphos</i> à vernis noir d'importation grecque	p. 96
Fig. 80 : fond de <i>skyphos</i> à vernis noir d'importation grecque	p. 96
Fig. 81 : bord de <i>skyphos</i> d'importation grecque	p. 96
Fig. 82 : fond de <i>skyphos</i> achrome	p. 97
Fig. 83 : col d'amphore ou d'hydrie	p. 97
Fig. 84 : fragment de coupe avec anse horizontale à section circulaire	p. 98
Fig. 85 : coupe à lèvre verticale arrondie	p. 98
Fig. 86 : plat conique à lèvre verticale arrondie	p. 98
Fig. 87 : pot globulaire à lèvre verticale muni d'anses horizontales	p. 99
Fig. 88 : bol achrome à lèvre plate infléchi vers l'extérieur	p. 99
Fig. 89 : vase à feu à lèvres verticales arrondies et anses horizontales	p. 100
Fig. 90 : peson pyramidal	p. 100
Fig. 91 : peson de petite taille	p. 100
Fig. 92 : lame courbée de couteau en fer	p. 101
Fig. 93 : fibule à arc semi-circulaire	p. 101
Fig. 94 : fragment de stèle funéraire en calcaire	p. 102
 <i>Korishë</i>	
Fig. 95 : situation générale du site	p. 103

Fig. 96 : vue de la colline de Korishë depuis l'ouest	p. 104
Fig. 97 : vue de la colline de Korishë depuis le nord	p. 104
Fig. 98 : photo aérienne et planimétrie de Korishë	p. 105
Fig. 99 : pot globulaire à lèvre verticale infléchie vers l'extérieur	p. 109
Fig. 100 : anse de <i>skyphos</i>	p. 109
Fig. 101 : fond de <i>skyphos</i> à pied annulaire	p. 109
Fig. 102 : anses de canthare	p. 110
Fig. 103 : plat conique à lèvre à bourrelet	p. 110
Fig. 104 : plat conique avec marli creusé d'un sillon	p. 110
<i>Tenesdholl</i>	
Fig. 105: situation générale du site Teneshdoll	p. 111
Fig. 106: vue générale de la colline Kulina e Vogël	p. 112
Fig. 107: photo aérienne et planimétrie du site de Teneshdoll	p. 113
Fig. 108 : petit pot à deux anses verticales	p. 117
Fig. 109 : vase à feu orné d'un cordon	p. 117
Fig. 110 : vase à feu avec décor à pointillé	p. 118
Fig. 111 : bol achrome	p. 118
Fig. 112 : pot à une anse verticale	p. 118
Fig. 113 : fond de <i>skyphos</i> achrome	p. 119
Fig. 114 : fibule semi-circulaire en bronze	p. 119
Fig. 115 : paroi de vase grec à figures noires	p. 120
Fig. 116 : bord de vase importé avec inscription grecque ΑΙΤΟΥΠΙΑΝ	p. 120
<i>Hisar i Kastërrcit</i>	
Fig. 117 : situation générale du site	p. 121
Fig. 118 : vue de la colline d'Hisar i Kastërrcit depuis l'ouest	p. 122
Fig. 119 : photo aérienne et planimétrie de Hisar i Kastërrcit	p. 123
Fig. 120 : plan de Hisar i Kastërrcit à l'Antiquité tardive	p. 125
Fig. 121: vase à feu à col droit	p. 128
Fig. 122 : vase à feu ; profil sphérique munie de deux anses verticales	p. 128
Fig. 123 : petite tasse à fond plat et deux anses verticales	p. 129
Fig. 124 : bobines aux extrémités circulaires	p. 129
<i>Samadrexhë</i>	
Fig. 125 : situation générale du site	p. 131
Fig. 126 : vue des collines de Gradina e Madhe et Gradina e Vogël	p. 132



Fig. 127 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 133
Fig. 128 : vue des restes du mur de Gradina e Madhe	p. 134
Fig. 129 : La trace de mur sur la partie nord de la colline	p. 136
Fig. 130 : fond de vase à feu	p. 138
Fig. 131 : anse verticale	p. 138
Fig. 132 : fragment de vase à feu	p. 138
<i>Gexhë</i>	
Fig. 133 : situation générale du site Gexhë	p. 139
Fig. 134 : vue de la colline de Gradishtë e Gexhës	p. 140
Fig. 135 : Vue du fleuve Drini i Bardhë depuis Gradishtë e Gexhës	p. 141
Fig. 136 : vue aérienne et planimétrie de Gexhë	p. 142
Fig. 137 : plan du site de Gexhë à l'Antiquité tardive	p. 143
Fig. 138 : plat à large ouverture et lèvre verticale	p. 145
Fig. 139 : plat à lèvre arrondie légèrement rentrante	p. 145
Fig. 140 : plat à lèvre verticale arrondie, avec un bandeau sous la lèvre	p. 145
Fig. 141 : vase à feu	p. 146
Fig. 142 : petit pot globulaire à col court, muni de deux anses verticales	p. 146
<i>Llaushë</i>	
Fig. 143 : situation générale du site	p. 147
Fig. 144 : vue de la colline de Llaushë depuis l'ouest	p. 148
Fig. 145 : vue aérienne et planimétrie du site	p. 149
<i>Cërmjan</i>	
Fig. 146 : situation générale du site	p. 153
Fig. 147 : vue du côté nord-est de Sukë e Cërmjanit	p. 154
Fig. 148 : photo aérienne et planimétrie du site de Cërmjan	p. 155
Fig. 149 : vue du parement externe de l'enceinte depuis le sud	p. 156
Fig. 150 : plan du site de Cërmjan à l'Antiquité tardive	p. 157
<i>Strezoc-Kulina</i>	
Fig. 151 : situation générale du site	p. 159
Fig. 152 : vue générale du côté est de la colline de Strezoc-Kulina	p. 160
Fig. 153 : vue aérienne et planimétrie du site	p. 162
Fig. 154 : vue intérieure de la tour de Strezoc-Kulina	p. 163
<i>Harilaq</i>	
Fig. 155 : situation générale du site	p. 165

Fig. 156 : la colline de Harilaq vue du nord-est	p. 166
Fig. 157 : photo aérienne et planimétrie de la forteresse de Harilaq	p. 168
Fig. 158 : plat peu profond à lèvre concave ornée de cannelures verticales	p. 170
Fig. 159 : forme identique à la précédente	p. 170
Fig. 160 : forme identique à la précédente mais sans prise extérieure	p. 170
Fig. 161 : coupe conique du type « à turban »	p. 171
Fig. 162 : plat peu profond à lèvre concave	p. 171
Fig. 163 : forme identique à la précédente avec décor à cannelures	p. 171
Fig. 164 : forme identique à la précédente du type « à turban »	p. 172
Fig. 165 : anse verticale en ruban	p. 172
Fig. 166 : anse verticale en ruban	p. 173
Fig. 167 : vase à feu à profil sphérique et décor à sillons	p. 173
Fig. 168 : vase à feu à profil semi-sphérique	p. 173
Fig. 169 : fond de vase à feu	p. 174
Fig. 170 : petit canthare achrome, anses à section circulaire et fond plat	p. 174
Fig. 171 : récipient de stockage type <i>pithos</i> , réalisé au tour	p. 175
Fig. 172 : récipient de stockage type <i>pithos</i> , réalisé au tour	p. 175
Fig. 173 : récipient de stockage type <i>pithos</i> , réalisé au tour	p. 175
Fig. 174 : bol à lèvre convexe fabriqué au tour	p. 176
Fig. 175 : pot orné de cannelures horizontales	p. 176
Fig. 176 : bord et anse d' <i>oinochoé</i> ou de cruche	p. 177
Fig. 177 : anse horizontale à section circulaire	p. 177
Fig. 178 : fragment de vase à anse horizontale	p. 177
Fig. 179 : fond de <i>skyphos</i> à pied annulaire	p. 178
Fig. 180 : fond de <i>skyphos</i> à pied annulaire bien marqué	p. 178
Fig. 181 : anse verticale de canthare	p. 179
Fig. 182 : anse horizontale de <i>skyphos</i>	p. 179
Fig. 183 : fragment d'hydrie d'importation grecque	p. 179
Fig. 184 : fragment de vase d'importation grecque	p. 180
Fig. 185 : canthare achrome de production locale fabriquée au tour	p. 180
<i>Pidiq-Gradina</i>	
Fig. 186 : situation générale du site	p. 181
Fig. 187 : vue de Pidiq-Gradina depuis le côté nord-est	p. 182
Fig. 188 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 183

Fig. 189 : vue des vestiges de la tour de Pidiq-Gradina	p. 184
Fig. 190 : vase à feu, profil sphérique à lèvre convexe	p. 187
Fig. 191 : vase à feu, profil semi-sphérique à lèvre concave	p. 187
Fig. 192 : vase à feu, profil semi-sphérique à lèvre plate	p. 187
Fig. 193 : tasse biconique à anses horizontales	p. 188
Fig. 194 : forme identique à la précédente avec décor de lignes en pointillé	p. 188
Fig. 195 : plat à conique à lèvre concave	p. 189
Fig. 196 : forme identique à la précédente	p. 189
Fig. 197 : anse à section ovale	p. 189
Fig. 198 : pot à profil semi-sphérique	p. 190
Fig. 199 : bol achrome fabriqué au tour	p. 190
Fig. 200 : coupe conique à lèvre plate	p. 191
Fig. 201 : pot à profil sphérique et lèvre extrovertie	p. 191
Fig. 202 : fond plat de cruche	p. 191
Fig. 203 : col d'amphore	p. 192
Fig. 204: col d'hydrie	p. 192
Fig. 205 : col de cruche	p. 193
Fig. 206 : <i>skyphos</i> à fond annulaire fabriqué au tour	p. 193
Fig. 207 : exemplaire identique au précédent	p. 193
Fig. 208 : <i>skyphos</i> à lèvre convexe fabriqué au tour	p. 194
Fig. 209 : canthare	p. 194
Fig. 210 : vase achrome à lèvre convexe	p. 194
Fig. 211 : vase achrome à lèvre convexe	p. 195
<i>Shashok-Veletin</i>	
Fig. 212 : situation générale du site	p. 197
Fig. 213 : vue de la colline depuis le côté nord-ouest	p. 198
Fig. 214 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 200
Fig. 215 : fragment de céramique grecque à figures noires	p. 202
Fig. 216 : fragment de céramique grecque à figures noires	p. 202
Fig. 217 : fibules en arc	p. 203
Fig. 218 : pointe de lance	p. 203
Fig. 219 : statère de Damastion	p. 204
<i>Vërbovc</i>	
Fig. 220 : situation générale du site	p. 205

Fig. 221 : vue de la colline de Vërbovc depuis le sud	p. 206
Fig. 222 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 207
Fig. 223 : vue des restes de la fortification de la colline de Vërbovc	p. 208
Fig. 224 : vase à feu à profil semi-sphérique	p. 211
Fig. 225 : vase à feu à profil conique et lèvre verticale arrondie	p. 211
Fig. 226 : forme identique au précédent	p. 211
Fig. 227 : fond de vase à feu	p. 212
Fig. 228 : fragment de pot semi-sphérique orné d'anses en forme de téton	p. 212
<i>Lubozdhë</i>	
Fig. 229 : situation générale du site	p. 213
Fig. 230 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 214
Fig. 231 : vue de Lubozhdë depuis le sud	p. 215
Fig. 232 : vue des restes de la fortification à l'ouest de la colline	p. 216
Fig. 233 : relevé du profil nord du sondage A	p. 217
Fig. 234 : plat peu profond à lèvre concave	p. 219
Fig. 235 : plat à profil caréné	p. 219
Fig. 236 : récipient de stockage	p. 220
Fig. 237 : anse verticale	p. 220
Fig. 238 : vase à feu à profil conique	p. 220
Fig. 239 : petit pot à profil sphérique	p. 221
Fig. 240 : vase à feu à profil conique	p. 221
Fig. 241 : fond de vase à feu	p. 222
Fig. 242 : coupe à profil sphérique ornée de cannelures horizontales	p. 222
Fig. 243 : coupe à profil sphérique fabriquée au tour	p. 222
Fig. 244 : coupe à profil semi-sphérique fabriquée au tour	p. 223
Fig. 245 : plat à lèvre extrovertie fabriqué au tour	p. 223
Fig. 246 : fond de <i>skyphos</i> fabriqué au tour	p. 223
Fig. 247 : fond de plat fabriqué au tour	p. 224
<i>Ponorc</i>	
Fig. 248 : situation générale du site	p. 225
Fig. 249 : vue de la colline Kalaja de Ponorc	p. 226
Fig. 250 : vue arienne et planimétrie du site	p. 227
Fig. 251 : vue du rempart de Ponorc	p. 228
<i>Turjakë</i>	

Fig. 252 : situation générale du site	p. 231
Fig. 253 : vue de la colline de Turjakë	p. 232
Fig. 254 : plan du site	p. 233
Fig. 255 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 234
Fig. 256 : plat à profil conique	p. 236
Fig. 257 : forme identique au précédent	p. 236
Fig. 258 : vase à feu à profil sphérique	p. 236
Fig. 259 : tasse à profil semi-sphérique	p. 237
Fig. 260 : anse massive en forme de languette	p. 237
<i>Baballoq-Hereq</i>	
Fig. 261 : situation générale du site	p. 239
Fig. 262 : vue de la colline de Baballoq-Hereq depuis le sud-ouest	p. 240
Fig. 263 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 241
<i>Budrigë e Ulët</i>	
Fig. 264 : situation générale du site	p. 243
Fig. 265 : vue depuis le côté ouest du site de Budrigë e Ulët	p. 244
Fig. 266 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 245
Fig. 267 : vue du mur d'enceinte du côté ouest	p. 246
Fig. 268 : bol achrome	p. 249
Fig. 269 : fond de plat achrome	p. 249
Fig. 270 : plat achrome à lèvre verticale arrondie	p. 249
Fig. 271 : bord de vase à feu à profil semi-sphérique	p. 250
Fig. 272 : pot à deux anses horizontales	p. 250
Fig. 273 : bord de vase à feu a profil semi-sphérique	p. 251
Fig. 274 : bol achrome à lèvre arrondie et fond annulaire	p. 251
Fig. 275 : canthare achrome miniature	p. 251
Fig. 276 : peson	p. 252
Fig. 277 : bord de plat achrome à, profil caréné	p. 252
Fig. 278 : fond de <i>skyphos</i> achrome	p. 253
Fig. 279 : fond de vase à feu	p. 253
Fig. 280 : fond de <i>skyphos</i> achrome	p. 253
Fig. 281 : bord de vase achrome	p. 254
<i>Llapçevë</i>	
Fig. 282 : situation générale du site	p. 255

Fig. 283 : vue générale de la colline de Llapçevë	p. 256
Fig. 284 : photo arienne et planimétrie du site	p. 258
<i>Godanc</i>	
Fig. 285 : situation générale du site Godanc	p. 261
Fig. 286 : vue du côté sud-est de Godanc	p. 262
Fig. 287 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 263
Fig. 288 : pot à profile semi-sphérique	p. 265
Fig. 289 : fragment de vase à profil semi-sphérique	p. 265
Fig. 290 : coupe à large lèvre extrovertie	p. 266
Fig. 291 : forme identique à la précédente avec décor sur le marli	p. 266
Fig. 292 : plat à profil semi-sphérique	p. 266
Fig. 293 : petite tasse à deux anses verticales au-dessus de la lèvre	p. 267
<i>Llapushnik</i>	
Fig. 294 : situation générale du site	p. 269
Fig. 295 : vue de la colline de Llapushnik depuis le côté nord-est	p. 270
Fig. 296 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 272
Fig. 297 : coupe au pied élevé et base annulaire	p. 274
<i>Vallaç</i>	
Fig. 298 : situation générale du site	p. 275
Fig. 299 : vue générale du site de Vallaç	p. 276
Fig. 300 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 277
Fig. 301 : plan des fouilles avec relevé du rempart le rempart sud	p. 279
Fig. 302 : plat à profil conique avec décor à lignes verticales	p. 282
Fig. 303 : vase à feu	p. 282
Fig. 304 : cruche	p. 283
Fig. 305 : vase à feu à col conique	p. 283
Fig. 306 : vase à feu à col sphérique	p. 283
Fig. 307 : anse verticale en forme d'oreillette	p. 284
Fig. 308 : anse verticale en ruban	p. 284
<i>Çikatovë e Vjetër</i>	
Fig. 309 : situation générale du site	p. 285
Fig. 310 : vue de la colline de Çikatovë e Vjetër	p. 286
Fig. 311 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 287
Fig. 312 : vase à feu à profil semi-sphérique	p. 290

Fig. 313 : coupe à profil conique p. 290

### *Syriganë*

Fig. 314 : situation générale du site p. 291

Fig. 315 : vue de la colline de Syriganë depuis le sud-est p. 292

Fig. 316 : photo aérienne et planimétrie du site p. 293

Fig. 317 : vue du mur de l'Antiquité tardive depuis le nord p. 294

### *Bostan*

Fig. 318 : situation générale du site p. 297

Fig. 319 : vue aérienne et planimétrie du site p. 298

Fig. 320 : vue de l'enceinte depuis le nord-est p. 300

Fig. 321 : fond d'amphore p. 302

Fig. 322 : col d'amphore p. 302

Fig. 323 : fragment d'hydrie p. 303

Fig. 324 : terre cuite représentant une femme assise sur un trône p. 303

### *Gadima e Epërme*

Fig. 325 : situation générale du site p. 305

Fig. 326 : vue de la Gradina de Gadime e Epërme p. 306

Fig. 327 : vue aérienne et planimétrie du site p. 308

Fig. 328 : plat avec décor de lignes en pointillés p. 311

Fig. 329 : forme identique au précédent avec décor plus grossier p. 311

Fig. 330 : plat avec anses en forme de languette p. 311

Fig. 331 : forme identique à la précédente avec décor de 4 lignes p. 312

Fig. 332 : plat orné de cannelures verticales p. 312

Fig. 333 : vase à feu à profil semi-sphérique p. 312

Fig. 334 : vase à feu à long col conique p. 313

Fig. 335 : cruche à profil biconique p. 313

Fig. 336 : petit pot à profil biconique à deux anses verticales p. 314

Fig. 337 : pot à corps sphérique p. 314

Fig. 338: fibule en bronze à double spirale p. 315

Fig. 339: pendentif en forme de hache double p. 315

Fig. 340: hache en fer p. 315

Fig. 341: pointe de flèche en fer p. 316

Fig. 342: bol achrome à pied annulaire p. 316

Fig. 343: fragment d'amphore avec inscription grecque	p. 316
Fig. 344: bol achrome fabriqué au tour	p. 317
Fig. 345 : partie inférieure de pot à fond plat	p. 317
Fig. 346 : bol à lèvre aplatie fabriqué au tour	p. 318
Fig. 347 : forme identique au précédent	p. 318
Fig. 348 : couteau en fer à lame recourbés	p. 318
Fig. 349 : col d'amphore d'importation grecque	p. 319
Fig. 350 : col d'amphore globulaire	p. 319
Fig. 351 : coupelle achrome fabriquée au tour	p. 320
Fig. 352 : canthare achrome fabriqué au tour	p. 320
Fig. 353 : petite <i>skyphos</i> fabriqué au tour	p. 321
Fig. 354 : fond de lécythe à figures noires	p. 321
Fig. 355 : bord de canthare de type Saint-Valentin	p. 321
Fig. 356 : plat d'importation grecque	p. 322
Fig. 357 : fragment de vase d'importation grecque	p. 322
Fig. 358 : fragment de <i>skyphos</i> d'importation grecque	p. 323
Fig. 359 : fragment de <i>skyphos</i> d'importation grecque	p. 323
Fig. 360 : <i>skyphos</i> à vernis noir d'importation grecque	p. 323
Fig. 361 : <i>skyphos</i> à vernis noir d'importation grecque	p. 324
Fig. 362 : fond de <i>skyphos</i> à vernis noir d'importation grecque	p. 324
Fig. 363 : peson pyramidal	p. 325
<i>Vlashnje</i>	
Fig. 364 : situation générale du site	p. 327
Fig. 365 : vue du site de Vlashnje	p. 328
Fig. 366 : vue aérienne et planimétrie du site	p. 329
Fig. 367 : meule retrouvée à même le sol	p. 333
Fig. 368 : fragment de vase style matt-painted	p. 336
Fig. 369 : hydrie	p. 336
Fig. 370 : <i>skyphos</i>	p. 337
Fig. 371 : <i>skyphos</i>	p. 337
Fig. 372 : fragment de vase d'importation grecque	p. 338
Fig. 373 : fragment de vase d'importation grecque	p. 338
Fig. 374 : plat à lèvre fine légèrement concave fabriqué au tour	p. 338
Fig. 375 : coupe semi-sphérique à lèvre aplatie fabriquée au tour	p. 339



Fig. 376 : forme identique au précédent	p. 339
Fig. 377 : vase achrome à lèvre convexe	p. 340
Fig. 378 : forme identique au précédent	p. 340
Fig. 379 : col d'amphore ou d'hydrie	p. 340
Fig. 380 : fond de <i>skyphos</i> à pied annulaire	p. 341
Fig. 381 : <i>skyphos</i>	p. 341
Fig. 382 : fragment de vase de type mégarien	p. 342
Fig. 383 : denier	p. 342
<i>Cërnicë-Gradina</i>	
Fig. 384 : situation générale du site	p. 343
Fig. 385 : vue du côté nord de Cërnicë- Gradina	p. 344
Fig. 386 : vue aérienne et planimétrie	p. 345
Fig. 387 : les restes de l'enceinte de Cërnicë-Gradina	p. 347
Fig. 388 : les traces d'incendie dans l'habitat de Cërnicë-Gradina	p. 349
Fig. 389 : restes d'un sol de cabane de Cërnicë-Gradina	p. 350
Fig. 390 : un pavement en pierres de Cërnicë-Gradina	p. 350
Fig. 391 : restes de trous de poteau de Cërnicë-Gradina	p. 351
Fig. 392 : plat orné de cannelures de type dit à turban	p. 354
Fig. 393 : forme identique au précédent avec anses horizontales	p. 354
Fig. 394 : plat avec cannelures en diagonales sur les lèvres	p. 355
Fig. 395 : forme identique au précédent avec décors en pointillés	p. 355
Fig. 396 : forme identique au précédent	p. 356
Fig. 397 : plat de type « à turban »	p. 356
Fig. 398 : paroi de cruche	p. 357
Fig. 399 : vase à feu à embouchure évasée et marli plat	p. 357
Fig. 400 : vase à feu à lèvre verticale	p. 357
Fig. 401 : vase à feu à profil semi-sphérique	p. 358
Fig. 402 : forme identique au précédent	p. 359
Fig. 403 : bord de vase container à large lèvre	p. 359
Fig. 404 : anse horizontale d'un gros container	p. 360
Fig. 405 : pot à deux anses verticales	p. 360
Fig. 406 : pot avec profil en "S"	p. 361
Fig. 407 : tasse fond plat munie d'une anse	p. 361
Fig. 408 : petit pot globulaire avec décor à cannelures obliques	p. 362

Fig. 409 : pot avec une anse horizontale	p. 362
Fig. 410 : petit pot globulaire identique au n° 408	p. 363
Fig. 411 : petits pots globulaires à col court cylindrique	p. 363
Fig. 412 : pot à deux anses verticales surélevées en forme d'oreilles	p. 364
Fig. 413 : vase à feu orné d'un cordon	p. 364
Fig. 414 : plat à profil semi-sphérique fabriqué au tour	p. 365
Fig. 415 : plat à profil conique avec lèvre infléchie vers l'intérieur	p. 365
Fig. 416 : coupe à profil conique avec lèvre épaisse arrondie	p. 366
Fig. 417 : coupe semi-sphérique à lèvre verticale	p. 366
Fig. 418 : récipient de stockage	p. 366
Fig. 419 : récipient de stockage à col vertical court	p. 367
Fig. 420 : vase à feu ; profil semi-sphérique à lèvres verticales	p. 368
Fig. 422 : plat à profil semi-sphérique à lèvre arrondie	p. 368
Fig. 423 : plat à profil conique avec lèvre un peu rentrante	p. 368
Fig. 424 : plat profond à profil conique avec lèvre plate	p. 369
Fig. 425 : plat semi-sphérique à lèvre plate	p. 369
Fig. 426 : pot semi-sphérique à lèvre verticale arrondie	p. 370
Fig. 427 : pot globulaire à lèvre verticale légèrement convexe	p. 370
Fig. 428 : bord de <i>skyphos</i> avec anse horizontale	p. 371
Fig. 429 : canthare	p. 371
Fig. 430 : col d'amphore ou hydrie à lèvre épaissie extrovertie	p. 372
Fig. 431 : col d'amphore avec anse à section ovale	p. 372
Fig. 432 : hydrie à profil globulaire ; col étroit, et pied annulaire	p. 373
Fig. 433 : vase à feu à profil concave fabriqué au tour	p. 373
Fig. 434 : cruche	p. 374
Fig. 435 : peson pyramidal orné sur une face de motifs floraux	p. 374
Fig. 436 : peson pyramidal orné sur une face de trois arceaux	p. 375
Fig. 437 : lame courbée de couteau en fer	p. 375
Fig. 438 : lame droite de couteau en fer	p. 376
Fig. 439 : fer de lance en fer	p. 376
Fig. 440 : fibule à arceau	p. 376
Fig. 441 : fibule à arc semi-circulaire	p. 377
Fig. 442 : épingle en bronze de type en omega	p. 377
Fig. 443 : partie supérieure de canthare à décor géométrique	p. 377

Fig. 444 : partie supérieure de canthare à décor végétal	p. 378
Fig. 445 : partie supérieure de canthare à décor géométrique	p. 378
Fig. 446 : fragment de canthare du groupe Saint Valentin	p. 379
Fig. 447 : fond de <i>skyphos</i> à vernis noir à pied annulaire	p. 379
Fig. 448 : fond de <i>skyphos</i> à vernis noir	p. 380
Fig. 449 : fond de <i>skyphos</i> à vernis noir	p. 380
Fig. 450 : paroi de <i>skyphos</i> à figures rouges (figure masculine)	p. 381
Fig. 451 : paroi de <i>skyphos</i> à figures rouges (figure masculine)	p. 381
Fig. 452 : bord de <i>skyphos</i> à figures rouges (figure masculine)	p. 382
Fig. 453 : paroi de <i>skyphos</i> à figures rouges (figure masculine)	p. 382
Fig. 454 : paroi de <i>skyphos</i> à figures rouges (motif végétal)	p. 382
Fig. 455 : bord et anse de <i>skyphos</i>	p. 383
Fig. 456 : fond de <i>skyphos</i> à pied annulaire	p. 383
Fig. 457 : tasse à fine lèvre verticale avec décor de méandres en vernis noir	p. 384
Fig. 458 : tasse à vernis noir semi-sphérique	p. 384
Fig. 459 : paroi de cratère	p. 384
Fig. 460 : bord de cratère à figures rouges (frise de laurier)	p. 385
Fig. 461 : col d'amphore ou d'hydrie à figures rouges (tête féminine)	p. 385
Fig. 462 : fragment de céramique à figures rouges (figure masculine)	p. 386
Fig. 463 : coupe sphérique à lèvre verticale arrondie	p. 386
Fig. 464 : col d'amphore	p. 387
Fig. 465 : drachme de Damastion	p. 387
Fig. 466 : bol à profil semi-sphérique	p. 388
Fig. 467 : coupe à pied élevé	p. 388
Fig. 468 : coupe semi-sphérique à lèvre convexe	p. 389
Fig. 469 : <i>skyphos</i> achrome de production locale	p. 389
Fig. 470 : <i>skyphos</i> achrome de production locale	p. 390
Fig. 471 : fuserole	p. 390
Fig. 472 : fragment de perle en verre	p. 391
Fig. 473 : mortier semi-sphérique	p. 391
Fig. 474 : <i>skyphos</i> à vernis noir	p. 392
Fig. 475 : petit canthare à vernis noir et godrons type Morel 3521b	p. 392
Fig. 476 : fragment de moule de bijoutier	p. 393

## *Bardh i Madh*

Fig. 477 : situation générale du site	p. 395
Fig. 478 : vue de la colline de Bardh i Madh	p. 396
Fig. 479 : photo aérienne et planimétrie du site de Bardh i Madh	p. 397
Fig. 480 : instrument pour le décor de la céramique	p. 399
Fig. 481 : rempart de la première phase de l'Âge du fer	p. 401
Fig. 482 : rempart de la deuxième phase de l'Âge du fer	p. 401
Fig. 483 : restes de cabanes de la deuxième phase de l'Âge du fer	p. 402
Fig. 484 : plat avec poignée en forme de bobine	p. 404
Fig. 485 : plat à lèvre infléchie et décor en pointillés	p. 404
Fig. 486 : forme semblable au précédent	p. 405
Fig. 487 : forme semblable au précédent	p. 405
Fig. 488 : forme semblable au précédent	p. 405
Fig. 489 : petit plat à lèvres épaissies et anses cannelées	p. 406
Fig. 490 : tasse à anse verticale surélevée	p. 406
Fig. 491 : forme identique au précédent	p. 406
Fig. 492 : pot globulaire à lèvre verticale	p. 407
Fig. 493 : cruche avec décor à cannelures verticales	p. 407
Fig. 494 : urne à deux poignées verticales	p. 408
Fig. 495 : vase à feu à profil semi-sphérique	p. 408
Fig. 496 : vase à feu orné d'un cordon avec motif en chaînette	p. 409
Fig. 497 : vase à feu à large lèvre plate extrovertie	p. 409
Fig. 498 : vase à feu à lèvre verticale aplatie	p. 409
Fig. 499 : fibule à double spirale en fil de laiton	p. 410
Fig. 500 : coupe à profil caréné fait au tour	p. 410
Fig. 501 : cruche	p. 411
Fig. 502 : coupe à profil hémisphérique faite au tour	p. 411
Fig. 503 : <i>skyphos</i> achrome fait au tour	p. 412
Fig. 504 : fond de <i>skyphos</i>	p. 412
Fig. 505 : vase à feu à bord évasé fait au tour	p. 413
Fig. 506 : peson pyramidal décoré de six petits cercles incisés	p. 413
Fig. 507 : épingle en bronze	p. 414
Fig. 508 : coupe d'importation grecque ; décor linéaire à vernis rougeâtre	p. 414
Fig. 509 : fragment de vase d'importation grecque	p. 414

Fig. 510 : fragment de vase d'importation grecque <i>Suharekë-Hisar</i>	p. 415
Fig. 511 : situation générale du site	p. 417
Fig. 512 : vue générale de Suharekë-Hisar en 2017	p. 418
Fig. 513 : vue générale de Suahrekë-Hisar en 1961	p. 418
Fig. 514 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 419
Fig. 515 : restes du sol d'une structure d'habitation de la phase Hisar VIa	p. 424
Fig. 516 : restes d'un foyer Hisar IVb	p. 425
Fig. 517 : meule et fragments d'un récipient <i>in situ</i>	p. 426
Fig. 518 : plat à profil semi sphérique	p. 429
Fig. 519 : forme identique au précédent avec deux petites anses	p. 429
Fig. 520 : forme identique au précédent sans anses	p. 430
Fig. 521 : vase à feu avec profil en "S"	p. 430
Fig. 522 : forme identique au précédent	p. 431
Fig. 523 : forme identique au précédent	p. 431
Fig. 524 : vase à feu à profil conique	p. 432
Fig. 525 : vase à feu à lèvre verticale	p. 432
Fig. 526 : vase à feu à profil sphérique	p. 433
Fig. 527 : vase à feu à profil globulaire et col droit	p. 433
Fig. 528 : vase à feu à profil semi sphérique	p. 434
Fig. 529 : vase à col droit et lèvre plate	p. 434
Fig. 530 : vase semi-sphérique avec cannelures verticales sur la panse	p. 435
Fig. 531 : tasse cylindrique, sans anses à fond plat	p. 435
Fig. 532 : tasse conique munie d'une anse	p. 436
Fig. 533 : coupe à lèvre rentrante avec décor de lignes pointillées	p. 436
Fig. 534 : forme identique au précédent sans décor	p. 437
Fig. 535 : forme identique au n° 533 mais sans anses	p. 437
Fig. 536 : coupe avec décor à cannelures obliques sur la lèvre	p. 438
Fig. 537 : anse en forme d'oreille	p. 438
Fig. 538 : vase à feu à lèvre verticale arrondie	p. 439
Fig. 539 : vase à feu avec deux anses verticales sur la vasque	p. 439
Fig. 540 : bol à fond plat muni de deux anses verticales	p. 440
Fig. 541 : amphore d'importation grecque (Chios)	p. 440
Fig. 542 : fragment de vase d'importation grecque	p. 441

Fig. 543 : fond de <i>skyphos</i> ; sous le pied un “X” incisé	p. 441
Fig. 544 : coupe avec lèvre légèrement rentrante	p. 442
Fig. 545 : forme identique au précédent	p. 442
Fig. 546 : vase à feu à lèvres extroverties plates	p. 443
Fig. 547 : récipient de stockage à lèvre plate et épaisse	p. 443
Fig. 548 : bol à profil conique et lèvres arrondies introverties	p. 444
Fig. 549 : col d’hydrie	p. 444
Fig. 550 : col d’amphore ou hydrie à lèvre extrovertie	p. 445
Fig. 551 : col d’amphore	p. 445
Fig. 552 : bord de <i>skyphos</i> avec anses horizontales	p.446
Fig. 553 : forme identique au précédent	p. 446
Fig. 554 : bord de <i>kylix</i>	p. 446
Fig. 555 : partie supérieure de canthare	p. 447
Fig. 556 : petit canthare à fond plat	p. 447
Fig. 557 : lécythe	p. 448
<i>Pidiq-Prroni i Kullës</i>	
Fig. 558 : situation générale du site	p. 449
Fig. 559 : vue du site de Pidiq-Prroni i Kullës	p. 450
Fig. 560 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 451
Fig. 561 : petit pot à deux anses verticales et corps globuleux	p. 453
Fig. 562 : forme identique au précédent	p. 453
<i>Graqanicë-Glladnicë</i>	
Fig. 563 : situation générale du site	p. 455
Fig. 564 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 456
Fig. 565 : plat à deux anses verticales avec cannelures sur le marli	p. 460
Fig. 566 : coupe avec anses horizontales en forme de languette	p. 460
Fig. 567 : plat orné de cannelures obliques	p. 461
Fig. 568 : forme identique au précédent	p. 461
Fig. 569 : vase à feu à profil sphérique	p. 461
Fig. 570 : récipient de stockage	p. 462
Fig. 571 : vase à feu avec cordons incisés	p. 462
Fig. 572 : forme identique au précédent	p. 463
Fig. 573 : forme identique au précédent	p. 463
Fig. 574 : bol orné d’un sillon sur la vasque	p. 463

Fig. 575 : bol à lèvre arrondie	p. 464
Fig. 576 : bol orné de motifs incisés en arc de cercle	p. 464
Fig. 577 : coupe semi-sphérique	p. 465
Fig. 578 : pot globulaire à petite lèvre arrondie	p. 465
Fig. 579 : <i>pithos</i> avec large sillon marqué sous la lèvre	p. 465
Fig. 580 : vase à feu à profil sphérique	p. 466
Fig. 581 : récipient globulaire	p. 466
Fig. 582 : col d'hydrie	p. 467
Fig. 583 : cruche ou amphore de table à anses verticales	p. 467
Fig. 584 : cruche avec anse en étrier, et décor à bandes sur la panse	p. 467
Fig. 585 : <i>lekanè</i> fabriquée au tour	p. 468
Fig. 586 : coupe à lèvre droite et arrondie ; pied élevé et creux à l'intérieur	p.468
Fig. 587 :bol fabriqué au tour	p. 469
Fig. 588 : petit pot globulaire	p. 469
Fig. 589 : coupe achrome à large lèvre extrovertie	p. 470
<i>Ticë</i>	
Fig. 590 : situation générale du site	p. 471
Fig. 591 : le site de Ticë vu du sud	p. 472
Fig. 592 : photo aérienne et planimétrie du site avec indication des zones de fouilles	p. 473
Fig. 593 : coupe à lèvre un peu rentrante ornée de cannelures	p. 477
Fig. 594 : forme identique au précédent sans cannelures	p. 477
Fig. 595 : forme identique au précédent	p. 477
Fig. 596 : récipient de stockage à larges lèvres extroverties	p. 478
Fig. 597 : récipient de stockage avec marli horizontal	p. 478
Fig. 598 : récipient de stockage	p. 478
Fig. 599 : vase à feu à profil conique	p. 479
Fig. 600 : vase à feu à profile sphérique et lèvre verticale	p. 479
Fig. 601 : coupe semi-sphérique à lèvre verticale	p. 479
Fig. 602 : vase à deux anses verticales	p. 480
Fig. 603 : petit bol à lèvre verticale arrondie	p. 480
Fig. 604 : fond de bol à pied annulaire	p. 481
Fig. 605 : coupe à haut pied conique	p. 481
Fig. 606 : anse de <i>skyphos</i>	p. 481
Fig. 607 : fond de <i>skyphos</i>	p. 482

### *Trudë*

Fig. 608 : situation générale du site	p. 483
Fig. 609 : aperçu du site découvert durant les travaux de l'autoroute	p. 484
Fig. 610 : structure de cabane	p. 486
Fig. 611 : profil montrant les restes d'une cabane	p. 486
Fig. 612 : photo arienne et planimétrie du site	p. 487
Fig. 613 : plat orné d'un large sillon creusé sous la lèvre	p. 489
Fig. 614 : forme identique au précédent	p. 489
Fig. 615 : forme identique au précédent avec cannelures en diagonales	p. 490
Fig. 616 : vase à feu avec cordons incisés	p. 490
Fig. 617 : récipient de stockage	p. 491
Fig. 618 : paroi de cruche avec cannelures horizontales	p. 491
Fig. 619 : petite cruche sphérique à long col long	p. 492
Fig. 620 : bol sphérique	p. 492
Fig. 621 : coupe semi-sphérique	p. 493
Fig. 622 : plat conique orné de cannelures verticales	p. 493
Fig. 623 : plat conique orné de deux lignes parallèles en pointillés	p. 494
Fig. 624 : plat avec anse horizontale en forme de languette	p. 494
Fig. 625 : plat à lèvre rentrante orné à l'extérieur de cannelures verticales	p. 494
Fig. 626 : forme identique au précédent	p. 495
Fig. 627 : vase à feu à lèvre verticale	p. 495
Fig. 628 : tasse à profil conique ornée de lignes en pointillés	p. 496
Fig. 629 : tasse munie d'une grosse anse verticale	p. 496
Fig. 630 : vase à feu à profil droit orné d'un cordon avec décor à chaînette	p. 497
Fig. 631 : anse verticale ornée de trois lignes pointillées verticales	p. 497
Fig. 632 : récipient de stockage orné de cannelures horizontales	p. 498

### *Dobratin*

Fig. 633 : situation générale du site	p. 499
Fig. 634 : aperçu du site découvert durant les travaux de l'autoroute	p. 500
Fig. 635 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 501
Fig. 636 : vue du sondage I durant les fouilles	p. 502
Fig. 637 : vue du sondage I après les fouilles	p. 502
Fig. 638 : vue du sondage II durant les fouilles	p. 503
Fig. 639 : vue du sondage II après les fouilles	p. 503



Fig. 640 : pot globulaire à deux anses verticales orné de cannelures obliques	p. 506
Fig. 641 : forme identique au précédent mais avec une seule anse	p. 506
Fig. 642 : plat conique avec cannelures obliques du type dit « à turban »	p. 507
Fig. 643 : plat à lèvre rentrante creusé d'un large sillon sous la lèvre	p. 507
Fig. 644 : coupe semi sphérique à lèvre droite et deux anses horizontales	p. 508
Fig. 645 : vase à feu orné d'un cordon à impressions digitales	p. 508

#### *Kllokot*

Fig. 646 : situation générale du site	p. 509
Fig. 647 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 510
Fig. 648 : buste en marbre de la période romaine	p. 513
Fig. 649 : plat orné d'un large sillon creusé sous la lèvre	p. 515
Fig. 650 : plat avec anses horizontales en forme de languette	p. 515
Fig. 651 : plat avec décor à cannelures et petite prise en forme de téton	p. 515
Fig. 652 : pot à deux anses verticales en forme d'oreilles	p. 516
Fig. 653 : vase à lèvre verticale arrondie avec deux anses verticales	p. 516
Fig. 654 : tasse à deux anses rubanées avec cannelures sur la lèvre	p. 517
Fig. 655 : vase à feu à col droit orné d'un cordon	p. 517
Fig. 656 : vase à feu à profil conique orné d'un cordon	p. 518
Fig. 657 : vase à feu à lèvre verticale orné d'un cordon	p. 518
Fig. 658 : vase à feu orné de cannelures en diagonales	p. 519
Fig. 659 : bol semi-sphérique avec décor de lignes pointillées	p. 519
Fig. 660 : plat à lèvre rentrante décoré de pointillées	p. 519
Fig. 661 : forme identique au précédent	p. 520
Fig. 662 : forme identique au précédent avec cannelures de type dit « à turban »	p. 520
Fig. 663 : fond plat de cruche	p. 521
Fig. 664 : anse en forme d'oreille, décorée de cannelures horizontales et verticales	p. 521

#### *Llashticë*

Fig. 665 : situation générale du site	p. 523
Fig. 666 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 524
Fig. 667 : coupe à profil caréné	p. 527
Fig. 668 : bol semi-sphérique, muni de deux anses en forme de téton	p. 527
Fig. 669 : bobine aux extrémités circulaires	p. 528

#### *Polaç*

Fig. 670 : situation générale du site	p. 529
---------------------------------------	--------

Fig. 671 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 530
Fig. 672 : vase à feu à ouverture évasée	p. 533
Fig. 673 : vase à feu à profil sphérique et col conique	p. 533
Fig. 674 : paroi de vase à feu avec anse en forme de fer à cheval	p. 534
Fig. 675 : coupe profonde avec lèvre légèrement rentrante	p. 534
Fig. 676 : petit pot globulaire avec deux anses verticales	p. 535
Fig. 677 : fond plat de cruche	p. 535
Fig. 678 : pied de <i>kylix</i> avec bande à vernis noir ; importation grecque	p. 535
Fig. 679 : <i>skyphos</i> à vernis noir ; importation grecque	p. 536
Fig. 680 : bobines aux extrémités circulaires	p. 536
<i>Cërnicë-Qeremenik</i>	
Fig. 681 : situation générale du site	p. 537
Fig. 682 : vue générale de l'habitat de Cërnicë-Qeremenik	p. 538
Fig. 683 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 539
Fig. 684 : vase à feu avec cannelures verticales	p. 542
Fig. 685 : vase à feu avec cannelures sur le marli	p. 542
Fig. 686 : vase à feu avec cordons incisés verticalement	p. 543
Fig. 687 : anse horizontale à section grossièrement circulaire	p. 543
Fig. 688 : plat à lèvre concave ornée de cannelures parallèles	p. 544
Fig. 689 : forme identique au précédent mais sans cannelures	p. 544
Fig. 690 : plat profond à lèvre rentrante	p. 545
<i>Rixhevë</i>	
Fig. 691 : situation générale du site	p. 547
Fig. 692 : vue aérienne et planimétrie du site	p. 548
Fig. 693 : vue de l'habitat de Rixhevë, Ara e Madhe	p. 549
Fig. 694 : vue du profil oriental sur le relevé du sondage 2	p. 550
Fig. 695 : plat à lèvre rentrante avec anse en forme de languette	p. 553
Fig. 696 : plat avec anses verticales et prise extérieure en forme de languette	p. 553
Fig. 697 : plat avec anses verticales surmontées d'une palmette	p. 554
Fig. 698 : vase à feu à paroi verticale	p. 554
Fig. 699 : coupe à lèvre droite et marli plat	p. 555
Fig. 700 : coupe à lèvre droite arrondie	p. 555
Fig. 701 : coupe à lèvre légèrement convexe	p. 555
Fig. 702 : tasse conique à lèvre arrondie	p. 556

Fig. 703 : tasse semi-sphérique à lèvre convexe	p. 556
Fig. 704 : fond de bol semi-sphérique	p. 556
Fig. 705 : fond de récipient à fond plat	p. 557
Fig. 706 : vase à feu muni de deux anses verticales	p. 557
Fig. 707 : vase à feu à col conique et lèvre légèrement concave	p. 558
Fig. 708 : forme identique au précédent	p. 558
Fig. 709 : forme identique au précédent	p. 558
Fig. 710 : vase à feu à profil semi-sphérique et col court	p. 559
Fig. 711 : vase à feu à profil sphérique et col court	p. 559
Fig. 712 : <i>pithos</i>	p. 560
Fig. 713 : récipient de stockage à profil conique et lèvre inclinée	p. 560
Fig. 714 : récipient de stockage semi-sphérique à lèvre plate	p. 561
Fig. 715 : récipient de stockage à large lèvre extrovertie et arrondie	p. 561
Fig. 716 : récipient de stockage à ouverture étroite	p. 562
Fig. 717 : récipient de stockage à paroi verticale	p. 562
Fig. 718 : anse verticale, à profil rubané	p. 563
Fig. 719 : plat à lèvre rentrante fabriqué au tour	p. 563
Fig. 720 : pied de coupe	p. 563
Fig. 721 : anse de canthare à section circulaire	p. 564
<i>Nasale</i>	
Fig. 722 : situation générale du site	p. 565
Fig. 723 : vue générale de l'habitat et de la plaine de Nasale	p. 566
Fig. 724 : photo aérienne et planimétrie du site	p. 567
Fig. 725 : vue du profil nord et relevé du sondage I de Nasale	p. 569
Fig. 726 : plat à profil conique et lèvre arrondie légèrement rentrante	p. 572
Fig. 727 : forme identique au précédent mais avec cannelures	p. 572
Fig. 728 : plat décoré d'un motif en pointillés sur le marli	p. 573
Fig. 729 : petit pot sphérique à col droit et décor en chevrons	p. 573
Fig. 730 : tasse sphérique à deux anses verticales	p. 573
Fig. 731 : pot à lèvres épaisses extroverties	p. 574
Fig. 732 : pot à lèvre verticale arrondie	p. 574
Fig. 733 : pot à long col droit et lèvre verticale arrondie	p. 575
Fig. 734 : récipient de stockage à large col conique et lèvre arrondie	p. 575
Fig. 735 : vase à feu avec cordons sur la lèvre et sur la vasque	p. 576

Fig. 736 : fragment de paroi orné d'un décor en pointillés formant un cadre	p. 576
Fig. 737 : vase à feu à lèvres verticale ornée d'un cordon	p. 576
Fig. 738 : pot à deux anses verticales surélevées en forme d'oreilles	p. 577

## 5. Les figures de la synthèse

Fig. 739 : vue de l'habitat de hauteur de Shashkoc-Veletin	p. 587
Fig. 740 : l'habitat sur terrasse de Cërnice-Gradina	p. 590
Fig. 741 : vue de l'habitat en plaine de Nasalë	p. 593
Fig. 742 : vue du tumulus II de Lubozhdë	p. 598
Fig. 743 : tombe centrale de Lubozhdë (Bronze ancien)	p. 599
Fig. 744 : vue du tumulus 24 de Volljakë	p. 599
Fig. 745 : tombe centrale du tumulus 24 de Volljakë (Bronze moyen)	p. 600
Fig. 746 : vue du tumulus XII de la nécropole de Volljakë (Bronze récent)	p. 600
Fig. 747 : vue d'une tombe avec construction en pierres et rite d'inhumation	p. 602
Fig. 748 : tombe à incinération (Llashticë)	p. 603
Fig. 749 : les urnes cinéraires de la nécropole de Keqekollë	p. 605
Fig. 750 : vue du rempart de Ponorc	p. 620
Fig. 751 : vue du rempart de Vërbvoc	p. 620
Fig. 752 : les vestiges de l'enceinte de Cërnice-Gradina	p. 621
Fig. 753 : vue du rempart de Budrigë e Ulët	p. 621
Fig. 754 : vue du rempart de Bostan	p. 621
Fig. 755 : vue du rempart de Përçevë (Âge du bronze)	p. 622
Fig. 756 : les restes de l'enceinte de la 2 <sup>ème</sup> phase à Bardh i Madh	p. 625
Fig. 757 : restes de trous de poteaux à Cërnice-Gradina	p. 626
Fig. 758 : restes d'enduits argileux à Cërnice-Gradina	p. 627
Fig. 759 : traces d'incendie dans l'habitat de Cërnice-Gradina	p. 627
Fig. 760 : meule découverte à Cërnice-Gradina	p. 628
Fig. 761 : meules découvertes <i>in situ</i> à Cërnice-Gradina et Vlashnje	p. 628
Fig. 762 : restes de graines à Cërnice-Gradina	p. 628
Fig. 763 : pesons et fusaiöles de Cërnice-Gradina	p. 628
Fig. 764 : fragment de moule d'orfèvre	p. 629
Fig. 765 : restes d'un sol de cabane à Cërnice-Gradina	p. 629
Fig. 766 : un pavement en galets à Cërnice-Gradina	p. 629
Fig. 767 : restes d'une plateforme en pierres et sol d'argile cuite à Bardh i Madh	p. 630
Fig. 768 : restes d'une plateforme en pierres et sol d'argile cuite à Cërnice-Gradina	p. 630

Fig. 769 : restes d'une cabane des XI <sup>e</sup> -IX <sup>e</sup> siècles à Kala de Skopje	p. 631
Fig. 770 : les armes de la nécropole de Gllareva (Bronze moyen)	p. 666
Fig. 771 : objets en bronze du tumulus II à Lubozhda (Bronze récent)	p. 667
Fig. 772 : bijoux en argent du tumulus II de Lubozhdë (VI <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> siècles av. J.-C)	p. 668
Fig. 773 : fibule à quatre disques de Bardh i Madh	p. 669
Fig. 774 : épingles en argent de Banja e Pejës	p. 672
Fig. 775 : perles d'ambre et de pierre polie de nécropole de Lubozhdë	p. 673
Fig. 776 : fer de lance de Bardh i Madh	p. 675
Fig. 777 : fers de lance de Përçevë	p. 676
Fig. 778 : casque illyrien de Korishë	p. 678

## TABLE DES MATIERES

Remerciements	p. 1
<b>Introduction</b>	p. 3
1. Le cadre géographique	p. 3
2. Aperçu historique	p. 5
3. La périodisation de l'Âge du fer	p. 15
4. Etat de la question	p. 19
5. Méthodologie	p. 29
<b>PREMIERE PARTIE : CATALOGUE DES SITES</b>	p. 33
<b>I- Les habitats de hauteur</b>	p. 37
1. Busavatë	p. 37
2. Topanicë	p. 45
3. Dubovc	p. 59
4. Zatriq	p. 73
5. Kamenicë	p. 83
6. Korishë	p. 103
7. Teneshdoll	p. 111
8. Hisar i Kastërrcit	p. 121
9. Samadrexhë	p. 131
10. Gexhë	p. 139
11. Llaushë	p. 147
12. Cërmjan	p. 153
13. Strezoc-Kulina	p. 159
14. Harilaq	p. 165
15. Pidiq-Gradina	p. 181
16. Shashkoc-Veletin	p. 197
17. Vërbovc	p. 205
18. Lubozhdë	p. 213
19. Ponorc	p. 225
20. Turjakë	p. 231
21. Baballoq-Hereq	p. 239

22. Budrigë e Ulët	p. 243
23. Llapçevë	p. 255
24. Godanc	p. 261
25. Llapushnik	p. 269
26. Vallaç	p. 275
27. Çikatovë e Vjetër	p. 285
28. Syriganë	p. 291
<b>II- Les habitats sur terrasse</b>	p. 297
I. Bostan	p. 297
II. Gadime e Epërme	p. 305
III. Vlashnje	p. 327
IV. Cernicë-Gradina	p. 343
V. Bardh i Madh	p. 395
IV. Suharekë-Hisar	p. 417
VII. Pidiq-Proni i Kullës	p. 449
<b>III- Les habitats en plaine</b>	p. 455
A. Graçanicë-Glladnicë	p. 455
B. Ticë	p. 471
C. Trudë	p. 483
D. Dobratin	p. 499
E. Kllokot	p. 509
F. Llashticë	p. 523
G. Polac	p. 529
H. Cernicë-Qeremenik	p. 537
I. Rixhevë	p. 547
J. Nasale	p. 565
<b>DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE</b>	p. 579
<b>1. Typologie et répartition des habitats</b>	p. 581
1.1. La typologie des habitats	p. 583

1.1.1. Les habitats de hauteur	p. 584
1.1.2. Les habitats sur terrasse	p. 589
1.1.3. Les habitats en plaine	p. 592
1.1.4. Les relations entre habitats	p. 596
1.2. Les nécropoles	p. 598
1.2.1. Les nécropoles tumulaires	p. 599
1.2.2. Les nécropoles non tumulaires	p. 605
1.3. La relation nécropole/habitat	p. 607
1.4. Bilan	p. 610
<b>2. L'architecture des habitats</b>	p. 615
2.1. La superficie des habitats	p. 618
2.2. Les fortifications	p. 621
2.3. Les habitations	p. 627
2.4. Bilan	p. 633
<b>3. La vaisselle et les objets de la vie domestique</b>	p. 635
3.1. La chronologie des habitats	p. 635
3.2. La vaisselle en céramique	p. 644
3.2.1. Caractéristiques générales	p. 644
3.2.2. Les pâtes et les formes de la phase transitoire	p. 645
3.2.3. Les pâtes et les formes de la première phase de l'Âge du fer	p. 648
3.2.4. Les pâtes et les formes de la deuxième phase de l'Âge du fer	p. 653
3.2.5. Les pâtes et les formes de la période hellénistique	p. 656
3.2.5.1. Les productions locales	p. 656
3.2.5.2. Les importations grecques	p. 658
3.3. Les objets métalliques	p. 669
3.4. Bilan	p. 681
<b>Conclusion</b>	p. 683
<b>Bibliographie</b>	p. 693
<b>Index des illustrations</b>	p. 711
<b>Table des matières</b>	p. 737